HAL
open science

L'exemplum en pratiques : production, diffusion et usages des recueils d'exempla latins aux XIIIe-XVe siècles

Nicolas J.M. Louis

▶ To cite this version:

Nicolas J.M. Louis. L'exemplum en pratiques : production, diffusion et usages des recueils d'exempla latins aux XIIIe-XVe siècles. Histoire. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS); Facultés Universitaires Notre Dame de la Paix, 2013. Français. NNT : . tel-00860685

HAL Id: tel-00860685
https://theses.hal.science/tel-00860685

Submitted on 10 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Namur
Académie Universitaire Louvain
Faculté de Philosophie et Lettres
Département d'Histoire

École des Hautes Études en Sciences Sociales Paris
Centre de Recherches Historiques (UMR EHESS/CNRS n° 8558)

L'*exemplum* en pratiques :
Production, diffusion et usages des recueils d'*exempla* latins aux XIIIe-XVe siècles

TOME 1 : ENQUÊTE

Thèse présentée par Nicolas LOUIS

Membres du jury :
Xavier HERMAND (Université de Namur – LAMOP) – directeur
Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (EHESS – CNRS) - directeur
Nicole BÉRIOU (EPHE – CNRS)
Franco MORENZONI (Université de Genève)
Steven VANDERPUTTEN (Universiteit Gent)

En vue de l'obtention des grades de :

- Docteur en Histoire, Art et Archéologie (Académie Louvain)
- Docteur en Histoire et civilisations (EHESS)

Namur, avril 2013

À l'heure où il nous faut rendre ce travail, nous nous trouvons dans un état d'âme analogue à celui de ce moine dominicain :

> « Un novice de l'Ordre des Prêcheurs de Paris voulait se retirer de l'Ordre parce qu'il voyait entrer des grandes donations et pensait qu'il n'était pas possible de satisfaire les demandes de suffrages. Alors le prieur lui raconta l'anecdote d'un abbé qui reçut une riche donation pour les suffrages d'un défunt, mais il dit seulement une courte prière : sur la balance le parchemin avec la prière pesait plus que tout l'argent »[1].

Nous sommes redevables à beaucoup et nous n'osons espérer que ces quelques lignes de gratitude produisent un effet tout aussi miraculeux. Quoi qu'il en sera, elles nous sont assurément les plus agréables à rédiger, car elles reflètent l'aspect humain d'une entreprise qui, trop souvent, souffrit d'une pesante austérité.

Notre gratitude va en premier lieu aux Prof. Xavier Hermand et Marie-Anne Polo de Beaulieu pour leur confiance, leur soutien, leurs conseils. Au long de ces cinq années, ils ont fait preuve d'une écoute, d'une attention et d'une compréhension tout simplement exemplaires. Qu'ils en soient ici remerciés.

Nos proches ont joué un rôle tout aussi important dans l'aboutissement de cette thèse. Merci aux membres de notre famille, à Anne-Marie pour sa relecture attentive, à nos parents et nos deux frères pour leur soutien sans faille. Nos amis ne sont pas en reste ; parmi eux Adrien, Alexandre, Audrey, Cynthia, Emilie, François-Dominique, François-Xavier, Jehanne, Lisa, les deux Nicolas, Quentin et Sophie n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte. Cette expérience de soutien et d'entraide restera sans nul doute le plus beau souvenir de ce temps d'épreuves.

Nous adressons une pensée reconnaissante envers les institutions qui nous ont accueilli – le département d'Histoire de l'Université de Namur et le Groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval de l'EHESS-Paris – ainsi que les centres d'archives et bibliothèques visitées, en particulier le Centre de Documentation et de Recherche religieuses de Namur.

Nous tenons enfin à remercier les membres du jury d'avoir accepté la lecture de ce travail.

Cette thèse de doctorat a bénéficié du soutien financier du Fonds National de la Recherche Scientifique, de l'Université de Namur et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

---

[1] Silvana VECCHIO, *Il* Liber de introductione loquendi *di Filippo da Ferrara*, dans *I castelli di Yale*, III, 1998, p. 144. Cité dans GAHOM, *Thesaurus Exemplorum Medii Aevi*, http://gahom.ehess.fr/thema/index.php?id=12626&lg=fr, consulté le 1er avril 2013. L'ensemble des références Internet de cette enquête ayant été vérifié à cette même date, nous n'en ferons plus mention.

« L'exemple est un dangereux leurre :
Tous les mangeurs de gens ne sont pas grands Seigneurs ;
Où la Guêpe a passé, le Moucheron demeure »

Jean de la Fontaine, *Le corbeau voulant imiter l'aigle*

« L'histoire justifie ce que l'on veut. Elle n'enseigne rigoureusement rien, car elle contient tout, et donne des exemples de tout »

Paul Valéry, *Regards sur le monde actuel*

INTRODUCTION

Au mois d'août 2009, nous passions nos vacances dans le hameau de Mezhouika, région de Tver (Russie). De retour d'une visite à l'église du lieu, où l'on trouve une icône remarquable de saint Nicolas, notre hôte nous raconta un fait relatif au saint dont sa grand-mère avait été le témoin. Un voleur avait prié saint Nicolas afin que son larcin se passe sans accroc. Sur le chemin du retour, le malfaiteur tombe dans un trou avec son butin. Il crie alors vers saint Nicolas qui lui apparaît et l'informe qu'il ne faut pas prier pour que de mauvaises choses se produisent. Le voleur se repent et est retiré du trou par le thaumaturge.

Ce type d'histoires moralisantes n'est pas propre à la Russie post-communiste. On les retrouve dans bien des civilisations, en tous lieux et à toute époque. Le Moyen Âge occidental ne fait évidemment pas exception. Dans les manuscrits, on peut les rencontrer de manière éparse ou regroupées en recueils, dont les plus importants contiennent plusieurs milliers de récits. Quantités de ces histoires sont qualifiées d'*exemplum.* Depuis le XIXe siècle, folkloristes, historiens et philologues s'intéressent à ces collections, principalement en raison des informations, très riches pour l'histoire des mentalités, qu'elles contiennent[2]. Depuis les années soixante-dix, ce sont les travaux dirigés par J. Le Goff au sein de ce qui est devenu le « Groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval » (EHESS-CNRS) qui ont largement contribué à faire connaître, parmi la communauté des médiévistes, l'immense corpus d'*exempla* et à en démontrer tout l'intérêt. À cet égard, deux ouvrages ont fait date : le volume de la «Typologie des sources du Moyen Âge occidental» consacré à «L'*exemplum*» (1982) puis, surtout, le best-seller de Jacques Le Goff relatif à «La naissance du Purgatoire», où les *exempla* sont abondamment mis en oeuvre (1983). Aujourd'hui, c'est à la refonte complète du célèbre *Index exemplorum* de Frederic C. Tubach que se consacre l'équipe parisienne, animée par Jacques Berlioz et Marie-Anne Polo de Beaulieu, et ce à travers la constitution d'une banque de données sur les *exempla* médiévaux accessible sur le net[3].

Si l'*exemplum* a été soumis à différents types d'approches, qu'elles soient d'ordre historique, anthropologique, littéraire ou structural, la matière est

[2] *Cf.* Chapitre II.
[3] GAHOM, *Thesaurus Exemplorum...*

toutefois loin d'être épuisée, d'autant que certaines directions de recherche ont été jusqu'ici négligées. À côté d'études thématiques, centrées sur le contenu des récits, il y a place pour une vaste recherche consacrée aux publics réels et aux usages concrets de la «littérature exemplaire», dans la lignée de travaux récents menés par plusieurs équipes pluridisciplinaires, tant en France qu'en Allemagne et aux Pays-Bas, sur les rôles, fonctions et pratiques de l'écrit à l'époque médiévale. Ainsi, à l'origine, notre enquête devait viser, d'une part, à identifier et à mieux cerner les différents milieux qui ont produit et/ou «consommé» l'*exemplum*; elle devait tenter, d'autre part, d'appréhender les modes d'utilisation, de compréhension et d'appropriation de ces textes, et les finalités de ces usages. En somme, il s'agissait d'inscrire l'*exemplum* dans ses différents contextes socio-culturels, en procédant à l'étude de «l'édition» exemplaire – ce concept, forgé par Guy Philippart dans ses travaux sur les textes hagiographiques, désignant l'ensemble des mécanismes qui ont présidé à la sélection, à la mise en forme graphique et matérielle, et à la diffusion des textes.

Cependant, dès le travail de fixation du corpus des recueils d'*exempla*, on a remarqué que la définition proposée par Jacques le Goff de l'*exemplum* et communément admise[4] limitait le champ de recherche aux récits historiques utilisés à partir du XIIe siècle dans l'homilétique. Or, nombre de recueils d'*exempla* ne rentraient pas dans ce cadre. De cette difficulté est né un intense travail de recherche et de réflexion sur la définition même de l'*exemplum.* En conséquence, ce qui ne devait être qu'un chapitre introductif s'est mué en une partie entière de la thèse d'une centaine de pages. Elle contient cinq chapitres : un premier aborde l'*exemplum* de manière théorique au travers de la rhétorique et de la narratologie ; les deuxième et troisième chapitres dressent respectivement un bilan historiographique et heuristique relatifs à cette notion ; le quatrième chapitre présente une histoire renouvelée de l'*exemplum* tandis que le chapitre cinq analyse les recueils d'*exempla* au travers des mêmes critères que ceux appliqués pour l'*exemplum*.

Ce travail de refonte de l'*exemplum* a pris du temps. En conséquence, la partie consacrée à l'étude de l'édition exemplaire a été adaptée. Elle comprend une présentation générale de la diffusion manuscrite (chapitre VI) et incunable

[4] *Cf.* Chapitre II.

(chapitre VII) des recueils d'*exempla* latins. Dans le chapitre VIII, les recueils d'*exempla* dominicains sont analysés en profondeur et de manière systématique. Suivent une présentation reprenant les résultats majeurs de l'enquête ainsi qu'une conclusion.

Une annexe de plus de 300 pages présente près de soixante-dix recueils d'*exempla.* Pour chacun d'eux, on trouve, d'une part, une fiche signalétique, contenant – entre autres – une liste des exemplaires manuscrits, des mentions médiévales et des éditions, et d'autre part, une présentation sommaire de ses caractéristiques et de l'usage qui était prévu par son auteur.

PREMIÈRE PARTIE

L'*EXEMPLUM* ET LES RECUEILS D'*EXEMPLA* EN AMONT : DÉFINITION ET DÉVELOPPEMENT

CHAPITRE I - APPROCHE THÉORIQUE DE L'*EXEMPLUM*[5]

Et loquar ad prophetas et ego visionem multiplicabo et in manu prophetarum proponam similitudines
Osee 12, 11

Est autem naturale homini ut per sensibilia ad intelligibilia veniat : quia omnis nostra cognitio a sensu initium habet
Thomas d'Aquin, *Summa theologica* 2, qu. 1, art. IX

Étienne de Bourbon raconte dans l'introduction à son traité, le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* composé vers 1254-1261, qu'Augustin d'Hippone († 430) a cru par les exemples vus et entendus, là où ni les supplications ni les larmes de sa mère, ni les voyages de celle-ci, ni sa grave maladie, ni même les sermons de saint Ambroise ne l'avaient convaincu :

> *Beatum Augustinum legitur in libro uite eius quod non mouerunt ad conuersionem, ut christianus fieret et baptismum susciperet, aut materne supplicationes et lacrime, aut insecutiones eiusdem per mare et terram, aut ipsum mare, aut eius pericula, aut grauissima infirmitas uteri, aut alia ualida egritudo, aut etiam sermones beati Ambrosii predicantis, quem audiebat singulis diebus dominicis et eum diligebat. Conuerterunt exempla sanctorum tam uisa quam audita. Cum autem ipse cum sociis suis, Alipio scilicet et Nebridio, qui uenerant se cum de Affrica, propter ea que audierat uacillaret que esset uia salutis et tenenda, immisit Deus in mentem eius ut iret ad Simplicianum, seruum Dei qui in seruitio Dei senuerat, de quo multa bona audierat et qui sibi uidebatur esse multa expertus et edoctus. Et uere sic erat; et cum eo uolebat conferre quis esset aptus uiuendi modus. Iuit ergo ad eum et narrauit ei circuitus erroris sui. Qui cepit eum exhortari ad humilitatem Christi et cepit ei referre exemplum Victoriani qui fuerat rector urbis Romane, cuius etiam libros Augustinus legerat, qui fuerat dicto Simpliciano ualde familiaris, qui cum esset gentilis, propter insignia sua opuscula librorum meruit sibi statuam fieri in foro Romano. Postea cepit legere sanctam Scripturam et inuestigare. Qui etiam Simpliciano colloquenti sibi familiariter, inuenta in ea ueritate, dixit : "Scias me iam esse christianum", et cetera plura. Ad cuius uerba dixit subito Victorianus Simpliciano, superante amore Christi in eo amorem amicorum : "Eamus in ecclesiam, uolo fieri christianus". Qui noluit baptizari in secreto sed in publico, mirante Roma et gaudente Ecclesia, fidem publice confitendo et baptismum suscipiendo. Quod cum narraret Simplicianus Augustino, exarsit Augustinus ad imitandum eum*[6].

Le moment décisif de ce récit mérite d'être souligné : *Quod cum narraret Simplicianus Augustino, exarsit Augustinus ad imitandum eum.* Il appert que c'est précisément la relation de la conversion de Victorianus racontée par Simplicianus qui a conquis Augustin. Lorsque l'auteur écrit *conuerterunt exempla*

[5] Cette partie théorique analyse l'*exemplum* comme une réalité du langage indépendamment des contingences historiques.
[6] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone : Tractatus de diversis materiis predicabilibus. Prologus, prima pars : de dono timoris,* Turnhout, 2002 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 124), p. 13-14 et 394-395 pour les notes. Cet *exemplum* regroupe différents passages des *Confessions* de Saint Augustin.

sanctorum tam uisa quam audita, il considère l'*exemplum* non seulement en tant que modèle de comportement, mais aussi comme récit.

Afin de bien comprendre cette exemplarité narrative, il convient de redécouvrir ce que sont persuasion et récit. Pour ce faire, on esquissera les contours de l'argumentation rhétorique, de la narratologie et de leur convergence dans l'*exemplum.* Mais avant cela, il convient de préciser les acceptions actuelles de l'exemple.

1 Terminologie

Le mot « exemple » provient du verbe latin *eximere* (dont le supin est *exemptum*) signifiant « supprimer », « retirer », d'où le sens de l'*exemplum* en tant qu'échantillon[7]. Le Littré, le Grand Robert et le *Trésor de la langue française*[8] donnent tous comme premier sens celui de modèle – que cela soit une personne, une action ou un comportement – à imiter. Dans le même registre moral, et de manière plutôt opposée, on trouve le malheur ou châtiment pouvant servir de leçon. L'exemple peut aussi signifier « la chose semblable à celle dont il s'agit »[9] de manière générale, et de façon plus particulière le « cas, événement particulier (une catégorie, un genre…) et qui sert à confirmer, illustrer, préciser (un concept) »[10]. C'est dans cette optique que doit être comprise la locution *par exemple.*

Lorsqu'on compare ces définitions à l'*example* anglais ou aux *Beispiel* et *Exempel* allemands, on remarque que l'*example* possède en plus un sens découlant directement du *παραδειγμα* aristotélicien à savoir « the species of argument in which the major premiss of a syllogism is assumed from a particular instance »[11] ainsi que celui du précédent juridique (même si ce sens est archaïque voire obsolète). En allemand, le sens générique d'*Exempel* se réduit à celui de modèle d'apprentissage ou, tandis que celui de *Beispiel* est plus large et peut désigner le modèle et le cas particulier venant éclairer un phénomène ou un événement[12].

---

[7] *Exemple*, dans Alain REY, *Dictionnaire historique de la langue française*, t. I, Paris, 1998, p. 1360.
[8] *Exemple*, dans Émile LITTRÉ, *Dictionnaire de la langue française*, t. III, Paris, 1962, p. 1236-1238 ; *Exemple*, dans Paul ROBERT, *Le grand Robert de la langue française : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, t. IV, Paris, 1985², p. 278-279 ; *Exemple*, dans Paul IMBS (sous la dir. de), *Trésor de la langue française : dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle (1789-1960)*, t. VIII, Paris, 1980, p. 427-429.
[9] *Exemple,* dans Paul ROBERT, *Le grand Robert…*, p. 278-279.
[10] *Ibid*.
[11] *Example,* dans Edmund S. WEINER et John A. SIMPSON, *The Oxford english dictionary*, t. V, Oxford, 1991², p. 488-489.
[12] *Beispiel* et *Exempel,* dans Günther DRODOWSKI, *Duden, das große Wörterbuch der deutschen Sprache*, t. II et III, Mannheim, 1976, p. 337-338 et 768-769.

2 L'argument exemplaire[13]

Si l'on veut bien comprendre l'*exemplum* et ses enjeux, il convient de reconsidérer le champ dans lequel il se développe, à savoir la rhétorique. Opposée à la dialectique, la rhétorique a longtemps eu mauvaise réputation. Elle était considérée comme un art de tromper par des artifices anti-scientifiques. Aujourd'hui, avec la remise en cause de la modernité scientiste, la rhétorique est redécouverte.

2.1 Rhétorique

En entrant dans l'univers rhétorique, on quitte la démonstration pour entrer dans la persuasion[14]. On passe de modèles scientifiques théoriques[15] à la réalité pratique de la vie. L'objectif de la rhétorique n'est pas une hypothétique vérité, mais la recherche d'un compromis. On ne répond pas *à* une question mais *sur* une question, sachant d'avance que toute solution est imparfaite. Cette approche n'est pas pour autant synonyme de chaos : « entre la démonstration scientifique ou logique et l'ignorance pure et simple, il existe tout un domaine qui est celui de l'argumentation »[16]. Une solution est à inventer. Du point de vue de l'orateur, elle est « l'art de persuader par le discours »[17].

Resurgit immédiatement la question de la moralité de la rhétorique. Son abus par les Sophistes l'a discréditée *ab ovo*. On pourrait dès lors, à l'instar de

[13] Le point suivant est basé, sauf mention contraire, sur Chaïm PERELMAN et Lucie OLBRECHTS-TYTECA, *Traité de l'argumentation : la nouvelle rhétorique,* Bruxelles, 2008[6].

[14] *Cf.* Olivier REBOUL, *Introduction à la rhétorique,* Paris, 1991 (Premier cycle), p. 5 : « Certains distinguent rigoureusement « persuader » de « convaincre », ce dernier consistant non à faire croire mais à faire comprendre. Pour nous, cette distinction repose sur une philosophie – voire une idéologie – par trop dualiste, puisqu'elle oppose dans l'homme l'être de croyance et de sentiment à l'être d'intelligence et de raison, et qu'elle postule en outre que le second peut s'affirmer sans le premier, ou même contre le premier. Jusqu'à plus ample examen, nous renoncerons à cette distinction entre convaincre et persuader ».

[15] La science ne repose pas toujours sur la démonstration, et même lorsque cela est le cas, à la base de ces développements se trouvent des prémisses issus du compromis, de la vraisemblance. « Quand il s'agit de démontrer une proposition, il suffit d'indiquer à l'aide de quels procédés elle peut être obtenue comme dernière expression d'une suite déductive dont les premiers éléments sont fournis par celui qui a construit le système axiomatique à l'intérieur duquel on effectue la démonstration. D'où viennent ces éléments, sont-ce des vérités impersonnelles, des pensées divines, des résultats d'expérience ou des postulats propres à l'auteur, voilà des questions que le logicien formaliste considère comme étrangères à sa discipline. Mais quand il s'agit d'argumenter, d'influer au moyen du discours sur l'intensité d'adhésion d'un auditoire à certaines thèses, il n'est plus possible de négliger complètement, en les considérant comme irrelevantes, les conditions psychiques et sociales à défaut desquelles l'argumentation serait sans objet ou sans effet. Car *toute argumentation vise à l'adhésion des esprits et, par le fait même, suppose l'existence d'un contact intellectuel* [souligné par l'auteur] », *cf.* Chaïm PERELMAN, et Lucie OLBRECHTS-TYTECA, *Traité de l'argumentation...,* p. 18.

[16] Olivier REBOUL, *Introduction à la rhétorique...*, p. 99.

[17] *Ibid.*, p. 4.

Platon[18], reprocher à la rhétorique de masquer la vérité par des techniques non scientifiques et de faire usage de violence orale. Or, « l'usage de l'argumentation implique que l'on a renoncé à recourir uniquement à la force, que l'on attache du prix à l'adhésion de l'interlocuteur, obtenue à l'aide d'une persuasion raisonnée, qu'on ne le traite pas comme un objet, mais que l'on fait appel à sa liberté de jugement »[19]. De ce point de vue, rhétorique et démocratie sont intrinsèquement liés. Il n'y a rhétorique que dans le vrai dialogue, ou chacun a mêmes droits et devoirs. « À l'inverse, si l'un des orateurs s'arroge un droit exorbitant, si l'on ne peut plus contester ses arguments, alors le dialogue n'est plus possible, alors la connaissance se fige en idéologie, alors la rhétorique, loin de s'affirmer, se dégrade en langue de bois »[20]. Point de rhétorique sans auditoire, sans son accord pour un dialogue. La rhétorique est donc une « négociation de la distance entre les individus à propos d'une question »[21].

2.2 Argumentation

L'argumentation est la partie de la rhétorique[22] qui traite des arguments c'est-à-dire « des propositions destinées à en faire admettre des autres »[23]. Elle se rapporte principalement au *logos*, c'est-à-dire au message porteur de compromis. Dans la rhétorique, on trouve aussi l'*ethos*, qui concerne la valeur de l'orateur (qu'elle soit effective ou projective) et le *pathos*, lié par sa part à l'ensemble des passions de l'auditoire (qu'elles soient effectives ou projectives).

Toutefois, ces catégories restent poreuses. On retrouve à côté des arguments *ad rem,* qui concernent la question et visent la suppression du différent, les arguments *ad hominem,* qui se focalisent sur le *pathos* en visant les passions de l'auditoire, et l'*ethos* en améliorant la valeur de l'orateur. On touche ici un point essentiel : tout débat rhétorique possède un caractère moral, au sens où la valeur des individus et de leurs convictions sont en jeu. Remettre en cause ma proposition de réponse, c'est toucher à ce que je suis. En définitive aucun argument n'est entièrement *ad rem* ou *ad hominem.* C'est particulièrement le cas pour les arguments fondant le réel.

---

[18] Albert RIVAUD (éd.), *Platon. Critias, Timée,* Paris, 1970[5] (Collection des universités de France), p. 170-171 (51d-e).
[19] Chaïm PERELMAN et Lucie OLBRECHTS-TYTECA, *Traité de l'argumentation…,* p. 73.
[20] Olivier REBOUL, *Introduction à la rhétorique...*, p. 231.
[21] Michel MEYER, *Qu'est-ce que l'argumentation ?,* Paris, 2005 (Chemins philosophiques), p. 11.
[22] On a souvent considéré la rhétorique uniquement du point de vue du style ou uniquement de l'argumentation. Il y aurait une rhétorique de l'élocution et une de l'invention, comme si les figures de style n'avaient qu'une valeur esthétique et l'argumentation une valeur d'argument. Or, la production langagière est insécable : il existe une organicité de la rhétorique.
[23] Olivier REBOUL, *Introduction à la rhétorique...*, p. 236.

2.3 Arguments fondant le réel

Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca distinguent trois grands types d'arguments, à savoir « les arguments quasi logiques, que l'on comprend mieux en les rapprochant de la pensée formelle ; les arguments basés sur la structure du réel, qui sont présentés comme conformes à la nature même des choses »[24] et « les arguments qui visent à fonder la structure du réel : les arguments faisant état du cas particulier, les arguments d'analogie qui s'efforcent de restructurer certains éléments de la pensée conformément à des schèmes admis dans d'autres domaines du réel »[25]. Parmi ces derniers arguments, on trouve trois sous-classements : l'exemple, l'illustration et le modèle[26].

2.3.1 Exemple

L'exemple fonctionne par l'induction. Il est **un argument fondant le cas particulier**. Il crée une règle par la généralisation d'un cas concret :

> Marc n'a pas mis de sucre dans son café la dernière fois. J'en induis que Marc ne met jamais de sucre dans son café.

La répétition des cas renforce la valeur de l'argument :

> Marc n'a pas mis de sucre dans son café de toute la semaine.

Une autre manière de renforcer l'exemple est l'utilisation de l'exemple hiérarchisé. Il consiste à montrer un exemple dans une situation plus difficile, donc moins probable :

> Alors que tous les autres avaient demandé du sucre, Marc n'a pas mis de sucre dans son café.

L'argument de l'exemple fonctionne aussi pour répondre *sur* une question particulière : c'est l'argumentation du particulier au particulier :

> Il ne faut pas mettre de sucre dans le café de Marc, car la dernière fois, il n'en a pas mis.

Pour fonctionner, l'exemple devra être incontestable. Il devra être un fait véridique, ou du moins être considéré comme tel. Il ne pourra être rejeté par la raison, ni par un exemple contraire :

> Marc a mis du sucre dans son café la dernière fois chez moi.

---

[24] Ils ajoutent : « Notons que la distinction entre ces deux groupes de raisonnements pourrait être rapprochée de la distinction généralisatrice, de la distinction de Piaget entre schémas nés à partir des opérations et schémas nés à partir des choses de la double thématisation perceptive de Gurwittsch ». *Cf.* Aron GURWITSCH, *Sur une racine perceptive de l'abstraction*, dans *Actes du XIe Congrès international de philosophie*, t. II, Bruxelles, 1953, p. 43-47.

[25] Chaïm PERELMAN et Lucie OLBRECHTS-TYTECA, *Traité de l'argumentation...*, p. 257.

[26] Le dernier argument partant du particulier est le modèle. Avec la règle de justice (ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas que l'on te fasse), il incite à une conduite. Le modèle fonctionne par imitation. Pour ce faire, le modèle doit être digne de son rôle. À l'opposé, l'antimodèle fonctionne par répulsion. On développera plus loin le modèle lorsque seront analysées les sémantiques du terme *exemplum*.

L'orateur ne pourra contrer ce dernier cas qu'en diminuant la portée de sa règle :

> Marc met du sucre dans son café uniquement quand il est chez des invités.

ou en arguant l'exception :

> C'est bien la première fois que j'entends que Marc met du sucre dans son café.

S'il est vrai qu'au niveau démonstratif, l'exemple, parce que reposant sur un syllogisme imparfait, n'a guère de valeur, au niveau rhétorique, il est un argument de grand poids, car, s'appuyant sur le concret, il lui donne un sens qui semble lui être inhérent.

Chaïm Perelman conclut par une observation analogue importante pour la pleine compréhension du fonctionnement de l'exemple : « Dans l'argumentation par l'exemple, le rôle du langage est essentiel. Quand deux phénomènes sont subsumés sous un même concept, leur assimilation semble résulter de la nature même des choses, tandis que leur différentiation semble nécessiter une justification. C'est pourquoi, sauf dans les disciplines où l'usage de concepts est concomitant d'une technique qui précise leur champ d'application, ceux qui argumentent adapteront souvent les notions utilisées aux besoins de leur exposé. *L'argumentation par l'exemple fournit un cas éminent où le sens et l'extension des notions sont influencés par les aspects dynamiques de leur emploi* [mis en italique par nous]. D'ailleurs cette adaptation, cette modification des notions paraît le plus souvent si naturelle, si conforme aux besoins de la situation, qu'elle passe à peu près complètement inaperçue »[27]. L'exemple va de soi. Il est d'autant plus naturel que même l'orateur n'a pas toujours conscience de l'utiliser[28]. Cette force de l'exemple, on le verra, pourra être encore amplifiée par le fil narratif.

2.3.2 Illustration

L'illustration se distingue de l'exemple par l'absence de logique inductive. L'illustration n'est là que pour renforcer l'adhésion à la règle connue :

> Marc ne met jamais de sucre dans son café. Hier, il n'en a pas mis.

Bien que la différentiation puisse sembler subtile, elle s'avère toutefois déterminante pour comprendre que l'énonciation d'un cas particulier n'a pas toujours pour but de fonder une règle. Parfois, c'est même l'opposé : la règle

[27] Chaïm PERELMAN et Lucie OLBRECHTS-TYTECA, *Traité de l'argumentation...*, p. 479-480.
[28] *Ibid.*, p. 473.

vient au secours du cas. Par exemple, si avant d'affirmer : « Marc a mis du sel dans son café hier », je pose la règle : « Marc met toujours du sel dans son café », la règle donne à l'affirmation toute sa valeur, que seule elle n'aurait pas. L'ordre d'énonciation entre le cas particulier et la règle jouera souvent – mais pas toujours – un rôle déterminant dans la nature du cas. En effet, si le cas précède la règle, il sera pris comme exemple. S'il la suit, il deviendra une illustration. Cela est particulièrement le cas si la règle est largement acceptée. L'ordre est aussi important entre les cas particuliers. Lors d'une énumération, les premiers cas servent d'exemple à la règle alors que les suivants l'illustrent :

> Marc n'a pas mis de sucre dans son café ni lundi dernier, ni avant-hier, ni hier et ni encore aujourd'hui.

Il y a un moment à partir duquel la règle selon laquelle Marc ne met pas de sucre dans son café se fixe.

Comme dans l'exemple, on peut utiliser une illustration surprenante pour renforcer sa valeur. En revanche, l'illustration contraire n'a pour conséquence que de discréditer les capacités de l'orateur mais pas la valeur de la règle.

L'illustration n'est pas non plus une transposition de la règle dans un autre domaine comme l'est l'analogie[29]. Elle est un cas particulier de cette règle. Toutefois, l'exemple et l'illustration partagent avec l'analogie le caractère imagé, ce qui facilite leur compréhension et les rend plus touchantes.

2.3.3 Exemple, illustration et volonté de convaincre

La différentiation entre l'exemple, l'illustration et un discours descriptif – si tant est qu'il puisse en exister – dépend avant tout de la présence ou de l'absence de stratégie de la part de l'orateur. Une même proposition peut être en effet considérée comme exemple, illustration ou description. Seul le contexte peut alors permettre de différencier le discours rhétorique de la description. Par exemple, l'affirmation suivante :

> Marc n'a pas mis de sucre dans son café ni ce matin, ni hier.

Si rien n'est ajouté, cela peut signifier simplement que Marc n'a pas mis de sucre dans son café ni ce matin, ni hier. En revanche, si cette affirmation répond

[29] L'analogie n'est pas fondée sur un cas particulier, mais sur une ressemblance de rapport entre un thème (A-B) et un phore (C-D). Par exemple : Marc met aussi souvent du sucre dans son café, que le ciel fait pleuvoir dans le Sahara. « En outre, pour qu'il y ait analogie, thème et phore doivent appartenir à des domaines différents : lorsque les deux rapports que l'on confronte appartiennent à un même domaine, et peuvent être subsumés sous une structure commune, l'analogie fait place à un raisonnement par l'exemple ou l'illustration, thème et phore fournissant deux cas particuliers d'une même règle ». *Cf. Ibid.*, p. 502.

au problème de savoir si Marc met du sucre dans son café, alors on aura affaire à l'exemple. Si cette même phrase vient à la suite d'une information telle que « Marc est diabétique », alors l'affirmation aura un caractère plutôt illustratif.

2.4 Modalités des arguments fondant le réel

À côté des trois types d'arguments fondant le réel que sont l'exemple, l'illustration et le modèle, on peut proposer trois modalités de ses arguments selon que la réalité qu'ils fondent soit donnée ou possible et envisagée dans une perspective chronologique ou atemporelle. Si le message est ancré dans une réalité historique, on aura affaire au *casus*. On peut prendre comme illustration la chute de Rome ou de Constantinople, qui sont deux exemples de la mortalité des empires.

La similitude expose aussi un réel mais au caractère atemporel, dans le sens que cette réalité est de tout temps. On peut prendre comme exemple l'image médiévale du lion soufflant sur ses petits mort-nés[30] pour les réanimer, utilisé dans le cadre d'un argumentaire sur la résurrection du Christ. Notons que la similitude pourrait à première vue être confondue avec l'analogie. Une différence essentielle les distingue. Alors que l'analogie sert à expliquer/convaincre d'un rapport entre deux choses par l'emploi d'un rapport plus clair entre deux autres qui ne sont pas liées aux deux premières, la similitude convainc d'un sens du réel par un cas plus concret.

Le message de la fable, du mythe ou de la parabole se base sur la relation d'une action qui n'est pas dans une réalité passée mais possible. Aristote fournit dans la *Rhétorique* (II, 20) l'exemple du cheval qui ayant demandé de l'aide à l'homme se voit domestiqué par celui-ci.

	Chronologique	Intemporel
Réel donné	***Casus***	**Similitude**
Réel possible	**Fable, Mythe, Parabole**	/

Modes des arguments fondant le réel

Les rapports entre les types d'arguments et leurs modes ne sont pas exclusifs. Il est toutefois évident que le cas et la similitude, fondant une réalité donnée, seront davantage pris comme modèles et exemples tandis que les fables, mythes et paraboles auront plus une fonction d'illustration. Malgré tout, ces divisions dépendent des critères d'acceptation de l'auditoire. Pour reprendre l'apologue du cheval et de l'homme, son contexte d'utilisation montre qu'il était utilisé comme exemple[31].

[30] Louis CHARBONNEAU-LASSAY, *Le bestiaire du Christ : la mystérieuse emblématique de Jésus-Christ*, Paris, 2006, p. 37-39.

[31] « La fable est, par exemple, ce que contèrent Stésichore au sujet de Phalaris et Ésope dans sa défense du démagogue. Les citoyens d'Himère avaient choisi un stratège avec pleins pouvoirs,

3 Le récit

S'il est sur le fond un argument, l'*exemplum* est avant tout un récit quant à sa forme. Même si le narratif peut se figer en *topos*, le récit est au cœur de la persuasion exemplaire. Avant d'entrer en narration, il faut ôter certaines œillères académiques qui limiteraient le sens du récit à la littérature et à l'esthétique. Il convient aussi d'avoir à l'esprit que le sens donné par l'orateur à un récit peut différer du sens du récit. Dans l'analyse qui suit, le récit est considéré non pas tant comme « sujet agissant » que comme outil rhétorique.

3.1 Caractéristiques

« Le mot récit renvoie à quatre réalités distinctes : il désigne d'abord l'ensemble des mots, des images ou des gestes qui représentent une série d'événements, réels ou imaginaires ; il désigne aussi l'ensemble des événements que le discours narratif, quel que soit son matériau, est censé représenter ; il désigne par ailleurs l'acte par lequel est produit le discours narratif. Il est commode de réserver récit pour le premier sens et d'utiliser pour les deux autres histoire et narration. Enfin, il ne faut pas oublier une dernière ambiguïté : le mot correspond au type de discours particulier qui représente des actions, par opposition au dialogue et à la description »[32]. Mais ces trois acceptions ne sont que les reflets « chronologiques » d'une même réalité : le récit-histoire est un passé. Si le récit est « vrai »[33], il précède dans le temps, puis dans la pensée. Si le récit est « fictif », il précède uniquement dans la pensée. L'acte de communication du récit est le présent, qui relate le récit-histoire. Le troisième récit est le produit de cette communication : il est un futur, le résultat de l'action narrée. Pour reprendre l'*exemplum* cité en début de chapitre, le récit est à la fois l'histoire qui a pour héros Augustin, l'action de la plume d'Étienne de Bourbon et le résultat de cette action.

Phalaris, et allaient lui donner une garde du corps ; Stésichore, entre autres propos, leur conta cet apologue : un cheval occupait seul un pré ; survint un cerf qui lui endommageait son pâturage ; le cheval, voulant se venger du cerf, demanda à un homme s'il ne pourrait pas l'aider à punir le cerf ; l'homme lui dit qu'il le pouvait, à condition que le cheval acceptât un frein et le laissât monter sur son dos avec des javelots. L'accord conclu et l'homme monté, le cheval, pour prix de sa vengeance, devint l'esclave de l'homme. « Vous de même », dit-il, « prenez garde qu'en voulant vous venger de vos ennemis vous ne subissiez le sort du cheval ; vous avez déjà le frein ; car vous avez choisi un stratège avec pleins pouvoirs ; si vous lui donnez une garde et si vous lui permettez de monter sur votre dos, vous serez dès ce moment les esclaves de Phalaris ». *Cf.* Médéric DUFOUR, *Aristote. Rhétorique,* t. II, Paris, 1938 (Collection des universités de France), p. 104-105 (1393a-b).

[32] Jean MOLINO et Raphaël LAFHAIL-MOLINO, Homo fabulator : *théorie et analyse du récit,* Arles, 2003, p. 21

[33] Pour plus de clarté, nous reprenons ici les acceptions courantes opposées de réel et fictif. Sur la relativité de ces termes, *cf. infra* point. 3.2.2.

Dans les points suivants, on reprendra cette division « chronologique » du récit, en analysant la définition (présent), la fonction (passé) et l'attrait (futur) du discours narratif.

3.1.1 Définition

Le récit est un type de communication à l'intérieur de la production linguistique. Il se différencie de la description[34] en ce qu'il représente des changements. La description affirme des situations, des géographies, tandis que le récit met en scène des actions.

On définit habituellement le récit comme « ce qui a commencement, milieu et fin »[35]. Autrement dit, c'est un type de langage qui est composé de deux descriptions – une situation initiale et une finale – et d'un noyau situé entre deux situations différentes. Ce *nucleus* va représenter ce changement. Il va remplacer la temporalité par de la causalité. Par exemple, face à ces deux situations : « le roi mourut, puis la reine mourut », le noyau va ajouter « de chagrin ». La différence entre les deux états s'explique : le récit est né. Pour reprendre Roland Barthes, le récit est la généralisation du syllogisme abusif : *Post hoc ergo propter hoc*[36].

Le récit est dès lors affirmation du temps, car le temps est changement, événements. L'immuable, c'est l'éternité. Le récit est la représentation d'un passage d'un état à un autre, c'est l'antidote à l'aporie. Il est la représentation du changement (au sens de « se représenter », s'imaginer) qui par essence est insaisissable, dans la mesure où sa nature est d'être autre.

Appliqués à l'homme, les changements deviennent actions. De l'interprétation de ces changements découle une morale. L'homme est continuellement en interrogation face à ce qu'il doit faire. La solution première est la *mimesis :* s'appuyer sur les actions d'autrui. Et le premier mode de transmission de ces expériences est précisément celui du récit.

---

[34] Jean MOLINO et Raphaël LAFHAIL-MOLINO, Homo fabulator..., p. 21, distinguent aussi le dialogue du récit et de la description. Le dialogue est avant tout interrogation, mise en doute, dans la mesure où le dialogue c'est la confrontation avec l'autre.

[35] Jean HARDY (éd.), *Aristote. Poétique*, Paris, 1979 (Collection des universités de France), p. 40 (1450b).

[36] Roland BARTHES, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, dans *Communications*, 1966, 8-1, p. 10.

3.1.2 Fonction

La fonction du récit réside dans l'*univocité* de l'interprétation qu'elle donne du changement. Le récit fait connaître le temps. Il est le stade premier de toute notre connaissance[37]. Nous apprenons par les sens, et essentiellement par la vue. Notre cerveau organise tous les clichés pris par nos yeux et remplace leur succession par des liens de cause à effet. De cette manière, nous apprenons, nous réduisons notre ignorance à agir face à une situation qui change. Le récit est la représentation physique (qu'elle soit orale, gestuelle ou écrite) de cette mise en ordre du temps. Partant – comme il sera développé plus bas –, on comprend mieux le pouvoir inhérent au récit, lui qui semble contenir le temps. Il force à le suivre[38].

3.1.3 Attrait

Cet apparent pouvoir sur le temps donne au récit tout son attrait. Toutefois, pour captiver, la part d'inconnu est une condition *sine qua non.* Un roman peut être lu des dizaines de fois, une blague lasse dès la seconde audition. Un récit connu se sclérose en *topos* narratif, en cliché. Cette perte de nouveauté est indirectement proportionnelle à la complexité du récit, qui nous empêche de percevoir clairement la résolution de l'intrigue, l'écriture du temps. C'est ce qui fait dire à Aristote : « la composition, dans la tragédie la plus belle, ne doit pas être simple mais complexe »[39].

---

[37] Michael S. GAZANIGA, *Nature's Mind,* Harmondsworth, 1994, p. 121-137. Cité par Jean MOLINO et Raphaël LAFHAIL-MOLINO, Homo fabulator..., p. 48. « On peut alors se demander, avec Daniel C. Dennett, si la conscience elle-même n'est pas avant tout narrative : avoir conscience, c'est peut-être avoir la capacité de se raconter des histoires ». *Cf.* Daniel C. DENNETT, *Consciousness explained,* Boston, 1991. Sur la narratologie cognitive, voir les articles de David Herman, et dernièrement *Basic elements of narrative*, Malden, 2009.

[38] Malgré tout, « le temps enveloppe toutes choses – y compris le récit qui tente de l'ordonner. Il est une autre façon pour le temps d'envelopper le récit, c'est de susciter la formation de modes discursifs autres que le mode narratif, qui en disent, d'une autre façon, la profonde énigme. Il vient ainsi un moment, dans un ouvrage consacré au pouvoir qu'a le récit d'élever le temps au langage, où il faut avouer que le récit n'est pas tout et que le temps se dit encore autrement, parce que, pour le récit aussi, il reste l'inscrutable ». *Cf.* Paul RICŒUR, *Temps et récit,* t. III, Paris, 1985, p. 389. Pour l'auteur, cette limite du récit ne doit pas en définitive mener à l'obscurantisme : « Le mystère du temps n'équivaut pas à un interdit pesant sur le langage ; il suscite plutôt l'exigence de penser plus et de dire autrement. S'il en est ainsi, il faut poursuivre jusqu'à son terme le mouvement de retour, et tenir que la réaffirmation de la conscience historique dans les limites de sa validité requiert à son tour la recherche, par l'individu et par les communautés auxquelles celui-ci appartient, de leur identité narrative respective. C'est là le noyau dur de toute notre investigation ; car c'est dans cette recherche seulement que se répondent avec une pertinence suffisante l'aporétique du temps et la poétique du récit ». *Cf. Ibid.*, p. 392.

[39] Jean HARDY (éd.), *Aristote. Poétique...*, p. 46 (1453a).

Par ailleurs, la complexité du récit peut aussi avoir pour conséquence de rendre le récit ouvert[40], c'est-à-dire qu'il laisse un champ d'interprétations des événements plus ou moins large au lecteur. L'*exemplum* est au contraire un récit fermé.

Le degré d'originalité de la représentation du changement rendra – d'un point de vue strictement littéraire – le récit plus ou moins réussi. Bien entendu, les situations initiale et finale peuvent aussi attirer de par leurs caractéristiques, de par la nouveauté de leurs tableaux. Mais c'est l'intrigue qui tient en haleine. Pour reprendre le récit de la conversion d'Augustin, le destinataire cherche à savoir ce qui va convertir Augustin alors que rien ne le fait devenir chrétien. La nouveauté du *nucleus* est la base de la qualité du récit.

3.2 Types

3.2.1 Récits simples et complexes

Tous les récits n'ont pas la même taille[41] : la plupart d'entre eux contiennent plusieurs récits, qui forment alors les épisodes d'un plus grand récit. À la base de toute narration se trouve la forme simple[42], c'est-à-dire un récit qui ne contient pas d'autres récits. Il correspond au *motif* des folkloristes[43] et peut être rapproché d'un certain type de *topos* narratif des narratologues[44]. De par leur simplicité, ces récits sont facilement mémorisables.

3.2.2 Récits passés et possibles

Un autre facteur important est le caractère « réel » ou « fictif » du récit. Pour bien comprendre ce phénomène, il convient de faire abstraction d'un mode de pensée contemporain qui tend à une extrémité à considérer comme faux et donc mensonger tout ce qui n'est pas prouvé de manière scientifique,

---

[40] Pour paraphraser Umberto Eco. *Cf.* Jacques BERLIOZ, *Le récit efficace : l'*exemplum *au service de la prédication (XIIIe-XVe siècles)*, dans *Rhétorique et histoire. L'*exemplum *et le modèle de comportement dans le discours antique et médiéval. Actes de la Table ronde (Rome, 18 mai 1979)*, Rome, 1980 (Mélanges de l'École française de Rome, 92), p. 113.

[41] *Cf.* Timothy R. JACKSON, *Die Kürze des* Exemplums *am Beispiel der 'Elsässischen Predigten'* dans Klaus GRUBMÜLLER, L. Peter JOHNSON et Hans-Hugo STEINHOFF (éd.), *Kleinere Erzählformen im Mittelalter*, Paderborn, 1988 (Schriften der Gesamthochschule Paderborn. Reihe Sprach- und Literaturwissenschaft, 10), p. 212-223.

[42] André JOLLES, *Einfache Formen. Legende, Sage, Mythe, Rätsel, Spruch, Kasus, Memorabile, Märchen, Witz*, Tübingen, 1930 (traduction française : *Formes simples*, Paris, 1972).

[43] « A *motif* is the smallest element in an tale having a power to persist in tradition. In order to have this power it must have something unusual and striking about it ». *Cf.* Stith THOMPSON, *The folktale*, New York, 1946 (repr. Berkeley (Calif.), 1977), p. 415.

[44] Pierre RODRIGUEZ et Michelle WEILL, *Objectifs littéraires de la Sator*, http://www.satorbase.org/index.php?do=outils#definitions.

et à l'autre extrême à relativiser toute information et comportement. En fait, « le monde n'est pas constitué des deux domaines opposés du jeu et du réel mais d'un ensemble de sphères de réalité reliées par des rapports multiples et complexes »[45]. Le langage est l'extériorisation et la mise en réel de notre imagination qui est la représentation du réel en son absence.

Toute production langagière est donc par essence fictive. La différence entre récit réel et fictif n'est pas une opposition vrai-faux, mais passé-possible. Pour reprendre Aristote : « En effet, l'historien et le poète ne diffèrent pas par le fait qu'ils font leurs récits l'un en vers l'autre en prose (on aurait pu mettre l'œuvre d'Hérodote en vers et elle ne serait pas moins de l'histoire en vers qu'en prose), ils se distinguent au contraire en ce que l'un raconte les événements qui sont arrivés, l'autre des événements qui pourraient arriver. Aussi la poésie est-elle plus philosophique et d'un caractère plus élevé que l'histoire ; car la poésie raconte plutôt le général, l'histoire le particulier »[46]. Partant, c'est la vision même de monde réel qu'il faut remettre en cause[47]. En fait, la réalité est inextricablement liée à notre perception. Toute notre connaissance réside dans des « façons de faire des mondes »[48].

Le récit historique – en d'autres termes l'écriture de l'Histoire – est donc un récit comme un autre, à la différence essentielle que son auteur va se fonder sur des sources, des traces d'une réalité passée. Par la critique, il va s'efforcer de convaincre le lecteur de leur « authenticité ». Par l'analyse des documents, il va constituer un lien causal entre les informations qui en sont issues. Pour décrire l'Histoire, il va écrire une histoire[49]. Pour convaincre, il va s'appuyer sur toutes les ressources de l'argumentation[50]. L'historien est donc un écrivain qui va faire œuvre de rhéteur, avec les traces du passé pour principal argument[51].

---

[45] Jean MOLINO et Raphaël LAFHAIL-MOLINO, Homo fabulator..., p. 57.
[46] Jean HARDY (éd.), *Aristote. Poétique*..., p. 42 (1451b).
[47] Notre conception de la réalité repose sur la conviction qu'elle est conforme à la perception que nous en avons par nos sens. Descartes, dans son doute systématique a mis en question cette certitude. Pour Platon, (*Timée,* 5152) et pour toute la théologie chrétienne néoplatonicienne, la réalité n'est pas de ce monde. Ce dernier n'est qu'une pâle image de la réalité du *logos*. Il est le *speculum* pour reprendre la première lettre aux Corinthiens.
[48] Pour reprendre le titre du livre de Nelson GOODMAN, *Manières de faire des mondes,* Paris, 1992.
[49] L'homonymie présente dans beaucoup de langues n'est pas anodine ; elle montre le lien intrinsèque unissant récit et temps.
[50] Jean MOLINO et Raphaël LAFHAIL-MOLINO, Homo fabulator..., p. 67.
[51] Pour le pseudo-Denys d'Halicarnasse, *Rhet.* 11, 2, l'histoire est une philosophie à partir de paradigmes, *Φιλοσοφία ἐκ παραδειγμάτων*. Cité dans Adolf LUMPE, *Exemplum,* dans *Reallexikon für Antike und Christentum,* t. VI, Stuttgart, 1966, col. 1232.

4 L'exemplum

4.1 L'*exemplum* en dehors du récit

Avant d'observer les interactions entre exemple et récit, on doit préciser que l'*exemplum* n'est pas nécessairement narratif. En effet, premièrement, la similitude ne se présente jamais sous forme de récit. Bien qu'argument fondant le réel, elle ne se confond pas avec la narration, car elle s'appuie sur une réalité intemporelle, un donné immuable, alors que le récit représente le changement. Pour cette raison, la forme de la similitude sera celle de la description.

Deuxièmement, le *casus* (*exemplum* historique) et la fable n'ont pas nécessairement la forme du récit, même si, en tant que représentation d'un événement, ils naissent forcément comme récit. Ils peuvent se figer en proposition, évocation, voire en allusion[52]. Cette « sclérose » se produit lorsque le récit devient connu et partagé par tous, se transformant en lieu commun, en *topos* narratif. Par exemple, il faut que l'auditoire connaisse le récit de la mort de Socrate pour que l'orateur puisse y faire référence sans le raconter en entier. Ces exemples sous forme non-narrative, qui possèdent des caractéristiques différentes de l'exemple-récit, ne seront abordés que de manière épisodique dans le cadre de cette enquête.

4.2 L'*exemplum* narratif

L'*exemplum* (hormis la similitude) est donc fondamentalement un argument et un récit. D'une part, il est une réponse *sur* une question qui vise à la supprimer. D'autre part, il représente un changement. D'un point de vue formel, l'*exemplum* est donc *lato sensu* un récit (ou son rappel) généralement bref utilisé à des fins autres que celles propres à son contenu. Mais l'*exemplum* doit être considéré avant tout pour son utilisation, en tant que fonction. On aura donc comme définition : **un argument qui fonde le réel par la narration (ou son rappel) d'un événement particulier**[53]. On parlera d'*exemplum* historique lorsque le réel utilisé est considéré comme un fait passé.

---

[52] *Cf.* Kristoffel DEMOEN, *Pagan and biblical* exempla *in Gregory Nazianzen : a study in rhetoric and hermeneutics*, Turnhout, 1996 (Corpus Christianorum, Lingua patrum, 2), p. 47, et Christoph DAXELMÜLLER, Narratio, Illustratio, Argumentatio. Exemplum *und Bildungstechnik in der frühen Neuzeit*, dans Walter HAUG et Burghart WACHINGER (éd.), *Exempel und Exempelsammlungen*, Tübingen, 1991 (Fortuna vitrea, 2), p. 90.

[53] Cette définition se rapproche de celle de Jean-Yves Tilliette : « Pour moi, l'*exemplum* médiéval n'est pas « un récit qui vise à persuader », mais plutôt « un mode de persuasion qui prend la forme du récit », *cf. L'*exemplum *rhétorique : questions de définition*, dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *Les* exempla *médiévaux : nouvelles perspectives*, Paris, 1998 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 47), p. 65.

De l'usage du récit comme argument résultent des liens et des interférences qu'il convient d'expliciter.

Deux aspects se retrouvent à la fois dans l'exemple/illustration et le récit. Premièrement, on a la référence au cas particulier. L'exemple et l'illustration se fondent sur le réel, le concret. Le récit se nourrit d'un type de réel, celui qui passe, le temporel. Deuxièmement, récit et exemple se rapportent au changement. Tout argument promeut un changement, une réduction de distance entre interlocuteurs. Plus particulièrement, l'exemple met en avant un lien causal entre deux réalités à travers l'induction[54]. Le récit lui représente le changement. Il réduit l'infini des possibles à une histoire. Il donne une causalité à la chronologie.

De plus, certaines caractéristiques du récit vont aider l'argument. Tout argument pour agir, doit d'abord être reçu. Il se doit d'attirer l'attention. Le récit procure un exorde de premier choix à travers l'intrigue[55]. L'argument doit être compréhensible : le récit est le stade le plus simple de la représentation du changement, le plus proche des sens. Dans une perspective morale, il est l'argument du même au même par excellence. Un personnage X a fait A et en a découlé une situation B. Donc, pour Y, en faisant A, arrivera B. Le récit réel ou présenté comme tel, parce que s'appuyant sur l'historicité, servira davantage comme exemple, tandis que le récit fictif, pouvant toutefois coller davantage à la règle parce que plus adaptable, se cantonnera à l'illustration[56].

L'exemple-illustration, pour être pleinement efficient, imposera ses normes au récit. Ainsi, du type d'usage (inductif ou déductif) de l'argument dépendra la taille du récit : « l' exemple sera prudemment dépouillé pour éviter que la pensée ne soit distraite ou ne dévie du but que se propose l'orateur », tandis que pour l'illustration, l'usage de détails porte moins à conséquence, dans la mesure où la règle générale est connue, et non à découvrir[57]. Le récit devra viser la clarté afin d'être compréhensible. Cela explique que la forme simple épurée soit indiquée pour l'*exemplum*.

---

[54] Chaïm PERELMAN et Lucie OLBRECHTS-TYTECA, *Traité de l'argumentation...*, p. 354.
[55] D'un autre côté, si le récit est déjà connu, l'intrigue est diminuée voire inexistante, et l'*exemplum* devient un lieu commun, pour lequel il est seulement nécessaire de rappeler l'histoire, sans même la raconter. *Cf. Ibid.*, p. 112.
[56] *Ibid.*, p. 487. Le type d'usage dépend aussi de la volonté de l'auteur, de son placement par rapport à la règle, de sa proximité avec d'autres exemples ou illustrations.
[57] *Ibid.*, p. 482.

Plus l'utilisation du récit est manifeste, moins le message propre au récit devient important. On le remarque dans l'usage de l'*exemplum* au Moyen Âge par l'apparition d'un système de renvoi vers plusieurs rubriques différentes. *A contrario*, le message du récit garde toute son importance lorsque son utilisation (en dehors du message) est limitée, voire nulle. Les histoires des Pères du désert sont dans leur élément quand le cadre est ascétique. À mi-chemin, on retrouve le miracle exemplaire (*exemplarisches Mirakel*)[58], tel qu'il apparaît dans les collections clunisiennes puis cisterciennes et enfin mendiantes.

	Essence	*But*	*Qualité*	*Forme*
Récit	Représentation du changement	Plaire	Intriguant	Complexe
Exemple	Explication du changement	Pousser à changer	Imagé	Simple
Exemplum	Expliquer le changement par sa représentation	Pousser à changer en utilisant le plaisir	Intriguant, Imagé	Simple (+) Complexe (-)

Caractéristiques du récit et de l'exemple/illustration

En conséquence, on ne peut qu'insister sur le rôle central du destinateur dans l'argumentation exemplaire. En soit, tout récit est purement interprétatif, dans la mesure où il donne une réponse *sur* une question, en tant que représentation du changement. Le passage du récit à l'*exemplum* correspond à la prise de *conscience* par le destinateur de la force du récit et de son emploi dans un cadre argumentaire.

Reste la question du genre littéraire : si l'*exemplum* est un récit, est-il pour autant lié à un genre littéraire et à des canons ? Si, comme nous le verrons, un formatage se met en place selon les milieux et époques, le récit exemplaire, à la différence d'autres récits simples tels que la fable et la parabole, ne s'appuie qu'accessoirement sur la forme pour se donner de la valeur. Ce qui compte avant tout, c'est la pertinence de l'argument. L'*exemplum* fait flèche de tout bois.

[58] *Cf.* chapitre IV, point. 5.

5 Pratiques de l'*exemplum* : le *storytelling*[59]

Contrairement à ce qu'affirme le volume de la typologie des sources du Moyen Âge occidental[60], l'*exemplum* n'a pas connu un recul avec l'apparition de la société industrielle. Il est d'ailleurs plus que jamais présent. On le retrouve sous l'étiquette fort vague de *storytelling*[61], c'est-à-dire l'art de raconter des histoires pour convaincre.

La théorisation du *storytelling* est apparue outre-atlantique dans les années quatre-vingt[62]. On partait de la constatation que le meilleur moyen de communication et de conviction était l'histoire. Pour Stephen Denning, un des gourous du *storytelling* d'entreprise, le récit est une arme redoutable, à la portée de tous mais qui demande de l'entraînement. Comme qualité essentielle, l'histoire doit être simple et aller droit au but[63].

Le monde politique s'est emparé depuis longtemps du *storytelling*. Une des meilleures histoires de la politique américaine est sans aucun doute, l'*Ashley's story*[64]. Il s'agit d'un clip vidéo diffusé lors de la campagne des élections présidentielles de 2004. On y voit un père de famille américain racontant que sa femme a été tuée par les terroristes lors des attentats du 11 septembre. Sa fille s'était enfermée depuis dans un mutisme. Puis vint le président américain dans sa ville. Après avoir été informé de l'histoire d'Ashley, John Walker Bush a serré la malade dans ses bras. Ressentant alors la force de l'homme le plus puissant du monde, elle est sortie de son effroi. Et le

---

[59] Le rapport entre *exemplum* et storytelling avait aussi été remarqué – sans être toutefois développé – par Jacques Berlioz. *Cf. Storytelling management et récits exemplaires. Le Prologue du* De dono timoris *du dominicain Humbert de Romans, mort en 1277*, dans Franz J. FELTEN, Annette KEHNEL, Stefan WEINFURTER (éd.), *Institution und Charisma- Festschrift für Gert Melville zum 65. Geburtstag*, Cologne-Weimar-Vienne, 2009, p. 549-558.

[60] Claude BREMOND, Jacques LE GOFF et Jean-Claude SCHMITT, *L'*exemplum, Turnhout, 1996[2] (Typologie des sources du Moyen Âge occidental, 40), p. 57 : « L'*exemplum*, lié à un type de parole (orale ou écrite) qui entre dans un ensemble didactique fortement marqué par le christianisme pré-industriel, ne recule qu'avec la disparition progressive de cet ensemble à partir du XIXe siècle ».

[61] Dans sa définition initiale, *storytelling* est le fait de conter des histoires. *Cf.* Edmund S. WEINER, et John A. SIMPSON, *The Oxford english dictionary...*

[62] *Cf.* Christian SALMON, *Storytelling - La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris, 2008[2], p. 45-73.

[63] Dans un de ses ouvrages, il propose un tableau reprenant le type d'histoire à utiliser en fonction de la tâche à effectuer. *Cf.* Stephen DENNING, *The leader's guide to storytelling : mastering the art and discipline of business narrative,* San Francisco, 2005, p. 18. Voir aussi e.a. Klaus FOG, Christian BUDTZ, et Baris YAKABOYLU, *Storytelling. Branding in practice,* Heidelberg, 2005, et Karin THIER, *Storytelling. Eine narrative Managementmethode,* Heidelberg, 2006.

[64] *Cf.* e. a. Christian SALMON, *Storytelling - La machine...*, p. 113-126 ; Olivier CLODONG, *Le storytelling en action : transformer un politique, un cadre d'entreprise ou un baril de lessive en héros de saga!*, Paris, 2009.

père de conclure que c'est le regard et l'âme qu'il a vus dans l'homme qui a libéré sa fille qu'il veut voir dans les yeux du président des États-Unis.

À l'heure actuelle, le *storytelling* est employé aux États-Unis dans toutes les sphères de la société, que ce soit de l'éducation à la médecine en passant par la justice[65] et même si le *storytelling* a été peu théorisé en Europe, notre société n'échappe pas au phénomène.

Certains, comme Christian Salmon, condamnent sans appel ce qui serait une atteinte à la liberté de penser. À ce sujet, et comme pour la rhétorique, il faut répondre que le *storytelling* n'est pas un mal en soi, mais un outil. Comme le reconnaît d'ailleurs Stephen Denning, le *storytelling* est semblable à un jeu dont il faut accepter les règles, dont l'une des plus importantes est la sincérité[66]. Et d'ajouter « Althought this approach of saying whatever you can get away with may have short-run gains, in terms of long-term trust and enduring enthusiasm, it is a frequently trod path to disaster »[67]. Cette remarque est un rappel à la nature même de la rhétorique : un dialogue accepté.

[65] Par exemple, Rickie SOLINGER, Madeline FOX et Kayhan IRANI, *Telling Stories to change the world : global voices on the power of narrative to build community and make social justices claim*, Abingdon - New York, 2008 ; Allison M. COX, et David H. ALBERT, *The healing heart ~ communities*, Grabiola Island, 2003 ; Peter BROOKS et Paul GEWIRTZ, *Law's stories : narrative and rhetoric in the law*, New Haven – Londres, 1996.
[66] Stephen DENNING, *The leader's guide...*, p. 31-32.
[67] IDEM, *The secret language of leadership : how leaders inspire action through narrative*, San Francisco, 2007, p. 121.

CHAPITRE II - BILAN HISTORIOGRAPHIQUE SUR L'*EXEMPLUM* AU MOYEN ÂGE

> « J. Fontaine : [...] Je pense qu'il faudrait tirer plus de conséquence de la *Rhetorica ad Herennium : exemplum est... nomine propositio* en insistant sur la continuité avec la rhétorique antique, avec son usage, qui est un art de la persuasion et de la démonstration, et avec quelques faits tout fait présents dans la création littéraire de l'Antiquité tardive, qu'elle soit païenne ou chrétienne. Authentifier la véracité du récit, c'est ce qu'on veut démontrer, ce dont on veut persuader : cette perspective proprement rhétorique commande toute l'ascendance de votre usage de l'*exemplum,* qui est un des instruments de la démonstration, avec un accent peut-être plus latin que grec. Le latin utilise non seulement la démonstration dialectique, argumentative, intellectuelle de la vérité par le raisonnement, mais il accorde beaucoup plus d'importance à l'*auctor* et à l'*auctoritas. Cogniui* « j'ai vu personnellement », c'est le *testimonium,* le témoin qui vient à la barre pour dire ce qu'il a à dire. [...] N'y a-t-il pas là une voie par laquelle le lien entre l'Antiquité classique et peut-être surtout le Moyen Âge du XIIe siècle pourrait être établi dans façon plus précise?
>
> J. Le Goff : [...] Pour les XIIe et XIIIe siècles, voici ce qui nous apparaît. Il y a d'une part, une renaissance bien connue qui s'intéresse à l'Antiquité et qui retrouve l'*exemplum* antique, essentiellement oratoire et judiciaire, condition qui n'existe plus au Moyen Âge où l'*exemplum* est essentiellement homilétique ; dans ce passage de l'*orator* au *praedicator,* nous avons la double explication conjointe des changements de formes et des changements de rôles dans la société, et de rapports à la société. Nous voyons, à un niveau d'érudition, les définitions de l'*exemplum* antique dans le *Catholicon* de Jean Balbi. Mais, à côté de cela, l'*exemplum* proprement médiéval évolue en dehors de cette tradition « littéraire », érudite, qui n'a pas une grande influence sur l'évolution vivante de l'*exemplum* qui est saisi par le sermon et la prédication au XIIIe siècle, c'est-à-dire, on le sait, par une parole tout à fait nouvelle »[68]

Dans le chapitre précédent, on a tenté de dresser une théorie de l'*exemplum.* Cette démarche se voulait déductive et transhistorique. Il convient à présent de comparer cette approche avec celle des lettrés de l'Occident des XIIe-XVe siècles. Mais avant cela, un relevé des débats historiographiques autour de la définition de l'*exemplum* s'avère utile.

[68] Jacques LE GOFF, Vita *et Pré*-exemplum *dans le 2e livre des Dialogues de Grégoire le Grand*, dans *Hagiographie, cultures et sociétés : IVe –XIIe siècles : Actes du colloque organisé à Nanterre et à Paris, 2-5 mai 1979*, Paris, 1981 (Études augustiniennes. Série Antiquité, 87), p. 119-120. Il est du reste très interpellant que Jacques Le Goff sous-estime l'influence de la rhétorique antique sur l'*exemplum* au Moyen Âge tout en affirmant que Grégoire le Grand s'inspire de la définition de la *Rhetorica ad Herennium* (*Ibid*., p. 110), qui plus est lorsque l'on connaît l'influence décisive des écrits de ce pape en ce domaine pour les siècles qui suivirent.

1 Terminologie

Les difficultés qui empêchent une définition claire de l'*exemplum* au Moyen Âge reposent en partie sur des problèmes contemporains de terminologie. Les historiens n'utilisent pas les mêmes mots pour décrire des réalités identiques, et usent des termes semblables pour traiter des choses différentes. Ainsi, n'est-il pas étonnant de lire la note suivante, de Peter Von Moos : « Afin d'éviter toute confusion entre l'*exemplum* de la rhétorique ancienne, bien vivant pendant tout le Moyen Âge et même longtemps après, et les récits illustratifs des sermons que, depuis l'abbé Welter, on a coutume d'appeler également *exemplum,* je préfère traduire ce que Jean de Salisbury nomme *exemplum* ou *historia* par le terme moderne d'anecdote »[69]. D'autres problèmes viennent s'ajouter à cette difficulté. D'abord, on utilise dans les langues modernes des traductions littérales du terme *exemplum* au risque de confondre les différentes acceptions que les mots *exemple, essempi, Beispiel, Exempel, example* peuvent avoir. Ensuite, on retrouve une terminologie propre à un domaine d'utilisation de l'*exemplum* : *Predigtmärlein*[70], *Predigtexemplum*, *Predigtgeschichte*, *Erbauungsexempla*, *Schwank(beispiel)*[71], *Geschichtsbeispiel*, *exemplum* homilétique[72] ou *exemplum* rhétorique[73] ; ou encore à un type d'*exemplum* particulier, tel l'*exemplum* historique, ou l'*exemplum* naturel, artificiel, allégorique[74]. Les traductions médiévales en langue vulgaire du terme *exemplum,* tel que *Bîspel*[75] accentuent encore la confusion. Enfin, on est confronté à l'utilisation d'expressions synonymes : *récit exemplaire, anecdote exemplaire, Bildrede*[76]…

---

[69] Peter VON MOOS, *L'anecdote philosophique chez Jean de Salisbury*, dans Thomas RICKLIN (éd.), Exempla docent. *Les exemples des philosophes de l'Antiquité à la Renaissance*. Actes du colloque international, 23-25 octobre 2003. Université de Neuchâtel, Paris, 2006 (Études de philosophie médiévale, 92), p. 135.

[70] « Diesen Begriff prägte F. Pfeiffer 1858 in seiner eigenen Zeitschrift Germania ; siehe *Germania* 3, 1858, S. 407-444 ». *Cf.* Andrea LIEBERS, Rigor ordinis-Gratia Amoris, dans *Cîteaux-Commentarii cistercienses,* 43, 1992, p. 187.

[71] Hermann BAUSINGER, *Schwank* dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. XII, Berlin-New York, 2007, col. 318-332.

[72] Jacques BERLIOZ, *L'*exemplum *homilétique*, dans Pierre GUICHARD et Danièle ALEXANDRE-BIDON, *Comprendre le XIIIe siècle, Études offertes à Marie-Thérèse Lorcin*, Lyon, 1995, p. 87-96.

[73] Peter VON MOOS, *Geschichte als Topik : das rhetorische* Exemplum *von der Antike zur Neuzeit und die* Historiae *im* Policraticus *Johanns von Salisbury,* Hildesheim, 1996[2] (Ordo : Studien zur Literatur und Gesellschaft des Mittelalters und der frühen Neuzeit, 2), p. 132-135.

[74] Peter VON MOOS, *Das argumentative* Exemplum *und die « wächserne Nase » der Autorität im Mittelalter*, dans W. J. AERTS et M. GOSMAN (éd.), Exemplum et Similitudo. *Alexander the Great and other heroes as points of reference in medieval literature*, Groningen, 1988 (Mediaevalia Groningana, 8), p. 56.

[75] Helmut DE BOER, *Über Fabel und Bîspel,* Müchen, 1966 (Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse, 1966, 1).

[76] Paul MICHEL, Alieniloquium. *Element einer Grammatik der Bildrede,* Berne, 1987 (Züricher Germanistische Studien, 3), p. 16-19.

Si la « terminologie » de l'*exemplum* est complexe, il s'avère tout aussi délicat de distinguer les « noms de l'*exemplum* » d'autres apparemment proches. Lorsque l'*exemplum* est considéré – à tort – comme un genre littéraire, la distinction avec d'autres genres devient impossible. « Hier zeigt sich einmal mehr, wie wenig das Exemplum mit einer bestimmten Gattung identifiziert werden kann. Es ist ein konstitutives methodisches Prinzip für verschiedene Gattungen oder - in der bunten Gattung der Kompilationsliteratur zusammengefasste - literarische Arten wie Anekdoten, Apophtegmen, Apomnemoneumata, Memorabilien, Kurzbiographien, Novellen, « Historien », « Historietten », Essays, Facetien, Schwänke, Fabliaux, Witze, Bonmots usw... »[77]. On le remarque par l'utilisation de termes tels que Mär, anecdote, récit, ou par le chevauchement avec d'autres *formes simples,* que ce soit des apologues[78], des fables ou des paraboles.

2 Définition[79]

Si l'intérêt scientifique pour l'*exemplum* remonte au début du XIXe siècle[80], les grandes entreprises de recherche commencent avec les folkloristes. À la recherche de la culture populaire des temps passés, des historiens comme Albert Lecoy de la Marche, Thomas Frederick Crane, Alfons Hilka ou Joseph Albert Mosher voient dans l'*exemplum* une Atlantide heuristique. Leur intérêt est avant tout d'ordre culturel. Il s'agit de retrouver les us et coutumes d'autrefois. Ils considèrent ces *exempla* exclusivement à travers leur contenu[81]. Tous donnent au terme *exemplum*, à côté de sa définition générale de modèle à imiter, le sens d'*illustrative story*[82]. Un peu plus tard, Jean-Thiébaut Welter – dont la thèse demeure la référence – donne une définition plus large, incluant les discours descriptifs : « par le mot *exemplum*, on entendait, au sens large du terme, un récit ou une historiette, une fable ou une parabole, une moralité ou

[77] Peter VON MOOS, *Geschichte als Topik...,* p. 161.
[78] Thomas Frederick CRANE (éd.), *The* exempla *or illustrative stories from* the Sermones vulgares *of Jacques de Vitry*, Londres, 1890 (Publications of the folk-lore society, 26), p. XVII.
[79] Cette partie est inspirée de l'excellente rétrospective de Markus SCHÜRER, *Das* Exemplum *oder die erzählte Institution. Studien zum Beispielgebrauch bei den Dominikanern und Franziskanern des 13. Jahrhunderts,* Berlin, 2005 (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiosen Lebens im Mittelalter, 23), p. 51-65.
[80] Avec l'édition par l'abbé Jean Labouderie de la *Disciplina clericalis* en 1824. Une autre édition du texte de Pierre Alphonse, avec introduction et commentaires fut produite par Friedrich Wilhelm Valentin Schmidt en 1827. *Cf.* Rudolf SCHENDA, *Stand und Aufgaben der* Exempla *Forschung,* dans *Fabula : Zeitschrift für Erzählforschung,* 10, 1969, p. 69.
[81] Le mode d'édition de l'époque des recueils d'*exempla,* résumant les récits connus par ailleurs, est symptomatique du type d'intérêt apporté à l'*exemplum.*
[82] Thomas Frederick CRANE (éd.), *The* exempla *or illustrative…,* p. XVIII.

une description pouvant servir de preuve à l'appui d'un exposé doctrinal, religieux ou moral »[83]. L'*exemplum* serait un récit ou une description, réel ou fictif servant à illustrer une règle.

Certains, tel Arthur Piaget avaient déjà bien perçu les liens existants entre récit et exemple et l'inexistence d'un genre exemplaire en tant que tel : « Par *exempla,* on entendait, au Moyen Âge, toutes espèces de récits de toutes provenances, empruntés à l'histoire ancienne ou contemporaine, profane ou sacrée, aux vies de saints, aux légendes populaires, aux bestiaires ; des anecdotes ou « faits divers » : tout récit enfin qui, comme le mot l'indique, pouvait servir d'exemple, c'est-à-dire d'éclaircissement ou de preuve à l'appui d'un enseignement moral ou religieux »[84].

Il faut attendre la fin des années soixante pour voir apparaître une définition liée à l'héritage rhétorique gréco-latin. Dans un article de synthèse sur les recherches liées à l'*exemplum,* Rudolf Schenda affirme : « Das Exemplum ist nicht immer eine Erzählung. Exempla kommen nicht nur in Predigten, sondern auch in Lesebüchern vor; das Exemplum verbindet häufig lehrhafte Züge mit unterhaltenden. Das Exemplum ist von der griechisch-römischen Antike bis zur Gegenwart literarisch nachweisbar. Es will zu allen Zeiten moralisch aufbauen »[85]. De plus, pour Schenda, l'*exemplum* n'est pas un genre littéraire, mais une notion rassemblant différents genres littéraires, en même temps que la dénomination d'une fonction. L'*exemplum* serait une proposition didactique avec une tendance moralisante.

Vers 1975, Jacques Le Goff remet au goût du jour l'*exemplum,* observé cette fois par le prisme d'une histoire des mentalités[86]. L'*exemplum* est la source idéale pour l'étude des superstructures médiévales. Il est aussi le reflet de la « révolution » de la fin du XIIe-début du XIIIe siècles, celle du temps des villes, des marchands, du purgatoire, des ordres mendiants et de leur nouvelle prédication[87]. Dans sa définition, Le Goff limite le champ de l'*exemplum* en

[83] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Âge,* Paris, 1927 (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 1.
[84] Louis PETIT DE JULLEVILLE (sous la dir. de), *Histoire de la langue et de la littérature française des origines à 1900*, t. II, Paris, 1896, p. 242.
[85] Rudolf SCHENDA, *Stand und Aufgaben...,* p. 81.
[86] Ces recherches sont portées par le *Groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval,* créé à cette époque. On trouve sur son site (gahom.ehess.fr) une importante bibliographie *(Bibliex*), des renvois vers des ressources en lignes (*RELEx)* et surtout une base de plus de 8200 *exempla* interrogeable selon différents champs.
[87] Sur le lien entre l'*exemplum* et le « nouveau » XIIe siècle, *cf. e. a.* Jacques LE GOFF, Vita *et Pré-*exemplum..., p. 109-110.

excluant de cette notion les récits fictifs et les similitudes, en lui attribuant un cadre particulier (la prédication), un mode d'utilisation précis (l'oralité) et une fonction particulière (la conversion). L'*exemplum* devient « un récit bref donné comme véridique et destiné à être inséré dans un discours (en général un sermon) pour convaincre un auditoire par une leçon salutaire »[88].

La même année, Mark Silk propose, dans sa thèse malheureusement inédite, une approche originale de l'*exemplum* médiéval. Il y affirme : « Medieval writers did not use exemplum to refer to a particular kind of thing, but to the way a particular thing was used »[89]. L'*exemplum* n'est donc pas un contenu, mais un type d'utilisation. Plus précisément, il est un mode de connaissance et de faire connaître : une *scientia rerum.* Cette manière de penser, puisant ses racines dans l'Antiquité, serait (ré)apparue au XIIe siècle en réponse aux premiers développements de la scolastique. À l'abstraction rationnelle, la *scientia rerum* oppose le concret du réel, du vécu. Elle ne serait pas cantonnée au milieu de la prédication, mais aurait aussi touché la dialectique, la rhétorique et le droit.

C'est du monde germanique[90] que vient une remise en question plus large de la définition proposée par Jacques Le Goff[91], avec Christoph Daxelmüller[92] et surtout l'enquête de Peter von Moos sur le *Polycraticus* de Jean de Salisbury[93]. Pour ce dernier, l'*exemplum* n'est pas un récit, mais un argument ; il induit plutôt qu'il n'illustre ; il n'est pas propre au milieu de l'homélie, mais est un

---

[88] Claude BREMOND, Jacques LE GOFF et Jean-Claude SCHMITT, *L'*exemplum..., p. 37-38.
[89] Mark Reul SILK, Scientia rerum *: the place of example in later medieval thought,* Harvard, 1982 (Ph. D), p. 7-8.
[90] Sur les débats germanophones liés à la définition de l'*exemplum, cf.* Hans-Joachim SCHMIDT, *Les recherches sur les* exempla *dans les pays germaniques,* dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *Les* exempla *médiévaux...,* p. 215-242, et particulièrement p. 227-232.
[91] Du reste, Léopold Génicot, dans l'avertissement au début du volume de la typologie, remet lui aussi en cause la vision de l'*exemplum* en tant que genre. *Cf.* Claude BREMOND, Jacques LE GOFF et Jean-Claude SCHMITT, *L'*exemplum..., p. 9.
[92] Christoph DAXELMÜLLER, Auctoritas*. Subjektive Wahrnehmung und erzählte Wirklichkeit. Das* Exemplum *als Gattung und Methode*, dans Georg STÖTZEL (éd.), *Germanistik – Forschungsstand und Perspektiven. Vorträge des Deutschen Germanistentages, 1984,* t. II : *Ältere Deutsche Literatur, Neuere Deutsche Literatur*, Berlin, 1985, p. 72-87 et, IDEM, *Exemplum*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. IV, Berlin-New York, 1984, col. 627-649.
[93] Peter VON MOOS, *The use of* exempla *in the Policraticus of John of Salisbury*, dans Michael WILKS (éd.), *The world of John of Salisbury, A symposium to commemorate eight century of his death. Salisbury, July 1980*, Oxford, 1984 (Studies in Church history, Subsidia 3), p. 207-261, et surtout Peter VON MOOS, *Geschichte als Topik....*

instrument de la rhétorique[94] ; il a pour principal public non le *rudes*, mais avant tout l'élite. Plus fondamentalement, cet *exemplum* n'est pas un produit du Moyen Âge, mais un descendant de l'Antiquité gréco-romaine. Les récits désignés par les folkloristes comme des *exempla* seraient en réalité des *Märlein*, des anecdotes. Et l'auteur de faire sienne la définition présente dans la *Rhetorica ad Herennium* (*cf. infra*). Certes, l'*exemplum* médiéval présente des particularités propres à son époque, mais celles-ci n'introduisent nullement une césure face à l'Antiquité classique. Elles ne sont que des « détails secondaires »[95]. Dans un article postérieur, von Moos avancera que les deux types d'*exemplum* – rhétorique et homilétique – ne sont que deux faces d'un même objet anthropologique, dont il donne la définition suivante : « l'*exemplum* est un événement du passé, rappelé ou mentionné dans un discours, pour convaincre de l'objectif à atteindre »[96].

	Jacques LE GOFF	Peter VON MOOS
Nature	*Récit*	*Argument*
Utilité	*Illustration*	*Induction*
Naissance	*XIIe siècle*	*Antiquité classique*
Milieu	*Homélie*	*Littérature*
Public	Rudes	*Elite*

*Caractéristiques de l'*exemplum *selon Jacques Le Goff et Peter von Moos*

Dans la littérature francophone, on prolongera la distinction entre un *exemplum* rhétorique, reliquat de la culture antique, à l'emploi restreint aux intellectuels et à l'influence négligeable, et un *exemplum* homilétique, proprement médiéval, largement employé et présent au cœur des mentalités des simples[97]. De façon symptomatique, les recherches porteront sur les liens existants entre l'*exemplum* et la littérature, et plus précisément sur la question de l'*exemplum* en tant que genre littéraire[98].

[94] Cette caractéristique avait été esquissée par Jacques Berlioz dans son article *Le récit efficace...*, p. 113-146, mais n'a curieusement pas été reprise par Jacques Le Goff dans le volume de la typologie.
[95] Selon l'expression de Peter VON MOOS, *L'*exemplum *et les* exempla *des prêcheurs,* dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *Les* exempla *médiévaux…*, p. 71.
[96] *Ibid.*, p. 70-71.
[97] *Cf.* e.a. Jacques LE GOFF, *L'*exemplum *et la rhétorique de la prédication aux XIIIe-XIVe siècles*, dans Claudio LEONARDI et Enrico MENESTO (éd.), *Retorica e poetica tra i secoli XII e XIV*, dans *Atti del secondo Convegno internazionale di studi dell'Associazione per il Medioevo e l'Umanesimo latini (AMUL) in onore e memoria di Ezio Franceschini, Trento e Rovereto 3-5 ottobre 1985*, Pérouse-Florence, 1989, p. 3-29 ; Jacques BERLIOZ, *Exempla*, dans Geneviève HASENOHR et Michel ZINK (sous la dir. de), *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, 1994[2], p. 437-438 ; Jacques BERLIOZ, *L'*exemplum *homilétique...*, p. 87-96.
[98] Claude BREMOND, *L'*exemplum *médiéval est-il un genre littéraire ? I.* Exemplum *et littéralité...*, et Claude CAZALÉ-BÉRARD, *L'*exemplum *médiéval est-il un genre littéraire ? II. L'*exemplum *et la*

3 Classements

Si les débats historiographiques ont principalement porté sur la question de la définition même de l'*exemplum*, ils ont également concerné les critères de classement de la masse des arguments exemplaires.

Le premier auteur qui ait proposé une typologie fut Albert Lecoy de la Marche[99]. Elle distingue les *exempla* sur la base de leurs sources. On retrouve ainsi : 1) les *exempla* issus de l'histoire ou des légendes profanes ou sacrées ; 2) les *exempla* tirés de source orale ou des souvenirs de l'auteur ; 3) les fables ; 4) les descriptions ou moralités tirées des bestiaires.

Jean-Thiébaut Welter part de ce classement pour l'étoffer[100]. Dans un premier temps, il présente les différentes sources rencontrées. Elles comprennent deux grandes catégories : les sources orales et/ou liées à l'expérience de l'auteur ; les sources écrites. La première catégorie regroupe donc tous les récits décrivant des événements récents dont l'auteur a été le protagoniste ou le témoin, oculaire ou auriculaire. Parmi les sources écrites, une distinction est établie entre les textes sacrés et profanes. Les premiers comprennent la Bible, les récits apocryphes, les œuvres patristiques et ecclésiastiques, la littérature hagiographique et mariale, les miracles eucharistiques et les récits de visions. Les seconds sont les textes historiques, poétiques et philosophiques de l'Antiquité classique et du Moyen Âge, les chroniques, les biographies, les légendes, les fables, l'histoire naturelle, les traités de géographie et les fabliaux.

À partir de cette présentation des sources, Jean-Thiébaut Welter propose une typologie de l'*exemplum* en douze catégories. On trouve ainsi successivement l'*exemplum* :

- biblique qui reprend les récits de l'Ancien et du Nouveau Testament,
- pieux qui concerne des personnages jouissant de cette qualité,
- hagiographique – type qui recoupe le précédent – traitant des saints, ainsi que de la Vierge et des miracles eucharistiques,
- prosopopée dans lequel on retrouve les récits de visions et d'apparitions,
- profane traitant des faits et dits des personnages célèbres,
- historique renfermant des récits d'événements du passé,

nouvelle, dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *Les* exempla *médiévaux*..., p. 21-28 et 29-42.

[99] Albert LECOY DE LA MARCHE, *La chaire française au Moyen Âge, spécialement au XIIIe siècle*, Paris, 1886, p. 302-304.

[100] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 86-108.

- légendaire se distinguant du précédent par le caractère mythologique des récits,
- conte, à savoir contes proprement dits, contes d'animaux, paraboles, fabliaux,
- fable, ésopique ou assimilée,
- moralité, qui propose une lecture allégorique d'un événement,
- prodige, qui donne un sens aux caractéristiques de la nature,
- personnel, qui relate les expériences de l'auteur.

Cette typologie, si elle permet un premier classement, a toutefois la faiblesse de mélanger des critères différents, à savoir le type de source, le type de personnage mis en scène, le type de récit.

De son côté, Jacques Le Goff propose quatre critères pour une typologie[101] :

1) L'origine ou source répartissant les récits en trois ensembles :
   a) les récits d'origine *judéo-chrétienne et chrétienne ancienne*,
   b) les récits d'origine *antique païenne*,
   c) les récits d'origine *moderne* (à partir du IXe siècle).

2) La nature de l'information, s'appuyant sur une distinction entre les sources :
   a) *livresques*,
   b) par *ouï-dire* ou tirées de l'expérience personnelle.

3) La nature des protagonistes, où l'on distingue :
   a) les êtres surnaturels,
   b) les hommes,
   c) les animaux.

4) La structure formelle et logique, qui comporte deux types d'argumentaire :
   a) l'analogie,
   b) la métonymie généralisatrice (*ab uno disce omnes*).

Une cinquième distinction est proposée sur la base de la brièveté, en distinguant :

a) l'*exemplum* schématique, à l'instar de ceux que l'on trouve dans les recueils d'*exempla*,
b) l'*exemplum* développé, présent dans certains traités.

Cette typologie présente l'avantage de se fonder sur plusieurs critères. Concernant les distinctions établies au sein des sources écrites, la dénomination et la division chronologique de la catégorie *sources modernes* ne semblent pas très heureuses. La distinction du troisième critère entre les animaux et les êtres surnaturels pourrait être remplacée par une distinction animaux, homme, esprits. Le quatrième critère renvoie au problème de la définition même de l'*exemplum* en tant qu'argument fondant le réel. On doit enfin rappeler que pour Jacques Le Goff l'*exemplum* est uniquement narratif et historique.

[101] Claude BREMOND, Jacques LE GOFF et Jean-Claude SCHMITT, *L'*exemplum..., p. 41-42.

Outre le classement de l'*exemplum* présent dans les différents discours antiques[102], Peter von Moos reprend Robert de Basevorn et son ouvrage *Forma praedicandi* (*ca* 1322) en distinguant l'*exemplum* :

a) *in natura* (Naturbeispiel), qui correspond à l'*exemplum* naturel,
b) *in arte* (Kunstbeispiel), qui est le pendant du précédent en regard des productions humaines,
c) *in figura* (allegorisches Beispiel), qui correspond à l'*exemplum* moralité,
d) *in historia* (Geschichtsbeispiel), qui est l'*exemplum* historique[103]

Pour notre part, nous proposerions un classement axé sur les critères suivants :

a) la *forme :* l'*exemplum* se présente-t-il sous l'aspect d'un récit, d'une description, d'un rappel ou d'une allusion ?[104]
b) la *source :* en opérant d'abord une distinction visuel/oral/écrit, puis, pour cette dernière catégorie, en reprenant la répartition de Jacques Le Goff ou en multipliant les critères (chronologique, religieux, sociologique...).
c) le *type de réel* fondé par l'argument : l'*exemplum* se sert-il d'une propriété naturelle, artificielle, d'un événement historique ou imaginaire ?
d) l'*argumentaire :* a-t-on affaire à un exemple ou à une analogie ? S'il s'agit d'un exemple, est-il généralisable ou est-il un exemple du cas au cas ?

*

* *

Les débats historiographiques se concentrent donc autour de deux définitions apparemment inconciliables. D'une part, un exemple *short illustrative story* lié à la pastorale à destination des laïcs des XIIe-XVe siècles, et d'autre part un *exemplum* argument inductif issu de la rhétorique classique. Pour dépasser cette opposition, une relecture des discours antiques et médiévaux sur l'*exemplum* s'impose.

[102] *Cf.* chapitre III, point 1.
[103] Peter VON MOOS, *Das argumentative* Exemplum..., p. 56.
[104] On pourrait ajouter comme question préalable de savoir si l'*exemplum* est sous forme picturale ou écrite.

CHAPITRE III - DISCOURS ANTIQUES ET MÉDIÉVAUX SUR L'*EXEMPLUM*

Exemplum est alicuius facti aut dicti praeteriti cum certi auctoris nomine propositio.

Rhetorica ad Herennium

Tertium genus, ex iis quae extrinsecus adducuntur in causam, Graeci uocant παρὰδειγμα, quo nomine et generaliter usi sunt in omni similium adpositione et specialiter in iis, quae rerum gestarum acutoritate nituntur. Nostri fere similitudinem uocare maluerunt, quod ab illis parabole dicitur, hoc alterum exemplum, quamquam et hoc simile est, illud exemplum.

Quintilien, *Institutio oratoria*

Le parcours dans l'historiographie a fait poindre une question essentielle sur l'*exemplum,* celle du moment de sa naissance. Quand l'*exemplum* est-il apparu? Est-il un produit du XIIe siècle ou trouve-t-il son origine dans la rhétorique antique? Pour tâcher d'y répondre, il convient dans un premier temps d'analyser plus en détails les discours grec et romain sur l'*exemplum,* pour les comparer dans un second temps avec les définitions qu'en a proposé le Moyen Âge, et ce afin d'y déceler ou non une filiation.

1 Antiquité classique[105]

1.1 Grèce

Les propos sur l'*exemplum*, en grec *paradeigma*, trouvent leur origine dans les écrits rhétoriques aristotéliciens et pseudo-aristotéliciens. On observe ainsi une première définition dans la *Rhétorique à Alexandre* (rédigée dans la seconde moitié du IVe siècle) suivie par des conseils d'usage :

> « Les exemples sont des actions passées semblables ou contraires à celles dont nous parlons maintenant »[106].

La fonction de l'exemple repose dans la comparaison par similitude ou opposition. Sa nature est ici précisée : l'exemple est un acte du passé.

Dans la *Rhétorique* d'Aristote (rédigée entre 329 et 323), en revanche, l'exemple possède un sens plus large, dans la mesure où une distinction est opérée entre les exemples historiques et les exemples inventés :

[105] *Cf.* Peter VON MOOS, *Geschichte als Topik...*, p. 161, 48-69, et Marie-Claude MALENFANT, *Argumentaires de l'une et l'autre espèce de femme. Le statut de l'*exemplum *dans les discours littéraires sur la femme (1500-1550)*, Québec, 2003 (Les Collections de la République des Lettres. Études), p. 30-38 ; Kristoffel DEMOEN, *Pagan and biblical* exempla..., p. 35-56.

[106] Pierre CHIRON (éd.), *Rhétorique à Alexandre,* Paris, 2002 (Collection des universités de France), p. 43 (1429 a 21).

> « Il y a deux espèces d'exemples : l'une consiste à citer des faits antérieurs, une autre à inventer soi-même. Dans cette dernière espèce, il faut distinguer d'une part la parabole, de l'autre les fables comme les ésopiques et les libyennes »[107].

Les exemples inventés sont eux-mêmes subdivisés en deux groupes, les fables et les paraboles, ce dernier terme étant ici à comprendre comme *similitudo*, comme le montre l'illustration qui suit dans le texte.

Par ailleurs, Aristote distingue l'*enthymème* du *paradeigma* dans le sens où le premier est un syllogisme tandis que le second est une induction[108]. Il précise aussi que le *paradeigma,* au sens large, ne présente pas des relations du tout au tout, ni du tout à la partie, mais seulement des relations de la partie à la partie, d'un cas concret à un autre cas concret : il explique un cas peu clair par un autre qui l'est davantage[109].

Un peu plus loin, une précision sur l'emploi de l'exemple est riche en enseignements :

> « Il faut, quand on n'a pas d'enthymèmes, se servir d'exemples comme démonstration (car ils entraînent la conviction) ; si l'on a des enthymèmes, il faut se servir des exemples comme témoignages, les employant comme épilogue aux enthymèmes ; si on les fait précéder, ils ressemblent à une induction ; or l'induction n'est pas appropriée à la rhétorique excepté dans quelques cas ; en épilogue, ils ressemblent à des témoignages ; or le témoin emporte partout la conviction. C'est ce qui fait que, si on les place en tête, il faut nécessairement en produire plusieurs ; en épilogue, même un seul suffit ; car un témoin honnête, fût-il seul, est efficace »[110].

L'argument d'induction doit donc être évité dans la rhétorique. De plus, et surtout, la fonction de l'exemple varie en fonction de son positionnement face aux enthymèmes. L'exemple peut donc induire ou illustrer.

1.2 Rome

La première trace à Rome de réflexion sur l'*exemplum* se trouve dans le *De inventione* de Cicéron (rédigé en 84 avant J.-C.), qui en traite parmi les trois types de comparaison, à côté de la ressemblance et du parallèle :

> « Est comparable ce qui établit quelque analogie entre des choses différentes. Il comporte trois catégories : la ressemblance, le parallèle, le précédent (*exemplum*). La ressemblance est un propos soulignant des similitudes physiques ou naturelles. Le parallèle met deux choses en regard. Le précédent confirme ou infirme un fait grâce à l'autorité ou au destin d'un homme ou d'une chose »[111].

---

[107] Médéric DUFOUR (éd.), *Aristote. Rhétorique...*, t. II, p. 104 (1393a).
[108] *Ibid.*, t. I, p. 78 (1356b).
[109] *Ibid.*, t. I, p. 81-82 (1357b).
[110] *Ibid.*, t. II, p. 106 (1394a).
[111] *Conparabile autem est quod in rebus diuersis similem aliquam rationem contient. Eius partes sunt tres : imago, conlatio, exemplum. Imago est oratio demonstrans corporum aut naturarum similitudinem. Conlatio est oratio rem cum re ex similitudine conferens. Exemplum est quod rem cum re ex similitudine conferens. Exemplum est quod rem auctoritate aut casu alicuius hominisa ut negotii confirmat aut infirmat. Cf.* Guy ACHARD (éd.), *Cicéron. De l'invention*, Paris, 1994 (Collection des universités de France), p. 101 (I, 49).

Première différence avec le *paradeigma* grec, l'*exemplum* tire sa force de conviction non seulement du destin d'un homme ou la propriété d'une chose, mais aussi de l'autorité de l'*actor*. Par ailleurs, l'emploi du terme *casu* indique que l'on a ici affaire à l'*exemplum* historique.

Le texte de la *Rhétorique à Herennius,* attribué à Cicéron durant le Moyen Âge, (rédigée au Ier siècle avant J.-C.) est davantage explicite. Après un chapitre sur la *similitudo*, il fournit la définition suivante :

> « L'exemple consiste à citer un fait ou un propos du passé dont on peut nommer l'auteur avec précision. On l'emploie pour les mêmes motifs que la comparaison »[112].

L'exemple est ici compris dans son sens restreint d'événement historique et la présence d'un auteur est dite nécessaire pour valider l'argument. Le parallèle établi avec la similitude, indique leur proximité. Plus loin dans le chapitre, l'auteur fait mention de l'emploi double de l'*exemplum* en tant qu'argument inductif ou illustratif.

Dans l'*Institution oratoire* (rédigée vers 95 après J.-C.), Quintilien consacre tout un chapitre aux arguments extrinsèques à une cause, en fournissant d'abord une précision d'ordre terminologique :

> « Le troisième genre de preuves, qui est tiré de source extrinsèque au bénéfice de la cause, est appelé par les Grecs παραδειγμά, terme qu'ils appliquent en général à toute mise en regard de similitudes et spécialement celles qui reposent sur l'autorité de faits historiques. Nos Latins ont presque tous préféré le terme *similitudo*, qui est dit en grec παραβολή, tandis qu'ils rendent παράδειγμα par *exemplum*, bien que le premier terme implique comparaison, et le dernier exemple. Quant à nous, pour nous faire mieux comprendre, pensons que les deux mots équivalent à παράδειγμα et usons personnellement du mot *exemplum* »[113].

Il revient sur les dénominations précédentes des Grecs et des Latins et propose la sienne. Il transpose en latin les significations de *paradeigma* dans le terme *exemplum*, et non *similitudo* comme l'ont fait d'autres auteurs latins parce que ce dernier terme correspond au grec parabole. Plus loin, il présente la similitude et la fable comme d'autres types de *paradeigmata* au sens large (dont l'autorité).

---

[112] *Exemplum est alicuius facti aut dicti praeteriti cum certi auctoris nomine propositio. Id sumitur isdem de causis, quibus similitudo. Cf.* IDEM, *Rhétorique à Herennius*, Paris, 1989 (Collection des universités de France), p. 212-213.

[113] *Tertium genus, ex iis quae extrinsecus adducuntur in causam, Graeci uocant παρὰδειγμα, quo nomine et generaliter usi sunt in omni similium adpositione et specialiter in iis, quae rerum gestarum auctoritate nituntur. Nostri fere similitudinem uocare maluerunt, quod ab illis parabole dicitur, hoc alterum exemplum, quamquam et hoc simile est, illud exemplum. Cf* Jean COUSIN (éd.), *Quintilien. Institution oratoire*, t. III, Paris, 1976 (Collection des universités de France), p. 162-163.

Le chapitre se termine par une remarque importante :

> « Il arrive parfois que l'on s'approprie aussi un mot ou un acte du juge, de la partie adverse ou de son défenseur pour donner de la consistance au point de vue que l'on soutient. C'est pour cette raison que certains rhéteurs ont été amenés à classer les exemples et les autorités dont je viens de parler parmi les preuves indépendantes de la rhétorique, sous prétexte que l'orateur ne les inventait pas, mais les recevait. C'est là un point de la plus haute importance ; les témoins, en effet, la question et les autres moyens analogues décident du fait même soumis à la justice ; au contraire, les éléments tirés de l'extérieur n'ont par eux-mêmes aucune valeur, si l'orateur n'a pas le talent de les faire servir en quelque manière au soutien du procès en cours »[114].

Quintilien met en avant le rôle crucial de l'orateur dans la mise en valeur de ces arguments, qui par eux-mêmes n'ont aucune valeur argumentaire[115].

En conclusion de ce rapide tour d'horizon de l'*exemplum/paradeigma* antique, nous pouvons proposer le schéma suivant[116] :

Auteur/œuvre	ARISTOTE	*Rhet. ad Herennium*	CICÉRON	QUINTILIEN
Terme général	*paradeigma*		*comparabile/ similitudo*	*exemplum (similitudo, inductio)*
Termes particuliers				
Exemple historique	*paradeigma*	*exemplum*	*exemplum*	*Exemplum*
Comparaison	*parabole*	*similitudo*	*collatio, imago*	*similitudo, collatio*
Fable, Mythe	*Logos*			*fabula poetica, fabella*

Ce tableau permet une lecture simplifiée et regroupée des différentes définitions proposées. Il ne doit toutefois pas voiler les divergences qui existaient entre les auteurs antiques, qui s'expliquent en partie par la différence d'époque, de domaines d'étude et de publics auxquels ils s'adressaient[117]. Quoi qu'il en soit, on peut retenir que l'*exemplum-paradeigma* pouvait avoir deux sens : celui, large, d'argument fondant le réel, et l'autre, restreint, de relation d'actes ou de paroles passés. Par ailleurs, les théoriciens avaient décelé son double usage illustratif/inductif ainsi que l'attrait que procure son caractère imagé à l'assistance.

---

[114] *Nonnumquam contingit iudicis quoque aut aduersarii aut eius, qui ex diuerso agit, dictum aliquod aut factum adsumere ad eorum, quae intendimus, fidem. propter quod fuerunt qui exempla et has auctoritates inartificialium probationum esse arbitrarentur, quod ea non inueniret orator, sed acciperet. plurimum autem refert ; nam testis et quaestio et his similia de ipsa re, quae in iudicio est, pronuntiant : extra petita, nisi ad aliquam praesentis disceptationis utilitatem ingenio adplicantur, nihil per se ualent. Cf. Ibid.*, p. 175-176.

[115] Sur la diffusion de l'œuvre de Quintilien au Moyen Âge, *cf*. Paul LEHMANN, *Die* Institutio oratoria *des Quintilianus im Mittelalter*, dans *Philologus*, 89, 1934, p. 349-383, cité dans Christoph DAXELMÜLLER, *Exemplum...*, col. 634.

[116] Repris de Peter VON MOOS, *Geschichte als Topik...*, p. 50.

[117] Bennett J. PRICE, Paradeigma *and* exemplum *in ancient rhetorical theory*, Berkeley, 1975 (Ph. D), p. 212-215.

2 Antiquité tardive

La lecture des théories grammaticales et rhétoriques de la fin de l'Antiquité apporte des informations intéressantes sur la signification de l'*exemplum* à cette époque. Outre Marius Victorinus (IVe siècle) qui reprend sans la changer la définition de Cicéron[118], on trouve une analyse dans le *De figuris sententiarum et elocutionis* de Iulius Rufinianus (IVe siècle ?) qui commence par une définition de l'*homoiosis :*

> *Ὁμοίωσις est, cum per similitudinem res praesentantur. Cuius species sunt primae duae, παράδειγμα et παραβολή. Harum distantia est, quod paradigma facit vera exempla, parabole ficta ostendit*[119].

On remarque d'abord que l'*homoiosis* en tant que figure de style consiste dans l'usage de similitudes ou d'*exempla* (au sens large du terme). L'auteur distingue ensuite le *paradeigma* de la parabole selon que les *exempla* qu'ils utilisent sont vrais ou fictifs. Le *paradeigma* se compose de trois sous-groupes selon le contenu : celui dans lequel on trouve des personnes sans parole, celui avec des paroles sans personne et celui avec des personnes et des paroles. La parabole comprend quant à elle l'*eikona*, l'*homoion* et l'*epagogen*, selon le degré de ressemblance.

D'autres auteurs partent aussi de l'*homoiosis*, mais distinguent dans celle-ci trois catégories : la parabole, l'icône et le paradigme. L'icône est une comparaison des personnes et de leurs parties, la parabole une comparaison de choses dissemblables, tandis que les définitions diffèrent légèrement pour le paradigme. On trouve ainsi, d'une part :

> *Paradigma est rei praeteritae relatio ad hortationem vel dehortationem*[120].

De l'autre, dans la tradition du *Donatus* (IVe siècle), on trouve :

> *Paradigma est enarratio exempli hortantis aut deterrentis*[121].

Si les deux définitions s'accordent sur l'usage confirmant ou infirmant du paradigme, elles diffèrent sur la compréhension du *paradigma*, restreint au sens d'exemple issu du passé dans la première définition[122].

---

[118] Antonella IPPOLITO (éd.), *Marii Victorini : Explanationes in Ciceronis Rhetoricam*, Turnhout, 2006 (Corpus Christianorum, Series latinae, 132), p. 238.

[119] Carl Felix VON HALM (éd.), *Rhetores latini minores,* Leipzig, 1863, p. 44.

[120] C'est le cas dans les *Artes grammaticae* de Marius Plotius Sacerdos, *cf.* Heinrich KEIL (éd.), *Artis metricae,* Leipzig, 1874 (Grammatica latini, 6), p. 465, ou de Flavius Sosipater Charisius *cf.* Karl BARWICK (éd.), *Flavii Sosipatri Charisii Artis grammaticae libri V,* Leipzig, 1964 (Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), p. 365.

[121] Heinrich KEIL (éd.), *Probi Donati Servii qui feruntur de arte grammatica libri,* Leipzig, 1864 (Grammatica latini, 4), p. 402 ; Louis HOLZ (éd.), *Murethach. In Donati artem maiorem* (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 40), p. 249-250 ; Bengt LÖFSTEDT (éd.), *Ars Laureshamensis : expositio in Donatum maiorem. In Donati artem maiorem,* Turnhout, 1977 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 40A), p. 236-238. Quant à Diomedes, il additionne les deux définitions : *paradigma est enarratio exempli vel rei praeteritae relatio significans adhortationem dehortationemve*. *Cf.* Heinrich KEIL (éd.), *Diomedis artis gramma,* Leipzig, 1857 (Grammatica latini, 1), p. 464.

[122] De plus, dans l'*Ars Laureshamensis*, on trouve cette précision : *Quotiens enim aliquem hortari uolumus ad perficiendum aliquid uel terrere, ut non faciat, et exemplum proponimus aliquarum imparium personarum, paradigma est. Cf.* Bengt LÖFSTEDT (éd.), *Ars Laureshamensis...*, p. 236-238.

3 Haut Moyen Âge

Les définitions de *paradeigma* que l'on retrouve dans les traités du haut Moyen Âge reprennent – en adaptant les exemples à l'époque – la définition de Donatus, que ce soit bien évidemment le commentaire de Sedulius Scotus († 858)[123], ou plus tôt le *Liber de schematibus et tropis* de Bède le Vénérable[124] (® *ca* 701), ou encore les étymologies d'Isidore de Séville († 636)[125]. Dans un autre ouvrage attribué au même auteur, on peut lire un passage intéressant :

> *Inter exemplum et similitudinem hoc interest, quod exemplum historia est, similitudo approbatio*[126].

Une distinction est donc établie entre la forme de l'*exemplum* et celle de la similitude, en indiquant que l'*exemplum* est fondé sur l'histoire tandis que la similitude est davantage une confirmation. Le fait que cette distinction soit précisée sous-entend aussi une confusion entre les deux termes de la part du lectorat ciblé.

Cassiodore († *ca* 580) dans son *Expositio in psalmum* donne une définition succincte du paradigme :

> *est enim paradigma narratio per exempla, hortans aliquem, aut deterrens*[127].

À la lecture des passages proches de cette définition, on se rend compte que l'*exemplum* est ici pris dans son acception large.

4 Moyen Âge central

4.1 Définitions

Au Moyen Âge, le terme *exemplum* possède un sens lié à la terre. Il peut signifier essart, terrain défriché, éclaircie[128].

Le dictionnaire de Jean Balbi († 1298) donne un triple sens au mot

---

[123] Bengt LÖFSTEDT (éd.), *Sedulius Scottus. In Donati artem maiorem,* Turnhout, 1977 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 40B), p. 389-390.
[124] Carl Felix VON HALM (éd.), *Rhetores latini minores...*, p. 618.
[125] Jose O. RETA et Manuel-A. MARCOS CASQUERO (éd.), *San Isidoro de Sevilla. Etimologias*, t. I, Madrid, 1982-1983 (Biblioteca de autores cristianos, 433-434), p. 348.
[126] *Isidorius Hispalensis. Differentiarum sive de proprietate sermonum liber,* dans *Patrologia latina*, t. LXXXIII, Paris, 1850, col. 1329.
[127] Marc ADRIAEN (éd.), *Magni Aurelii Cassiodori. Expositio psalmorum I-LXX*, Turnhout, 1958 (Corpus Christianorum, Series Latina, 97), p. 35. Une définition encore plus lapidaire se trouve dans l'*Expositio in psalmum XXXVI : Quae figura dicitur paradigma, id est exemplum hortantis uel deterrentis*. *Cf. Ibid.*, p. 330-333.
[128] Albert BLAISE, *Lexicon latinitatis medii aeui,* dans *Database of Latin dictionaries,* www.brepolis.net ; Charles Du Fresne DU CANGE, *Glossarium mediae et infimae latinitatis,* dans *Ibid*. Pour un parallèle entre cette signification et le sens rhétorique de l'*exemplum, cf.* John D. LYONS, Exemplum *: the rhetoric of example in early modern France and Italy*, Princeton, 1989, p. 3.

exemplum : ce qui est identique à un autre[129], l'exemple historique et l'argument du particulier au particulier[130] :

> *Exemplum. ab ex et amplus pla plum. Dicitur hoc exemplum quod sit ad instar alterius. Unde hoc exemplar aris. ad cuius similitudinem sit. unde exemplo plas. verbum actiuum unde quidam Exemplar genus est exemplum quod trahis inde. Vel exemplar liber est exemplum quod trahis inde. Et est exemplum alicuius dicti vel facti praeteriti prepositio cum certi autoris nomine ut omnes pro superna patria laborare debemus : sicut fecit apostolus qui tot verba passus est. Item exemplum est quadam species argumentationis : et secundum hoc exemplum est quando sit processus ab uno particulari ad aliud; ut atheniensies pugnare contra thebanos est malum : ergo thebanos pugnare contra focentes est malum*[131].

Outre une définition générale, où l'*exemplum* est le modèle d'autre chose, on retrouve la définition de la *Rhetorica ad Herennium* ainsi que celle de l'argument du particulier au particulier.

Dans le même *Catholicon*, dans une partie sur les *tropes,* une définition du *paradigma* est présente :

> *Paradigma est propositio vel enarratio exempli hortantis aut deterrentis*[132].

Elle est suivie par des exemples et un rapprochement entre le *paradigma* et l'*omoiosis.*

Dans d'autres dictionnaires et lexiques de la fin du Moyen Âge, on retrouve des définitions sommaires du *paradigma*, dont une identique à la première phrase du *Catholicon*, dans un dictionnaire anonyme de Montpellier[133]. Dans le *Dictionnaire latin-français* de Guillaume Le Talleur (rédigé vers 1490), la définition est plus intéressante :

> *Paradigma .matis - .i. narratio exempli, propositio exempli vel exemplum facti vel dicti alicuius vel similitudo, ut de Lazaro et Divite, et componitur a °para, quod est iuxta : ita dicit Brito*[134].

On observe que la notion de *paradigme* prend une acception large, dans la mesure où elle signifie à la fois la relation ou la mention d'un exemple, l'exemple lui-même d'un fait ou d'une parole, mais aussi une *similitudo*, qui

---

[129] Le terme *exemplum* se retrouve souvent dans les catalogues de manuscrits avec ce sens – ce qui peut engendrer des confusions – lorsqu'il est question d'*exemplum* de sermons, de lettres, de confessions.

[130] On retrouve ce même sens dans *Vincentius Bellovacensis*. *Speculum quadruplex sive speculum maius,* t. II : *Speculum doctrinale,* Douai, 1624 (reprint : Graz, 1965), col. 245.

[131] *Johannes Balbus*. *Catholicon seu universale vocabularium ac summa grammatices*, Lyon, 1510 (BN Rés. X. 150.), cité dans Marie-Claude MALENFANT, *Argumentaires de l'une et l'autre espèce...*, p. 47.

[132] *Johannes Balbus*. *Catholicon seu universale vocabularium ac summa grammatices*, Venise, 1490, p. 97.

[133] *Hac paradigma .me est enarratio exempli horrentis vel terrentis. Cf.* Anne GRONDEUX, *Anonymi Montepessulanensis dictionarius*, dans *Database of Latin dictionaries...*

[134] Brian MERRILEES et William EDWARDS, *Dictionarius familiaris et compendiosus. Dictionnaire latin-français de Guillaume Le Talleur,* dans *Database of Latin dictionaries...* et IDEM, *Firmini verris dictionarius,* dans *Database of Latin dictionaries...* Dans ce dernier dictionnaire, la définition diffère légèrement : *Paradigma, paradigmatis - .i. narratio sive propositio exempli alicuius vel similitudo, ut de Divite et Lazaro - .i. narration d'exsa<m>ple et componitur a *para, quod est iuxta, quasi iuxta propositionem exempli.*

devrait être prise dans le sens de discours fictif étant donné le renvoi à la parabole de Lazare et du riche.

Quant aux définitions de l'*exemplum*, elles sont toutes ancrées dans une perspective d'un fait ou dit du passé[135]. Notons que pour le *Firmini verris* (® 1440), l'*exemplum* peut être une *narratio* ou une *propositio*, ce qui peut être rattaché au fait que l'*exemplum* soit connu, auquel cas l'on peut juste faire une allusion au fait en question.

4.2 Discours

Si la définition de l'*exemplum* de Quintilien se retrouve dans le *De grammatica* d'Hugues de Saint-Victor († 1141)[136], c'est surtout l'influence de la *Rhetorica ad Herrenium* qui est perceptible au Moyen Âge central[137], ainsi dans les traités de poésie de Galfred von Vinsauf († après 1213) et de Jean de Garlande († après 1252)[138]. On la retrouve aussi chez Hugues de Sneyth († *ca* 1290):

> *Est enim differentia inter exemplum et methaphoram, quia exemplum est quando gestum morale precedentium proponitur ut ad inuitationem eiusdem uel detestationem animus excitetur. Methaphora uero in genere morum est, quando res inducitur siue naturalis siue artificialis, set etiam quodcumque factum ponitur, ut ei bonum uel malum comparetur*[139].

Il est intéressant de constater que, pour l'auteur, la différence entre l'*exemplum* et la métaphore repose d'une part sur la signification restreinte de l'*exemplum* en tant que fait du passé tandis que la métaphore possède le sens large de l'exemple, et d'autre part sur la fonction argumentative du premier et celle informative du second.

---

[135] *Dicti vel facti preteriti propositio componitur*, pour *Le Talleur* et *Alicuius facti aut dicti preteriti propositio sive narratio* dans le *Firmini verris*. *Cf.* Brian MERRILEES et William EDWARDS, *Dictionarius familiaris...* et IDEM, *Firmini verris dictionnarius....*

[136] Roger BARON (éd.), *Hugonis de Sancto Victore Opera propaedeutica : Practica geometriae ; De grammatica ; Epitome Dindimi in philosophiam*, Notre Dame, 1966 (Publications in mediaeval studies, 20), p. 154-156.

[137] Briger Munk Olsen recense près de 150 mss renfermant ce traité pour une période allant du IXe au XIIe siècle. *Cf.* Birger MUNK OLSEN, *L'étude des auteurs classiques latins au XIe et XIIe siècles*, t. I, Paris, 1982, cité dans Guy ACHARD, *Rhétorique à Hérennius...*, p. LVI. Sur l'influence de ce traité chez des auteurs médiévaux, *cf.* Frances A. YATES, *L'art de la mémoire*, Paris, 1975 (Bibliothèque des histoires) p. 62-71. Voir aussi Dorothy E. GROSSER, *Studies in the influence of the Rhetorica ad Herennium and Cicero's De inventione*, Cornell University, 1953 (thèse non publiée) ; Karl MANITIUS, *Zur Überlieferung des sogenannten Auctor ad Herennium*, dans *Philologus*, 100, 1956, p. 62-66 ; Maddalena SPALIONE, *La trasmissione della « Rhetorica ad Herennium » nell'Italia meridionale tra XI e XII secolo*, dans *Bolletino dei classici*, serie 3a, I, 1980, p. 158-190.

[138] Respectivement, *Vel cum nomine certi / Auctoris rem, quam dixit, vel quam prius egit, / Exemplum pono*, et *Exemplum est dictum uel factum alicuius autentice persone imitatione dignum. Vnde ibi inueniuntur dicta et facta, auctoritates, et prouerbia. Sed si non habeamus prouerbium, vtendum est hoc artificio*. *Cf.* Edmond FARAL, *Les arts poétiques du XIIe et du XIIIe siècle, Paris*, 1923, p. 236 et Traugott LAWLER (éd.), *The parisiana poetria of John of Garland*, New Haven, 1974 (Yale Studies in English, 182), p. 10.

[139] Ms. London, BL, Harley 635, fol. 16r, *cf.* Franco MORENZONI, Exempla *et prédication : l'exemple de Jourdain de Saxe*, dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *Les* exempla *médiévaux...*, p. 274, n. 23.

Un autre développement se trouve dans la *Rhetorica ecclesiastica* (rédigé vers 1150-1200) :

> *Exemplum est dictum aut factum alicuius vel aliquarum personarum introductio simili negotio. Et ad hoc in causa introducitur, tu id de quo agitur faciendum vel non faciendum astruatur. Ut si vivente episcopo alium inthronizari licere contendatur et hoc exemplo Augustini astruatur Hipponensis episcopi, qui antecessore suo Valerio adhuc vivente in Hipponensi cathedra fuit sublimatus, salva tamen auctoritate, quae dicit : episcopo viventi non succedat alter. Non enim successit, sed (in) adiutorium administrationis accessit. Item si astruatur, quod eligi possit ex laico, et inducatur in exemplum Nicolaus et Severus qui assumptus est ex lanificio. Item si affirmetur, quod in episcopum eligi liceat etiam nondum baptizatum, et huius rei exemplum introducamus beatum Ambrosium. Tria sunt exemplorum genera. Alia sunt a maiori, alia a minori, alia a pari. Quod autem pondus habere debeant in causis exempla, ipse salvator probavit, qui contra Iudaeos accusantes, quod non lotis manibus manducarent discipuli eius, exemplum a David induxit, qui panes propositionis, quibus non nisi levitis uti licebat, necessitate compulsus comederit. A tribus vero maxime introduci solent exempla. A gestis videlicet ante legem, quibus auctoritatem confert lex naturalis, quia si lex naturalis repugnaret, a sanctis patribus nullo modo observata essent. A gestis sub lege, quae contrahunt auctoritatem a lege scripta simili ratione. A gestis sub tempore gratiae, quibus pondus auctoritatis confert lex evangelica et sanctorum statuta*[140].

L'*exemplum* est donc compris comme un dit ou un fait du passé d'une ou plusieurs personnes semblables à l'affaire qui est à traiter. Il y aurait trois types d'*exempla,* selon que le cas comparé est plus grand, égal ou inférieur au cas jugé. On perçoit dans les exemples donnés que la portée de l'*exemplum* est ici tout à fait juridique.

Enfin, dans les *Auctoritates Aristotelis*, il est rappelé la distinction entre l'enthymème et l'*exemplum*, le premier étant un syllogisme tandis que le second une induction[141].

Outre les traités de poésie et de rhétorique, les théories sur le *paradigma* se retrouvent dans au moins un traité de prédication. Dans sa *Summa de arte praedicandi,* Thomas de Chobham décrit le *paradigma* comme un type de similitude qui fait comprendre un personnage par un autre, tandis que l'*ycos* fait comprendre une chose par une chose, la parabole un acte par un autre et l'énigme, une sentence obscure par une autre. Il donne même un vers mnémotechnique :

> *est ycos examinis collata, parabola facti ad factum, sed personas paradigma coequat*[142].

---

[140] Ludwig WAHRMUND (éd.), *Rhetorica ecclesiastica,* Innsbruck, 1906 (Quellen zur Geschichte des römisch-kanonischen Processes im Mittelalter, 1/4), p. 39-50. Ces lignes sont suivies de conseils d'usages très précis agrémentés d'exemples principalement bibliques et patristiques.

[141] *Exemplum est inductio, enthymema vero syllogismus*. *Cf.* Jacqueline HAMESSE, *Les* Auctoritates Aristotelis : *un florilège médiéval. Étude historique et édition critique*, Louvain-Paris, 1974 (Philosophes médiévaux, 17), p. 311.

[142] *Cf.* Franco MORENZONI (éd.), *Thomas de Chobham*. Summa de arte praedicandi, Turnhout, 1988 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 82), p. 10-11 et 283-284.

Si on ne trouve pas d'autres traces de définition dans la littérature homilétique, il est une distinction qui revient souvent : l'*exemplum* comme argument à côté des *rationes* et des *auctoritates :*

> *Post exempla consequenter agendum esset de auctoritatibus et rationibus*[143].

Enfin, l'existence des recueils contenant des *exempla* (au sens large) tirés de la nature et de la Bible à l'instar du *Liber de exemplis et similitudinibus rerum* de Jean de San Gimignano du *Liber de exemplis sacrae scripturae* de Nicolas de Hanapes, balaye une définition de l'*exemplum* réduite à une perspective exclusivement historique et/ou narrative. On peut lire d'ailleurs dans le prologue du premier recueil un passage révélateur :

> *Non autem visum est mihi de exemplis historialibus aliquid in hoc opere ponere eo quod tam de historia bibliorum quam etiam de vitis sanctorum et insuper de factis gentilium diversa per diversos opera facta sunt satis sufficienter*[144].

La faible présence de définitions de l'*exemplum* dans la littérature médiévale peut sembler étonnante et pourrait mettre en doute le lien entre l'*exemplum* antique et médiéval. Cependant, il convient de relativiser cette affirmation avec le très faible nombre de traités rhétoriques et d'*artes praedicandi* édités[145], ces derniers traités étant plutôt orientés sur la pratique, et surtout avec l'influence qu'exerçaient encore les traités antiques à l'époque (*cf. supra*). Enfin, il faut surtout remarquer qu'aucune définition de l'*exemplum* en tant qu'*illustrative story* n'a été retrouvée.

---

[143] Ludwig WAHRMUND, *Rhetorica ecclesiastica...*, p. 50. Voir aussi Dorothea ROTH, *Die Mittelalterliche Predigttheorie und das « Manuale Curatorum » des Johann Ulrich Surgant,* Bâle-Stuttgart, 1956 (Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, 58), p. 59-61, et Norbert HORN, *Argumentum ab auctoritate in der legistischen Argumentationstheorie,* dans *Festschrift F. Wieacker,* Göttingen, 1978, p. 265-272, cité dans Peter VON MOOS, *L'*exemplum *et les* exempla *des prêcheurs...*, p. 73. Christoph DAXELMÜLLER fait référence à la *Rhetorica ad Herennium*, I, 12, 13 dans laquelle est opérée une distinction entre *fabula, historia* et *argumentum*. Cependant, le sens de *fabula* est celui d'une histoire fictive et irréelle. *Cf.* Christoph DAXELMÜLLER, Auctoritas. *Subjektive Wahrnehmung...*, p. 77, et Guy ACHARD, *Rhétorique à Herennius...*, p. 12 n. 59; Paul D. FLEMMING, *Ars concionandi,* 1901, p. 18, cité dans Jean-Thiébaut WELTER, L'*exemplum...*, p. 74 ; *De modo componendi sermones* de Thomas Waleys, *cf.* Thomas Marie CHARLAND, *Artes praedicandi : contribution à l'histoire de la rhétorique au Moyen Âge,* Paris, 1936, p. 328-403, cité par Marie-Claude MALENFANT, *Argumentaires de l'une et l'autre espèce...*, p. 40. En outre, on peut remarquer dans de nombreux traités (*cf. e.a.* les *Sermones vulgares* de Jacques de Vitry, la *Summa de vitiis de* Guillaume Perault ou encore la *Summa praedicantium* de John Bromyard) cette constante dans l'organisation du discours, qui consiste à avancer d'abord les arguments logiques, puis des passages scripturaires ou des Pères de l'Église et enfin des *exempla.* Du reste, la production écrite d'auteurs tels Arnold de Seraing [= Arnold de Liège, *cf.* partie annexe] (*Alphabetum auctoritatum* et *Alphabetum narrationum*) ou Konrad de Halberstadt (*Trivium praedicabilium ou Tripartitus moralium*) s'intègre pleinement dans cette argumentation tripartite.

[144] Édition de Bâle, 1499 ou Venise, 1584, fol. 1, cité dans Jean-Thiébaut Welter, L'*exemplum...*, p. 340, n. 17.

[145] Marianne G. BRISCOE, *Artes praedicandi,* Turnhout, 1992 (Typologie des sources du Moyen Âge occidental, 61), p. 11-13.

4.3 Qualités

Si les réflexions médiévales sur l'*exemplum* sont peu nombreuses, les indications sur ses qualités et ses usages sont en revanche bien présentes.

Les auteurs antiques étaient déjà bien conscients des qualités inhérentes à l'*exemplum*. Dans la *Rhétorique à Alexandre* ainsi que pour Aristote, la force de l'*exemplum* réside dans son historicité. La proposition défendue s'étant déjà produite par le passé, on ne peut objecter son caractère hypothétique[146]. Cette qualité est très utile pour des harangues publiques, lorsque le discours porte sur l'avenir[147]. Si Cicéron et Quintilien se limitent à qualifier l'*exemplum* d'argument très efficace[148], l'auteur de la *Rhétorique à Hérennius* est davantage explicite :

> « Il rend l'idée plus brillante quand il est utilisé seulement pour orner ; plus intelligible quand il clarifie ce qui est trop obscur ; plus plausible quand il donne à l'idée plus de vraisemblance ; il met la chose sous les yeux quand il exprime tous les détails avec tant de netteté que l'on peut, pour ainsi dire, presque la toucher du doigt »[149].

La qualité de l'*exemplum* est d'être un argument du réel permettant d'ancrer une proposition dans le sensible[150].

4.3.1 Traités théologiques

Dans les textes exégétiques et dogmatiques, on retrouve une mise en valeur des qualités de l'*exemplum*. Chez saint Ambroise, l'*exemplum* est avant tout un outil très efficace qui pallie la faiblesse des instructeurs, parce qu'il est plus facile de considérer ce qui est déjà arrivé et utile de se savoir héritiers de Pères jouissant de telles qualités :

> *Sed quoniam nos infirmi ad monendum sumus et impares ad docendum (debet enim is qui docet supra eum qui docetur excellere) ne uel susceptum deseruisse munus uel nobis adrogasse amplius uideremur, exemplis potius quam praeceptis putauimus imbuendam : licet amplius proficiatur exemplo, quoniam nec difficile quod iam factum est aestimatur et utile quod probatum et religiosum quod hereditario quodam paternae uirtutis usu in nos est successione transfusum*[151].

---

[146] Pierre CHIRON (éd.), *Rhétorique à Alexandre...*, p. 43 (1429 a 23).

[147] À la différence des débats judiciaires, qui portent sur la réalité ou non d'un fait passé. *Cf.* Médéric DUFOUR et André WARTELLE (éd.), *Aristote. Rhétorique,* t. III, Paris, 1989 (Collection des universités de France), p. 90 (1418a).

[148] Henri BORNECQUE et Edmond COURBAUD (éd.), *Cicéron. De l'orateur,* Paris, 1930 (Collection des universités de France), p. 85 (LIII, 205) ; Henri BORNECQUE (éd.), *Cicéron. Divisions de l'art oratoire. Topiques,* Paris, 1924 (Collection des universités de France), p. 17 (XI, 38) ; Jean COUSIN (éd.), *Quintilien. Institution oratoire,* t. V, Paris, 1978 (Collection des universités de France), p. 165 (IX, 1, 31).

[149] *Rem ornatiorem facit, cum nullius rei nisi dignitatis causa sumitur ; apertiorem, cum id, quod sit obscurius, magis dilucidum reddit ; probabiliorem, cum magis veri similem facit ; ante oculos ponit, cum exprimit omnia perspicue, ut res prope dicam manu temptari possit. Cf.* Guy ACHARD, *Rhétorique à Herennius...*, p. 212-214.

[150] Cette perception de l'*exemplum* se retrouve au Moyen Âge dans les *Auctoritates Aristotelis : exemplis utimur docendo ut facilius intelligatur quod dicitur. Cf.* Jacqueline HAMESSE, *Les* Auctoritates Aristotelis..., p. 268.

[151] *De virginibus,* lib. 2, 1, 2. *Cf.* Franco GORI (éd.), *Ambrosius mediolanensis. Verginità e vedovanza,* Milan, 1989 (Opera omnia di sant'Ambrogio. Opere morali. 2/2), p. 166-167.

Dans un commentaire de la Première Épître aux Corinthiens, le même auteur d'ajouter :

> *Quoniam exempla facilius suadent quam verba, exemplis commendat per quae facile assequantur non debere illos in Ecclesia loqui linguis, qui interpretari non possunt. Ut quid enim loquatur, quem nemo intelligit*[152]*?*

L'exemple, compris dans le sens de modèle, est bien plus efficace que les mots, car il est directement compréhensible.

Dans son commentaire du Psaume CXIX, saint Augustin compare l'*exemplum* à un charbon ardent qui pousse les hommes à la conversion. Ces exemples sont ceux des nombreux hommes injustes qui se sont convertis au Seigneur[153]. Dans son commentaire de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens, Pierre Lombard met en avant la force de persuasion des *exempla* quand les mots ne suffisent pas[154]. Il fait référence aux exemples de ceux qui se sont éloignés de Dieu après la sortie d'Égypte et du sort qui fut le leur, repris par saint Paul dans son épître.

4.3.2 Recueils hagiographiques

Dans la littérature hagiographique, on rencontre les mêmes éloges sur l'efficacité de l'*exemplum.* Outre Grégoire de Tours qui dans son *Liber vitae patrum*[155], oppose l'efficacité des exemples des justes face aux mots des sermons, Grégoire le Grand affirme en introduction à ses *Dialogi* la complémentarité des commentaires des Écritures et des exemples. Les premiers servent à connaître le chemin de la vertu, tandis que les seconds montrent les fruits de la pratique de la vertu. De plus, la prédominance des exemples sur les énoncés pour un certain public est mise en avant et expliquée par le fait que le destinataire est poussé à l'imitation en voyant les Pères et à l'humilité en voyant ses manquements face à de tels modèles[156] :

---

[152] *Ambrosius mediolanensis. In epistolam B. Pauli ad Corinthios primam,* dans *Patrologia latina*, t. XVII, Paris, 1845, col. 254.

[153] Eligius DEKKERS et Johannes FRAIPONT (éd.), *Aurelius Augustinus. Enarrationes in Psalmos,* Turnhout, 1956 (Corpus Christianorum, Series Latina, 40), p. 1780-1782.

[154] *Et ideo vos ipsi judicate, id est diligenter dijudicate quae dico, scilicet hoc, calix. etc. Vel ita ut prudentibus loquor. Quasi dicat : Moneo vos fugere ab idololatria, et hoc monendo, loquor infirmis qui sunt inter vos ut supra locutus sum. Prudentibus, et vos ipsi judicate quae dico, an vera et bona sint : quod per similitudinem et exemplum novi sacramenti ostendit, ut facilius suadeat, quia cui verba non satisfaciunt, solent exempla suadere. Cf. Petrus Lombardus. Sententiae in IV libris distinctae*, dans *Patrologia latina*, t. CXCI, Paris, 1854, col. 1623.

[155] *Exempla quoque justorum avidius instruunt sequaces quam sermo praedicationis multorum. Cf.* Bruno KRUSCH (éd.), *Gregorius Turonensis, Liber vitae patrum,* Hanovre, 1896 (Monumenta Germaniae historica. Scriptores rerum Merovingicarum, 1.2), p. 589.

[156] Adalbert DE VOGÜÉ (éd.), *Grégoire le Grand. Dialogues,* t. II, Paris, 1979 (Sources Chrétiennes, 260), p. 16-19. On trouve aussi dans les *Homélies* sur la Bible trois passages traitant des exempla : *plus enim plurumque exempla quam rationcinationis verba compungunt* (*Patrologia latina*, t. LXXVI,

Sunt nonnulli, quos ad amorem patriae coelestis plus exempla quam praedicamenta succendunt[157].

4.3.3 Traités historiques et moraux

Les historiens ont inévitablement abordé l'*exemplum.* Guilllaume de Malmesbury, en introduction au deuxième livre de son *Histoire des rois anglais,* revient sur l'utilité morale de l'histoire :

Historiam praecipue, quae, jocunda quadam gestorum notitia mores condiens ad bona sequenda, vel mala cavenda, legentes exemplis irritat[158].

Dans le prologue de la *Gemma ecclesiastica*, Giraud de Barry indique à ses lecteurs que son enseignement consistera en préceptes et en exemples. Et il reprend une sentence attribuée à saint Jérôme :

Longum enim iter est per praecepta, commodum autem et compendendiosum per exempla[159].

Ces exemples, ceux des légendes des saints et des événements passés et présents, doivent apporter réconfort et envie d'imitation.

Ce même auteur, dans une œuvre destinée à l'éducation des princes[160], cite le même passage de saint Jérôme et opère la même distinction, puis fournit des paroles et des exemples des héros antiques. Il y a donc un même procédé d'éducation, avec toutefois des exemples adaptés au public auquel il s'adresse.

L'exemple formateur des Anciens est aussi présent dans le *Policraticus* de Jean de Salisbury[161], tandis que dans le *Speculum dominarum* de Durand de Champagne, les *verba* et *exempla* de la Bible et des livres saints doivent instruire et édifier la reine Jeanne[162]. Enfin, Fra Salimbene de Adam met en avant l'attrait de l'*exemplum* sur l'auditoire, en parlant d'un prédicateur doué :

Erat totus plenus proverbiis fabulis et exemplis et optime sonabant in corde suo, quia haec omnia reducebat ad mores et habebat linguam distertam et graciosam et libenter audiebatur a populo[163].

Paris, 1849, col. 1014), *sed quia nonnunquam mentes audientium plus exempla fidelium quam docentium verba convertunt* (*Ibid.*, 1290), *ad amorem Dei et proximi plerumque corda audientium plus exempla quam verba excitant* (*Ibid.*, 1300). Cité par Jacques LE GOFF, Vita *et Pré*-exemplum..., p. 110.

[157] Adalbert DE VOGÜÉ (éd.), *Grégoire le Grand. Dialogues..*, p. 17.

[158] *Willelmus Malmesburiensis monachus. De gestis regum anglorum libri quinque*, dans, *Patrologia latina*, t. CLXXIX, Paris, 1855, col. 1052D-1053A.

[159] John Sherren BREWER e. a. (éd.), *Giraldi Cambrensis opera*, t. II : *Gemma ecclesiastica,* Londres, 1862 (Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores, 21), p. 6.

[160] George, F. WARNER (éd.), *Giraldi Cambrensis opera*, t. VIII : *De principis instructione liber,* Londres, 1891 (Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores, 21), p. 327. Dans sa préface, Giraud de Barry indique l'organisation de son ouvrage : *prima de principe instruendo per varia auctorum tam theologorum quam ethnicorum et ethicorum testimonia, doctrinam continet et praecepta. Secunda vero et tertia rationem docens regiminis per exempla.*

[161] Katharine St. KEATS-ROHAN (éd.), *Ioannis Sareberiensis. Policraticus I-IV*, Turnhout, 1993 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 118), p. 21.

[162] Léopold DELISLE, *Durand de Champagne, franciscain,* dans *Histoire littéraire de la France*, t. 30, Paris, 1888, p. 311.

[163] Guiseppe SCALIA (éd.), *Salimbene de Adam. Cronica,* Turnhout, 1998 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 125) p. 252.

4.3.4 Artes praedicandi *et sermonnaires*

Mais les discours sur les qualités et l'usage de l'*exemplum* se retrouvent avant tout dans les *artes praedicandi* et sermonnaires. Le plus connu est celui des *Sermones vulgares* de Jacques de Vitry. Son prologue nous donne de nombreux renseignements sur la conception de l'*exemplum* et de son emploi[164]. Mais il n'est pas le seul. Guibert de Nogent préconise d'orner le sermon par les histoires et faits des anciens, comme on décore une image de différentes couleurs[165]. Chez Humbert de Romans, parmi les diverses sciences que doit maîtriser le prédicateur, on trouve celle des histoires :

> *Tamen hic sciendum quod ita potest adduci historia alia sicut historia Bibliae, ut puta aliqua narratio Augustini vel Gregorii, vel alicujus auctoris, vel Helinandi vel Valerii vel Senecae vel Macrobii; et hoc modo magis acceptatur narratio Augustini, dummodo sit nova et inusitata, quam Bibliae; et magis Heliandi vel alicujus alterius qui raro habetur, quam Augustini vel Ambrosii. Cujus ratio non est alia nisi vana curiositas hominum. Alia est scientia historiarum. Sunt enim multae historiae, non solum apud fideles sed etiam apud infideles, quae interdum multum valent in praedicatione ad aedificationem : unde et Dominus his utens Luc. 11, contra indevotos ad verbum Dei dicebat : Regina austri surget in judicio cum viris genreationis hujus, et condemnabirt eos, quia venit a finibus terrae auditre sapientiam Salomonis ; et ecce plusquam Salomon hic. Item, contra impoenitentes ibidem dicebat : Viri Ninivitae etc*[166].

Alain de Lille conseille d'utiliser les exemples pour prouver ce que l'on entend, *quia familiaris est doctrina exemplaris*[167]. L'*ars concionandi*, attribué à saint Bonaventure, parle de l'*exemplum* comme d'un mode d'argumentation, à côté du syllogisme, de l'induction et de l'enthymème. On peut remarquer au passage l'évidente filiation avec les traités rhétoriques de l'Antiquité :

> *Tertius modus est ratiocinari per exempla sive per exemplum, quod multum valet laicis, qui similitudinibus gaudent externis; verbi gratia, Apostoli* per multas tribulationes intraverunt in regnum caelorum, *similiter Martyres, Confessores, Virgines : ergo et vos opertet intrare per multas tribulationes. Per* unum *exemplum : sicut Iob per patientiam multum Deo placuit; unde Iacobi quinto :* Sufferentiam Iob audistis et finem Domini vidistis etc. *: ergo et nos patientiam habere opertet. Ad hoc autem, ut isto modo abundemus, conveniens est Dialogum Gregorii, Vitas Patrum et Vitas Sanctorum commemorat, nostra debilia confirmat*[168].

---

[164] Pour la traduction française du prologue, *cf.* Marie-Claire GASNAULT, *Sermon aux gens mariés*, dans Jean-Claude SCHMITT, *Prêcher d'exemples : récits de prédicateurs du Moyen Âge*, Paris, 1985, p. 45-53.

[165] *Guibertus S. Mariae de Novigento. Liber quo ordine sermo fieri debeat,* dans *Patrologia latina*, t. CLVI, Paris, 1853, col. 25 D.

[166] Joachim J. BERTHIER (éd.), *Humbertus de Romanis. Opera de vita regulari,* t. II, Turin, 1956, p. 400-401.

[167] *Alanus de Insulis. Summa de arte praedicatoria,* dans *Patrologia latina*, t. CCX, Paris, 1855, col. 114C. *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 67. Une mise en pratique de ce conseil se trouve un peu plus loin dans le texte : *Post haec, praedicator concludat admonitionem suam in exemplari doctrina, ostendens quomodo antiqui patres contempserint mundum, et tamen mundus tunc florebat, cum in cordibus eorum arescebat ; nunc vero, cum in se areat mundus, florere non debet in cordibus nostris ; sed debemus fugere fugientem, et relinquere labentem, ne labamur cum labili, ne ruamus, cum mobili. Cf. Ibid.*, col. 116.

[168] David FLEMMING (éd.), *Bonaventurae opera omnia,* t. IX, *Ars concionandi,* 1901, p. 18.

L'*exemplum* plaît en premier lieu aux laïcs. Les *exempla* utilisés sont avant tout bibliques. Pour ne pas manquer d'exemples, il faut s'inspirer des *Dialogues* de Grégoire, des *Vitae Patrum* et autres vies de saints.

Dans la *Forma praedicandi*, Robert de Basevorn propose un type de sermon employant les *narrationes authentices* à coté des autorités de la Bible, de l'Ancien Testament et des exemples naturels ou artificiels[169]. Ce type de sermon est très efficace et compréhensible dans n'importe quelle langue vulgaire auprès du simple peuple. Sur le type d'histoire à utiliser, le constat de l'auteur est sans appel :

> *Tamen hic sciendum quod ita potest adduci historia alia sicut historia Bibliae, ut puta aliqua narratio Augustini vel Gregorii, vel alicujus auctoris, vel Helinandi vel Valerii vel Senecae vel Macrobii; et hoc modo magis acceptatur narratio Augustini, dummodo sit nova et inusitata, quam Bibliae; et magis Heliandi vel alicujus alterius qui raro habetur, quam Augustini vel Ambrosii. Cujus ratio non est alia nisi vana curiositas hominum*[170].

Il convient de contenter l'auditeur par des histoires sans cesse nouvelles.

Des recueils de sermons apportent quelques renseignements sur la compréhension et l'usage de l'*exemplum*. Servasanctus s'excuse de ne pas avoir eu la possibilité d'insérer des exemples dans ses sermons et renvoie à son *de naturalibus exemplis,* un recueil de similitudes tirées de la nature. Il y a donc un goût pour l'*exemplum*, et cet *exemplum* doit être compris dans son sens large[171]. En revanche, chez Thomas de Clève, l'*exemplum* a un sens plus restreint, dans la mesure où il met côte à côte les notions d'*exemplum* et de similitudes : *breues exemplorum aut similitudinum narrationes*[172]. Dans l'*Hortulus reginae*, Johannes Meffret indique qu'il a placé des *exempla legendarum* qui ont une grande efficacité sur les auditeurs simples[173].

Enfin, la légèreté de l'*exemplum* est rappelée dans un *ars de modo praedicandi* anonyme du XIVe siècle :

> *Secundum erit aliquam dulcem exponere allegoriam et aliquid jocundum enarrare exemplum ut eruditos delectaret allegorie profunditas et simplices edificet exempli levitas et habeant utrique quod secum reportent*[174].

L'auteur de ces lignes n'avait que trop compris que l'édification pouvait être plus facilement acquise par l'attrait de la narration.

---

[169] On a ici un cas de compréhension du terme *exemplum* dans son sens large de similitude.
[170] Thomas Marie CHARLAND, Artes praedicandi : *contribution à l'histoire de la rhétorique au Moyen Âge*, Paris, 1936, p. 314-316. *Cf.* Peter VON MOOS, *L'*exemplum *et les* exempla *des prêcheurs...*, p. 67.
[171] Vergilio GAMBOSO, *I sermoni festivi di Servasanto da Faenza nel codice 490 dell'Antoniana*, dans *Il santo. Rivista antoniana di storia dottrina arte*, 13, 1973, p. 3-88. Cité dans Maarten VAN DER HEIJDEN, et Bert ROEST, *Franciscan authors...*
[172] Ms. München, BSB, Clm 11927, fol. 32r. *Cf.* Franco MORENZONI, Exempla *et prédication...*, p. 274, n. 24.
[173] JOHANNES MEFFRET. *Sermones de præcipuis sanctorum festivitatibus, vulgo hortulus reginae appellati*, Munich, 1610-1612, p. 1.
[174] Ms. Cambridge, UL, 1716, Ii 24 fol. 333rb (XIVe siècle), cité dans Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 77.

4.4 Critiques et légitimation[175]

Les critiques à l'encontre de l'*exemplum* sont inhérentes aux caractéristiques de cet argument et portent sur sa narrativité. Comme signalé plus haut, l'*exemplum* utilise l'attrait constitutif du récit pour séduire et convaincre. Le danger consécutif est que le récit enfle et finisse par prendre la place de la problématique, l'argument s'effaçant devant le pur divertissement.

Déjà au IXe siècle, le pape Léon IV († 855) met les prédicateurs en garde contre cet écueil, leur rappelant que c'est le Verbe de Dieu qui doit être au centre du sermon, et non des fables insensées[176].

Plus tard, Dante immortalisera cette critique dans ses vers du chant XXIX :

> *Per apparer ciascun s'ingegna e face / sue invenzioni ; e quelle son trascorse / da' predicanti e 'l Vangelio si tace. / [...] Non ha Fiorenza tanti Lapi e Bindi / quante sì fatte favole per anno / in pergamo si gridan quinci e quinci e quindi ; [...] Ora si va con motti e con iscede a predicare, e pur che ben si rida, gonfia il cappuccio, e più non si richiede*[177]

Le récit passe du statut d'outil pédagogique à celui de prétexte pour le divertissement, le prédicateur se transformant en bouffon. Une critique analogue se retrouve dans maints sermons de John Wyclif († 1384)[178] ou chez Gauthier de Château-Thierry († 1249)[179].

À la Renaissance, ce sera au tour des humanistes[180] de critiquer cet usage du récit, hors de toute raison[181]. Érasme critique aussi l'application de la doctrine des quatre sens de l'Écriture[182] à des histoires tirées d'ouvrages tels que le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais ou les *Gesta romanorum* :

> *Hic mihi stultam aliquam et indoctam fabulam, ex Speculo opinor historiali, aut Gestis Romanorum, in medium adferunt et eandem interpretantur allegorice, trologice, anagogice*[183]

Cet usage de la narration dans la prédication a même fait l'objet de

---

[175] Sur cet aspect, *cf. ibid.*, p. 450.

[176] *Verbum Dei et non fabulas inanes ex corde vestro debetis populo anuntiare et predicare*. Cette remarque montre au passage que l'insertion d'histoires dans les sermons n'est pas née au XIIIe siècle *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 20. Pour des critiques analogues, *cf. ibid.*, p. 102, n. 70.

[177] « Pour apparaître chacun s'ingénie et fait / ses inventions, et sont présentées / par prêcheurs, et l'Évangile se tait. / [...] /Florence n'a de Lapi et de Bindi autant / que de telles fables chaque année / en chaire ici et là se débitent / [...] Ores l'on va avec bons mots et bouffonneries / prêcher ; et pourvu que bien l'on rie / la capuche est gonflée et on ne demande plus ». *Cf.* Alberto CHIARI et Guiseppina ROBUSCHI (éd.), *Dante Alighieri, La divina commedia,* Milan, 1966[5], p. 622.

[178] *Of the Leaven of Pharisees* et *of the prelates*. *Cf.* Frederic D. MATTHEW, *The English works of Wyclif*, Londres, 1880, p. 8, 10, 16, 26, 59, 105, 124, 144, 153, 305-6, 310, 347, 438, 442, 468, 469. Cité dans Joseph Albert MOSHER, *The* exemplum *in the early religious and didactic literature of England*, New York, 1911, p. 17.

[179] *Audiebat verba oris eius, non opera regum vel renardi vel fabulas. Cf.* ms. Paris, BNF, lat. 15959, fol. 59, col. 4. Cité dans Charles H. HASKINS, *The university of Paris in the sermons of the thirteenth century*, dans *The Amercian historical review*, 10-1, 1904, p. 3.

[180] Luigi MARENCO, *L'oratoria sacra italiana nel Medio Evo*, Savone, 1900, p. 194.

[181] ERASME, *Concionator*, Louvain, 1532, p. 529.

[182] On reviendra sur cette critique lorsque l'on abordera l'*exemplum* moralisé. *Cf.* Chapitre IV, point 8.1.2.

[183] ERASME, *Mariae encomium* ou *Stultitae laus*, Utrecht, 1648, p. 268.

règlements canoniques. Ainsi, lors du concile de Salzbourg de 1386, on insiste sur l'obligation pour les mendiants d'obtenir l'autorisation diocésaine et une licence de leurs supérieurs, afin de prévenir les pseudo-prophètes aux prédications *fabulosis* qui séduisent les âmes de beaucoup d'auditeurs[184].

Face à ces attaques contre l'usage des histoires, se pose la question de la légitimité même de l'*exemplum*. Est-il licite d'utiliser des exemples? Avant tout, il faut signaler que ses praticiens étaient conscients des risques de dérapage. Ainsi, Césaire de Heisterbach indique qu'un abbé de monastère, voyant son auditoire somnoler lors d'un prêche, interrompit son discours pour prononcer :

> *Rex quidam fuit, qui Artus vocabatur...*

Avant d'ajouter :

> *Videte, fratres, miseriam magnam. Quando locutus sum de Deo, dormitastis ; mox ut verba levitatis inserui, evigilantes erectis auribus omnes auscultare coepistis*[185].

Le penchant naturel des hommes pour le divertissement leur fait perdre de vue le message chrétien. Au prédicateur de garder le cap.

La pertinence de l'emploi de l'*exemplum* faisait l'objet de débats. Ainsi, dans un sermon de Jacques de Vitry, on peut lire un écho des critiques :

> *Haec diximus contra quosdam neophytos, qui sibi videntur scioli, nec reprehendere formidant illos qui per experientiam noverunt quantus fructus proveniat ex hujusmodi fabulosis exemplis laicis et simplicibus personis, non solum ad edificationem, sed ad recreationem, maxime quando fatigati et tedio affecti incipiunt dormitare*[186].

Pour se justifier de l'emploi des exemples, les auteurs, comme Humbert de Romans, peuvent faire référence à la Bible et au Christ même qui a utilisé abondamment paraboles et exemples :

> *Creaturas sensibiles ut etiam, secundum Salomonem, formice sint nobis exemplum sapientie* [Prou. 6, 6]. *Lex Moysi quasi totaliter tradita est in figuris quibusdam que sunt exemplaria uerorum. Prophete Spiritu Sancto inspirati fere omnia quecumque loquti sunt de spiritualibus tradiderunt nobis exemplariter sub quibusdam sensibilibus sententiis. Tota sapientia Salomonis nonne etiam tradita est in parabolis et prouerbiis quasi sub quibusdam exemplis ? Nonne et ipse Saluator per similitudines et exempla fere omnia loquebatur ? Denique quid sunt omnia sacramenta et sacramentalia Ecclesie innumerabilia, nisi quedam forma sensibilis et exemplaris spirituale aliquid representans*[187]*?*

---

[184] Johannes D. MANSI (éd.), *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio,* t. XXVI, Venise, 1784, col. 729, cité dans Joseph A. MOSHER, *The* exemplum *in the early…*, p. 18. Sur d'autres condamnations conciliaires, *cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 450.

[185] Joseph STRANGE (éd.), *Dialogus miraculorum,* t. I, Cologne-Bonn-Bruxelles, 1851, p. 205.

[186] Thomas Frederick CRANE (éd.), *The* exempla *or illustrative…*, p. XLII. « Nous avons dit cela à l'encontre de certains néophytes, qui se croient savants et ne craignent pas de critiquer ceux qui par expérience savent quel fruit les exemples fabuleux de ce genre apportent aux laïcs et aux gens simples, non seulement pour les édifier, mais également pour les réveiller... ». *Cf.* Marie-Claire GASNAULT, *Sermon aux gens mariés...*, p. 51.

[187] Christine BOYER (éd.), *Humbertus de Romanis. De dono timoris,* Turnhout, 2008 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 218), p. 3-4.

Ce même auteur conseille de puiser à des sources tant religieuses que païennes. Le prédicateur doit choisir des histoires d'une autorité compétente, qui soient vraisemblables et édifiantes[188] et doit éviter toute histoire frivole ou futile[189]. On retrouve une remarque analogue dans le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais concernant les *fabulae*[190].

5 Les recueils d'*exempla* et le bon usage de l'*exemplum*

Les recueils d'*exempla* ne nous donnent pas explicitement de définition de l'*exemplum*. Cependant, par l'emploi qu'ils font de ce mot et les rapprochements qu'ils proposent avec d'autres termes, des informations peuvent être tirées sur ce que les auteurs de tels ouvrages entendaient par *exemplum*.

Un *incipit* du chapitre sur l'eucharistie de la *Compilatio singularis exemplorum*[191] fixe le sens du mot *exemplum : Incipiunt argumenta probancia corporis Christi*. Les *exempla* sont des arguments prouvant quelque chose, en l'occurrence la présence du corps du Christ dans l'eucharistie.

Autre terme lié à l'argumentation, on trouve une mention de *paradigma* dans le *Speculum laicorum* :

> « pour la gloire de Dieu et l'enseignement des ignorants, des légendes et des choses écrites sur les saints pères et docteurs et de certains événements des temps passés et modernes et des exemples naturels, j'ai rassemblé non des marguerites, mais des plantes légumineuses, afin que soient aidés à tout le moins par les paradigmes et les paraboles et les exemples, ceux qui ne savent pas ronger les théories »[192].

Cet emploi du mot *exemplum*, associé à la parabole et aux exemples, fait penser que l'auteur de cet ouvrage n'était pas sans connaissances en rhétorique. Notons aussi qu'est fait allusion à l'*exemplum* historique, mais aussi à l'*exemplum* naturel, ce qui implique que le terme *exemplum* doit être compris dans son sens

---

[188] Joachim J. BERTHIER (éd.), *Humbertus de Romanis...*, p. 467.
[189] *Ibid.*, p. 465.
[190] *Hec de fabulis Esopi excerpere volui, quas et si forte plerumque liceat in sermonibus publicis recitare, quod etiam nonnulli prudentium faciunt propter audientium tedia relevanda, qui talibus delectantur simul et propter integumenta subiuncta que aliquid edificationis habere videntur, nunquam tamen nisi caute et parce id estimo faciendum, ne qui verbis sacris ad luctum penitentie deique devotionem provocari debent, ipsi per huiusmodi nugas et risum magis atque lasciviam dissoluantur. Simul etiam ne ad narrandas fabulas quasi licenter exemplo predicantium male informentur. Cf. Speculum historiale*, IV, chap. 8, dans ARTEM, *Base speculum historiale*, http://atilf.atilf.fr/bichard/.
[191] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 237, n. 31.
[192] *Quoniam, ut dicit apostolus, lacte non cibo solido nutriendi sunt in sciencia debiles et in fide rudes, ne, dum duriora sumunt edentuli, prius intereant quam pascantur, ego de simplicium numero minimus ad honorem Dei, erudicionemque rudium, de sanctorum Patrum et Doctorum legendis et scriptis temporumque preteritorum ac modernorum quibusdam eventibus exemplisque naturalibus, non margaritas, set siliquas collegi quasi pecoribus erogandas, ut paradigmatibus saltem et parabolis foveantur et exemplis, qui rodere nequiunt theorias... Cf.* Jean-Thiébaut WELTER (éd.), *Le* speculum laicorum. *Édition d'une collection d'*exempla *composée en Angleterre à la fin du XIIIe siècle*, Paris, 1914 (Thesaurus exemplorum, V), p. 1.

large. Par ailleurs, une phrase de transition entre deux recueils du ms. London, BL, Additional 33956 est assez symptomatique :

> *Terminata prima parte exemplorum in moralibus per narrationes et materias diversas. Sequitur secunda pars exemplorum in moralibus naturalibus et artificialibus secundum alphabetum prout in literis et vocalibus in concordantiis fieri solet et conscribi.*[193]

La première partie du recueil contient essentiellement des *exempla* historiques, tandis que la seconde des *exempla* naturels et artificiels. Alors qu'on précise pour la seconde partie de quels types d'*exempla* il va être question, il n'est pas jugé nécessaire de caractériser le premier type d'*exempla*.

À lire les prologues des recueils, il peut sembler déroutant de voir l'*exemplum* successivement en corrélation avec des termes comme *parabola*, *narratio*, *miraculum*, *factum*, *similitudo*, *figura*. On trouve même des constructions telles que *muniens et uestiens eam diuersis similitudinibus, parabolis, miraculis et exemplis*[194]. Si les rapprochements opérés entre les *exempla*, les *figurae*[195] et les *parabolae*[196] rappellent directement les théories rhétoriques antiques, le lien avec le *facta*[197] fait encore plus songer à la définition de l'*exemplum* historique. Un passage du *Liber de exemplis sacrae scripturae* de Nicolas de Hanapes confirme cette vision :

> *Intellectum insuper hominis faciliter instruunt et cogitationem generant planiorem, quia cum facta praecedentium memorabilia describuntur, quaedam sensibiles species in auditoris imaginantiam pinguntur, a qua sine difficultate ad intellectum postea transfunduntur*[198].

Dans d'autres recueils, il est question de *miracula* et d'*exempla*[199]. Si l'on a conscience du sens médiéval de *miracula*, c'est à dire des « choses merveilleuses »[200], dont les guérisons ne sont qu'un aspect, on peut comprendre les *miracula* comme

---

[193] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 265, n. 109.

[194] Voir l'introduction du traité d'Étienne de Bourbon, *cf.* Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone ...*, p. 4. En revanche, dans le *Liber ad usum praedicantium,* on retrouve dans les introductions aux chapitres un strict respect des typologies, selon qu'il s'agisse d'un *exemplum*, d'un miracle, d'un proverbe, d'une sentence. *Cf.* Nicolas LOUIS, *Entre vérité et efficacité : les stratégies de rédaction dans le* Liber exemplorum ad usum praedicantium : *recueil d'*exempla *britannique composé par un franciscain entre 1275-1279,* Louvain, 2006, Mémoire de Licence, p. 84-85.

[195] Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli *de Jean Gobi*, Paris, 1991 (Sources d'histoire médiévale), p. 165.

[196] Christine BOYER (éd.), *Humbertus de Romanis...*, p. 5, et ms. London, BL, Additional 33956, cité dans Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 268.

[197] Wendelin KNOCH, *Ein bisher unbekannter Textzeuge des* Promptuarium Virtutum Vitiorumque exempla *des Nikolaus von Hannapes O.P. Codex. Palat. 116, Biblioteca Nazionale di Firenze*, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 73, 2003, p. 149.

[198] *Ibid.*

[199] Voir les introductions du *Liber lacteus* et de la *Compilatio singularis exemplorum. Cf.* Daniela E. MAIRHOFER (éd.), Liber lacteus. *Eine unbeachtete Mirakel- und Exempelsammlung aus dem Zisterzienserkloster Stams (Innsbruck, ULB, Cod. 494)*, Badenweiler, 2009, p. 62, n. 75, et Jean-Thiébaut WELTER, L'exemplum..., p. 240.

[200] Sur ce sujet, *cf.* Jean-Pierre TORRELL et Denise BOUTHILLIER, Miraculum, *une catégorie fondamentale chez Pierre le Vénérable,* dans *Revue Thomiste*, 80, 1980, p. 357-386 et 549-566.

un type d'*exempla*, dont le pouvoir de conviction se trouve renforcé par l'action surnaturelle, d'essence divine.

Enfin, et davantage problématique, on assiste dans plusieurs recueils à une confusion entre la *narratio* et l'*exemplum*[201]. La première phrase de l'introduction de l'*Alphabetum narrationum* est assez éclairante :

> « Par l'exemple des anciens Pères, j'ai appris que certains furent amenés aux vertus par les relations édifiantes et les exemples. Augustin rapporte de lui-même que, Ponciano relatant la vie de saint Antoine en sa présence, il s'enflamma sur le champ à l'imiter. Car les relations et les exemples sont plus faciles à comprendre dans l'intelligence et s'impriment plus fermement dans la mémoire et s'écoutent plus volontiers par beaucoup »[202].

On pourrait au premier abord croire à une redondance stylistique des termes *narratio* et *exemplum* qui possèdent le même signifié. Cependant, la répétition de cet artifice semble contredire cette hypothèse. Il faut avant tout rappeler que le terme *narratio* ne possède pas le caractère narratif qu'il a actuellement, mais est à traduire de préférence par « exposé, relation »[203]. Il semble pour notre part que l'*exemplum* se différencie de la *narratio* de par sa signification rhétorique de cas du passé fondant le réel, tandis que la *narratio* possède un caractère plus informatif et moins directement argumentatif. De plus, la *narratio* pourrait avoir un sens davantage général et ne pas se limiter à un événement du passé. Dans la narration, c'est le contenu qui est porteur de sens, tandis que dans l'*exemplum*, l'événement ne vient qu'appuyer l'idée. On comprend mieux pourquoi l'auteur a appelé son recueil *Alphabetum narrationum,* sachant qu'une même *narratio* peut devenir *exemplum* de différents thèmes.

Ajoutons qu'aux différences de types d'*exempla* viennent s'ajouter des niveaux sociaux. On trouve ainsi des *exempla familiaria*[204] et des *exempla uulgalia*[205] qui doivent être distingués d'exemples de l'Écriture sainte ou d'autorités telles que saint Grégoire le Grand ou les Pères du désert. Ce dernier point renvoie aux modalités d'usage des *exempla.*

---

[201] Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 165 ; *Opusculum exemplorum*, *cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 282, n. 144 ; le recueil du ms. London, BL, Harley 3244, fol. 72, *cf.* Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances in the department of manuscripts in the British Museum*, t. III, John A. HERBERT, Londres, 1910, p. 458.

[202] *Antiquorum patrum exemplo didici nonnullos ad virtutes fuisse inductos narrationibus aedificatoriis et exemplis. Refert enim de se ipso beatus Augustinus quod Ponciano vitam beati Antonii coram eo recitante ad imitandum statim exarsit. Narraciones siquidem et exempla facilius in intellectu capiuntur et memorie firmius inprimuntur et a multis libencius audiuntur. Utile ergo et expediencius nimis est viros predicacionis officio deditos proximorum salutem per terram discurrendo querentes exemplis talibus habundare quibus modo in predicacionibus omnibus modo in locucionibus familiaribus ad omne genus hominum salubrius utantur. Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 309, n. 61.

[203] Albert BLAISE, *Dictionnaire latin-français...*, p. 548.

[204] Jean-Thiébaut WELTER, *Un recueil d'*exempla *du XIII*e *siècl*e, dans *Études franciscaines*, 1913, p. 655.

[205] *De libro quodam exemplorum uulgalium et aliorum magistri Iacobi de Vitriaco. Cf.* Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. 6.

Sur ce point, les indications des recueils d'*exempla* ne diffèrent pas de celles déjà mentionnées. Pierre de Limoges les rassemble dans une introduction à une compilation inspirée des *Sermones vulgares* de Jacques de Vitry :

> *Exemplorum congeries eista contexitur ut predicator habundet hinc exemplis ad proposita clarius offerenda, talia quoque magis accendunt simplices, qui doctrinas juxta ponunt alciores, auditorum mentes, illuminant, illos ad bonum commovent, a malo retrahunt et elongant, illos letifcant et delectant. Unde si quis non predicet sibi, tamen trahitur ad studiumquo festidium removet et sumit utile documentum. Festa nostra celebrando non celebrant, a quibusdam operibus suis cessant, sed se ludis vanis et noxiis et multis aliis que deo displicent, mente visu, verbo et opere deshonestant. Quantum esset perutile hiis exemplis tunc studium adhibere ociique fastidium utili studio sic auferre et si unusquisque non satisfaciat exemplorum cuncta (sic) que diximus, quidam tamen magis, qui[dam]minus secundum mensuram et naturam participant hoc effectus*[206].

Les *exempla* offrent en effet de multiples qualités[207]. Premièrement, on aime les écouter. Ensuite, ils émeuvent : *exempla movent*[208]. Ils rendent le message plus facile à comprendre par le côté sensible, l'image verbale, et partant s'ancrent fermement dans la mémoire[209]:

> *Ad hec dicit beatus Dionysius : Sapientes philosophi incorporant sermones suos uestiendo eos similitudinibus et exemplis. Sermo enim corporeus facilius transit de sensu ad ymaginationem et de ymaginatione ad memoriam*[210].

Le public auquel s'adresse ces exemples est avant tout celui des simples. Les auteurs des recueils font d'ailleurs allusion au passage suivant de l'Épître aux Romains (14, 2)[211]. D'autres[212] font référence à la première lettre aux Corinthiens (3, 2).

Mais il ne faut pas croire que le public des *exempla* est exclusivement composé du *vulgus*. Humbert de Romans et Arnold de Seraing[213] considèrent que les *exempla* sont pour tout public. Le tout est d'adapter ses *exempla* aux circonstances et au public, comme l'indique l'incipit d'un manuscrit napolitain :

> *Incipit (!) quedam exempla familiaria, que bonus et discretus relator referat locis et personis, temporibus oportunis sicut decet*[214].

---

[206] Ms. Paris, BNF, lat. 15971, fol. 3, *cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 131.
[207] Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 165 ; *Alphabetum narrationum*, *cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 309, n. 61 ; *Promptuarium exemplorum*, *cf. ibid.*, p. 400, n. 9 ; JOANNES FAIUS, *Manipulus exemplorum, virtutum vitiorumque serie digestus,* Douai, 1614, préface.
[208] Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 165 ; Christine BOYER (éd.), *Humbertus de Romanis*..., p. 3 ; *Dionysius Cartusianus*. *Opera omnia*..., t. XXXIX, Cologne, 1908, p. 575.
[209] *Disciplina clericalis*, *cf.* Angel Gonzalez PALENCI (éd.), *Pedro Alfonso.* Disciplina Clericalis, *edicion y traduccion del texto latino,* Madrid-Grenade, 1948, p. 2 ; *Liber de exemplis sacrae scripturae, cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 149 ; ms. London, BL, Additional 33956, *cf. ibid.*, p. 268, n. 118.
[210] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone*..., p. 4.
[211] *Cf.* Alfons HILKA, *Die Wundergeschichten des Caesarius von Heisterbach*, Bonn, 1937 (*Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde,* 43, 3), p. 15-16 ; Recueil 1 du ms. London, BL, Additional 33956 ; Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 268, n. 118 ; IDEM (éd.), *Le* Speculum laicorum..., p. 1.
[212] Daniela E. MAIRHOFER (éd.), Liber lacteus..., p. 62, n. 75 ; Christine BOYER (éd.), *Humbertus de Romanis*..., p. 5 ; Jean-Thiébaut WELTER, *Le* speculum laicorum..., p. 1.
[213] *Ad omne genus hominum ad edificationem omnium et salutem. Cf.* Christine BOYER (éd.), Humbertus de Romanis..., p. 3. Pour l'*Alphabetum narrationum*, *cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 309, n. 61 : *Ad omnes genus hominum salubrius utantur.*
[214] Cesare CENCI, *Manoscritti francescani della Biblioteca Nazionale di Napoli,* t. II, 1971 (Spicilegium bonaventurianum, 8), p. 976.

*

* *

En fin de compte, et comme on le verra, la sémantique de l'*exemplum* dans les recueils est double. Il est d'une part le cas du passé fondant le réel, l'*exemplum* historique. L'autre signification est celle de l'*homoiosis*, la similitude. L'*exemplum* est icône. Dans son sens chrétien, l'icône est la représentation de la vraie réalité. Elle est le *speculum*[215] qui reforme les réalités déformées du monde d'après la Chute. Ses formes peuvent être multiples, l'*exemplum* peut être vu ou entendu, sous forme d'histoire ou de description, mais son caractère principal est le visuel.

D'ailleurs l'Incarnation est l'icône suprême, dans la mesure où le Verbe s'est fait chair, redonnant à l'homme son image d'avant la Chute :

> *Immo, cum ipse esset eterna sapientia, incorporea, inuisibilis, etiam ab hominibus incomprehensibilis, uoluit temporaliter incorporari et carne uestiri, ut ab hominibus facilius posset cognosci et comprehendi humanis sensibus. Ideo : Verbum caro factum est et habitauit in nobis, etc.*[216]

Qui plus est, la frontière entre l'*exemplum* écrit et l'*exemplum* modèle est ténue et fréquemment oubliée. Les notions d'*exempla patrum* et *exempla sanctorum* sont une constante dans les introductions de recueils[217]. Plutôt que de se trouver dans une optique de différentiation, on assiste davantage à une transposition platonicienne, à un reflet dans l'écrit du cas du réel qui est à son tour un rayon du Modèle. L'*exemplum* est la rédaction d'un *exemplum* (fait ou dit) d'un *exemplum* (modèle) de l'*Exemplum* (parangon = Christ). On peut le lire chez Étienne de Bourbon : *exempla sanctorum tam uisa quam audita*[218]. Dans ses *Dialogi*, Grégoire le Grand justifie son travail de rédaction par un parallèle avec les Évangélistes Luc et Marc qui n'ont sûrement pas vu mais entendu ce qu'ils rapportent, et dont le travail est néanmoins une source intarissable d'une valeur infinie[219]. Enfin, Denys le Chartreux, dans le *De exemplis et documentis authenticis* rapporte ces sentences :

---

[215] 1 Co 13, 12 *cf.* Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 165.
[216] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. 4.
[217] Voir e. a. les introductions du *Speculum laicorum* ou de l'*Alphabetum narrationum*. Sur le sujet, *cf.* Alain BOUREAU, Vitae fratrum, Vitae patrum. *L'ordre dominicain et le modèle des Pères du désert au XIIIe siècle*, dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge-Temps modernes*, 99-1, 1987, p. 79-100.
[218] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. 13.
[219] Adalbert DE VOGÜÉ, (éd.), *Grégoire le Grand. Dialogues...*, p. 17.

> *Propter quod asserit Leo Papa : Facilis ad exhortandum sit ratio, efficax ad persuadendum; validiora tamen sunt exempla quam verba, et majus est opere docere quam voce. Sanctus quoque Bernardus : Nullum, inquit, melius consilium arbitror, quam si exemplo tuo studeas fratrem tuum docere quae oporteat et quae non operteat fieri, provocans eum ad meliora non verbo neque lingua, sed opere et veritate*[220].

On le voit, l'*exemplum* est la mise en mots de comportements (de) modèles.

[220] *Dionysius Cartusianus. Opera omnia...*, t. VII, Cologne, 1902, p. 575.

CHAPITRE IV - L'*EXEMPLUM* DE L'ANTIQUITÉ À LA FIN DU MOYEN ÂGE[221]

Expedit uiros predicationis officio deditos in huiusmodi habundare exemplis quibus utantur modo in sermonibus communibus, modo in collationibus ad personas Deum timentes, modo in familiaribus colloqutionibus ad omne genus hominum ad edificationem omnium et salutem.

Humbert de Romans, *De dono timoris*

Ponuntur quedam historie diffusiores, que non solum attinent ad edificacionem, sed eciam ad honestatem temporis occupandi.

Rambert de Bologne, *Speculum exemplare*

Après un rappel des débats historiographiques et un aperçu des discours historiques sur l'*exemplum* au Moyen Âge[222], on peut maintenant tenter de replacer l'argument exemplaire dans une perspective chronologique[223], qui met en avant les différences liées à ses modes d'utilisation en fonction des espaces et des milieux. Car pour comprendre l'*exemplum*, il faut avant tout analyser ses usages.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, quelques précisions. Le découpage en différents temps de l'*exemplum*, chacun caractéristique d'une certaine approche, a pour seule prétention de poser les tendances lourdes de l'*exemplum* à une époque. Il va de soi que ces courants principaux ne doivent pas être considérés comme exclusifs à une période ou à un milieu et n'excluent pas tout autre usage parallèle.

[221] Cette enquête n'abordera que l'histoire de l'*exemplum* gréco-romain. Pour une introduction à l'*exemplum* en Orient, *cf.* Hanna KAUFMANN, *The anthropology of wisdom literature,* Westport, 1996, 1ère partie : Oriental Roots, p. 21-60. Sur les *setsuwa* japonais, *cf.* B. FRANK, *Setsuwa,* dans Jean-Jacques ORIGAS, *Dictionnaire de littérature japonaise,* Paris, 2000, col. 273-278. On peut aussi mentionner pour le monde byzantin le recueil patristique de Paul Evergetinos, récemment traduit en français. *Cf. Paroles et exemples des anciens. Recueil ascétique de Paul surnommé Evergetinos,* 4 vol., Monastère Saint-Antoine-le-Grand et Monastère de Solan, 2009, ainsi que les 16 *exempla* de Paul de Monembasie (Xe siècle) *cf.* John WORTLEY (éd.), *Les récits édifiants de Paul, évêque de Monembasie, et d'autres auteurs,* Paris, 1987 (sources d'histoire médiévale).

[222] On préfère ne pas employer l'expression « *exemplum* médiéval », car on considère qu'il y a davantage continuité que rupture entre l'*exemplum* de l'Antiquité et celui du Moyen Âge. Même si des différences existent, elles semblent être davantage des « détails secondaires ». *Cf.* Peter VON MOOS, *L'*exemplum *et les* exempla *des prêcheurs...*, p. 71.

[223] Pour d'autres développements, *cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 43-68 ; Peter VON MOOS, *Geschichte als Topik...*, p. 69-113 ; Jean Claude SCHMITT, *Prêcher d'exemples...*, Paris, 1985, p. 9-24.

1 Antiquité païenne

Il n'entre pas dans notre propos de discuter des usages de l'*exemplum* dans l'Antiquité. Dès lors on se limitera à quelques généralités.

Premièrement, on peut opérer une distinction entre le *paradeigma* grec et l'*exemplum* latin par le fait que le premier possède avant tout une fonction logique, tandis que le second présente davantage une fonction idéologique[224]. À Rome, où les *gesta maiorum* donnent le comportement à suivre, l'*exemplum* est bien plus qu'un précédent : il jouit de l'aura des temps passés[225]. Ces hauts faits sont consignés dans des recueils qui doivent nourrir la jeunesse d'exemples à suivre[226].

Ensuite, le public qui lit ou entend les *exempla* est lettré et possède un certain bagage culturel et historique. Cela s'est répercuté sur la forme de l'*exemplum :* l'histoire n'a pas tant besoin d'être racontée qu'évoquée. Les faits du passé sont pour les Romains autant des lieux communs.

Quant aux conditions d'emploi de l'*exemplum,* Aristote conseille de l'utiliser de préférence pour les discours politiques plutôt que dans les débats judicaires :

> « Les exemples sont particulièrement à leur place dans les discours adressés au peuple, les enthymèmes plutôt dans les discours judiciaires. La harangue, en effet, porte sur l'avenir ; elle doit donc nécessairement tirer ses exemples du passé ; tandis que le discours judiciaire porte sur la réalité ou l'irréalité des faits : la démonstration y tient donc une plus large place, ainsi que la nécessité, car le passé a un caractère de nécessité »[227].

Mais l'*exemplum* n'est pas seulement utilisé en public lors des procès ou des assemblées politiques, il est aussi présent dans la littérature épistolaire ou historique[228].

2 Passage au christianisme

Avec l'apparition du christianisme, plusieurs paramètres de l'*exemplum* sont bouleversés.

Premièrement, le temps devient autre. Transfigurée par l'incarnation du *Logos*, l'histoire est entrée avec la résurrection dans une ère apocalyptique. Le

---

[224] Larry SCANLON, *Narrative, authority, and power : the medieval* exemplum *and the Chaucerian tradition*, Cambridge, 1994 (Cambridge studies in medieval literature, 20), p. 33.
[225] Peter VON MOOS, *Geschichte als Topik...*, p. 70, n. 170.
[226] *Cf.* Chapitre V, point 3.1.2.
[227] *Cf.* Médéric DUFOUR et André WARTELLE (éd.), *Aristote. Rhétorique...*, p. 90 (1418a).
[228] Pour exemples : Irene OPPERMANN, *Zur Funktion historischer Beispiele in Ciceros Briefen*, Munich, 2000 (Beiträge zur Altertumskunde, 138) et Frank WITTCHOW, *Exemplarisches Erzählen bei Ammianus Marcellinus : Episode,* Exemplum, *Anekdote*, Munich, 2001 (Beiträge zur Altertumskunde, 144).

temps n'est plus un *fatum* aux mains de la *Fortuna,* duquel il faut tenter tant bien que mal de tirer des leçons. Au temps de l'attente a succédé le temps de la grâce, de la présence de l'Esprit-Saint en ce monde et du prochain avènement du Christ. Le temps est donc empreint du divin. Il n'y pas de place pour le hasard : tout est signe.

Deuxièmement, l'exemple devient le centre de toute l'attention métaphysique. Le christianisme n'est ni une philosophie ésotérique, ni l'observance d'un ensemble de lois, mais la communion avec le Dieu-homme par l'action du Saint-Esprit[229]. Durant l'époque des persécutions, les martyrs, meurtris dans la chair et vivifiés par le Paraclet, vont jouer le rôle d'*exempla vivandi*[230]. Avec la tolérance puis l'officialisation du christianisme, l'exemple des martyrs se muera en ascétisme érémitique et monacal.

Troisièmement, avec le christianisme, le récit est mis en valeur. Si la philosophie s'était distanciée des explications par les mythes[231], le christianisme réintègre le récit fondateur : l'histoire de la mort et de la résurrection du Christ. « Une des originalités fortes du christianisme provient de ce qu'il se fonde sur un récit, beaucoup plus que sur des préceptes. Ou plus exactement, les préceptes, le dogme, les rites doivent passer par l'interprétation d'un récit, celui de l'Incarnation : Dieu s'est fait homme à un moment précis de l'Histoire, pendant une période brève et révolue. L'enseignement donné par Dieu est livré essentiellement par des récits (les paraboles) et rapporté par d'autres récits (les quatre évangiles) incomplets et parfois discordants. [...] Le christianisme du Moyen Âge se définit par un double mouvement d'amplification et d'abstraction du récit originaire (pour en tirer une doctrine, une liturgie, une institution) »[232].

Enfin, la thématique des *exempla* va s'étoffer des fonds culturels bibliques et chrétiens[233]. En même temps, la question de l'emploi d'histoires tirées des mythologies grecque et latine se pose. Un auteur comme Justin rechigne à

---

[229] Sur la vision sacramentelle de l'exemplum, *cf.* Alan E. BERNSTEIN, *The* exemplum *as « incorporation » of abstract truth in the thought of Humbert of Romans and Stephen of Bourbon*, dans Laurent MAYALI et A. J. TIBBETS, (éd.), *The two laws. Studies in Medieval legal history dedicated to Stephan Kuttner*, Washington, 1990 (Studies in Medieval and Early Modern canon law, 1), p. 82-96.

[230] Albert SEVERYNS (éd.), *Tertullien. Apologétique,* Paris, 1971 (Collection des universités de France), p. 108 (50, 14-15).

[231] Luc BRISSON, *Introduction à la philosophie du mythe. 1 : sauver les mythes*, Paris, 2005[2] (Essais d'art et de philosophie, 0249-7913).

[232] Alain BOUREAU, *L'événement sans fin. Récit et christianisme au Moyen Âge*, Paris, 1993 (Histoire), p. 10.

[233] Voir l'excellent article de Adolf LUMPE, *Exemplum...*, col. 1229-1257.

s'imprégner d'une culture antique remplie d'idoles et de démons. Il faut attendre Clément d'Alexandrie pour voir apparaître des allusions à Homère et à d'autres poètes. Albert Wifstrand[234] explique le changement par une réaction au gnosticisme qui recoupe abondamment les allégories de différentes cultures pour alimenter un syncrétisme universel. Face à cette menace pour la foi chrétienne, des auteurs comme Irénée reprendront les outils argumentatifs gnostiques pour mieux les confondre. Cette crainte devant l'emploi d'exemples antiques ira en s'amenuisant à mesure que le christianisme s'implantera. Des autorités comme Ambroise, Jérôme ou Augustin remettent la culture antique au goût du jour[235]. Ils utilisent l'*exemplum ex minoribus ad maiora :* les événements du fonds culturel antique sont autant de signes avant-coureurs de la vérité évangélique. Les grandes figures grecques (Socrate, Pythagore, Héraclite) et romaines (Mucius Scaevola, Didon) sont assimilées à des pré-martyrs. Par ailleurs, des épisodes mythiques renvoient à la christologie : Ulysse, attaché à un mât pour échapper aux sirènes, préfigure la croix du Christ permettant la libération des tentations[236]. Le choix d'utilisation des thèmes chrétien ou antique dépendra surtout du public auquel s'adressent les discours. Les mêmes auteurs emploieront des histoires bibliques et hagiographiques avec un public chrétien et des récits et figures antiques avec des penseurs païens[237].

3 Les *Vitae Patrum*[238]

La filiation existant entre les *exempla maiorum* romains et les *exempla* chrétiens de l'époque patristique est attestée par une lettre du synode romain de 378 adressée aux empereurs Gratien et Valentin II et évoquant le pape Damase en ces termes : *non novum aliquid petit, sed sequitur exempla maiorum*[239]. Les Pères latins continueront aussi à s'inspirer des modèles de vertu romains dans leurs écrits pastoraux et moraux[240].

On peut toutefois relever des différences d'utilisation entre les deux milieux. Si dans l'optique monacale et à l'instar de Rome, les chrétiens

[234] Albert WIFSTRAND, *L'Église ancienne et la culture grecque,* Paris, 1962, p. 118-123.
[235] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 23-26, et Adolf LUMPE, *Exemplum...,* p. 1248-1251.
[236] Albert WIFSTRAND, *L'Église ancienne…,* p. 128.
[237] *Ibid.,* p. 123.
[238] *Cf.* Jean-Claude GUY (éd.), *Paroles des anciens,* Paris, 1976, p. 9-10 ; Claude BREMOND, Jacques LE GOFF et Jean-Claude SCHMITT, *L'*exemplum..., p. 51 ; Carlo DELCORNO, *Le* Vitae Patrum nella letteratura medievale (secc. XIII-XV), dans *Lettere italiane,* 53, 1991, p. 187-207.
[239] Johannes D. MANSI (éd.), *Sacrorum conciliorum...,* t. III, col. 627. *Cité dans* Adolf LUMPE, *Exemplum…,* col. 1242.
[240] *Ibid.,* col. 1242-1244.

proposent un enseignement par les mots et surtout par leur comportement aux novices et disciples, la tradition des Pères n'est cependant pas uniquement morale. Elle est avant tout spirituelle. Les *Vitae Patrum* ne sont pas un code de bonne conduite pour citoyen lambda. Son utilité est de fournir un guide pour arriver à l'*esychia,* la paix de l'âme, qu'aucune somme de savoir ne peut prodiguer. Seul l'exemple des saints peut montrer le chemin. Autre différence avec les héros antiques, la présence actuelle des exemples. Les saints ne sont pas des ombres d'outre-Styx ; par leurs reliques tangibles et par leurs prières d'intercession leur exemple est renforcé.

Il faut toutefois garder à l'esprit la distinction entre l'*exemplum*, comme modèle de comportement, et l'*exemplum* rhétorique, relation d'un cas historique afin de convaincre. Les récits hagiographiques et autres légendes, dès lors qu'ils ne sont pas utilisés dans le but de convaincre d'une thèse, ne peuvent être traités comme des *exempla* rhétoriques. D'ailleurs, le terme *exemplum* n'est presque jamais employé dans cette acception dans la littérature patristique, à l'exception de rares passages, comme dans les *Collations* de Jean Cassien, qui appuie presque systématiquement son enseignement par des comparaisons ou des exemples historiques :

> « Et, pour tenir ma promesse de confirmer par de récents exemples l'arrêt promulgué jadis par saint Antoine et les autres Pères, rappelez-vous ce que naguère vous avez vu de vos yeux, comme le vieillard Héron fut victime d'une illusion diabolique et précipité des sommets jusque dans l'abîme; lui qui était demeuré, il m'en souvient, cinquante ans dans ce désert, dans une fidélité vraiment unique à la rigueur de notre abstinence, et avait aimé comme personne le secret de sa solitude, avec une ferveur merveilleuse »[241].

Faits récents non encore assimilés, ces histoires revêtent un caractère narratif pour la simple raison qu'elles ne font pas partie du patrimoine culturel monastique.

Malgré tout, si l'*exemplum* n'est pas nommé comme tel, cela ne signifie pas qu'il ne soit pas utilisé. Cette absence de mentions est en partie compréhensible : dans le cadre d'une argumentation, la dénomination des arguments utilisés est inutile.

[241] *Et ut hanc eandem definitionem antiquitus a sancto Antonio et ceteris patribus promulgatam recens quoque sicut promisimus confirmet exemplum, recolite id quod nuper gestum oculorum uestrorum uidistis obtutibus, senem uidelicet Heronem ante paucos admodum dies inlusione diaboli a summis ad ima deiectum, quem quinquaginta annis in hac heremo conmoratum singulari districtione rigorem continentiae tenuisse meminimus et solitudinis secreta ultra omnes hic commorantes miro feruore sectatum. Cf.* Placide PICHERY (éd.), *Joannes Cassianus. Collationes*, t. I, Paris, 1955 (Sources Chrétiennes, 42), p. 116.

Au-delà des Pères du Désert, l'attachement à la tradition des *exempla patrum* dans le monde monastique est une constante tout au long du Moyen Âge – on le verra – et au-delà. Elle se trouve d'ailleurs dans la règle bénédictine au chapitre sur l'humilité :

> *Octavus humilitatis gradu est si nihil agat monachus, nisi quod communis monasterii regula vel maiorum cohorantur exempla*[242].

Remarquons le lien étroit qui existe entre règle et exemples chez les anciens. Conscient qu'une production législative ne peut régler à elle seule l'entièreté de la vie cénobitique et résoudre les problèmes inévitables d'interprétation, l'auteur de la règle palie ces deux écueils par le renvoi à une jurisprudence étayée par la sainteté et la tradition patristique[243]. On retrouvera ce *modus operandi* dans d'autres ordres, cistercien notamment[244].

4 *Dialogi* de Grégoire le Grand

L'utilisation des *exempla* se prolonge durant tout le haut Moyen Âge, dans la littérature parénétique, didactique et morale. Que ce soit Boèce, Bède, Paul Diacre, Smaragde de Saint-Mihiel ou encore Raban Maur[245], tous usent de récits bibliques, hagiographiques, mythologiques ou autres pour appuyer leurs affirmations.

Un premier usage systématique des histoires à des fins d'explication se trouve dans les *Dialogues* de Grégoire le Grand[246] et particulièrement dans le

---

[242] Adalbert DE VOGÜE (éd.), *La règle de saint Benoît,* t. I, Paris, 1972 (Sources Chrétiennes, 181), p. 486. Dans cette édition, *exempla maiorum* est rendu par l'expression, à nos yeux trop restrictive, d'« exemples des supérieurs ».

[243] La règle se termine d'ailleurs par l'affirmation de son insuffisance et de la nécessaire lecture de la Bible, des textes patristiques, des *Conférences* et des *Institutions* des Pères et de leurs vies, ainsi que de la règle de Saint Basile. *Cf.* Adalbert de VOGÜE (éd.), *La règle de saint Benoît,* t. II, Paris, 1972 (Sources Chrétiennes, 182), p. 673-674.

[244] *Cf.* point 5.

[245] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum…, p. 18-19 et 28-30.

[246] Au sujet des *Dialogues,* la remise en cause de la paternité de cette œuvre semble symptomatique de la mécompréhension par la pensée rationaliste du pouvoir du récit. La rédaction d'histoires ne reflète pas tant la naïveté de ceux qui les ont écrites que la pleine compréhension qu'ils avaient de leur lectorat et du pouvoir sur eux du *storytelling*. Comme on le verra, on peut remarquer que l'*exemplum* n'est pas l'apanage d'auteurs de seconde classe, mais fut utilisé par de grands auteurs de la théologie médiévale. Sur la polémique, *cf.* Francis CLARK, *The authenticity of Gregorian dialogues : A reopening of the question ?*, dans *Grégoire le Grand. Chantilly, 15-19 septembre 1982,* Paris, 1986, p. 429-443 ; Terrence G. KARDONG, *Who wrote the Dialogues of Saint Gregory ? A report on a controversy*, dans *Cistercian Studies Quarterly*, 39, 2004, p. 31-39 ; Paul MEYVAERT, *The authentic Dialogues of Gregory the Great*, dans *Sacris Eudiri*, 43, 2004, p. 55-129 ; Adalbert DE VOGÜE, *Grégoire le Grand est-il l'auteur des Dialogues ?*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 99, 2004, p. 158-161 ; John MOORHEAD, *Taking Gregory the Great's Dialogues seriously*, dans *Downside Review*, 121, 2004, p. 197-210 ; dernièrement, Matthew DAL SANTO, *The shadow of a doubt ? A note on the* Dialogues *and* Registrum Epistolarum *of Pope Gregory the Great (590-604)*, dans *The journal of ecclesiastical History,* 61, 2010, p. 3-17.

quatrième livre qui se rapporte aux fins dernières[247]. Il faut d'abord signaler que Grégoire le Grand attache une importance particulière au pouvoir des représentations imagées sur les fidèles[248]. C'est à l'imagerie mentale que l'auteur fait appel dans les *Dialogues* pour illustrer ses préceptes :

> *Ex rerum, Petre, imaginibus pensamus merita causarum*[249].

Il ancre ces derniers dans une réalité facilement imaginable et mémorisable pour son lectorat. Face aux questions relevant de l'eschatologie individuelle, Grégoire le Grand s'appuie sur des événements arrivés récemment présentant des visions de défunts :

> *Vir namque uitae uenerabilis Felix, Portuensis episcopus, in Sabinensi prouincia ortus atque enutritus est. Qui quamdam sanctimoniale me feminam in loco eodem fuisse testatur, que carnis quidem continentiam habuit, sed linguae procacitatem atque stultiloquium non declinauit. Haec igitur defuncta atque in ecclesia sepulta est. Nocte autem eadem eiusdem ecclesiae custos per reuelationem uidit quia deducta ante sacrum altare per medium secabatur, et pars una illius igne cremabatur, pars autem altera intacta remanebat. cumque hoc surgens mane fratribus narraret et locum uellet ostendere in quo fuerat igne consumpta, ipsa flammae conbustio ita ante altare in marmoribus apparuit, ac si illic eadem femina corporeo fuisset igne concremata. Ex qua re aperte datur intellegi quia hii, quibus dimissa peccata non fuerint, ad euitandum iudicium sacris locis post mortem non ualent adiuuari*[250].

Ce type d'utilisation est proprement inductif, car l'histoire, loin de seulement illustrer ou de confirmer le propos de Grégoire, le fonde.

On ne peut qu'insister sur le succès dans le temps des *Dialogi*, souvent cités dans les prologues des recueils d'*exempla*[251].

---

[247] La question de l'après-mort, sur laquelle les Évangiles restent discrets (à l'exception du récit du riche et de Lazare), appelle nécessairement le recours aux cas des mourants et revenants. On retrouve un usage identique des histoires dans la même perspective chez Jacques de Voragine au chapitre CLIX : *De commemoratione omnium fidelium defunctorum. Cf.* Giovanni Paolo MAGGIONI (éd.), *Iacopo da Varazze, Legenda aurea*, t. II, Florence, 1998², p. 1113-1129. Jacques LE GOFF voit pour sa part un pré-*exemplum* dans les histoires du deuxième livre des *Dialogues*. *Cf.* Vita *et* Pre-exemplum.... On préfère parler pour ces derniers cas de miracles exemplaires, *cf.* point 5.

[248] Lettre à Serenus de Marseille. *Cf.* Dag NORBERG (éd.), *S. Gregorii Magni. Registrum epistularum libri VIII-XIV*, Turnhout, 1982 (Corpus Christianorum, Series latina, 140A), p. 873-876.

[249] Adalbert DE VOGÜÉ (éd.), *Dialogues de Grégoire le Grand*, t. III : *Livre IV*, Paris, 1980 (Sources Chrétiennes, 265), p. 137.

[250] « Le vénérable Félix, évêque de Porto, est né dans le district de Sabine et y a été élevé. Il dit avoir connu une religieuse dans ce pays qui était continente, assurément, mais qui n'évitait pas l'agressivité de la langue et le vain bavardage. Elle mourut. On l'enterra dans l'église. La nuit suivante, le gardien de l'église vit par révélation qu'elle était traînée devant le saint autel et coupée en deux : une partie brûlait, l'autre restait intacte. Au matin, il conta la chose aux frères et voulut leur montrer l'endroit où elle avait brûlé. Des traces de feu apparurent sur le marbre devant l'autel, comme si cette femme avait été grillée à cet endroit par un feu matériel. Cela montre, clair comme le jour, que ceux qui n'ont pas obtenu pardon pour leurs péchés ne sauraient trouver dans les lieux sacrés un secours posthume pour échapper au jugement ». *Cf. Ibid.*, p. 178.

[251] Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *Les prologues des recueils d'*exempla, dans Jacqueline HAMESSE (éd..), *Les prologues médiévaux. Actes du colloque de Rome, 25-28 mars 1998*, Turnhout, 2000 (Textes et Études du Moyen Age, 15), p. 293-295.

5 L'*exemplum* des ordres monastiques

Parallèlement aux *exempla,* les récits hagiographiques ont accompagné les moines dans leur quête de perfection tout au long du haut Moyen Âge. Ces histoires ne se distinguent pas fondamentalement des *exempla*, ni par leur forme ni par leur contenu. Seul le type d'utilisation du récit permet la différenciation. Les récits hagiographiques, à la différence des *exempla,* n'ont pas pour première vocation d'appuyer une doctrine : « Rein aus Devotion oder zum Preis eines Heiligen verfaßte Mirakel mußten ursprünglich durchaus keine Exempla sein, und erst eine spätere Verwendung konnte ihnen das Attribut « exemplarisch » anhaften lassen »[252]. Les légendes et miracles pouvaient parler pour eux-mêmes, raconter l'histoire d'un saint, mettre en avant sa valeur, celle de ses reliques et promouvoir les lieux de pèlerinage.

C'est avec la naissance des ordres religieux que l'on voit apparaître une exemplification du miracle. Jusqu'alors, les abbayes bénédictines pouvaient être en concurrence voire en opposition, mais elles ne se distinguaient pas par une appartenance idéologique forte, tout au plus par des caractéristiques régionales, cultuelles, culturelles, qui n'étaient pas en fin de compte constitutives d'une différence fondamentale par rapport aux autres abbayes. Avec l'apparition des ordres, on assiste à une démarcation d'ordre idéologique. S'affirmer clunisien ou cistercien se fait nécessairement par contraste avec les autres, même si c'est pour se réclamer d'une fidélité au modèle des origines[253].

Dans ce cadre, les événements extraordinaires qui se produisent dans un ordre sont nécessairement considérés dans une optique « corporatiste ». Si, auparavant, les miracles étaient attribués au *genius locii* ou à un saint, avec l'apparition des ordres, ils auront pour source les vertus de l'ordre.

Cette insertion du fait miraculeux dans un discours idéologique au service d'un ordre a déclenché une réduction du champ herméneutique, puis sémantique du miracle. La signification du miracle a perdu en dimension pour gagner en précision : d'une action du divin sur terre, on est passé à une mise en valeur d'un groupe humain particulier, d'une institution[254]. Le miracle exemplaire se distingue de l'*exemplum* par son argumentaire implicite et limité à une mise en avant idéologique.

---

[252] Hans D. OPPEL, *Exempel und Mirakel*, dans *Archiv für Kulturgeschichte*, 59, 1976, p. 113.
[253] Sur le concept d'institutionnalisation dans les ordres religieux, *cf.* le site de la *Forschungsstelle für Vergleichende Ordensgeschichte*, www.fovog.de.
[254] Markus SCHÜRER, *Das* exemplum *oder…*

	Événement	Miracle	Miracle exemplaire	*Exemplum*
Perspective	*Aucune*	*Religiosité*	*Ordre*	*Problème*
Champ herméneutique	*Illimité*	*Limité au religieux*	*Univoque latent*	*Univoque patent*

*De l'événement à l'*exemplum

On peut prendre le cas du récit de l'araignée tombée dans un calice, avalée par un prêtre et qui en ressort indemme, qui a connu une large diffusion au Moyen Âge[255]. Pour l'historien, cet événement – abstraction faite de son authenticité – est à prendre comme un fait non habituel, « extra-ordinaire ». Pour le croyant, il est un signe de la puissance de Dieu. Pour le lecteur de la vie de saint Constance, il était signe de la sainteté de ce dernier. Pour le cistercien, qui pouvait lire ce récit dans plusieurs recueils compilés par des auteurs de l'ordre, ce miracle montre la puissance de son ordre, élu de Dieu. Enfin, pour Giraud de Barry[256], ce cas crée un précédent au niveau canonique.

Le passage du miracle exemplaire à l'*exemplum* se fait progressivement. Ainsi, si l'on observe le rapport entre le nombre d'occurrences des termes *exemplum*, *miraculum* et *visio* dans différents recueils clunisien et cisterciens[257], on remarque que le terme *exemplum*, au départ très minoritaire chez Pierre le Vénérable – et compris dans un sens non rhétorique –, devient finalement le plus utilisé dans le *Dialogus miraculorum*.

	Miraculum	Visio	Exemplum
De miraculis	53	/	13
Collectaneum visionum	58	77	17
Exordium magnum	54	95	90
Dialogus miraculorum	127	199	285

Occurrences des termes miraculum, visio *et* exemplum dans différents recueils clunisien et cisterciens

[255] Ce texte se retrouve dans : Frederic C. TUBACH, Index Exemplorum *: A Handbook of Medieval Religious Tales*, Helsinki, 1981[2] (Academia Scientiarum Fennica), n° 1560 ; Gaston SUCHET-SUCHAUX et Jean LONGÈRE (éd.), *Jacques de Vitry, Histoire occidentale. Historia occidentalis (Tableau de l'Occident au XIIIe siècle)*, Paris, 1997 (Sagesses chrétiennes), p. 340 ; Olivier LEGENDRE (éd.), *Collectaneum exemplorum et visionum Clarevallense*, Turnhout, 2005 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 208), p. 227. Bruno GRIESSER (éd.), *Conradus Eberbacensis, Exordium magnum cisterciense*, Turnhout, 1994 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 138), chap. VI, 2. Voir aussi la *vita* de Conrad, évêque de Constance († 976) : *Vita Chounradi Constantiensis episcopi*, dans, *Patrologia latina*, t. CLXX, Paris, 1854, col. 870 ; *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, t. IV, col. 433-434 ; t. XXI, col. 457-477), cités dans GAHOM, *Thesaurus Exemplorum...*

[256] John Sherren BREWER e. a. (éd.), *Giraldi Cambrensis opera...*, t. II, p. 122-124.

[257] À savoir, Denise BOUTHILLIER (éd.), *Petri Cluniacensi abbatis. De miraculis libri duo*, Turnhout, 1988 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 83) ; Olivier LEGENDRE (éd.), *Collectaneum exemplorum...* ; Bruno GRIESSER (éd.), *Conradus Eberbacensis, Exordium...* ; Joseph STRANGE, *Dialogus miraculorum....* Le décompte a été réalisé pour les trois premières œuvres grâce au *Cross Database Searchtool* et à la version électronique du Gahom pour le *Dialogus miraculorum*. *Cf. Cross Database Searchtool*, http://www.brepolis.net et GAHOM, http://betula.annexus.ehess.fr/sdx/cesaire/index.xsp.

La pratique de collecte systématique de récits miraculeux initiée chez les cisterciens[258] sera reprise avec les mêmes fins par les ordres mendiants[259]. On trouve dans les *Acta capitulorum generalium ordinis praedicatorum* de 1245, 1255, 1256, 1289 et 1314 des *admonitiones* pour récolter les miracles de saint Dominique ou de Pierre martyr[260]. Cette politique de collecte se retrouve à un niveau plus local, comme au chapitre provincial tenu à Montpellier en 1252[261]. Un processus analogue se retrouve chez les franciscains[262], visible notamment dans la *Chronica XXIV generalium ordinis Minorum,* où l'on peut lire pour le chapitre général tenu à Gênes en 1244 : *In quo capitulo idem Generalis praecepit universis fratribus, quod sibi in scriptis dirigerent, quidquid de vita, signis et prodigiis beati Francisci scire veraciter possent*[263].

Ici encore, il n'est pas question d'*exempla* à proprement parler, mais seulement de miracles exemplaires, car malgré la forme simplifiée, le message vient encore des récits, même s'ils sont utilisés dans un cadre idéologique et arrangés selon des thématiques. L'attitude du compilateur envers ses histoires, qui demeurent productrices de contenu, reste encore assez passive.

6 L'*exemplum* dans la littérature didactique

Il ne faut toutefois pas limiter la fonction des miracles dans les recueils de ces ordres à des fins exclusives de propagande. L'utilisation des récits dans les recueils monastiques poursuit aussi et surtout un objectif didactique, de formation des novices[264].

Ce type d'usage des récits n'est pas l'apanage des moines ; on trouve un *apax* en Espagne de la *Reconquista* : la *Disciplina clericalis.* Ce recueil de fables et paraboles a été écrit par Pierre Alphonse, juif converti, dans une optique de

---

[258] Brian Patrick MCGUIRE, *Les mentalités des cisterciens dans les recueils d'*exempla *du XIIe siècle : une nouvelle lecture du* Liber visionum et miraculorum *de Clairvaux,* dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne Polo de Beaulieu, *Les* exempla *médiévaux...,* p. 109.
[259] *Cf.* partie sur les recueils d'*exempla.*
[260] Markus SCHÜRER, *Das* Exemplum *oder...,* p. 103-111.
[261] *Item, quod obitus miraculosos fatrum scriptos priori provinciali mittant, et ipse Magistro. Cf.* Célestin DOUAIS (éd.), *Acta capitulorum provincialium ordinis fratrum praedicatorum (1239-1302),* Toulouse, 1894, p. 49. Thomas de Cantimpré y fait allusion dans sa lettre/prologue du *Bonum universale de apibus* : *A te, iginitur, Pater sancte, laboris mei studium corrigatur, et correctum diuersis domibus, filijs, et fratribus nostris rescribendum ocius ordinetur : ut in nepotes filiorum semen sanctum uberius transfundatur. Cf.* Georgius COLVENERIUS, (éd.), *Thomas Cantipratanus. Bonum universale de apibus*, Douai, 1627, p. 1-2.
[262] Markus SCHÜRER, *Das* Exemplum *oder...,* p. 237-241.
[263] *Chronica XXIV generalium ordinis Minorum. Cum pluribus appendicibus*, Quaracchi, 1897 (Analecta Franciscana, 3), p. 262.
[264] *Cf.* e. a. Gabriela KOMPATSCHER GUFLER, *Herbert von Clairvaux und sein* Liber exemplorum. *Die Kurzversion eines anonymen bayerischen Redaktors*, Berne, 2005, p. 30-31.

formation des clercs. L'emploi de histoires à des fins didactiques renvoie à la fois au monde arabe et aux contes qui y ont circulé, notamment le *Roman des sept sages*[265] ou le livre de *Barlaam et Josaphat*[266], et à la civilisation juive, dont la littérature aggadique fourmille de récits, paraboles et allégories[267]. Dans l'ouvrage de Pierre Alphonse, l'auteur met à profit le caractère agréable de la narration pour enseigner[268]. On doit aussi signaler que le terme *exemplum* se retrouve dans les titres de certains chapitres de ce traité[269]. Outre la diffusion très importante dont a joui ce recueil[270], il est tout à fait intéressant de constater que Pierre le Vénérable semble avoir été en contact avec son auteur[271]. La méthode didactique de la *Disciplina clericalis* a-t-elle influencé le *De miraculis* de l'abbé de Cluny ?

Un peu plus tard, et à l'intérieur d'un mouvement plus général de renaissance culturelle, apparaissent des traités d'instruction et de morale[272], tels le *Liber moralium dogmantis philosophorum* de Guillaume de Conches († vers 1150), le *Polycraticus sive de nugis curalium* de Jean de Salisbury († 1180) ou le *De nugis curialium* de Walter Map († 1208-1210). Alors que les deux premiers ouvrages utilisent exclusivement les *exempla* antiques profanes, le troisième contient aussi des *exempla* chrétiens et des faits contemporains. Dans les traités canoniques de l'époque, comme le *Verbum Abbreviatum* et le *De Sacramentis legalibus* de Pierre le Chantre († 1197) ou la *Gemma ecclesiastica* de Giraud de Barri († *ca* 1223), on retrouve aussi des *exempla*. Enfin, il faut citer la compilation des *Fabulae et parabolae* d'Eudes de Chériton († 1246-1247), dont l'influence sur les recueils d'*exempla* postérieurs sera énorme.

---

[265] Detlef ROTH (éd.), Historia septem spatientum. *Überlieferung und textgeschichtliche Edition*, 2 vol., Tübingen, 2004 (Münchener Texte und Untersuchungen, 126/127).

[266] Sur la littérature du monde arabe, voir le classique Victor CHAUVIN, *Bibliographie des ouvrages arabes ou relatifs aux Arabes*, Liège-Leipzig, 1892-1909, 11 fascicules. Sur l'œuvre de Pierre Alphonse, on se reportera au livre de John TOLAN, *Petrus Alfonsi and his medieval readers*, Gainesville, 1993.

[267] Marc BREGMAN, *Aggadah*, dans R. J. Zwi WERBLOWSKY et Geoffrey WIGODER, *The oxford dictionary of the Jewish religion*, New York-Oxford, 1997, p. 23-24. Pour les récits, *cf.* Louis GINZBERG, *Legends of the Jews*, Philadelphia, 2003².

[268] Detlef ROTH, *Das* Exemplum *zwischen* illustratio *und* argumentatio : *zum* Exempla-*Gebrauch in der* Disciplina clericalis, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 29, 1995, p. 19-27.

[269] Du moins selon l'édition d'Angel Gonzalez PALENCIA (éd.), *Pedro Alfonso...*

[270] John TOLAN, *Petrus Alfonsi and his medieval readers...*, p. 132-158.

[271] En effet, Pierre le Vénérable fait mention dans son prologue du *Contra Sarrracenos* d'un Pierre de Tolède, expert en langue arabe et latine. *Cf.* Jean-Pierre TORRELL et Denise BOUTHILLIER, *Pierre le Vénérable et sa vision du monde. Sa vie, son œuvre. L'homme et le démon*, Louvain, 1986 (Spicilegium Sacrum Lovaniense - Études et documents, 42), p. 63. L'identification de Pierre de Tolède avec Pierre Alphonse est défendue par A. CUTLER, *Peter the Venerable and islam*, dans *Journal of the Amercian Oriental Society*, 86, 1966, p. 188b-190b. Cité dans Jean-Pierre TORRELL et Denise BOUTHILLIER, *Pierre le Vénérable...*, p. 63-64 n. 68. Quoi qu'il en soit, l'œuvre de Pierre Alphonse ne pouvait en définitive être inconnue de Pierre le Vénérable, même s'il faut admettre qu'il ne la cite jamais.

[272] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum…, p. 49-56.

7 Le temps de l'*exemplum* narratif

Si comme l'indique la première partie de la thèse de Jean-Thiébaut Welter, l'*exemplum* se retrouve dans de nombreux sermons tout au long du premier millénaire, le début du XIIIe siècle marque une étape importante dans le développement de l'*exemplum* narratif.

Ce développement peut s'expliquer par l'établissement d'une nouvelle prédication[273] fille du concile de Latran IV[274]. Parmi les nombreuses décisions prises alors, le canon 21 va changer en profondeur la vie religieuse de la chrétienté. Il impose la confession personnelle et la communion au moins une fois par an pour tout chrétien ayant atteint l'âge de raison, sous peine d'interdiction d'entrée dans l'église et de sépulture chrétienne. Une autre décision importante est celle de l'institution, dans chaque évêché, de prédicateurs et de confesseurs chargés d'assister l'évêque dans ses tâches pastorales.

Parmi les prêcheurs de ce temps nouveau, le cistercien Césaire d'Heisterbach († avant 1250) fait la jonction entre la tradition narrative monastique et la prédication itinérante. Sur les 150 *exempla* présents dans ses sermons, 84 proviennent du *Dialogus miraculorum*[275]. Autre auteur déjà rencontré, Eudes de Chériton († en 1246-1247) insère plus de 300 *exempla* dans ses sermons[276], empruntant à tous les genres, dont principalement le récit dévot et la fable.

Mais le plus grand prédicateur de cette époque est sans conteste[277] Jacques de Vitry, chanoine régulier. Dans ses *Sermones vulgares* et ses *Sermones communes*, destinés aux différentes catégories sociales, on rencontre respectivement 314 et 102 *exempla*, qui sont des récits pieux, historiques, des contes, des fables – notamment tirées de la *Disciplina clericalis* – mais surtout des expériences personnelles. C'est ce dernier type d'*exemplum* qui semble décisif pour expliquer le succès de Jacques de Vitry. Afin d'évangéliser les moins

---

[273] Pour reprendre le titre d'un article de Jacques LE GOFF et Jean-Claude SCHMITT, *Le XIIIe siècle, une parole nouvelle*, dans Jean DELUMEAU, *Histoire vécue du peuple chrétien*, Toulouse, 1979, t. I, p. 257-279. Sur le sujet, *cf.* Nicole BÉRIOU, *L'avènement des maîtres de la Parole. La prédication à Paris au XIIIe siècle*, t. I, Paris, 1998 (Études augustiniennes, Série Moyen Âge et Temps Modernes, 31), p. 133-214, et Beverly M. KIENZLE (sous la dir. de), *The sermon*, Turnhout, 2000 (Typologie des sources du Moyen Âge occidental, 81-83).
[274] Guiseppe ALBERIGO (e. a.), *Les conciles œcuméniques. Les décrets*, t. II-1, Paris, 1994, p. 513-515 et 525.
[275] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 117, n. 8.
[276] Qui comprend un sermonnaire de soixante-neuf homélies *De tempore* et vingt-six homélies *De sanctis*. *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 125.
[277] Christine BOYER (éd.), *Humberti de Romanis...*, p. 4.

instruits, il faut utiliser un matériau que ceux-ci sont à même d'assimiler, commun à leur univers culturel. Les protagonistes des histoires sont issus de la même strate sociale que les auditeurs des sermons.

On voit donc des récits être appliqués à des thématiques précises, celles dont parlent les sermons. Ici, il est très clairement question d'*exemplum*, par le fait que le récit est « au service »[278] de la chaire.

On peut se demander si l'utilisation plus systématique de la dénomination *exemplum* à partir de cette période n'est pas liée à la prise de conscience plus aigüe par les prédicateurs – dont la formation académique passait nécessairement par le *trivium* et donc la rhétorique – du rapport direct existant entre prédication et rhétorique, ce dont les *artes praedicandi* qui se développent à partir de la fin du XIe siècle rendent bien compte[279].

L'emploi de l'*exemplum* va connaître son apogée avec les ordres mendiants. Forts de l'expérience du *storytelling* intramonastique, les mendiants n'avaient qu'à adapter ce *modus operandi* à la prédication aux laïques. Les histoires, sensées toucher un public nouveau, doivent jouer sur l'identification et commencent à traiter des *status.* Avec les ordres mendiants, et en premier lieu les dominicains, l'*exemplum* acquiert une aura sacramentelle toute particulière. Les dominicains sont les disciples du Christ, le Prédicateur par excellence[280]. Par l'emploi des *exempla,* on reproduit la prédication du Pasteur, lui qui usait abondamment d'exemples, de paraboles et d'images[281].

La création de répertoires d'exemples classés sous rubriques, puis le système de renvoi à des *exempla* présents dans d'autres rubriques[282], ont fait perdre au récit toute indépendance pour le cantonner au rôle d'argument narratif. S'il est clair que la mise en recueil marque une phase nouvelle de l'usage de l'*exemplum*, il ne faut toutefois pas la considérer comme une rupture avec le passé, mais plutôt y voir une évolution en lien avec une vision plus

[278] Allusion à l'article de Jacques BERLIOZ, *Le récit efficace...,* p. 113-146.
[279] On peut remarquer l'utilisation constante de la *Rhetorica ad Herrenium* dans les *artes praedicandi*. *Cf.* James J. MURPHY, *Rhetoric in the Middle Ages. A history of rhetorica theory from St. Augustin to the Renaissance*, Berkeley-Los Angeles, 1974, p. 311 et ss.
[280] Richard NEWHAUSER, *Jesus as the first Dominican ? Reflections on a sub-theme in the exemplary literature of some thirteenth-century preachers*, dans Kent EMERY et Joseph P. WAWRYKOW (éd.), *Christ among the medieval dominicans. Representations of Christ in the texts and images of the order of Preachers,* Notre Dame (Indiana), 1998 (Notre Dame conferences in medieval studies, 7), p. 238-255.
[281] Alan E. BERNSTEIN, *The* exemplum *as « incorporation »...*
[282] *Cf. infra.*

utilitaire de l'écrit[283]. Par ailleurs, il semble aussi que l'influence des *exempla* narratifs se fasse sentir dans le style de certains ouvrages non directement liés à l'argument exemplaire, tels le *Speculum historiale*, la *Legenda aurea*[284], ou encore la *vita* de Marie d'Oignes[285].

Des historiens ont opposé l'*exemplum* homilétique médiéval et l'*exemplum* rhétorique antique au niveau des personnages mis en scène : d'un côté on a un *quidam* et de l'autre un homme célèbre[286]. Il convient d'abord de préciser que cela n'est pas toujours le cas, en atteste entre autres l'existence d'*exempla* de l'Antiquité ou des *Vitae Patrum*[287]. Cette différence semble s'expliquer avant tout par le public auquel sont destinés certains *exempla*. Les prédicateurs étaient conscients de la nécessité de toucher leur public par un médium culturel qui leur était familier. La collecte des histoires et miracles s'étant déroulées *hic et nunc* ne pouvaient que mieux toucher leurs destinataires. Ces « *Jedermannsbeispiel* »[288] parlaient à une foule éponyme.

Une autre distinction avec l'Antiquité est le transfert de focalisation de l'acteur à l'action dans l'*exemplum* du Moyen Âge. Même s'il faut nuancer ce propos ici aussi par la prolongation du succès des héros antiques et médiévaux (*e. a.* des saints), on peut expliquer ce changement par deux causes. Premièrement, la systématisation du savoir par l'herméneutique scolastique peut expliquer une propension à la réification au détriment de la composante humaine. Deuxièmement, les suites de Latran IV font sortir la religion des

---

[283] Richard H. ROUSE et Mary A. ROUSE, *Preachers, florilegia and sermons : studies on the* Manipulus florum *of Thomas of Ireland*, Toronto, 1979 (Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 47), p. 4-7. À ce titre, les répertoires d'*exempla* témoignent non de la naissance de l'*exemplum*, mais avant tout d'une systématisation de l'écrit. Sur ce sujet, *cf.* Paul BERTRAND, *À propos de la révolution de l'écrit (Xe-XIIIe siècle), Considérations inactuelles*, dans *Médiévales*, 56, 2009, http://medievales.revues.org/5551.

[284] *Cf.* Thomas FÜSER, *Vom* exemplum *Christi über das* exemplum sanctorum *zum « Jedermannsbeispiel ». Überlegungen zur Normativität exemplarischer Verhaltensmuster im institutionellen Gefüge der Bettelorden des 13. Jahrhunderts*, dans Gert MELVILLE, et Jörg OBERSTE (éd.), *Die Bettelorden im Aufbau : Beiträge zu Institutionalisierungsprozessen im mittelalterlichen Religiosentum*, Münster, 1999 (Vita regularis, 11), p. 36-40.

[285] Du reste, cette *vita* semble avoir été rédigée dans une optique de rhétorique exemplaire : *sunt autem in libro Vitae quem ipse conscripsi, huius rei exempla plurima. Cf. Acta Sanctorum*, Iunii, 5, Paris, 1867, p. 578. Cité dans Michel LAUWERS, *Expérience béguinale et récit hagiographique. À propos de la* Vita Mariae Oigniacensis *de Jacques de Vitry (vers 1215)*, dans *Journal des Savants*, 1989, p. 72, n. 50.

[286] Claude BREMOND, Jacques LE GOFF et Jean-Claude SCHMITT, *L'*exemplum…, p. 45-46.

[287] Jacques BERLIOZ, *Héros païen et prédication chrétienne : Jules César dans le recueil d'*exempla *du dominicain Étienne de Bourbon (mort vers 1261)*, dans W. J. AERTS et M. GOSMAN, (éd.), Exemplum *et* Similitudo..., p. 123-143 ; Jacques BERLIOZ, Item, ad hoc facit exemplum aristotelis…. *Les* exempla *des philosophes chez le dominicain Étienne de Bourbon († v. 1261)* dans Thomas RICKLIN (éd.), Exempla docent..., p. 163-186. En début d'article, l'auteur précise que l'étude de l'emploi des *exempla* tirés de l'Antiquité est mal connue et explique que « l'accent a été mis davantage sur la question d'une culture populaire ».

[288] Thomas FÜSER, *Vom* exemplum Christi..., p. 36.

monastères. L'Église mène une théologie morale, initiée dans les nouveaux ordres (clunisiens, cisterciens, franciscains, dominicains)[289] et enseignée en parallèle à l'université de Paris.

Les nombreuses études entreprises par le *Groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval* depuis maintenant plus d'une trentaine d'années[290] ont démontré l'usage homilétique de l'*exemplum* à des fins de persuasion, d'attraction, d'émotion, de « mise en image », comme en témoigne ce récit vivant de Jacques de Vitry :

> « J'ai entendu raconter l'histoire d'une femme qui, balayant le sol de ses vêtements à traîne, laissant des traces derrière elle, soulevait la poussière jusqu'à l'autel et jusqu'au crucifix. Comme elle sortait de l'église et qu'elle avait soulevé sa traîne à cause de la boue, un saint homme vit un diable qui riait. Il lui demanda la raison de son hilarité, et celui-ci dit : « Un de mes collèges était assis sur la traîne de cette femme et s'en servait comme d'un char ; mais quand la femme a levé sa traîne, mon collège expulsé de celle-ci est tombé dans la boue. Voilà pourquoi je ris »[291].

Mais l'*exemplum* n'a pas seulement une fonction illustrative à l'intérieur du sermon. Il peut aussi être utilisé lors de discussions. Le *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* informe que le fondateur de l'ordre des Dominicains utilisait l'*exemplum* lors de ses discussions avec ses frères ou de grands personnages[292]. Dans la *Scala Cœli*, on rapporte qu'un homme saint visitant une veuve éplorée, lui raconta deux histoires pour la consoler :

> *Item consolationem debemus recipere ex mortuis, quia non plangimus eos nisi propter nostram necessitatem. Legitur in Libro de Septem Donis Spiritus Sancti quod quidam vir sanctus fuit rogatus ad visitandum uxorem cujusdam principis. Qui cum accessisset ad eam dixit sibi duo exempla…*[293]

Mais il ne faut pas non plus se cantonner à la prédication. Il suffit de reprendre la thèse de Jean-Thiébaut Welter pour se rendre compte du nombre d'ouvrages non homilétiques dans lesquels il est fait usage de l'*exemplum*, non seulement pour illustrer un propos, mais aussi pour le fonder. L'*exemplum* narratif se retrouve aussi dans des ouvrages de pastorale et de théologie. On assiste aussi à l'apparition de recueils de cas en droit civil et canon[294]. Par

---

[289] *Cf.* Peter VON MOOS, *Geschichte als Topik...*, p. 116 et ss.
[290] *Cf. Gahom*, http://gahom.ehess.fr/.
[291] Marie-Claire GASNAULT, *Jacques de Vitry, Sermon aux gens mariés...*, p. 61.
[292] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. 10.
[293] Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli*...*, p. 288-289 (rubrique *de consolatione mortuorum*). À l'histoire n° 294, il est fait allusion à une *visitatio mortuorum.* Informations aimablement fournies par l'auteur.
[294] *Cf.* F. W. MAITLAND (éd.), *Bracton's note book. A collection of cases decided in the king's courts during the reign of Henry the Third, annotated by a lawyer of that time, seemingly by Henry of Bratton*, 2 vol., Londres, 1887 ; Ingrid BAUMGÄRTNER, *Stadtgeschichte und consilia im italienischen Spätmittelalter. Eine Quellengattung und ihre Möglichkeiten*, dans *Zeitschrift für Historische Forschung*, 17, 1990, p. 129-154 ; IDEM, Consilia *im späten Mittelalter : zum historischen Aussagewert*

ailleurs, on le verra, il serait trompeur de considérer des ouvrages tels que le *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré ou le *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium* comme des répertoires d'*exempla* pour sermons.

8 Le déclin de l'*exemplum*[295]

Si les années 1250-1350 marquent l'époque faste de l'*exemplum* narratif, on assiste, dès le début du XVe siècle, à une usure du récit utilisé à des fins argumentaires[296]. Ce phénomène d'essoufflement se marque par plusieurs symptômes dans l'emploi du récit. D'une part, au niveau argumentatif, l'induction ne peut fonctionner que là où un certain vide normatif est présent. Si, au début du XIIIe siècle, l'Europe chrétienne – *terra praedicanda* – ressemblait à ce tableau, à la fin du Moyen Âge, du fait de l'expérience accumulée et du travail mené, l'éventail moral est bien en place, du moins du côté des clercs. Les règles présentes, les *cas* ne feront plus que les illustrer. D'autre part, au niveau narratif, le récit doit pour survivre être toujours en quête de nouveauté. Ne pouvant plus trouver cette jouvence dans les cas qui finissent tous par sentir le déjà vu – et aussi parce qu'il n'y a plus d'intérêt à chercher du nouveau, les normes étant fixées – le narratif (le *nucleus*) va chercher un exutoire dans d'autres manières de lire.

8.1 Le cas qui illustre plus qu'il n'induit

À partir du XIVe siècle, on assiste à une crise de l'argument exemplaire. Alain Boureau l'a bien expliqué : « En somme, c'est la tendance à l'abstraction qui l'emportait sur la pratique de l'amplification. À un autre niveau, dans la prédication, on observe la même évolution : en matière eucharistique, les *exempla*-preuves, au cours du XIIIe siècle, deviennent des *exempla*-préceptes. L'affinement des techniques intellectuelles, tel qu'il s'illustre dans les questions quodlibétiques, à partir de la seconde moitié du XIIIe siècle, assurait l'autonomie de la raison doctrinale par rapport aux sources scripturaires et

einer Quellengattung, Sigmaringen, 1995 (Studi : Schriftenreihe des deutschen Studienzentrums in Venedig, 13).

[295] *Cf.* Frederic C. TUBACH, Exempla *in the decline,* dans *Traditio. Studies in ancient and medieal history, thought and religion,* 18, 1962, p. 407-417. Voir aussi Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 449-455.

[296] Hervé MARTIN, *Le métier de prédicateur à la fin du Moyen Âge. 1350-1520,* Paris, 1988 conclut dans ce sens (p. 530). Cette thèse, les auteurs du volume de la Typologie l'ont réfutée. Ils arguent que des recueils d'*exempla* continuent d'être édités au XVe siècle et même jusqu'au XVIIIe siècle. Certes, formellement, les récits ne meurent pas avec le Moyen Âge ; les nouveaux recueils et les impressions d'anciens recueils le prouvent. Cependant, leur utilisation est tout autre. *Cf.* Claude BREMOND, Jacques LE GOFF et Jean-Claude SCHMITT, *L'*exemplum..., p. 57.

narratives. On raisonnait de plus en plus sur des cas construits, et non sur des épisodes rapportés par la tradition »[297].

Cette différence d'utilisation se remarque dans la forme des *exempla.* Alors qu'aux XIIe et XIIIe siècles, une grande attention est portée à l'authentification des *exempla* (localisation géographique et chronologique pour les *exempla* de source orale et indications précises des auteurs pour ceux issus de source écrite)[298], les recueils des XIVe et XVe siècles enlèvent tout particularisme et réduisent le schéma narratif à sa plus simple expression. La perte d'ancrage historique a pour conséquence une départicularisation des récits qui est aggravée par le non renouvellement du corpus exemplaire[299]. Cela amène à une *Topisierung* des récits. D'ailleurs, dans le *Magnum speculum exemplorum*, il est question de *loci communes* pour nommer les 300 rubriques que compte le recueil[300]. L'*exemplum* narratif se sclérose. Il perd sa saveur narrative et la fraîcheur de sa nouveauté.

8.2 Le cas prétexte à une réflexion : l' « *exemplum* »[301] allégorisé[302]

Une autre nouveauté est la multiplication des « *exempla* » moralisés. Par cette dénomination, on entend des histoires dont le sens est donné par une lecture allégorique ou une moralisation. En soi, le phénomène n'est pas nouveau et peut être rapproché du second des quatre sens de l'Écriture[303].

[297] Alain BOUREAU, *L'événement sans fin. Récit...*, p. 262.
[298] Voir l'introduction du *Bonum universale de apibus : Et ego quidem in pluribus hoc vitaui in pluribus hoc vitaui, vt terras, ciuitates, vel opida nominatim non ponerem in quibus rerum gesta patrata sunt : eo quod personis adhuc viuentibus, et hunc fauorem gloriae fugientibus, verecundiam facere formidare. Et vtique in hoc nihil imitari volenti deperit, vel legenti. Cf.* Georgius COLVENERIUS, (éd.), *Thomas Cantipratanus...*, p. 1.
[299] Jacques Le Goff pense au contraire que le fait que le corpus devienne connu contribue à son efficacité. Pour notre part, nous considérons qu'un critère déterminant de l'efficience de l'*exemplum* narratif est celui de la nouveauté. Robert de Basevorn l'affirme : *Tamen hic sciendum quod ita potest adduci historia alia sicut historia Bibliae, ut puta aliqua narratio Augustini vel Gregorii, vel alicujus auctoris, vel Helinandi vel Valerii vel Senecae vel Macrobii ; et hoc modo magis acceptatur narratio Augustini, dummodo sit nova et inusitata, quam Bibliae ; et magis Helinandi vel alicujus alterius qui raro habetur, quam Augustini vel Ambrosii. Cujus ratio non est alia nisi vana curiositas hominum. Cf.* Thomas Marie CHARLAND, Artes praedicandi..., p. 314-316.
[300] Claude BREMOND, Jacques LE GOFF et Jean-Claude SCHMITT, *L'*exemplum..., p. 67.
[301] Les guillemets indiquent qu'il ne s'agit plus vraiment d'un *exemplum,* mais seulement d'un récit qui lui ressemble.
[302] Les qualificatifs « moralisé » et « allégorisé » sont habituellement employés comme synonymes. Pour notre part, nous pensons qu'il faut distinguer un *exemplum* dont le sens moral est explicité par un commentaire – par exemple, dans l'histoire de la moniale envahie par le démon pour avoir mangé une laitue en dehors des heures, insister sur le péché de gourmandise – et la lecture allégorique d'une histoire dans laquelle l'empereur représente Dieu le Père, l'éléphant le Fils et deux vierges Eve et la Vierge Marie. *Cf.* Frederic C. TUBACH, Index Exemplorum..., n° 3503, et Brigitte WEISKE, *Gesta romanorum*, t. II, Tübingen, 1992 (Fortuna vitrea, 4), p. 107.
[303] Systématisés par Jean Cassien dans ses *Conférences* (XIV § 8).

Toutefois, très peu d'études existent sur ce sujet. Selon Jean-Thiébaut Welter[304], le développement de l'« *exemplum* » moralisé connaît quatre phases. Jusqu'au XIIe siècle, il semble limité à l'histoire naturelle. Dans un deuxième temps (milieu du XIIe siècle-début XIIIe siècle), on le rencontre dans les contes et fables, surtout chez Eudes de Chériton. Dans le second tiers du XIIIe siècle, l'allégorisation s'étend aux autres types d'*exempla.* Enfin, au XIVe, on trouve des recueils entiers d'*exempla* moralisés.

La systématisation de cette pratique, appliquée avant tout aux histoires tirées de l'Antiquité, engendre que le sens du récit se déplace de l'événement rapporté à l'interprétation. Mark Silk voit à cet égard dans l' « *exemplum* » moralisé, un cadavre plus qu'une mutation : « In the twelfth and thirteenth centuries, exemplary data was pressed into service as a way of bridging the gap between the erudite and the simple, between high theology and popular religious pratice. The enterprise grew out of the technical usages of logic, rhetoric, and law, from monastic habits of storytelling, and from a profound sense of the moral impact of behavior as example. Above all, however, it depended on the belief of the erudite that God sent clear and readable signals. In the fourteenth century, that belief faltered. Sophisticated friars and humanists abandoned miracle stories for the kind of elaborte allegory that Peter the Chanter had once inveighed against. Boccaccio, a typical representative of fourteenth-century sensibility, is an emblem. Rejecting as fruitless and spiritually harmful the search for divine indicia, he turned for truth to the obscurities of myth. The mainstream tradition of exempla persisted, as in a sense it persists today - in the therapeutic rewards of faith which regularly occur at Catholic shrines and protestant revivals. But for the medieval intelligentsia, the day of the scientia rerum was over »[305].

Ainsi, à partir du moment où le cas concret n'est plus porteur de sens, on ne peut plus parler d'*exemplum.* L'argumentaire se déplace vers l'analogie. On assiste à une dépréciation d'une part de la valeur intrinsèque du récit par le besoin de commentaires, et d'autre part à une diminution de la portée eschatologique de l'histoire que la thématique chrétienne lui conférait par son remplacement par des motifs antiques.

[304] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 335.
[305] Mark Reuel SILK, Scientia rerum..., p. 324-325.

8.3 Le récit pour lui-même

Dans ces conditions où l'expérience du concret perd en importance, l'aspect strictement narratif de l'*exemplum* va se libérer du carcan argumentaire. Il se marque par le développement d'au moins trois types de récits : la nouvelle, le récit facétieux et le récit de saine occupation.

8.3.1 L' « exemplum » comme récit ouvert

Tubach[306] affirme que l'usage de l'*exemplum*, qui se développe au début du XIIIe siècle dans le cadre d'une catéchèse axée avant tout sur une morale sociale[307], se transforme progressivement pour n'être plus au XVe siècle que le reflet de cette société. L'*exemplum* passe de l'icône au miroir. D'un argument découlant du récit, on passe à un récit décrivant la complexité de la vie : de l'histoire comme *exemplum*, on arrive à l'*exemplum* comme une histoire, marqué par la nouvelle[308]. Le récit s'ouvre[309].

8.3.2 L' « exemplum » comme récit facétieux

Une autre forme de déclin de l'*exemplum* est, à la fin du Moyen Âge, la prolifération d'un de ses travers : la fabulation. Le sens se perd au profit des sens. L'édifiant cède devant le divertissant. Une hypertrophie de l'aspect narratif va faire perdre tout crédit à l'argumentaire. On voit certains prédicateurs se lancer dans l'audience à tout prix, au mépris de l'édification, le but même de leur prêche. On assiste alors au développement des *Schwänke* et autres récits facétieux. L'aspect d'argument est totalement ignoré, et la narration n'a plus d'autre but que de divertir, la chute[310] remplaçant l'enseignement.

8.3.3 L' « exemplum » comme récit de saine occupation

Un type d'usage proche du précédent est la lecture de certains récits afin de bien passer son temps. On trouve pareil usage dans la sixième partie du *Speculum exemplare* de Rambert de Bologne († 1308) où *ponuntur quedam historie diffusiores, que non solum attinent ad edificacionem, sed eciam ad honestatem temporis*

---

[306] Frederic C. TUBACH, Exempla *in the decline...*
[307] Sur cette transformation du christianisme, *cf.* le classique Jean DELUMEAU, *Le Péché et la peur : la culpabilisation en Occident (XIIIe-XVIIIe siècles)*, Paris, 1983.
[308] Karlheinz STIERLE, *Geschichte als* Exemplum – Exemplum *als Geschichte. Zur Pragmati und Poetik narrative Texte*, dans Reinhart KOSELLECK et Wolf-Dieter STEMPEL, *Geschichte, Ereignis und Erzählung*, Munich, 1973, p. 347-375.
[309] Sur l'opposition entre *exemplum* et récit ouvert, *cf.* Jacques BERLIOZ, *Le récit efficace...*, p. 113.
[310] Violette MORIN, *L'histoire drôle,* dans *Communications,* 1996, 8, p. 102-119.

occupandi[311]. La *Fleur des histoires* de Jean Mansel[312] renferme quant à elle « plusieurs exemples moraulx et divers propos, ainsi comme bon semblera, pour entremets »[313]. Une telle lecture d'histoire à table est attestée également par la *Mensa philosophica*[314], ainsi que par le *Liber de introductione loquendi* de Philippe de Ferrare[315].

8.3.4 L'« exemplum » comme récit édifiant

Le déclin de l'argument exemplaire permet aussi de redécouvrir le(s) sens plus profond(s) des récits. Avec les réformes religieuses du XVe siècle et le retour patristique qui les accompagne, l'*exemplum* se voit attribuer un nouveau rôle. On replonge dans le récit édifiant. On quitte le cadre de la rhétorique, pour entrer dans celui de la lecture dévotionnelle. Si, pour certains recueils, la trace de rubriques indique encore l'orientation dans laquelle il faut lire ces récits[316], pour d'autres il n'y pas de subordination de la sémantique du récit à celle de l'argumentation, étant donné qu'elle y fait défaut. L'étiquette *exemplum* n'est que le reliquat d'usages argumentaires précédents. Ainsi, on retrouve dans les archives d'une confrérie italienne l'indication suivante sur l'*ordo* des réunions :

> « Que chacun, en entrant, donne la paix, en disant : « Que la paix du Seigneur soit avec vous et dans cette maison. » Puis, qu'il se déshabille, s'agenouille et dise le Notre Père et l'Ave Maria. Que celui des confrères qui est arrivé le premier lise quelque bon *exemplum*, avant que l'on ne sonne la cloche… Et qu'après cela, on éteigne les lumières et que l'on sonne la discipline… »[317]

L'*exemplum*, objet de lecture personnelle, perd l'essentiel de son caractère rhétorique étant donné qu'il ne s'inscrit plus dans un discours persuasif. Le

---

[311] Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare *ou* Liber ad status. *Recueil d'*exempla *du XIVe siècle*, Paris, 1991 (Thèse de l'École des chartes), p. 54-55.
[312] *Arlima - Archives de littérature du Moyen Âge*, http://www.arlima.net/no/1508.
[313] Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances…*, t. III, p. 442.
[314] Erwin RAUNER, Burghart WACHINGER, Caroline RUPRECHT-ALEXANDER (éd.), Mensa philosophica. *Faksimile und Kommentar*, Tübingen, 1995 (Fortuna vitrea, 13). Pour d'autres versions incunables, *cf. Incunabula short title catalogue*, http://www.bl.uk/catalogues/istc/index.html.
[315] Silvana VECCHIO, *Il* Liber de introductione loquendi... Cité dans GAHOM, *Thesaurus Exemplorum...*, http://gahom.ehess.fr/thema/recueil.php?id=137&lg=fr. Silvana Vecchio fait remarquer que « cet ouvrage, unique en son genre, met en évidence l'emploi du récit – pas forcément lié à la prédication – qui, tout en restant dans un milieu ecclésiastique et dominicain, montre la versatilité et l'utilité des *exempla* même dans un contexte de vie quotidienne ».
[316] On a ainsi dans les mss Bruxelles, KBR, 14069-14088 ; Liège, B. Grand Sém., 6 H 17 et Paris, BNF, lat. 16522 un *Libellus perpulcra exempla excitans et inflammans ad deuotam et strenuam diuinarum horarum persolucionem* pour lequel il est précisé : *Qui voluerit fugare et repellere omnem torporem et sompnolenciam ac negligenciam in diuinis horis insuper et accendi feruore et deuocione in eisdem studeat presentem librum*.
[317] Firenze, Archivio di Stato, Capitoli delle Compagnie religiose soppresse, 137, a 132, I., cité par Rosa Maria DESSÌ, Exempla *et pratiques sociales à la fin du Moyen Âge. À propos de l'usage des* exempla *dans les confréries (Italie, XVe siècle)*, dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *Les* exempla *médiévaux...*, p. 312-313.

lecteur est son propre rhéteur. Il ne demeure au mieux que l'optique de lecture qui invite à un certain comportement.

*

* *

L'*exemplum narratif* comme argument inductif tend donc à disparaître avec la fin du Moyen Âge. Cette extinction est peut-être due à une lassitude de la part du public, mais pour notre part, nous supposons que c'est le succès de ce *storytelling* qui a creusé son propre tombeau. La multiplication des cas concrets porteurs de sens (ici, du souffle de l'Esprit) conduit à l'élaboration d'une doctrine qui s'éloigne des cas concrets à mesure qu'elle se perfectionne... jusqu'à la remise en cause de la doctrine au nom de la réalité concrète.

CHAPITRE V - LES RECUEILS D'*EXEMPLA*

Christus est tanquam liber exemplaris, ad cujus exemplum totam vitam nostram debemus deducere, et ipsam corrigere

Jacques de Voragine, *Sermones aurei*[318]

Après avoir discouru sur l'*exemplum*, il reste à déterminer la définition d'un recueil d'*exempla*. Il convient de réfléchir d'une part sur la notion de recueil, de préciser les différents sens du mot en distinguant d'autres termes proches ou sous-catégories ; il faut aussi d'autre part se pencher sur les interférences pouvant exister entre le contenant et le contenu, entre le recueil et les *exempla*. Ici aussi, on reviendra sur les débats historiographiques et sur les informations présentes dans la littérature médiévale, qui concernent tant la notion de recueil d'*exempla* que les propositions de classement et d'élaboration d'un corpus. On terminera par un aperçu historique des différents recueils d'*exempla*.

1 État de la question

1.1 Terminologie

Le *Trésor de la langue française* définit[319] un « recueil » comme un « ouvrage ou publication rassemblant des documents de même nature ou appartenant au même genre, écrits, reproduits ou imprimés ». Deux notions sont à retenir : d'une part, le recueil, dérivé du latin *colligere* « cueillir », a pour fonction de rassembler; d'autre part, les éléments qui le composent sont liés par une ressemblance, ce qui distingue le recueil des simples « assemblages » ou « réunions » et l'oppose au « mélange ». Notons aussi qu'il n'est pas question de choix, à la différence de l'« anthologie » ou du « florilège ». On trouve comme expressions synonymiques les mots « collection » et « compilation », même si le Littré distingue le recueil de la collection, ce dernier s'employant pour de grands rassemblements. Fait intéressant, le terme « compilation » (du latin *pilare*) a une connotation négative, celle d'être une œuvre dépourvue d'originalité. Le « manuel » peut avoir par extension le sens de recueil, même si

[318] P. Adel FIGAROL (éd.), *Sermones aurei eximii doctoris R. P. F. Jacobi de Voragine ordinis praedicatorum quondam archiepiscopi Januensis*, t. I, Toulouse, 1874, p. 441.

[319] Les définitions des termes employés proviennent des dictionnaires suivants : Paul IMBS (sous la dir. de), *Trésor de la langue française...* ; Émile LITTRÉ, *Dictionnaire de la langue française...* ; Paul ROBERT, *Le grand Robert...*

sa signification première est d'être un ouvrage didactique maniable. Le terme le plus précis est celui de « répertoire », défini comme un « inventaire méthodique (liste, table, recueil...) où les matières sont classées dans un ordre qui permet de les retrouver facilement ». Le répertoire peut donc être un recueil, mais avec la particularité que la matière qu'il contient favorise une lecture ciblée[320].

1.2 Linéaments théoriques

Si bon nombre d'études traite du recueil de nouvelles ou de poésie[321], les recherches scientifiques sur le recueil en général et ses implications sont inexistantes ou presque. La réflexion la plus intéressante est celle de Roland Barthes à propos du livre *Mobile* de Michel Butor. Dans *Littérature et discontinu,* l'auteur développe pour mieux le détruire le mythe du livre continu : « car ce qui se cache derrière cette condamnation du discontinu, c'est évidemment le mythe de la Vie même : le Livre doit *couler,* parce qu'au fond, en dépit de siècles d'intellectualisme, la critique veut que la littérature soit toujours une activité spontanée, gracieuse, octroyée par un dieu, une muse, et si la muse ou le dieu sont un peu réticents, il faut au moins « cacher son travail » : écrire, c'est couler des mots à l'intérieur de cette grande catégorie du continu, qui est le récit; toute Littérature, même si elle est impressive ou intellectuelle (il faut bien tolérer quelques parents pauvres au roman), doit être un récit, une fluence de paroles au service d'un événement ou d'une idée qui « va son chemin » vers son dénouement ou sa conclusion : ne pas « réciter » son objet, c'est pour le Livre, se suicider »[322]. Et Barthes d'ajouter que le discontinu forme la base de la communication et que toute la question artistique réside dans la manière de donner un souffle à ces détails. C'est dans les possibilités de rapprochement et d'agencement d'éléments divers – qualifiées de « bricole littéraire » – que l'auteur, bidouilleur du monde, est créateur d'art.

---

[320] Notons encore que pour l'anglais et l'allemand, les termes génériques de « collection » et « Sammlung » désignent un groupe de choses mises ensemble et arrangées, tandis que « Handbuch » et « handbook » renvoient à un petit livre ou traité qui peut tenir dans la main. Petite nuance, tandis que la définition de « repertory » est cantonnée à un index, une liste, un catalogue ou un calendrier, le terme « Nachschlagewerk » présente dans sa définition la notion d'orientation rapide. *Cf.* Edmund S. WEINER et John A. SIMPSON, *The Oxford english dictionary...*, et Günther DRODOWSKI, *Duden, das große Wörterbuch...*

[321] René AUDET, Mélanie CUNNINGHAM et François DUMONT, *La problématique du recueil : repères bibliographiques,* dans *Études littéraires,* 30, 1998, p. 85-98.

[322] Roland BARTHES, *Littérature et discontinu,* dans IDEM, *Essais critiques,* Paris, 1964, p. 177. On peut s'interroger sur la pertinence de cette information en ce qui concerne la production scientifique – la présente y compris. La dissimulation de la structure du travail « qui doit se faire oublier » sous une façade narrative ne trahit-elle pas un certain dogmatisme littéraire scientifiquement non pertinent ?

À côté de cette réflexion revalorisant l'élément textuel atomisé, Michel Butor lui-même revient dans un entretien sur l'influence de la mise en recueil sur le caractère propre de chaque texte[323]. Loin de posséder un voisinage neutre, les récits s'influencent entre eux, et des modifications du texte s'avèrent souvent nécessaires. De plus, le caractère fragmentaire des recueils rend l'œuvre ouverte : « c'est-à-dire de la transformation d'une esthétique du parfait, de l'achevé, en une esthétique, au contraire, de l'ouvert, du dynamique »[324]. Signalons enfin que ce caractère est mis en branle lors d'un effort de mise en ordre du recueil, lorsqu'il devient répertoire. L'« imagination taxinomique » impose un sens, une ligne de lecture[325].

1.3 Parcours historiographique

La littérature scientifique n'a fait que frôler la question de la définition du recueil d'*exempla*, se contentant de la notion vague de « livre contenant des *exempla* »[326]. Ce manque d'intérêt trouve sans aucun doute sa source dans l'utilité même que la recherche historique trouvait et trouve encore largement aujourd'hui dans l'étude des recueils: une mine d'historiettes renseignant sur l'univers médiéval[327]. Cette notion de « recueil d'*exempla* » possède un défaut majeur : elle amalgame des œuvres qui diffèrent de par leur organisation et l'intention de leurs auteurs. On retrouve ainsi côte à côte des œuvres aux origines et à la portée aussi différentes que le *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach, le *De dono timoris* de Humbert de Romans ou le *Liber de moribus hominum et officiis nobilium* de Jacques de Cessoles.

1.3.1 Les mots pour le dire

Le titre de la présente enquête est trompeur. Il donne l'impression que le concept de « recueil d'*exempla* » est typologiquement déterminé. Or, le rapide examen des termes adoptés jusqu'ici, tant par les médiévistes que par les

[323] Robert MELANÇON, *Entretien avec Michel Butor*, dans *Études françaises*, 11, 1975, p. 67-92.
[324] *Ibid.*, p. 72.
[325] Roland BARTHES, *Littérature et discontinu...*, p. 179.
[326] Christoph DAXELMÜLLER, *Exempelsammlungen*, dans Gert UEDING, *Historisches Wörterbuch der Rhetorik*, t. III, Tübingen, 1996, col. 55-60.
[327] Pour les historiens et philologues du XIXe et du début du XXe siècle, l'édition de recueils se concevait uniquement comme l'exhumation de récits originaux. Il est d'ailleurs symptomatique que dans les éditions de recueils de Jean-Thiébaut Welter et de beaucoup de ses prédécesseurs, seules les historiettes originales soient reproduites *in extenso*, un résumé doté d'un renvoi remplaçant les historiettes déjà connues par ailleurs. Cette approche, pleinement compréhensible dans le cadre d'une histoire des mentalités, a cependant le défaut de biaiser la compréhension de ces œuvres dans leur globalité. Malheureusement, de telles pratiques ont encore cours aujourd'hui. *Cf.* Daniela E. MAIRHOFER (éd.), Liber lacteus...

médiévaux pour qualifier ce type d'ouvrage, fait apparaître des divergences d'une part sur le choix des terminologies et d'autre part sur leur signification. Si la dénomination « recueil d'*exempla* » ou recueil d'exemples et ses équivalents étrangers[328] semble la plus courante, on retrouve aussi l'acception de manuels d'*exempla*[329], qui renvoie à la notion de « manuels de prédication »[330]. L'appellation « example-books »[331], si elle est fidèle à la dénomination médiévale (*cf. infra*), est plus rare. Un terme est spécifique au monde anglophone : le story-book[332]. On trouve en italien le terme de *Summae* di *exempla*[333]. Il est intéressant de remarquer que l'on parle toujours de « recueils d'*exempla* » au pluriel, ce qui montre bien, à l'opposé de la notion d'« *exemplum* », que les termes renvoient à une réalité multiple. Michael Chesnutt utilise le terme « Exempelrepertoire »[334], calqué sur le français étant donné que le terme « répertoire » en allemand n'est employé que dans le sens restreint d'un ensemble de productions artistiques. Toutes ces appellations sont proposées, la plupart du temps, sans aucune explication et font souvent office de synonymes. Au problème posé par ces différentes dénominations vient s'ajouter l'absence de définition claire et unique de l'*exemplum*, ce qui laisse à chaque auteur – on va le voir – la liberté de qualifier tel ou tel ouvrage de « recueil d'*exempla* ».

1.3.2 Une question sans importance

Parallèlement au flou terminologique, l'imprécision quant à une définition de la notion de recueil d'*exempla* est observable jusqu'à récemment dans toutes les études historiques sur l'*exemplum*.

---

[328] « Raccolte di esempi ou di *exempla*, Exempel- ou Exemplasammlungen, verzamelingen van exempelen, collections of *exempla*, Sbírky exempel ». On trouve aussi l'expression « compilation d'*exempla* » utilisée comme synonyme.

[329] Exempelhandbücher, Handbooks of exempla. Friedrich C. TUBACH, dans l'introduction à son Index exemplorum..., p. 520-521, différencie le manuel d'*exempla* du recueil de par sa maniabilité, au sens pratique du terme.

[330] *Cf.* Richard H. ROUSE et Mary A. ROUSE, *Preachers, florilegia and sermons...*, et particulièrement p. 7-26.

[331] Joseph Albert MOSHER, *The* exemplum *in the early...*, p. 7.

[332] Thomas Frederick CRANE, *Mediaeval story-books,* dans *Modern Philology,* 9, 2, octobre 1911, p. 225-237.

[333] A. I. PINI, *Bologna e la Romagna nella Cronica sive* Liber exemplorum ad usum praedicantium *di Salimbene,* dans *Salimbeniana. Atti del convegno per il VII centenario di fra Salimbene*, Parme, 1987-1989, Bologne, 1991, p. 176, n. 10.

[334] Michael CHESNUTT et Wolfgang BRÜCKNER, *Exempelsammlungen*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. IV, Berlin-New York, col. 596. Jean-Thiébaut Welter utilise aussi l'expression « répertoires d'*exempla* ordinaires» pour désigner les sources d'*exempla* que sont les *Vitae Patrum*, les *Dialogi*, Étienne de Bourbon ou la Légende dorée. *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 147.

Si l'on commence avec la longue et riche introduction à l'édition des *exempla* présents dans les *Sermones Vulgares* de Jacques de Vitry[335], on lit que Thomas Frederick Crane présente des *collections of exempla*, en tant que livres à l'usage des prédicateurs. Sur les caractéristiques propres des recueils, l'auteur reste pour le moins laconique : « Althought there is a general resemblance between the manuscript collections now to be mentioned, there does not seem to have been any model ; but each monkish compiler followed his own caprice »[336]. Plus loin, il indique que l'organisation des recueils est alphabétique et que les œuvres sont généralement anonymes. Toutefois, il enchaîne par des contre-exemples. En 1911, le même auteur, dans un article à dimension pédagogique, dresse une liste de « story books », sans toutefois préciser ce qu'il entend sous ce vocable[337]. L'article vise avant tout à présenter des œuvres contenant des *exempla*.

Un peu plus tard, Joseph Albert Mosher fournit quelques considérations générales sur les recueils[338]. Ils possèdent une grande similitude tant de fond que de forme, due au but assigné à ces ouvrages. Du côté de la forme des *exempla*, elle est peu élaborée, d'un style inexistant, et présente une morale univoque ce qui facilite leur utilisation par les prêcheurs et moralistes. Au niveau du fond, différents thèmes sont cités : les histoires mettant en scène les évêques, les moines, les frères et les ermites sont très fréquentes ; les vies de saints sont également nombreuses ; enfin les fables constituent un troisième choix. Quant aux sources, ce sont les *Vitae Patrum*, les *Dialogi* de Grégoire le Grand, le *Dialogus Miraculorum* de Césaire de Heisterbach, le *Factorum et Dictorum memorabilium* de Valère Maxime, des vies de saints, des fables d'Ésope et enfin certaines sources propres aux recueils.

Assez curieusement, Jean-Thiébaut Welter ne développe lui non plus aucune réflexion sur la notion de recueil d'*exempla* et se contente d'affirmer que « ces derniers [les recueils d'*exempla*] ne commencent à faire leur apparition qu'au début de la seconde moitié du XIIIe siècle, car, si l'on excepte les *Fables* d'Eudes de Chériton et le *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach, les *exempla* ne sont présentés antérieurement que dans le cadre bien déterminé des

[335] Thomas Frederick CRANE (éd.), *The* exempla *or illustrative...*
[336] *Ibid.*, p. LXX.
[337] IDEM, *Mediaeval story-books...*, p. 225-237.
[338] Joseph Albert MOSHER, *The* exemplum *in the early…*, p. 7-8.

sermons, comme nous l'avons vu plus haut »[339]. Du reste, Jean-Thiébaut Welter se garde bien de définir davantage le groupement qu'il a créé dans la troisième section de son ouvrage. Il écrit de manière vague : « Ils auront chacun une physionomie propre provenant, malgré une parenté de fond et de forme, soit de la préférence donnée à certains types d'*exempla*, soit de l'emploi d'un dispositif spécial comme cadre des récits »[340]. Et l'auteur d'ajouter en note : « Il va sans dire que pour certains fragments de recueils faits d'extraits des autres recueils ou restés inachevés par suite de la mort du compilateur, on n'a affaire qu'à une enfilade d'historiettes sans ordre ni suite »[341]. En somme, ce qui unit et distingue les recueils d'*exempla* réside dans le type de récits et d'organisation. Il est important d'insister sur l'utilité que voit Jean-Thiébaut Welter dans ces œuvres : « Ces recueils, une fois achevés, ont formé des manuels de secours, qui devaient être entre les mains de tout prédicateur, au même titre que les sermonnaires proprement dits et les répertoires de distinctions »[342]. Le recueil d'*exempla* est pour Jean-Thiébaut Welter un outil au service de la prédication.

Le volume de la *Typologie des sources du Moyen Âge occidental,* se basant sur l'ouvrage de Jean-Thiébaut Welter, décrit les recueils essentiellement à travers la manière dont ils organisent les *exempla*[343] qu'ils contiennent. Par ailleurs, il pointe l'une des conséquences de la systématisation de l'emploi des récits exemplaires, à savoir « l'apparition de recueils d'*exempla,* où les histoires sont recueillies en dehors de tout contexte de sermons ou de traités. L'*exemplum* n'est plus enchâssé dans un texte englobant, mais au contraire extrait de son contexte, isolé, transmis à part, séparément »[344].

Peu après, et même s'il ne donne pas à strictement parler de définition du recueil d'*exempla*, Peter von Moos apporte une précision intéressante en affirmant que si l'*exemplum* en tant que tel n'est pas un genre, les recueils d'*exempla* en revanche en forment un : « Seit der Antike werden entsprechend in eigenen Sammlungen für den vielfältigen kontextuellen wiedergebrach zur Verfügung gestellt. Solche Exemplasammlungen bilden in der Tat eine Gattung, nicht aber deren einzelne Bestandteile »[345]. Mais l'auteur ne précise pas les caractéristiques de ce genre littéraire.

---

[339] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 211. Cette dernière affirmation est pour le moins erronée, au vu justement des chapitres sur l'*exemplum* dans la littérature didactique et morale d'avant le XIIe siècle présents dans la thèse de Welter aux pages 10 à 61. Peut-être l'auteur pensait-il seulement aux traités d'*exempla*?
[340] *Ibid*, p. 211.
[341] Cependant, on retrouvera des recueils de ce type dans son corpus. *Cf. infra.*
[342] *Ibid.*, p. 212.
[343] *Ibid.*, p. 58.
[344] *Ibid.*
[345] Peter VON MOOS, *Geschichte als Topik…*, p. 44-45.

1.3.3 Des précisions

La première tentative de définition du recueil d'*exempla* se trouve dans l'article de l'*Enzyklopädie des Märchens,* publié en 1983[346]. Une distinction est opérée entre la notion extensive de collection d'*exempla* (*Exempelsammung*), qui comprend tous les ouvrages contenant des *exempla,* et celle restrictive de manuel d'*exempla* (*Exempelhandbuch*), dont la caractéristique principale est l'organisation des *exempla* en vue de faciliter le travail du prédicateur. En effet, face à la masse énorme des *exempla*, il était nécessaire que les prédicateurs possèdent des manuels choisissant et organisant la matière exemplaire, ce qui permettait d'économiser temps et argent.

Une dizaine d'années plus tard, on trouve une première définition précise du recueil chez Christoph Daxelmüller[347]. Pour l'auteur, au sens strict du mot, l'*Exempelsammlung* est : « eine (Muster-) Sammlung von Beispielgeschichten, die nach unterschiedlichen inneren Ordnungskriterien, versehen teilweise mit rhetorischen Anleitungen, dem Benutzer für die Erstellung eines konkreten Texts, etwa einer Predigt oder einer wissenschaftlichen Disputation, narrative wie nichtnarrative Beispiele (z. B. *historia, res gesta, fabula, Zitat*) zur Verfügung stellt ». Les critères proposés sont donc : 1) la mise en ordre, 2) les présences d'*exempla*, 3) la perspective de consultation pour un usage rhétorique. On précise par ailleurs que ces histoires peuvent être narratives ou non, en renvoyant à la conception de l'*exemplum* comme argument rhétorique et à la thèse de Peter von Moos. Enfin, on ajoute que les usages de l'*exemplum* ne se limitent pas à la prédication, mais concernent aussi la littérature polémique. Dans son acception plus large, l'*Exempelsammlung* prend un sens plus vague de livres avec des histoires, et concerne aussi des traités théologiques ou naturels.

Côté francophone, Jacques Berlioz propose une définition ancrée sur la prédication : « Par « recueil d'*exempla* » j'entends ici une œuvre offrant un ensemble de récits exemplaires rassemblés à l'usage des prédicateurs. J'étendrai parfois ce sens à des recueils de miracles ou à des recueils de récits destinés à la lecture (et particulièrement à la lecture des laïcs) car l'on sait que ces textes ont été peu ou prou utilisés dans la prédication »[348]. Plusieurs remarques

[346] Michael CHESNUTT et Wolfgang BRÜCKNER, *Exempelsammlungen...*, col. 592-626.
[347] Christoph DAXELMÜLLLER, *Exempelsammlungen...*, col. 55-60.
[348] Jacques BERLIOZ, *L'édition des recueils d'*exempla *homilétiques. Réalisations (1969-1994), Projets et urgences*, dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *Les* exempla *médiévaux...*, p. 356, n. 1.

s'imposent. Premièrement, la définition ne porte que sur les recueils d'*exempla* homilétiques. Les recueils d'autres types d'*exempla* (*exemplum* dans le sens général de modèle à imiter, *exemplum* rhétorique[349]) sont donc exclus. Deuxièmement, le critère déterminant de cette définition réside dans l'utilité des recueils : la prédication. Le critère d'organisation n'entre pas en compte. Il n'importe pas davantage que l'ouvrage soit composé majoritairement d'*exempla.* Troisièmement, même le critère téléologique se voit nuancé. Dans certains cas, la vocation parénétique des recueils ne dépend pas de la volonté initiale de son auteur, mais de l'usage qu'en ont fait les lecteurs.

Cette définition est critiquable. D'une part, elle inclut tout ouvrage contenant des *exempla*[350], même ceux les utilisant de manière anecdotique. D'autre part, et plus fondamentalement, l'objectif homilétique dans l'usage des recueils d'*exempla* homilétiques est tautologique, d'autant plus lorsque l'on se souvient de la définition de l'*exemplum* donnée dans la *Typologie,* et à laquelle l'auteur se réfère. Ajoutons que l'élargissement à des ouvrages dont la vocation initiale n'est pas homilétique ne fait qu'accentuer l'ambiguïté de la définition.

Une explication d'un terme proche du recueil, le *promptuarium,* est proposée par G. Knoch, en introduction à un article sur le *Liber de exemplis sacrae scripturae.* L'auteur parle du genre (Gattung) du *Promptuarium.* « Als « Promptuarium » wird demnach ein Buch bezeichnet, in dem der Leser eine gesuchte Anskunft ohne Mühe durch bequemes Nachschlagen findet; speziell dem Prediger will es eine Hilfe für den schnellen Zugriff auf die von ihm darzubietenden Themen sein. Dies wird gewöhnlich durch die Präsentation in alphabetische Reihenfolge geordneter Stichworte geschehen, wobei das Material von Beispielgeschichten bis zu Themen und Inhalten der Heiligen Schrift reicht, die unter bestimmten Gesichtspunkten als Predigtfundament « aufbereitet » wird »[351]. Le *promptuarium* est ainsi un livre facilitant une lecture ciblée, et, spécialement pour le prédicateur, une recherche selon des thèmes, généralement grâce à une organisation alphabétique.

Dernièrement, Markus Schürer a donné dans l'introduction à sa thèse une définition du terme *Exempelsammlung,* même s'il prévient que cette dernière n'a

[349] Selon la distinction opérée par l'auteur dans la notice sur l'*exemplum* dans Geneviève HASENOHR et Michel ZINK (sous la dir. de), *Dictionnaire des lettres françaises...*, p. 437-438.
[350] À moins que la notion d'ensemble ait pour signification : « diverses unités formant un tout ayant sa logique ».
[351] Wendelin KNOCH, *Ein bisher unbekannter Textzeuge...*, p. 145.

pas une vocation générale, mais s'applique seulement dans le cadre de son ouvrage : « Als « Exempelsammlung » werden hier Texte benannt, deren bestimmendes, jedoch nicht ausschliessliches Strukturmerkmal das *Exemplum* ist. Ein Teil der genannten Texte weist in geringerem Umfang noch andere Textsorten bzw. Rhetorische Formen wie etwa die *similitudo,* die Ermahnung (*cohortatio, exhortatio*), den Kommentar oder die Digression auf »[352]. Un recueil d'*exempla* est donc un recueil contenant principalement des *exempla.*

Enfin, Michael Menzel[353] définit les recueils d'*exempla* comme des « Historiarum armarium » qui, à la différence des chroniques et annales, arrangent la matière en vue d'une utilisation pour la prédication. Ces ouvrages contiennent de la matière issue d'autres domaines (sciences naturelles, géographie, cosmologie, la littérature…), mais c'est l'histoire qui demeure au premier plan.

1.4 Parcours dans les sources

S'il faut avouer qu'aucune information importante sur les recueils d'*exempla* n'existe dans la littérature médiévale, la présence de certaines mentions laisse penser que la notion de recueil d'*exempla* était perçue au moins à la fin du Moyen Âge. Ainsi, hormis dans les recueils eux-mêmes, nous avons trouvé la mention de *liber exemplorum* au chapitre VI de la *Legenda aurea*[354]. Cette même appellation ainsi que celle de *liber de exemplis* se retrouvent aussi dans des inventaires médiévaux de manuscrits[355]. Les expressions *liber exemplorum* ou *liber de exemplis* renvoyaient donc à un ensemble d'ouvrages d'un type particulier.

Dans les recueils eux-mêmes, on peut observer des titres généraux tels que *Liber de similitudinibus et exemplis* ou *Liber de exemplis sacrae scripturae,* mais aussi des dénominations plus précises qui portent sur les aspects suivants:

---

[352] Markus SCHÜRER, *Das* Exemplum *oder...,* p. 21.

[353] Michael MENZEL, Historiarum armarium. *Geschichtsexempla in Predigerhand*, dans *Historisches Jahrbuch*, 126, 2006, p. 1-23.

[354] *Unde legitur* ***in quodam libro exemplorum*** *quod cum quedam mulier lubrica ad cor tandem redisset de uenia desperabat. Nam cogitans de iudicio reputabat se rea, de inferno reputabat se ibi cruciandam, cogitans de paradiso reputabat se immundam, de passione reputabat se ingratam. Cogitans uero quod pueri de facili placantur, Christum per suam infantiam adiurauit et uicem de sua uenia audire meruit. Cf.* Giovanni Paolo MAGGIONI (éd.), *Iacopo da Varazze*, Legenda aurea, t. I, Florence, 1998[2], p. 73. On peut par ailleurs se poser la question de savoir quel recueil cette appellation peut bien désigner étant donné la date de rédaction de la *Legenda aurea* (1261-1266).

[355] Albert DEROLEZ (éd.), Corpus catalogorum Belgii *: the medieval booklists of the Southern Low Countries,* t. IV, Bruxelles, 2001, p. 123 [65]; *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz,* t. II, Munich, 1918, p. 114, ligne 6 ; p. 119 ligne 41 ; p. 243, ligne 1 et p. 430 ligne 19 ; *Corpus of British medieval library catalogues,* t. XIII, Londres, 2008, p. 795 [BA1.733].

- quantitatifs : *Tractatus de habundantia exemplorum, Copia exemplorum, Manipulus exemplorum, Summula exemplorum* ;
- organisationnel : *Alphabetum narrationum, Tabula exemplorum, Tractatus exemplorum de abundantia adaptionum ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti*, *Promptuarium exemplorum* ;
- de l'unité intellectuelle : *Tractatus exemplorum alphabeti, Opusculum exemplorum, Summula exemplorum*.

Enfin, certains recueils ont des titres aux sens plus particuliers, tels le *Viaticum narracionum* ou le *Speculum exemplorum.*

Les prologues fournissent aussi des mentions intéressantes. Sur la façon dont les auteurs considèrent leurs œuvres d'une part. Dans le recueil Londres, BL, Add. 33956, l'auteur nomme son œuvre une *collectio exemplorum*[356]. Dans le deuxième prologue du *Lumen animae*, l'auteur a bien conscience de rédiger un livre d'exemples : *Unde et exemplorum librum edidi per quem humana imbecillitas in lumine valeat vere agnitionis crebrius reformari*[357]. Dans celui de la *Scala cœli,* c'est de *recollectio* qu'il s'agit : *Suspiciat ergo vesta benignitas meos laboeres et hanc recollectionem exemplorum brevem*[358].

Par ailleurs, des auteurs indiquent qu'ils ont employé des « livres d'exemples ». Étienne de Bourbon nomme la compilation des *exempla* de Jacques de Vitry de la façon suivante : *de libro quodam exemplorum uulgalium et aliorum magistri Iacobi de Vitriaco*[359]. La mention renvoie à une collection quelconque, au sens où elle n'est pas attribuée à l'auteur des *Sermones vulgares.* Dans la *Compilatio singularis exemplorum*, l'auteur avoue avoir puisé ses *exempla* dans d'autres recueils : *et fuerunt conscripta prout in libellis exemplorum aliquorum*[360]. Enfin, l'auteur du *Speculum exemplorum* indique aussi qu'il a tiré ses histoires *ex diversis patrum historiis pariter et exemplorum libris*[361].

---

[356] Jean-Thiébaut WELTER, *L'exemplum...*, p. 268, n. 118.
[357] Mary A. et Richard H. ROUSE (éd.), *The texts called* Lumen animae, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 41, 1971, p. 77.
[358] Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *La* Scala coeli..., p. 165.
[359] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. 6.
[360] Marc VAISBROT, *Édition critique de la* Compilatio singularis exemplorum *(seconde partie), d'après les manuscrits d'Upsala, de Tours et de Berne*, Paris, 1968 (Thèse de l'École des chartes), non paginé.
[361] Bonaventura KRUITWAGEN, *Le* speculum exemplorum *(Deventer 1481) entre les mains de Savonarole à Brescia*, dans *Miscellanea Giovanni Mercati*, t. IV: *Letteratura classica e umanistica*, Cité du Vatican, 1946 (Studi e Testi, 124), p. 215.

1.5 Proposition

Si toute définition a ses limites et est sujette à discussion, il s'avère néanmoins indispensable de sortir d'un flou anomique et de fixer des critères à la notion de « recueil d'*exempla* ». La compréhension du terme, comme un livre contenant des *exempla*, est souvent trop vague et trop englobante. Quantité de sermons et recueils de sermons, ainsi que beaucoup de traités pourraient entrer dans cette définition[362]. Notre approche se fera selon deux axes : la matière et l'organisation.

1.5.1 Les exempla

Le trait propre à un recueil d'*exempla* réside avant tout dans son contenu : la matière exemplaire. Le recueil d'*exempla* est constitué principalement d'*exempla.* D'autres typologies peuvent se retrouver dans les recueils, mais elles ne font que conforter les arguments exemplaires. *A contrario,* si la matière exemplaire n'est qu'un type de contenu parmi d'autres, l'appellation recueil d'*exempla* sera abusive.

Un autre élément décisif est celui de la place des *exempla* dans l'ouvrage. Dans un recueil, ce sont bien les *exempla* et eux seuls qui sont au centre du recueil. L'*exemplum* n'est ni annexe, ni accessoire dans l'ouvrage : l'objet premier de l'auteur réside dans les *exempla.* Il peut y avoir un fil conducteur (comme par exemple dans le *De dono timoris* d'Humbert de Romans), mais celui-ci reste artificiel, servant de prétexte à une mise en recueil d'*exempla* divers. On peut prendre pour contre-exemple le livre de Giraud de Barry, la *Gemma Ecclesiastica*[363]. En introduction, l'auteur indique clairement les buts assignés à son ouvrage :

> *Quoniam contra hostis antiqui jacula defensionis clipeum ecclesiastica nobis sacramenta praetendunt, super his, unde vos circiter haec magis dubitare et quaestiones frequentius, cum adhuc apud vos essem, mihi deferre consuevistis, necnon et aliis quibusdam quorum vobis notitiam fore novi pernecessariam, praesertim etiam in his quae inter caetera et utilius sciuntur et periculosius ignorantur, absens quidem corpore sed spiritu praesens et caritate…*[364]

[362] Il suffit pour s'en convaincre de feuilleter la thèse de Jean-Thiébaut WELTER. *Cf.* point 2.2.2.
[363] *Cf.* en dernier lieu la traduction en anglais de John J. HAGEN (éd.), *Gerald of Wales : a translation of* Gemma ecclesiastica *by Giraldus Cambrensis*, Leiden, 1989 (Davis medieval texts and studies, 2) ; pour l'édition latine, John Sherren BREWER e. a. (éd.), *Giraldi Cambrensis opera...*, t. II.
[364] *Ibid.*, p. 5-6.

Avant d'ajouter quel rôle y jouent les *exempla* :

> *De sanctorum itaque legendis patrum, quarum apud vos minor est copia, ex aliis quoque tam antiquis quam et nostri temporis fideliter gestis, quaedam vobis non inutilia exempli causa congessi ; et inter ipsa doctrinae verba locis competentibus exempla subnexui, ut sicut ex illis eruditionem, sic et ex istis legendo consolationem et aemulam vitae laudabiliis imitationem possitis elicere*[365].

On voit très bien que l'*exemplum* est ici inséré dans l'exposé doctrinal.

Un problème majeur est posé par la complexité formelle de l'argument exemplaire. Premièrement, un *exemplum,* en tant que représentation de tout cas réel, peut être polymorphe : une image, une allusion, une mention, une description ou un récit. Deuxièmement, un *exemplum* ne se distingue d'un cas concret que par son usage dans un cadre argumentaire. Dès lors, on serait tenté de considérer tout groupe d'images, allusions, mentions, descriptions ou récits comme un recueil d'*exempla*. Pour éviter cet écueil, il faut tâcher de retrouver la volonté du compilateur, grâce au titre, au prologue, aux indications fournies au début et à la fin des récits, et à défaut par les caractéristiques des cas concrets (univocité, brièveté, clarté). Troisièmement, et conséquemment, il convient de préciser qu'un recueil d'*exempla* n'est pas nécessairement constitué de récits historiques. Il y a d'une part des recueils qui présentent des résumés de récits. Le cas emblématique est celui du *Liber de exemplis sacræ scripturæ.* D'autre part, les recueils de *fables,* de similitudes minérales, végétales, animales, artificielles, en tant qu'*exempla lato sensu,* doivent être compris comme des recueils d'*exempla.* On a par exemple le *Liber de exemplis et similitudinibus rerum* de Jean de San Geminiano. Inversement, tout recueil de récits n'est pas forcément un recueil d'*exempla.* Une distinction, parfois bien délicate, doit être opérée entre les recueils de récits et les recueils d'*exempla*. L'*exemplum* se distingue du récit par le fait qu'il est un argument, un outil au service d'une rhétorique. Tous les recueils de récits n'ont pas pour but de convaincre ou de fournir des matériaux à cet effet.

Enfin, les recueils d'*exempla* narratifs se caractérisent-ils par un type d'*exemplum* particulier? Même si une uniformisation des *exempla* par leur mise en recueils est indéniable, on se gardera toutefois de prendre ce critère pour déterminer un texte comme recueil d'*exempla.*

[365] *Ibid.,* p. 6.

1.5.2 L'organisation

On l'a vu, pour parler de recueil, une mise en ordre des arguments s'avère nécessaire. Les auteurs se doivent de créer des systèmes de classification pour favoriser la lecture, ou – pour reprendre Roland Barthes – pour convenir au mythe de la fluidité.

Les listes d'*exempla* se suivant dans les manuscrits sans ordre apparent – et elles sont très nombreuses[366] – ne peuvent être considérées comme des recueils. Comme l'indique Jean-Thiébaut Welter dans sa thèse : « Il va sans dire que pour certains fragments de recueils faits d'extraits des autres recueils ou restés inachevés par suite de la mort du compilateur, on n'a affaire qu'à une enfilade d'historiettes sans ordre ni suite »[367]. Pour qu'il y ait recueil, il faut qu'il y ait eu volonté d'organisation, même primitive. D'où la définition : *un recueil d'*exempla *est un écrit organisé qui a des* exempla *pour objet central de lecture (ciblée ou continue).* Parmi les *exempla* qui ne se trouvent pas organisés, on distinguera :

- au niveau du nombre, l'*exemplum* seul, en série[368], dans une liste (on pourrait fixer arbitrairement le nombre à une dizaine d'*exempla* minimum),
- au niveau de l'organisation, l'*exemplum* indépendant et l'*exemplum* inséré dans un développement.

Nous avons jusqu'à présent parlé du recueil dans son sens large. Cependant, il ne faut pas considérer les recueils d'*exempla* comme un monolithe. Entre le *Communiloquium* de Jean de Galles et le *De dono timoris* d'Humbert de Romans existent des différences de taille dans l'utilisation de la matière exemplaire qu'il convient de distinguer. Nous proposons deux sous-catégories au recueil : le traité et le répertoire.

Dans le traité, la matière exemplaire est déjà utilisée, elle sert à défendre des thèses. Selon l'importance prise par la démonstration par rapport aux *exempla,* on pourra parler de traité **d'***exempla,* tandis que si l'*exemplum* est un argument parmi d'autres (*rationes, auctoritates*), on parlera plutôt de traité **avec** des *exempla*.

À la différence des traités, les répertoires d'*exempla* ne défendent pas de thèse, mais fournissent de la matière exemplaire selon des rubriques. Leur

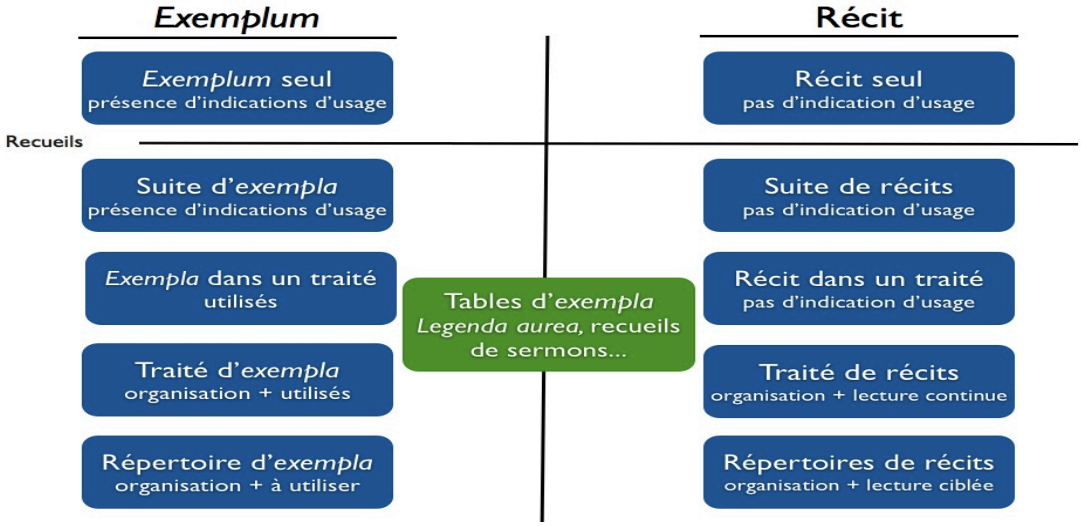
[366] La liste fournie par Jean-Thiébaut Welter en appendice 3 de sa thèse, loin d'être exhaustive, le démontre. *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum, p. 477-502.
[367] *Ibid.*, p. 211.
[368] En allemand *Beispielreihe, cf.* Adolf LUMPE, *Exemplum...*, col. 1237-1238 et 1253-1254.

qualité principale réside donc dans leur organisation[369]. Pour faciliter la *consultatio* des arguments[370], les procédés sont divers : mise en rubriques organisées selon un ordre systématique ou alphabétique, index, table des matières, renvois à d'autres récits…. Autre élément important, les arguments doivent se suffire à eux-mêmes, dans le sens où leur compréhension ne doit pas être conditionnée par des éléments extérieurs. Dans cette optique, une trame narrative – outre les difficultés qu'elle peut occasionner dans le repérage des récits à l'intérieur du manuscrit – joue un rôle d'élément perturbateur. En somme, le répertoire d'*exempla* est *un ouvrage contenant principalement des* exempla *et qui, par différents modes de mise en ordre, favorise leur repérage en vue de leur utilisation*.

En résumé, on propose les critères suivants pour caractériser un ouvrage contenant des récits :

- les récits sont-ils des *exempla*?
- un système de mise en ordre des *exempla* est-il présent?
- les *exempla* forment-ils la base de l'ouvrage?
- les *exempla* sont-ils utilisés ou à utiliser?

Si la première question permettra de distinguer les listes et recueils de cas des ouvrages à *exempla*, les autres aideront à déterminer si l'on se trouve face à une liste d'*exempla,* à un traité avec des *exempla*, à un traité d'*exempla* ou à un répertoire d'*exempla.*



Exemplum et récits dans les manuscrits

[369] Sur l'organisation des recueils d'*exempla,* et plus particulièrement sur les recueils franciscains, *cf.* Jean-Claude SCHMITT, *Recueils franciscains d'*exempla *et perfectionnement des techniques intellectuelles du XIIIe au XVe siècle,* dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 135, 1977, p. 5-21.
[370] Mary A. et Richard H. ROUSE, Statim invenire. *Schools, preachers, and new attitudes to the page,* dans Robert L. BENSON and Giles CONSTABLE, *Renaissance and renewal in the twelfth century,* Cambridge, 1982, p. 201-225.

2 Classification et fixation d'un corpus

Le problème de la différenciation entre recueils d'*exempla*, recueils d'autres récits et traités contenant des *exempla*, s'il a été abordé, n'a jamais fait l'objet de réflexions systématiques.

2.1 Historiographie

Une première tentative de classification, fort peu convaincante, apparaît avec Thomas Frederic Crane, qui distingue parmi les *Collections of exempla for the use of preachers,* les collections contenant uniquement des *exempla* (ex. l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing), les colletions d'histoires moralisées (ex. le *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré) et les *exempla* contenus dans les traités homilétiques, tel le *De dono timoris* d'Humbert de Romans[371].

Vingt ans plus tard, dans le troisième tome du *Catalogue of romances,* John Alexander Herbert décrit les différentes « collections of Exempla, or short stories used for illustration by mediaeval preachers, and of similar tales, moralized or otherwise, both in prose and verse »[372] conservés à l'époque au British Museum. L'ouvrage avait donc pour objectif de repérer tous les recueils d'*exempla* de l'institution londonienne. Toutefois, à cet ensemble viennent s'ajouter des collections d' « histoires semblables », sans que Herbert apporte la moindre précision quant à la nature de ces récits par rapport aux *exempla.*

On trouve une classification plus sérieuse chez Joseph Albert Mosher[373], qui répartit en quatre groupes les différents types d'ouvrages dans lesquels se retrouvent ces récits: 1) les œuvres où l'*exemplum* est présent de manière ponctuelle; 2) les collections d'histoires, de fables, d'anecdotes et de vies de saints[374]; 3) les traités moraux et didactiques qui font un grand usage des *exempla* pour illustrer leurs propos, tels les *Dialogi* de Grégoire le Grand, la *Disciplina Clericalis* de Pierre Alphonse, ou le *Jacob's Well* ; 4) « collections especially designed for the use of preachers and moralists and properly designed as « example-books »[375]. L'auteur de sous-diviser ensuite les recueils

[371] Thomas Frederick CRANE, (éd.), *The* exempla *or illustrative...*, p. LXX-CII.
[372] Harry Leigh D. WARD, *Catalogue of romances...*, t. III, p. III.
[373] Joseph Albert MOSHER, *The* exemplum *in the early...*, p. 6-8.
[374] Toutes ces histoires n'étaient initialement pas pensées comme *exempla,* mais s'avéraient cependant autant de mines de récits exemplaires. On peut citer les collections de fables d'Ésope ou la *Légende dorée* de Jacques de Voragine.
[375] *Ibid.,* p. 7.

en quatre classes, selon que leurs *exempla* sont ou non classés alphabétiquement sous des rubriques et moralisés.

Jean-Thiébaut Welter adopte le mode d'organisation de Joseph Albert Mosher pour ordonner sa présentation des recueils. La plupart des études postérieures s'appuieront aussi sur ce mode de classement[376]. Dans sa thèse, Jean-Thiébaut Welter a présenté dans les sections consacrées aux recueils d'*exempla* un total de 46 ouvrages. L'auteur ne signale aucun critère de sélection particulier et précise qu'il n'a choisi que les recueils les plus représentatifs[377].

La question de la fixation d'un corpus ne sera plus traitée[378] avant l'article de Jean-Claude Schmitt sur les recueils d'*exempla* franciscains[379]. L'auteur est confronté au problème du choix des recueils. Reprenant la liste de l'abbé Welter, il ajoute : « Certes, toute liste de ce genre doit présenter des lacunes, mais il faut voir que dans le cas présent la question n'est pas si simple : par définition, les recueils juxtaposent des récits qui, d'un manuscrit à l'autre, peuvent disparaître ou s'agréger à d'autres récits. Il n'est donc pas toujours facile de décider à partir de quel degré de transformation un premier recueil manuscrit cède la place à un nouveau recueil jugé original. On pourrait par ailleurs contester la présence, ou inversement, l'absence, de telle ou telle œuvre dans notre *corpus :* les *Sermones vulgares* de Jacques de Vitry n'y figurent pas, bien qu'ils aient été utilisés comme modèles de sermon et comme source où puiser des *exempla.* En revanche le *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* d'Étienne de Bourbon y figure, alors qu'il se donne pour un traité sur les sept dons du Saint-Esprit : mais il s'agit avant tout d'une compilation d'*exempla* »[380].

---

[376] Il sera repris par Michael CHESNUTT, *Exempelsammlungen...*, col. 598-600.
[377] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 213 et 214. L'auteur rappelle cette sélection à la page 380 : « Parmi les nombreux recueils d'*exempla* à ordre logique, qui ont vu le jour au XVe siècle, il s'en trouve à peine quelques-uns où l'e*xemplum* mérite une notice spéciale ». Le caractère partiel de la liste de Jean-Thiébaut Welter a été rappelé par Christoph DAXELMÜLLER, *Exempelsammlungen...*, col. 56.
[378] Hormis dans l'article sur l'*exemplum* du dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique. Il y est question des recueils d'*exempla* médiévaux, mais pas seulement. On parle des *Faits et dits des Romains* de Valère Maxime, ainsi que d'autres recueils d'*exempla* classiques non parvenus jusqu'à nous, tels ceux de Cornélius Népos, Pomponius, Hygin, Fronton, etc… De plus, l'*Épitre aux Corinthiens* de Clément de Rome se voit considérée comme un recueil d'*exempla*. *Cf.* Raymond CANTEL, Hélène PÉTRÉ et Robert RICARD, *Exemplum,* dans *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique,* IV, 2, Paris, 1961, col. 1885-1902.
[379] Jean-Claude SCHMITT, *Recueils franciscains d'*exempla..., p. 5-21.
[380] *Ibid.,* p. 6.

Dernièrement Michael Menzel[381] a proposé un classement des recueils d'*exempla* de prédication en quatre catégories selon leur organisation : la première, théologique (*Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* d'Étienne de Bourbon) ; la deuxième, selon les statuts, qui se divise en deux sous-groupes selon que l'organisation par classe se fasse en fonction du contenu des *exempla* ou du public devant lequel on les utilise ; une troisième, selon l'organisation alphabétique. Un quatrième groupe, qui se limite aux *exempla* historiques, organise la matière selon la chronologie. Il se distingue des chroniques par la forme de son contenu qui se limite à de courts récits.

2.2 Proposition

2.2.1 Classement

Sur la base des distinctions mentionnées précédemment, on peut classer de manière raisonnée la masse des recueils d'*exempla*, pour ensuite fixer un corpus. Il faut reprendre les critères de contenu et d'organisation précités. Au niveau du contenu, on distinguera donc les recueils :

- qui ne contiennent que des *exempla* ou presque, de ceux qui en contiennent parmi d'autres éléments ou de façon accessoire ;
- dont les *exempla* sont sous forme de récit, de mention, d'allusion ;
- dont les *exempla* sont soit historiques, des fables, des cas naturels ou artificiels.

Au niveau de l'organisation, on reprendra la distinction entre l'*exemplum* seul, en groupe, en liste, dans un traité avec des *exempla,* dans un traité d'*exempla* ou dans un répertoire.

L'autre critère est celui du contexte : dans quel milieu le recueil a-t-il été produit, quel public visait-il ? Et surtout quels fins/usages étaient envisagés par l'auteur ? C'est sur la base de ces questions que nous analyserons les recueils présentés dans la partie historique.

Malheureusement, dans l'état actuel de la recherche, et vu les perspectives d'analyse éclatées, il s'avère bien malaisé de vouloir mettre en application pareil système de classement.

[381] Michael MENZEL, Historiarum armarium..., p. 1-23.

2.2.2 *Corpus*

Il est inutile de présenter les différents corpus sélectionnés par les historiens qui ont traité des recueils d'*exempla,* car aucun n'a avancé de critère bien défini. On se limitera donc à reprendre – encore une fois – la thèse de Jean-Thiébaut Welter. Si l'on comptabilise l'ensemble des œuvres présentées, on en obtient 323 (recueils de sermons y compris), desquelles il faut retrancher 22 œuvres écrites après 1500 et 32 écrites en langues vernaculaires. Parmi les 269 œuvres restantes, on compte 67 sermons ou recueils de sermons contenant peu ou prou des *exempla.* Les 202 autres œuvres sont pour 50 classées sous l'étiquette de recueils d'*exempla* (à ordre logique, à ordre alphabétique et moralisés), tandis que le reste est composé de commentaires, de chroniques, de légendiers, de *vitae,* de divers traités (mystiques, théologiques, d'instruction, de morale, d'histoire naturelle, de dévotion), de chroniques, de biographies...

Il est impossible dans l'état actuel de la recherche de vouloir proposer un corpus complet des recueils d'*exempla.* Il faudrait pour ce faire lister l'ensemble des œuvres médiévales et vérifier pour chacune d'elles la proportion, l'organisation et le nombre d'*exempla* – de tout type – qui y sont présents[382].

De plus, étant donné que l'*exemplum* est avant tout un argument, c'est-à-dire un type d'usage, tout traité contenant des informations concrètes (c'est-à-dire fondant la structure du réel[383]) est potentiellement un recueil d'*exempla.* Une *tabula exemplorum* en fin d'œuvre peut transformer un traité en répertoire d'*exempla.* C'est ainsi que l'on retrouve des tables des *exempla* de la *Legenda aurea* dans les mss Salamanca, BU, 2761[384] et Tours, BM, 471[385], et une table des *exempla* à la suite des *Sermones vulgares* de Jacques de Vitry dans le ms. Paris, BNF, lat. 3337[386]. On trouve aussi des *Flores* du *Speculum historiale*, vraisemblablement écrites par Jean Bernier de Fayt, dans les mss Valenciennes, BM, 829 et 830[387].

---

[382] Si ce travail est irréalisable à court terme, on pourrait toutefois souhaiter l'apparition d'un tel fichier sur Internet.
[383] *Cf.* Chapitre I, point 2.3.
[384] Óscar LILAO FRANCA et Carmen CASTRILLO GONZÁLEZ, *Catálogo de manuscritos de la Biblioteca Universitaria de Salamanca*, Salamanque, 2002 (Obras de Referencia, 13), p. 128-129.
[385] *Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D37A14688.
[386] *Ibid.,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE005804648716.
[387] *Ibid.,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D

Pour cette étude, on s'est limité à reprendre comme base la liste des 50 recueils choisis par Welter, en lui ajoutant[388] quelques œuvres pour arriver à un total d'une septantaine de recueils. Les critères qui ont présidé au choix des recueils sont principalement d'ordre historiographique ; il s'agissait d'une part de mettre en avant la continuité des recueils d'*exempla* de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge, en y intégrant les recueils antiques et monastiques, et d'autre part de mettre en évidence des recueils qui n'étaient pas connus de Jean-Thiébaut Welter. Cette liste veut être davantage une nouvelle étape dans l'étude des recueils d'*exempla* qu'un quelconque aboutissement. De plus, et bien que conscient que l'*exemplum* ne se résume pas à des récits, on s'est limité aux recueils d'*exempla* narratifs historiques, excluant donc les recueils de fables, de similitudes naturelles ou artificielles. Enfin, on n'a pas pris en compte les collections des biographies de personnages illustres qui apparaissent à la Renaissance[389].

30022595 et http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D30022597.

[388] Certains recueils ont été retirés, soit parce qu'ils sont écrits en langue vulgaire, soit parce que leur contenu se différenciait trop des autres recueils choisis. Le *Speculum exemplorum* n'a pas été repris du fait qu'il n'a pas connu de version manuscrite.

[389] Marco PETOLETTI, *Les recueils* De viris illustribus *en Italie (XIVe-XVe siècle)*, dans Thomas RICKLIN (éd.), Exempla docent..., p. 335-353.

LISTE DE RECUEILS DE RÉCITS/EXEMPLA

N°	Jean-Thiébaut WELTER	N°	Liste proposée	N° W
1	Étienne de Bourbon, *Tractatus de diversis materiis ...*	1	Valère Maxime, *Factorum ac dictorum memorabilium libri IX*	
2	Humbert de Romans, *Liber de dono timoris*	2a	*Historia monachorum sive de vita sanctorum patrum*	
3	Martin le Polonais, Promptuarium exemplorum	2b	*Historia Lausiaca des Palladius*	
4	Nicolas de Hanapes, *Liber de exemplis sacre scripture*	2c	*Adhortationes sanctorum patrum / Verba seniorum*	
5	Jean de Galles, Communiloquium	3	Grégoire le Grand, *Dialogorum libri quatuor de miraculis ...*	
6	*Compilacio Singularis Exemplorum*	4	Pierre le Vénérable, *De miraculis libri duo*	
7	Recueil du ms. London, BL, Royal 7 D. I.	5	Exempla tirés de lettres de Pierre Damien	
8	Recueil du ms. Paris, BNF, lat. 3555	6	Jean de Clairvaux (sous la dir. de), *Collectaneum miraculorum...*	
9	Recueil du ms. Paris, BNF, lat. 15912	7	Herbert de Torrès, *Liber visionum Clarevallensium monachorum*	
10	Recueil du ms. Arras, BM, 1019	8	Miracles exemplaires	
11	Recueil du ms. Reims, BM, 1400	9	Conrad d'Eberbach, *Narratio de initio Cisterciensis ordinis*	
12	*Doctorum Doctorale*	10	Recueil du ms. Paris, BN, lat. 15912	**9**
13	Recueil du ms. Zwettl, StiftsB, 138	11	Recueil du ms. Heidelberg, UB, Salem IX 31	
14	Recueil 1 du ms. London, BL, Additional 33956	12	*Liber miraculorum*	
15	Recueil 2 du ms. London, BL, Additional 33956	13	Recueil du ms. Reun, StiftsB., 69	
16	*Speculum exemplare*	14	Recueil du ms. Florence, BML, Ashburnham 1809	
17	Recueil du ms. München, BSB, 23420	15	Césaire de Heisterbach, *Dialogus miraculorum*	
18	*Lacteus Liquor*	16	Césaire de Heisterbach, *Libri VIII Miraculorum*	
19	Recueil du ms. Wien, ÖNB, 1589	17	Recueil du ms. Munich, BSB, clm 6914	
20	Recueil du ms. London, BL, Additional 15833	18	Recueil du ms. Reims, BM, 1400	**11**
21	Recueil du ms. London, BL, Additional 11872	19	[Thomas de Papia], *Dialogus de gestis sanctorum fratrum ...*	
22	Recueil du ms. Durham, Dean & Chap. Libr., B IV 19	20	Thomas Eccleston, *Tractatus de adventu fratrum minorum...*	
23	*Tabula exemplorum secundum ordinem alphabeti*	21	Salimbene de Adam, *Chronica*	
24	*Speculum Laicorum*	22	2 Recueils du ms. Vatican, BAV, Ottob. Lat. 522	
25	Recueil du Ms. Auxerre, BM, 35	23	Gérard de Frachet, *Vitae Fratrum ordinis praedicatorum*	
26	Arnold de Seraing, *Alphabetum narracionum*	24	Thomas de Cantimpré, *Bonum universale de apibus*	
27	Jean Gobi, *Scala Coeli*	25	Exempla tirés des *Sermones vulgares et communes* de J. de Vitry	
28	*Sertum Florum Moralium*	26	Recueil du ms. Londres, BL, Royal 7 D. I.	**7**
29	Jean Bromyard, *Summa Predicancium*	27	Étienne de Bourbon, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*	**1**
30	Jacques de Cessoles, *Liber de moribus...*	28	Humbert de Romans, *Liber de dono timoris*	**2**
31	Nicole Bozon, *Contes moralisés*	29	Recueil des mss Paris, BN, latin 3301 A et Colmar, BM, 100	**3**
32	Mayno de Maynerie, *Dialogus Creaturarum*	30	Jacques de Cessoles, *Solatium ludi schaccorum*	**30**
33	Robert Holcot, *Moralitates*	31	Jean de Galles, *Breviloquium de virtutibus principum ...*	
34	Recueil 1 du ms. London, BL, Royal 12 E xxi	32	Jean de Galles, *Communiloquium* ou *Summa collacionum*	**5**
35	Recueil 2 du ms. London, BL, Royal 12 E xxi	33	Jean de Galles, *Compendiloquium de vita et dictis ...*	
36	Recueil 1 du ms. London, BL, Harley 7322	34	Recueil du ms. Durham, B. Cath., B. IV. 19	**22**
37	Recueil 2 du ms. London, BL, Harley 7322	35	Recueil du ms. Auxerre, BM, 35	**25**
38	*Gesta Romanorum*	36	*Liber de similitudinibus et exemplis*	**23**
39	Recueil du ms. London, Additional 27336	37	Recueil attribué à un frère sachet provencal	**10**
40	Recueil du ms. Bruxelles, KBR, 21950	38	Nicolas de Hanapes, *Liber de exemplis sacrae scripturae*	**4**
41	*Speculum exemplorum*	39	*Speculum laicorum*	**24**
42	*Liber Miraculorum Sacri Mysterii*	40	Hugues de Trimberg, *Solsequium*	
43	El libro de los Enxenplos	41	Recueil des mss Tours, BM, 468 -Berne, BB, 679	**6**
44	Jean Herolt, *Promptuarium Exemplorum*	42	Recueil du ms. Paris, BNF latin 3555	**8**
45	*Manipulus Exemplorum*	43	Rambert de Bologne, *Liber ad status* ou *Speculum exemplare*	**16**
46	*Alfabetica Narracio*	44	Aldobrandinus de Tuscanella, *Summula exemplorum*	
		45	Arnold de Seraing, *Alphabetum narrationum*	**26**
		46	*Liber lacteus*	**18**
		47	Recueil du Ms. Munich, BSB, Clm 23420	**17**
		48	*Opusculum exemplorum*, du ms. Vienne, ÖNB, 1589	**19**
		49	*Exempla Exquisita de diversis materiis* du ms. Zwettl, StiftsB, 138	**10**
		50	*Doctorum Doctrinale* de Paris, BN, nouv. acq. lat. 860	**12**
		51	Recueil 1 du ms Londres, BL, addit. 33956	**14**
		52	Jean Gobi, *Scala coeli*	**27**
		53	Robert Holcot, *Moralitates*	**33**
		54	*Gesta Romanorum*	**38**
		55	Konrad le jeune de Halberstadt, *Trivium praedicabilum*	
		56	Konrad le jeune de Halberstadt, *Tripartitus moralium*	
		57	Mathias de Linköping, *Copia exemplorum*	
		58	Simon de Vauvert, *Sertum Florum Moralium*	**28**
		59	Jean Bromyard, *Summa Praedicantium*	**59**
		60	Jean Berniert de Fayt, *Manipulus Exemplorum*	**45**
		61	Recueil du ms. Londres, BL, addit. 11872	**21**
		62	Recueil du ms. Londres, BL, addit. 27336	**39**
		63	Henmannus Bononiensis, *Viaticum narrationum*	
		64	Jean Herolt, *Promptuarium Exemplorum*	**44**
		65	*Alfabetica Narracio*	**46**
		66	Denys le Chartreux, *De exemplis et documentis authenticis*	
		67	2 livres du *Liber Miraculorum Sacri Mysterii*	**42**

3 Histoire des recueils d'*exempla*

Après avoir apporté une définition théorique du recueil et l'avoir confrontée à la littérature scientifique et aux sources, il convient à présent de retracer l'évolution historique des recueils d'*exempla*. Plus précisément, on s'intéressera à l'histoire des recueils en amont, c'est à dire au niveau de leur production. Par ailleurs, en conformité avec notre problématique générale – et parce que l'*exemplum* est avant tout une fonction – une attention particulière sera portée à l'usage prôné par l'auteur.

3.1 Aperçu historiographique

Le développement historique des recueils d'*exempla* n'a fait l'objet que d'esquisses de la part des historiens. On a très longtemps considéré que la fonction des recueils d'*exempla* résidait exclusivement dans l'aide qu'ils fournissaient aux prédicateurs. Le recueil se limiterait à un manuel de secours pour prêcheurs itinérants[390]. Cette hypothèse a peut-être été fondée sur un complément présent dans une des constitutions dominicaines datée du début des années 1230 et qui stipule :

> *Statuimus autem, ut quelibet provincia fratribus suis missis ad studium ad minus in tribus libris theologie, videlicet biblia, sententiis et historiis, providere teneatur ; et fratres missi ad studium in historiis et sententiis et textu et glosis precipue studeant et intendant*[391].

Que faut-il comprendre par livre d'histoires?[392] L'époque de rédaction de cet acte exclut une allusion à des recueils d'*exempla* écrits par des mendiants. De plus, le but de ce recueil d'histoires est clairement à vocation pédagogique.

Cette vision est intimement liée à la perception restrictive de l'*exemplum* comme illustration. Partant, on ne peut comprendre qu'une œuvre constituée principalement d'*exempla* puisse avoir une fonction autre que celle de réservoir, au risque de lui retirer tout sens. L'élargissement du terme « recueil d'*exempla* » à des œuvres monastiques, tels les recueils de miracles cisterciens, ou à des traités didactiques comme le *Formicarius* de Jean Nider, a remis la fonction proprement

---

[390] *Cf.* Emmanuel BABEY, *Du côté de Trevet et de l'anecdote savante (*exemplum*)*, dans Thomas RICKLIN (éd.), Exempla docent..., p. 249-250. Jean-Thiébaut Welter avance que le recueil d'*exempla* était le plus important des instruments des prédicateurs à côté du recueil de sermons, du recueil de distinctions et de la *Summa auctoritarum*. *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 78.

[391] A. H. THOMAS (éd.), Constitutiones praedicatorum : *de oudste constituties van de Dominicanen*, Louvain, 1965 (Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique, 42), p. 361.

[392] Pour Michael MENZEL, il s'agit sans doute aucun de l'*Historia scholastica* de Pierre le Mangeur. *Cf. Predigt und Geschichte. Historische Exempel in der geistlichen Rhetorik des Mittelalters*, Cologne, 1998 (Beihefte zum Archiv für Kulturgeschichte, H. 45), p. 103.

homilétique du recueil d'*exempla* en cause. En outre, le volume de la typologie des sources émet l'hypothèse d'un passage de la prédication à la lecture dès le XIVe siècle[393]. Michael Chesnutt[394] traite aussi des recueils d'*exempla* pour les moines (par ex. le manuscrit dit de Beaupré) et parle d'un usage prédicationnel. Il aborde également les recueils sous l'angle de la littérature didactique pour les clercs et les laïques à travers notamment la traduction de recueils. Si Christoph Daxelmüller[395] parle non seulement de fonction homilétique mais aussi de l'utilisation en vue de *disputationes*, il considère encore le recueil d'*exempla* comme un répertoire, un livre où l'*exemplum* est à utiliser et non utilisé. Jean-Claude Schmitt apporte un début de solution en considérant qu'un recueil d'*exempla* tel que les *Gesta romanorum* peut être un objet de lecture[396].

Dans un article sur le manuscrit dit de Beaupré[397], Brian Patrick Mc Guire propose un schéma de développement des recueils cisterciens et autres en quatre temps. Au départ, des récits miraculeux, du même esprit que ceux des *Vies des pères* ou des *Dialogues,* sont mis sur parchemin les uns à la suite des autres, tel le *Liber miraculorum* d'Herbert de Torres. Les miracles additionnés doivent impressionner par leur nombre. Dans un deuxième temps, l'*exemplum* est compartimenté. Il devient l'illustration de théories théologiques. C'est le cas de l'*Exordium Magnum Cisterciense* de Conrad d'Eberbach. Le troisième stade est celui des recueils submergés. L'*exemplum* se standardise, perd tout son contexte historique et beaucoup de son attrait narratif pour se transformer en un élément aseptisé d'un développement théologique. On peut remarquer ce développement dans la *Summa de vitiis et virtutibus* de Guillaume Perauld. Même dans les recueils de sermons, les *exempla* jouent un rôle limité à l'intérieur d'un développement homilétique. Enfin, avec les grandes collections des XIIIe et XIVe siècles (ex. *Speculum laicorum*), on assiste à un retour au récit. Toutefois, les recueils se différencient de ceux des premiers temps par leur perspective avant tout littéraire. Les récits montrant l'action présente du Saint-Esprit ont laissé la place au divertissement. L'aboutissement de ce processus se trouve dans les nouvelles de Boccace ou de Chaucer.

---

[393] Claude BREMOND, Jacques LE GOFF, et Jean-Claude SCHMITT, *L'*exemplum..., p. 63-66.
[394] Michael CHESNUTT et Wolfgang BRÜCKNER, *Exempelsammlungen...*, col. 593-602.
[395] Christoph DAXELMÜLLLER, *Exempelsammlungen...*, col. 55-57.
[396] Jean-Claude SCHMITT, *Prêcher d'exemples...*, p. 19 et Claude BREMOND, Jacques LE GOFF, et Jean-Claude SCHMITT, *L'*exemplum..., p. 63-66.
[397] Brian Patrick MC GUIRE, *The Cistercians and the rise of the* exemplum *in early thirteenth century France : reevaluation of Paris BN MS lat. 15912*, dans Classica et Mediaevalia, *revue danoise de philologie et d'histoire*, 34, 1983, p. 213-215.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE LA PRODUCTION DES RECUEILS DE RÉCITS/EXEMPLA

N°	Titre	®	Lieu	Milieu	Prol.	Table/indx	Organisat.	n° récits	Typ. récits	Autres él.	Public	Objectif	N° mss	Inc.	Tr.
1	VMFD	>30 PCN	Rome	Écoles	Oui	/	Thématique	989	Antiques	/	Écoles rhét.	Manuel + divertiss.	>500	25+5	oui
2a	VPHM	±398	Rome ?	Moines	Oui	/	Biographi.	33	*Vitae*	/	Moines	Edification	>250	15 + 40	oui
2b	VPPa	±420	Hélénopolis	Moines	Oui	/	Biographi.	71	*Vitae*	/	Moines	Edification	±80		
2c	VPVS	±550	Rome	Moines	Oui	/	?	?	*Vitae*	Oui	Moines	Edification	±100		
3	GGDi	593-594	Rome	Papauté	Oui	/	Biogr. & thém.	?	Divers	Oui	?	Edification + didacti.	Centaines ?	12+9	oui
3*	JALM	2/2 XIe siècle	Constantino.	OSB	Oui	/	Aléatoire	42	Monastiq.	/	Laïc	Edification	5	/	/
4	PVLM	1135-1156	Cluny	Cluny	Oui	t. chapitres	2 livres	?	Miracles	?	Moines	Institution.	15+2	/	/
4*	PADC	1110-1120	Aragon	Cour	Oui	/	Aléatoire	35	Contes...	/	Clercs	Didactique	>60	/	oui
5	ExPD	1072-in XII	France ?	?	/	/	Aléatoire	54	?	Oui	?	?	2	/	/
6	JCCM	±1174	Clairvaux	O. Cist.	Oui	t. chapitres	?	138 titres	Miracles	Divers	Clairvaux	Institution.	1	/	/
7	HTLV	±1178	Torrès	O. Cist.	/	/	Aléatoire	233	Miracles	-	O. Cist.	Institution.	14+2	/	/
8	ELME	1188-1189	Autriche	O. Cist.	Oui	/	Aléa. & thé.	35 chap.	Miracles	?	Nonnes	Institution.	4	/	/
9	CENI	1190-1210	Eberbach	O. Cist.	Oui	t. chapitres	Chronolog.	?	?	?	O. Cist.	Institution.	16+20	/	oui
10	Lat. 15192	1190-1220	Rég. paris.	O. Cist.	/	t. chapitres	Rubriques	±800	Religieux	?	O. Cist.	Institution.	1	/	/
11	Salem IX 31	1191-1240	Salem	O. Cist.	/	/	Aléatoire	20	Miracles	/	O. Cist.	Institution.	1	/	/
12	Gossuinus	1197-1201	Cheminon	O. Cist.	Oui	?	Chronolog.	>22	Miracles	?	O. Cist.	Institution.	0	/	/
13	Rein, 69	début XIII	France ?	O. Cis. ?	Oui	?	/	2	Nouvelles?	/	O. Cist. ?	Divertissement ?	1	/	/
14	Ashb. 1809	1213-1219	Himmerod	O. Cist.	Oui	/	Aléatoire	>24 (ext.)	Miracles	/	Himmer.	*Pro domo*	1	/	/
15	CHDM	1219-1223	Heisterbach	O. Cist.	Oui	?	Thématique	746	Miracles	Oui	O. Cist.	Institution.	*Ca* 15	2	oui
16	CHLM	1225-1237	Heisterbach	O. Cist.	Oui	?	Aléatoire	>87 (ext.)	Miracles	/	O. Cist.	Institution ? / Prédic. ?	5	/	/
17	Clm 6914	XIII	Aldersbach	O. Cist.	/	/	Aléatoire	10	Miracles	Oui	O. Cist.	Edification monastiq.	1	/	/
18	Reims, 1400	Fin XIII	Est France ?	?	/	/	Aléatoire	±900	Divers	/	?	?	1	/	/
18*	OCPa	>1225	Angleterre	Laïc	Oui	/	Aléatoire	111	Fables	Oui	Clergé	Traité moral	±50	/	/
19	TPDF	1244-1247	Italie ?	OFM	Oui	/	Biogra. & divers	257	Miracles	Oui	OFM	Institutionnalisation	1	/	/
20	TETA	1258 ?	Angleterre	OFM	Oui	t. chapitres	Chronologique	?	?	?	OFM	Institutionnalisation	2	/	/
21	SdAC	1283-1287	Parme ?	OFM	Oui	/	Chronologique	?	?	Oui	Laïc	Moralisation de l'hist.	1	/	/
22	Ott. lat. 522	Fin XIII	Paris / Assise	OFM	/	?	Aléatoire	?	?	?	?	?	1	/	/
23	GFVF	±1250-55	Limoges ?	OP	Oui	/	Thématique	?	?	?	OP	Institutionnalisation	±50	/	oui
24	BUTC	1258-1259	Louvain	OP	Oui	t. chapitres ?	Thématique	299-382	?	Oui	OP	Institutionnalisaiton	±120	2+1	oui
25	ExJV	1229-1261	France	OSA ?	/	/	?	>219	?	/	*Vulgus* ?	Prédication ?	±20	/	/
26	Royal 7 D I	1253-1260	Cambrige	OP	/	/	Thématique	315	divers	/	Laïcs et rel.	Prédication	315	/	/
27	EBTD	1254-1261	Lyon	OP	Oui	t. chapitres	Thématique	3000	divers	Oui	Tous	Prédication + *monition.*	5 + bcp abb.	/	oui
28	HRTH	1254-1261	Lyon	OP	Oui	t. chapitres	Thématique	288	?	Oui	Tous	Prédication + éducat.	±60	1	/
29	Paris, 3301A	1261-1280	?	OP	/	/	Renvoi sermons	192-261	?	/	?	Homélie	2	2	/
30	JCLM	±1300	Gênes	OP	Oui	t. chapitres	Thématique	141-148	antiques	Oui	Noblesse ?	Morale sociétale	±250	5+12	oui
31	JGBr	1260-1270	Oxford ?	OFM	Oui	?	Thématique	±300	profanes	Oui	Dirigeants	Morale sociétale	±150	3	/
32	JGCm	1265-1270	Oxford / Paris	OFM	Oui	t. chapitre ?	Thématique	>600	profanes	Oui	Cultivés	Prédication	±130	6	/

N°	Titre	®	Lieu	Milieu	Prol.	Table/indx	Organisat.	n° récits	Typ. récits	Autres él.	Public	Objectif	N° mss	Inc.	Tr.
33	JGCp	début 1270	Paris	OFM	Oui	?	Thématique	?	Profanes	Oui	Jeunes	Morale	±25	1	/
34	B. IV. 19	1275-1279	Angl. / Irlan.	OFM	Oui	?	Thém. / Alpha.	>217	Religieux	Rares	Laïcs et rel.	Prédication	1	/	/
35	BM, 35	1277-1292	France	OFM	/	/	Alphabétique	414	Divers	Oui	?	?	1	/	/
36	LiSi	±1277 ?	France	OFM	Oui	T. chapitres	Alphabétique	±300	Divers	Oui	?	Lecture ?	±30	/	/
37	SaPr	1251-1274	Provence	Sachet	Oui	/	Aléatoire	257	Divers	Oui	Fidèles	Prédication ?	5	/	/
38	NHLE	1278-1288	Rome	OP	Oui	T. chapitres	Thématique	?	Bibliques	Rares	Fidèles	Prédication	±150	19	/
39	SpLa	1279-1292	Angleterre	OFM	Oui	?	Alphabétique	579	Divers	Oui	*Rudes*	Prédication	±15	/	Oui
40	HTSo	1280-1284	Bamberg	Ecole	Oui	/	Par source	166	Divers	Vers	Etudiants	Formation	±5	/	/
41	Upp.-Tours	1277-1297	France	OP	Epil.	Index	Statuts	±1050	Divers	Proverbes	?	Lecture ?	3	/	/
42	Paris, 3555	1281-1297	Montpellier	OFM	/	/	Aléatoire	236	Religieux	/	?	?	1	/	/
43	RBSE	1295-1303	Bologne	OP	Oui	T. chapitres	Statuts	197	Divers	Oui	?	Morale sociétale ?	±12	/	/
44	ATSE	1290-1300	Ombrie / Tosc.	OP	Incipit	T. ch. + indx	Thématique	±500	?	?	Fidèles	Prédication	2-3	/	/
45	ASAN	1297-1308	Paris ?	OP	Oui	T rubriq. ?	Alphabétique	819	Divers	/	Fidèles	Prédication	±85	/	/
46	LiLa	1267-1325	Stams ?	O. Cist.	Oui	/	Thématique	674	Miracles	Sermons	*Parvulis*	?	±15	/	/
47	Clm 23420	1268-in XIV	Sud Allemag.	OP ?	/	/	Thématiques	636	Miracles	/	?	?	1	/	/
48	OpEx	½ XIV	France ?	Mend. ?	Oui	T. chapitres	Thématique	544	Divers	/	?	Prédication	1	/	/
49	ExEx	¼ XIV	Basse-Autr. ?	OP	/	/	Aléatoire	317	Divers	/	Laïcs	Prédication	1	/	/
50	DoDo	1314-1316	Angleterre ?	OP ?	/	/	Thématique	373	Divers	Oui	?	Traité de formation	1	/	/
51	Add. 33956	1313-1326	Sud Fr. / Angl.	OFM	Oui	T. chapitres	Thématique	781	Divers	/	*Turba*	Prédication	1	/	/
52	JGSC	1323-1330	St-Maximin	OP	Oui	T. chapitres	Alphabétique	972	Divers	Oui	Clercs	Lecture édifiante	38	4	/
53	RHMo	1334-1349	Angleterre	OP	/	/	Aléatoire	±50	Profane	Allégories	?	?	±100	/	/
54	GeRo	1284-1342	Angl / Alpes ?	OFM ?	/	/	Aléatoire	283	Profane	Allégories	Moines	Lecture édifiante	±260	20+8	Oui
55	CHTM	1342-1344	Halberstadt ?	OP	Oui	?	Alphabétique	260	Profane	/	Moines	Lecture édifiante	±1300	/	/
56	CHTP	1344	Halberstadt	OP	Oui	?	Alphabétique	?	*Vitae patr.*	/	?	Prédication	2	/	/
57	MLCE	1344-1350	Linköping	Chanoi.	/	/	Alphabétique	483	Divers	/	Simples	Prédication	1	/	/
58	SVSF	1346	Paris	O. Cist.	/	Tables	Alphabétique	563	Divers	Moralisati.	Etudiants ?	Usuel pour études ?	1	/	/
59	JBSP	1346-1352	Angleterre	OP	Oui	Tables	Alphabétique	±1300	Divers	Oui	Prédicateurs	Formation	3+2	2	/
60	JBME	1354-1395	Gand ?	OSB	Oui	/	Alphabétique	±2000	Divers	/	?	Usuel pour ?	3	/	/
61	Add.11872	2/2 XIV	Italie	OFM ?	/	/	Aléat. + Alpha.	210	Divers	Rares	?	?	1	/	/
62	Add. 27336	2/2 XIII-in XV	Nord Italie	OFM ?	/	/	Thématique	375	Divers	Rares	?	?	1	/	/
63	HBVN	1374-½ XV	Nord All.	Laïc ?	/	/	Alphabétique	80	Religieux	/	?	?	1	/	/
64	JHPE	1434	Nuremberg	OP	Oui	T. rubriques	Alphabétique	676	Divers	/	*Populus*	Prédication	42	48	/
65	AlNa	Milieu XV	Nord All.	?	Oui	T. matières	Alphabétique	477	Religieux	/	Moines ?	Prédication	0	/	/
66	DRED	≠1453	Pays-Bas	O. Cart.	Oui	/	Aléatoire	66	*Vitae patr.*	Rares	?	Complément aux *VP*	7		
67	Liber mirac.	2/2 XV	Cluny ?	Cluny ?	/	/	Aléatoire	102+36	Eucharist.	Traité	Moines	Lecture édifiante	1	/	/
68	JBSE	1481	Deventer ?	Windes.	Oui	T. matières	Selon sources	1236	Religieux	/	Peuple	Prédication	/	5	/

3.2 Antiquité païenne[398]

La littérature grecque ne semble pas connaître les recueils d'*exempla*. Tout au plus peut-on mentionner des suites d'*exempla,* comme au livre 5 (118/28) de l'Odyssée, ou des listes de cas, comme dans l'*Économique* du Pseudo-Aristote ou les élégies de l'Hellénisme. Des genres proches des recueils d'*exempla* peuvent être ajoutés à cette liste : ainsi les listes de guerres de Polyen, les recueils d'apophtegmes chez Plutarque[399], les biographies stylisées ou encore les morts des personnages illustres qui pouvaient être réutilisées dans une perspective rhétorique.

À Rome, le goût prononcé pour l'*exemplum* dans les discours se remarque chez beaucoup d'auteurs, qui n'hésitent pas à mettre plusieurs *exempla* à la suite ; on peut citer Cicéron dans *Caton l'ancien,* Salluste dans *la lettre de Mithridate*, l'Énéide virgilienne, Sénèque, Martial ou Ammien Marcellin. Fait particulièrement intéressant, il semble qu'Ovide ait possédé un catalogue d'élégies érotiques qu'il aurait utilisé pour composer tant ses *Métamorphoses* que son *Ars amatoria.*

On possède des traces de plusieurs recueils d'*exempla* romains. Pour une première période allant de 50 à 45, on aurait les œuvres d'Atticus, de Cornélius Népos, de Varron et de L. Scribonius Libo. Cependant, il s'agit avant tout de chroniques, du moins pour les œuvres d'Atticus (*Liber annalis*) et Varron (*Annales*). À l'époque de Valère Maxime, il y a le *Rerum memoria dignarum libri* de Verrius Flaccus et peut-être une œuvre attribuée à Hygin, encore que la remarque d'Aulu Gelle (10, 18, 7) renvoyant *in exemplis* de Hyginus pourrait simplement faire référence à un autre ouvrage de l'auteur[400]. Enfin, Valère Maxime (IV, 4) renvoie à un *apud Pomponium Rufum collectorum libro*, l'auteur étant inconnu par ailleurs[401].

---

[398] Adolf LUMPE, *Exemplum...*, col. 1229-1257.

[399] Les *Apophthegmata regum et imperatorum* et les *Apophthegmata Laconica*. On pourrait aussi ajouter les recueils d'*apomnemoneumata* de Xénophon dans ses *Memorabilia*, et d'autres auteurs comme Zénon de Cition, Ariston de Chios. *Cf.* Th KLAUSER et P. LABRIOLLE, *Apophtegmata* dans *Reallexikon für Antike und Christentum*, Stuttgart, 1950, col. 546-547.

[400] *Cf.* Robert COMBÈS (éd.), *Valère Maxime...*, p. 20-21.

[401] Robert Combès fait remarquer qu'« un ami de Caius Gracchus s'appelait Pomponius (*cf.* 4, 7, 2) et d'après Cicéron (Ci., *de diu.* 2, 62), Caius lui a raconté l'anecdote des deux serpents apparus chez ses parents : *cf.* 4, 6, 1 ». *Cf Ibid.*, t. II, p. 33.

Le seul recueil parvenu[402] jusqu'à nous est justement celui de Valère Maxime, *Facta et dicta memorabila,* qui contient plus de mille *exempla* répartis en neuf livres et cent quatre chapitres traitant des vertus. Ce recueil devait aider les (futurs) rhétoriciens dans leur travail. Pour autant, il ne faut pas commettre d'anachronisme : la culture antique est étrangère à la lecture consultative. Le recueil devait davantage être lu et retenu afin d'avoir le socle de connaissances pour prendre part aux débats. On peut d'ailleurs se poser la question du prolongement d'un tel *modus legendi* au Moyen Âge pour différents recueils très peu organisés.

Enfin, on peut citer un ouvrage sur les listes de guerre de Frontinus, ainsi que les *Collectanea rerum memorabilium* (résumé de l'histoire naturelle de Pline) et le recueil des signes merveilleux de Iulius Obsequens, qui peuvent être considérés comme des recueils d'*exempla* naturels[403].

3.3 Antiquité chrétienne : recueils de récits exemplaires

3.3.1 La Bible et les quatre Évangiles

Une question se pose d'emblée : les évangiles ne sont-ils pas un des modèles des recueils d'*exempla* ? Si ni Jean-Thiébaut Welter, ni le volume de la *Typologie* n'en font mention, d'autres historiens osent le rapprochement, ainsi Brian Patrick Mc Guire, lorsqu'il parle du *Dialogus Miraculorum* de Césaire de Heisterbach : « Caesarius thus placed himself at the point of departure for a wave of exemplum collections which lasted form the remainder of the Middle Ages. He is a pioneer in the renewal of a literary form that in Christian literarture goes back to the Gospels, the Lives of the Fathers of the Desert, and the Dialogues of Gregory the Great »[404]. La référence à l'usage de la parabole (pour les évangiles synoptiques) et de l'exemple dans la prédication christique est en tout cas une constante dans les introductions des recueils d'*exempla.* Par ailleurs, le Nouveau et l'Ancien Testament fournissent une abondante matière exemplaire, comme en attestera le *Liber de exemplis sacrae scripturae* de Nicolas de Hanapes. On peut aussi mentionner les *Logiôn kyriakôn exêgêseis (Explications*

[402] Notons aussi que des *epitome* furent écrits par Iulius Paris, Ianuarius Nepotianus et Titius Probus. *Cf.* Ilona OPELT, *Epitome,* dans *Reallexikon für Antike und Christentum,* t. V, Stuttgart, 1962, p. 949-950.
[403] On peut encore noter des suites d'éléments mythologiques et historiques dans les *Kestoi* de Iulius Africanus et des cas exemplaires prouvant la vengeance divine dans le *De sara vinis vindicta* de Plutarque.
[404] Brian Patrick MC GUIRE, *Friends and tales in the cloisters : oral sources in Caesarius of Hesterbach's* Dialogus Miraculorum, dans *Analecta Cisterciensia*, 36, 1980, p. 167.

des paroles du Seigneur) de Papias d'Hiérapolis, qui est un ouvrage en cinq livres – aujourd'hui disparus – qui rapportait les paroles et faits du Christ, issus selon l'auteur de la tradition orale[405]. Une allusion de ce dernier auteur à une réunion de *logia* a étayé l'hypothèse de la Source Q auprès de certains exégètes, qui serait une compilation de certains dits et paraboles du Christ utilisés par Luc et Matthieu[406].

Il est évidemment aussi impossible qu'incohérent de vouloir limiter à une fin particulière la Bible entière, remaniée au fil des siècles. Toutefois, si l'on se limite à l'Évangile de Jean, on peut déceler plus clairement sa visée : convaincre par le récit des enseignements et des actes du Christ, de la véracité du salut qu'il a apporté[407]. La vocation de ce livre réside dans une utilisation des faits et dits du Messie pour prouver sa vocation sotériologique.

3.3.2 Les Vitae Patrum[408]

Dans la littérature chrétienne antique, on trouve des suites d'*exempla* dans le *De mortibus persecutorum* de Lactance ainsi qu'au livre XXII du *De civitate Dei* d'Augustin. Cependant les premières collections d'ampleur de faits et dits chrétiens se trouvent dans les *Vitae patrum.* Au Moyen Âge, on comprenait par *Vitas* ou *Vitae patrum* un corpus de différentes collections de paroles, d'enseignements et de vie d'ermites des déserts d'Égypte, de Palestine ou de Syrie[409]. On peut définir trois noyaux d'origine à ces compilations. Un premier est formé à la fin du IVe siècle par des *vitae* des premiers saints ermites du désert, tels Antoine, Jérôme, Paul, Hilarion ou encore Malchus. De la même époque date le deuxième noyau : une collection initiatique de vies de pères du désert travaillée par Rufin d'Aquilée et nommée *Historia monachorum.* Les *Paroles des pères (Apophtegmata)* forment le troisième noyau : datant de la fin du Ve siècle et traduits en latin aux VIe-VIIe siècles[410], les *Apophtegmata* sont axés

[405] William R. SCHOEDEL, *Papias*, dans *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt,* IIe Série, t. XXVII.1, Berlin-New York, 1993, p. 235-270.
[406] Raymond Edward BROWN, *An introduction to the New Testament,* Yale, 1997, p. 116-122.
[407] Jn, 20, 30-31 : *Multa quidem et alia signa fecit Iesus in conspectu discipulorum suorum, quae non sunt scripta in libro hoc ; haec autem scripta sunt, ut credatis quia Iesus est Christus Filius Dei et ut credentes vitam habeatis in nomine eius. Jn, 21, 24-25 : Hic est discipulus, qui testimonium perhibet de his et scripsit haec ; et scimus quia verum est testimonium eius. Sunt autem et alia multa, quae fecit Iesus ; quae, si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere eos, qui scribendi sunt, libros.*
[408] Jean-Claude GUY (éd.), *Les apophtegmes des Pères,* t. I, Paris, 1993 (Sources chrétiennes, 387), p. 13-35.
[409] Guy PHILIPPART, Vitae Patrum. T*rois travaux récents sur d'anciennes traductions latines*, dans *Annalecta Bollandiana*, 92, 1974, p. 353.
[410] Sous les titres suivants : *Adhortationes sanctorum patrum, Liber geronticon, Commonitiones sanctorum patrum* et *Sententiae patrum aegyptiorum*.

davantage sur des enseignements, des récits exemplaires et des *dicta*.

Jean Cassien a joué un grand rôle dans la transmission de cette tradition orientale. Ses *Collationes* et ses *Institutiones* contiennent nombre de récits et sentences. Les *Vitae patrum* jouissent dès le début d'une aura qui ne se démentira pas au fil des siècles. Les règles du Maître et celle de saint Benoît, notamment, en ordonnent la lecture.

Les buts assignés à ces recueils, bien que partageant tous l'idéal ascétique, peuvent varier en fonction de leur organisation. Si les recueils des débuts privilégiaient une organisation selon les vies des pères afin de mettre en valeur le parcours de ces héros du Christ, le classement thématique va bientôt être préféré. Il s'agira davantage de former les moines à des vertus (e. a. la pauvreté, la tempérance, l'humilité, la charité) à travers des sentences et récits qui leur sont relatifs.

3.4 Haut Moyen Âge

L'influence des *Vitae patrum* se fera ressentir sur la littérature postérieure[411]. Car il s'agit non seulement de recopier les faits des anciens pères, mais aussi de montrer l'actualité de leur *traditio* (au sens de transmission). Une critique récurrente à laquelle vont être confrontés les écrivains religieux est en effet celle du tarissement des miracles. Alors que les Évangiles rapportent que les aveugles voient et que les boiteux marchent, que les actes des apôtres fourmillent de guérisons, et que les récits des saints et martyrs alignent prodiges sur prodiges, l'époque de l'institutionnalisation de l'Église semble aller de pair avec une disparition des miracles. C'est pour lutter contre cette fausse impression qu'Augustin énumère au chapitre 8 du livre XXII du *De civitate Dei* toute une série de miracles arrivés récemment.

Dans cette même optique on trouve le *Liber vitae patrum* de Grégoire de Tours, qui énumère les saints francs de son époque. Son pendant « italien » est bien plus célèbre. À travers ses *Dialogi*, Grégoire le Grand a pour objectif initial de présenter les actes des saints de la région à son diacre Pierre[412], incrédule quant à l'existence de tels personnages en son pays. Les vies de saints sont

[411] *Cf. Bibliotheca hagiographica latina,* Bruxelles, 1898-1899 (Subsidia hagiographica, 6), p. 690-695 et Henry FROS, *Bibliotheca hagiographica latina. Novum supplementum,* Bruxelles, 1986 (Subsidia hagiographica, 70), p. 943-951.

[412] *Non ualde in Italia aliquorum uitam uirtutibus fulsisse cognoui. Ex quorum igitur conparatione accenderis ignoro. Et quidem bonos uiros in hac terra fuisse non dubito, signa tamen atqeu uirtutes au tab eis nequaquam factas existimo, aut ita sunt hactenus silentio suprressa, ut utrumne sint facta nesciamus. Cf.* Adalbert DE VOGÜÉ, (éd.), *Grégoire le Grand. Dialogues...*, p. 14-15.

divisées en courts épisodes axés sur des événements particuliers. Quant à l'organisation du traité, il s'agit d'un triptyque ayant la vie de saint Benoît au centre, entourée par des vies de saints et surmontée du quatrième livre, axé sur les fins dernières. Les *Dialogi* ne sont pas un recueil d'*exempla*, mais sont plutôt un traité de miracles qui peuvent devenir des *exempla* (comme cela est surtout le cas pour le quatrième livre), utilisés dans un cadre pastoral.

Un siècle plus tard, Aldhelm de Malmesbury dans son traité *De virginitate*[413] adressé aux nonnes de Barking, met en avant la pureté virginale et défend son propos par une série d'exemples de vies de saints et saintes.

La tradition des *Vitae patrum* imprègne des ouvrages tels que le *Diadema monachorum* de Smargadus de Saint-Mihiel, collection d'une centaine de chapitres ayant trait à la vie monastique et remplie de passages de Cassien, de Grégoire le Grand et des *Vitae patrum.* L'auteur avait prévu qu'un chapitre de son ouvrage devait être lu au chapitre vespéral : *Et quia mos est monachorum ut regulam beati Benedicii ad capitulum legant quotidie matutinum : volumus ut iste libellus ad eorum capitulum quotidie legatur vespertinum*[414].

Ce goût pour une lecture spirituelle des *Vitae patrum* est encore perceptible au XIe siècle, lorsque, à la demande du comte Pantaleon d'Amalfi, un moine du nom de Jean traduira quarante-deux récits monastiques arrangés selon l'ordre des vertus[415].

3.5 Recueils des ordres religieux

Le premier recueil marquant un changement dans la tradition monastique est celui de Pierre le Vénérable. Le *De Miraculis* n'est pas le premier recueil de miracles clunisien[416], cependant, il est écrit dans une optique toute autre que les recueils de récits précédents, ou plutôt, son intention va au-delà du miraculeux[417]. Par son livre, Pierre le Vénérable veut, à un moment de doute face aux critiques cisterciennes, montrer que le centre spirituel de la Chrétienté se trouve toujours à Cluny, et que l'abbaye est toujours le bouclier de l'Église contre les forces du Malin. Les récits se voient instrumentalisés dans une

[413] Ruldolf EHWALD (éd.), *Aldhelmi Malmesbiriensis Prosa de virginitate,* 2 vol., Turnhout, 2001 (Corpus Christianorum, Series Latina, 124).
[414] *Patrologia latina*, t. CII, Paris, 1851, col. 693.
[415] *Cf.* tome 2, p. 57 (recueil n° 3*).
[416] *Cf.* Jean-Pierre TORRELL et Denise BOUTHILLIER, *Pierre le Vénérable...*, p. 196-219.
[417] Sur 60 chapitres, seulement un traite des guérisons. *Cf.* IDEM, Miraculum, *une catégorie fondamentale...,* p. 552, n. 123.

optique de mise en avant de l'institution clunisienne[418] et de formation doctrinale[419]. Les miracles qui se multiplient tout au long des deux livres montrent bien que la grâce divine et la vérité sont toujours parmi les moines noirs. Toutefois, on ne leur donne pas le nom d'*exemplum* parce qu'ils ne sont pas encore considérés explicitement comme des arguments, des outils rhétoriques[420].

---

[418] Par exemple, un miracle du *De Miraculis* (I, 28) relate que deux défunts avaient témoigné que le roi Alphonse VI avait été libéré des peines de l'au-delà par les prières des moines de Cluny. Ce miracle l'aida dans les négociations qu'il eut avec le roi d'Espagne de l'époque pour démontrer l'utilité d'aider son ordre. *Cf.* IDEM, *Pierre le Vénérable...*, p. 67.

[419] *Ibid.*, p. 149.

[420] Concluons sur le *De miraculis* en indiquant les liens qui l'unissent à des œuvres antérieures et postérieures, et des caractéristiques qui le distinguent d'autres recueils de miracles. La matière même de l'œuvre ne peut que faire penser aux *Dialogues* de Grégoire le Grand, où l'on retrouve cette même volonté de recueillir les événements merveilleux contemporains. L'objectif principal des deux œuvres est identique : l'édification. À la suite de Jean-Pierre Torrel et Denise Bouthillier, nous transposons le jugement de Claude Dagens au sujet des *Dialogi* au *De miraculis* : « … le but de Grégoire est plus que celui d'un hagiographe… il est plutôt celui d'un moraliste, d'un auteur spirituel, qui n'a entrepris de raconter les hauts faits des Pères d'Italie que pour inciter ceux qui l'écoutent à rentrer en eux-mêmes et à progresser sur le chemin de l'intériorité, en méditant ces *exempla* de sainteté ». *Cf.* Claude DAGENS, *Saint Grégoire le Grand : culture et expérience chrétiennes*, Paris, 1977 (Études augustiniennes. Série Antiquité, 71), p. 230, cité dans Jean-Pierre TORRELL et Denise BOUTHILLIER, Miraculum, *une catégorie fondamentale chez Pierre le Vénérable*, dans *Revue Thomiste*, 80, 1980, p. 556, n. 131. On vient de le lire, le *De miraculis* n'est pas un recueil de merveilles comme les autres. Au chapitre X de leur étude, Jean-Pierre Torrell et Denise Bouthillier cherchent à tisser des liens entre le *De miraculis* et d'autres recueils de miracles. Après avoir recentré leur champ d'investigation sur les recueils d'origine monastique, traitant d'un ordre en particulier et non d'un saint et ayant une forte connotation doctrinale, il sont arrivés à trois groupes de recueils différents: le bénédictin, le clunisien et le cistercien. Du côté bénédictin d'abord, sont comparés au *De miraculis* les *Miracula sancti Benedicti* de l'abbaye de Fleury, et, provenant de l'abbaye du Mont-Cassin, les *Dialogues* de l'abbé Désiré et la *Chronique* du monastère. Après analyse, on remarque que, si les miracles sont bien présents dans toutes les œuvres, l'aspect doctrinal est profondément absent des livres bénédictins, à l'exception des *Dialogues*, où on le retrouve, mais de façon occasionnelle. Les livres clunisiens comparés sont : les *Collationes*, les *Moralia* et la *Vie de saint Géraud d'Aurillac* d'Odon (927-942), la *Vita sancti Odonis* de Jean disciple d'Odon, cinq *Vitae* et un livre de *Miracles* traitant de l'abbé Maïeul (948-994), deux *Vitae* d'Odilon de Mercoeur (994-1049), des *Vitae* sur Hugues de Semur (1049-1109). De leur comparaison avec le *De miraculis*, on peut retenir deux choses : s'il est indéniable que ces ouvrages sont de la même veine que celui de Pierre le Vénérable, le *De miraculis* est une œuvre résolument personnelle, empreinte de la volonté de son auteur. Quant aux recueils cisterciens, tous postérieurs au *De miraculis*, ils sont les suivants : le *Liber miraculorum* d'Herbert de Clairvaux, l'*Exordium magnum Cisterciense* de Conrad d'Eberbach, le *Liber miraculorum* de l'abbaye Himmerode et, enfin, le *Dialogus miraculorum* de Césaire d'Heisterbach. Le premier ouvrage ressemble fort au *De miraculis* par son sujet : la mise en avant de l'abbaye par les récits sur ses grands hommes. Toutefois, Herbert ne cherche pas à défendre l'historicité de ses récits, pas plus qu'il leur donne un aspect doctrinal. L'*Exordium magnum Cisterciense* est, à l'instar du *De miraculis*, rempli de merveilleux. Il s'en distingue néanmoins par son aspect moralisant, alors que le *De miraculis* est plus dogmatique, et son style grandiloquent. Le livre des miracles d'Himmerode ne supporte pas la comparaison avec l'œuvre de Pierre, car leurs univers diffèrent par trop : le *De miraculis* traitait et s'adressait à un ordre couvrant tout l'Occident médiéval, tandis que le livre d'Himmerode se limite à l'abbaye qui l'a vu naître. Enfin, avec Césaire d'Heisterbach et son *Dialogus miraculorum*, le *miraculum* entre – selon les auteurs – dans un univers tout à fait différent, celui de la prédication.

Ce *modus operandi* sera repris, amplifié et systématisé par l'ordre cistercien[421]. Avec la fin de la première génération fondatrice de l'ordre, il est impératif de conserver la mémoire et l'âme de l'Institution. Pour ce faire, les faits et dires des pères fondateurs vont être recueillis[422]. Mais plutôt que de tracer une histoire linéaire des débuts, les auteurs vont la morceler et l' « épisoder » pour arriver à un ensemble de récits simples, faciles à retenir et permettant un enseignement en images. Une politique d'institutionnalisation par le récit est mise en place[423]. Les miracles exemplaires récités aux novices ou lus par eux devaient transmettre l'orthodoxie et l'orthopraxie cisterciennes. C'est à un enseignement par histoires que l'on assiste[424].

Le développement de ces recueils chez les cisterciens se fait par étapes[425]. Si au départ l'objectif est de rassembler un maximum de récits sur l'ordre (comme c'est le cas dans le *Liber miraculorum* d'Herbert de Torrès ou le *Collectaneum miraculorum et visionum Clarevallense*) ou sur un monastère bien particulier (Miracles exemplaires pour les nonnes de Wechterswinkel de Engelhard von Langheim, recueil de Himmerod), dans un deuxième temps on assiste à une mise en ordre du fond miraculeux dans un discours bien ciblé et organisé en rubriques, comme pour l'*Exordium magnum* de Conrad d'Eberbach. Une troisième étape est marquée par le *Dialogus miraculorum* de Césaire d'Heisterbach : la matière miraculeuse est complètement subordonnée à une optique de formation. Fait intéressant qui mérite d'être signalé, on assiste aussi dans certains manuscrits cisterciens à une mise en liste d'*exempla* présents dans des lettres de Pierre Damien[426]. Cela trahit un goût pour les histoires en elles-mêmes et le besoin de les rassembler dans des recueils.

---

[421] Brian Patrick MCGUIRE, *Les mentalités des cisterciens...*, p. 145.

[422] De plus, ils vont être mélangés à d'autres histoires de source patristique, pour prouver l'alignement de l'ordre dans la tradition des Pères. Il est d'ailleurs curieux de constater que dans bon nombre de manuscrits des *Vitae patrum*, on retrouve des *exempla* à la suite des *vitae patrum*, comme s'ils continuaient la tradition des pères.

[423] Les chapitres généraux étaient des véritables foires à histoires. *Cf.* Brian Patrick MC GUIRE, *Cistercian storytelling – a living tradition : surprises in the world of research,* dans *Cistercian Studies Quarterly*, 39, 2004, p. 281-309. Sur le concept d'oralité à l'époque, Steven VANDERPUTTEN (éd.), *Understanding monastic practices of oral communication : Western Europe, tenth-thirteenth centuries,* Turnhout, 2011 (Utrecht studies in medieval literacy, 21).

[424] On peut ainsi lire chez Herbert de Torrès : *Hec nobis novitiis ipse dominus Achardus [...] plena fide narravit* et *Hec et similia nobis neophitis in novitiatu dominus Achardus sepius referabat exempla [...]. Cf. Patrologia latina*, t. CLXXXV, Paris, 1855, col. 455B, I 5.

[425] Brian Patrick MC GUIRE, *The Cistercians and the rise...*, p. 213-215.

[426] *Cf.* tome 2, p. 68 (recueil n° 5).

Les ordres mendiants reprendront cette manière de faire[427]. On assiste ainsi à la rédaction de recueils comme le *Dialogus sanctorum fratrum minorum* pour les franciscains ou les *Vitae fratrum ordinis praedicatorum* de Gérard de Frachet pour les dominicains, contenant les grands faits des fondateurs de l'ordre[428]. Ici aussi, le public de ces recueils est interne.

3.6 Recueils et répertoires[429] d'*exempla* de prédication

Latran IV met l'Église devant son devoir de prédication. À cette tâche vont s'atteler les ordres mendiants. Pour mener à bien ce travail, il faut disposer de connaissances. Parallèlement, face au développement du savoir, une mise en ordre de l'écrit favorisant le *statim invenire* est devenue impérieuse[430]. La multiplication des sommes, des recueils systématiques, des instruments de travail et le perfectionnement des techniques de mise en page et de classement répondent à ce besoin. Dans ce contexte, l'apparition des répertoires d'*exempla* ne traduit pas tant la naissance d'une nouvelle matière – au même titre que les sentences n'ont pas attendu leur mise en recueils pour exister – qu'une nouvelle manière de faire.

Sur le terrain de la prédication, si l'on remarque que Césaire d'Heisterbach réutilise des *exempla* de son *Dialogus miraculorum* dans ses homélies, on peut noter dès la première moitié du XIIIe siècle un prototype des recueils d'*exempla* de prédication : les compilations d'*exempla* des *Sermones vulgares* et *Sermones communes* de Jacques de Vitry. Mais il ne s'agit ici encore que d'une liste d'*exempla* sans organisation aucune. Il faut attendre la deuxième moitié du XIIIe siècle pour voir apparaître les premiers recueils.

À propos des recueils d'*exempla,* une lecture superficielle de la littérature se rapportant à ce sujet peut donner une perception faussée : les recueils d'*exempla* seraient des manuels que les prédicateurs emmenaient avec eux lors de leurs tournées d'évangélisation. Ils seraient bien organisés, largement diffusés et contiendraient exclusivement des récits « populaires » destinés au peuple. La réalité est plus nuancée.

---

[427] On trouvera un ouvrage du même ordre au XIVe siècle chez les ermites de saint Augustin avec le *Liber vitasfratrum* de Jourdain de Saxe. *Cf.* Rudolph ARBESMANN et Winfrid HÜMPFNER, *Jordani de Saxonia, Liber vitasfratrum,* New York, 1943.

[428] Quitte à les créer de toute pièce, comme c'est le cas avec saint Dominique. *Cf.* John H. Van ENGEN, *Dominic and the brothers :* vitae *as life-forming* exempla *in the Order of Preachers,* dans Kent EMERY et Joseph P. WAWRYKOW (éd.), *Christ among the medieval dominicans. Representations of Christ in the Texts and Images of the Order of Preachers* (Notre Dame conferences in medieval studies, 7), Notre Dame (Indiana), 1998, p. 7-25.

[429] Il faut aussi rappeller les recueils d'*exempla* d'un genre un peu particulier : ceux de cas jurisprudentiels. *Cf.* n. 294 (p. 72).

[430] Mary A. et Richard H. ROUSE, Statim invenire...

Avant d'aller plus loin, et si l'on analyse le premier[431] et le plus imposant recueil – celui d'Étienne de Bourbon – on observe des caractéristiques bien différentes. À proprement parler, il s'agit d'un recueil de matières prédicables, qui comprend, outre les *exempla*, des *rationes* et *auctoritates* organisées selon les sept dons du Saint-Esprit et subdivisées en de nombreux chapitres et sous-chapitres. Pour ce recueil, comme pour le *De dono timoris*, on peut se demander si l'optique de l'auteur ne résidait pas aussi dans la mise à disposition d'éclaircissements sur des points de l'enseignement religieux. En effet, la recherche d'*exempla* n'est pas rendue aisée par le système d'organisation thématique et les discours théoriques entourant les *exempla.* À l'opposé, dans le recueil des mss Paris, BN, latin 3301A et Colmar, BM, 100[432] ne sont conservés que des *exempla* des deux premiers livres du traité d'Étienne de Bourbon. Le but du recueil est clairement parénétique, car il est directement en relation avec un recueil de sermons qui renvoyait aux *exempla* par un système de numérotation.

Pour bien comprendre la diversité qui se cache derrière le concept de recueil d'*exempla,* on peut passer en revue différents critères qui leur sont constitutifs.

3.6.1 La matière

Le fait que les *exempla* voisinent avec des citations et des développements théoriques est propre à beaucoup de recueils d'*exempla*. De plus, les *exempla* ne sont pas uniquement des récits historiques. Il peut aussi s'agir de *similitudines* ou de *fabulae*. Outre le fait qu'il existe des recueils composés exclusivement d'*exempla* naturels, bon nombre de recueils présentent en effet ces types de récit. On peut prendre le cas de la *Tabula exemplorum* – dont le titre original semble être justement le *Liber de similitudinibus et exemplis* – qui semble principalement contenir des similitudes alors que Jean-Thiébaut Welter y voit avant tout un recueil de récits historiques.

Les *exempla* sont loin d'être tous issus d'événements contemporains du « peuple » pour le « peuple ». Les sources sont la plupart du temps livresques et certains recueils sont composés exclusivement de thèmes antiquisants, tels les *Communiloquium* et *Compendiloquium* de Jean de Galles. La prédication pouvait aussi toucher l'élite.

[431] A l'exception du ms. London, BL, Royal 7.D.I., qui rassemble des histoires sous des rubriques diverses sans grande organisation.
[432] *Cf.* tome 2, p. 162 (recueil n° 29).

3.6.2 L'organisation

En ce qui concerne l'organisation[433], tous ne possèdent pas nécessairement un degré d'élaboration très élevé. On le remarque dans l'*Opusculum exemplorum* ou le ms. Londres, BL, addit. 27336 : les histoires se suivent sans ordre apparent. Certains recueils, comme le traité d'Étienne de Bourbon ont une organisation théologique. D'autres organisent les *exempla* en fonction des statuts des destinataires, comme la *Summa collationum* de Jean de Galles ou le *Speculum exemplare.* Le premier recueil à utiliser l'alphabet est le recueil du ms. Durham, BCath, B. IV. 19. Le cas du *Liber de exemplis sacrae scripturae* de Nicolas de Hanapes est à ce sujet symptomatique : au départ organisé de façon logique, le répertoire sera plus tard réorganisé selon l'ordre alphabétique. Le classement atteint un niveau inégalé avec *l'Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing, qui non seulement organise ses *exempla* selon l'ordre alphabétique, mais aussi systématise les renvois. Par ce procédé, un *exemplum* peut être utilisé dans plusieurs rubriques, multipliant ainsi le nombre des arguments exemplaires. Toutefois, ce type de classement n'est nullement la norme.

3.6.3 L'utilisation

L'idée d'un livre *vademecum* que les prédicateurs emmèneraient avec eux semble aussi à oublier. Pour le *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus,* sa taille imposante empêche une telle éventualité. Le format et l'aspect de manuscrits observés apportent d'ailleurs des éléments en faveur d'une approche des recueils en tant qu'usuels de bibliothèque[434].

Certains répertoires d'*exempla* étaient aussi composés à des fins autres que la prédication ambulante. Ainsi le *Sertum florum moralium* a été rédigé à Paris par un étudiant cistercien. Peut-être voulait-il disposer d'un répertoire qu'il puisse consulter en cas de besoin ? L'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing ainsi que le *Manipulus exemplorum* de Jean Bernier de Fayt semblent aussi être des répertoires généraux d'histoires ne se cantonnant pas à l'homélie en particulier.

D'autres recueils auraient été destinés à un usage personnel. Cela pourrait être le cas du ms. Paris, BNF, lat. 3555, de la *Summula exemplorum* d'Aldobrandinus de Tuscanella, de la *Copia exemplorum* de Mathias de Linköping, du ms. Londres, BL, addit. 11872.

---

[433] Michael MENZEL, *Historiarum armarium...,* p. 8-12.
[434] *Cf.* tome 2, p. 150 (recueil n° 27).

Il est aussi des recueils dont l'usage reste obscur. En l'absence de mention explicite dans le prologue ou – au pire – dans le corps du recueil, alors que l'historiographie habituelle y voyait un « manuel de prédicateur », on préfère affirmer que l'objectif est inconnu. On peut citer le cas du *Liber lacteus.*

3.7 Autres usages

Il est réducteur de considérer tout livre contenant des *exempla* comme un répertoire pour la prédication. Certains ont des fonctions bien différentes.

3.7.1 Formation

Le précurseur en ce domaine est Pierre Alphonse et sa *Disciplina clericalis,* recueil d'histoires destiné à la formation. Plus tard, Eudes de Chériton utilisera les fables et les paraboles à des fins identiques. Le *Solsequium* d'Hugo de Trimberg rentre aussi dans ce classement. Le recueil d'*exempla* qu'il a rédigé doit servir autant à la prédication qu'à la formation du prédicateur. On trouve aussi des traités ayant pour objet la discipline de l'Église. Dans la *Gemma ecclesiastica,* Giraud de Barry raconte des cas au clergé qu'il a sous sa juridiction pour justifier et illustrer les préceptes ecclésiastiques et les lois morales. Dans cette œuvre, l'auteur indique en introduction qu'il a rédigé un *compendium*[435].

3.7.2 Morale sociétale

Dans la ligné des traités du *Liber moralium dogmantis philosophorum* de Guillaume de Conches, du *Polycraticus sive de nugis curalium* de Jean de Salysbury ou encore du *De nugis curialium* de Walter Map, on voit apparaître des traités d'*exempla* ayant pour but la formation des princes. Toutefois, alors que dans les traités précédents la matière exemplaire est limitée, ici, elle forme le cœur des ouvrages. C'est notamment le cas du *Breviloquium* de Jean de Galles. Le contenu de ces traités est souvent antiquisant.

Un autre type de traité d'*exempla* très proche du précédent est aussi fort représenté. Il s'agit des livres ayant pour sujet les statuts sociaux. Ces livres, on le verra, jouiront pour certains d'une grande diffusion. On peut citer le recueil de Jacques de Cessoles ou le *Speculum exemplare* de Rambert de Bologne.

[435] John Sherren BREWER e. a. (éd.), *Giraldi Cambrensis opera...*, t. II, p. 6.

3.7.3 Lecture édifiante

Un troisième groupe, qui est directement lié aux deux premiers, est celui formé par les recueils qui semblent destinés à une lecture édifiante. À côté du cas de la *Scala Cœli* de Jean Gobi dont on a déjà parlé, des recueils tels le *Tripartitus moralium* de Conrad de Halberstadt, les *Gesta romanorum,* ou encore le *Liber miraculorum sacri mysterii* avaient pour objectif de fournir un matériau utile à une lecture édificatrice. À ce sujet, on peut rappeler le cas du *Libellus per pulchra exempla excitans ad devotam divinarum horarum persolutionem,* qui devait être lu par les moines victimes de somnolence. Avec ces recueils, on retourne au *modus operandi* des premières collections de récits patristiques.

*

* *

Ce rapide tour d'horizon doit être étoffé par les recherches à venir. Une analyse plus systématique apporterait de nouveaux points, des précisions et des corrections dans l'ébauche de classification proposée. Par ailleurs, on a jusqu'ici observé les recueils du point de vue de leur production. Qu'en est-il du destin *post-scriptum* des recueils d'*exempla ?* C'est l'objet de la seconde partie de cette enquête.

SECONDE PARTIE

LES RECUEILS D'*EXEMPLA* EN AVAL : DIFFUSION ET USAGES

CHAPITRE VI - PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA DIFFUSION DES EXEMPLAIRES MANUSCRITS DES RECUEILS D'*EXEMPLA* DANS L'OCCIDENT MÉDIÉVAL

Il faudrait que l'on cesse de réduire l'histoire de la culture à celle des prototypes culturels – textes, livres ou images – et surtout, que l'on abandonne l'illusion selon laquelle l'histoire de la production et de la diffusion du savoir pourrait se faire en dehors de celle de son véhicule – le livre – et des facteurs matériels qui pèsent sur lui.

Ezio ORNATO, *La production livresque au Moyen Âge : problèmes et méthodes d'évaluation*

La seule approche globale de la diffusion des recueils d'*exempla* a été esquissée dans le volume de la Typologie des sources du Moyen Âge occidental consacré à l'*exemplum*[436]. Elle s'appuie sur une liste de manuscrits que J.-Th. Welter donne en appendice à sa thèse[437]. Dans ces *codices* se trouvent des recueils qui ne sont pas analysés dans son étude, car « généralement conservés à l'état fragmentaire » et « dépourvus de toute originalité ». Une distinction est opérée entre les recueils latins et ceux en langues vernaculaires. La répartition géographique – fondée sur les lieux de conservation contemporains des manuscrits – est la suivante :

Pays de conservation	Langue des recueils						
	Latin	*anglais*	*allemand*	*français*	*italien*	*néerlandais*	*portugais*
Allemagne	**171**[438]		**9**				
Autriche	**81**		**1**			**1**	
Belgique	**16**			**1**		**3**	
Danemark	**5**						
Espagne	**5**						
France	**101**		**2**	**13** **1** (vers)		**1**	
Hongrie	**1**						
Irlande	**4**						
Italie	**18**				**6**		
Pays-Bas	**13**						
Pologne	**3**						
Portugal	**3**						**2**
Royaume-Uni[439]	**167**	**4** **4** (vers)		**2** **3** (vers)	**1**		
Suisse	**29**		**1**				
Tchécoslovaquie	**21**						
TOTAL	**638**[440]	**4 + 4**	**13**	**16 + 4**	**7**	**5**	**2**

[436] Claude BREMOND, Jacques LE GOFF et Jean-Claude SCHMITT, *L'*exemplum..., p. 71-72.
[437] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 477.
[438] Jean-Thiébaut Welter renseigne un ms. conservé à Breslau (Wrocław), alors en Allemagne et actuellement en Pologne.
[439] Un ms. latin est conservé à Edimbourg, tous les autres ms. sont d'Angleterre.
[440] Le nombre donné par le volume de la *Typologie de sources* est de 636.

Au niveau chronologique, les auteurs de la *Typologie* constataient que la France et l'Angleterre conservaient une proportion plus importante de manuscrits datant du XIIIe siècle que les pays germaniques (respectivement 40 sur 101 et 58 sur 172, contre 11 sur 171 pour l'Allemagne et 8 sur 81 pour l'Autriche). Ils précisaient que cette liste négligeait certaines régions de l'Europe (Espagne, Italie, Pologne, Croatie, Slovénie), étant donné que le chanoine Welter avait orienté ses recherches avant tout sur l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche et la France.

En réalité, la liste de manuscrits fournie par J.-Th. Welter ne peut servir que de point de départ à une enquête sur la diffusion et la réception des recueils d'*exempla* et ce pour plusieurs raisons. Premièrement, cette liste de 640 mss ne reprend pas les *codices* des recueils qui ont été étudiés par J.-Th. Welter. À titre d'exemple, l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing est à lui seul présent dans plus de 80 mss. Deuxièmement, aucune taille critique n'a été déterminée dans le choix des recueils/fragments. Ainsi, on a 212 mss dont les recueils/fragments tiennent en moins de 5 folios, 83 entre 5 et 9 folios et 89 entre 10 et 19. Seuls 221 mss véhiculent des recueils qui occupent plus de 20 folios[441]. Troisièmement, non seulement cette liste n'est nullement exhaustive, mais elle ne peut même pas être considérée comme représentative. En effet, une recherche par les mots-clés « *exemplum* », « *exempla* » et « *exemplorum* » dans la base de données en ligne *Manuscripta-mediaevalia* donne à elle seule respectivement 1171, 1212 et 340 résultats[442]. Quatrièmement, aucune approche critique relative à la définition de recueil d'*exempla* n'est présentée.

L'enquête sur la diffusion globale des recueils d'*exempla* doit donc être repensée *ab ovo.*

1 Enquête

1.1 Limites

La première difficulté est celle de la **délimitation d'un corpus**. Nous avons vu plus haut la difficulté pratique de distinguer d'une part, ce qui était un recueil, un répertoire, un traité d'*exempla*, ou encore un livre avec des

[441] Pour 35 mss, on ne possède pas d'information sur la foliotation. Notons qu'après vérification dans les catalogues de manuscrits, plusieurs erreurs de foliotation ont été décelées dans cette liste.

[442] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de. Enquête réalisée le 11 juillet 2012. Ce chiffre doit être nuancé par le fait qu'un manuscrit peut être compté plusieurs fois.

exempla, et d'autre part de faire la différence entre recueils d'*exempla* (au sens large) et recueils de récits.

Deuxièmement, le choix de classer un recueil dans telle ou telle catégorie demeure dépendant de **l'analyse de la volonté de l'auteur** (pour autant que l'on puisse la cerner) au moment de la rédaction, et de l'usage réel des exemplaires manuscrits de l'œuvre. *A priori*, tout texte contenant des récits historiques ou leur rappel (mentions, voire allusions) peut avoir servi comme recueil d'*exempla* historiques, et ce même s'il faut nuancer ce propos en rappelant que la création de recueils d'*exempla* laisse supposer un manque de ce type d'ouvrages. Parce qu'un repérage systématique de tous les *exempla* historiques (qu'ils soient sous forme de récits, de mentions ou d'allusions) dans toute la littérature latine présente au Moyen Âge (y compris la littérature classique) et la consultation de l'ensemble des exemplaires manuscrits conservés (et ceux détruits sur lesquels on possède des informations) en vue d'observer d'éventuelles traces d'utilisation en tant que recueil d'*exempla* est un travail hors de portée, il faut donc – dans le cadre de cette première analyse – supposer que les recueils ont gardé la portée initiale voulue par leur auteur.

Troisièmement – et plus fondamentalement encore – se pose la question de la **pertinence de ce genre d'analyse quantitative**. Au niveau des œuvres d'abord, bien que leur taille et leur contenu diffèrent très fortement, chaque œuvre vaudra pour une unité. Concernant les manuscrits ensuite, on part du présupposé d'une influence équivalente, car il est presque impossible d'étudier (sans même parler de quantifier) l'usage d'un manuscrit dans le temps.

1.2 Sources et méthodologie

Pour étudier la diffusion des recueils d'*exempla*, on s'est fondé exclusivement sur le comptage des exemplaires manuscrits produits et dont il reste une trace[443]. Afin d'élaborer ces listes de manuscrits, on est parti des listes présentes dans la thèse de Jean-Thiébaut Welter, complétées par les informations issues de la bibliographie se rapportant à chaque recueil[444]. Internet[445] et des bases de données spécifiques comme *In principio*[446] ont été mis à contribution.

[443] On ne s'est pas limité aux manuscrits conservés, mais on a ajouté les manuscrits disparus pour lesquels on conserve des informations.
[444] *Cf.* point « diffusion » pour chaque recueil présenté dans le tome 2.
[445] À travers par exemple des bases de données telles que *Manuscripta Mediaevalia*, www.manuscripta-mediaevalia.de, *Archives de littérature du Moyen Âge*, www.arlima.net, ou Maarten VAN DER HEIJDEN et Bert ROEST, *Franciscan authors*...
[446] *In principio : incipit index of latin texts*, dans *Brepolis*...

Après élaboration d'une liste des exemplaires, on a tenté de vérifier pour chaque manuscrit les données disponibles grâce aux descriptions présentes dans les catalogues de bibliothèques. On a réparti les manuscrits en deux ensembles, selon que l'on possède une description dans un catalogue de manuscrits (ensemble A) ou non (ensemble B)[447].

L'unité d'analyse est l'œuvre contenue dans un manuscrit et non le manuscrit. Cela implique qu'un manuscrit contenant plusieurs œuvres sera compté plusieurs fois. *A contrario*, une œuvre contenue dans 2 mss ou plus[448] ne vaudra que pour une unité.

Au niveau typologique, on a opéré un classement en cinq groupes de recueils de récits/*exempla,* selon l'époque de rédaction ou l'usage prévu par l'auteur :

- les recueils « antiques » (*Facta et dicta* de Valère Maxime, *Vitae patrum* et *Dialogi* de Grégoire le Grand),
- les recueils monastiques clunisien et cisterciens,
- les recueils conventuels mendiants,
- les répertoires de prédication,
- les traités d'*exempla* et autres recueils[449].

Compte tenu des incertitudes qui pèsent sur l'utilisation projetée pour bon nombre de recueils, ce classement est nécessairement imparfait. De plus, rappelons-le, les usages réels d'un recueil peuvent avoir différés de celui envisagé par l'auteur.

[447] Après enquête, il appert que cette distinction est de faible utilité, les résultats n'ayant montré aucune différence notable. Notons aussi que, pour certains recueils (*Facta et dicta* de Valère Maxime, *Vitae Patrum* et traités de Jean de Galles), la recherche de description de manuscrits dans les catalogues de bibliothèques n'a pas été effectuée, essentiellement parce qu'elle avait déjà été entreprise par ailleurs. Précisons encore que cette recherche a été réalisée avant celle concernant les recueils dominicains (*cf.* chapitre VIII), et que les chiffres peuvent donc varier entre les deux analyses. De plus, le mode de comptage est légèrement différent ; dans cette partie, n'ont été pris en compte que les manuscrits entiers ou presque, tandis qu'au chapitre VIII, les exemplaires contenant des grandes parties ont été comptés. Ajoutons enfin qu'il existe concernant les traités d'Étienne de Bourbon et dérivés (*cf.* Chapitre VIII, point 3.1) une différence sensible au niveau des résultats – n'ayant toutefois aucune incidence au niveau des résultats globaux – dans la mesure où l'hypothèse de classement opérée dans le chapitre VIII est postérieure à la rédaction du présent chapitre. Toutes ces précisions démontrent bien la difficulté et la précision relatives de ce type d'enquête.

[448] C'est le cas d'exemplaires du *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* d'Étienne de Bourbon et de la *Summa praedicantium* de Jean Bromyard.

[449] Pour connaître l'appartenance typologique de chaque recueil, *cf.* tableau du graphique 2 (p. 124). Les numéros précédents les titres des recueils « antiques » sont surlignés en violet, ceux des recueils monastiques clunisien et cisterciens en bleu, ceux des recueils conventuels mendiants en vert, ceux des répertoires de prédication en jaune, ceux des traités d'exempla et autres recueils en rouge.

2 Approche générale

2.1 Questions critiques

Un premier type d'approche consiste à enregistrer pour chaque recueil d'*exempla* les exemplaires manuscrits dont on a trace aujourd'hui. Ce comptage ne doit pas être analysé comme la marque de l'influence des recueils d'*exempla* à travers les siècles, car – comme on l'a dit dans la partie théorique – l'appellation de répertoires d'*exempla* s'applique uniquement à un ouvrage dans lequel une personne va puiser des arguments issus du réel dans une perspective argumentative. Le nombre plus ou moins important d'exemplaires d'un ouvrage indique seulement son succès en tant qu'œuvre contenant principalement de courts récits historiques.

À ce niveau aussi, plusieurs problèmes critiques doivent être soulignés. Premièrement, la démarche heuristique s'est essentiellement basée sur la littérature scientifique traitant des diverses œuvres[450]. Sur cette base, on a cherché systématiquement[451] des descriptions des manuscrits dans les catalogues de bibliothèques et autres. Toutefois, pour un nombre assez important d'exemplaires (32 %), aucune description n'a été trouvée. Ensuite, un travail de vérification a été effectué, dont la qualité depend des informations présentes dans la description des catalogues de bibliothèque.

Ici se pose le problème de la fluctuation des copies manuscrites. En effet, même si certaines descriptions fournissent les incipits et explicits d'une œuvre, rien ne dit que le corps du recueil n'est pas complètement retravaillé. Ce problème est particulièrement sensible pour les recueils d'*exempla* étant donné leur nature ; on peut soustraire ou ajouter des éléments sans porter atteinte à l'œuvre. Prenons pour exemple la *Scala coeli*, dont le nombre d'*exempla* peut varier selon les exemplaires du simple à plus du double (de 487 à 1068) ou les *Gesta romanorum* dont chaque exemplaire ou presque comporte un nombre d'histoires et un ordre qui lui est propre[452]. Il existe aussi des versions abrégées

[450] Les listes de manuscrits peuvent conduire à des erreurs importantes. Tel est le cas du pseudo *Promptuarium exemplorum* du pseudo Martin le Polonais pour lequel Kaeppeli indique 19 mss, et qu'après vérification, il ressort qu'il n'existe en fait que trois exemplaires manuscrits, dont un étant la copie d'une édition incunable. *Cf.* Thomas KAEPPELI, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, Rome, t. III, 1980, p. 115. Pour la vérification, Anne-Élyse LEBOURGEOIS, *Le* Promptuarium exemplorum *de Martin le Polonais, O.P. († 1278)*, t. I, Paris, 2002, (Thèse de l'École des chartes), p. 26.

[451] A l'exception des recueils cités en note 447 (p. 119).

[452] *Cf.* l'exemple de la *Scala cœli* au chapitre VIII, point. 8.2.2, ou celui des *Gesta romanorum* dans Walter RÖLL, *Zur Überlieferungsgeschichte der* Gesta Romanorum, dans *Mittellateinisches Jahrbuch. Internationale Zeitschrift für Mediävistik*, 21, 1986, p. 208-229.

de certains recueils, comme le traité d'Étienne de Bourbon[453], ou d'autres remaniées, à l'instar du *Liber de exemplis sacrae scripturae* de Nicolas de Hanapes[454]. Enfin, s'il importe de bien distinguer les exemplaires « complets » des extraits, se pose le problème de la prise en compte ou non des manuscrits comprenant une partie importante du recueil. Face à ce problème, il a été décidé – en règle générale – de prendre en compte ces exemplaires dès lors qu'ils contenaient plus de la moitié du recueil.

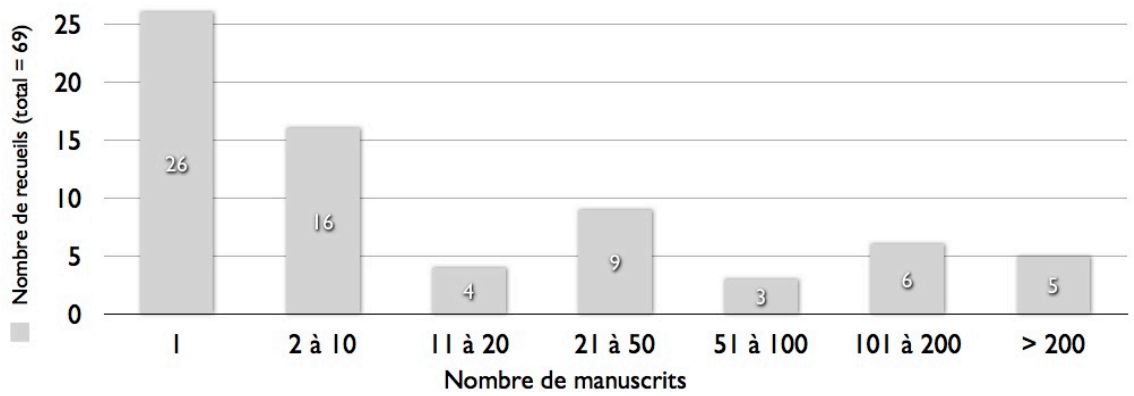
Enfin, reste le problème insoluble de la représentativité des manuscrits conservés par rapport à la réalité médiévale[455]. Quelle part de manuscrits a-t-on conservée ? Plus fondamentalement, les conditions de conservation et de perte des manuscrits sont-elles les mêmes pour tous les recueils, ou au contraire, y a-t-il des types de recueils qui sont intrinsèquement plus sensibles aux aléas du temps ? De plus, étant donné l'arc chronologique pris en compte dans cette étude, les dates de rédaction de deux recueils médiévaux peuvent considérablement varier : comment peut-on dès lors comparer leur succès respectifs ?

Face à tant d'inconnues, on partira du fait que les différences d'unités en matière de nombre de manuscrits ne sont guère à prendre en compte, mais que l'existence de plusieurs dizaines de manuscrits est la preuve d'une diffusion importante d'une œuvre, et, *a contrario*, le faible nombre de manuscrits d'un succès limité.

2.2 Résultats

Si l'on reprend la liste des recueils analysés, on s'aperçoit que les œuvres sont loin d'avoir toutes connu le même succès. En les classant en fonction du nombre d'exemplaires manuscrits retrouvés, on observe les résultats suivants.

[453] *Cf.* Chapitre VIII, point 3.1.
[454] *Cf.* Chapitre, VIII, point 5.2.2.
[455] Pour toutes ces questions, *cf.* Carla BOZZOLO et Ezio ORNATO, *Pour une histoire du livre manuscrit au Moyen Âge : trois essais de codicologie quantitative*, Paris, 1983 (Équipe de recherche sur l'humanisme français des XIVe-XVe siècles. Textes et études : 2), p.15-18.



Graphique 1 - Nombre de recueils selon le nombre de manuscrits[456]

Pour plus du tiers des œuvres (26), on ne conserve qu'un exemplaire[457]. Bien entendu, il se peut que ces recueils aient été recopiés au cours du Moyen Âge (par ex. le recueil du ms. Durham, CathL, B. IV. 19[458]) et que ces exemplaires ne nous soient pas parvenus. Mais par ailleurs, cette liste est sans nul doute la plus incomplète. En effet – outre tous les recueils perdus – il demeure dans les manuscrits médiévaux des dizaines voire des centaines de recueils ou listes de récits miraculeux ou *exempla* plus ou moins élaborés. Il ne faut donc ne tirer aucune conclusion du chiffre présenté, sinon qu'il doit être considéré comme un mininum.

Au-delà de ces hapax, un groupe de 16 recueils est préservé à travers 2 à 10 mss. Pour ce groupe aussi, il est possible que ce chiffre soit dans l'avenir complété par la découverte de nouveaux recueils conservés en quelques exemplaires. En revanche, cette hypothèse est très peu vraisemblable pour les groupes suivants, pour lesquels on ne dépasse jamais la dizaine de recueils par groupe.

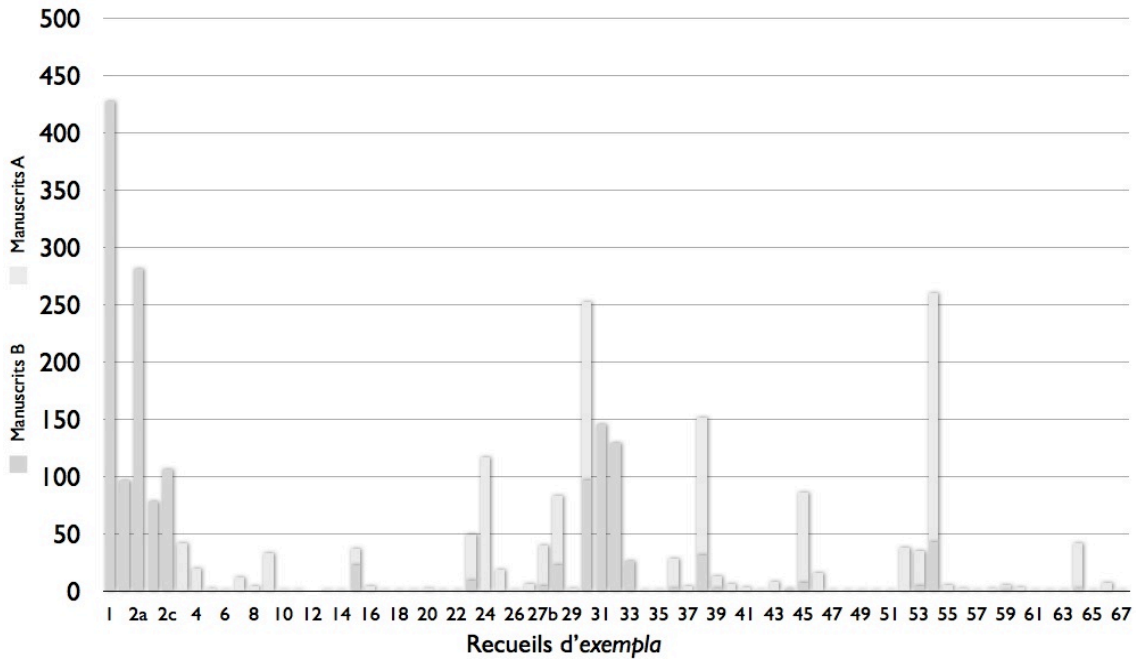
Si l'on s'intéresse maintenant aux recueils qui ont joui d'une plus grande diffusion, on observe que ce sont ceux à thématique antiquisante, que ce soit en premier lieu les *Facta et dicta memorabilia* de Valère Maxime, le *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium* de Jacques de Cessoles, ou les *Breviloquium*

[456] Concernant la diffusion des *Dialogi* de Grégoire le Grand, ne possédant que des données partielles et uniquement sur le monde germanique, on a proposé par extrapolation de l'intégrer parmi les recueils dont on conserve entre 100 et 200 exemplaires.

[457] On doit préciser que plusieurs de ces recueils sont proches d'autres dont on a conservé plusieurs exemplaires : le recueil du ms. Auxerre, BM, 35 du *Speculum laicorum*, l'*Exerpta aliquorum exemplorum de diversis libris* du *Lacteus liquor*, la *Copia exemplorum* de Mathias de Linköping (et l'*Alphabetica narracio* ?) de l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing.

[458] Ce recueil, daté de 1275-1279, nous est connu par un unique exemplaire de la seconde moitié du XIVe siècle. *Cf.* Nicolas LOUIS, *Entre vérité et efficacité : les stratégies de rédaction dans le* Liber exemplorum ad usum praedicantium, dans *Revue Mabillon*, n.s. 19, 2008, p. 124.

de virtutibus principum et *Communiloquium* de Jean de Galles qui sont les plus nombreux. Outre les *Vitae Patrum* et les *Dialogi* de Grégoire le Grand[459], le recueil d'*exempla* non antiquisants le plus diffusé est celui de Nicolas Hanapes, qui contient exclusivement des *exempla* bibliques. Les recueils à succès contenant principalement des récits religieux et diffusés à plus de 100 exemplaires ne sont que deux, à savoir le *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré et le *De dono timoris* d'Humbert de Romans.



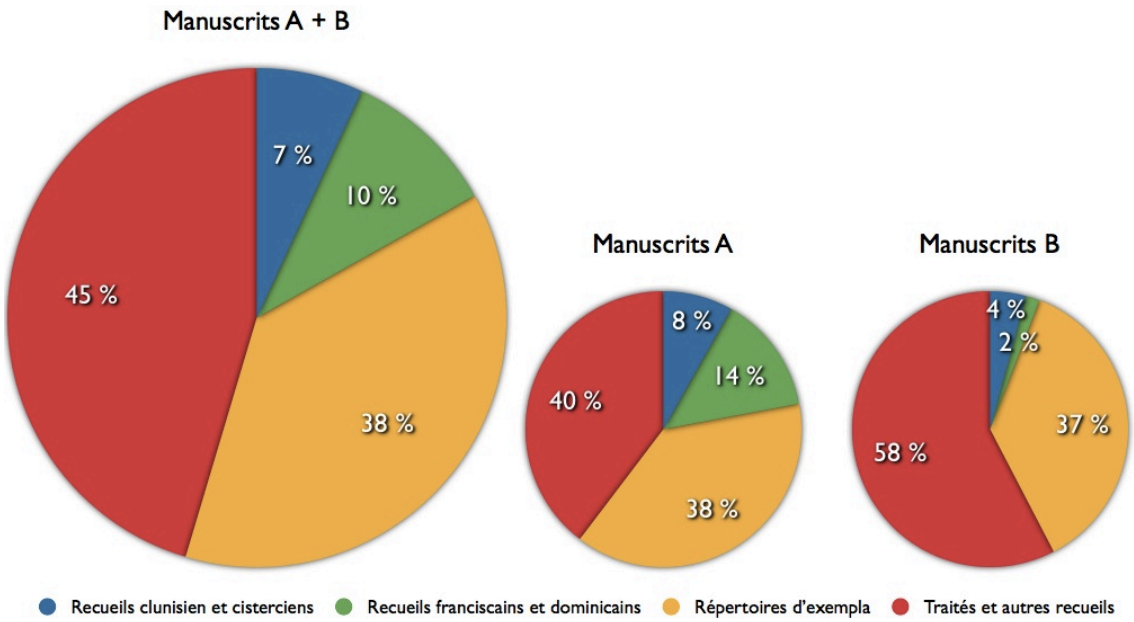
Graphique 2 - Nombre de manuscrits par recueil

[459] Il est très délicat de quantifier la diffusion des *Vitae Patrum* sur la base des informations fournies par les études actuelles. En effet, le nombre de manuscrits peut fortement varier selon que l'on prend en compte les versions remaniées, raccourcies et les extraits. *Cf.* Columba M. BATTLE, *Die* Adhortationes sanctorum patrum *(*verba seniorum*) im lateinischen Mittelalter,* Münster, 1972 (Beiträge zur Geschichte des alten Mönchtums und des Benediktinerordens, 31) ; Eva SCHULZ-FLÜGEL, (éd.), *Tyrannius Rufinus, Historia monachorum sive De vita sanctorum patrum*, Berlin, 1990 (Patristische. Texte und Studien, 34) et Adelheid WELLHAUSEN (éd.), *Die lateinische Übersetzung der* Historia Lausiaca des Palladius, Berlin-New York, 2003 (Patristische Texte und Studien, 51). Quant aux *Dialogi,* en l'absence de toute enquête préalable, on est réduit au poncif d'une diffusion « très importante ».

Graphique 2 - Nombre de manuscrits par recueil							
N°	Recueils	A	B	N°	Recueils	A	B
1	Valère Maxime, *Factorum ac dictorum memorabilium libri IX*		321	33	Jean de Galles, *Compendiloquium de vita et dictis illustrium*		26
1a	Valère Maxime, *Factorum ac... : commentaires*		97	34	Recueil du ms. Durham, B. Cath., B. IV. 19	1	
2a	*Histori monachorum sive de vita sanctorum patrum*		281	35	Recueil du ms. Auxerre, BM, 35	1	
2b	*Historia Lausiaca des Palladius*		78	36	*Liber de similitudinibus et exemplis/Tabula exemplorum secundum*	26	2
2c	*Adhortationes sanctorum patrum / Verba seniorum*		106	37	Recueil attribué à un frère sachet provençal	4	
3	Grégoire le Grand, *Dialogorum libri quatuor de miraculis Patrum**	[42]		38	Nicolas de Hanapes, *Liber de exemplis sacrae scripturae*	120	31
4	Pierre le Vénérable, *De miraculis libri duo*	20		39	*Speculum laicorum*	11	2
5	Exempla tirés de lettres de Pierre Damien	2		40	Hugues de Trimberg, *Solsequium*	6	
6	Jean de Clairvaux (sous la dir. de), *Collectaneum miraculorum...*	1		41	Recueil des mss Uppsala, UB, C 523 -Tours, BM, 468 -Berne, BB, 679	3	
7	Herbert de Torrès, *Liber visionum Clarevallensium monachorum*	12		42	Recueil du ms. Paris, BNF latin 3555	1	
8	Miracles exemplaires	4		43	Rambert de Bologne, *Liber ad status* ou *Speculum exemplare*	8	
9	Conrad d'Eberbach, *Narratio de initio Cisterciensis ordinis*	33		44	Aldobrandinus de Tuscanella, *Summula exemplorum*	1	1
10	Recueil du ms. Paris, BN, lat. 15912	1		45	Arnold de Seraing, *Alphabetum narrationum*	79	7
11	Recueil du ms. Heidelberg, UB, Salem IX 31	1		46	*Liber lacteus*	16	
12	*Liber miraculorum*			47	Recueil du Ms. Munich, BSB, Clm 23420	1	
13	Recueil du ms. Reun, StiftsB., 69	1		48	*Opusculum exemplorum*, du ms. VInne, ONB, 1589	1	
14	Recueil du ms. Florence, BML, Ashburnham 1809	1		49	*Exempla Exquisita de diversis materiis* du ms. Zwettl, StiftsB, 138	1	
15	Césaire de Heisterbach, *Dialogus miraculorum*	14	23	50	*Doctorum Doctrinale* de Paris, BN, nouv. acq. lat. 860	1	
16	Césaire de Heisterbach, *Libri VIII Miraculorum*	4		51	Recueil 1 du ms Londres, BL, addit. 33956	1	
17	Recueil du ms. Munich, BSB, clm 6914	1		52	Jean Gobi, *Scala coeli*	38	
18	Recueil du ms. Reims, BM, 1400	1		53	Robert Holcot, *Moralitates*	29,5[460]	5,5
19	[Thomas de Papia], *Dialogus de gestis sanctorum fratrum minorum*	1		54	*Gesta Romanorum*	217	43
20	Thomas Eccleston, *Tractatus de adventu fratrum minorum in Angliam*	2		55	Konrad le jeune de Halberstadt, *Tripartitus moralium*	5	
21	Salimbene de Adam, *Chronica*	1		56	Konrad le jeune de Halberstadt, *Trivium praedicabilium*	2	
22	2 Recueils du ms. Vatican, BAV, Ottob. lat. 522	1		57	Mathias de Linköping, *Copia exemplorum*	1	
23	Gérard de Frachet, *Vitae Fratrum ordinis praedicatorum*	41	9	58	Simon de Vauvert, *Sertum Florum Moralium*	2	
24	Thomas de Cantimpré, *Bonum universale de apibus*	117		59	Jean Bromyard, *Summa Praedicantium*	4	1
25	*Exempla* des *Sermones vulgares et communes* de Jacques de Vitry	19		60	Jean Berniert de Fayt, *Manipulus Exemplorum*	3	
26	Recueil du ms. Londres, BL, Royal 7 D. I.	1		61	Recueil du ms. Londres, BL, addit. 11872	1	
27a	Étienne de Bourbon, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*	6		62	Recueil du ms. Londres, BL, addit. 27336	1	
27b	Étienne de Bourbon, *Tractatus de diversis materiis... : abrégés*	36	4	63	Henmannus Bononiensis, *Viaticum narrationum*	1	
28	Humbert de Romans, *Liber de dono timoris*	60	23	64	Jean Herolt, *Promptuarium exemplorum*	39	2
29	Recueil des mss Paris, BN, latin 3301 A et Colmar, BM, 100	2		65	*Alfabetica Narracio*	1	
30	Jacques de Cessoles, *Solatium ludi schaccorum*	155	97	66	Denys le Chartreux, *De exemplis et documentis authenticis*	7	
31	Jean de Galles, *Breviloquium de virtutibus principum*		146	67	2 livres du *Liber Miraculorum Sacri Mysterii* du ms. Paris, BN, nouv. acq. lat. 346	1	
32	Jean de Galles, *Communiloquium* ou *Summa collacionum*		129				

[460] La présence de moitiés de manuscrit s'explique par la datation sur deux siècles de certains manuscrits dans les catalogues.

Si l'on ventille maintenant les manuscrits de notre corpus en fonction de la typologie proposée, on remarque que les recueils monastiques et conventuels ont joui d'une diffusion bien moindre (*ca* 10 % pour chaque groupe) que les répertoires de prédication et les traités d'*exempla* (*ca* 40 % pour chaque groupe).



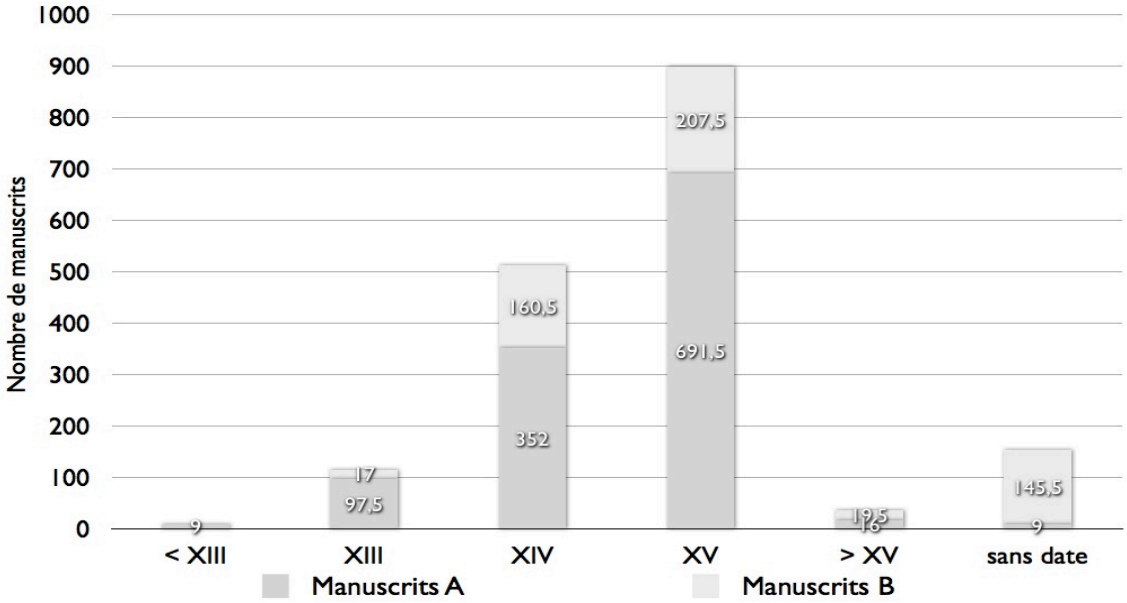
Graphique 3 - Pourcentage de manuscrits par type de recueils[461]

[461] Concernant la diffusion des *Dialogi* de Grégoire le Grand, ne possédant que des données partielles sur le monde germanique, nous avons décidé par extrapolation de l'intégrer parmi les recueils dont on conserve entre 100 et 200 exemplaires.

3 Approches chronologiques

Les résultats présentés vont maintenant être précisés au niveau chronologique. Ici aussi, l'analyse comporte son lot d'imprécisions. Premièrement, la qualité de la datation des manuscrits dépend entièrement des informations présentes – au mieux – dans les catalogues de bibliothèques, ou autres instruments de travail (répertoires d'auteurs...). Assurément, il y a des erreurs. Deuxièmement, cette périodisation grossière selon les siècles pourrait masquer des tendances intermédiaires ou chevauchant deux siècles.

3.1 Approche globale



Graphique 4 - Nombre de manuscrits par siècle

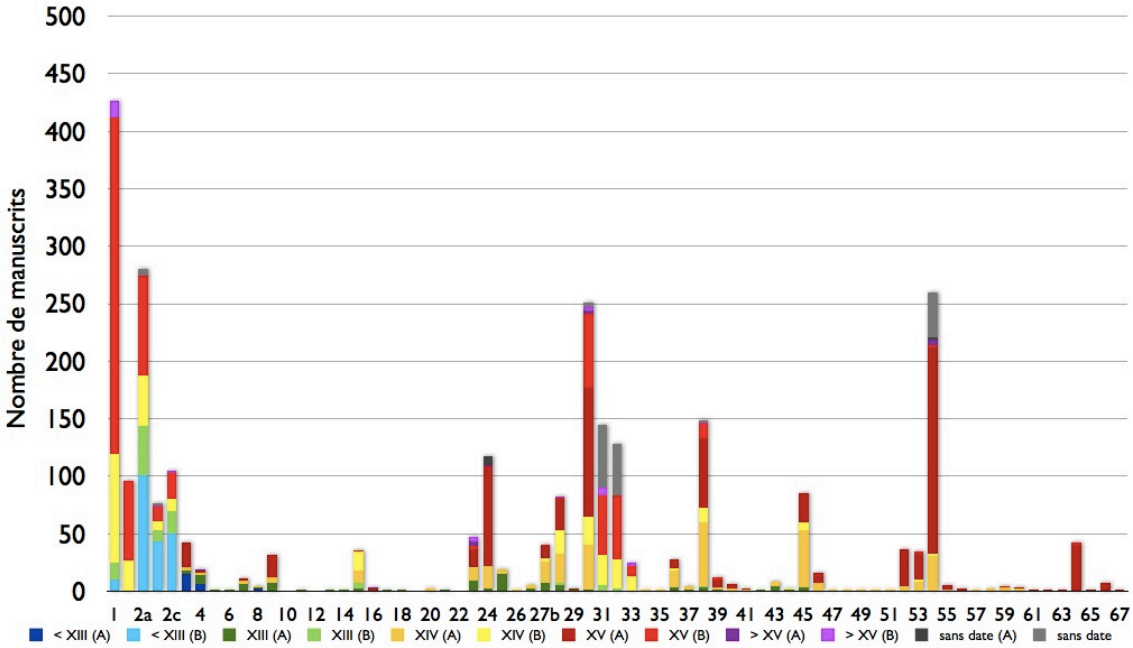
Si l'on regroupe tous les recueils (à l'exception des *Facta et Dicta memorabilia* de Valère Maxime, des *Vitae Patrum* et des *Dialogi* de Grégoire le Grand[462]) et que l'on répartit leurs exemplaires manuscrits par siècle, on observe une forte progression du nombre de manuscrits au fil du temps et jusqu'au XVe siècle, puis un arrêt avec l'apparition de l'imprimé.

En pourcentage, on obtient moins de 10 % d'exemplaires manuscrits produits au XIIIe siècle, une trentaine pour ceux du XIVe siècle, tandis que les manuscrits du XVe siècle forment plus de la moitié du nombre total. La proportion de manuscrits écrits avant le XIIIe et après le XVe siècle est négligeable (entre 1 et 4 % selon les ensembles), tandis que la proportion de

[462] Pour les raisons citées *supra*. Quant au recueil de Valère Maxime, c'est à cause de l'importance de sa diffusion que l'on a décidé de ne pas le prendre en compte, afin de ne pas trop influer sur les résultats.

manuscrits pour lesquels on ne possède pas d'information sur la date atteint globalement 10 %. Ce chiffre provient essentiellement des manuscrits de l'ensemble B.

Bien entendu, ces quelques données concernant des recueils très différents – comme le montre le graphique 5 – doivent être maintenant précisées.



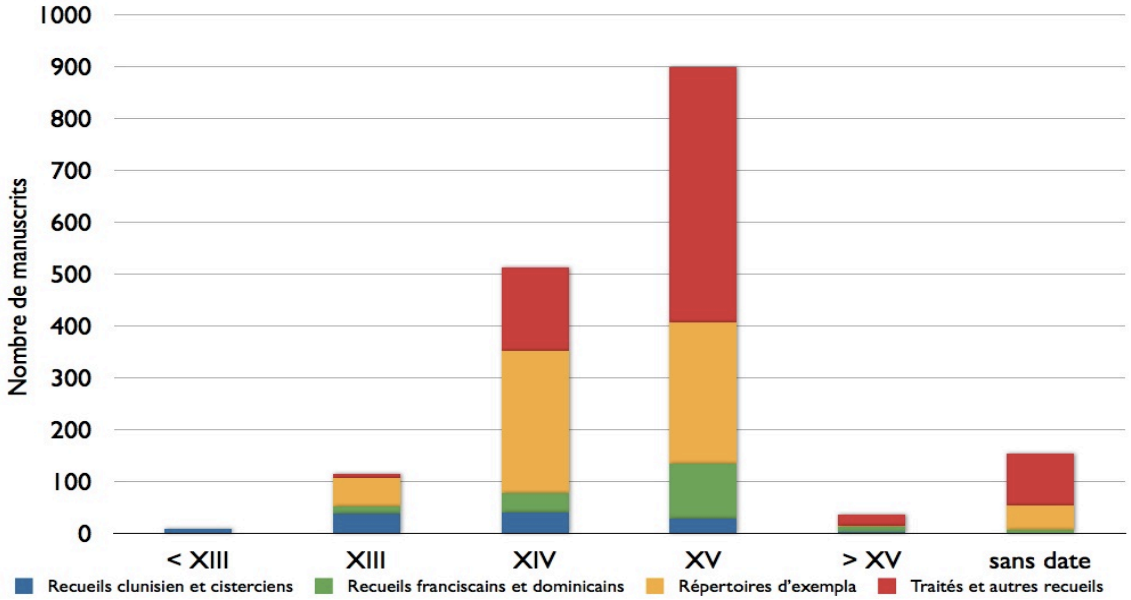
Graphique 5 - Nombre de manuscrits par recueil et par siècle

Graphique 5 - Nombre de manuscrits par recueil selon les siècles

N°	*Recueils*	<XIII	XIII	XIV	XV	>XV	s.d.	N°	*Recueils*	<XIII	XIII	XIV	XV	>XV	s.d.
1	Valère Maxime, *Facta et dicta*							33	Jean de Galles, *Compendilo...*						
		10	13,5	92	193,5	12					0,5	13,5	9	3	
1a	Valère Maxime : commentaires							34	Durham, B. Cath., B. IV. 19						
				27,5	69,5										
2a	*Historia monachorum...*							35	Recueil du ms. Auxerre, BM, 35			1			
		101,5	43,5	44	86		6								
2b	*Historia Lausiaca...*							36	*Liber de similitudinibus...*		3	15	8		
		43	10	8	13,5	1,5	2					2			
2c	*Adhortationes sanctorum...*							37	Recueil à frère sachet provençal		1	3			
		50,5	20	10,5	23	2									
3	Grégoire le Grand, *Dialogi...*	15	3	3	21			38	Nicolas de Hanapes, *Liber de...*		3,5	56	60,5		
											1,5	13	13,5	1	2
4	Pierre le Vénérable, *De mira...*	6	8,5	2	2,5	1		39	*Speculum laicorum*		1	2,5	7,5		
													2		
5	Exempla... de Pierre Damien		1					40	Hugues de Trimberg, *Solse...*			2	4		
6	Jean de Clairvaux, *Collecta...*		1					41	Uppsala, UB, C 523 –Tours...		0,5	1,5	1		
7	Herbert de Torrès, *Liber...*		6,5	3,5	2			42	R. du ms. Paris, BNF latin 3555		1				
8	Miracles exemplaires	2	1	1				43	Rambert de Bologne, *Liber...*		4	4			
9	Conrad d'Eberbach, *Narratio...*		7	5	20,5	0,5		44	Aldobrandinus de Tuscanella...		1				
												1			
10	R. ms. Paris, BN, lat. 15912	0,5	0,5					45	Arnold de Seraing, *Alphabet...*		3,5	50,5	25		
												7			
11	Heidelberg, UB, Salem IX 31		1					46	*Liber lacteus*			7	9		
12	*Liber miraculorum*							47	R. Munich, BSB, Clm 23420			1			
13	R. du ms. Reun, StiftsB., 69		1					48	*Opusculum exemplorum...*			1			
14	Florence, Ashburnham 1809		1					49	*Exempla Exquisita de...*			1			
15	Césaire de Heisterbach, *Dial...*	,5	2	11,5				50	*Doctorum Doctrinale*			1			
			5	17	1										
16	Césaire de Heisterbach, *Lib...*		0,5	0,5	2	1		51	R. Londres, BL, addit. 33956			1			
17	R. Munich, BSB, clm 6914		1					52	Jean Gobi, *Scala coeli*			4	33,5	0,5	
18	R. du ms. Reims, BM, 1400		1					53	Robert Holcot, *Moralitates*			8	21,5		
												3,5	2		
19	[Thomas de Papia], *Dialog...*		0,5	0,5				54	*Gesta Romanorum*			31	179	5	
												2	2		
20	Th. Eccleston, *Tractatus...*			2				55	C. Halberstadt, *Tripartitus...*			1	4		
21	Salimb. de Adam, *Chronica*		1					56	C. Halberstadt, *Trivium...*				2		
22	Vatican, BAV, Ottob. lat. 522		0,5	0,5				57	Mathias de Linköping, *Copia...*			1			
23	Gérard de Frachet, *Vitae...*		9,5	11	16,5	4		58	Simon de Vauvert, *Sertum...*			2			
			0,5	1,5	2,5	4,5									
24	Thomas de Cantimpré, *Bon...*		2	20	87	1	7	59	Jean Bromyard, *Summa...*			3,5	0,5		
													1		
25	Exempla... Jacques de Vitry		15	4				60	Jean Berniert de Fayt, *Manipu...*			2	1		
26	R. Londres, BL, Royal 7 D. I.			1				61	R. Londres, BL, addit. 11872				1		
27	Étienne de Bourbon, *Tractat...*		2,5	3,5				62	R. Londres, BL, addit. 27336				1		
27a	Étienne de Bourbon : abrégé		7	19	10			63	Henmannus Bononiensis, *Viat...*				1		
				3	1										
28	Humbert de Romans, *De...*		5,5	26,5	28			64	Jean Herolt, *Promptuarium...*				39		
			2	20		1							2		
29	Paris, BN, latin 3301 A et...		1		1			65	*Alfabetica Narracio*				1		
30	Jacques de Cessoles, *Sola...*		1	39	112	3		66	Denys le Chartreux, *De exemp...*				7		
			0,5	25	64,5	3	4								
31	Jean de Galles, *Breviloqu...*							67	*Liber Miraculorum Sacri...*				1		
			5	27	51,5	7	55,5								
32	Jean de Galles, *Communilo...*														
			2	26,5	55,5		45								

3.2 Approche selon les types de recueil

Avant d'entrer dans des enquêtes pour chaque type de recueil, on peut comparer de façon globale le nombre de manuscrits selon la typologie présentée *supra*.



Graphique 6 - Nombre de manuscrits par siècle et par type de recueil						
Type	< XIIIe siècle	XIIIe siècle	XIVe siècle	XVe siècle	> XVe siècle	sans date
O. Clu. & O. Cist.	**9**	**38,5**	**41**	**28**	**2,5**	
OFM & OP		**14**	**35,5**	**106**	**9,5**	**7**
Répertoires		**55**	**275**	**272**	**2**	**47**
Traités		**7**	**161**	**493**	**21,5**	**100,5**

On observe que la proportion de recueils clunisien et cisterciens ne cesse de décroître au fil des siècles (34 % au XIIIe siècle, puis 8 % au XIVe, et 3 % au XVe siècle), tandis que celle des traités et autres recueils augmente (6 % au XIIIe s, puis 31 % au XIVe et 55 % au XVe). La proportion de recueils conventuels franciscains et dominicains reste quant à elle stable (*ca* 10 %). Les répertoires de prédication sont majoritaires aux XIIIe et XIVe siècles (48 % et 54 %), tandis qu'ils laissent la première place aux autres traités pour le XVe siècle (30 %).

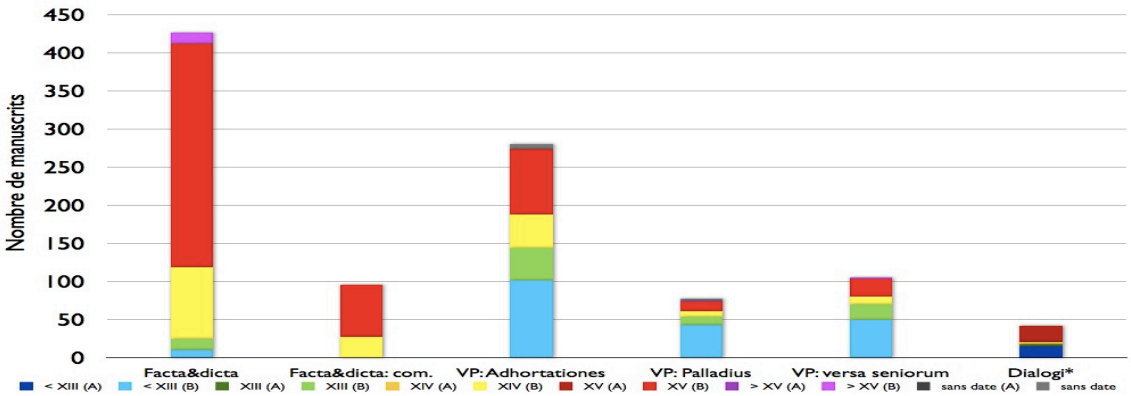
Si l'on observe maintenant chaque typologie séparément, et d'abord les recueils antiques, on doit constater qu'il est impossible de tirer des conclusions générales, et ce pour les raisons citées plus haut. Notons seulement que les *Facta et dicta* de Valère Maxime se répandent avant tout aux XIVe et XVe siècles, tandis que pour les *Vitae patrum*, la diffusion semble avoir été plus importante dans les siècles antérieurs.

Pour les recueils monastiques clunisien et cisterciens, on voit que les manuscrits datent principalement des XIIIe et XIVe siècles (*ca* 30 % chacun). La production diminue pour le XVe siècle. Cette dernière est principalement due aux recueils de Conrad d'Eberbach et de Césaire de Heisterbach.

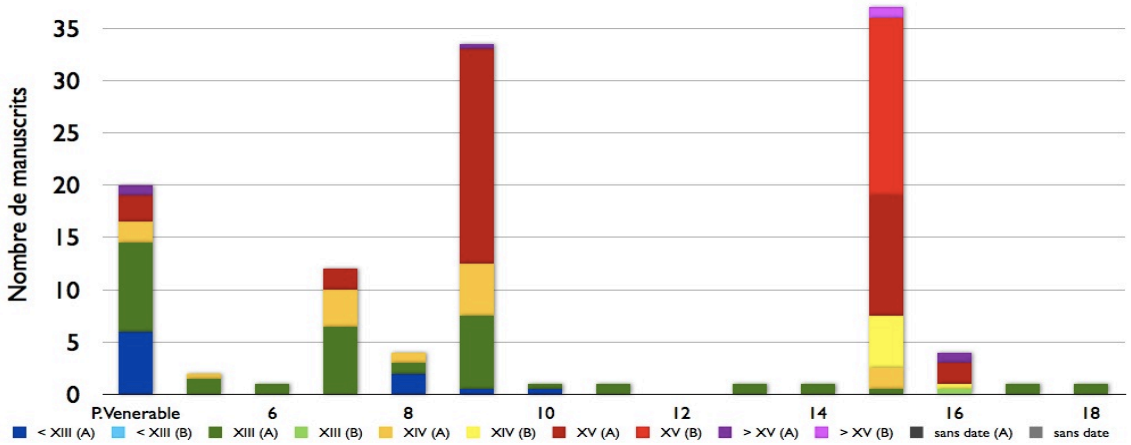
En ce qui concerne les recueils à usage conventuel de frères mendiants, leur diffusion a surtout eu lieu au XVe siècle. Cette tendance s'explique avant tout par la diffusion du *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré, car les autres recueils (à la diffusion quasi nulle excepté les *Vitae fratrum* de Gérard de Frachet) sont véhiculés par des exemplaires copiés aux XIIIe et XIVe siècles.

La production d'exemplaires de répertoires de prédication est à parité répartie sur les XIVe et XVe siècles, environ 40 % pour chaque période, tandis que les 20 % restant se répartissent de manière semblable entre les recueils du XIIIe et ceux pour lesquels on ne possède pas de datation.

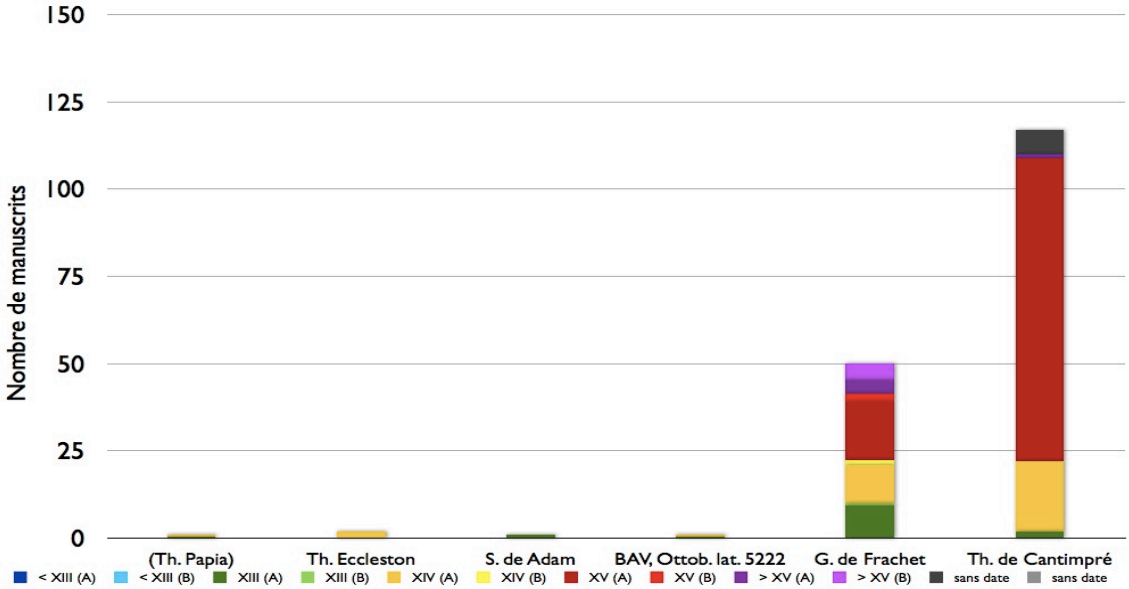
La diffusion du dernier groupe, qui contient des traités moraux avec des *exempla* et des recueils d'*exempla* à l'usage non précisé, se répartit quant à elle essentiellement sur le XVe siècle avec plus de 60 % des manuscrits. Le XIVe siècle a vu la rédaction d'un cinquième des exemplaires conservés, tandis que pour plus de 10 %, on ne possède pas de précision.



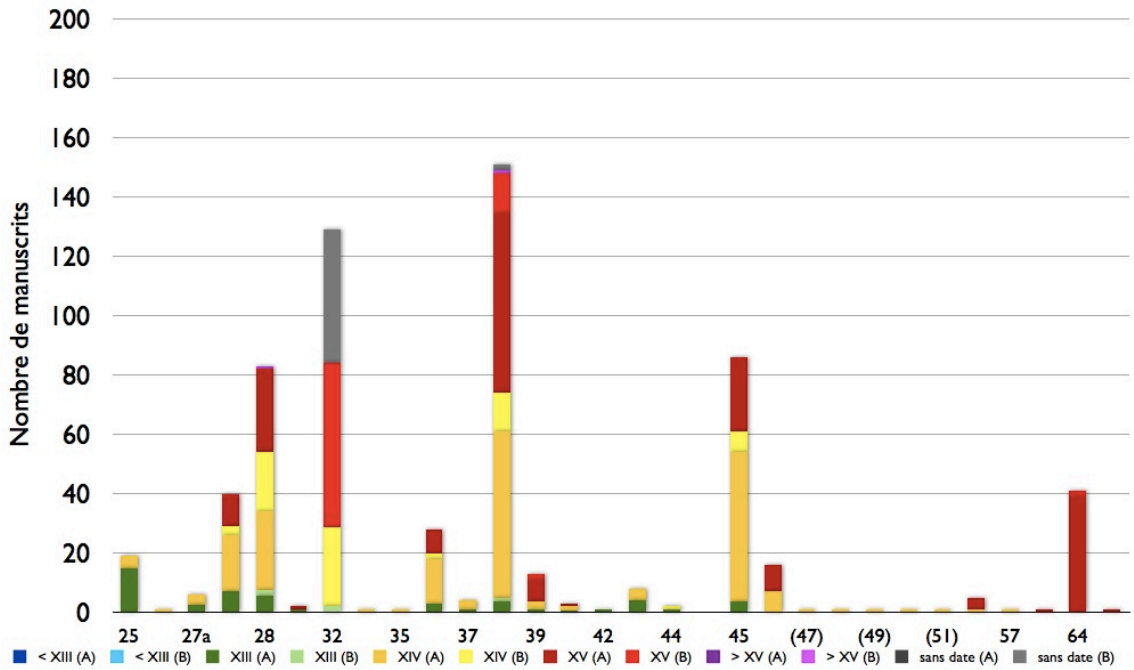
Graphique 7 - Nombre de manuscrits par recueil et par siècle (recueils antiques)						
	1	1a	2a	2c	2c	3
< XIII						**15**
	10		**101, 5**	**43**	**50, 5**	
XIII						**3**
	13, 5		**43, 5**	**10**	**20**	
XIV						**3**
	92	**27, 5**	**44**	**8**	**10, 5**	
XV						**21**
	193, 5	**69, 5**	**86**	**13, 5**	**23**	
> XV						
	12			**1, 5**	**2**	
sans date						
			6	**2**		



Graphique 8 - Nombre de manuscrits par recueil et par siècle : recueils monastiques clunisien et cisterciens															
	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
< XIII	**6**				**2**		**0,5**					**0,5**			
XIII	**8,5**	**1,5**	**1**	**6,5**	**1**	**7**	**0,5**	**1**		**1**	**1**	**2**	**0,5**	**1**	**1**
												5			
XIV	**2**	**0,5**		**3,5**	**1**	**5**						**11,5**	**0,5**		
												17			
XV	**2,5**			**2**		**20,5**							**2**		
												1			
> XV	**1**					**0,5**							**1**		
sans date															



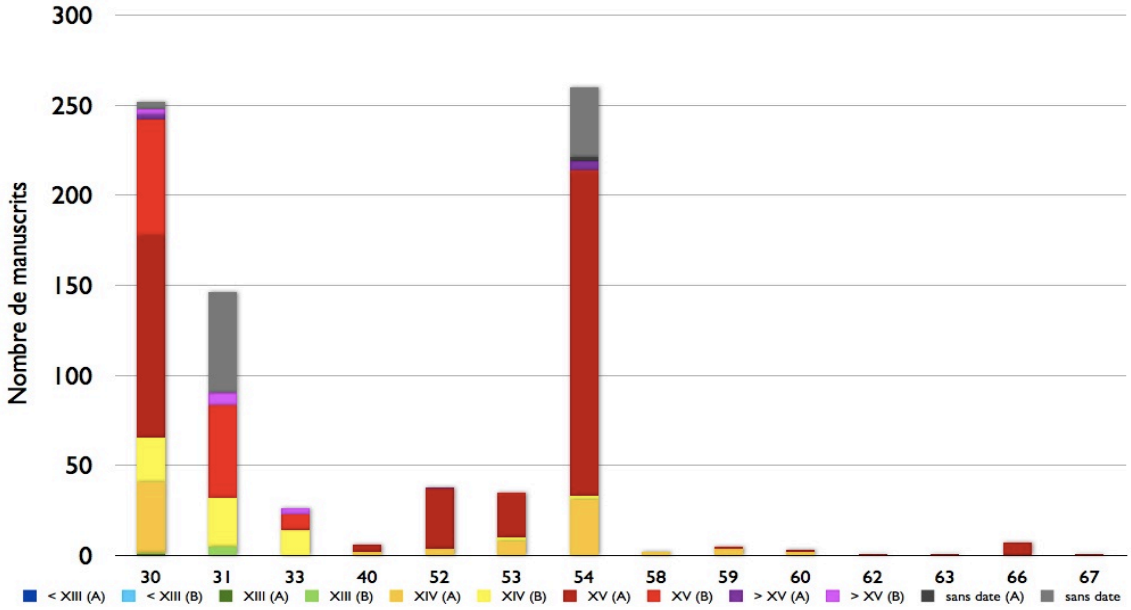
Graphique 9 - Nombre de manuscrits par recueil et par siècle : recueils OFM et OP						
	19	20	21	22	23	24
< XIII						
XIII	**0, 5**		**1**	**0, 5**	**9, 5**	**2**
					0, 5	
XIV	**0, 5**	**2**		**0, 5**	**11**	**20**
					1, 5	
XV					**16, 5**	**87**
					2, 5	
> XV					**4**	**1**
					4, 5	
sans date						**7**



Graphique 10 - Nombre de manuscrits par recueil et par siècle : répertoires de prédication

	25	26	27a	27b	28	29	32	34	35	36	37	38	39	41	42
< XIII															
XIII	**15**		**2,5**	**7**	**5,5**	**1**				**3**	**1**	**3,5**	**1**	**0,5**	**1**
					2		**2**					**1,5**			
XIV	**4**	**1**	**3,5**	**19**	**26,5**			**1**	**1**	**15**	**3**	**56**	**2,5**	**1,5**	
				3	**20**		**26,5**			**2**		**13**			
XV				**10**	**28**	**1**				**8**		**60,5**	**7,5**	**1**	
				1			**55,5**					**13,5**	**2**		
> XV															
					1							**1**			
s. date															
							45					**2**			

	43	44	45	46	47	48	49	50	51	55	57	61	64	65
< XIII														
XIII														
XIV	**7**	**1**	**1**	**1**	**1**	**1**	**1**	**1**				**7**	**1**	**1**
XV	**9**						**4**		**1**	**39**	**1**	**9**		
										2				
> XV														
s. date														



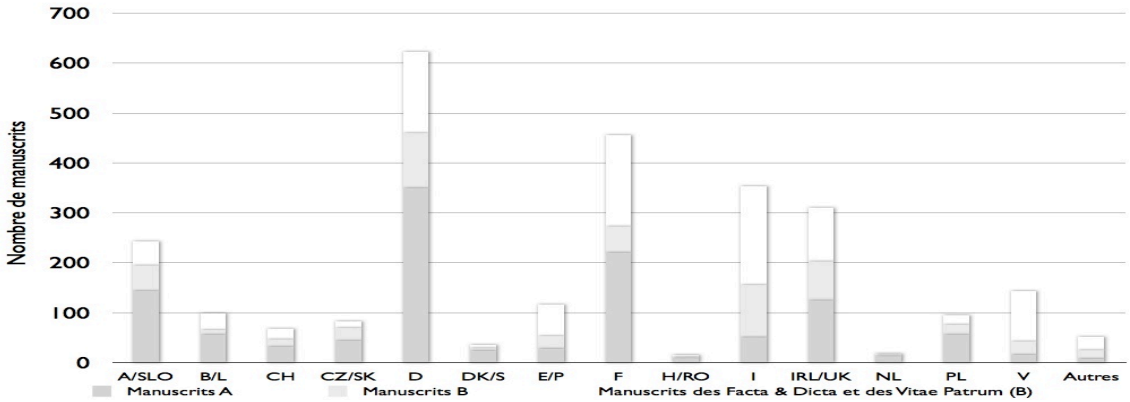
Graphique 11 - Nombre de manuscrits par recueil et par siècle : traités et autres recueils											
	30	*31*	*40*	*52*	*53*	*54*	*58*	*59*	*60*	*62*	*63*
< XIII	**6**				**2**		**0,5**				
XIII	**8,5**	**1,5**	**1**	**6,5**	**1**	**7**	**0,5**	**1**		**1**	**1**
XIV	**2**	**0,5**		**3,5**	**1**	**5**					
XV	**2,5**			**2**		**20,5**					
> XV	**1**					**0,5**					
sans date											

4 Approche géographique

Pour analyser la diffusion géographique des manuscrits des recueils d'*exempla*, on est parti des lieux de conservation actuels. Beaucoup ne correspondent pas avec les lieux médiévaux. Pratiquement, il était impossible d'effectuer un travail de localisation médiévale pour l'ensemble des manuscrits des recueils d'*exempla* étudiés. Ce type d'enquête sera effectué au chapitre VIII pour des groupes de moindre importance. Par ailleurs, les lieux de conservation ont été regroupés par pays ou groupe de pays. Ici aussi, ce choix a été imposé par des raisons d'ordre pratique, il ne reflète pas la réalité médiévale. Malgré tout, cette représentation par zones géographiques doit permettre de déceler des tendances générales.

Comme dans le point précédent, on présentera d'abord les résultats d'une analyse globale, avant d'entrer plus en détails par une approche chronologique, puis typologique.

4.1 Approche globale



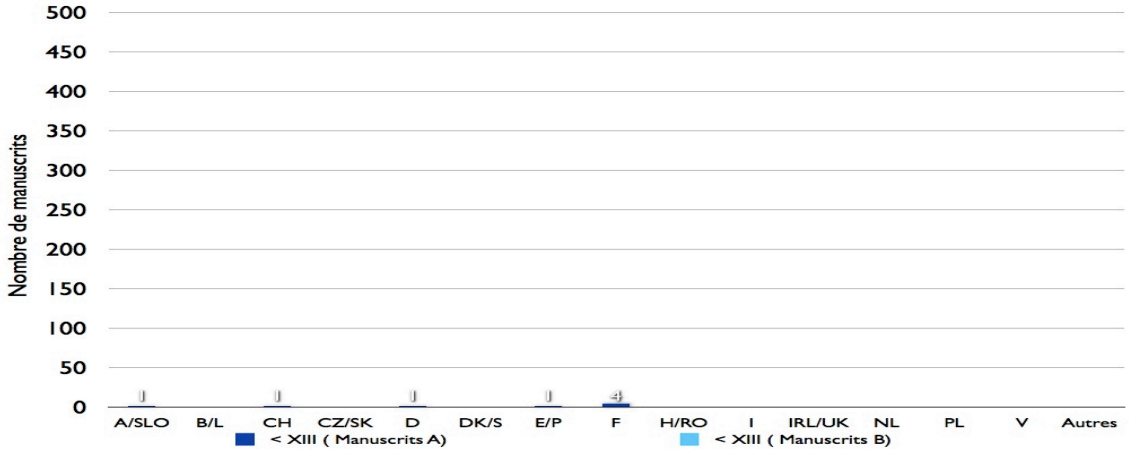
Graphique 12 - Nombre de manuscrits par zone de conservation

	A/SLO	B/L	CH	CZ/SK	D	DK/S	E/P	F	H/RO	I	IRL/UK	NL	PL	V	Autres
A	**142**	**56**	**31**	**44**	**349**	**24**	**28**	**220**	**9**	**50**	**125**	**13**	**56**	**16**	**8**
B	**52**	**9**	**16**	**25**	**111**	**5**	**25**	**53**	**3**	**106**	**78**	**3**	**20**	**27**	**17**
A+B	**194**	**65**	**47**	**69**	**460**	**29**	**53**	**273**	**12**	**156**	**203**	**16**	**76**	**43**	**25**
F&V	**48**	**34**	**21**	**14**	**162**	**7**	**63**	**183**	**4**	**198**	**107**	**2**	**19**	**101**	**27**

La mise en données de la diffusion géographique des manuscrits (à l'exception des *Facta et Dicta memorabilia* de Valère Maxime, des *Vitae Patrum* et des *Dialogi* de Grégoire le Grand) donne les résultats suivants : l'Allemagne est le pays conservant le plus de manuscrits avec *ca* 25 %. Suivent la France avec 15 %, puis l'Autriche, les Îles britanniques et l'Italie avec *ca* 10 %. Les autres zones de conservation se situent toutes sous les 5 %.

4.2 Approche par siècles

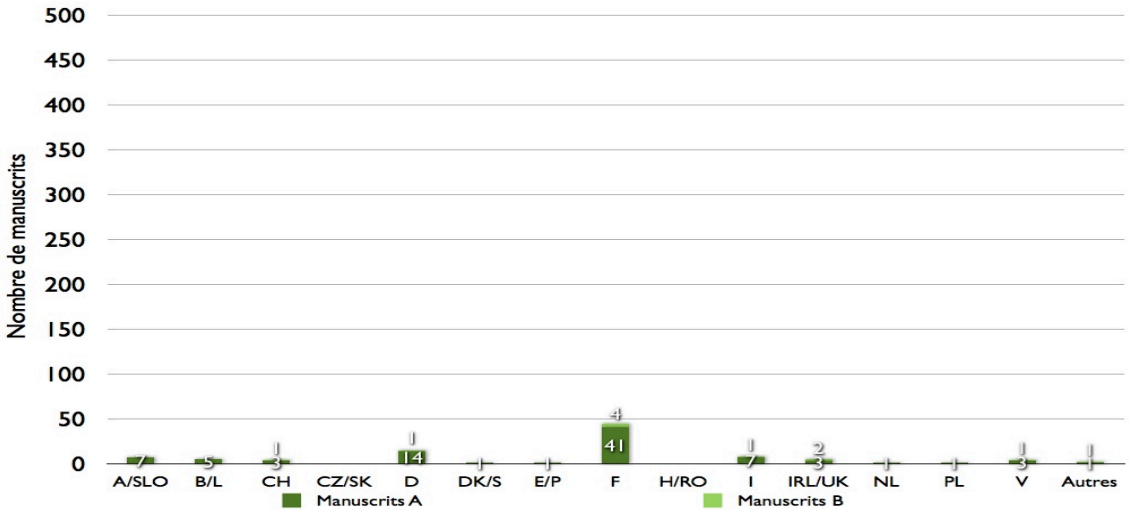
4.2.1 Avant le XIIIe siècle



Graphique 13 - Pourcentage de manuscrits par zone de conservation : avant le XIIIe siècle

On observe que les manuscrits produits avant le XIIIe siècle le sont pour moitié en France. Mais le nombre extrêmement faible de manuscrits pour cette tranche chronologique incite à ne pas octroyer trop de valeur à ces résultats, même si – comme on va le voir – cette tendance se répète pour les manuscrits de la période suivante.

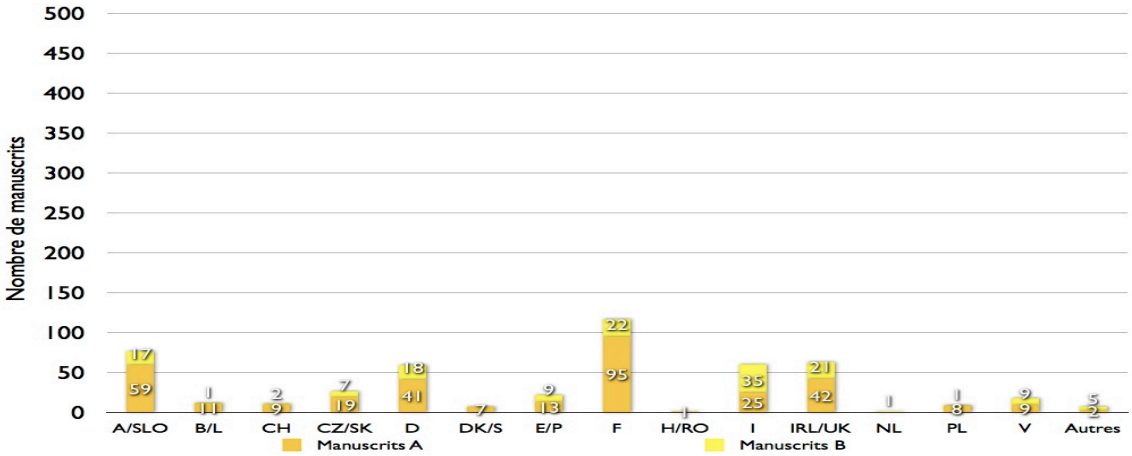
4.2.2 XIIIe siècle



Graphique 14 - Nombre de manuscrits par zone de conservation : XIIIe siècle

Les manuscrits datant du XIIIe siècle sont conservés en France pour près d'une moitié. Suit l'Allemagne avec 15 %, puis l'Autriche et l'Italie avec 8 et 7 %. Avec 5 %, on retrouve la Belgique et les Îles britanniques.

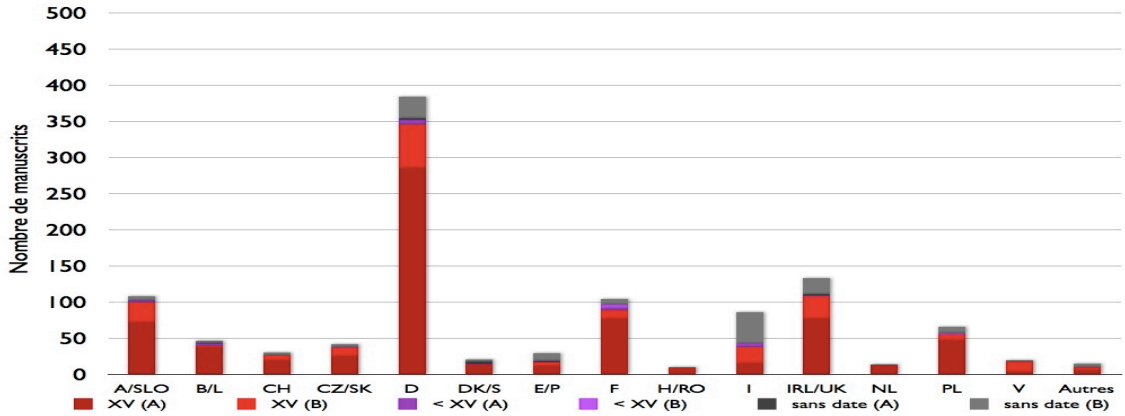
4.2.3 *XIVe siècle*



Graphique 15 - Nombre de manuscrits par zone de conservation : XIVe siècle

Pour le XIVe siècle, on remarque que la France, même si elle conserve sa première place, ne représente plus que *ca* 25 % de la somme totale, tandis que l'Autriche monte à 16 %, les Îles britanniques à 13 %, au même niveau que l'Allemagne et l'Italie. Avec 5 %, la République tchèque fait son apparition dans les statistiques.

4.2.4 *XVe siècle*



Graphique 16 - Nombre de manuscrits par zone de conservation : XVe siècle

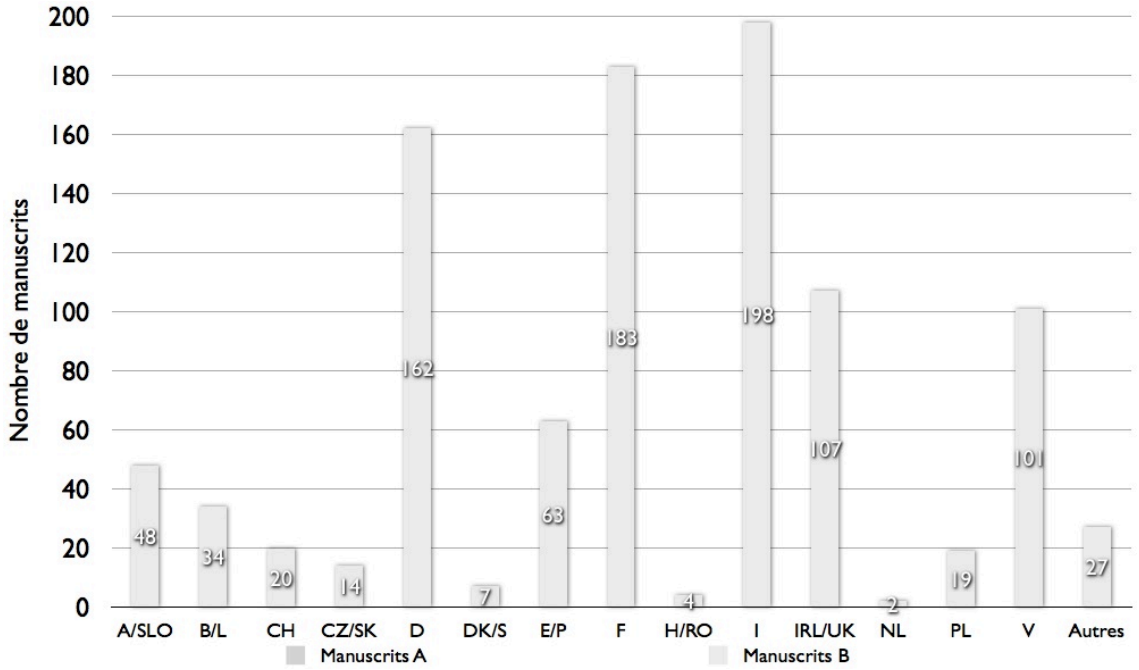
	A/SLO	B/L	CH	CZ/SK	D	DK/S	E/P	F	H/RO	I	IRL/UK	NL	PL	V	Autres
A	**72**	**37**	**19**	**25**	**285**	**12**	**11**	**76**	**7**	**15**	**76**	**12**	**47**	**3**	**5**
B	**28**	**3**	**7**	**12**	**61**	**2**	**6**	**13**	**2**	**23**	**32**	**1**	**8**	**15**	**5**
A+B	**100**	**40**	**26**	**37**	**346**	**14**	**17**	**89**	**9**	**38**	**108**	**13**	**55**	**18**	**10**

C'est au XVe que la répartition de livres conservés change radicalement, avec un basculement très net vers l'Allemagne, qui atteint près de 40 % des manuscrits. Suivent le Royaume-Uni, l'Autriche et la France avec respectivement 12, 11 et 10 %. Signe d'un *Drang nach Osten*, la Pologne apparaît avec 6 %[463].

[463] Pour une mise en perspective, *cf.* Eltjo BURINGH et Jan LUITEN VAN ZANDEN, *Charting the "Rise of the West"...*, p. 416.

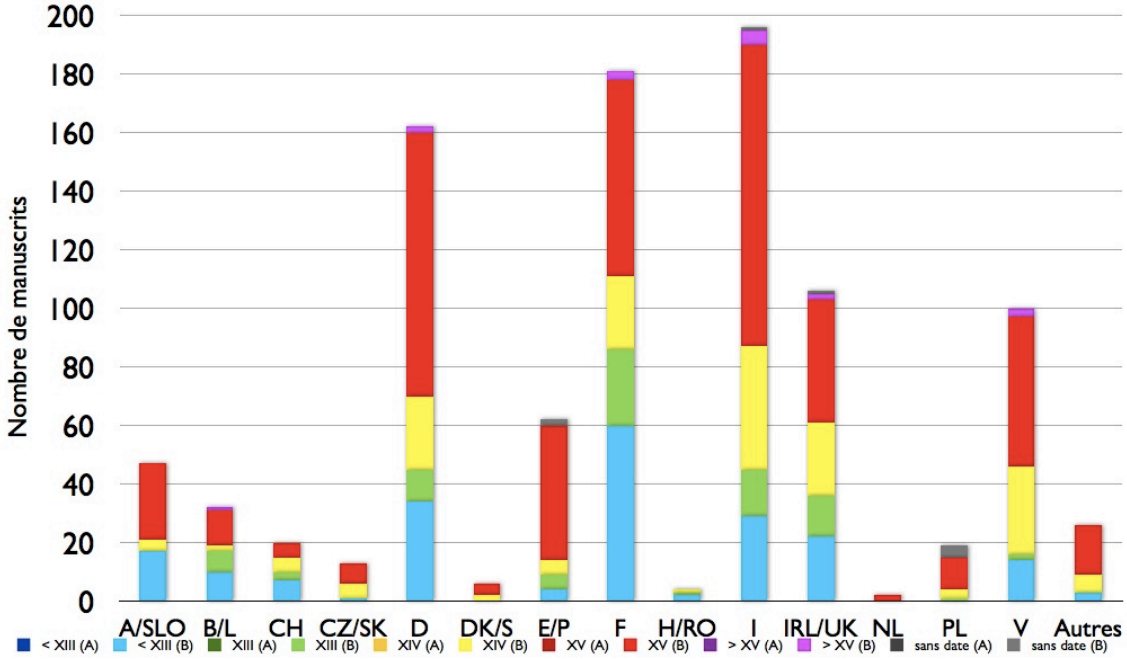
4.3 Approche selon les types de recueils

4.3.1 Recueils antiques



Graphique 17 - Nombre de manuscrits par zone de conservation : recueils antiques

Si l'on ose regrouper les recueils antiques, on observe qu'ils sont principalement répartis en Italie (20%), en France (19%), en Allemagne (16 %), au Royaume-Uni (11%) et au Vatican (10 %). Ajoutons à ces chiffres l'Espagne/Portugal (6 %) et l'Autriche (5 %). Toutefois, si l'on observe la répartition géographique pour chacun des recueils, on remarque que la répartition diffère assez sensiblement pour les *Facta et dicta* de Valère Maxime, concentrés en Italie (26 %) et au Vatican (14 %), puis en France (13 %), en Allemagne (12 %), au Royaume-Uni (11 %) et en Espagne (10 %). Pour les *Historia monachorum* et les *Verba seniorum,* on observe une répartition avant tout sur l'Allemagne (23% et 25 %) et la France (21% et 25 %), tandis que l'*Historia Lausiaca* se situe surtout en France (23 %), en Italie (23 %) et au Royaume-Uni (21 %).

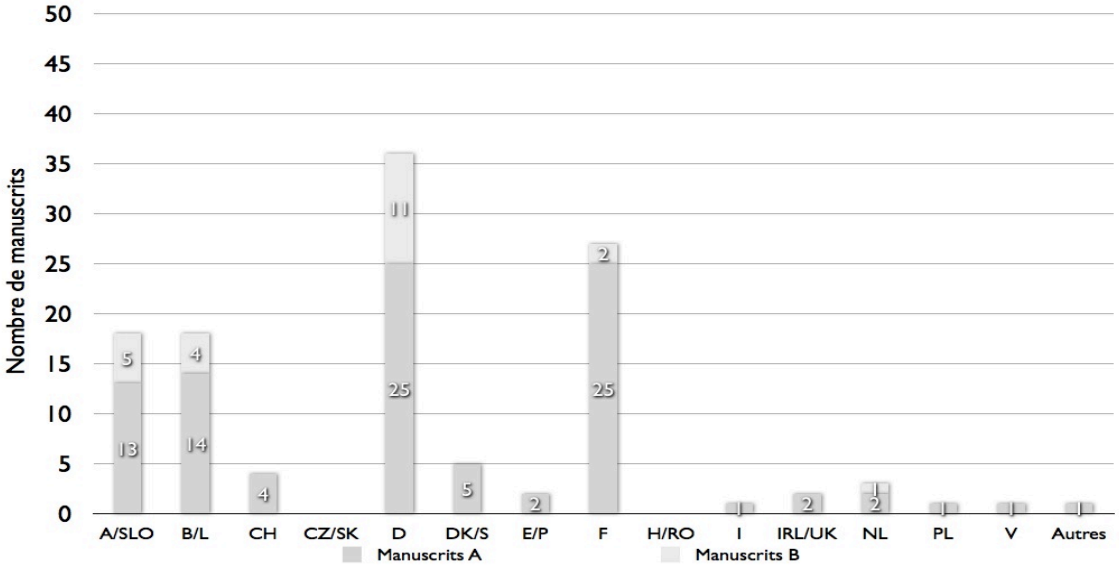


Graphique 18 - Nombre de manuscrits par zone de conservation et par siècle : recueils antiques

A+B	A/SLO	B/L	CH	CZ/SK	D	DK/S	E/P	F	H/RO	I	IRL/UK	NL	PL	V	Autres
<XIII	**17**	**10**	**7**	**1**	**34**		**4**	**60**	**2**	**29**	**22**			**14**	**3**
XIII		**7**	**3**		**11**		**5**	**26**	**1**	**16**	**14**		**1**	**2**	
XIV	**4**	**2**	**5**	**5**	**25**	**2**	**5**	**25**	**1**	**42**	**25**		**3**	**30**	**6**
XV	**26**	**12**	**5**	**7**	**90**	**4**	**46**	**67**		**103**	**42**	**2**	**11**	**51**	**17**
>XV		**1**			**2**			**3**		**5**	**2**			**3**	
s.d.							**2**			**1**	**1**		**4**		

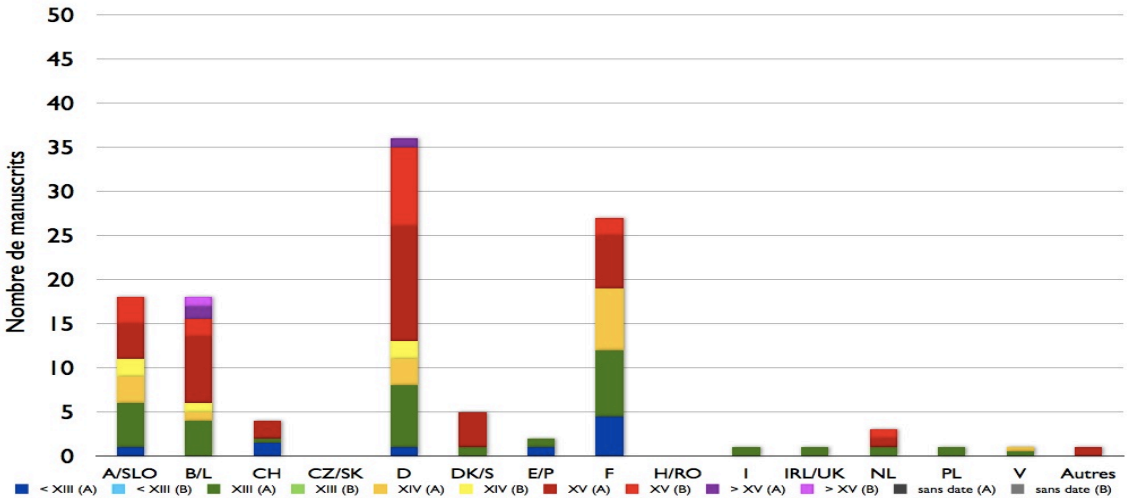
Au niveau chronologique, la mise en graphique révèle une importance de la France pour le XIIIe siècle et avant (30 %), qui se réduit tandis que l'Italie reste aux alentours de 20 % du XIIIe au XVe siècles. D'autres zones connaissent des évolutions plus fluctuantes. Mais, ici encore, ces chiffres doivent être comparés avec ceux propres à chaque recueil.

4.3.2 Recueils monastiques clunisien et cisterciens



Graphique 19 - Nombre de manuscrits par zone de conservation : recueils clunisien et cisterciens

L'essentiel des manuscrits clunisien et cisterciens se répartit entre l'Allemagne (30 %), la France (23 %), puis l'Autriche et la Belgique (15 % chacun).

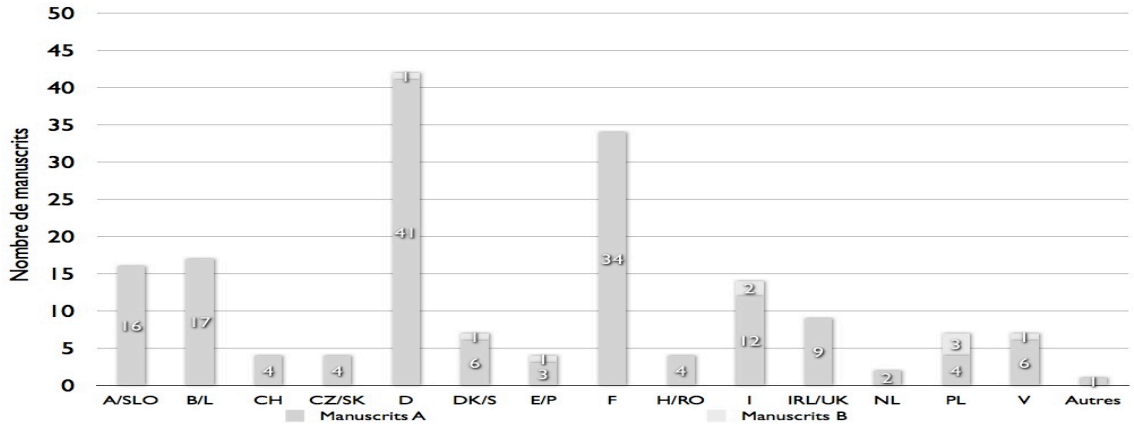


Graphique 20 - Nombre de manuscrits par zone de conservation : recueils clunisien et cisterciens

A+B	A/SLO	B/L	CH	CZ/SK	D	DK/S	E/P	F	H/RO	I	IRL/UK	NL	PL	V	Autres
<XIII	**1**		**1.5**		**1**		**1**	**4.5**							
XIII	**5**	**4**	**0,5**		**7**	**1**	**1**	**7.5**		**1**	**1**	**1**	**1**	**0, 5**	
XIV	**5**	**2**			**5**			**7**						**0, 5**	
XV	**7**	**9.5**	**2**		**22**	**4**		**8**				**2**			**1**
>XV		**2, 5**			**1**										

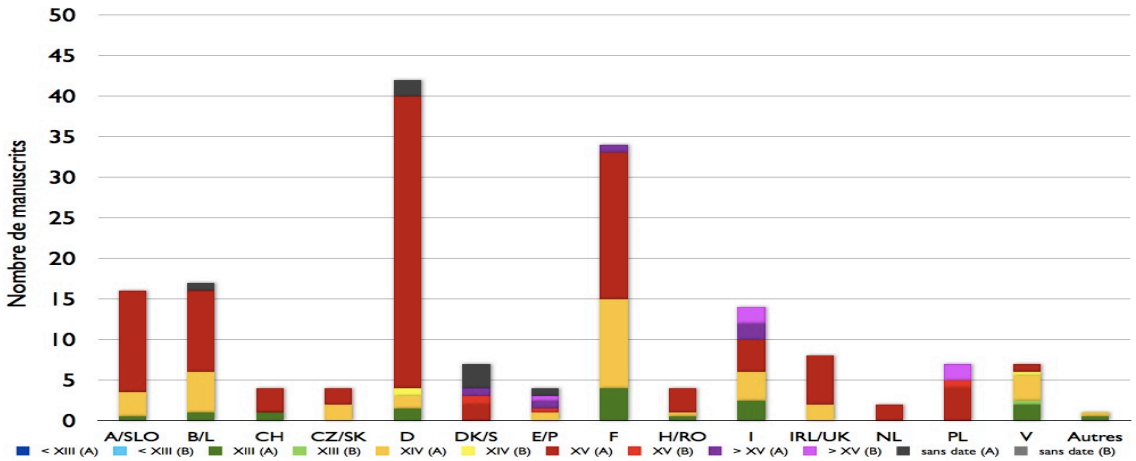
En observant les chiffres pour chaque siècle, on remarque un mouvement de tassement pour la France entre le XIVe siècle et le XVe (on passe de 36 % à 14 %) au profit de l'Allemagne qui passe pour la même période de 26 % à 40 %.

4.3.3 Recueils conventuels franciscains et dominicains



Graphique 21 - Nombre de manuscrits par zone de conservation : recueils franciscains et dominicains

Pour les manuscrits franciscains et dominicains la répartition est *grosso modo* la même que pour les manuscrits clunisien et cisterciens, à savoir une grande partie en Allemagne (24 %) et en France (20 %), puis en Autriche et en Belgique (*ca* 10 % chacun). Seule différence, l'Italie et le Royaume-Uni sont davantage représentés avec 8 et 5 %.

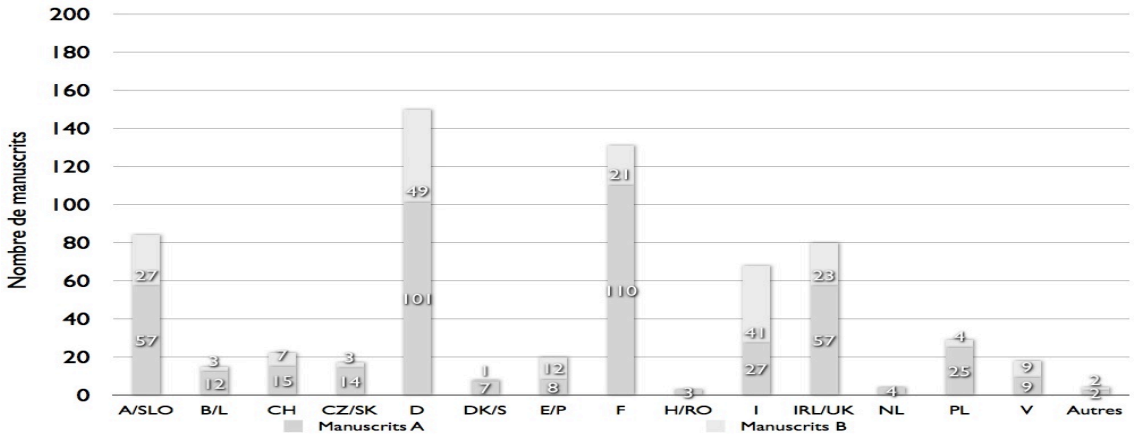


Graphique 22 - Nombre de manuscrits par zone de conservation et par siècle : recueils francisc. et dominicains

A+B	A/SLO	B/L	CH	CZ/SK	D	DK/S	E/P	F	H/RO	I	IRL/UK	NL	PL	V	Autres
XIII	**0.5**	**1**	**1**		**1.5**			**4**	**0, 5**	**2.5**				**2.5**	**0, 5**
XIV	**3**	**5**		**2**	**2.5**		**1**	**11**	**0, 5**	**3.5**	**2**			**3.5**	**0, 5**
XV	**12.5**	**10**	**3**	**2**	**36**	**3**	**0, 5**	**18**	**3**	**4**	**6**	**2**	**5**	**1**	
>XV						**1**	**1**	**1**		**4**			**2**		
s.d.		**1**			**2**	**3**	**1**								

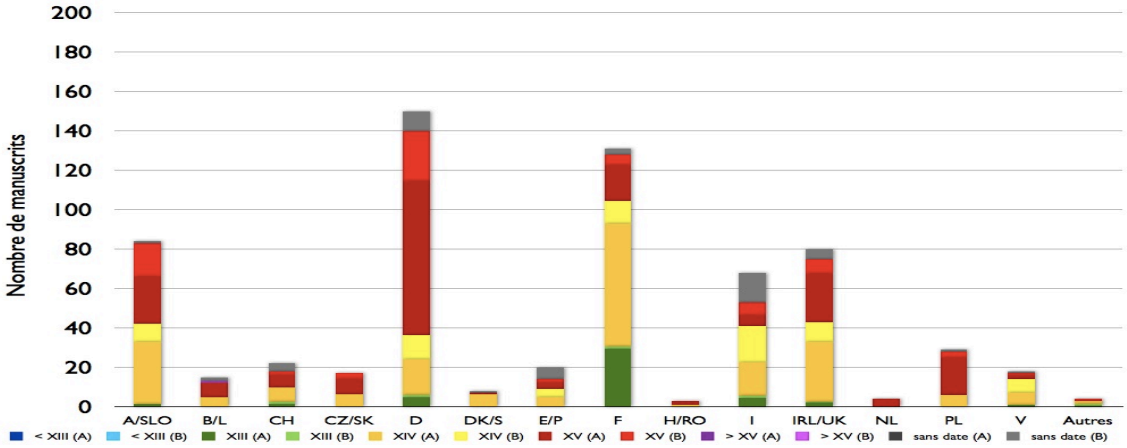
Au niveau chronologique, le même renversement est observé entre la France (de 32 % à 17 %) et l'Allemagne (de 7 % à 34 %) lors du passage du XIVe au XVe siècle. Notons aussi l'augmentation de proportion au fil des siècles de l'Autriche (qui passe de 4 % au XIIIe siècle, à 9 % au XIVe siècle, puis 12 % au XVe siècle) et l'apparition de la Pologne au XVe siècle (avec 5 %).

4.3.4 Répertoires de prédication



Graphique 23 - Nombre de manuscrits par zone de conservation : répertoires de prédication

Pour ce groupe encore, l'Allemagne et la France sont en tête avec 23 et 20 %. On trouve ensuite l'Autriche avec 13 %. Le Royaume Uni est davantage représenté avec 12 %. Signalons aussi l'Italie avec 10 %.

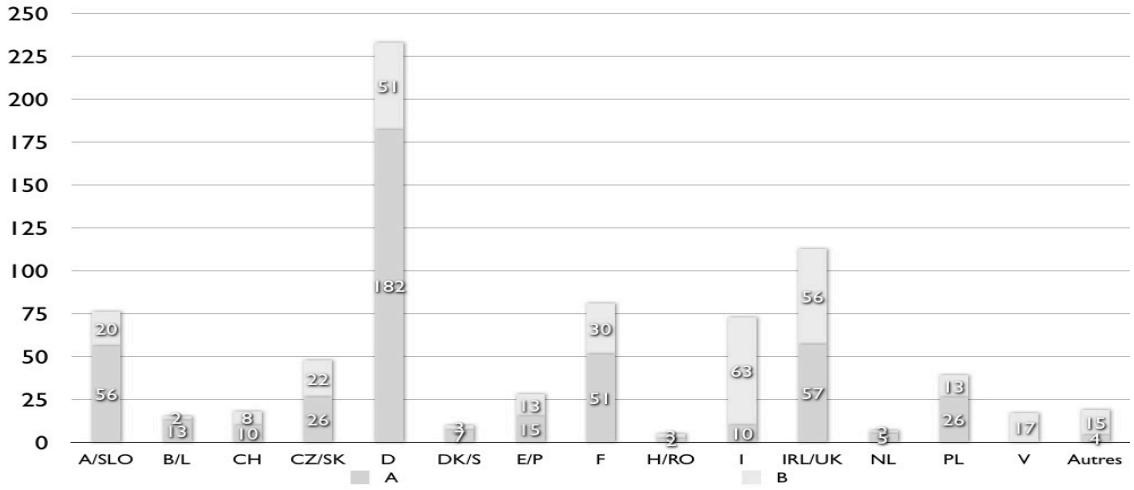


Graphique 24 - Nombre de manuscrits par zone de conservation et par siècle : répertoires de prédication

A+B	A/SLO	B/L	CH	CZ/SK	D	DK/S	E/P	F	H/RO	I	IRL/UK	NL	PL	V	Autres
XIII	**1.5**		**2.5**		**6**			**30.5**		**5.5**	**2.5**			**1**	**1.5**
XIV	**40.5**	**5**	**7.5**	**6.5**	**30.5**	**6.5**	**9**	**74**	**1**	**35.5**	**40.5**		**6**	**13**	**1.5**
XV	**41**	**7**	**8**	**10.5**	**123.5**	**0.5**	**5**	**23.5**	**2**	**12**	**32**	**4**	**22**	**3**	**1**
s.d.	**1**	**2**	**4**		**10**	**1**	**6**	**3**		**15**	**5**		**1**	**1**	

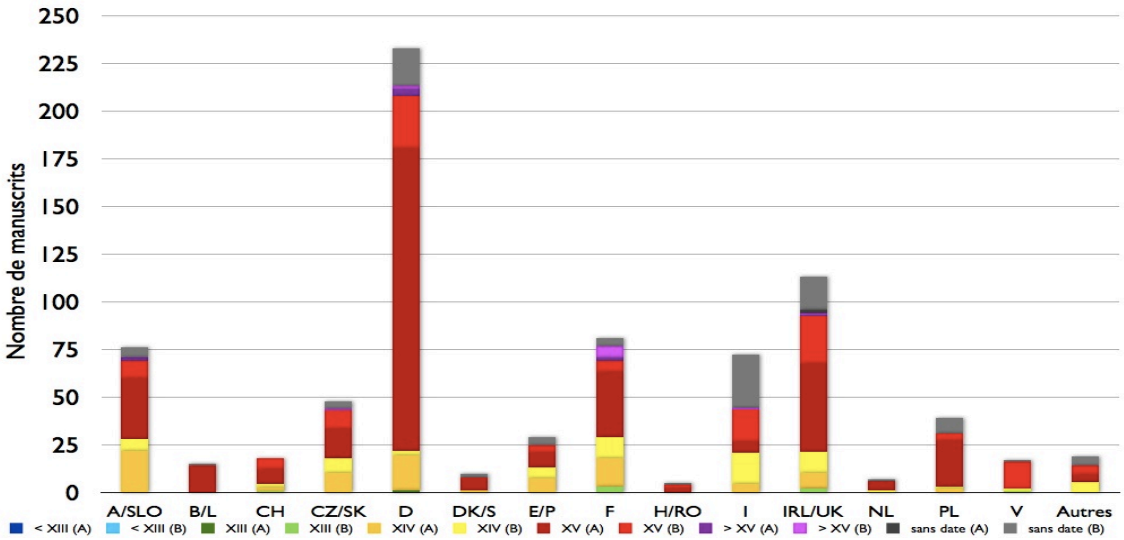
Ici encore, on voit les manuscrits français majoritaires pour le XIIIe siècle (avec 60 %), tandis que l'Allemagne et l'Italie sont à 12 et 11 %. Ces deux derniers pays conservent les mêmes chiffres pour le siècle suivant, alors que la France tombe à 27 %, au profit du Royaume Uni (qui passe de 5 à 15 %) et de l'Autriche (qui passe de 3 à 15 %), l'Italie se maintenant à 13 %. Au XVe siècle, la France recule encore à 8% ; son chiffre absolu pour le XVe siècle (23, 5 mss) est inférieur à celui du XIIIe siècle (30, 5 mss). Après 1400, l'Allemagne atteint 42 % et la Pologne 7 %.

4.3.5 Traités d'exempla et autres recueils



Graphique 25 - Nombre de manuscrits par zone de conservation : traités et autres recueils

Ce dernier ensemble est marqué par l'importance de l'Allemagne (30 %), puis dans une moindre mesure de la Grande-Bretagne (14 %), de l'Autriche, de la France et de l'Italie (*ca* 10 %). La Tchéquie avec 6 % et la Pologne avec 5 % renforcent l'influence de l'Europe centrale pour ce type de recueil.



Graphique 26 - Nombre de manuscrits par zone de conservation et par siècle : traités et autres recueils

A+B	A/SLO	B/L	CH	CZ/SK	D	DK/S	E/P	F	H/RO	I	IRL/UK	NL	PL	V	Autres
XIII			**0, 5**		**1**			**3**			**2**			**0, 5**	
XIV	**28**		**4**	**18**	**21**	**1**	**13**	**26**		**21**	**19.5**	**1**	**3**	**1.5**	**5.5**
XV	**41**	**14**	**13.5**	**25**	**186**	**7**	**12**	**40**	**4**	**22.5**	**71**	**5**	**28**	**14**	**8.5**
s.d.	**5**	**1**		**4**	**20**	**2**	**4**	**4.5**	**1**	**28**	**19**	**1**	**8**	**1**	**5**

Une observation de l'évolution chronologique montre clairement que la place prépondérante de l'Allemagne est essentiellement due aux manuscrits du XVe siècle (38 %), car pour les siècles précédents, le pourcentage est nettement inférieur (14 % pour le XIIIe siècle et 13 % pour le XIVe siècle).

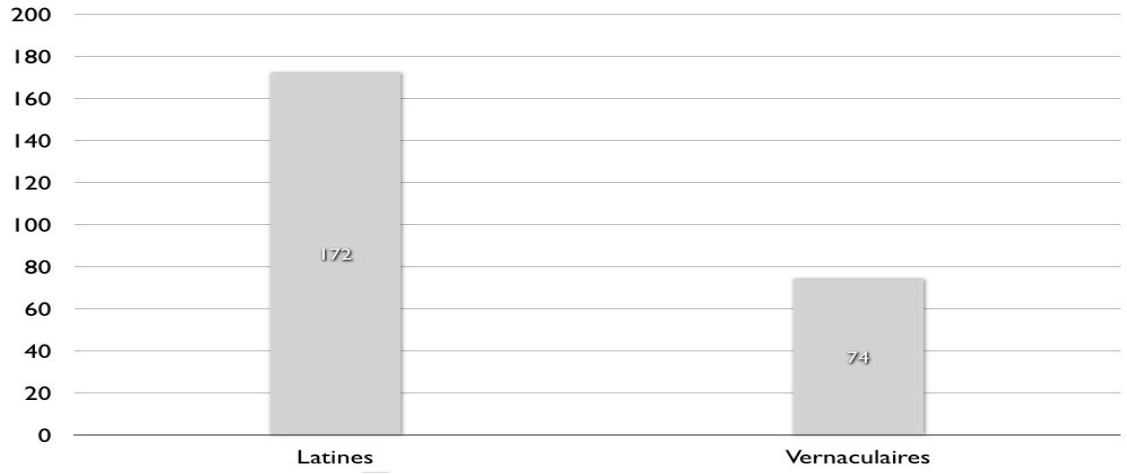
CHAPITRE VII – PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA DIFFUSION DES ÉDITIONS INCUNABLES DE RECUEILS D'*EXEMPLA* DANS L'OCCIDENT MÉDIÉVAL

C'est cette capacité de « surproduction préalable » inhérente à l'imprimerie [...] qui change entièrement la donne et creuse un fossé infranchissable entre deux époques.
Chiarra Ruzzier et Xavier Hermand, *Les stratégies éditoriales à l'époque de l'incunable : le cas des anciens Pays-Bas.*

L'étude de la diffusion des recueils d'*exempla* à travers leurs éditions incunables n'a encore jamais été entreprise. Pour la réaliser, on est parti de la liste de recueils utilisée dans le chapitre précédent, en recherchant pour chaque œuvre les éventuelles éditions incunables, grâce à la littérature scientifique d'une part, et à l'aide de l'*Incunabula short title catalogue*[464] d'autre part. L'approche diffère quelque peu de celle du chapitre précédent, puisque l'on étudiera les caractéristiques non pas des exemplaires incunables conservés[465], mais des éditions. Si, d'un point de vue heuristique et critique, l'exhaustivité et la qualité de l'information sont garanties par l'état d'avancement des bases de données actuelles, en ce qui concerne la représentativité des résultats, beaucoup d'interrogations demeurent. Par exemple, on ignore tout du nombre d'exemplaires imprimés pour chaque édition, qui pouvait varier sensiblement d'une campagne éditoriale à l'autre. On peut aussi s'interroger sur le nombre d'éditions à faible tirage dont on n'a pas conservé de trace. Autre question, le fait qu'une œuvre soit imprimée dans un certain endroit implique-t-il forcément que ses lecteurs se trouvent à proximité de ce lieu ?[466] Quoi qu'il en soit, les résultats obtenus poseront de premiers jalons à l'étude de la diffusion incunable des recueils d'*exempla.*

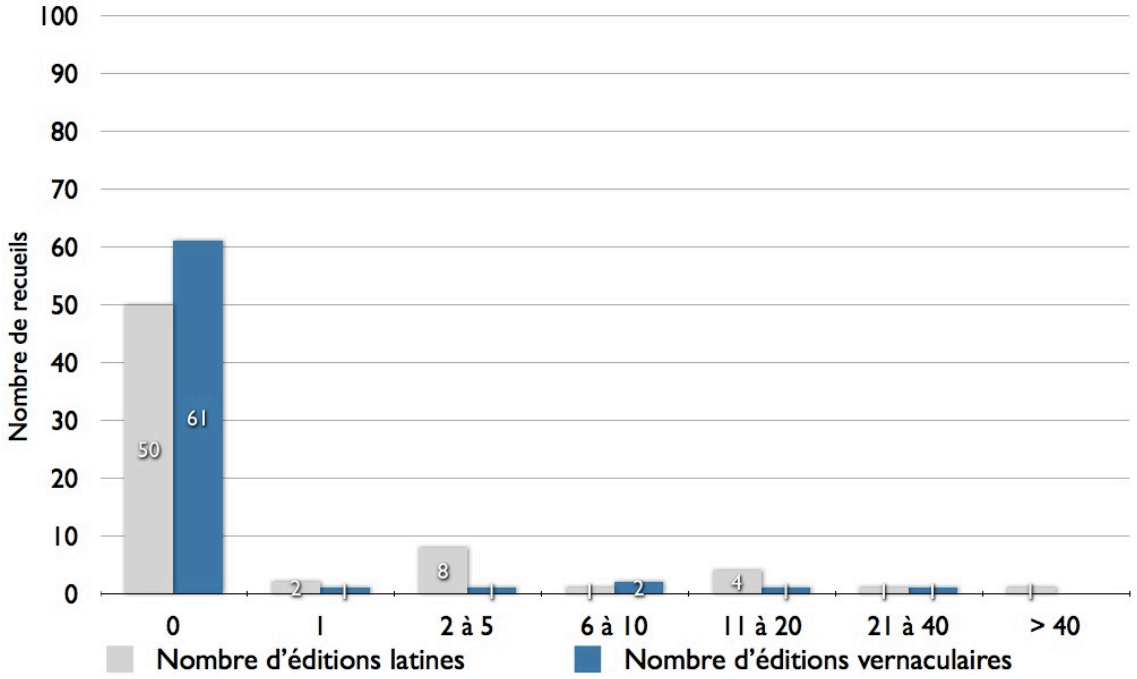
[464] *Incunabula short title catalogue*, http://istc.bl.uk/.
[465] Ce type d'enquête est pour le reste tout à fait envisageable.
[466] *Cf.* Dominique COQ et Ezio ORNATO, *La production et le marché de l'incunable. Le cas des livres juridiques,* dans Carla BOZZOLO e.a. (éd.), *La face cachée du livre médiéval,* Rome, 1997, p. 238-243.

1 Approche générale



Graphique 27 - nombre d'éditions incunables latines et vernaculaires

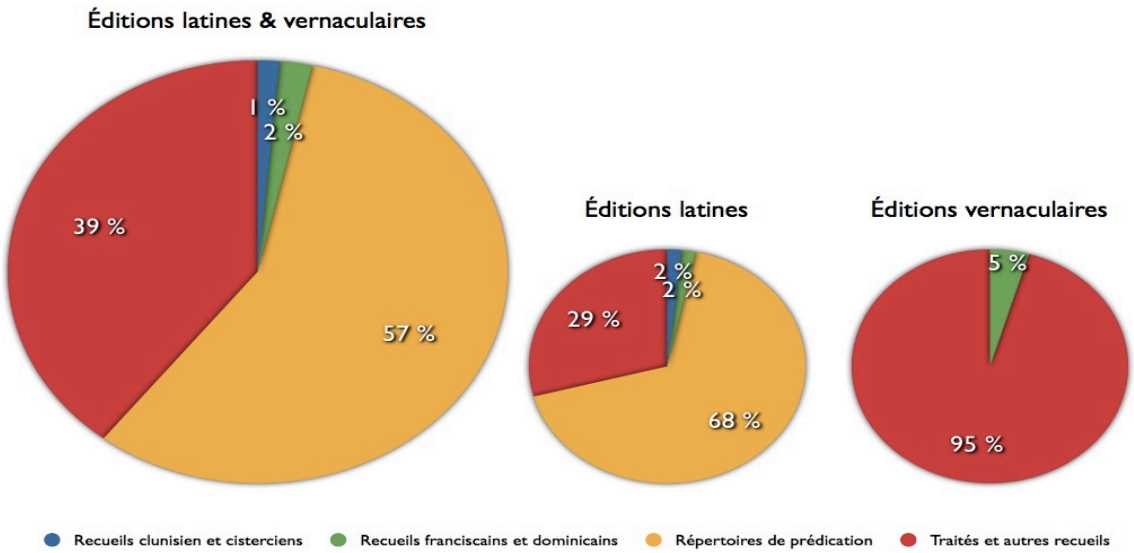
On observe d'abord que le nombre d'éditions en langue latine est plus de deux fois plus élevé que celui des traductions vernaculaires. Cela dit, le nombre de 74 éditions vernaculaires semble indiquer un engouement pour les *exempla* auprès d'un public non clérical, ou à tout le moins ne maîtrisant pas la langue latine.



Graphique 28 - Nombre de recueils selon le nombre d'éditons incunables latines et vernaculaires

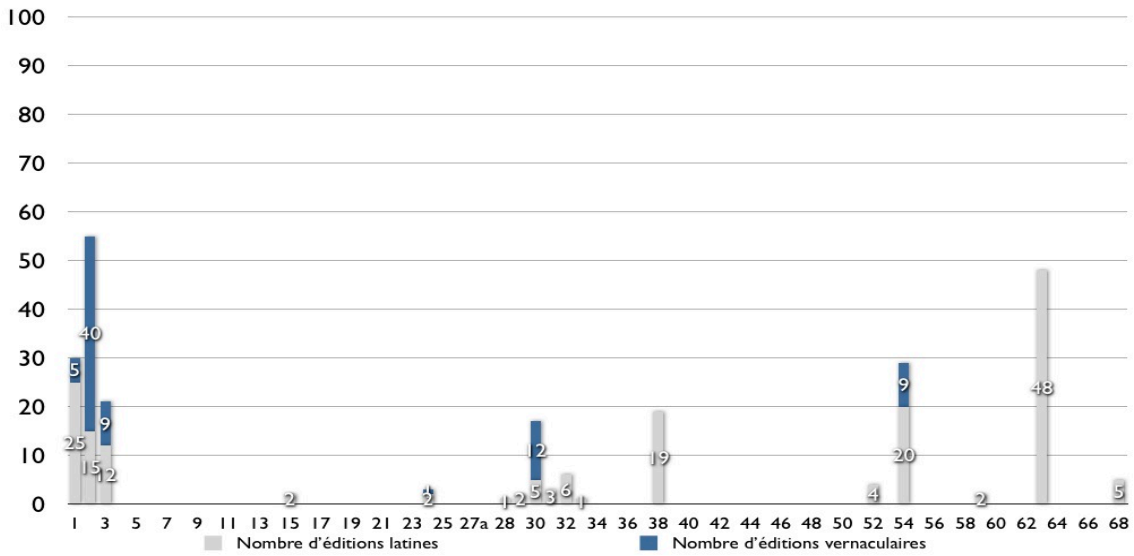
Le graphique 28 fait immédiatement apparaître que très peu de recueils d'*exempla* ont été imprimés (17 latins et 6 vernaculaires sur les 67 de notre corpus), ce qui confirme bien la disparité de diffusion que l'on notait au niveau des manuscrits. Parmi les recueils imprimés, on note la même inégalité de

diffusion : certains recueils n'ont connu qu'une édition, tandis que d'autres ont été imprimés plus de 20 fois en moins de cinquante ans. Si l'on compare les succès respectifs des recueils latins et vernaculaires, on observe que les premiers ont été davantage imprimés que les seconds (respectivement 9 et 25 %), mais que, parmi ceux-ci, certains ont connu un succès comparable aux versions latines.



Graphique 29 - Proportion d'éditions par type de recueils (sans les recueils antiques)

Ce graphique démontre que les éditions incunables latines étaient avant tout destinées à la prédication, tandis que celles en langues vernaculaires servaient pour la lecture.



Graphique 30 - Nombre d'éditions incunables par recueil

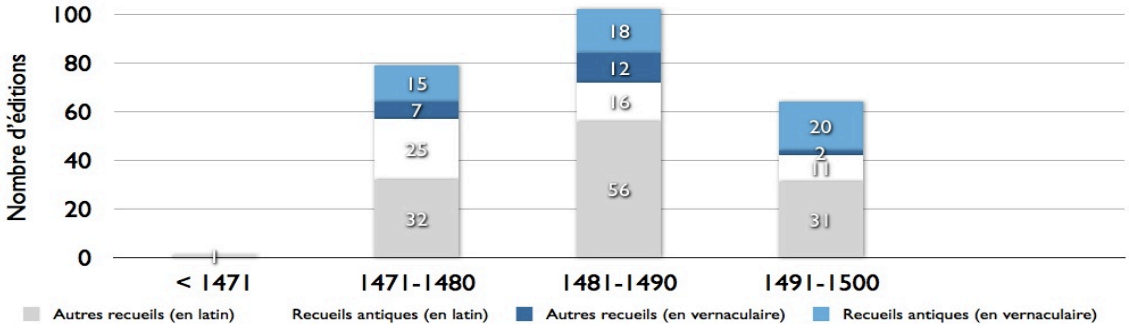
Graphique 30 - Nombre d'éditions incunables par recueil							
N°	*Recueils*	**Latin**	**Vern**	N°	*Recueils*	**Latin**	**Vern**
1	Valère Maxime, *Factorum ac dictorum memorabilium libri IX*	**25**	**5**	33	Jean de Galles, *Compendiloquium de vita et dictis illustrium*	**1**	/
1a				34	Recueil du ms. Durham, B. Cath., B. IV. 19	/	/
2a				35	Recueil du ms. Auxerre, BM, 35	/	/
2b	*Vitas sanctorum patrum*	**15**	**40**	36	*Liber de similitudinibus et exemplis/Tabula exemplorum secundum*	/	/
2c				37	Recueil attribué à un frère sachet provençal	/	/
3	Grégoire le Grand, *Dialogorum libri quatuor de miraculis Patrum**	**12**	**9**	38	Nicolas de Hanapes, *Liber de exemplis sacrae scripturae*	**19**	/
4	Pierre le Vénérable, *De miraculis libri duo*	/	/	39	*Speculum laicorum*	/	/
5	Exempla tirés de lettres de Pierre Damien	/	/	40	Hugues de Trimberg, *Solsequium*	/	/
6	Jean de Clairvaux (sous la dir. de), *Collectaneum miraculorum...*	/	/	41	Recueil des mss Uppsala, UB, C 523 -Tours, BM, 468 -Berne, BB, 679	/	/
7	Herbert de Torrès, *Liber visionum Clarevallensium monachorum*	/	/	42	Recueil du ms. Paris, BNF latin 3555	/	/
8	Miracles exemplaires	/	/	43	Rambert de Bologne, *Liber ad status* ou *Speculum exemplare*	/	/
9	Conrad d'Eberbach, *Narratio de initio Cisterciensis ordinis*	/	/	44	Aldobrandinus de Tuscanella, *Summula exemplorum*	/	/
10	Recueil du ms. Paris, BN, lat. 15912	/	/	45	Arnold de Seraing, *Alphabetum narrationum*	/	/
11	Recueil du ms. Heidelberg, UB, Salem IX 31	/	/	46	*Liber lacteus*	/	/
12	*Liber miraculorum*	/	/	47	Recueil du Ms. Munich, BSB, Clm 23420	/	/
13	Recueil du ms. Reun, StiftsB., 69	/	/	48	*Opusculum exemplorum*, du ms. Vienne, ONB, 1589	/	/
14	Recueil du ms. Florence, BML, Ashburnham 1809	/	/	49	*Exempla Exquisita de diversis materiis* du ms. Zwettl, StiftsB, 138	/	/
15	Césaire de Heisterbach, *Dialogus miraculorum*	**2**	/	50	*Doctorum Doctrinale* de Paris, BN, nouv. acq. lat. 860	/	/
16	Césaire de Heisterbach, *Libri VIII Miraculorum*	/	/	51	Recueil 1 du ms Londres, BL, addit. 33956	/	/
17	Recueil du ms. Munich, BSB, clm 6914	/	/	52	Jean Gobi, *Scala coeli*	**4**	/
18	Recueil du ms. Reims, BM, 1400	/	/	53	Robert Holcot, *Moralitates*	/	/
19	[Thomas de Papia], *Dialogus de gestis sanctorum fratrum minorum*	/	/	54	*Gesta Romanorum*	**20**	**9**
20	Thomas Eccleston, *Tractatus de adventu fratrum minorum in Angliam*	/	/	55	Konrad le jeune de Halberstadt, *Tripartitus moralium*	/	/
21	Salimbene de Adam, *Chronica*	/	/	56	Konrad le jeune de Halberstadt, *Trivium praedicabilium*	/	/
22	2 Recueils du ms. Vatican, BAV, Ottob. lat. 522	/	/	57	Mathias de Linköping, *Copia exemplorum*	/	/
23	Gérard de Frachet, *Vitae Fratrum ordinis praedicatorum*	/	/	58	Simon de Vauvert, *Sertum Florum Moralium*	/	/
24	Thomas de Cantimpré, *Bonum universale de apibus*	**2**	**1**	59	Jean Bromyard, *Summa Praedicantium*	**2**	/
25	Exempla tirés des *Sermones vulgares et communes* de Jacques de Vitry	/	/	60	Jean Berniert de Fayt, *Manipulus Exemplorum*	/	/
26	Recueil du ms. Londres, BL, Royal 7 D. I.	/	/	61	Recueil du ms. Londres, BL, addit. 11872	/	/
27a	Étienne de Bourbon, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*	/	/	62	Recueil du ms. Londres, BL, addit. 27336	/	/
27b	Étienne de Bourbon, *Tractatus de diversis materiis... : abrégés*	/	/	63	Henmannus Bononiensis, *Viaticum narrationum*	/	/
28	Humbert de Romans, *Liber de dono timoris*	**1**	/	64	Jean Herolt, *Promptuarium exemplorum*	**48**	/
29	Recueil des mss Paris, BN, latin 3301 A et Colmar, BM, 100	**2**	/	65	*Alfabetica Narracio*	/	/
30	Jacques de Cessoles, *Solatium ludi schaccorum*	**5**	**12**	66	Denys le Chartreux, *De exemplis et documentis authenticis*	/	/
31	Jean de Galles, *Breviloquium de virtutibus principum*	**3**	/	67	2 livres du *Liber Miraculorum Sacri Mysterii* du ms. Paris, BN, nouv. acq. lat. 346	/	/
32	Jean de Galles, *Communiloquium* ou *Summa collacionum*	**6**	/	68	Jean Busch, *Speculum exemplorum*,	**5**	/

Si l'on compare ces données avec celles de la diffusion manuscrite (*cf.* Graphique 2, p. 123-124), on remarque une adéquation globale entre les deux graphiques. À l'exception de l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing, tous les recueils qui ont connu une diffusion manuscrite importante ont aussi connu un certain nombre d'éditions incunables. On peut signaler comme légères discordances que les recueils de Jean de Galles n'ont pas connu le même succès imprimé qu'en manuscrits et que la diffusion du *Promptuarium exemplorum* de Jean Herolt a littéralement explosé avec l'apparition de l'imprimerie. Pour le reste, il faut insister sur la continuité qui unit en la matière le monde du manuscrit et celui de l'imprimerie, du moins à ses débuts.

2 Approche chronologique

À la différence des manuscrits, on connaît la plupart du temps la date d'édition des éditions incunables. Cela permet d'observer l'évolution de leur production de manière assez précise.

2.1 Approche globale

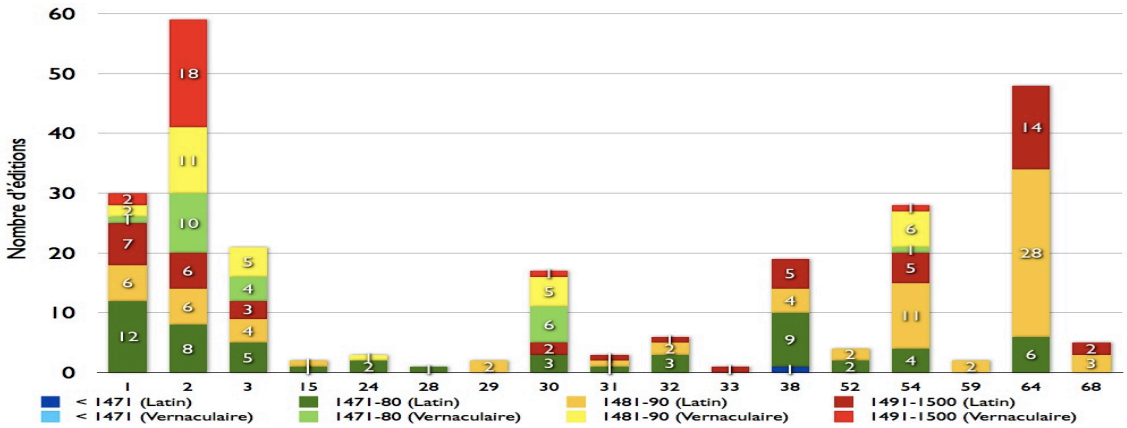


Graphique 31 - Nombre d'éditions de recueils par décennie

La production de recueils d'*exempla* n'a pas commencé avant 1471, si l'on excepte une édition du *Liber de exemplis sacrae scripturae* de Nicolas de Hanapes. L'évolution de la production des éditions incunables de recueils d'*exempla* forme une courbe avec un pic pour les années 1481-1490, puis un tassement dans la dernière décennie du siècle. À la différence des recueils manuscrits, la progression de la production n'est donc pas constante[467]. Peut-être tout simplement parce que le marché était saturé ?

[467] Pour une comparaison avec la production globale d'éditions incunables, *cf.* Carla BOZZOLO, Dominique COQ et Ezio ORNATO, *La production du livre en quelques pays d'Europe occidentale aux XIVe et XVe siècles*, dans Carla BOZZOLO e.a. (éd.), *La face cachée...*, p. 221 et Eltjo BURINGH et Jan LUITEN VAN ZANDEN, *Charting the "Rise of the West": Manuscripts and Printed Books in Europe, A Long-Term Perspective from the Sixth through Eighteenth Centuries*, dans *The Journal of Economic History*, 69, 2009, p. 419.

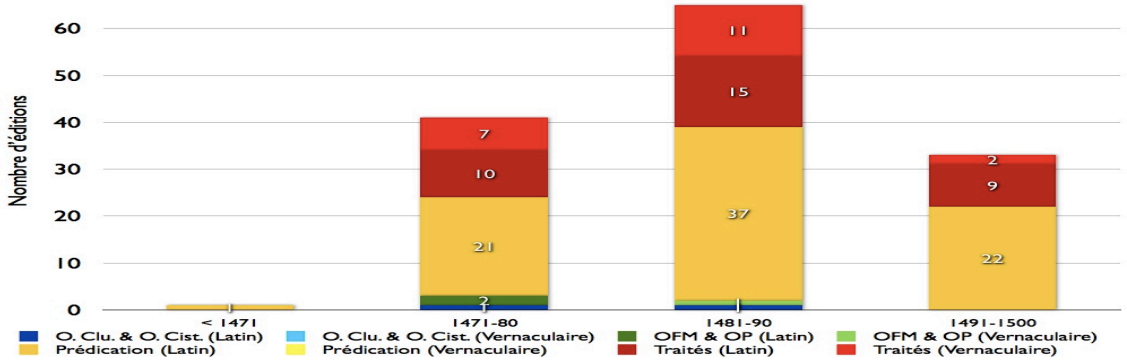
On peut aussi constater une évolution inverse des éditions latines et vernaculaires : alors que pour les premiers la catégorie « recueils antiques » va en s'amenuisant, pour les seconds elle augmente.



Graphique 32 - Nombre d'éditions latines et vernaculaires par décennie et par recueil

Lorsqu'on compare les résultats généraux avec une approche pour chaque recueil, on observe des disparités importantes. Pour ce qui est des textes en latin, la plupart ont bénéficié d'une ou de plusieurs éditions durant la période 1471-1480. Mais c'est le nombre important d'éditions du *Promptuarium exemplorum* de Jean Herolt et des *Gesta romanorum* pour la décade 1481-1490 qui détermine le résultat global. Concernant les éditions vernaculaires, on remarque qu'il y a une baisse de la production dans la dernière décennie du siècle à l'exception très notable des *Vitae Patrum*.

2.2 Approche selon les types de recueils



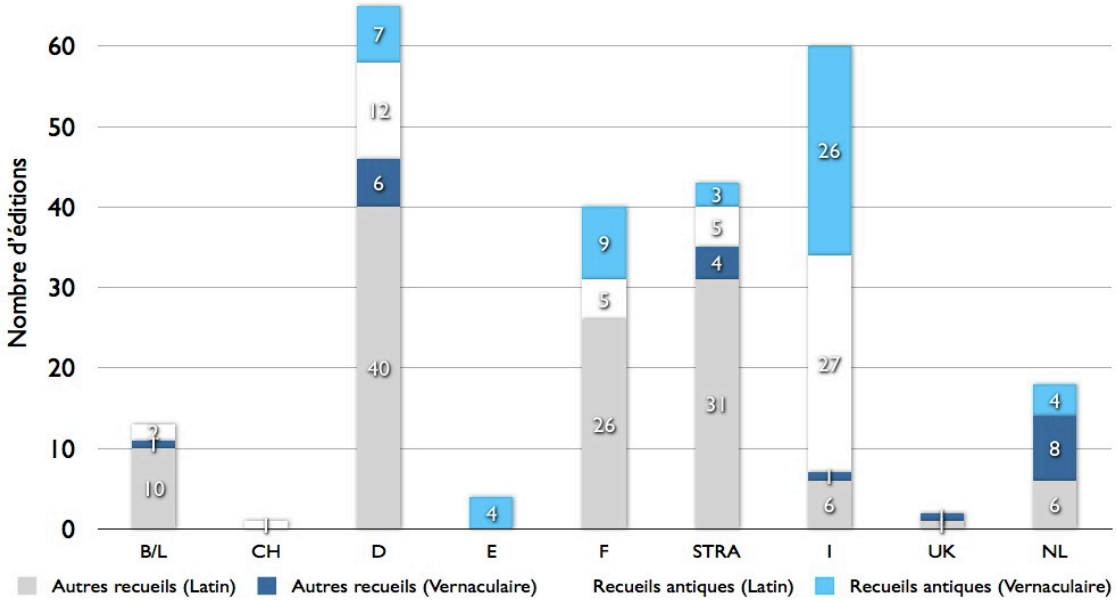
Graphique 33 - Nombre d'éditions latines et vernaculaires par type et par décade

Le graphique présentant les éditions incunables de recueils d'*exempla* par type et par décade offre la même physionomie que celui de l'approche chronologique globale. On voit très clairement une progression pour les deux grands types de recueils (répertoires de prédication et traités) entre la période 1471-80 et 1481-90, puis un tassement dans la dernière décade.

3 Approche géographique

Pour l'analyse géographique, on s'est fondé sur les lieux d'édition de recueils[468]. On a repris la division proposée dans l'analyse des manuscrits, en supprimant les zones qui n'ont pas connu d'édition incunable. Une colonne a été réservée pour les incunables produits à Strasbourg, qui appartenait à l'époque au monde germanique.

3.1 Approche globale



Graphique 34 - Nombre d'éditions de recueils antiques et autres par zone géographique

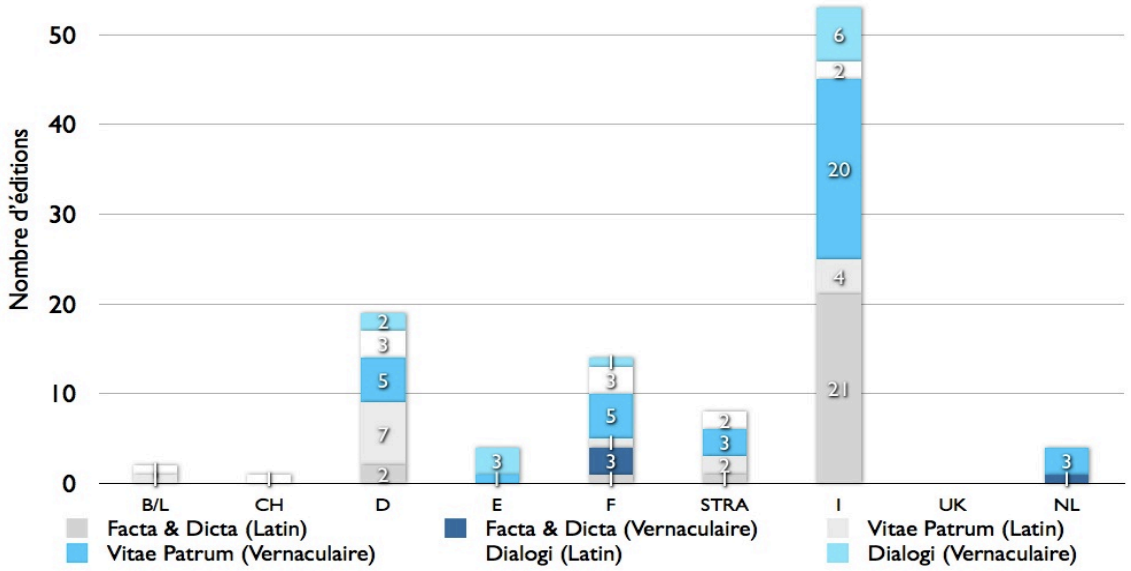
L'édition de recueil d'*exempla* latins est une pratique avant tout propre au monde germanique. On pourrait lier ce phénomène à la proportion de manuscrits du XVe siècle dans cette zone géographique. Si l'on ajoute les recueils produits à Strasbourg à ceux imprimés en Allemagne, on obtient 88 éditions (17 de recueils antiques et 74 autres). Le reste des éditions latines se situe en Italie et en France, puis en Belgique et aux Pays-Bas. Les recueils antiques sont surtout produits en Italie, qui concentre plus de la moitié de ces éditions, tant vernaculaires que latines. Proportionnellement, les éditions des Pays-Bas sont avant tout en langue vernaculaire[469] – comme pour l'Espagne – alors que dans les autres zones, les éditions latines sont majoritaires.

[468] Signalons au passage qu'on ne relève aucune particularité parmi les imprimeurs des recueils d'*exempla* : les noms apparaissant le plus souvent (Anton Koberger, Georg Husner, Johannes de Westphalie, Martin Flach, Nicolas Philippi et Ulrich Zel) se retrouvent aussi abondamment dans l'ISTC (plus d'une centaine de fois au minimum).

[469] Du reste, ce phénomène n'est pas propre aux recueils d'*exempla* ; on le retrouve dans l'édition d'ouvrages liturgiques, historiques et litéraires. *Cf.* Chiara RUZZIER, Xavier HERMAND et Ezio ORNATO, *Les stratégies éditoriales à l'époque de l'incunable : le cas des anciens Pays-Bas*, Turnhout, 2012 (Bibliologia : elementa ad librorum studia pertinentia, 33), p. 53.

3.2 Approche selon les types de recueils

3.2.1 Recueils antiques



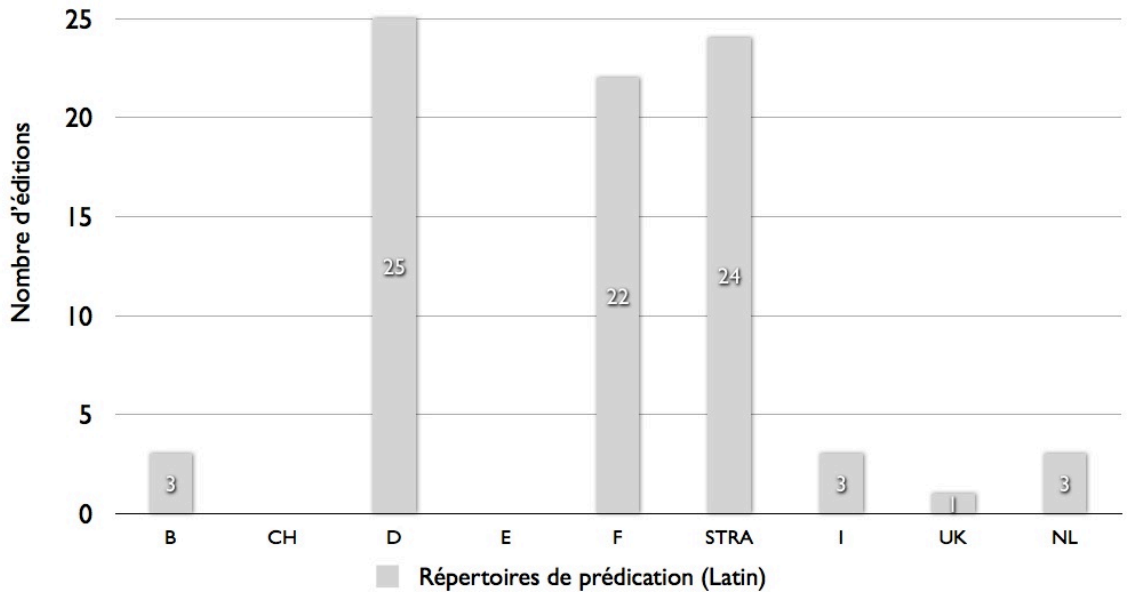
Graphique 35 - Nombre d'éditions de recueils antiques par zone géographique et par recueil

À regarder la répartition des recueils antiques de plus près, on constate que l'édition du recueil de Valère Maxime en latin est presque exclusivement un phénomène italien, tandis que ses versions vernaculaires se trouvent en France et aux Pays-Bas. En revanche, les *Vitae Patrum* en langue vernaculaire sont bien présentes dans la péninsule italienne. Peut-être parce que le traité de Valère Maxime était destiné à une élite qui connaissait le latin, tandis que les *Vitae Patrum* s'adressaient à un public plus large. On pourrait expliquer le type de diffusion des *Dialogi* par la même hypothèse.

3.2.2 Recueils monastiques et conventuels

Le nombre de recueils monastiques/conventuels tant clunisien et cisterciens que mendiants est tellement faible qu'il ne vaut pas la peine de le mettre en graphique. On ne trouve en effet que le *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach imprimé en latin à Cologne vers 1475 et en 1481 et le *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré édité à Cologne vers 1473 et vers 1478 et 1480 en latin, et en Néerlandais à Zwolle en 1488.

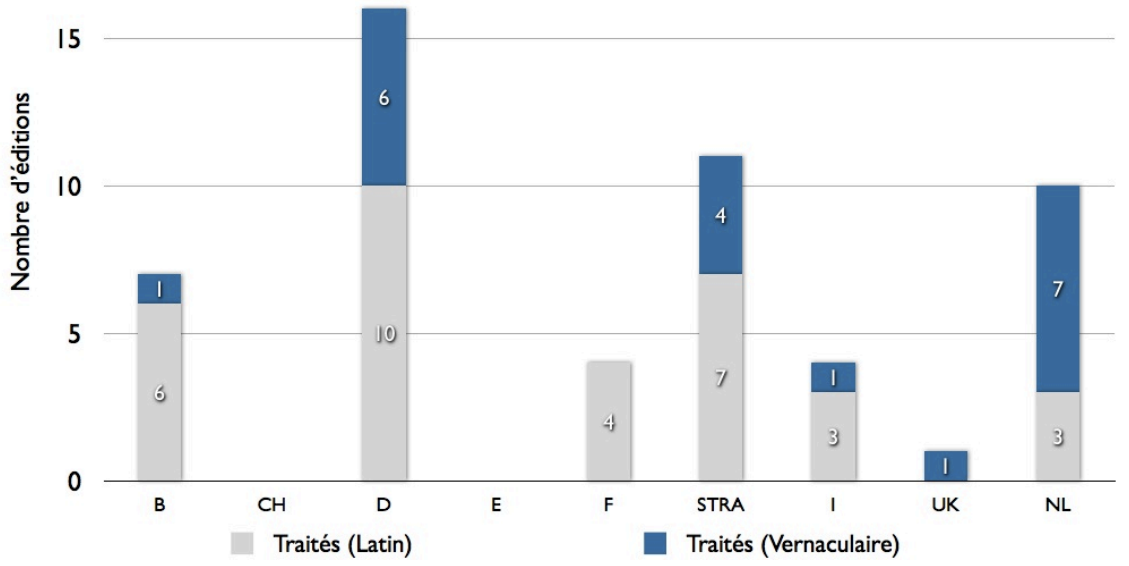
3.2.3 Répertoires de prédication



Graphique 36 - Nombre d'éditions de recueils de prédication par zone géographique et par recueil

Pour ce groupe, on remarque la prépondérance de l'Allemagne qui réalise – si l'on y inclut Strasbourg – plus de la moitié des éditions. La France, et surtout Lyon, produit plus d'un quart des éditions.

3.2.4 Traités d'exempla et autres recueils



Graphique 37 - Nombre d'édition de traités par zone géographique et par recueil

Les traités de récits et *exempla* latins sont également majoritairement produits en zone germanique. On peut aussi noter l'importance relative des recueils imprimés en Belgique. Quant aux traités en langue vernaculaire, ils sont pour la plupart produits dans le monde germanique et aux Pays-Bas qui conservent une grande part des éditions.

*

* *

Pour résumer, on peut avancer que la diffusion des éditions incunables présente les caractéristiques suivantes. Premièrement, sur les quelques soixante-dix œuvres retenues, seules 17 ont été imprimées et 6 ont connu une traduction éditée, pour un total d'éditions qui s'élève à 172 pour les latines et à 74 pour les traductions. Toutefois – à l'exception de l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing – tous les recueils largement diffusés sous forme manuscrite ont joui d'une édition incunable. Au niveau typologique, les éditions latines sont avant tout des recueils de prédication, tandis que les traductions contiennent presque exclusivement des traités. Cette répartition pourrait s'expliquer par le fait que les premiers étaient destinés avant tout au clergé tandis que les seconds avaient des laïcs comme lecteurs. La production des éditions commence vers 1470, arrive à un pic lors de la décennie 1481-1490, puis se tasse en fin de siècle. Leur localisation est avant tout germanique, avec Strasbourg comme gros centre de production, même si les recueils antiques sont surtout produits en Italie.

CHAPITRE VIII - DIFFUSION ET USAGES DES RECUEILS DOMINICAINS

Ad hec tamen prelatus in conuentu suo dispensandi cum fratribus habeat potestatem, cum sibi aliquando uidebitur expedire in iis precipue que studium uel predicationem uel animarum fructum uidebuntur impedire, cum ordo noster specialiter ob predicationem et animarum salutem ab initio noscatur institutus fuisse, et studium nostrum ad hoc debeat principaliter intendere ut proximorum animabus possimus utiles esse.

Constitutiones ordinis Fratrum Praedicatorum (1216-1236)

Après avoir étudié la diffusion des recueils d'*exempla* de façon générale, il convient à présent d'approfondir cette enquête et d'analyser les usages de ces ouvrages. Pour ce faire, nous nous focaliserons sur la principale institution productrice de recueils, à savoir l'ordre Dominicain.

L'ordre des Frères prêcheurs est un ordre d'intellectuels. Il a pour vocation la défense et la propagation du message de l'Église. On pense avant tout à des maîtres tels que Albert le Grand ou Thomas d'Aquin et à leurs sommes. Certains de ses membres ont produit des best-sellers plus proches des recueils d'*exempla*, comme la *Legenda aurea* de Jacques de Voragine ou le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais.

Dans ce chapitre, on analysera en détail les principaux recueils d'*exempla* latins écrits par les dominicains jusqu'en 1500. Dans la liste des recueils proposés *supra*, on compte au moins 17 recueils dominicains. En faisant abstraction des recueils parus avant 1250, on arrive à une proportion d'un recueil sur trois attribuable à un frère de l'ordre des Prêcheurs. Le succès des recueils dominicains est donc indéniable. De plus, si l'on observe leur succès en nombre de manuscrits conservés, on obtient un total de 870 mss, ce qui représente 50 % des manuscrits de notre corpus de manuscrits « exemplaires ». Nous avons choisi d'étudier plus en profondeur leur diffusion.

Les recueils retenus[470] sont :

- [23] Gérard de Frachet, *Vitae fratrum*
- [24] Thomas de Cantimpré, *Bonum universale de apibus*
- [27] Étienne de Bourbon, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*
- [27a] *Pantheon*, version abrégée de l'ouvrage précédent
- [28] Humbert de Romans, *Tractatus de habundantia exemplorum*
- [29] Recueil des mss Paris, BNF, latin 3301A et Colmar, BM, 100
- [30] Jacques de Cessoles, *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium*
- [38] Nicolas de Hanapes, *Liber de exemplis sacrae scripturae*
- [43] Rambert de Bologne, *Speculum exemplare*
- [45] Arnold de Seraing, *Alphabetum narrationum*
- [52] Jean Gobi junior, *Scala cœli*
- [53] Robert Holkot, *Moralitates*
- [55] Conrad le Jeune de Halberstadt, *Tripartitius moralium* (2e partie)
- [56] Conrad le Jeune de Halberstadt, *Trivium praedicabilium* (2 e livre)
- [57] Mathias de Linköping, *Copia exemplorum*
- [59] Jean Bromyard, *Summa praedicantium*
- [64] Jean Herolt, *Promptuarium exemplorum.*

Ont été laissés de côté les recueils à faible diffusion, souvent anonymes, peu structurés et pour lesquels il n'est pas certain que l'auteur soit un dominicain[471].

Certains ouvrages ont été regroupés sous un même titre. Ainsi les recueils d'Étienne de Bourbon, d'Humbert de Romans, sa version abrégée *Pantheon* et le recueil anciennement attribué à Martin le Polonais sont tous étudiés au point 3. Les deux œuvres de Conrad de Halberstadt sont aussi étudiées ensemble. Enfin, on abordera la *Copia exemplorum* de Mathias de Linköping dans le cadre de l'analyse de l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing.

Dans cet ensemble, suivant notre typologie, on trouve deux recueils conventuels (les *Vitae fratrum* de Gérard de Frachet et le *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré), quatre traités et autres recueils (les *Moralitates* de Robert Holkot, la *Scala cœli* de Jean Gobi junior, le *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium* de Jacques de Cessoles et la *Summa praedicantium* de Jean Bromyard), tandis que les onze recueils restants sont des répertoires d'*exempla.*

[470] Ces recueils sont présentés au tome 2.
[471] Il s'agit des recueils suivants : [26] le ms. London, BL, Royal 7 D I, fol. 61v-139v ; [44] la *Summula exemplorum* d'Aldobrandinus de Tuscanella ; [47] le ms. München, BSB, Clm 23420, fol. 1ra-182ra ; [48] *Opusculum exemplorum* du ms. Wien, ÖNB, 1589, fol. 224ra-303rb ; [49] *Exempla exquisita de diversis materiis* du ms. Zwettl, StiftsB, 138, fol. 1r-97v ; [50] *Doctorum doctrinale* du ms. Paris, BN, nouv. acq. lat. 860, fol. 1r-290v.

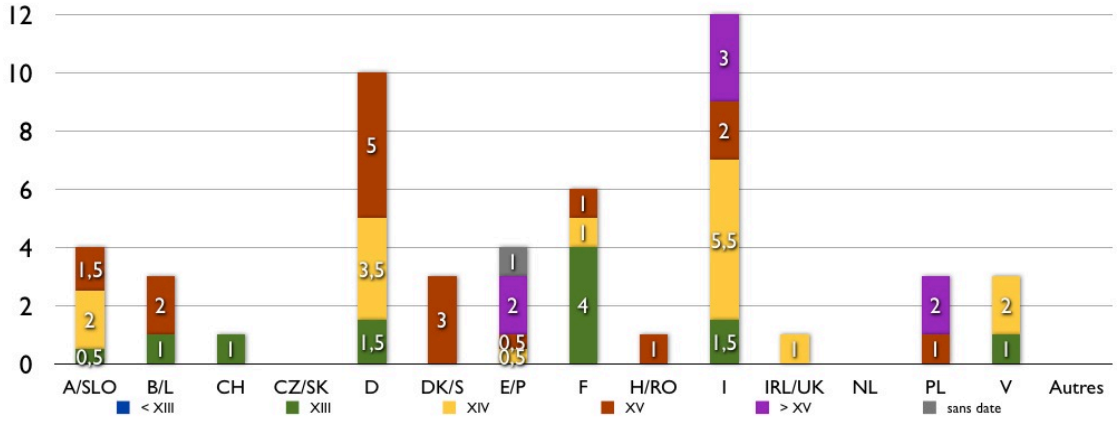
Pour chaque œuvre, on étudiera dans un premier temps les lecteurs médiévaux à travers sa diffusion chronologique, géographique et sociologique. Pour ce faire, on exploitera les informations sur les manuscrits présentes dans les catalogues modernes de bibliothèques[472] ainsi que celles se trouvant dans les listes médiévales de livres[473]. Dans un deuxième temps, on analysera les utilisations de l'œuvre, grâce aux caractéristiques physiques des manuscrits (format, modifications de textes, tables, textes voisins) et aux mentions des listes médiévales de livres. Enfin, dans un troisième temps, on présentera les éventuelles traductions et éditions incunables de l'œuvre.

[472] Pour ce type de sources, les questions critiques ont été présentées au début du chapitre VII.
[473] Pour chaque recueil, on a passé en revue les quatres grandes collections de listes médiévales de livres disponibles, à savoir : Albert DEROLEZ (éd.), Corpus catalogorum Belgii *: the medieval booklists of the Southern Low Countries,* 7 vol., Bruxelles, 1997-2011; *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz,* 4 t. en 9 vol., Munich, 1918-2009; *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs*, 5 t. en 6 vol., Vienne, 1915-1971 ; *Corpus of British medieval library catalogues,* 14 vol., Londres, 1990-2011. On a ajouté pour certains recueils des listes médiévales de livres trouvées dans la littérature les concernant.

1 Gérard de Frachet, Vitae fratrum ordinis praedicatorum

1.1 Lecteurs

1.1.1 Répartition spatio-temporelle



Graphique 38 - Nombre de manuscrits des Vitae Fratrum *selon leurs zones de conservation*

Les *Vitae fratrum* sont connues par 51 mss. On doit retirer de cette liste les manuscrits qui datent d'après 1500 (7 mss) ou ne sont pas datés (1 ms.). Voici la répartition géographique des 43 mss restants : 10 mss sont conservés actuellement en Allemagne, 9 en Italie, 6 en France, 4 en Autriche, 3 en Belgique et au Vatican, 2 au Danemark, 1 en Espagne, Hongrie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Suède et Suisse. On remarque donc une diffusion étendue à tout l'Occident médiéval, le Royaume-Uni excepté. Un manuscrit est bien conservé à Londres (BL, Additional 32579[474]), mais il est originaire de France. On peut ajouter qu'un manuscrit se trouvait avant 1503 au couvent du Rouge-Cloître[475] (Auderghem, Belgique); il semble que ce soit l'actuel ms. Wien, ÖNB, Series nova 12807[476].

Au niveau chronologique, on compte 11 mss datant du XIIIe siècle, 15 du XIVe et 16 du XVe siècle Les quelques manuscrits datés ont été copiés – sauf deux (vers 1270, et *ca* 1400) – dans la seconde moitié du XVe siècle : 1455, 1462, 1464, 1467, 1470, 1479, 1480, 1496, 1500. Le manuscrit du Rouge Cloître est de peu antérieur : *ca* 1440[477].

[474] *British Library, Search our catalogue archives and manuscripts*, http://goo.gl/ggYem.
[475] Albert DEROLEZ (éd.), Corpus catalogorum Belgii..., t. IV, p. 191 n° 85, 77 et p. 197, n° 86, 87.
[476] Franz UNTERKIRCHER, *Die datierten Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek von 1401 bis 1450*, Vienne, 1971 (Katalog der datierten lateinischen Handschriften in lateinischer Schrift in Österreich, 2), p. 171-172.
[477] *Ibid*.

En croisant les données géographiques et chronologiques, on observe que le recueil est présent en Italie, dans le monde germanique et la « Belgique » dès la fin du XIIIe siècle. À noter que la présence d'un appendice traitant de la province dominicaine de Hongrie dans une dizaine de manuscrits germaniques laisse présager une diffusion à partir de cette région (*cf. infra*). Pour le XIVe siècle, on voit apparaître des manuscrits en Espagne, tandis qu'un siècle plus tard, c'est au tour de la Pologne, des Pays-Bas, du Danemark et de la Suède d'accueillir le recueil.

Les lieux de conservation actuels ne reflètent pas toujours le(s) lieu(x) de dépôt des manuscrits au Moyen Âge. Malheureusement, on ne possède que peu d'informations à ce sujet (*cf.* liste *infra*). On peut toutefois signaler que les données présentes dans les manuscrits confirment que le recueil était connu dans le monde germanique dès le XIIIe siècle, et en France au moins au début du XIVe siècle.

Signalons aussi un cas particulier. Le ms. Wrocław, BU, IV Q 191[478] indique au fol. 1 : *Liber conventus Wratisl. ordinis praedicatorum scriptus per fratrem Iohannem Foyt in Vriberga anno domini 1480.* Si le livre appartint aux dominicains de Wrocław, il a en revanche été écrit à Freiberg[479] par un certain frère Johannes Foyt. On trouve dans le ms. Praha, UB, XI C 7, fol. 194a[480] (daté de la fin du XVe siècle), le colophon suivant : *Per manus Johannis Foytt won [nomen loci erasum] alias won Lübschicz Carthusiensi*s. Lübschicz correspond à l'actuelle Głubczyce (Pologne)[481]. Il demeure pour le moins étrange qu'un chartreux originaire de Głubczyce écrive un livre pour des dominicains dans une ville où l'on trouve par ailleurs un couvent de cet ordre[482]. Ici aussi, une étude plus poussée de l'histoire de ces couvents apporterait peut-être des réponses. Quoi qu'il en soit, on peut souligner que des dominicains ont été/fait copier un manuscrit à plus de 300 kilomètres de leur couvent.

---

[478] Willi GOEBER et Joseph KLAPPER, *Katalog rękopisów dawnej Biblioteki Uniwersyteckiej we Wrocławiu*, 26 vol., s.d.n.l., t. XXII, non paginé (version numérique : http://www.bibliotekacyfrowa.pl/publication/10936).
[479] Johann Georg Theodor GRÄSSE, Orbis Latinus. *Lexikon lateinischer geographischer Namen des Mittelalters und der Neuzeit,* Berlin, 1980 (version numérique : http://www.columbia.edu/acis/ets/Graesse/orblatv.html).
[480] Joseph TRUHLÁŘ, *Catalogus codicum manu scriptorum latinorum qui in c. r. bibliotheca publica atque universitatis pragensis asservantur*, t. II, Prague, 1906, p. 136-137.
[481] Stanisław ROSPOND, *Słownik etymologiczny miast i gmin PRL,* Wrocław, 1984, p. 94.
[482] Yves HOFFMANN et Uwe RICHTER, *Entstehung und Blüte der Stadt Freiberg. Die bauliche Entwicklung der Bergstadt vom 12. bis zum Ende des 17. Jahrhunderts*, Halle, 2012, p. 135-136.

1.1.2 Milieux

Initialement, le recueil de Gérard de Frachet était destiné aux frères de son ordre. En a-t-il été toujours ainsi lors de sa diffusion médiévale ? Sur les 43 mss retenus, 18 fournissent des informations relativement précises sur leurs possesseurs anciens. Après analyse, on obtient la liste suivante :

- OP de Klatovy, depuis la fin du XIIIe siècle
- OP de Vienne[483], depuis le XIIIe-XIVe siècle
- OP de Dijon, depuis 1350
- OP de Magdebourg, depuis au moins le XVe siècle
- OP de Wrocław (1480)
- OP de Leipzig (date ?)[484]
- OP de Nuremberg (date ?)
- OP de Toulouse (date ?)
- OP (femmes) de Poissy, XVe siècle
- OSA de Bordesholm en 1479 (plus OSA Stettin ? *cf. infra*),
- OSA d'Utrecht en 1464,
- OSA Windesheim de Kirschgarten près de Worms (entre 1496 et 1525)
- OSA de Corsendonck (date ?)
- OSA de St-Victor, Paris (date ?)
- OSA du Rouge-Cloître (ca 1440)
- OSC de Liège, 1467
- OSC de Düsseldorf, 1462
- O. Ss. S. de Vadstena (date ?)
- OSB de Cismar, XVe siècle
- O. Cist.(?), Pays-Bas (?)[485], 1500.

On remarque que les manuscrits se répartissent en deux grands groupes. D'une part, les *codices* présents dans des couvents dominicains et d'autre part ceux appartenant à l'univers des chanoines de saint Augustin, couvents isolés, comme Saint-Victor, ou congrégations à l'instar des Croisiers. Ajoutons aussi que 2 mss proviennent de monastères bénédictin et cistercien, et que le ms. Dijon, BM, 631[486] appartenait à un certain *magister Galterus de Salione, doctor in decretis et legibus* et qu'il l'a donné *conuentui fratrum Predicatorum Divionensi, in vigilia beate Katherine, anno Domini M° CCC° L°*. On peut se demander ce que faisait un docteur en droit[487] avec pareil ouvrage.

---

[483] Cette appartenance a été déduite du fait que ce manuscrit provient de la bibliothèque des dominicains de Vienne (ms. Wien, Dominikanerkonv., 25/25).

[484] La mention « date ? » indique que les catalogues de manuscrits renseignent des mentions d'appartenance, mais sans préciser la date de rédaction de ces mentions.

[485] La localisation de ce manuscrit n'est fondée que sur le nom du copiste *Explicit vitas fratrum per fratrem Gherardum Herpen 1500*, Herpen étant un village néerlandais du Brabant septentrional. L'appartenance cistercienne est supposée par le fait que l'on trouve à la fin du manuscrit un *Catalogus omnium abbaciarum et monasteriorum nostri ordinis Cisterciensis. Cf.* Ellen JØRGENSEN, *Catalogus Codicum Latinorum Medii Ævi Bibliothecæ Regiæ Hafniensis*, Copenhague, 1926, p. 65-66.

[486] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D11011562.

[487] Ce *Gualterus de Salione* est-il membre de la famille des seigneurs de Salins dans le Jura ?

On peut observer que, si certains manuscrits dominicains remontent au XIIIe siècle, les manuscrits des Augustins ne datent pas d'avant le XVe siècle, voire après 1450 pour les manuscrits datés. Remarquons aussi qu'un manuscrit provient d'un couvent de dominicaines, celui de Poissy près de Paris, comme on peut le lire dans l'*ex-libris* du ms. London, BL, Additional 32579 : *Iste liber est sororum eccl. Beati Ludouivi de Pissiaco*[488]. On peut ajouter sur ce point que le couvent de Vadstena est mixte.

Il conviendrait de tenter de replacer chacun de ces exemplaires manuscrits – du moins ceux datés – dans le contexte social et intellectuel du monastère où il était conservé. Ce travail, long et fastidieux, montrerait peut-être un parallèle entre l'apparition de cet ouvrage et une époque de réformation, de retour aux sources, comme cela pourrait être le cas avec le ms. Kiel, UB, Bord. 27[489]. L'exemplaire des *Vitae fratrum* qui y est présent a été copié par un certain *fratrem Johannem Nesze.* Il s'agit en fait d'un chanoine de saint Augustin originaire de Plön (Schleswig-Holstein) actif comme copiste entre 1470 et 1512 et dont on retrouve le nom dans plus d'une trentaine de mss[490]. Or, on peut lire dans le ms. Kobenhavn, KB, Ny kgl. siècle 119, fol. 1[491] :

> *Liber sancte Marie uirginis in Bordesholm ordinis canonicorum regularium sancti Augustini Bremensis dioceseos, quem ego frater Johannes Nesze scripsi 1477 in monasterio Montis sancte Marie prope Jazenitze in territorio Stetinensi.*

Et plus loin dans le manuscrit, à la fin des *Epistola beati Bernardi abbatis ad fratres Carthusienses de monte Dei* (fol. 229) :

> *Anno dominice incarnationes 1482 in die diuisionis apostolorum per me Johannem Nesen de Plone, presbiterum professum in Bordesholm ordinis canonicorum regularium, finitus in monasterio Montis sancte Marie eiusdem ordinis, prope fluuium Jazenitze, ex quodam exemplari domus gracie Dei ordinis Carthusiensium prope Stettin tunc temporis ibidem stans in eadem domo cum duobus fratribus* ***pro reformacione****.*

Ce frère Johannes était donc un réformateur. Pourrait-on comprendre la copie des *Vitae fratrum* de 1479 comme un outil au service de ce travail ?

---

[488] *British Library, Search our catalogue archives and manuscripts*, http://goo.gl/d1GjJ.

[489] Henning RATJEN, *Zur Geschichte der Kieler Universitätsbibliothek (Kiel, Programm zum Geburtstage Frederik's VII. 1862 und 1863)*, Kiel, 1862-1863 (Schriften der Universität zu Kiel aus dem Jahre 1862, 1863/VI.2 und aus dem Jahre 1863, 1864/VI.2), p. 54-55.

[490] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque codicum medii aevi. Datenbank von Schreibern und Besitzern mittelalterlicher Hanschriften*, www.erwin-rauner.de. Il conviendrait d'observer plus en détail chacun des manuscrits produit par ce frère copiste afin d'y déceler d'autres indices sur sa vie et son œuvre.

[491] Ellen JØRGENSEN, *Catalogus codicum latinorum...*, p. 54-55.

1.2 Lectures

Pourquoi de telles institutions possédaient-elles le recueil de Gérard de Frachet et quelle était l'utilité de cet ouvrage ? Pour répondre à cette question, on peut d'abord analyser la structure et le contenu des exemplaires conservés.

1.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits

D'après les données en notre possession, les manuscrits conservant l'œuvre de Gérard de Frachet sont pour la plupart en parchemin (17), contre 5 encartés et 4 en papier. Leur format moyen est de 244 x 172 mm[492]. Ils sont soit des *in-2°*, soit des *in-4°* ; il n'y a pas de manuscrit de format « de poche » et le plus grand manuscrit, le ms. Paris, B. Arsenal, 1030[493], mesure 305 x 210 mm. On n'a pas noté de manuscrits riches ou enluminés, à l'exception peut-être du ms. Berlin, SBB, theol. fol. 164[494] qui contient des initiales fleuronnées.

1.2.2 Modifications du texte

Selon les informations fournies par Reichert[495], il ne semble pas que le texte ait subi de grosses modifications lors de sa diffusion. Certes, des catalogues récents signalent l'absence de certains chapitres (*cf.* par exemple dans le ms. Soest, StB, 16[496]), mais le texte semble dans l'ensemble respecté. Les plus grosses différences entre les exemplaires apparaissent en fin de recueil : la plupart des manuscrits se terminent avec le chapitre 9, §15-16 de la cinquième partie[497]. 10 mss, exclusivement localisés dans la zone germanique, contiennent un appendice concernant le développement de l'ordre dans la province de Hongrie à partir de 1259[498]. De plus, 12 mss – qui ne sont pas nécessairement liés aux 10 mss précédents – contiennent une *Chronica*[499] de l'ordre couvrant les années

---

[492] Ces formats sont tout à fait typiques. *Cf.* Carla BOZZOLO et Ezio ORNATO, *Pour une histoire du livre manuscrit...*, p. 130.

[493] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE00758631088.

[494] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0537.

[495] Benedictus Maria REICHERT (éd.), *Gerardus de Fracheto. Vitae fratrum ordinis praedicatorum necnon cronica ordinis ab anno MCCIII usque ad MCCLIV*, Louvain, 1896 (Monumenta ordinis fratrum praedicatorum historica, 1), p. 305-320.

[496] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0092.

[497] Le ms. Arezzo, S. Maria Frat., 351 se termine à la 4e partie, chap. 19, tandis que le ms. Budapest, Ors. Széch. Kön., 45 finit au chap. 1 § 3 de la cinquième partie.

[498] Benedictus Maria REICHERT (éd.), *Gerardus de Fracheto....*, p. 305-320.

[499] *Ibid.*, p. 321-338.

1203-1254. Le ms. Toulouse, BM, 487, un manuscrit du Vatican[500], ainsi que le ms. Düsseldorf, StB, B 93, contiennent une version *prior* de cette chronique.

Plus intéressants sont les ajouts à la suite de la chronique que l'on retrouve dans certains manuscrits. On remarque ainsi aux fol. 102r-103r du ms. Berlin, SBB, theol. fol. 164[501] des ajouts du XVe siècle sur la fondation du couvent dominicain de Magdebourg puis sur les chapitres provinciaux tenus dans cette ville. Dans le ms. Wien, ÖNB, 1507[502], la chronique est prolongée jusqu'à l'année 1496 et principalement axée sur les dominicains d'Ulm. Le complément présent dans le ms. Wrocław, BU, IV Q 191[503] est tout aussi intéressant. Il contient aux fol. 110-111 des ajouts des prieurs Abraham Bzovius et Abraham von Öls sur l'histoire de l'ordre à Wrocław, et aux fol. 112-117 des listes des frères de Wrocław pour les années 1478, 1493, 1495, 1498, 1499 et des novices accueillis de 1472 à 1559, commencées par Foyt et prolongées par d'autres mains. De plus, le manuscrit présente des *marginalia* aux fol. 80b, 81 et 104 sur des événements qui ont eu lieu à Wrocław, tandis qu'aux fol. 108b et 109b, on trouve des compléments du copiste *Iohannem Foyt*. À travers ces exemples, on voit donc très clairement que certains dominicains ont une volonté d'inscrire leur couvent particulier dans l'histoire originelle de l'ordre[504].

La seule version abrégée (à moins qu'il ne s'agisse d'extraits) retrouvée est le ms. München, BSB, Clm 10895[505], fol. 142ra-166vb. Ce manuscrit, terminé *anno domini MCCCCCV° per me fratrem Thomam Hassel novicium scriptum et completum*, semble provenir d'une maison des Frères de la vie commune située aux Pays-Bas, si l'on se fonde sur le nom du copiste qui devait être originaire de Hasselt (Limbourg). Le recueil débute avec le chapitre premier de l'édition et se termine au livre V, chap. 9, § 16. Le nombre de folios assez réduit ainsi que l'incipit *ex libro qui dicitur vitas fratrum predicatorum* laissent penser à une version raccourcie ou à des extraits choisis. Ce manuscrit contient par ailleurs des homélies et le *De*

---

[500] *Ibid.*, p. 321.

[501] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0705X.

[502] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00174598. *Cf.* Simon TUGWELL, *The Evolution of Dominican Structures of Government : Terminology, Nomenclature and ordo of Dominican Provinces*, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 75, 2005, p. 60-61.

[503] Willi GOEBER et Joseph KLAPPER, *Katalog rękopisów...*, t. XXII, non paginé (version numérique : http://www.bibliotekacyfrowa.pl/publication/10936).

[504] On doit ajouter à ce sujet que l'on trouve dans le ms. Bruxelles, KBR, 2740 « le titre autrefois sous corne : *Actus fratrum praedicatorum in Korssendonck* ». *Cf.* Joseph VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, 13 vol., Bruxelles, 1901-1948, t. VI, p. 199 (version numérique : http://opteron1.kbr.be/manus/BELGICA/B001/vdg_06.pdf).

[505] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0240.

compunctione cordis attribués à saint Jean Chrysostome, des *sermones* de Thomas a Kempis, et des *exempla collecta ex libris Cassiani et Clymaci,* qui semblent être la collection de Denys de Rijckel[506], et finalement le *De ortu et decursu ordinis carthusiensis*. La présence de sermons et d'*exempla* fait penser à une utilisation homilétique des *Vitae fratrum,* mais les traités de Jean Chrysostome et d'Heinricus Egher de Kalkar, et surtout l'appartenance probable du manuscrit aux Frères de la vie commune, portent à croire que ce recueil était lu dans une optique de dévotion, ou du moins de prédication interne.

1.2.3 Tables

Selon les informations trouvées dans les catalogues de bibliothèques, le recueil était généralement accompagné d'une table des chapitres, soit en fin ou en début de recueil, soit encore avant ou après chaque livre. Dans le ms. Trier, BistumsA, 1213[507], on trouve les deux systèmes. En revanche, on n'a relevé ni table des *exempla* ni index, à l'exception peut-être du ms. Soest, StB, 16[508], où l'on trouve un « Inhaltsregister » daté du XIVe siècle. L'œuvre n'était donc apparemment pas considérée comme un répertoire.

1.2.4 Textes voisins

Les œuvres médiévales – surtout si elles sont de taille modeste – apparaissent rarement seules dans un *codex*. Bien que le rassemblement de textes dans un même manuscrit ne soit pas nécessairement fondé sur des critères de cohérence intellectuelle, et même si ce voisinage peut avoir varié jusqu'à nos jours lorsque le codex est le produit de la réunion de différentes unités codicologiques, il peut néanmoins fournir des éclaircissements sur les manières dont on lisait une œuvre. Concrètement, on a considéré chaque manuscrit dans son ensemble, en vue de classer l'ensemble selon une typologie établie en fonction de leur « coloration » globale. À propos de ce classement, il convient d'insister sur son caractère nécessairement imparfait, d'autant que les typologies proposées ne sont nullement exclusives. Un recueil de sermons peut

[506] *Cf.* tome 2, p. 305 (recueil n° 66).
[507] Jacob MARX, *Handschriftenverzeichnis der Seminar-Bibliothek zu Trier,* Trèves, 1912 (Veröffentlichungen der Gesellschaft für Trierische Geschichte und Denkmalpflege, 4), p. 242-243.
[508] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0092.

très bien être parcouru ou médité[509], tandis qu'un recueil de miracles peut servir aussi à renforcer la discipline monacale. Bien entendu, et encore une fois, il n'est nullement question de tirer de telle analyse des conclusions chiffrées, mais simplement d'essayer de percevoir des tendances générales.

Sur les 27 mss pour lesquels on possède une description suffisamment détaillée, 18 d'entre eux contiennent d'autres œuvres que les *Vitae fratrum.* Le ms. Paris, B. Arsenal, 1030[510] contient ainsi, à côté du recueil de Gérard de Frachet, des *vitae,* des lettres, des sermons et d'autres textes sur les vies de saint Denis et de saint Martin. Le ms. Wien, ÖNB, Series nova 12807 (composé au Rouge-Cloître vers 1440)[511] est un vrai légendier contenant toute une série de *vitae*, principalement de saints fêtés aux Pays-Bas. Dans ce dernier manuscrit apparaissent aussi la *Legenda S. Thomae de Aquino* ainsi que la *Chronica brevis de processu S. Thomae.* Des textes sur saint Thomas d'Aquin sont présents dans d'autres manuscrits, comme le ms. Kiel, UB, Bord. 27 (des chanoines réguliers de Bordesholm)[512] ou le ms. Leipzig, UB, 818 (des dominicains de Leipzig)[513], dans lequel on trouve sa *vita* par Guillaume de Tocco et la *Legenda* de Bernard Gui. Puisque ce dernier manuscrit date du XIIIe-XIVe siècle, on peut considérer ces textes comme des prolongements des *Vitae fratrum.* On trouve aussi des textes sur le fondateur de l'ordre, que ce soit dans le ms. Paris, BNF, lat. 18324[514], avec la *vita S. Dominici,* ou dans le ms. Kobenhavn, KB, Thott 138 2°[515], où l'on peut lire aussi la lettre de sa canonisation.

Proches de la littérature hagiographique, les récits de vision sont aussi présents dans plusieurs manuscrits des *Vitae fratrum*. Dans le ms. Düsseldorf, StB, B 93 (des cisterciens de la ville)[516], on peut lire le *De spiritu Guidonis* de Jean

---

[509] *Cf.* Michel ZINK, *Les destinataires des recueils de sermons en langue vulgaire au XIIe et au XIIIe siècle : prédication effective et prédication dans un fauteuil*, dans *Actes du 99e congrès des sociétés savantes (Besançon, 1974)*, Paris, 1977, t. I, p. 59-74.

[510] *Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE00758631089.

[511] Albert PONCELET, *Catalogus codicum hagiographicorum qui Vindobonae asservantur in Bibliotheca Privata Serenissimi Caesaris Austriaci*, dans *Analecta Bollandiana*, 14, 1895, p. 257-261.

[512] Henning RATJEN, *Zur Geschichte der Kieler Universitätsbibliothek...* p. 54-55.

[513] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/obj31571027.

[514] *Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE006601561990.

[515] Ellen JØRGENSEN, *Catalogus codicum latinorum...*, p. 64-65.

[516] Eef OVERGAAUW, Joachim OTT et Gerhard KARPP, *Die mittelalterlichen Handschriften der Signaturengruppe B in der Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf*, t. I, Wiesbaden, 2005 (Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf. Kataloge der Handschriftenabteilung, 1), p. 303-306.

Gobi junior ou encore la *Revelatio Henrici Buschmann defuncti,* tandis que dans le ms. München, BSB, Clm 18622[517], on trouve la *Visio Wettini monachi.*

Certains manuscrits ont clairement une vocation « institutionnalisante », tel le ms. Wien, ÖNB, 1507[518], où l'on retrouve le *Liber de instructione officialium* d'Humbert de Romans, les *Regula* et *Regula pro mulieribus* attribuées à saint Augustin, les *Constitutiones ordinis fratrum praedicatorum* et les *Constitutiones sororum sub cura fratrum praedicatorum,* la *Constitutio fratrum et sororum ordinis de poenitentia B. Dominici.* Le traité d'Humbert de Romans apparaît aussi dans le ms. Berlin, SBB, theol. fol. 164 (des dominicains de Magdebourg)[519]. On voit par ces deux exemples que le recueil de Gérard de Frachet servit de règle « en images », que ce soit au XIIIe siècle pour le manuscrit berlinois, ou à la fin du XVe siècle encore pour le manuscrit viennois.

D'autres manuscrits devaient avoir une fonction de mise en valeur de la vie monastique au sens large, tels les mss Kobenhavn, KB, Gl. Kgl. S. 174 (des bénédictins de Cismar) et Thott 138 2° (des cisterciens de Herpen ?)[520] où l'on retrouve le recueil de miracles de Conrad d'Eberbach, ou encore le ms. Liège, B. Grand Sém., 6 N 11 (des Croisiers de Liège)[521] qui contient la seconde partie du *Dialogus miraculorum.*

Un seul manuscrit contient un important recueil de sermons. Il s'agit du ms. Uppsala, UB, C 282 (des Brigittines de Vadstena)[522] qui renferme les *Sermones de sanctis* de Jourdain de Quedlinburg. Peut-on en déduire une utilisation spécifiquement parénétique des *Vitae fratrum* ? Nous ne le pensons pas car, on trouve aussi dans le manuscrit le traité *De oculo morali* de Pierre de Limoge, le *De perfectione spiritualis vitae,* et – très intéressant – une liste des auteurs de l'ordre des Prêcheurs. Le livre serait donc plus vaguement un manuscrit renfermant des textes théologiques.

---

517 *Münchener Digitalisierungszentrum,* http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008254/image_199.
518 *ÖNB-HANNA-Katalog,* http://data.onb.ac.at/rec/AL00174598.
519 *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0537.
520 Ellen JØRGENSEN, *Catalogus codicum latinorum…,* p. 64-65 et 65-66.
521 *Cicweb.be. Guide en ligne des manuscrits médiévaux Wallonie-Bruxelles,* http://www.cicweb.be/fr/manuscrit.php?id=1130&idi=25.
522 *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0506c.

On notera enfin que certains manuscrits contiennent des œuvres qui n'offrent pas de lien étroit avec les *Vitae fratrum.* On peut citer le ms. London, BL, Additional 32579[523] renfermant des lectures tirées de l'évangile et les *Testamenta XII partiarcharum filiorum Jacob*, ou encore le ms. Trier, StB, 1213[524] qui contient les œuvres suivantes : Jacobus Carthusianus, *Summula malorum*, Johannes Trithemius, *Catalogus illustrium virorum*, Johannes de Lamsheim, *Speculum conscientia.*

1.2.5 Mentions

Les *Vitae fratrum* se trouvent dans deux listes de livres – fort semblables – du Rouge-Cloître datées de 1503 et 1522. Les *Vitae fratrum predicatorum* apparaissent parmi des ouvrages concernant la vie du Christ et des légendiers, le catalogue de 1522 précisant que tous ces ouvrages se trouvaient ensemble sur le banc D[525].

1.2.6 Emprunts

Dans sa thèse, Jean-Thiébaut Welter signale que les *Vitae fratrum* ont servi de sources aux ouvrages suivants :

- Recueil des mss Uppsala, UB, C 523, fol. 4r-148v - Tours, BM, 468, fol. 1r – 194 Bern, BB, 679, fol. 1r-77r (*Compilatio singularis exemplorum*) (Jean-Thiébaut Welter, *L'*exemplum..., p. 162)
- Recueil du ms. London, BL, Royal 7 D I, fol. 61v-139v (*Ibid.*, p. 247)
- *Doctorum doctrinale* du ms. Paris, BN, nouv. acq. lat. 860, fol. 1r-290v (*Ibid.*, p. 260)
- *Exempla exquisita de diversis materiis* du ms. Zwettl, StiftsB, 138, fol. 1r-97v (*Ibid.*, p. 264)
- Jean Gobi junior, *Scala coeli* (*Ibid.*, p. 323) : *Ex libro de vita et perfectione fratrum predicatorum.*
- Jean Bromyard, *Summa praedicantium* (*Ibid*, p. 333)
- Nicole Bozon, *Contes* (*Ibid*, p. 357)
- Robert Holcot, *Liber sapientie* (*Ibid.*, p. 365)
- ms. Bruxelles, KBR, 21950 (*Ibid.*, p. 385)
- 2 livres du *Liber miraculorum sacri mysterii* du ms. Paris, BN, nouv. acq. lat. 346 (*Ibid*, p. 394)
- Johannes Busch, *Speculum exemplorum* (*Ibid*, p. 389), puis Johannes Major, *Magnum speculum exemplorum* (*Ibid.*, p. 392).
- Gottschalk Hollen († 1481), *Sermonum opus* (*Ibid.*, p. 423)
- Arnold de Geilhoven, *Gnotosolitos sive Speculum conscientie* (*Ibid.*, p. 441)
- *Mensa philosophica* (*Ibid*, p. 446-447)

[523] *British Library, Search our catalogue archives and manuscripts*, http://goo.gl/jLnBs.
[524] Max KEUFFER et Gottfried KENTENICH, *Beschreibendes Verzeichnis der Handschriften der Stadtbibliothek zu Trier*, t. VIII, Trèves, 1914, p. 242-243.
[525] Albert DEROLEZ (éd.), Corpus catalogorum Belgii..., t. IV, p. 191 n. 85, 77 et p. 197, n° 86, 87.

On observe donc que l'œuvre a joui des faveurs d'un certain nombre de compilateurs de recueils d'*exempla* et de sermons de la fin du XIIIe aux premières œuvres éditées.

1.2.7 Extraits

Par ailleurs, plusieurs manuscrits proposent des extraits des *Vitae fratrum*[526]. Ainsi dans le ms. Basel, UB, B VIII 6[527], où les extraits sont ajoutés aux vies de Pierre le Martyr et de Dominique dans le *Lectionarium de Sanctis usui fratrum OP. destinatum, ad officium ecclesiasticum ab Humberto de Romanis.* Notons au passage qu'ont été aussi ajoutés à la vie de sainte Marthe des extraits provenant du *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais. Dans ce cas, c'est donc pour ses données biographiques que le recueil était apprécié.

Dans le ms. Mainz, StB, I 155[528], on retrouve des passages des *Vitae fratrum* à la suite d'extraits des *Vitae Patrum.* Le manuscrit contient aussi un vaste recueil de 444 *exempla*[529] précédé d'un index avec des renvois aux folios, de larges extraits du *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach et enfin la *Formula novitiorum* de David d'Augsbourg. Le plus intéressant est que ce manuscrit du XVe siècle est originaire de la chartreuse près de Mayence. Cette collection de récits semble donc avoir été conçue avant tout comme nourriture spirituelle pour les novices.

Le ms. Sankt Gallen, StiftsB, 785[530] est d'un tout autre ordre. Il s'agit davantage d'un livre pour prêtre, contenant : le *Speculum sacerdotum* ; des textes sur la pénitence, la casuistique et les heures canoniques ; des *Materia predicabilis* [sic] *super antiphone salve regina* ; une hymne et une liste de lettres et sermons. Aux fol. 134-169, on trouve un *Liber fratrum ordinis fratrum predicatorum scriptus et collectus per me fratrem Silvestrum Bainly eiusdem Ordinis ; et collegi de corpore libri qui est in cella Dei que est in monasterio sanctorum sororum nostri ordinis apud Gamundiam civitatem ubi fui cappellanus anno 1437.* L'auteur affirme donc qu'il a été chapelain du couvent des dominicaines de Schwäbisch-Gmünd et qu'il a copié d'un livre qui est dans la *cella Dei* (la chapelle ?) qui se trouve elle même

[526] Mss Basel, UB, B VIII 6 ; Leuven, UB, A. 1 ; London, BL, Harley 3273 ; Mainz, St, Hs I 155 ; Sankt Gallen, StiftsB, 78 ; Uppsala, UB, C 647.
[527] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0503a.
[528] *Ibid.*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0515.
[529] Ce recueil, non présent dans notre catalogue, nécessiterait une étude à part entière.
[530] Gustav SCHERRER, *Verzeichniss der Handschriften des Stiftsbibliothek von St. Gallen,* Halle, 1874, p. 261-262.

dans ce couvent. Si le manuscrit était au départ dominicain, on sait qu'il passa dans les mains de Johannes Bischoff, moine bénédictin de Saint-Gall mort en 1495[531].

1.3 Traductions et éditions

Avant 1500, on compte au moins trois traductions[532] en langue vernaculaire des *Vitae Fratrum.* À côté d'une traduction en allemand effectuée par Johannes Meyer en 1469, deux versions italiennes existent: celle de Bartholomaeus de Mutina écrite en 1470 ainsi que celle de I. Taurisano datée du XVe siècle (ms. Bologna, Conv. S. Domenico, s. n.). Au XVIe siècle, deux traductions manuscrites sont encore produites en italien : celle d'Alex. Macchiagnini (ms. Firenze, BN Centr., D 2 1527) et une traduction anonyme du XVIe siècle (ms. Firenze, B. Riccard., 1401).

En revanche, la première édition de l'œuvre n'apparaît pas avant le XVIIe siècle. Elle fut réalisée à Douai en 1619. Notons qu'elle constitue le prolongement d'un appendice (le 3e tome) du *Magnum speculum exemplorum*[533].

*

* *

Toutes les informations cumulées sur les *Vitae fratrum* de Gérard de Frachet permettent d'avancer que le recueil, destiné au départ à la mise en valeur de l'institution dominicaine, a joui d'une diffusion étendue à toute l'Europe continentale, d'abord dans les milieux dominicains, puis au XVe siècle au plus tard dans le monde des chanoines réguliers. L'utilité de l'ouvrage devait être de favoriser le retour aux sources prôné lors de la réforme d'une nébuleuse de maisons et congrégations via la formation des novices, la prédication et la méditation. On a aussi remarqué que le recueil a servi comme fonds proprement hagiographique.

---

[531] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque...* Enfin, dans le ms. Uppsala, UB, C 647, on trouve aux fol. 181r-215v divers extraits de type religieux, dont un sermon, des prières, un commentaire du livre de Job et les statuts de l'ordre des Prêcheurs. Au fol. 185r, il y a le premier chapitre du livre 1 des *Vitas fratrum. Cf. Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0506f.

[532] Thomas KAEPPELI, *Scriptores ordinis praedicatorum...*, t. II, p. 37 et p. 478.

[533] *Magni speculi exemplorum appendix, seu miraculorum illustrium tomus tertius,* Baltazar Beller, Douai, 1619.

2 Thomas de Cantimpré, Bonum universale de apibus

Destiné au départ à l'ensemble des membres de l'ordre des Frères prêcheurs – et aux novices en particulier[534] –, le *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré (= BUA) conserva-t-il ce lectorat au fil des siècles ou connut-il une propagation au-delà des couvents dominicains?

2.1 Lecteurs

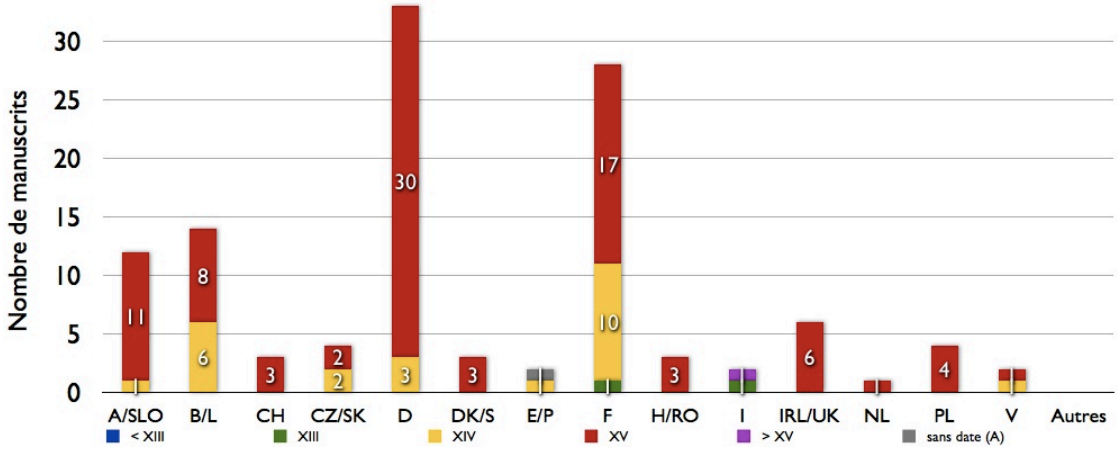
2.1.1 Répartition spatio-temporelle

Avant d'approcher le lectorat du BUA, quelques chiffres sur les exemplaires manuscrits. On recense actuellement 117 *codices* contenant l'entièreté ou une grande partie du BUA[535]. Ce nombre de manuscrits conservés fait du BUA un ouvrage à la diffusion relativement importante[536]. Celle-ci semble l'avoir surtout été au XVe siècle En effet, on compte pour cette période 89 exemplaires contre deux exemplaires pour la fin du XIIIe siècle, 24 pour le XIVe siècle, et 1 pour le XVIe siècle Parmi les manuscrits datés, trois ont été produits à la fin du XIVe siècle (1387, 1388 et 1389), tandis que 31 mss datent du XVe siècle, avec 1450 comme date moyenne. Notons que seulement 2 mss sont postérieurs à 1480, ce qui pourrait s'expliquer par l'existence des deux éditions de 1473 et 1478-1480. Par ailleurs, le format moyen des manuscrits pour lesquels une information est disponible est de 268 x 152 mm[537]. Ces dimensions font penser davantage à des livres prévus pour la consultation en bibliothèque qu'à des ouvrages à emporter avec soi. Enfin, le support est majoritairement en papier (47 exemplaires auxquels il faut ajouter 11 exemplaires encartés, contre 32 mss en parchemin).

S'agissant de la répartition géographique de ces manuscrits, on peut affirmer sur la base des provenances médiévales connues (66 sur 117 mss) que le BUA s'est diffusé avant tout dans les Pays-Bas, en France du Nord et de l'Est,

[534] *Cf.* tome 2, p. 138 (recueil n° 24).
[535] Certains manuscrits sont incomplets au début (Berlin, SBB, theol. lat. fol. 140 ; Bruxelles, KBR, 1018-1021) ou à la fin (Bruxelles, KBR, 4457-4458 ; Valenciennes, BM, 234). Le ms. Wien, ÖNB, 4149 ne contient que le livre I, le ms. Brugge, StB, 409 uniquement le livre II, tandis que le ms. Bruxelles, KBR, 11488 s'arrête au livre II, chap. 16 et le ms. Grenoble, BM, 380, au livre II, chap. 31. Il faut par ailleurs soustraire de cette liste les mss Münster, UB, 256, 335 et 452, détruits par les bombardements alliés. Une étude comparative des modifications textuelles des exemplaires manuscrits s'avérerait riche en enseignements sur les usages du BUA. Ce type d'enquête a d'ailleurs été mené pour la version thioise (*cf. infra*).
[536] Si on la compare par exemple à celle d'ouvrages historiques. *Cf.* Bernard GUENÉE, *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, 1980, p. 250-255.
[537] On trouve 65 exemplaires *in-2°* avec des dimensions moyennes de 290 x 208 mm, 24 *in-4°* (moyenne de 210 x 144 mm) et 2 *in-8°* (moyenne de 162 x 113 mm).

dans l'espace germanique et en Europe centrale. On retrouve les mss du XIVe siècle principalement dans les Pays-Bas et en France. Au XVe siècle, on assiste à une poussée vers l'Est, que ce soit dans l'espace germanique, l'Europe centrale ou la Scandinavie. Si l'on envisage aussi les manuscrits dont on ne connaît que les lieux de dépôt actuels, on relève 2 mss datant de la fin du XIIIe siècle dans les bibliothèques de Clermont-Ferrand et de Bologne, tandis que les manuscrits du XIVe siècle sont conservés en Italie, en Espagne et en Europe centrale.



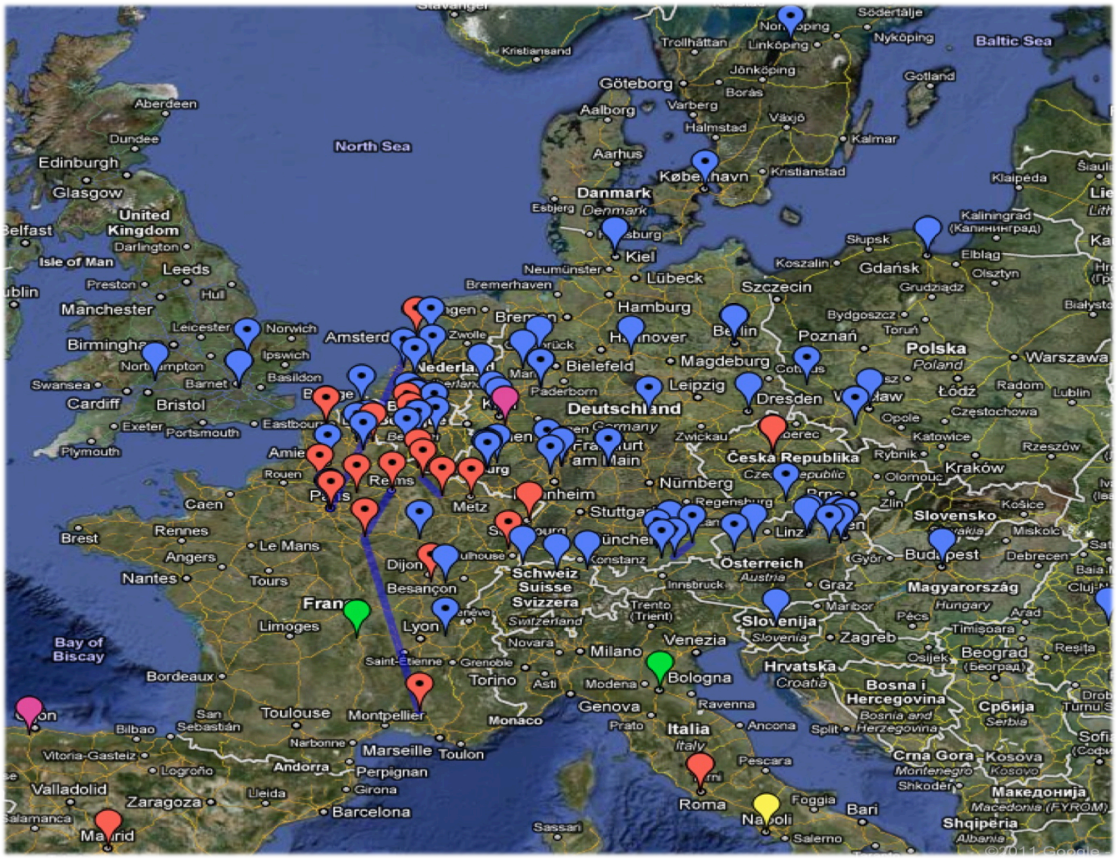
Graphique 39 - Nombre de manuscrits du BUA *selon leurs zones de conservation*

Cet aperçu général ne doit toutefois pas occulter le fait que les manuscrits ont pu circuler à la fin du Moyen Âge. Ainsi, le ms. Reims, BM, 1372[538] a appartenu à Guy de Roye, archevêque de Sens puis de Reims, qui l'avait fait copier en Avignon, vraisemblablement à la bibliothèque papale. Le ms. Tübingen, UB, Mc 116[539] (copié en 1422) était en possession d'un *lector* des dominicains de Würzburg, mais il appartenait à son frère, chanoine de saint Augustin du couvent de Haug, à l'extérieur de la même ville. Plus tard, en 1459, ce *codex* migra au couvent dominicain de Schwäbisch Gmund avec le frère Petrus Apolt qui devint lecteur de l'endroit. Dans le ms. Paris, B. Mazarine,

[538] *Anno Domini M°CCC° octogesimo octavo, die III^a^ mensis septembris, finitus est liber iste quoad scripturam, de precepto reverendissimi patris domini Guidonis de Roya, tunc archiepiscopi Senonensis, scriptus per Guillelmum de Bruolio, ipsius capellanum et servitorem. Et fuit hoc in Avinione, ubi idem dominus erat tunc degens cum sanctissimo in Christo patre domino Clemente, divina providentia tunc papa VII°, anno ipsius X^o^, indictione undecima. Idcirco rogo legentes quot (sic) rogent Deum pro prosperitate et salute prefati reverendi patris et omnium amicorum et benefactorum suorum. Cf. Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D38C11946.

[539] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0512.

860[540] est transcrit un testament en thiois daté du 8 octobre 1342 dans lequel un certain Gelie van Tilke demande à être enterré dans le cimetière des dominicains de Bergen (Pays-Bas). Au verso d'une garde, il y a l'indication suivante, datée du XVe siècle : *Iste liber est P. Bequillardi, pro Navarra*. On peut donc déduire de ces informations un transfert du manuscrit des Pays-Bas vers le collège de Navarre de Paris. Enfin, il faut signaler le ms. Charleville, BM, 181[541], qui provient de la chartreuse du Mont-Dieu (Dép. des Ardennes) et porte la mention suivante : *Liber Montis Dei Carthusiensis ordinis, Remensis diocesis. Venit de Virduno cum duabus Legendis aureis et multis aliis libris. Orate pro illis a quibus et per quos habuimus*.



Carte 1 - Répartition géographique des manuscrits du BUA

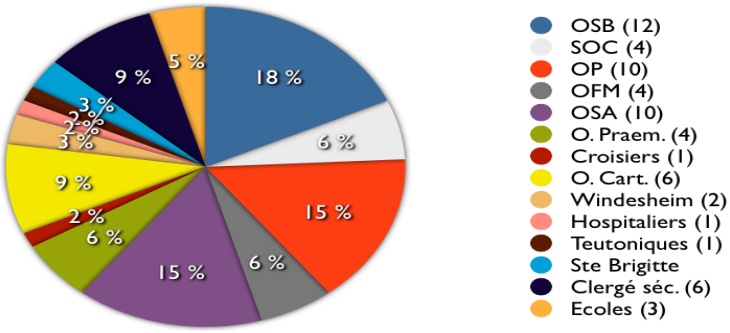
Légende : vert = mss du XIIIe siècle ; rouge = mss du XIVe siècle ; bleu = mss du XVe siècle ; jaune = mss du XVIe siècle ; rose = mss non datés ; point noir = localisation(s) médiévale(s) ; trait bleu : trajet d'un manuscrit.

[540] *Calames. Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur*, http://www.calames.abes.fr/pub/ms/MAZA13669.

[541] Joseph VAN DER STRAETEN, *Les manuscrits hagiographiques de Charleville, Verdun et Saint-Mihiel avec plusieurs textes inédits*, Bruxelles, 1974 (Subsidia hagiographica, 56), p. 30.

2.1.2 Milieux

En ce qui concerne les détenteurs anciens de ces volumes, la répartition des manuscrits pour lesquels on possède des informations est la suivante :



Graphique 40 – Les possesseurs médiévaux du BUA

Bien que ces chiffres soient à interpréter avec précaution, on peut tout de même remarquer le nombre relativement faible d'exemplaires appartenant à l'ordre Dominicain. En revanche, il apparaît que le recueil fut possédé par des ordres religieux très différents (contemplatifs, mendiants, ordres anciens ou plus récents...), et même par des membres du clergé séculier ou des établissements d'enseignement[542]. Si l'on ventile les chiffres par siècle, on obtient des résultats analogues[543].

Pour être exhaustif, on doit ajouter que le ms. Wien, ÖNB, 14348[544] a été écrit par un frère de l'ordre Teutonique qui avait une cure dans le village voisin, ainsi qu'on peut le lire dans le manuscrit : *Explicit liber de uniuersali bono de moralitate apum Scriptus per manus Johannis ffurmann prutenum confratrem dominorum Thewtunicorum pro tunc plebanum In gumpolczkirchen licet indignum Anno 1459 septimo Idus Junii mensis feliciter Amen.* Par ailleurs, certains manuscrits ont changé de milieux. Outre les mss Tübingen, UB, Mc 116 et Mazarine, 816, déjà mentionnés, on sait que le ms. Tongerlo, Norbertijnabd., 20 C17[545] appartenait à un chapelain de l'église Sainte-Marie de Saint-Trond avant

[542] Sous la catégorie du clergé séculier, on retrouve un *plebanus*, un *presbyter*, un *capellanus*, un *canonicus* et un archevêque – deux si l'on prend en compte celui de Prague (cf. *infra*). Les établissements d'enseignement sont le Collège de Navarre et l'université de Paris. La classification du dernier ms. est un peu plus délicate : il a en fait appartenu à Wilhelmus Boonaarts, qui fut professeur à l'*Humaniora* d'Anvers et qui est mort le 28 mai 1590. *Cf. Nieuw Nederlandsch Biographisch Woordenboek*, http://www.inghist.nl/retroboeken/nnbw/ - 6 : 85.

[543] Respectivement, pour le XIIIe siècle : OP : 1 ; pour le XIVe siècle (total : 13) : OSB : 1 / SOC : 2 / OP : 2 / OSA : 1 / O. Praem : 2 / O. Cart. : 2 / Windesheim : 1 / Clergé séculier : 1 / Ecoles : 1 ; pour le XVe siècle (total 51) : OSB : 11 / SOC : 2 / OP : 7 / OFM : 4 / OSA : 8 / O. Praem : 2 / Croisiers : 1 / O. Cart. : 4 / Windesheim : 1 / Hospitaliers : 1/ Teutoniques. : 1 / Sainte Brigitte : 2 / Clergé séculier : 4 / Ecoles : 2.

[544] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00173177.

[545] Jan CORTHOUTS, *Inventaris van de handschriften in het abdijarchief te Tongerlo*, Tongerlo, 1987 (Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium, 17), p. 106.

de passer au couvent du Tiers-ordre des Franciscains de la même ville. Enfin, le manuscrit de Wien, ÖNB, 2843[546] fut donné aux Chartreux du lieu en 1455 par le prêtre de Mauerbach.

Une mention toute particulière apparaît dans le ms. Clermont-Ferrand, BM, 103[547], daté du XIIIe siècle. Sur un morceau de parchemin collé au bois de la couverture de tête, on peut lire l'adresse suivante : *Reverendis in Christo patribus, priori principali Fratrum Predicatorum in provincia Francie, et priori Fratrum Predicatorum conventus Parisius, et omnibus districtis ejusdem, et omnibus inquisitoribus heretice pravitatis audacter* [sic] *apperiatur, eciamsi principalis presens non adesset, et postea destinetur reverendo patri meo confessori regis Francie, copiam penes vos detinendo*. Par cette phrase, on voit très clairement que le manuscrit était destiné à l'utilisation à l'intérieur du cadre dominicain.

Les résultats issus de l'étude des manuscrits peuvent être comparés avec les indications présentes dans les listes médiévales de livres. Pour l'espace belge – bien couvert grâce au *Corpus catalogorum Belgii* – on retrouve le BUA dans les abbayes bénédictines gantoises de Saint-Bavon (en *ca* 1395-1400 et en *ca* 1450) et Saint-Pierre (en 1396), chez les chanoines de Saint-Augustin de Groenendaal (entre le XIVe et le XVIe siècle) et du Rouge-Cloître (avant 1522), ou encore parmi les *codices* du chanoine Simon de Slusa, conseiller des ducs de Bourgogne – qui légua ses livres à l'université de Cologne en 1499[548]. Dans les listes germaniques, on observe la même diversité, avec des exemplaires du BUA au couvent dominicain de Vienne (en 1515), chez les chartreux de Aggsbach (dans la seconde moitié du XVe siècle), de Salvatorberg (à la fin du XVe siècle), dans les monastères bénédictins de Melk (en 1483), Tegernsee (la même année) ou de Nuremberg (à la fin du XVe siècle), et chez des prêtres de cette même ville (en 1444 et entre 1486 et 1502)[549]. Enfin, on trouve aussi le BUA dans l'inventaire des livres du Queen's college de Cambridge daté de 1472[550].

---

[546] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00177821.
[547] *Calames...*, http://www.calames.abes.fr/pub/ms/D20010246.
[548] Saint-Bavon : Albert DEROLEZ (éd.), Corpus catalogorum Belgii..., t. III, p. 59 (n° 84), p. 74 (n°26) et p. 78 (n°107) ; Saint-Pierre : *Ibid.*, t. III, p. 115, (n°14) ; Groenendaal : *Ibid.*, t. IV, p. 156 (n° 15) ; Rouge-Cloître : *Ibid.*, t. IV, p. 204 (n° 273) ; (n°8) ; Simon de Slusa : *Ibid.*, t. III, p. 227 (n° 228). Pour être complet, ajoutons que dans un inventaire après décès d'un prêtre de l'église Saint-Géry de Bruxelles daté du 11 février 1488, est fait mention d'un *prologus libri de apibus*, *cf. ibid.*, t. IV, p. 58 (n° 8).
[549] Vienne ; *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I, p 341, 8 ; Aggsbach, *Ibid.*, p. 549, 12 et p. 591, 24 ; ; Melk, *Ibid.*, t. I, p. 231, 28 ; Salvatorberg : *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. II, p. 564, 15 ; Tegernsee, *Ibid.*, t. IV/III, p. 744, 29 et p. 844, 2990 ; Nuremberg (OSB), *Ibid.*, t. III/IV, p. 465, 25, p. 488, 2, p. 505, 19, p. 536, 37 et p. 565, 10 ; Nuremberg (Prêtre), *Ibid.*, t. III/IV, p. 684, 17, p. 687, 24, p. 700, 40, et p. 708, 31.
[550] *Corpus of British medieval library catalogues...*, t. X, p. 578 (n° 165).

2.2 Lectures

2.2.1 Tables

Plus du tiers (36) des exemplaires manuscrits du BUA présentent des *tabulae*. Il ne s'agit que d'un *minimum* : ce nombre doit sans doute être majoré étant donné l'imprécision de beaucoup de catalogues de bibliothèques sur ce point. Pour la même raison, il est souvent impossible de déterminer le type de table auquel on a affaire. Si l'on trouve presque systématiquement des tables des chapitres, on remarque surtout 15 volumes où le BUA est pourvu d'un index. Il semble que ces index soient le résultat d'une entreprise personnelle et non un travail de copie. On a ainsi une mention dans le ms. Namur, Mus. Prov., Fonds de la ville 14[551] qui informe que Pierre de Herentals confectionna une *tabulam*. Il y a le cas de l'index présent dans le ms. München, BSB, Clm 18430 et au sujet duquel les archives de Munich[552] conservent une lettre écrite par son propriétaire, le chanoine et docteur en théologie Paulus Wann. Dans cette missive datée du 21 octobre 1485 et adressée à l'abbé de Tegernsee, il demande qu'on lui envoie à Wasserburg des affaires personnelles et des livres, y compris le BUA, dont il est en train de faire un index : *Item mittatur michi Apiarius,* ***super quo pro tempore conficiam registrum****, et non obliviscamini tractatus magistri Johannis Nider de consciencia timorata etc.* Ces nombreuses réalisations de tables et d'index révèlent une lecture plutôt consultative de l'ouvrage et non pas linéaire. Elles indiquent aussi un usage important et régulier, sinon pourquoi perdre tant de temps à la confection de pareils instruments de travail. Une analyse approfondie de ces index permettrait d'en apprendre davantage, par exemple sur le type d'information recherché dans cet ouvrage ou sur le degré de couverture du texte.

Dans 3 mss[553], on trouve aussi une table des *exempla* contenus dans le BUA. Le cas du ms. Paris, Arsenal, 535 est particulièrement intéressant[554]. On peut y lire au fol. 9v : *Cum non esset tabula in libro exemplari ex quo iste liber est sumptus*

---

[551] *Finitus anno domini 1000 300 89 in crastino translationis augustini* [autre main, de la même époque] *quem frater petrus de herentals fecit scribi et confecit tabulam super eodem. Orate pro eo. Cf. Cicweb.be....,* http://www.cicweb.be/fr/manuscrit.php?id=256. Sur Pierre de Herentals, *cf.* Ursmer BERLIÈRE, *Pierre de Hérenthals,* dans *Annales de la Société archéologique de Namur*, 18, 1890, p. 325-337.

[552] München, Bayerisches Hauptstaatsarchiv, Tegernsee KL 234 1/2 Produkt 3. *Cf. Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. IV/III, p. 45-46.

[553] Paris, B. Arsenal, 535 ; Dresden, LB, B 173 et London, BL, Harley 3832.

[554] *Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE0076557338.

scriptor huius libri Deo inspirante et operante tabulam precedentem compilauit. In qua tabula textum omnium capitulorum totius huius libri de verbo ad verbum posuit. Deinde exempla in quolibet capitulo contenta prout melius potuit ad utilitatem legentium quamvis in libro exemplari non essent intitulata exempla huius competenter. In hac tabula ac etiam in libro breviter intitulauit. Tabula enim ista quamvis sit modice utilitatis et minus sufficienter ordinata et tradita saltem citius poterunt exempla qua in libro sunt contenta per tabulam inveniri. ***Que maxime volentibus collationem vel sermonem facere sepius sunt necesseria***. Le scribe a donc rédigé une table des *exempla* afin de faciliter le travail de ceux qui veulent faire un sermon ou une *collatio*[555]. On a donc ici une utilisation du BUA comme répertoire d'*exempla.* L'indication *liber exemplarius* est d'ailleurs, de ce point de vue, symptomatique.

2.2.2 Ajouts au texte

Cette utilisation du BUA comme répertoire d'*exempla* apparaît également dans deux *codices* apparentés. Les mss Kiel, UB, Bord. 50[556] et Kobenhavn, KB, Thott 313[557] proposent un prologue supplémentaire, qui est celui du *Tractatus de habundantia exemplorum* d'Humbert de Romans : *Quoniam exempla plus movent quam verba secundum Gregor., et facilius intellectu capiuntur et alcius memorie infiguntur nec non a multis libentius audiuntur suique delectacione plures attrahunt ad sermones et expedit viros predicationi deditos in hujusmodi habundare exemplis quibus utantur modo in sermonibus quibus modo in collacionibus ad personas deum timentibus modo in familiaribus collocucionibus ad omne genus hominum ad edificacionem omnium et salutem. Sane non est contemnendus modus hujusmodi docendi seu predicandi cum auctoritatem habent manifestam – Salomo – Gregorius – Dominicus – Beda in historia anglorum – Johannes Damascenus…*

Dans le ms. Münster, ULB, 256[558], on trouve une série de miracles survenus en 1460 à Blomberg (diocèse de Paderborn) jointe en fin d'ouvrage. Cet ajout donne l'impression que le scribe a voulu prolonger le BUA, qui contient originalement des récits situés, entre autres, en Allemagne septentrionale. On

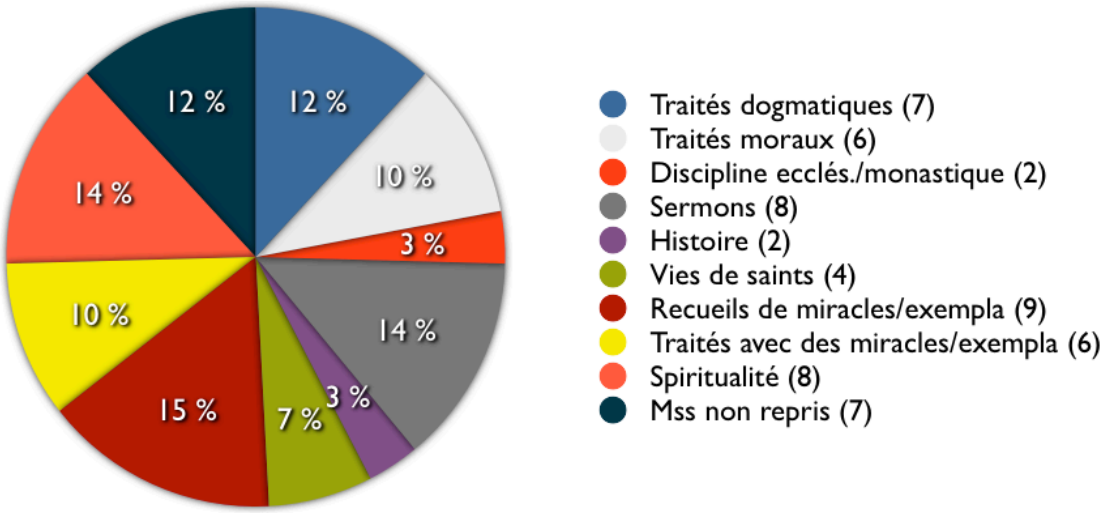
[555] Sur l'ambiguïté de ce terme, *cf.* Mariken TEEUWEN, *The vocabulary of the intellectual life in the Middle Ages,* Turnhout, 2003 (Civicima, Etudes sur le vocabulaire intellectuel du Moyen Age, 10), p. 232-234.
[556] Henning RATJEN, *Zur Geschichte der Kieler Universitätsbibliothek...*, p. 76. Pour le prologue d'Humbert de Romans, *cf.* Christine BOYER (éd.), *Humbertus de Romanis...*, p. 3-7.
[557] Ellen JØRGENSEN, *Catalogus codicum latinorum...*, p. 68.
[558] Joseph STAENDER, *Chirographorum in regia bibliotheca...*, p. 29. Une analyse *de visu* de chaque manuscrit révélerait très probablement d'autres cas.

peut faire le lien avec les miracles ajoutés au BUA peu après l'époque de sa première rédaction (*cf. supra*).

Signalons aussi que le texte du ms. Kiel, UB, Bord. 51[559] est précédé d'informations relatives aux propriétés des abeilles. Peut-on y voir un intérêt plus « scientifique » pour l'ouvrage ?

2.2.3 Textes voisins

Le BUA apparaît souvent dans les manuscrits entouré par d'autres œuvres (59 mss[560]). On peut relever la grande diversité de textes voisinant le BUA, sans que se dégage de ce graphique une tendance plus importante. On notera toutefois que les textes proposant des récits (miracles ou *exempla*) sont assez présents, indice probable que le BUA était avant tout apprécié pour les histoires qu'il renferme.



Graphique 41 - Répartition des manuscrits du BUA en fonction de la typologie[561] des textes voisins

Certaines œuvres se retrouvent dans plusieurs manuscrits du BUA. Il s'agit en premier lieu du *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium* de Jacques de Cessoles, présent dans 5 mss[562]. D'autres ouvrages de ce type,

[559] Henning RATJEN, *Zur Geschichte der Kieler Universitätsbibliothek...*, p. 77.
[560] Dans 36 mss, le BUA est le seul texte du codex. Pour 21 mss, on ne dispose pas d'information.
[561] On a distingué les traités contenant des *exempla* servant à illustrer un thème (il s'agit essentiellement du *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium* de Jacques de Cessoles) des simples compilations d'*exempla* ou de miracles. Par ailleurs, sous la rubrique manuscrits non repris ont été placés – outre un recueil factice (Namur, Mus. Prov., Fonds de la ville 14) – les manuscrits dont les textes entourant le BUA sont trop courts (quelques folios) pour permettre une catégorisation.
[562] Charleville, BM, 7 ; Colmar, BM, 86 ; Madrid, BM, 10 ; Münster, ULB, 335 ; Osnabrück, Gymn. Carolinum, 31. Sur la diffusion de cet ouvrage, *cf.* Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher Zwischen Spielsymbolik und Wertevermittlung : Der Schachtraktat des Jacobus de Cessolis im Kontext seiner spätmittelalterlichen Rezeption*, Münster, 2007 (Symbolische Kommunikation und gesellschaftliche Wertesysteme, Schriftenreihe des

proposant une description de la société médiévale selon les « statuts » illustrée par des *exempla*, apparaissent aussi comme le *Formicarius* de Jean Nieder (München, BSB, Clm, 4693) ou la *Summa Collationum* de Jean de Galles (München, Clm 3054 et 18430). Le ms. Wolfenbüttel, HAB, Augustei 4° 21.1[563] contient quant à lui un traité sur le même thème : *Quodlibetum humanorum statuum per patrem Jacobum in Erfordia confectum*. Le *Tractatus moralis de oculo* de Pierre de Limoges est présent dans 2 mss : Tübingen, UB, M c 116 et Würzburg, UB, M ch. f. 209. Comme le BUA, il s'agit d'un traité moral avec des *exempla*. Dans un registre plus contemplatif, 3 mss (Saint-Omer, BM, 105 ; Paris, BNF, 3309 et BNF, 13436) contiennent un extrait de l'opuscule de Pierre Damien, *Dominus vobiscum*[564] et portant le titre *De laude celle et vite solitarie sancti episcopi Basilii*.

Un focus sur certains manuscrits permet de préciser les résultats chiffrés. Le ms. Vienne, ÖNB, 4408[565] exécuté en 1473 et provenant des chartreux d'Aggsbach contient des traités théologiques (fol. 1a-37a, S. Hieronymus, *Contra Jovinianum hæreticum libri duo* ; fol. 37a-f. 43a, Idem, *Apologeticus liber ad Pammachium* ; fol. 43b-91a, *Diversæ epistolae mutuæ inter S. Aurelium Augustinum et S. Hieronymum aliosque* ; fol. 91b-96b, *vacant*). Le ms. Charleville, BM, 181[566], datant des XIVe-XVe siècles et possédé lui aussi par des chartreux est constitué d'ouvrages hagio-ascético-mystiques (*Vita domine Marie de Oegnies* de Jacques de Vitry; *Tractatus de instructione cujuslibet religiosi ; Vita beati Hugonis, Lincolniensis episcopi ; Quedam utilis instructio religiosorum ; Liber de quadripartito exercicio celle*). Dans le ms. dominicain de Colmar, BM, 86[567], rédigé au XVe siècle, on trouve des ouvrages moraux et des sermons (fol. 1, *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium* ; fol. 161, *Sermones de tempore* ; fol. 270, *Appellatio in summa justicie ad tribunal misericordie Christi* ; fol. 272, Augustin, *Speculum*

Sonderforschungsbereichs, 496, 12) et plus particulièrement les pages 240-246 traitant des rapports avec le BUA. L'auteur, qui caractérise l'un et l'autre ouvrage comme des traités moralo-didactiques organisés sur une symbolique, avance qu'ils furent aussi utilisés comme réservoirs d'*exempla* dans le cadre de la prédication.

[563] Otto VON HEINEMANN, (éd.), *Die augusteischen Handschriften. Codex Guelferbytanus 11.11 Augusteus 2° bis 32.6 Augusteus 2°*, Frankfurt am Main, 1966 (Kataloge der Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel, 5.2), p. 307.

[564] *Petrus Damianus. Liber qui dicitur Dominus vobiscum*, dans *Patrologia latina*, t. CXLV, Paris, 1853, col. 246-251.

[565] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00176687.

[566] Joseph VAN DER STRAETEN, *Les manuscrits hagiographiques de Charleville...*, p. 30.

[567] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D52010852.

peccatoris). Le manuscrit conservé à Wrocław, BUA, IV F 64[568], daté de 1471 et d'origine dominicaine, conserve, à côté de traités moraux, des recueils d'*exempla* (fol. 2, *De moribus et officiis nobilium super ludo scacorum* ; fol. 32v, *Legenda de sancta Catharina* ; fol. 53v, *Tractatus de daemonibus* ; fol. 61v, *Alphabetum narrationum* ; fol. 213v, *Circa potestatem a Christo collatam prelatis ecclesie* ; fol. 249r, *Liber de poenitentia*, fol. 377, *Exempla*).

Le BUA peut aussi se trouver avec des ouvrages plus axés sur la vie monastique. C'est le cas du manuscrit bénédictin de l'abbaye d'Hasnon datant de 1471 et conservé à Douai, BM, 338[569] : fol. 1, *Explanatio Smaragdi abbatis in regulam beatissimi Patris Benedicti* ; fol. 150, *Exhortatio B. Bernardi abbatis ad novicios* ; *privilegium D. Urbani papae secundi de corpore S. Benedicti qualiter requiescat in monasterio Cassinensi*… Une lecture « monacale » du BUA peut être aussi observée à travers deux listes médiévales de livres gantoises. Ainsi, dans l'inventaire de 1395 de l'abbaye bénédictine de Saint-Bavon[570] : *Item regula nostra et actor de professione monachorum et statuta synodalia et collaciones patrum, liber de apibus, etc*. La deuxième mentionne un prêt fait à un moine de l'abbaye de Saint Pierre par l'abbaye elle-même. Il y est entre autres question d'un volume contenant le livre des abeilles ainsi que le *Dialogus miraculorum*[571].

Ouvrage à cheval sur plusieurs typologies, le BUA peut être classé de différentes manières. Ainsi, dans les inventaires et catalogues de bibliothèques médiévaux[572], on le retrouve sous des étiquettes multiples. Dans l'inventaire d'avant 1522 de l'abbaye augustinienne du Rouge-Cloître (Auderghem), le BUA est rangé parmi les livres historiques, tandis que le catalogue de 1483 de l'abbaye bénédictine de Melk[573] le classe avec les légendiers. Enfin, dans l'inventaire du Queen's College de l'université de Cambridge de 1472, le BUA se trouve parmi les ouvrages de pastorale et les recueils de sermons.

---

[568] Willi GOEBER et Joseph KLAPPER, *Katalog rękopisów dawnej...*, t. IX, non paginé (version numérique : http://www.bibliotekacyfrowa.pl/publication/10512).
[569] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D06A11075.
[570] Albert DEROLEZ (éd.), Corpus catalogorum Belgii..., t. III, p. 59 [10.84].
[571] On trouve le *Dialogus miraculorum* en compagnie du BUA dans le ms. Alba Iulia, B. Batthyaneum, I 195.
[572] *Cf. supra* n. 548-500 (p. 173).
[573] Cette information peut être rapprochée de l'indication présente dans le ms. Charleville, BM, 181 (*cf. supra* n. 541, p. 171).

2.2.4 Emprunts

Une autre manière d'en savoir plus sur l'utilisation médiévale du BUA est de rechercher des traces d'emprunt par des auteurs postérieurs[574].

Si l'on s'attache dans un premier temps aux collections d'*exempla*, on remarque que les grands recueils d'*exempla* tels que la *Scala coeli* de Jean Gobi ou l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing ne font pas référence au BUA. En revanche, on retrouve des histoires empruntées au recueil dans le ms. London, BL, Royal 7. D. I. (*Liber apum*), le ms. Reims, BM, 1400 ou encore le ms. Zwettl, StiftsB, 138. Son influence est décelable dans la *Summa praedicantium* de Jean Bromyard et le *Libro de los enxemplos.* Mais c'est surtout vers le milieu du XVe siècle que les récits du BUA seront repris que ce soit dans le ms. Bruxelles, KBR, 21950, et surtout dans le *Promptuarium exemplorum* [*Wilhelmus*, *in libro de apibus*], le *Manipulus exemplorum* [*in libro de apibus*], la *Fleur des commandements de Dieu* et le *Speculum exemplorum* [*Ex libro de proprietatibus apum*].

On a aussi utilisé le BUA dans d'autres types d'ouvrages[575], que ce soit les recueils de sermons (les *Sermones dominicales et festivales* du dominicain Jacques de Lausanne ou le *Sermonum opus* du chanoine de saint Augustin Gottschalk Hollen), la chronique de Martin de Troppau, les *Contes moralisés* de Nicole Bozon, le *Formicarius* de Jean Nieder, le *Speculum spiritualium* d'Henri de Balnea (écrit vers 1430), le *Speculum conscience* d'Arnold de Geilhoven ou encore la *Mensa philosophia.*

On a retrouvé dans six mss[576] un extrait du BUA relatif à la multiplication des bénéfices ecclésiastiques[577], point sur lequel Thomas de Cantimpré est très critique. On a donc affaire ici à une utilisation plus ecclésiale du BUA.

2.2.5 Annotations

Les annotations présentes dans les copies manuscrites fournissent sans conteste les meilleures informations pour une meilleure compréhension de l'utilisation d'un texte. Toutefois, la consultation des manuscrits belges et

---

[574] *Cf.* Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *L'émergence de l'auteur et son rapport à l'autorité dans les recueils d'*exempla *(XIIe siècle-XVe siècle)*, dans Michel ZIMMERMANN (éd.), Auctor et Auctoritas. *Invention et conformisme dans l'écriture médiévale. Actes du colloque tenu à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (14-16 juin 1999)*, Paris, 2001 (Mémoires et documents de l'Ecole des Chartes, 59), p. 195-197. *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 544 (index).
[575] *Ibid.*
[576] Deventer, StB, 11 L 1 ; Klosterneuburg, StiftsB, 2306 ; Den Haag, KB, 70 E 10 ; Liège, B. Grand Sém., 6 B 17 et 6 G 21 ; Wien, ÖNB, 4790.
[577] BUA, I, 19.

parisiens du BUA[578] n'a pas donné de résultats, si ce n'est quelques « *ex* » présents en marge de certains manuscrits pour indiquer le début d'un *exemplum*. En l'absence de consultation directe des autres manuscrits, nous n'avons pu retrouver d'éventuelles annotations révélatrices de modes de lectures, à l'exception du ms. Praha, NK, XII F 3. Ce *codex* est une copie du XIVe siècle d'un manuscrit venant du monastère de Sadska, qui contenait le BUA avec les annotations du premier archevêque de Prague et fondateur de l'université de la ville, Ernest de Pardubice († 30 juin 1364). Ces annotations ont été publiées par Bohuslav Balbin[579]. Au premier folio du manuscrit, on trouve une introduction à cette version du BUA, « reliquaire » des saints commentaires de l'archevêque de Prague[580]. Ces brèves remarques sont de type dévot (prières), moral et ecclésial. Il y a aussi des explications allégoriques. On trouve ainsi à côté du chapitre XXI : *Prælati, errantes cum omni dulcedine reuocent exemplo Christi,* tandis qu'à hauteur du chapitre XXVII, on lit : *Nullus praesumat de se, quia et diabolus Dominum tentauit, etiam in Cruce morientem. Item nullus decedit sine horrore daemonum.* Plus globalement, ces annotations laissent transparaître une lecture attentive, réfléchie et continue du BUA.

2.3 Traditions vernaculaires

Le BUA a connu une diffusion dans certaines langues vernaculaires. Une traduction française est ainsi attribuée à Henri du Trevou. L'autographe et unique exemplaire conservé à la Bibliothèque royale de Belgique sous la cote 9507[581] a été rédigé en 1372 pour le roi Charles V. On trouve d'ailleurs une mention de possession au fol. 125v : *Ce liure de Moralitey dez Mochez a Miel est a nous Charles le Ve de nostre nom Roy de france et le fimez translater Escrire et parfere*

[578] *Cf.* la liste en ligne sur *Arlima...*, http://www.arlima.net/no/227.
[579] Bohuslav BALBIN, *Miscellanea historica regni Bohemiæ*, decadis I, liber 4 : *Hagiographicus*, Prague, 1682, p. 89.
[580] *Reverendissimus in Christo pater dominus Arnestus Sanctae Pragensis Ecclesiae primus Archi-Episcopus Vir magnae litteraturae, miraeque pietatus, tantæ erat contemplationis, quod paulis per nocturno tempore somni capiebat. Ita quod cum compleret devotarum orationum Sacrificium matutinum, sacris lectionibus inhærens in Lege Domini meditabatur. Noctura silentia (ut religiosarum, et notabilium personarum sibi commorantium veridica didicimus relatione) taliter indesinenter expendendo. Inter cætera vero opera suæ devotionis idem Pater legendo Libellum de Apibus post quamlibet historiam ipsius libelli, seu narrationi manu sua vererabili oratiunculam, qualem se a Deo disponi secundum narrationem ejusdem historiæ affectabat, per modum cujusdam recapitulationis in marginibus ipsius libelli conscribebat. Quem quidem libellum sic manu sua propria annotatum de monasterio Saczensi accepimus mutuatum, et eum rescribi procurantes, etiam ipsas Oriatiunculas ob memoriam ipsius et devotionem legentium, in praesenti nostro libro in marginibus fecimus consignari. Amen. Cf. Ibid.*
[581] Bernard BOUSMANNE et Céline VAN HOOREBEECK, *La libraire des ducs de Bourgogne. Mss conservés à la Bibliothèque royale de Belgique*, vol. 1, Turnhout, 2000, p. 154 (version numérique : http://belgica.kbr.be/fr/coll/ms/ms9507_fr.html).

lan m ccc lxxij. Cette possession royale ne peut que faire penser à une lecture du BUA axée sur la description des différentes couches de la société[582]. Dans la dédicace du traducteur, l'utilité de l'ouvrage est avant tout de l'ordre de la morale politique et personnelle : « si pueent prendre riule de vivre droitement et de haute philosophie gouverner soy et autres »[583].

La version thioise connut un succès bien plus important. Une première traduction parut en 1450-1451. Une refonte de cette traduction fut réalisée vers 1475, de laquelle sont exclues presque toutes les moralisations de Thomas de Cantimpré[584], l'accent étant mis sur les récits du BUA. Dans son édition critique de ce *Bïen boek*, Christine M. Stutvoet-Joanknecht a bien étudié la tradition manuscrite de ce texte, à situer dans le contexte de la *Devotio moderna*. L'auteur remarque que les 12 mss complets de l'œuvre, copiés dans la seconde moitié du XVe siècle, proviennent tous de couvents féminins[585] : béguines (1), sœurs de la vie commune (1), Tiers-ordre de saint François (6), chanoinesses régulières (2), chanoinesses de la congrégation de Windesheim (2). On peut noter que, dans la traduction thioise, les passages à connotation sexuelle ont été supprimés tandis que les traits relatifs aux femmes ont été renforcés. Christine M. Stutvoet-Joanknecht établit un lien direct entre la traduction du BUA et la composition en 1443 de la constitution de Windhesheim pour les couvents féminins. Cette dernière – trahissant un mouvement de retour aux origines – est fondée sur les constitutions des dominicaines achevée en 1259 par Humbert de Romans. Cette influence dominicaine pourrait expliquer le maintien dans la traduction de la dédicace de l'œuvre au maître général dominicain. Par la traduction du BUA, il s'agissait de fournir un ouvrage aux moniales illustrant les préceptes de la constitution. On se retrouve donc très clairement dans une optique d'institutionnalisation[586]. Du reste, l'incipitaire du ms. Utrecht, BU, 1017[587], fol.

---

[582] Sur la libraire de Charles V et sa famille, *cf. Europeana regia*, http://www.europeanaregia.eu/fr/collections-historiques/librairie-charles-v-famille.
[583] Bruxelles, KBR, 9507, fol. 1r.
[584] Christine M. STUTVOET-JOANKNECHT, *« Der byen boeck » : de Middelnederlandse vertalingen van Bonum universale de apibus van Thomas van Cantimpré en hun achtergrond*, Amsterdam, 1990, p. 107*-109* et 129*-130* (version numérique : http://www.dbnl.org/tekst/stut003byen01_01/).
[585] Cela rejoint le constat de Gerard Isaäc Lieftinck. Selon lui, les manuscrits écrits en langues vulgaires étaient destinés avant tout aux femmes tandis que les hommes lisaient les textes en latin. *Cf. Manuscrits datés conservés dans les Pays-Bas*, t. II, Leiden, 1988, p. 50 n. 106. Cité par Christine M. STUTVOET-JOANKNECHT, *« Der byen boeck »…*, p. 130*.
[586] *Cf.* chapitre 5, point 3.5 Recueils des ordres religieux.
[587] « Le livre des abeilles, dont la lecture est très nécessaire aux clercs ». *Cf.* Christine M. STUTVOET-JOANKNECHT, *« Der byen boeck »…*, p. 82*.

9v est très clair : … *boeck der byen welc zeer nutte is gheestelijken luden te lezen*. Notons pour être complet qu'une version en langue allemande a aussi existé[588].

2.4 Éditions

Le BUA a été imprimé une première fois à Cologne en 1473. Par rapport aux versions manuscrites, cette édition présente une adaptation de l'épître dédicatoire, dans laquelle le passage suivant est enlevé : *Et ego quidem indignus, ex mandato vestro huius operis audaciam sumpsi ; cum in quodam Capitulo generali fratribus demandastis, ut in singulis prouincijs digna memoriae scriberentur ; si per fratres, vel occasione fratrum, siue alias nota fratribus contigissent*. Deux siècles après la rédaction, cette phrase rappelant les débuts de l'ordre Dominicain ne devait plus être comprise[589]. L'ouvrage connut une deuxième édition en tous points identique à la première en 1478-1480. On en trouvait un exemplaire à la *Heer Florenshuis* de Deventer, centre de la *Devotio moderna*[590].

Le 15 janvier 1488, à Zwolle, Peter van Os sortait des presses une version en langue thioise. La seconde édition néerlandaise est l'œuvre de Jan Severszoon à Leiden et date du 16 novembre 1515. Pour Christine M. Stutvoet, cela montre l'importance accordée au BUA, car d'autres traductions en thiois de recueils d'exemples, tels les *Dialogi* de Grégoire le Grand ou le *Dialogus miraculorum* de Césaire d'Heisterbach, n'ont pas connu l'impression[591].

Une troisième édition latine verra le jour à Paris en 1516, préparée par Nicolas du Puy (nommé Bonaspes) et imprimée par Wofgang Hopyl sur l'ordre de Franz Brickmann de Cologne[592]. Son titre résume à lui seul les intérêts multiples de cette œuvre : *Liber Apum aut de Apibus mysticis sive de proprietatibus*

---

[588] Christine M. Stutvoet-Joanknecht considère les mss Berlin, SBB, germ. fol. 1033 (daté de 1639) et Strasbourg, BNU, 2100 (2e moitié du XVe siècle) comme des exemplaires en thiois, tandis que Heinertz présente le ms. strasbourgeois comme écrit en bas-allemand. Quoi qu'il en soit, nous avons découvert un exemplaire (Karlsruhe, BLB, L 75) rédigé en alémanique datant de 1481-1484 et provenant des cisterciennes de Liechtentahl (Bade-Wurtemberg). Notons d'ailleurs l'*ex-libris* : « Diss buch gehort gen Liechtenthal by Baden in das kloster und sol da blyben ». *Cf.* Felix HEINZER et Gerhard STAMM, *Die Handschriften von Lichtenthal. Mit einem Anhang : Die heute noch im Kloster Lichtenthal befindlichen Handschriften des 12. bis 16. Jahrhunderts,* Wiesbaden, 1987 (Die Handschriften der Badischen Landesbibliothek in Karlsruhe, 11), p. 185.

[589] Sur d'autres changements, minimes, *cf.* Christine M. STUTVOET-JOANKNECHT, « *Der byen boeck* »…, p. 47*.

[590] *Ibid.*, p. 180*, n. 5.

[591] *Ibid.*, p. 129*. Le dominicain Vincent Villart éditera à Bruxelles en 1650 une version française du BUA, nommée « Le Bien universel ou les abeilles mystiques ».

[592] Georgius Colvenerius publiera encore trois éditions du BUA en 1597 en 1605 et en 1627, toutes trois à Paris.

Apum : seu universale bonum, tractans de prelatis et subditis utique sparsim exemplis notabilibus.

*

* *

En composant son BUA, Thomas de Cantimpré voulait fournir à son ordre un traité sur l'organisation idéale de la vie en communauté selon le modèle des abeilles illustré par des exemples vécus. Cette entreprise eut lieu au moment-clé de la première transition générationnelle dans l'ordre des Frères prêcheurs, alors qu'il semblait nécessaire d'établir fermement les fondements de l'institution par l'écrit.

Après enquête, on peut avancer que le destin médiéval du BUA, tout en conservant certaines caractéristiques originales de l'œuvre, dépasse de loin le cadre imaginé par son auteur. L'ouvrage, qui a connu une diffusion avant tout dans les Pays-Bas et en Europe centrale, n'a pas été lu qu'en milieux dominicains. Différents ordres religieux, tant mendiants que contemplatifs, mais aussi des membres du clergé séculier et des établissements scolaires l'ont possédé.

Cette diversité de types de lecteurs s'explique aussi par les différents usages du BUA. Initialement prévu pour les novices dominicains, l'ouvrage a vite été repris par d'autres ordres comme manuel pratique de « conditionnement » institutionnel ; à cet égard, le cas de la traduction néerlandaise est exemplaire. De façon plus large, le BUA a été lu comme manuel de présentation du monde religieux et de la société. On le voit par son voisinage fréquent dans les manuscrits avec le livre des échecs moralisés ou par la traduction française effectuée pour le roi Charles V. Mais il a aussi été considéré comme ouvrage de consultation, comme l'atteste la présence répétée d'index. L'attrait du BUA réside aussi dans les récits qu'il contient. Les tables d'*exempla* ont permis l'utilisation du livre des abeilles comme d'un répertoire de récits.

Cependant, il serait faux de limiter l'utilité des récits du BUA à la parénétique. Les récits pouvaient aussi servir pour des *collationes*[593] ou être le point de départ d'une méditation, comme, par exemple, dans les monastères chartreux ou dans le cadre de la *Devotio moderna*.

[593] *Cf. supra* point. 2.2.1.

3 Étienne de Bourbon, Tractatus de diversis materiis praedicabilibus et ses dérivés

Avec plus de 3000 récits, le *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* d'Étienne de Bourbon constitue un ensemble de récits unique pour son époque. De cette caractéristique découlent deux conséquences. D'une part, sa copie demande de nombreuses heures de travail. D'autre part, il est la source idéale pour qui est en quête d'arguments prédicables. La liste des œuvres qui ont utilisé ce recueil est longue (*cf. infra*). À côté de celles-ci, il faut signaler les recueils qui dépendent directement du traité d'Étienne de Bourbon, et dont la tradition est plus que difficile à comprendre.

3.1 Traditions

Dans son édition du traité d'Étienne de Bourbon, Jacques Berlioz mentionne différentes versions du texte[594]. En fonction des quelques informations glanées dans les catalogues de bibliothèques, on a regroupé les manuscrits en six familles :

- A) 5 voire 6 groupes de manuscrits (= 11 ou 12 mss)[595] qui présentent une version complète du *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* ;
- B) une vingtaine de mss qui seraient des abrégés du *Tractatus*, contenant une ou plusieurs de ses parties. 14 de ces manuscrits possèdent le même *incipit* que le traité d'Étienne de Bourbon : *Quoniam multi mutipliciter*[596] ;
- C) une quinzaine de mss, abrégés eux aussi, dont 14 portent le titre *Pantheon* ou *Liber Pantheon*[597], qui contiennent 4 parties, commençant pour la plupart par *Quoniam ordinare materias...* et se terminant par ... *Idem dicit Jeronimus in cronicis* ;

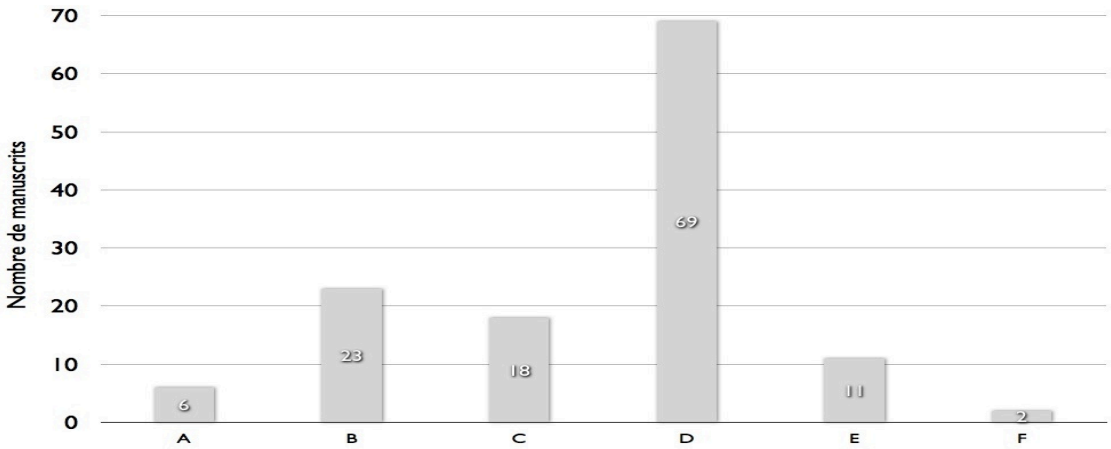
[594] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone ...*, p. LXVI-LXIX.

[595] Il faudrait vérifier si le ms. Oxford, Merton Coll., 94 renferme une version complète du recueil.

[596] Le prologue du ms. Gdansk, B. polsk. Akad. Nauk, Mar. F 282 semble être un résumé du prologue initial ; il débute par *Quoniam septem dona sunt spiritus sancti…* et finit avec … *Dulcia gustare sapientia dat uel amare*. *Cf.* Otto GÜNTHER, *Die Handschriften der Kirchenbibliothek von St. Marien in Danzig,* Gdansk, 1921 (Katalog der Danziger Stadtbibliothek, 5), p. 368-369. On a inclu dans ce groupe le ms. Münster, UB, 294 qui porte le titre *Pantheon : De septem donis spiritus sancti libri I-V*. Il contient cinq parties, mais débute par *Quoniam in humanis cordibus magis valent exempla...* pour se terminer par l'explicit habituel... *vel gloriam sine victoria vel victoriam sine pugna. Et sic est finis deo gracias. Cf.* Joseph STAENDER, *Chirographorum in regia bibliotheca paulina monasteriensi catalogus,* Wrocław, 1889, p. 71. À noter encore que le ms. Sankt Gallen, StifsB, 637, possède le même explicit. *Cf.* Beat Matthias VON SCARPATETTI, *Die Handschriften der Stiftsbibliothek St. Gallen,* Wiesbaden, 2003, p. 250-255.

[597] Le ms. Gdansk, B. polsk. Akad. Nauk, Mar. O 19 commence par *Quoniam plus exempla quam verba…* mais finit avec *…cupiens igitur ordinare materias edificacionis utiles ad salutem animarum… incipiendum decrevi*. *Cf.* Otto GÜNTHER, *Die Handschriften der Kirchenbibliothek...*, p. 590-591.

- D) près de 70 mss qui contiennent le *Tractatus de habundantia exemplorum* ou *De dono timoris* d'Humbert de Romans[598], qui correspond au premier livre du traité d'Étienne de Bourbon ;
- E) un peu moins de 10 mss qui commencent par le prologue du traité précédent (*Quoniam plus exempla quam uerba mouent*...), mais qui, en sus du *De dono timoris*, contiennent d'autres parties (jusque quatre)[599].
- F) le recueil des mss Paris, BN, lat. 3301 A et Colmar, BM, 100, anciennement nommé *Promptuarium exemplorum* et attribué à Martin le Polonais.



Graphique 42 – Nombre de manuscrits du Tractatus de diversis materiis... *par tradition textuelle*

C'est à partir de ce classement qu'on analysera les différentes traditions manuscrites issues du *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* d'Étienne de Bourbon.

3.2 Lecteurs

3.2.1 Groupe A

Parmi les manuscrits du groupe A[600], le ms. Paris, BNF, lat. 15970 date de la fin du XIIIe siècle, tandis que les mss d'Erlangen, UB, 341/1-3 et Heidelberg, Cod. Sal. X 2/I-II sont de la première moitié du XIVe siècle. Le ms. Oxford, Oriel Coll., 68 date d'avant 1362. Seul le ms. Oxford, Merton Coll., 94[601] est du XVe siècle (1468). Fait intéressant, l'exemplaire lacunaire du recueil contenu dans les

[598] On trouve dans le ms. Mainz, StB, II 313 une *Summula secundum ordinem alphabeti quae dicitur habundantia exemplorum ad diversa applicabilia ut quidam dicunt magistri Hassonis, alii dicunt quod magistri Henrici de Vrimaria* rédigée *a. 1454 per me Erhardum Echbach*. Ce recueil alphabétique est inconnu par ailleurs. *Cf. Hill museum & manuscript library*, http://www.hmml.org/research2010/catalog/detail.asp?MSID=76579.

[599] Les mss Fribourg, BU, L 36 et L 324 contiennent le *De dono timoris* jusqu'au chapitre 5, puis contiendraient le *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* à partir de la partie I, titre 6 jusqu'à la partie 2 comprise. *Cf.* Romain JUROT, *Catalogue des manuscrits médiévaux de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg*, Zurich, 2006, p. 100-102 et 202-204.

[600] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. XLVIII-LXII.

[601] Henry O. COXE, *Catalogus codicum manuscripti qui in collegiis aulisque Oxoniensibus hodie adservantur*, Oxford, 1852, p. 48-49 ; Rodney M. THOMSON, *A descriptive catalogue of the Medieval manuscripts at Merton College*, Oxford, 2009, p. 85.

mss Paris, BNF, lat. 14598-14600 datant de la fin du XIIIe siècle (années 1270-1290), a été complété par le ms. Paris, BNF, lat. 14601. Ce dernier a été acquis par Jean Lamasse entre 1422 et 1448, alors qu'il était prieur de l'abbaye de Saint-Victor[602] : cette acquisition laisse penser que le recueil était encore considéré à l'époque comme utile.

On retrouve ces manuscrits en Allemagne, en Angleterre et en France. Rédigé au couvent de Lyon vers 1260, l'ouvrage se retrouve à Paris dès le XIIIe siècle. On le trouverait dans la première moitié du XIVe siècle au monastère cistercien de Salem : les mss de Heidelberg, UB, Cod. Sal. X 2 I-II, copiés semble-t-il à Paris[603], pourraient avoir rejoint l'abbaye à cette époque. Les mss Erlangen, UB, 341/1-3 semblent aussi provenir de France : ils possèdent des initiales de type français[604]. Le *Tractatus* est en Angleterre avant 1362. En 1376, il se retrouve en Autriche au monastère d'Admont[605]. Au XVe siècle, on trouve des exemplaires en Allemagne sûrement à Salvatorberg et peut-être à Buxheim, Donauwörth, Güterstein et Nürnberg, ainsi que probablement en Autriche à Heiligenkreuz et en Angleterre à Canterbury[606]. Des inventaires du XVe siècle indiquent des exemplaires dans le Nord de l'Italie, à Arezzo, Florence et Milan[607].

---

[602] *Cf.* Richard H. ROUSE et Mary A. ROUSE Illiterati et uxorati : *manuscripts and their makers, commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, t. I, Londres, 2000, p. 351, n. 141 ; Charles SAMARAN et Robert MARICHAL (sous la dir. de), *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, t. III, Paris, 1964, p. 669 ; Gilbert OUY. *Les manuscrits de l'abbaye de Saint-Victor : catalogue établi sur la base du répertoire de Claude de Grandrue (1514)*, t. II, Turnhout, 1999, p. 307.

[603] Wilfried WERNER, *Die mittelalterlichen nichtliturgischen Handschriften des Zisterzienserklosters Salem*, Wiesbaden, 2000 (Kataloge der Universitätsbibliothek Heidelberg, 5), p. 294.

[604] Hans FISCHER, *Katalog der Handschriften der Universitätsbibliothek Erlangen*, t. I, Erlangen, 1928, p. 399-400.

[605] On lit dans un inventaire du monastère de Seckau daté de la seconde moitié du XIIIe siècle la mention d'un *Liber donorum*. Dans un inventaire d'Heiligenkreuz daté d'entre 1263 et 1374, il y a une *Summa donorum* : *Cf. Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. III, p. 92, ligne 32 et I, p. 28, ligne 1. Notons qu'il est délicat de distinguer dans les listes médiévales de livres le recueil d'Étienne de Bourbon, non seulement de ses avatars directs, mais aussi d'œuvres éponymes, comme le *De VII donis spiritus sancti*, de Nicolas Dinkelspuhl, ou les *Collationes de septem donis Spiritu Sancti* de Bonaventure.

[606] *Cf.* tome 2, p. 148 (recueil n° 27).

[607] Ubaldo PASQUI, *Inventario dei codici e del tesoro dei Francescani di Arezzo*, dans *Miscellanea francescana*, 3, 1888, p. 75 ; Kenneth William HUMPHREYS, *The library of the carmelites of Florence at the end of the fourteenth century*, Amsterdam, 1964, n° 277, p. 59 ; Curzio MAZZI, *L'inventario quattrocentistico della Biblioteca di Santa Croce in Firenze*, dans *Rivista delle Biblioteche e degli Archivi*, 8, 1897, p. 130, n° 482 et 483 ; Berthold L. ULLMAN et Philip. A. STADTER, *The Public library of Renaissance Florence. Niccolò Niccoli, Cosimo de Medici and the Library of San Marco*, Padoue, 1972, n° 150, p. 177 ; Thomas KAEPPELI, *La bibliothèque de Saint-Eustorge à Milan à la fin du XVe siècle*, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 25, 1955, p. 23-26.

Initialement produit au couvent des dominicains de Lyon, le recueil a ensuite été recopié dans le milieu universitaire parisien. Ainsi le ms. Paris, BNF, lat. 15970[608] a appartenu à Pierre de Limoges avant que ce dernier le lègue à la Sorbonne. Cet exemplaire provient peut-être de la librairie de Marguerite de Sens[609]. De même, les mss Paris, BNF, lat. 14598-14600 semblent avoir été légués par cette libraire à la bibliothèque de Saint-Victor en toute fin de XIIIe siècle[610]. Les mss Heidelberg, UB, Cod. Sal. X 2, I-II[611] proviendraient aussi du milieu universitaire. Ils ont appartenu à un magister Ulricus de Überligen qui en a fait don à une abbaye, probablement celle de Salem. On trouve ce nom dans le cartulaire de l'Université de Paris pour 1340/41. Le maître es arts aurait donc emmené cet ouvrage avec lui après ses études à Paris. Le ms. Oxford, Oriel Coll. 68[612] a appartenu à Richard Kilvington, théologien et philosophe ayant entre autres enseigné au collège d'Oriel et été doyen de la cathédrale Saint-Paul à Londres[613]. Les manuscrits d'Erlangen[614] ont des origines françaises, mais on ne connaît rien sur leur milieu de production. On sait juste qu'ils se trouvent dans le monastère cistercien de Heilsbronn depuis le XVe siècle.

Quant aux listes médiévales mentionnant le *Tractatus*, elles proviennent d'institutions appartenant à différents ordres religieux, que ce soit les chartreux de Salvatorberg, les chanoines de saint Augstin d'Admont[615], les franciscains d'Arezzo et Florence, ou les dominicains de Florence et Milan. Signalons encore que le ms. Paris, BNF, lat. 14601[616] a été copié par un certain *Dufriens in artibus magister.*

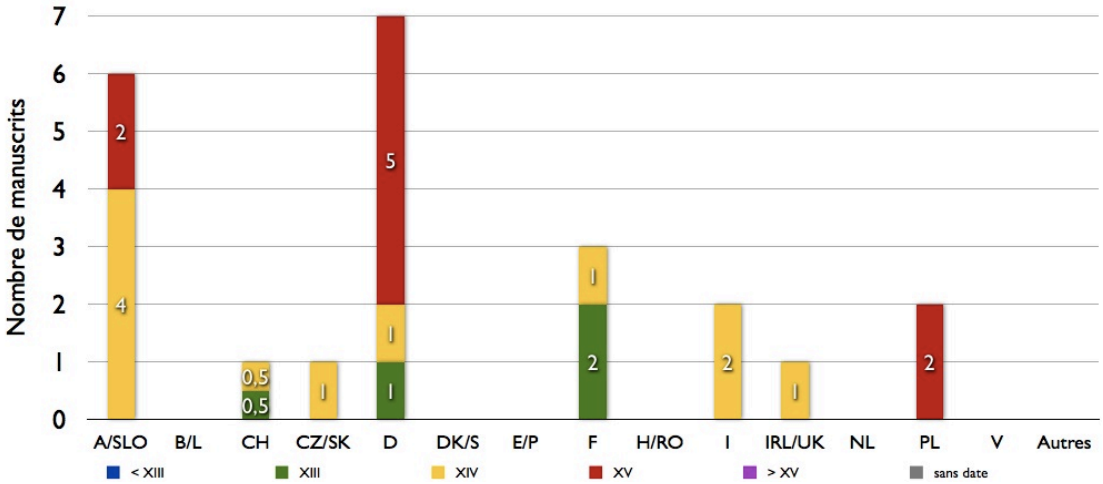
3.2.2 Groupe B

Les manuscrits du groupe B ont été produits dès le XIIIe siècle : on trouve 3 exemplaires datés de cette époque. 10 autres exemplaires datent du XIVe siècle – dont un du début de ce siècle – tandis que 9 autres sont du XVe siècle. Un se trouve à cheval sur le XIIIe et le XIVe siècles. Parmi les exemplaires du XVe

[608] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. XLVIII-LI.
[609] Richard H. ROUSE et Mary A. ROUSE, Illiterati et uxorati..., p. 91.
[610] *Ibid.*, p. 91.
[611] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. LVII.
[612] *Ibid.*, p. 61.
[613] Benoît PATAR, *Dictionnaire des philosophes médiévaux*, Longueil, 2006, p. 374-376.
[614] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. LIX-LX.
[615] On pourait peut-être ajouter les chartreux de Buxheim et Güterstein, l'église paroissiale de Donauwörth, les bénédictins et les franciscains de Nuremberg, les cisterciens d'Heiligenkreuz, ou encore les chanoines de saint Augustin de Seckau et les bénédictins de Canterbury. *Cf.* tome 2, p. 148 (recueil n° 27).
[616] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. LV.

siècle, 4 ont été écrits dans la première moitié du XVe siècle (2 de 1430) et 1 a été transcrit entre 1459 et 1469.

Ces manuscrits ont des origines géographiques diverses. Au niveau des lieux de conservation, on les retrouve surtout en Allemagne (7 mss) et en Autriche (6 mss), puis en France (3 mss), en Italie et en Pologne (2 mss), en République Tchèque et au Royaume-Uni (1 ms. chacun). Le recueil s'est diffusé très rapidement au-delà de la France ; on trouve un exemplaire daté de *ca* 1270 en Allemagne, et un de la fin du XIIIe siècle en Angleterre. Au XIVe siècle, il est aussi en Autriche, en Italie et en République tchèque, tandis qu'au XVe, il se cantonne au monde germanique et à la Pologne.



Graphique 43 – Nombre de manuscrits du groupe B par siècle et zone de conservation

On dispose de quelques informations sur les institutions qui ont possédé ce recueil. On peut citer :

- OSB de Sankt Lambrecht (date ?), Kladruby, Regensburg, Worcester (1/2 XIVe siècle)
- O. Cist. de Clairvaux au XVe siècle (2 exemplaires)
- OFM de la Sainte Croix de Florence avant la fin du XVe siècle
- OP de Wrocław (XVe siècle ?)
- OSA de Saint-Victor de Paris (1514)[617] et de Passau (XVe siècle)
- le chapitre de l'église Saint-Marc de Butzbach au XVe siècle ;

On peut ajouter que le ms. München, BSB, Clm 18218 est entièrement recopié (y compris le colophon) à partir du ms. Clm 14218[618]. Ce dernier a été écrit *per fratrem Petri monachum professum de Cladroua sub anno domini M°*

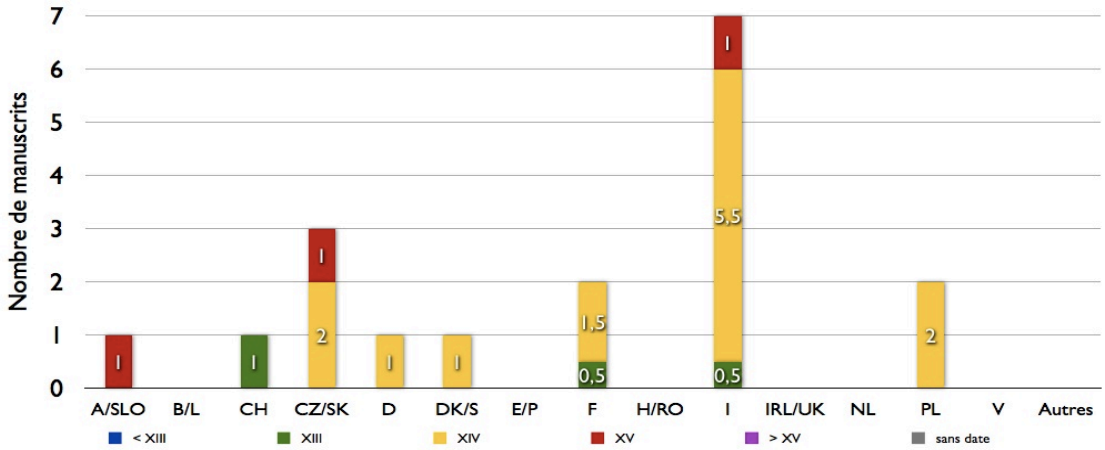
[617] Gilbert OUY, *Les manuscrits de l'abbaye de Saint-Victor...*, p. 624.
[618] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0587 (reproduction numérique : http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00035979/image_1).

quadringentesimo tricesimo in monasterio monachorum Ratisponensis diocesis. Le manuscrit aurait été amené à Ratisbonne pendant les guerres hussites. Le ms. München, BSB, Clm 16055[619], conservé chez les chanoines de Passau au XVe siècle, serait originaire de Carinthie.

À cette liste, on pourrait ajouter 2 mss qui se trouvaient à l'abbaye bénédictine Sankt Ägidien de Nuremberg à la fin du XVe siècle[620] et qui contenaient *Quatuor libri de 4 donis spiritus sancti, scilicet timore, pietate, sciencia et fortitudine B 44* et un *Tractatus de donis spiritus sancti, scilicet timoris et pietatis.* Bien entendu, on ne connait pas le contenu précis de ces deux recueils.

3.2.3 Groupe C

Les manuscrits contenant le recueil portant le titre *Pantheon*[621] se trouvent surtout en Italie (7 mss), puis en République tchèque (3 mss), en Pologne et en France (2 mss). Contrairement aux recueils précédents, le *Pantheon* est peu présent en Allemagne et en Autriche (1 ms.). On trouve aussi un exemplaire en Suisse et un autre en Suède. La plupart des manuscrits (13 mss) datent du XIVe siècle, 3 du XVe siècle, 1 seul du XIIIe siècle, tandis que 2 mss chevauchent les XIIIe et XIVe siècles. Le recueil se trouvait déjà en Suisse au XIIIe siècle, et il gagne l'Allemagne, la République tchèque et la Pologne au XIVe siècle. Notons que les mss Gdansk, B. polsk. Akad. Nauk, Mar. O 19[622] et Uppsala, UB, C 227[623] semblent tous deux originaires de France.



Graphique 44 – Nombre de manuscrits du groupe C par siècle et zone de conservation

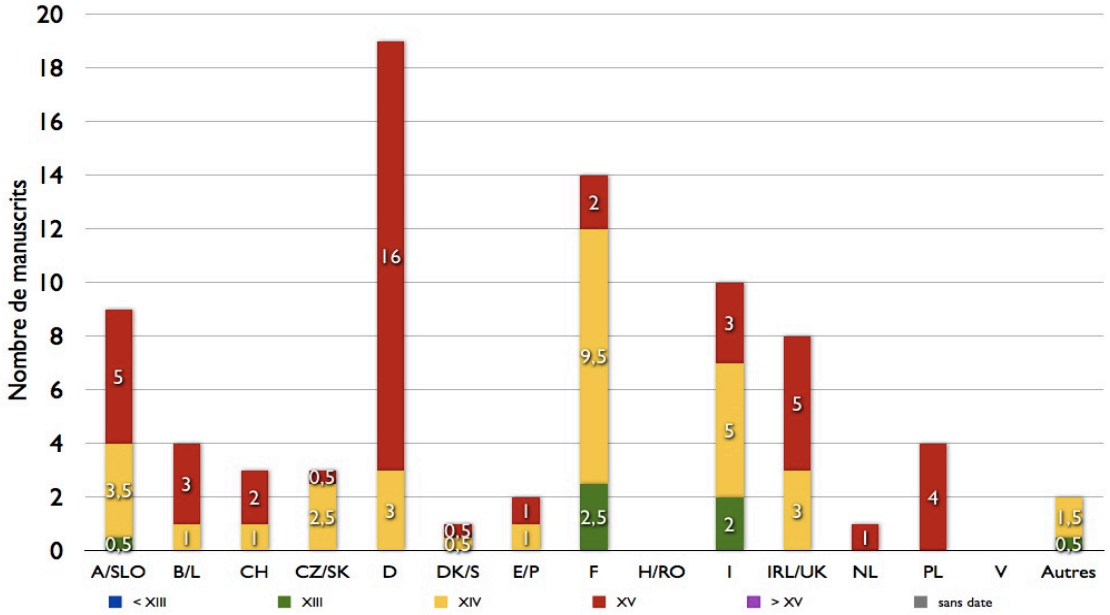
619 *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0523.
620 *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. III/III, p. 448, ligne 34 et p. 546, ligne 31.
621 Il ne faut pas confondre le *Pantheon* avec une œuvre éponyme écrite par Godefroid de Viterbe en 1185. *Cf. Arlima...*, http://www.arlima.net/no/1267.
622 Otto GÜNTHER, *Die Handschriften der Kirchenbibliothek...*, p. 590.
623 *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0506c.

Les manuscrits livrent peu d'informations sur les possesseurs médiévaux de ce recueil. On retrouve les Célestins d'Amiens, les Dominicains de Bologne et Venise, ainsi que les Bénédictins de Göttweig et les Chartreux de Padula (au XVIe siècle). Certains manuscrits fournissent des détails intéressants sur des possesseurs de haut rang. Ainsi, le ms. Praha, NK, VI C 21[624] a appartenu à un certain Bartha chapelain de Moravský Krumlov, qui l'a légué à Jean de Crumlow, docteur en décrets et doyen de la cathédrale de Prague, mort en 1471. Ensuite, à la fin du XVe siècle (?), le livre fut légué aux chanoines de saint Augustin de Borovany par le philosophe et ancien recteur de l'université de Prague de 1447 à 1448, Mařík z Benešova. Le ms. Praha, NK, VIII G 8[625] a été apporté à l'archevêque de Prague Ernest de Pardubice († 30 juin 1364) par un frère mineur chapelain de l'archevêque de Riga. Plus tard, il appartiendra à un autre franciscain, prédicateur à « Hradecz » (Hradec Králové ?). Enfin, le ms. Venezia, BN Marciana, VIII 177[626] a été légué au couvent des dominicains des saints Jean et Paul de Venise par Nicolas de Venise, maître en théologie, ancien prieur du couvent, puis provincial de la province de S. Dominique et enfin évêque de Tricarico (20 octobre 1438 – 1446)[627].

Ajoutons que les listes médiévales de livres[628] renseignent un exemplaire du *Pantheon de septem donis* chez les dominicains de Mantoue en 1417 et un autre conservé chez les chartreux de Salvatorberg à la fin du XVe siècle.

[624] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque...*
[625] Joseph TRUHLAR, *Catalogus codicum manu scriptorum....*, t. I, p. 589.
[626] Joseph VALENTINELLI, *Bibliotheca manuscripta ad S. Marci venetiarum*, t. II, Venise, 1869, p. 361.
[627] Conrad EUBEL, *Hierarchia catholica medii aevi...*
[628] Thomas KAEPPELI, *Antiche Biblioteche Domenicane in Italia,* dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 36, 1966, p. 25 ; *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. II, p. 494, ligne 28.

3.2.4 Groupe D



Graphique 45 – Nombre de manuscrits du groupe D par siècle et zone de conservation

Les exemplaires du traité d'Humbert de Romans sont de loin les plus nombreux. Ils sont présents dans tout l'Occident médiéval, avec un nombre important en Allemagne (19 mss), en France (14 mss), en Italie (10 mss), en Autriche (9 mss) et au Royaume-Uni (8 mss). On peut apporter des corrections en fonction des lieux médiévaux de conservation. Ainsi le ms. Cape town, PL, Grey Coll. 3 c 7 provient de Belgique (abbaye Saint-Jacques de Liège)[629], tandis que le Notre Dame (Indiana), UL, 15[630] est originaire de France. Le ms. Mainz, StB, I 92[631] a d'abord été écrit à Avignon avant de se trouver à Mayence. Enfin, le ms. Paris, B. Mazarine, 1011[632] est originaire de Bethléem près de Louvain.

Au niveau chronologique, on ne compte que 4 mss du XIIIe siècle, 28 du XIVe siècle, 40 du XVe s et 1 du XVIe siècle (ms. Cambridge, CCC, 151). Ajoutons que 3 mss chevauchent les XIIIe-XIVe siècles et 3 autres les XIVe-XVe siècles. Les manuscrits du XIIIe siècle proviennent surtout de France et d'Italie. Au XIVe siècle, le recueil continue sa diffusion dans ces deux pays et s'étend à tous les autres, sauf les Pays-Bas, la Pologne et le Portugal. Au XVe siècle, le recueil se retrouve avant tout en Allemagne (17 mss), en Autriche (5 mss) et en Pologne (4

[629] Carol STEYN, *The medieval and renaissance manuscripts in the Grey collection of the national library of South Africa, Cape Town*, t. I, Salzbourg, 2002 (Analecta cartusiana, 180) p. 183.
[630] James A. CORBETT, *Catalogue of the Medieval & Renaissance manuscripts of the university of Notre Dame*, Notre Dame, 1978, p. 88-90.
[631] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0088.
[632] *Calames...*, http://www.calames.abes.fr/pub/ms/MAZA14452.

mss). On peut ajouter aux manuscrits du XVe siècle que l'on trouve dans les listes médiévales de livres 3 mss pour l'Allemagne et 2 pour le Royaume-Uni[633].

Les manuscrits du recueil d'Humbert de Romans se retrouvent dans différentes institutions. Des exemplaires ont été conservés dans :

- 8 abbayes OSB : Riedfeld, Füssen, Liège (Saint-Jacques), Melk, Moyenmoutier (date ?), Sankt Lambrecht (date ?), Trèves (Sankt Matthias, date ?) et Vienne (Ecossais) ;
- 4 couvents OSA : Třeboň, Saczka, Utrecht, Zagan
- 3 abbayes O. Cist. : Heilsbronn, Stams (2 mss), Clairvaux (2 mss)
- 3 couvents OFM : Bamberg, Brandenbourg (date ?), Aquitaine
- 2 couvents OP : Bâle (2 mss), Soest ;
- 2 établissements d'enseignement : Toulouse (2 mss), Sorbonne (2 mss)
- 2 chartreuses : Mont-Dieu, Mayence
- 1 cathédrale : Brandenbourg (date ?),
- 1 couvent OESA : Bordeaux (date ?)
- 1 couvent croisier : Liège (2 mss)
- 1 abbaye de Prémontrés : Floreffe (XVIe siècle)
- 1 couvent de Brigittines : Vadstena (date ?)
- 1 couvent des Gilbertines :

Différentes personnes ont aussi possédé le recueil :

- 1 prêtre : Avignon
- 2 *plebani*[634] : Langnen, Quedenow
- 1 cardinal : Cardinal de Foix (2 mss)
- 2 clercs : Pierre de Limoges, Godefroid de Fontaines
- 1 chanoine : Jacobus de Fossa, (plus Godefroid de Fontaines)

À cette liste doivent être ajoutées les informations présentes dans les mentions médiévales de livres[635], à savoir que des manuscrits se trouvent à la cathédrale de Freiburg, chez les Augustins de Rebdorf, chez les bénédictins de Tegernsee et de Canterbury et enfin chez les Brigittines de Syon.

Certains manuscrits ont appartenu à plusieurs propriétaires. C'est le cas du ms. Erlangen, UB, 556[636] qui se trouvait chez un *plebanus* de Langnen en 1445, puis qui s'est retrouvé dans le courant du XVe siècle chez les cisterciens de Heilsbronn. Le ms. Wrocław, BU, I Q 153 a été copié à Zielona Góra (doyenné

[633] *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...* , t. I, p. 51, ligne 11 ; t. III/II, p. 266, ligne 6 ; t. IV/II, p. 760, ligne 266 et p. 793, ligne 1311 ; *Corpus of British medieval library catalogues...*, t. XIII, p. 885-886 [BA1.853b] et t. IX, p. 190, [SS1.649c].
[634] Le terme *plebanus* peut être synonyme de curé ou désigner un « chanoine chargé de juger les laïcs soumis à la jurdiction épiscopale. *Cf.* Albert BLAISE, *Lexicon latinitatis medii aeui...*
[635] *Cf. supra* n. 633.
[636] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0601b.

de chanoines réguliers de saint Augustin[637]) en 1442 avant de se retrouver chez les chanoines réguliers de saint Augustin de Zagan : *Anno domini M° CCCCXLII sabbato in sanctorum martirum Tyburcij et Valeriani die finitus est liber iste per fratrem Nicolaum Garer de Glogovia in Grünenberg protunc existente sub preposito sexto scilicet, fratre Bernhardo (Fabri) ad cuius eciam peticionem est scriptus Amen.* Notons qu'il a été rédigé à la demande du « prepositus » frère Bernhardus Fabri[638], qui fut prédicateur à Altenburg (Thüringen) en 1429, puis qui vécut à Sagan en 1437 et 1463.

Certains exemplaires signalent qu'ils ont été rédigés à l'étranger pour être plus tard rapportés. Ainsi, dans le ms. Mainz, StB, I 92[639], au fol. 35vb, on peut lire : *Finitus per me Johannem de Esschen pastorem ecclesie in Omstat in Avinione tunc cause studii degentem sub anno domini M° CCC° Lxx_ xviii die mensis Septembris qua de mane venerunt noua quod dominus urbanus papa reuersus esset Ma(.)s(.l.) [Massiliam?] de Roma.* De même, le prêtre Johannes de Esschen a copié son manuscrit en 1370 alors qu'il était en formation à Avignon, puis il l'a emmené avec lui à son retour. Ensuite, ce livre fut conservé chez les chartreux de Mayence. Deux mss ont été rédigés lors du Concile de Bâle ; le premier, le ms. Wien, ÖNB, 4257[640] a été rédigé en 1434, peut-être par un certain fr. Johannes novice de Everding[641]. Le second, le ms. Bamberg, Msc. Theol. 237[642] a été écrit en 1447, par le franciscain Benedictus Peschel de Colmen.

D'autres manuscrits ont appartenu à des intellectuels avant d'être légués à des établissements d'enseignement. Les mss Paris, BNF, lat. 2584 et 3706[643] se trouvaient dans la bibliothèque du Cardinal de Foix avant de passer au Collège qu'il fonda à Toulouse. Le premier est originaire d'Italie, tandis que le second aurait l'Aquitaine comme lieu de production. Les mss Paris, BNF, lat. 15953[644] et

---

[637] *Jahresberichte für die Deutsche Geschichte*, 2, 1926, p. 572.
[638] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque...* Il est l'auteur d'une vingtaine de volumes de prédication *cf. Mitteilungen des schlesischen Geschichtsvereins*, 27, 1926, p. 50-91, en particulier p. 54, n. 2.
[639] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0088. Cette mention est très semblable à celle présente dans le ms. London, BL, Arundel 107 (*cf. infra*).
[640] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00173804.
[641] Sur ce phénomène, *cf.* Paul LEHMANN, *Konstanz und Basel als Büchermärkte während der großen Kirchenversammlungen*, dans IDEM, *Erforschung des Mittelalters*, t. I, Stuttgart, 1941, p. 253-280.
[642] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0600. Ce manuscrit est proche du ms. Berlin, theol. lat. qu. 78.
[643] Leopold DELISLE, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, t. I, Paris, 1868, p. 308.
[644] Christine BOYER (éd.), *Humbertus de Romanis...*, p. XXXV-XXXVI.

15615[645] ont appartenu respectivement à Pierre de Limoges (théologien, médecin, astronome et astrologue, † le 9 novembre 1306) et Godefroid de Fontaines (philosophe et théologien, † après 1305) et ont été légués à la Sorbonne.

Le ms. Praha, NK, I D 9[646] fait partie d'un ensemble de manuscrits donnés acheté par les seigneurs von Rosenberg, fondateurs du monastère des chanoines réguliers de Třeboň en 1367[647] : *Liber monasterii S. Egidii canonicorum regularium in Witignaw alias in Trzebon per nobiles dominos de Rosemberk primos ipsius monasterii fundatores*.

Ajoutons que dans certains manuscrits, on trouve des colophons pour le moins intéressants. Dans le ms. Ansbach, SB, lat. 25[648], on peut lire au fol. 230v : *per me Johannem Melczer presbiterum Nurenbergis diocesis (!) anno etc. 32 in vigilia sancte Barbare Nureinberge in comodo habitationis mee et in curia sancti Sebaldi*. On sait que ce prêtre est chargé du vicariat de Saint-Antoine de Ulf à Nuremberg et est possesseur du bénéfice de Saint-Jacques à Saint-Sebald, où il meurt le 17 décembre 1463. Plus tard, à la fin XVe siècle, le manuscrit se retrouve au monastère franciscain de Riedfeld, fondé en 1462. Le ms. Melk, StiftsB, 1557[649] possède des *ex-libris* qui renseignent très précisément sur la fonction de son propriétaire : *Iste liber est fratris Nicolai predicatoris in hospitali in Melniko detur (?) sibi; Iste libellus est magistre Nicolai plebani; Iste liber est monasterii Mellicensis*. On sait par ailleurs que ce Nicolas de Görlitz, à la fois maître, prédicateur et *plebanus*, a prononcé ses vœux à Melk en 1453. L'ouvrage était donc destiné à la prédication dans l'hôpital de Melk.

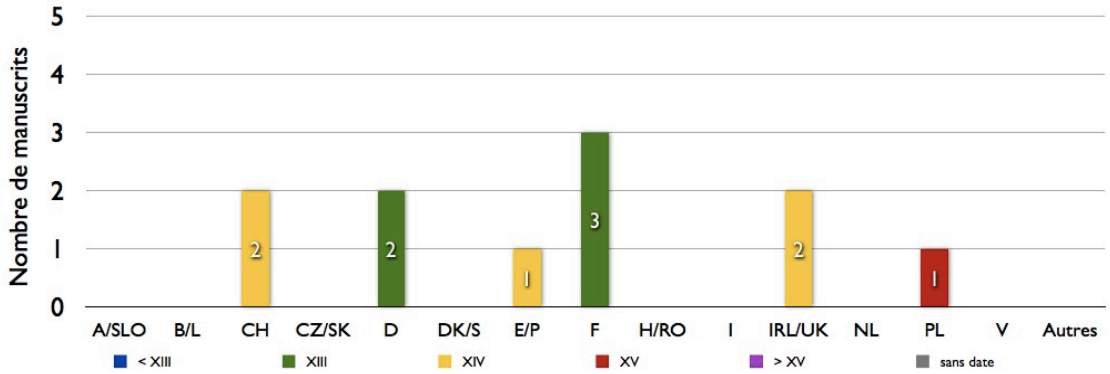
Enfin, dans le ms. Basel, UB, A X 123[650], rédigé en 1441, on peut lire à l'intérieur de la couverture avant, *Fratris Jacobi Ryser*[651] *ordinis praedicatorum conventus Basiliensis Pro fratribus terminariis saluti animarum insistentibus*. Le scribe indique donc que ce manuscrit possède une portée pastorale.

---

[645] *Ibid*, p. 44-45. *Cf.* Sophie DELMAS, *Les manuscrits « non-philosophiques » de Godefroid de Fontaines : étude préliminaire*, dans *Scriptorium* (à paraître).
[646] Joseph TRUHLAR, *Catalogus codicum manu scriptorum...*, t. I, p. 53-54.
[647] Joachim BAHLCKE, Winfried EBERHARD et Miloslav POLÍVKA, *Handbuch der historischen Stätten Böhmen und Mähren*, Stuttgart, 1998, p. 666–668.
[648] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0473.
[649] Christine GLASSNER, *Inventar der Handschriften des Benediktinerstiftes Melk*, t. I : *Von den Anfängen bis ca. 1400*, Vienne, 2000 (Denkschriften der phil.-hist. Klasse der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 285), p. 428-429.
[650] Gustav BINZ, *Die deutschen Handschriften der Öffentlichen Bibliothek der Universität Basel*, t. I, Bâle, 1907, p. 182-184.
[651] Le frère Jacobus Ryser est connu comme premier prieur-formateur à Worms, puis frère et lecteur des dominicains de Bâle. Il meurt en 1462. *Cf.* Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque...*

3.2.5 Groupe E

Les manuscrits du groupe E proviennent de différentes régions ; on trouve des manuscrits en France (3 mss), en Suisse, en Allemagne, au Royaume-Uni (2 mss), en Pologne et en Espagne (1 ms.). Un seul manuscrit date du XVe siècle, tandis que 5 mss sont du XIIIe siècle et le même nombre pour le siècle suivant. Les manuscrits du XIIIe siècle sont français et allemands, tandis que ceux du XIVe sont conservés en Suisse, en Espagne et au Royaume-Uni. Le manuscrit polonais date d'après 1450.



Graphique 46 – Nombre de manuscrits du groupe E par siècle et zone de conservation

Quelques manuscrits renseignent sur différents possesseurs médiévaux. Le ms. Erlangen, UB, 276[652], daté de la fin du XIIIe siècle, est en possession d'un frère de Wurtzbourg (au XIVe siècle ?) avant de passer au XVe siècle au monastère cistercien de Heilsbronn. Le ms. Paris, BNF, lat. 16516[653] a été écrit et possédé par Jean d'Essomes, docteur en théologie, mort avant 1307 ou 1310. Associé de la Sorbonne, il lègue certains de ses livres à l'institution. Le ms. London, BL, Arundel 107[654] est encore plus intéressant. On peut y lire le colophon : *Inceptus in Auinion sub anno domini M°CCC°LXX°, finitus autem in Rubo beate Marie in Bohemia, ix.° anno sequenti, per me fratrem Jo. Tunc ibidem primum priorem.* Le recueil a donc été commencé à Avignon en 1370 et terminé neuf années plus tard par Jean, premier prieur de la chartreuse de Litomyšl (région de Pardubice). On peut se demander quelle était l'utilité pour un prieur chartreux de posséder un tel ouvrage de prédication à l'intérieur de son cloître.

652 *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0601a.
653 Madeleine MABILLE, *Les manuscrits de Jean d'Essomes conservés à la Bibliothèque nationale de Paris*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 130, 1972, p. 231-234.
654 Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances…*, t. III, p. 87-88.

3.2.6 Groupe F

Anne-Élyse Lebourgeois, dans sa thèse de l'École des Chartes[655], a montré que la tradition manuscrite du *Promptuarium exemplorum* du pseudo Martin le Polonais était très réduite. On ne compte en effet que 2 mss complets : le Paris, BNF, lat. 3301A et le Colmar, BM, 100. Le ms. Uppsala, UB, C 243 contient les 77 premiers *exempla* du recueil puis s'arrête brutalement. Étant donné la datation (1497) de ce *codex*, ces *exempla* pourraient provenir de la transcription d'une des deux éditions incunables de 1484 et 1488. On trouve aussi des extraits dans le ms. Donaueschingen, HofB, 271 (min. 22 *exempla* sur 46).

Le manuscrit parisien est très proche de la rédaction initiale, car il date d'entre 1253 et 1280[656]. Il a appartenu à Gauthier Jean, évêque de Carcassonne entre 1278 et 1280[657], puis est resté dans la cathédrale Saint-Nazaire. Le manuscrit de Colmar est daté du XVe siècle et aurait peut-être appartenu à des chanoines de saint Augustin. Le manuscrit d'Uppsala a été écrit en 1497 et provient des Brigittines de Vadstena, tandis que le ms. Donaueschingen, HofB, 271 date du XIVe siècle.

3.3 Lectures

3.3.1 Caractéristiques physiques des manuscrits

Les manuscrits du groupe A[658] sont des manuscrits de grand format destinés à être consultés en bibliothèque. Les manuscrits parisiens étaient d'ailleurs enchaînés. Les mss Heidelberg, UB, Cod. Sal. X 2 et Paris, BNF, lat. 14598-14600 sont de belle facture et possèdent des initiales ou des lettrines historiées. Dans le manuscrit d'Heidelberg, on voit un moine en blanc (cistercien?) offrant un livre fermé à la Vierge couronnée tenant l'enfant Jésus.

En revanche, les manuscrits du groupe B présentent des tailles beaucoup plus variables (avec une moyenne de 258 x 182 mm) allant de 315 x 225 mm (ms. München, BSB, Clm 28199), à 160 x 115 mm (ms. Troyes, BM, 1891) et un *in-8°* pour le ms. Wien, Schottenstift, 154. On passe donc à des ouvrages beaucoup plus maniables et que l'on peut, pour certains, plus facilement

[655] Anne-Élyse LEBOURGEOIS, *Le* Promptuarium exemplorum..., t. I, p. 26-37.
[656] Charles SAMARAN et Robert MARICHAL (sous la dir. de), *Catalogue des manuscrits*... t. II, p. 165.
[657] Conrad EUBEL, *Hierarchia catholica medii aevi*...
[658] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone*..., p. XLVIII-LX.

emporter. On peut noter que dans le ms. München, BSB, Clm 16055[659], il y a des espaces laissés pour des initiales, tandis que dans le ms. Praha, NK, VIII G 8[660] on trouve une initiale peinte.

Le format est encore plus réduit pour les manuscrits du groupe C dont la taille moyenne est de 211 x 151 mm, avec 2 mss ne mesurant que *ca* 135 x 90 mm (mss Napoli, BN, VIII B 43 et Venezia, BN Marciana, VIII, 177).

On obtient une moyenne légèrement supérieure pour les manuscrits du traité d'Humbert de Romans (236 x 164 mm). Seuls 5 mss dépassent les 300 mm de hauteur ; à l'opposé, on a 13 mss inférieurs à 200 mm, dont 5 inférieurs à 150 mm de hauteur. Le ms. Praha, Prazsk. hrad., Knih. Metrop. Kap., B 88 ne mesure même que 115 x 90 mm. Seul le ms. Paris, BNF, lat. 2584[661] possède des initiales en couleur à filigranes ou peintes sur fond d'or. Il s'agit d'un manuscrit italien acquis par le cardinal de Foix.

Les manuscrits du groupe E ont un format moyen assez réduit (202 x 165 mm) avec encore des exemplaires d'assez petit format comme le ms. München, BSB, Clm 14817 (in-8°) et Paris, BNF, nouv. acq. lat. 228 (155 x 115 mm).

Enfin, curieusement, les 3 mss du groupe F sont d'un format assez important (305 x 215 mm pour le manuscrit de Colmar, 280 x 180 mm pour celui de Paris et même 340 x 225 mm pour le manuscrit d'Uppsala).

On le voit : à l'exception des groupes A et F, les manuscrits sont non décorés, de taille *in-4°*, donc d'un format assez maniable. Manifestement, on a abrégé le recueil pour en transformer les usages.

3.3.2 Modifications du texte et annotations

Les différents regroupements – provisoires – que nous avons opérés dans la tradition manuscrite du recueil d'Étienne de Bourbon démontrent que l'œuvre initiale était destinée à être modifiée[662].

Si l'on prend les manuscrits du **groupe B**, on a des exemplaires contenant une, deux, trois, voire quatre parties. On peut mentionner ici 2 mss qui ont des

[659] Elisabeth KLEMM, *Die illuminierten Handschriften des 13. Jahrhunderts deutscher Herkunft in der Bayerischen Staatsbibliothek*, Wiesbaden, 1998 (Katalog der illuminierten Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek in München, t. IV), p. 127-128.
[660] Joseph TRUHLAR, *Catalogus codicum manu scriptorum...*, t. I, p. 1590.
[661] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE005720547844.
[662] *Cf.* Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. LVIII.

caractéristiques uniques. Le ms. Münster, UB, 294[663], datant du XVe siècle, contient cinq parties, porte le titre *Pantheon* et a comme incipit *Quoniam in humanis cordibus magis valent exempla,* ce qui laisse penser à un résumé de l'introduction d'Étienne de Bourbon. Il a comme explicit *: vel gloriam sine victoria vel victoriam sine pugna. Et sic est finis Deo gracias.* Cet explicit se retrouve dans un autre manuscrit, le Sankt Gallen, StiftsB, 637[664], datant des XIIIe-XIVe siècles et contenant vraisemblablement des extraits du *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus,* à en croire son titre : *Exceptum ex Summa de donis.*

Pour les manuscrits du **groupe C**, la plupart des exemplaires contiennent quatre parties. Un manuscrit de ce groupe (ms. Napoli, BN, VIII B 43[665]) semble être une refonte avec des accents franciscains, peut-être rédigée par le franciscain Francesco di Fabriano (Venimbeni ?)[666]. Une table des matières précède le recueil et est surtout axée sur saint François. Plus largement, la tradition manuscrite de cette version du traité due à Humbert de Romans semble assez stable, exceptés 3 exemplaires qui se terminent au chapitre 5.

En revanche, le **groupe D** contient un ensemble très bigarré, avec des manuscrits contenant deux, trois, voire quatre parties. Par exemple, le ms. Paris, BNF, lat. 16516[667] contient les dons de crainte, de piété, de science, puis un texte sur l'institution des rogations et enfin des extraits du don de force. Plus étranges, les mss Fribourg, BU, L 36 et L 323[668] contiennent les 5 premiers chapitres du traité d'Humbert puis semblent continuer avec une partie du traité d'Étienne de Bourbon.

Enfin, A.-E. Lebourgeois[669] nous informe que la copie du **groupe F**, Colmar, BM 100 a supprimé les allusions aux dominicains et aux franciscains que l'on trouvait dans le texte du Paris, BNF, lat. 3301A, peut-être pour le « départicularisier ».

---

[663] Joseph STAENDER, *Chirographorum in regia bibliotheca...,* p. 71.
[664] Beat Matthias VON SCARPATETTI, *Die Handschriften der Stiftsbibliothek...,* p. 250-255.
[665] Cesare CENCI, *Manoscritti francescani della...,* t. I, p. 816-817.
[666] *Cf. Franciscus Fabrianensis (Francesco Venimbeni, 02-09-1251, Fabriano - 22-04-1322, Fabriano) beatus,* dans Maarten VAN DER HEIJDEN, et Bert ROEST, *Franciscan authors...*
[667] Denise OGILVIE-DAVID, *Le* Tractatus de diversis materiis predicabilibus *d'Étienne de Bourbon. Deuxième partie :* de dono pietatis. *Etude et édition,* Paris, 1978 (Thèse de l'Ecole des chartes), p. LXXIV.
[668] Romain JUROT, *Catalogue des manuscrits médiévaux...,* p. 100-102 et 202-204.
[669] Anne-Élyse LEBOURGEOIS, *Le* Promptuarium exemplorum..., t. I, p. 28.

En ce qui concerne les annotations, le manuscrit du **groupe A**, Paris, BNF, lat. 15970[670] est intéressant à deux points de vue. Dans son prologue, Étienne de Bourbon indique qu'il a divisé chaque chapitre en sept parties selon les sept premières lettres de l'alphabet. Ce système se retrouve de façon lacunaire dans le manuscrit parisien. De plus, il a été complété (au XIVe siècle ?) et l'on trouve aussi des lettres qui seraient de la plume de Pierre de Limoges. D'autre part, Pierre de Limoges a écrit d'autres *marginalia*. « Il s'agit de renvois (à l'intérieur du manuscrit, ou vers un autre manuscrit), d'ajouts, de corrections ou de remarques ». Une analyse de l'ensemble de ces annotations apporterait peut-être des informations sur l'utilisation que Pierre de Limoges a faite de ce recueil.

Dans le ms. Worcester, Cath. Libr., Q 85[671] du **groupe B**, on peut observer que le scribe a inséré des titres courants et des repères marginaux. On y trouve aussi plusieurs « nota-marks ».

Pour le **groupe C**, il conviendrait d'aller voir de plus près le troisième tome (p. 121) de la *Bohemia docta* de Bohuslav Balbín, si le ms. Praha, NK, VIII G 8[672] ne renferme pas des indications d'Ernest de Pardubice, comme c'était le cas pour le ms Praha, NK, XII F 3 (*cf. supra*).

Pour les exemplaires d'Humbert de Romans, on observe les éléments suivants : le ms. Brugge, StB, 258[673] contient des indications, non seulement des *exempla*, mais aussi des *versus* ; le ms. Notre Dame, UL, 15[674] renferme des annotations marginales ; le ms. Paris, BNF, lat. 2584[675] possède des *marginalia* indiquant les sources ou les *exempla* (par un « ex »), mais sans que cela soit systématique ; dans le ms. Troyes, BM, 1529[676], certains *exempla* sont aussi signalés en marge ; enfin dans le Toulouse, BM, 321[677], on trouve une notice sur l'ouvrage à la fin du recueil!

---

[670] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. LXXIX-LXXII.
[671] Rodney M. THOMSON, *A descriptive catalogue of the medieval manuscripts in Worcester cathedral Library*, Woodbridge, 2001, p. 178.
[672] Joseph TRUHLAR, *Catalogus codicum manu scriptorum...*, t. I, p. 1590.
[673] Alphonse DE POORTER, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque publique de la ville de Bruges*, Gembloux-Paris, 1934 (Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de Belgique, 2), p. 296.
[674] James A. CORBETT, *Catalogue of the Medieval...*, p. 88-90.
[675] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE005720547844.
[676] *Ibid.*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D02B10755.
[677] *Ibid.*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D07A11213.

3.3.3 Tables

Selon les informations dont nous disposons, la présence de tables des chapitres ou d'index ne revêt un caractère nullement systématique et dépend surtout du bon vouloir du copiste.

Ainsi, pour le **groupe A**, on trouve une table des *tituli* et des chapitres dans les manuscrits d'Erlangen[678] et dans le ms. Oxford, Oriel Coll. 68[679]. Ce dernier manuscrit est en outre muni d'un index alphabétique.

Pour le **groupe B**, on a une table des chapitres pour les mss München, BSB, Clm 28199[680] et Paris, B. Arsenal, 391[681], un *registrum* pour le ms. Wien, Schottenstift, 154. Plus intéressant, on trouve une table alphabétique des *exempla* avec renvois dans le ms. Paris, BNF, lat. 14961[682], codex contenant des *exempla... excerpta... de libro de donis* qui précèdent un recueil de sermons.

Les manuscrits du **groupe C** contiennent aussi des table et index, comme le ms. Arras, BM, 1019[683] ou le ms. Wrocław, BU, I F 160[684] avec un *index capitulorum*. Le ms. Padova, B . Antoniana, 520[685] renferme une *tabula rerum* qui a été rédigée par une autre main, tandis que le Gdansk, B. polsk. Akad. Nauk, Mar. O 19[686] possède une table alphabétique des *exempla* allant de *De amore mundano* jusque *De tristicia*. On doit aussi mentionner que le ms. Basel, UB, B X 21[687] contient en fin de recueil une table des chapitres très développée, avec un système de renvois présent dans les marges du texte, qui a été écrite par une main postérieure en 1439. Rappelons le ms. Napoli, BN, VIII B 43[688] avec sa table des matières axée sur saint François.

---

[678] Hans FISCHER, *Katalog der Handschriften...*, p. 399-400.
[679] *Cf.* Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. LX-LXII.
[680] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0049.
[681] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE0076397329.
[682] Denise OGILVIE-DAVID, *Le* Tractatus de diversis..., p. LXXII.
[683] Isabelle RAVA-CORDIER, *Édition critique d'un recueil d'*exempla *attribué à un Sachet provençal du XIIIe siècle et analyse*, t. II, Marseille, 2004, p. 345-348 (Thèse de doctorat).
[684] Constantin Cl. JAŻDŻEWSKI, *Catalogus manu scriptorum codicum Medii Aevi latinorum signa 180-260 comprehendis*, Wrocław, 1982, p. 66-71.
[685] Guiseppe ABATE et Giovanni LUISETTO, *Codici e manoscritti della biblioteca Antoniana*, Vicenza, 1975 (Fonti e studi per la storia del santo a Padova. Fonti, 1-2), p. 541.
[686] Otto GÜNTHER, *Die Handschriften der Kirchenbibliothek...*, p. 590.
[687] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0503b.
[688] Cesare CENCI, *Manoscritti francescani della...*, t. I, p. 816-817.

Les manuscrits du *De dono timoris* ont aussi des index, comme le ms. Augsburg, UB, II 1 2° 138[689] ou Cape town, PL, Grey Coll. 3 c 7[690], Paris, BNF, lat. 2584[691] ou des tables des chapitres, comme le Frankfurt am Main, StuUB, Praed. 14[692]. Le ms. Paris, BNF, lat. 3706[693] contient pour sa part à la fois une table des chapitres et un index. Un autre type d'index se trouve dans le ms. Brugge, StB, 258[694] qui renferme une table alphabétique, mais pour l'ensemble du manuscrit. Dans le ms. Saint-Omer, BM, 294[695], on retrouve une *Tabula exemplorum libri subsequentis, primo ad probandum quod exempla valent ad predicandum et proficiunt ad salutem animarum*. Cette table indique donc un usage du recueil dans le cadre de la prédication pour le salut des âmes.

Pour les manuscrits du **groupe E**, outre un index des titres et des chapitres que l'on trouve dans le ms. Escorial (El), B. Mon., N III 15[696], on doit surtout noter dans le ms. Paris, BNF, lat. 16516, fol. 141r-181r une table alphabétique avec le résumé court des thèmes et histoires, et avec des renvois précisant la partie (1, 2, 3) et le numéro de folio.

Enfin, dans le ms. Paris, BNF 3301 A[697] du **groupe F**, on observe un système de renvois – rendu imparfait à cause du travail de copie – entre le recueil de sermons et les *exempla* qui le suivent, qui ne se retrouve plus dans les autres exemplaires.

3.3.4 Textes voisins

La nature des textes voisinant le recueil d'Étienne de Bourbon et de ses héritiers directs fournit un très bon indice pour déterminer l'usage réel de ce recueil dans ses différentes versions.

---

[689] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0528.
[690] Carol STEYN, *The medieval and renaissance manuscripts in the Grey collection...*, p. 183.
[691] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE005720547844.
[692] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0017.
[693] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE005847749128.
[694] Alphonse DE POORTER, *Catalogue des manuscrits...*, p. 296.
[695] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D03010657.
[696] Guillermo ANTOLÍN, *Catálogo de los códices latinos de la Real Biblioteca del Escorial*, t. III, Madrid, 1913, p. 153.
[697] Anne-Élyse LEBOURGEOIS, *Le* Promptuarium exemplorum..., t. I, p. 224-240.

Pour le **groupe A**, étant donné l'importance du recueil, seuls 2 mss possèdent d'autres textes voisins. Le ms. Erlangen, UB, 341/3[698] est suivi par 22 *quaestiones* de Jacobus de Viterbo, tandis que le ms. Paris, BNF, lat. 14601[699] est entouré de trois ouvrages de dominicains : le *Compendium theologicae veritatis* de Hugo Ripelinus, le *Liber de exemplis sacrae scripturae* de Nicolas de Hanapes, et le *De muliere forti* d'Albert le Grand[700]. On voit donc que le recueil est entouré soit d'un autre recueil d'*exempla,* soit d'ouvrages théologiques. Mais le faible nombre de manuscrits nous interdit la moindre conclusion.

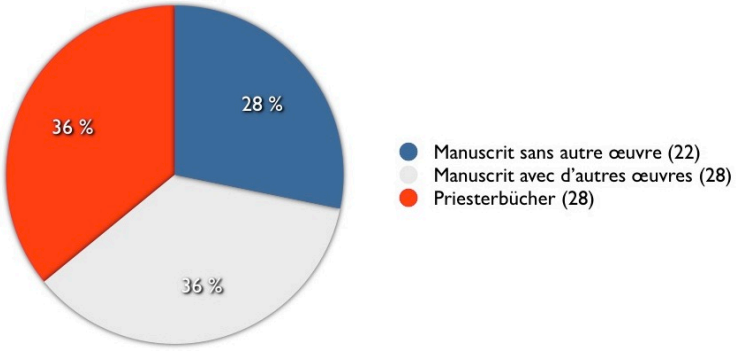
Dans le **groupe B**, on peut plus clairement répartir les manuscrits selon différentes catégories. Une première catégorie, de loin la plus présente, se résume par le terme *Priesterbuch*[701]. Ces codices contiennent l'indispensable pour qu'un prêtre puisse correctement exercer sa charge, à savoir des sermons pour l'année, une présentation de la messe et des sacrements, un traité sur la pénitence et la confession. On peut prendre pour exemple le ms. Giessen, UB, 746[702], datant de la septième décade du XVe siècle ; il contient le *Manipulus curatorum de administratione sacramentorum* de Guido de Monte Rocherii ; l'*Expositio canonis missae* de Nicolaus Stoer ; le *Tractatus de tribus partibus poenitantiae* de Nicolas de Dinkelsbühl et le *Tractatus de confessione* de Henricus de Langenstein. Remarque intéressante, tous ces recueils datent du XVe siècle et sont originaires du monde germanique. Légèrement différents sont les manuscrits qui ne contiennent, à côté d'extraits du recueil d'Étienne de Bourbon, que des recueils de sermons : ce sont les manuscrits Berlin, SBB, theol. fol. 292[703] et Paris, BNF, lat. 14961[704]. Le ms. Gdansk, B. polsk. Akad. Nauk, Mar. F 282[705] se rapporte aussi par certains aspects au genre du sermon, car il renferme les *Epistolarum per quadregismam dicta* de Nicolas de Gorron. L'autre ouvrage qu'il contient est la *Vita beatae Elizabeth* de Dietrich von Apolda. Enfin,

[698] Hans FISCHER, *Katalog der Handschriften...*, p. 399-400.
[699] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. LV-LVI.
[700] Susana BULLIDO DEL BARRIO, Non est in aliquo opere – De muliere forti *ein Werk Alberts des Großen?*, dans Ludger HONNEFELDER, Hannes MÖHLE et Susana BULLIDO DEL BARRIO (éd.), Via Alberti. *Texte - Quellen – Interpretationen*, 2009 (Subsidia Albertina, 2), p. 385-427
[701] Cela concerne les mss Erlangen, UB, 557 ; Giessen, UB, 746 ; München, BSB, Clm 14218 et 18218 ; Wien, Schottenstift, 96 ; Wrocław, BU, I Q 297.
[702] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0026.
[703] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0704.
[704] Denise OGILVIE-DAVID, *Le* Tractatus de diversis..., p. LXXII.
[705] Otto GÜNTHER, *Die Handschriften der Kirchenbibliothek...*, p. 367-369.

le Troyes, BM, 1891[706] contient davantage des ouvrages de réflexion théologique comme des traités de saint Bonaventure (*Documenta quadam, Libellus de triplici via, Tractatus de arbore ligne vite, Itinerarium mentis in Deum, Breviloquium de intelligentia sacre scripture*) ou le *Tractatus de anima* de Johannes de Rupella.

Les exemplaires du **groupe C** qui renferment d'autres textes que le recueil de Godefroid de Pontevecio contiennent deux types d'ouvrages ; d'une part, des collections d'*exempla* (mss Arras, BM, 1019[707] ; Cava dei Tirreni, Abb. SS. Trinità, 50[708] et Napoli, BN, VIII B 43[709]), d'autre part des sermons (Gdansk, B. polsk. Akad. Nauk, Mar. O 19[710] ; Praha, NK, VI C 21[711] ; Praha, NK, XII D 6[712]). Le recueil Wrocław, BU, I F 160[713] contient surtout des *expositiones.* Un seul manuscrit ne rentre pas dans un de ces deux groupes ; il s'agit du ms. Rein, StiftsB, 56[714] qui renferme des œuvres de différentes typologies : le *Chronicon* de Martin le Polonais, l'*Horologium sapientiae* d'Henri Suso et l'*Evangelium Nicodemi.*

La diffusion relativement importante du *De dono timoris* permet une analyse quantitative.



Graphique 47 – Nombre de manuscrits du De dono timoris *selon le voisinage textuel*

Remarquons d'abord que, sur 78 mss, 56 contiennent d'autres œuvres. Cette forte proportion s'explique avant tout par la relative brièveté du recueil. Sur ces 56 mss, 28 peuvent être considérés comme des *Priesterbücher,* car ils contiennent des sermons, des traités sur les sacrements et les dix

[706] Denise OGILVIE-DAVID, *Le* Tractatus de diversis..., p. LXXI-LXXIII.
[707] Isabelle RAVA-CORDIER, *Édition critique d'un recueil d'*exempla..., t. I, p. 345-348.
[708] Leo MATTEI-CERASOLI, *Codices cavenses,* Cava dei Tirreni, 1935, p. 82-83.
[709] Cesare CENCI, *Manoscritti francescani...,* t. I, p. 816-817.
[710] Otto GÜNTHER, *Die Handschriften der Kirchenbibliothek...,* p. 590.
[711] Joseph TRUHLAR, *Catalogus codicum...,* t. I, p. 443.
[712] *Ibid.,* t. II, p. 169.
[713] Constantin Cl. JAZDZEWSKI, *Catalogus manu scriptorum...,* p. 66-71.
[714] Anton WEIS, *Handschriftenverzeichnis der Stifts-Bibliothek zu Rein,* dans *Xenia Bernardina,* II, 1, 1891, p. 38-39.

commandements, d'autres recueils d'*exempla*... On peut prendre pour exemple le ms. Ansbach, SB, lat. 25[715], qui contient : le *Liber de exemplis sacrae scripturae* de Nicolas de Hanapes, un *De celebratione missae,* le *Lumen animae* de Godefroi de Vorau, un fragment du *Sermo in cena domini* de Jacques de Voragine, un fragment du *Tractatus sive sermones de morte,* la *Formula confessionum* de Johannes Rigaldi, le *Speculum peccatorum sive speculum mortis* d'un Pseudo-Augustin, une homélie de Raban Maur, un fragment de la *Summa distinctionum super auctoritatibus de sacrae scripturae* de Maurice O'Fihely. Autre exemple, le ms. Uppsala, UB, C 7[716] qui renferme des *exempla,* des sermons, un traité sur les sept sacrements, une présentation du Notre Père, le Roman des septs sages, un traité sur le jeûne, des *exempla* et encore des sermons. Contrairement aux groupes précédents, on trouve seulement un recueil qui ne contient que des *sermons :* le ms. Paris, BNF, lat. 15953[717]. Certains de ces manuscrits renferment même des *artes praedicandi,* comme le ms. Innsbruck, UB, 467[718] ou le ms. Wien, ÖNB, 4257[719].

Proche de cette catégorie, on trouve les manuscrits contenant des collections d'*exempla,* au nombre de 8. Comme recueil, il y a le *Liber de exemplis sacrae scripturae* (5 mss), les *Moralitates* de Robert Holkot (3 mss), les recueils de Jean de Galles (*Summa collationum* et *Breviloquium*), un *Speculum exemplorum* ou encore l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing (2 mss). La présence importante du recueil de Nicolas de Hanapes laisse penser qu'il servait de complément au recueil d'Humbert de Romans, pauvre en *exempla* bibliques. Il faut citer aussi un manuscrit qui se trouvait chez les Brigittines de Syon[720] au début du XVIe siècle et qui contenait outre le *De dono timoris* intitulé *Speculum timoris siue habundancia exemplorum*, le *Speculum laicorum cum tabula*, et l'*Alphabetum narrationum* attribué à Etienne de Besançon (*Stephanus de Buzuncia in suo Alphabeto narrationum*). On peut ajouter encore à cette liste le ms. Épinal, BM, 75[721] contenant des *Allegoriae in vetus Testamentum,* et le Berlin, SBB, theol.

[715] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0473.
[716] *Ibid.*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0506a.
[717] Christine BOYER (éd.), *Humbertus de Romanis....*, p. XXXIII-XXXVI.
[718] Neuhauser, Walter, *Katalog der Handschriften der Universitätsbibliothek Innsbruck,* t. V, Vienne, 2008 (Denkschriften der phil.-hist. Klasse, 365), p. 431-433.
[719] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00173804.
[720] *Corpus of British medieval library catalogues...*, t. IX, p. 190 [SS1.649c].
[721] *Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D03020200.

fol. 483[722] renfermant surtout des *vitae*. Une troisième catégorie, plus lâche, regroupe les manuscrits du *De dono timoris* contenant également des traités théologiques, principalement de morale et de méditation (12 mss). Le ms. Notre Dame, UL, 15[723] contient ainsi, outre le traité d'Humbert de Romans, la *Summa de abstinentia* de Nicolas de Byard et un *Liber meditationum* attribué à saint Bernard. Comme recueil encore plus spirituel, on peut prendre le ms. Melk, StiftsB, 1557, avec l'*Expostio hymni Veni creator spiritus* d'Armand de Belvézer; la *Vita brunonis fundatoris ordinis carthusianorum antiquor* ; des *Versus de origo carthusiensium* ; un traité *De oratione* ; une liste de péricopes ; le *Soliloquium seu meditationes* d'Eckbert de Schönau; une autre liste de péricopes ; enfin une *Oratio de S. Benedicto*. 4 mss se laissent difficilement classer, comme le ms. Seitenstetten, StiftsB, 274 renfermant une *Legenda aurea abbreviata,* des œuvres de Jean Gerson et des traités sur l'abstinence de viande pour les moines.

Les manuscrits du **groupe E** sont de contenus plus divers. Certes, les mss Fribourg, BU, L 324[724] et Paris, BNF, lat. 16516[725] sont des *Priesterbücher,* tandis que le ms. Toulouse, BM, 321[726] ajoute uniquement des sermons au *De dono timoris*, mais le contenu des autres manuscrits est plus hétéroclite. Le ms. Wrocław, BU, I Q 437[727] se trouve être un recueil au contenu hagiographique, tandis que, dans le ms. Erlangen, UB, 276[728] le traité est entouré d'ouvrages de morale (dont une *Summa de confessione* et un *Tractatus de X preceptis*) et de méditation, cinq sermons et une *Compilatio de libris naturalibus ar(istotelis)*[729]. Le ms. London, Additional 28682[730] contient lui les *Postillae super Isaiam* de Nicolas

---

[722] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0705X.

[723] *University of Notre Dame, Hesburgh Libraries, Rare books and special collections, Medieval and Renaissance Manuscripts,* http://www.library.nd.edu/rarebooks/digital_projects/manuscripts/?display=detail&record=MS15.xml.

[724] Romain JUROT, *Catalogue des manuscrits médiévaux...*, p. 202-205.

[725] Le premier contient des *exempla,* des *sermones* et une *summa paenitentiae,* tandis que le second renferme la *Regula pastoralis* de Grégoire le Grand. *Cf. Ibid.*

[726] *Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D07A11213.

[727] Willi GOEBER et Joseph KLAPPER, *Katalog rękopisów...*, t. XVII, non paginé (version numérique : http://www.bibliotekacyfrowa.pl/publication/10533).

[728] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0601a.

[729] *Cf.* Emmanuelle KUHRY, *Les différentes versions du* Compendium philosophie *ou* Compilatio de libris naturalibus Aristotelis, *une encyclopédie du XIIIe siècle,* dans *Spicae, Cahiers de l'Atelier Vincent de Beauvais, Nouvelle série,* 1, 2011, p. 51-77 (version numérique : http://spicae-cahiers.univ-lorraine.fr/node/27).

[730] *British Library, Search our catalogue archives and manuscripts,* http://goo.gl/m91Re.

de Lyre et le ms. Fribourg, BU, L 36[731], à côté de sermons, la *Regula monastica interprete Rufino Aquileiense* de Basile le Grand et le *Prosologion* d'Anselme de Canterbury.

Enfin, tous les exemplaires du **groupe F**, même ceux conservant des parties ou extraits du recueil, semblaient destinés à la prédication, dans la mesure où ils renferment des sermons. Le recueil Colmar, BM, 100[732] contient aussi un *Tractatus de decem preceptis* du maître Henry de Friemar (l'Ancien)[733] et les *Gesta passionis salvatoris* de Nicolas de Dinkelsbühl, tandis que le ms. Uppsala, UB, C 243[734] renferme d'autres collections de *distinctiones, exempla,* vies de saints et révélations (de sainte Brigitte).

3.3.5 Localisation dans les bibliothèques

Avant d'analyser les listes médiévales de livres, on peut préciser que l'on a des traces de chaînes pour les manuscrits suivants : Paris, BNF, lat. 14598-14600 et lat. 15970 (groupe A), conservés respectivement chez les Victorins et à la Sorbonne ; Gdansk, B. polsk. Akad. Nauk, Mar. O 19 (groupe C) ; Basel, UB, A X 123, originaire du couvent dominicain de la ville? ; Cambridge, Gonv. & Caius Coll., 330 ; Erlangen, UB, 556, conservé au monastère cistercien de Heilsbronn ; Frankfurt am Main, StuUB, Praed. 14 ; Paris, BNF, lat. 15953; Paris, BNF, lat. 16515 (groupe D), legué à la Sorbonne à l'instar du manuscrit précédent. Si ces livres étaient enchaînés, c'était pour les préserver du vol. Peut-être parce qu'ils étaient d'une consultation plus accessible[735] ?

Dans les listes médiévales, et d'abord pour les exemplaires du **groupe A**, on trouve dans le catalogue de la bibliothèque des chartreux de Salvatorberg[736] daté de la fin du XVe siècle un exemplaire entre des manuscrits contenant, pour le premier : le *Communiloquium* de Jean de Galles, des canevas de sermons selon les statuts, un sermon, des remèdes contre les maux de dents, un traité sur le corps du Christ ; une prière ; un traité des quatre vertus cardinales et des extraits, tous deux de Sénèque. Ce manuscrit est à rapprocher des *Priesterbücher*.

[731] Romain JUROT, *Catalogue des manuscrits médiévaux...*, p. 100-102.
[732] Anne-Élyse LEBOURGEOIS, *Le* Promptuarium exemplorum..., t. I, p. 28-29.
[733] *Cf.* Friedrich Wilhelm BAUTZ, *Heinrich von Friemar,* dans *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon*, http://www.bautz.de/bbkl/h/heinrich_v_fie.shtml.
[734] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0506c.
[735] Sur les *libri catenati* et leurs différentes fonctions, *cf.* Philippe CORDEZ, *Le lieu du texte : les livres enchaînés au Moyen Âge,* dans *Revue Mabillon*, 17, 2006, p. 75-103.
[736] *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. II, p. 396, ligne 34.

Le second contient les *Quatuor libri de vita et virtutibus beate Marie Alberti*, qui est davantage un traité de mariologie. Notons que la description du recueil insiste sur le caractère très élaboré du recueil : *Dignentur, quibus a Deo concessum fuerit laborare pro acquisicione earundem ad profectum animarum, quia revera in tota ista summa multa utilia studiosissime sunt elaborata et comportata ex diversis, tamen fatetur auctor, quod multa recepit ex libro, qui dicitur De viciis et virtutibus*.

Dans le catalogue de Peter von Arbon de 1376 de l'abbaye bénédictine d'Admont[737], l'exemplaire est classé, non sous la rubrique des sermons, des livres historiques ou parmi les légendiers, mais dans la rubrique « divers » : *Hic annotantur libri diversorum doctorum.* On trouve à sa suite le *Liber de similitudinibus rerum* et le *Lumen anime,* tous deux des recueils d'*exempla* naturels. Notons que le manuscrit contenait, outre le recueil, l'*Epistola Dyonisii de morte Pauli* et des *Sermones diversi.* Le catalogue de la Sorbonne de 1338[738] renferme aussi un *Tractatus de diversis materiis predicabilibus, ordinatus et distinctus in septem partes secundum septem dona Spiritus sancti.* Il s'agit du ms. Paris, BNF, lat. 15970. Il se trouvait à la travée (*scamni*) M, parmi les sermons, les distinctions, les *exempla*, l'*Hystoria scolastica* ou encore la *Legenda sanctorum.*

Dans le catalogue daté du XVe siècle du couvent dominicain Saint-Marc de Florence, on retrouve une *Summa de septem donis spiritus sancti fratris Raymundi* entourée de diverses sommes, tables et chroniques[739], tandis que chez les Carmes de la même ville le recueil est au beau milieu d'une longue liste de recueils de sermons[740]. Toujours à Florence, et cette fois chez les franciscains, un catalogue daté de la seconde moitié du XVe siècle indique une *Summa de septem donis,* suivie d'une *quinta pars summe de septem donis* dans une travée contenant des ouvrages traitant de confession et des vices et vertus[741]. Enfin, dans le catalogue[742] du couvent dominicain de Milan daté de 1494, le *Tractatus* est clairement classé parmi des répetoires et encyclopédies, tels que la *Summa de viciis et virtutibus* de Guillaume Peyraut, le *Manipulus florum* de Thomas d'Irlande ou encore le *Speculum naturale* de Vicent de Beauvais.

[737] *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. III, p. 54.
[738] Léopold DELISLE, *Le cabinet des manuscrits...*, t. III, p. 74.
[739] Berthold L. ULLMAN et Philip A. STADTER, *The Public library of Renaissance...*, p. 177 (n° 450).
[740] Kenneth William HUMPHREYS, *The library of the Carmelites...*, p. 59 (n° 277).
[741] Curzio MAZZI, *L'inventario quattrocentistico...*, p. 130 (n° 482 et 483).
[742] KAEPPELI, Thomas, *La bibliothèque de Saint*-Eustorge...., p. 25 (45-46).

On trouve une mention intéressante pour les manuscrits du **groupe B**. Dans la bibliothèque de l'abbaye bénédictine de St. Ägidien de Nuremberg[743], à la fin du XVe siècle, on trouve les *Quatuor libri de 4 donis spiritus sancti, scilicet timore, pietate, sciencia et fortitudine* à la suite d'un recueil de sermons qui contenait un *Tractatus de donis spiritus sancti, scilicet timoris et pietatis.* Le codex en lui-même était suivi d'*exempla edificatoria de diversis per modum alphabeti,* d'*auctoritates diverse philosophorum,* de *moralitates ex gestis romanorum applicande in sermonibus,* d'un *liber similitudinum* et du *Ludus scaccorum* de Jacques de Cessoles. L'ouvrage qui le suit contient entre autres une *expositio super Genesim,* des ouvrages sur la messe, la confession et des sermons.

Pour le **groupe C**, on retrouve un exemplaire dans le catalogue de la chartreuse de Salvatorberg[744], parmi une longue liste de manuscrits de recueils de sermons. Le codex lui-même contenait des *Sermones breves de tempore et sanctis dupliciter,* un *Quadragesimale,* une *Passio dominica,* un *De nativitate Marie.* Dans le catalogue du couvent des domincains de Bologne daté d'avant 1386, un *Liber de quatuor donis Spiritus sancti* est entourée de deux traités moraux contenant des *exempla*: une *summa de vitiis et virtutibus secundum ystorias biblie* (le *Liber de exemplis sacrae scripturae* de Nicolas de Hanapes ?) et du *Liber de oculo morali* de Pierre de Limoges[745].

Enfin, les exemplaires du **groupe D** se trouvent dans au moins cinq listes médiévales de livres. Dans le Münster de Freibourg[746], on trouve un inventaire de la succession du Dr. Ulrich Rotplet, docteur en droit, prêtre et chapelain, daté du 1er janvier 1495, dans lequel le texte est entouré de *Sermones,* de *Notula beate Marie virginis,* d'un *Liber orationum et* d'une *Lampartica hystoria non complete scripta.* Ici, il est plus difficile de trouver une logique à ce voisinage, mais cela est peut-être dû à la nature du document. Si les catalogues de Rebdorf[747] et de l'abbaye bénédictine de Tegernsee[748] ne peuvent apporter de précision vu leurs classements particuliers, celui de l'abbaye bénédictine de saint Augustin de Canterbury[749], daté du XVe siècle, montre le *Tractatus de habundancia exemplorum* parmi des exemplaires du traité de Pierre de Limoges, *De oculo morali.* Le

[743] *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...,* t. III/III, p. 448, ligne 34.
[744] *Ibid.,* t. II, p. 494, ligne 28.
[745] Marie-Hyacinthe LAURENT, *Fabio Vigili et les bibliothèques de Bologne au début du XVIe siècle,* Cité du Vatican, 1943 (Studi e Testi, 105), p. 229.
[746] *Ibid.,* t. I, p. 51, ligne 11.
[747] *Ibid.,* t. III/II, p. 266, ligne 6.
[748] *Ibid.,* t. IV/II, p. 760, ligne 266 et p. 793, ligne 1311.
[749] *Corpus of British medieval library catalogues...,* t. XIII, p. 885 [BA1.853b].

manuscrit lui même contient ce traité, un *Liber de tranquilitate anime*, des traités attribués à Sénèque, un traité sur les venins, ainsi que la règle de saint François et son testament. On a donc ici un manuscrit à connotation plus morale. Enfin, le registre de la libraire des frères des Brigittines de Syon Abbey[750], daté de 1500-1524, indique que le ms. K 39, qui contenait un *Speculum timoris siue habundancia exemplorum,* entouré du *Speculum laicorum cum tabula* et du *Stephanus de Buzuncia in suo Alphabeto narrationum,* voisinait avec le *Polycraticus* de Jean de Salisbury (K 40) et deux versions du *Speculum laicorum* : la première étant seule (K 38) et la seconde accompagnée d'autres traités (K 41).

3.3.6 Emprunts

La fortune du traité d'Étienne de Bourbon et des ses avatars est patente. Dans la thèse de Jean-Thiébaut Welter, le recueil d'Étienne est cité comme source de plus d'une trentaine d'œuvres[751], tandis que celui d'Humbert de Romans est désigné vingt fois[752]. Il est bien entendu très difficile, voire

[750] *Ibid.*, t. IX, p. 190 [SS1.649].

[751] OFM, *Sermones dominicales et de sanctis* (p. 146) ; North English Homely Collection (p. 147) ; Fra Jacopo Passavanti (OP), *Lo specchio di vera penitenza* (p. 173) ; Philippe de Bergame (OSB), *Lectura seu compilacio suprum librum Cathonis,* (p. 196) : *In libro pantheon ; Speculum morale,* (p. 223) ; *Compilatio singularis exemplorum Tours-Berne* (p. 242) ; ms. Arras, BM, 1019 (Sachet) (p. 257) : 71 *exempla* ; ms. Reims, BM, 1400 (p. 258) ; *Doctorum doctrinale* (p. 262) : *Stephanus ;* London, BM, 33956 (p. 270) : fortement mis à contribution ; ms. München, BSB, Clm 23420 (p. 278) : non cité ; *Tabula exemplorum* (p. 296) : 135 *exempla ; Speculum laicorum* (p. 300) ; ms. Auxerre, BM, 35 (p. 303) : 150 *exempla ;* Arnold de Seraing, *Alphabetum narrationum : « il ne cite jamais »* (p. 312) ; Jean Gobi junior Scala coeli (p. 324) *: ex libro magno de donis spiritus sancti*, 171 fois cité ; *Sertum florum moralium* du Paris, BNF, lat. 13475 (p. 327) : *actor libri de donis ;* John Bromyard (OP), *Summae praedicantium* (p. 333) ; Poème français moralisé sur la propriété des choses du ms. Paris, BNF, fr. 12483, fol. 1ra-266vb (p. 357) ; Mayno de Mayneri, *Dialogus creaturarum* (p. 360) : *Tractatus*, 8 histoires ; *Gesta romanorum* (p. 372) ; ms., London, BL, Additional 27336 (p. 382) ; ms. Bruxelles, KBR, 21950 (p. 385) : *Lib. de donis ;* Johannes Busch, *Speculum exemplorum : Liber de septem donis* (p. 390) ; *Liber miraculorum sacri mysterii* du Paris, BNF, nouv. acq. lat. 346 : *Liber de VII donis* (p. 394) ; *El libro de los enxenplos* (p. 397) ; Jean Herolt (OP), *Promptuarium exemplorum* (p. 401) *: Liber de donis ; Alfabetica narracio* (p. 406) ; Olivier Maillart (OFM) († 1507), *Sermones dominicales* (p. 412) ; Gottschalk Hollen (OESA), *Sermonum opus* (p. 423) ; Gérard de Vliederhoven, († 143 ?), *Cordiale ou Quatuor novissima cum multis exemplis pulcherrimis* (p. 429) : non cité ; *Fleur des commandements de Dieu* (p. 438) ; Arnold de Geilhoven *(† 1442), Gnotosolitos sive speculum consciencie* (p. 441) ; *Mensa philosophica* (p. 447) ; Vyšší Brod, StiftsB, LXXXIX, fol. 1-118va (p. 490) ; Innsbruck, UB, 306, fol. 33va-48vb (p. 491). Jean-Thiébaut Welter cite aussi le ms. BNF, lat. 15912 (p. 253), mais son époque de rédaction (années 1190-1210), rend l'attribution caduque. *Cf.* tome 2, p. 89 (recueil n° 10)

[752] Ms. London, BL, Royal 7 D I (p. 247) ; *Doctorum doctrinale* (p. 262) : *Umbertus ; Tabula exemplorum secundum ordinem alphabeti* (p. 296) : 42 exempla ; *Speculum laicorum* (p. 300) ; Arnold de Seraing, *Alphabetum narrationum* (p. 313) : 44 fois cité ; Jean Gobi junior, *Scala coeli* (p. 324) *: Narrat Umbertus, De dono timoris,* d'après l'*Alphabetum narrationum ;* Jean Bromyard, *Summa praedicantium,* (p. 333) ; Nicole Bozon, *Contes moralisés* (p. 357) : *De dono timoris ;* Johannes Busch, *Speculum exemplorum* (p. 390) ; Jean Herolt, *Promptuarium exemplorum* (p. 401) : *in dono timoris ;* Jean Bernier de Fayt, *Manipulus exemplorum : Humbertus in libro de dono timoris* (p. 405) ; Gottschalk Hollen (OESA), *Sermonum opus* (p. 423) : *De dono timoris ;* Alexandre l'Anglais, *Summa que viciorum destructorium vocatur* (p. 424) ; Gérard de Vliederhoven, († 143 ?), *Cordiale ou*

impossible de pouvoir distinguer les groupes utilisés. Excepté dans la *Lectura seu compilacio super librum Cathonis* de Philippe de Bergame (OSB), qui précise *In libro pantheon*[753], on doit au mieux se contenter d'un *in libro de donis* pour le traité d'Étienne ou un *de dono timoris* pour celui d'Humbert. Pour la majorité des attributions, il faut faire confiance à Jean-Thiébaut Welter. De plus, rien ne prouve que les recueils ont été utilisés directement, et non à travers des intermédiaires, comme cela semble le cas pour la *Scala coeli* de Jean Gobi junior, qui aurait utilisé le *De dono timoris* d'après l'*Alphabetum narrationum*[754]. Parmi les livres qui se sont inspirés de ce recueil sous les différentes versions, on trouve naturellement et avant tout des recueils d'*exempla,* mais aussi des traités, tel le *Gnotosolitos sive speculum consciencie* d'Arnold de Geilhoven († 1442) et des recueils de sermons.

3.4 Traductions et éditions

Après avoir analysé la relativement large (près de 130 mss au total) et persistante diffusion du recueil d'Étienne de Bourbon et de ses dérivés, il est tout simplement étonnant que ces recueils aient si peu connu des traductions et impressions. En effet, pour le recueil d'Étienne de Bourbon (ou plutôt d'une version abrégée nommée *Summa donorum*[755]), on ne rencontre qu'une traduction en allemand d'extraits du recueil dans la *Summa bonorum,* un traité rédigé dans la deuxième partie du XVe siècle dans les Alpes germaniques[756]. Il contient environ 250 *exempla* et est divisé en sept parties, à savoir : la peur de Dieu, l'enfer, le purgatoire, le jugement dernier, la pensée de la mort, les péchés, le Verbe de Dieu. 2 mss le conservent : le ms. München, BSB, Cgm 619, écrit vers 1462 en Bavière, et le ms. Wien, ÖNB, 2846 écrit après 1478 dans le Sud de l'Allemagne ou en Autriche. Le premier manuscrit n'a pas de marque de provenance, mais contient comme autres textes en allemand la *Rechtsumme* de Bruder Berthold, un *oberbayerisches Landrecht* (copié par *Petrum Prueler*

Quatuor novissima cum multis exemplis pulcherrimis.(p. 429) : non cité ; Henri de Balnea, *Speculum spiritualium* (p. 431) ; *Fleur des commandements de Dieu* (p. 438*) ;* Arnold de Geilhoven († 1442), *Gnotosolitos sive speculum consciencie* (p. 441) : *de dono timoris ; Mensa philosophica* (p. 447).

[753] *Ibid.*, p. 196.

[754] On y trouve en effet des citations en rafales de l'*Alphabetum narrationum* suivant l'ordre des *exempla* de ce recueil. *Cf.* Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 36.

[755] On retrouve ce titre dans les mss Heiligenkreuz, StiftsB, 313 ; Rein, StiftsB, 10 et Wien, Schottenstift, 154. Ce nom aurait donné le titre de la traduction « *Summa bonorum* ». Sur les relations entre l'original latin et la traduction allemande, *cf.* Susanne BAUMGARTE, *Eine deutsche Exempelsammlung aus dem 15. Jahrhundert nach Stephan von Bourbon,* Berlin, 1999 (Texte des späten Mittelalters und der frühen Neuzeit, 40), p. 19-23.

[756] *Ibid.*, p. 11.

cappellanum in Brawnaw [Braunau am Inn ?]) et un *Etymachietraktat*. Susanne Baumgarte avance l'hypothèse suivante d'utilisation du manuscrit : « Wollte man die juristische Ausrichtung dieser Handschrift auf die Spitze treiben, müsste man die 'Summa bonorum' gleichsam als ein Sammlung von Präzedenzfällen für die im Jenseits vehängten Strafen lesen »[757]. Quant au manuscrit viennois, il appartenait aux barons bavarois de Trenbach, d'abord Ortolff le jeune[758], puis à un certain Thomas. Dans ce manuscrit, les livres voisinant le traité sont tous en allemand et contiennent – excepté le *Donatus minor* et un texte sur les charges des magistrats – des textes de nature théologique et morale. Cet ouvrage a été interprété comme un livre de lecture morale chrétienne et de pédagogie pour les enfants de la famille de Trenbach[759].

Kaeppeli renseigne deux versions italiennes du *De dono timoris*, conservées à Firenze, BN, Magl. XXX 3 et Nuovi acq. 1107. Le premier manuscrit date de 1438 et porte le titre : *Tratt. De' sette modi del timore ordinato per fr. Uberto maestro de l'ord. De' frati pred.*[760].

Sous différentes versions, le recueil n'a été que peu édité au XVe siècle : on ne compte qu'une seule édition pour le recueil d'Humbert de Romans publiée par Johann Zainer à Ulm entre 1478 et le 20 juin 1481 sous le nom d'Albert le Grand[761]. En revanche, alors qu'il n'a connu aucun développement manuscrit, il existe deux éditions à Strasbourg en 1484 et 1488 pour le recueil de groupe F, publié sous le titre, *Martinus ordinis praedicatorum pentientiarii domini Pape, Sermones de tempore et de sanctis super epistolas et evangelia cum promptuario exemplorum.* Ce choix doit sans doute avoir été dicté par la volonté de publier les sermons.

*

* *

Dans l'état actuel des recherches, il est bien entendu prématuré d'avancer quelque conclusion définitive. Toutefois, on peut d'ores et déjà dégager certaines tendances. Parmi les différentes versions du *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* d'Etienne de Bourbon, le *De dono timoris* d'Humbert de

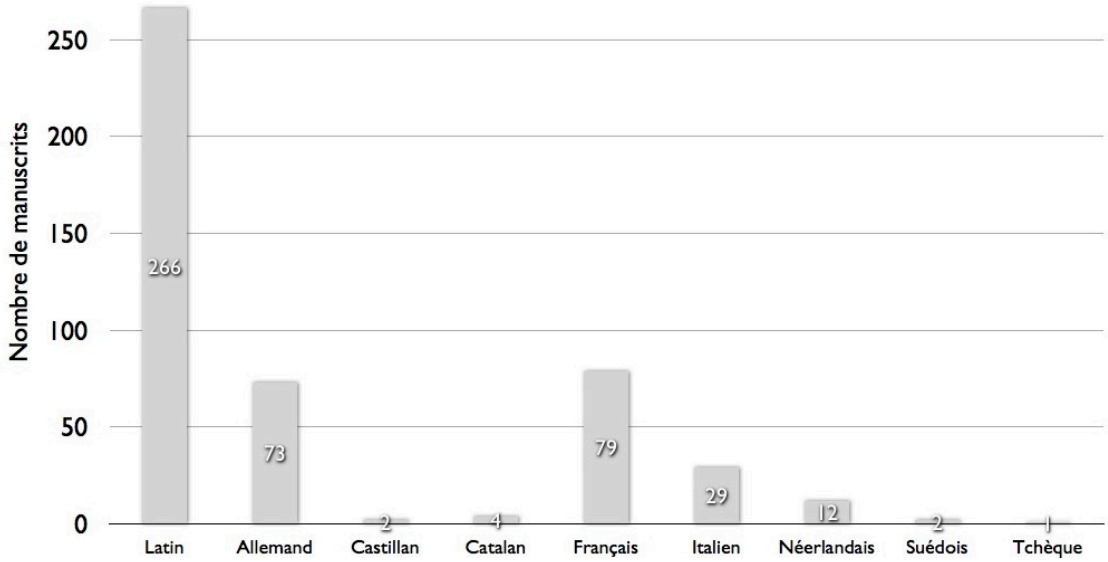
[757] *Ibid.*, p. 63.
[758] *Cf.* Trenbach, Ortolf von, d. J. (* 1430 - † 1502), dans Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque...*
[759] Susanne BAUMGARTE, *Eine deutsche Exempelsammlung...*, p. 65.
[760] Thomas KAEPPELI, *Scriptores ordinis praedicatorum...*, t. II, p. 286.
[761] *Incunabula short title catalogue*, http://istc.bl.uk/search/search.html?operation=record&rsid=233439&q=0.

Romans est de loin le plus répandu. La diffusion des différents groupes s'est étalée du XIIIe au XVe siècle et l'on retrouve des exemplaires dans tout l'Occident médiéval. On peut nuancer ce propos pour les manuscrits du groupe C (*Pantheon*) qui datent principalement du XIVe siècle et proviennent surtout d'Italie. Si les manuscrits appartiennent presque exclusivement à des ordres religieux, on ne remarque la prépondérance d'aucune institution. Cette caractéristique s'observe d'ailleurs dans le texte des manuscrits du groupe F, duquel tous les détails relatifs aux ordres Franciscains et Dominicains ont été retirés.

En ce qui concerne les usages de ces recueils, il appert que la prédication ait été l'usage principal. En témoigne pour les groupes B-F, non seulement la nature pastorale des textes qui entourent le recueil dans les manuscrits ou dans les listes médiévales de livres, mais aussi leur format assez maniable (à l'exception du F). Pour les manuscrits du groupe F, on peut ajouter la présence d'un système de renvois à des sermons dans un exemplaire manuscrit. Pour les manuscrits du groupe A, leur taille importante et la quantité de leur contenu portent à penser à une consultation exclusive en bibliothèque à des fins de prédication, mais pas uniquement. Les quelques textes entourant les exemplaires manuscrits sont d'ailleurs davantage de nature théologique que directement pastorale.

4 Jacques de Cessoles, Libellus de moribus hominum et officiis nobilium

Le *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium* est un des best-sellers du Moyen Âge ; on compte plus de 250 exemplaires latins, environ 70 mss en allemand (*ca* 20 de la version de Konrad d'Ammenhausen, 2 de la « erste Prosafassung », 45 de la « Deuxième rédaction en prose », 2 de Heinrich von Beringen, 1 du « Pfarres zu dem Hechte » (en vers), 2 de la « Dessauer Prosafassung », et 1 de la « Münchner Prosafassung »), 2 exemplaires en castillan, 4 en catalan, 79 en français (52 de Vignay, 26 de Vignay-Ferron, 1 anonyme lorrain), 29 en italien, 12 en néerlandais, 2 en suédois, et 1 en tchèque[762].



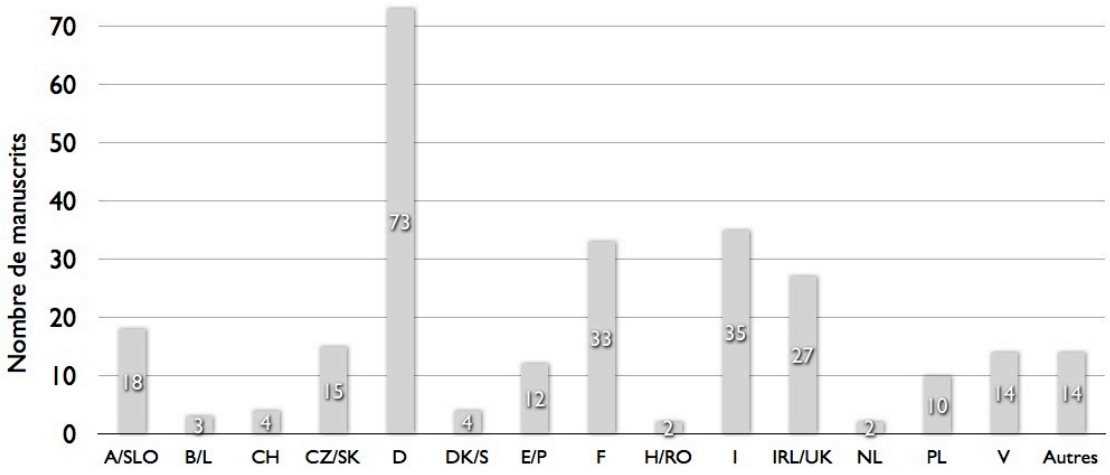
Graphique 48 – Nombre de manuscrits du traité de Jacques de Cessoles par langue

Ce recueil ayant déjà fait l'objet d'une étude approfondie de la part d'Olivier Plessow[763], nous nous limiterons à reprendre ses résultats, en y ajoutant quelques observations personnelles. Il convient de préciser qu'Olivier Plessow a uniquement étudié les manuscrits de la zone germanique du *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium,* laissant de côté les manuscrits issus d'autres régions. Malgré tout, cette enquête concerne 125 mss sur 266 (soit 47 %), et cette proportion augmente sensiblement si l'on enlève les manuscrits pour lesquels nous ne possédons aucune information (76 mss). De plus, il a étudié la diffusion et les usages des versions allemandes du recueil. Pour ce recueil, nous élargirons donc l'analyse aux manuscrits vernaculaires.

[762] Sur ces versions, *cf. infra,* point 4.3. Traductions et éditions, p. 227.
[763] Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher....*

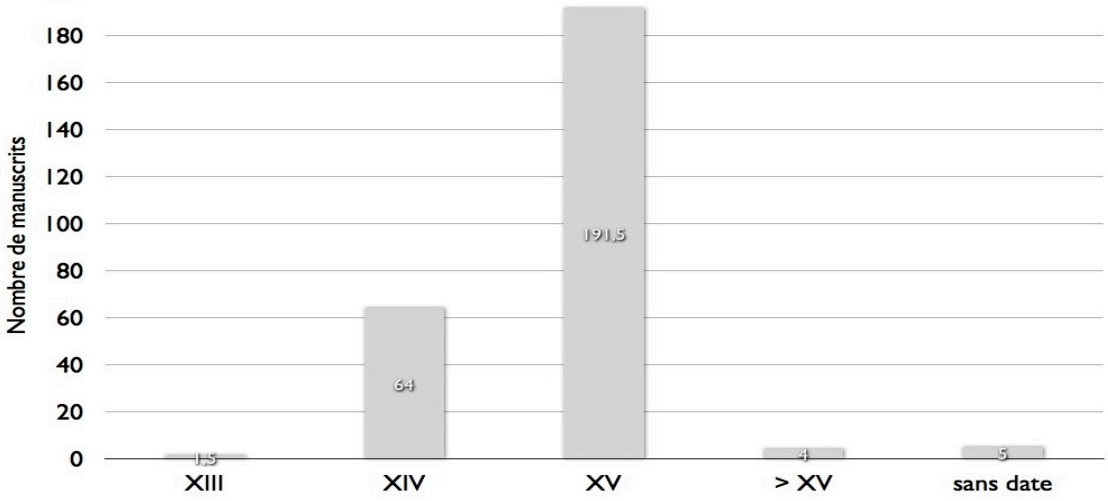
4.1 Lecteurs

4.1.1 Répartition spatio-temporelle



Graphique 49 – Nombre de manuscrits du Libellus de moribus... *par zone de conservation*

Les 266 exemplaires latins se répartissent, selon leurs **lieux** actuels de conservation, de la manière suivante : on compte 73 mss en Allemagne, 18 en Autriche, 3 en Belgique, 1 au Danemark, 11 en Espagne, 33 en France, 1 en Hongrie, 35 en Italie, 2 aux Pays-Bas, 10 en Pologne, 1 au Portugal, 15 en République tchèque, 1 en Roumanie, 27 au Royaume-Uni, 3 en Suède, 4 en Suisse et 14 au Vatican. Signalons aussi 12 mss conservés actuellement aux États-Unis et 2 en Russie. Si l'on additionne l'ensemble des manuscrits d'Europe centrale, on obtient près de la moitié (121 mss) du total, auxquels on peut ajouter les 2 mss conservés à Kaliningrad et au moins 3 mss américains d'origine germanique[764].

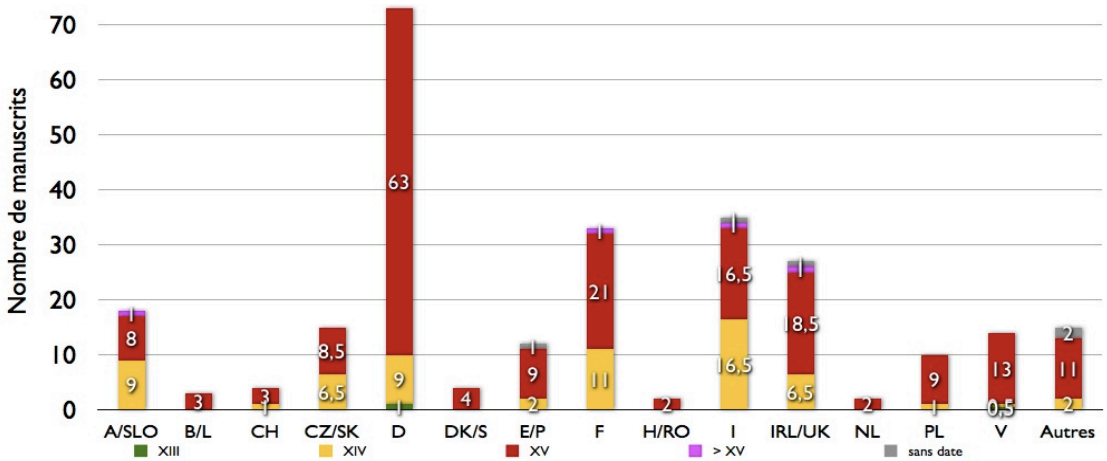


Graphique 50 – Nombre de manuscrits du Libellus de moribus... *par siècle*

[764] À savoir les mss Cambridge, Harvard UL, lat. 169 ; Cleveland, PL, W789.0921 M C4t et New Haven, Yale UL, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, 753.

Au niveau maintenant de la répartition **chronologique**, on observe que plus de 2 mss sur 3 (189/266) datent du XVe siècle. Un est daté du XIIIe siècle[765], 1 est à cheval sur le XIIIe et le XIVe siècle, 61 datent du XIVe siècle, 5 des XIV-XVe siècle, 4 du XVIe s, et 5 ne sont pas datés.

Si l'on ne garde que les manuscrits datés ou qui ont une datation plus précise que le demi-siècle, on observe que, sur 98 mss, 15 seulement sont du XIVe siècle, plus précisément de la fin de ce siècle. Le plus ancien manuscrit est le Leipzig, UB, 525 daté de *ca* 1353-1354. Parmi les manuscrits datés du XVe siècle, on remarque une légère progression du nombre de manuscrits au fur à mesure des années, avec un arrêt vers 1475, époque de l'apparition des premiers incunables. Ajoutons que le seul manuscrit du XVIe siècle daté (1504) est originaire du Royaume-Uni : London, BL, Harley 6628.



Graphique 51 – Nombre de manuscrits du Libellus de moribus... *par zone de conservation et par siècle*

En croisant les données géographiques et chronologiques, on voit que sur les 73 mss « allemands », 10 seulement datent du XIVe siècle (plus 1 du XIIIe siècle) le reste étant du XVe siècle, alors que la proportion est de 9 pour 8 en Autriche et 6 pour 8 en République tchèque (plus 1 des XIV-XVe siècle), tandis qu'elle est de 1 pour 3 pour la Suisse et 1 pour 9 en Pologne. Si l'on regarde l'Europe occidentale, la proportion est *grosso modo* d'un tiers de mss du XIVe siècle pour deux tiers du XVe siècle, avec 10 pour 20 en France (plus 1 ms. du XVIe siècle et deux datés des XIV-XVe siècles), un peu plus pour l'Italie avec 16 pour 16 (plus 1 des XIV-XVe siècle, 1 du XVIe et 1 non daté), alors

[765] Le ms. Bremen, SuUB, B 46, pour lequel nous n'avons par ailleurs aucune description catalographique. On peut donc douter de la justesse de la datation.

qu'étrangement le Vatican ne conserve qu'un seul ms. daté d'avant 1400. Le Royaume-Uni a une proportion moindre avec 6 pour 18 (plus 1 des XIV-XVe siècle, 1 du XVIe et 1 non daté). L'Espagne possède un rapport plus faible avec 2 mss datés du XIVe siècle pour 9 du XVe siècle, tandis que le seul manuscrit Portugais est du XIVe siècle. Enfin, tous les manuscrits conservés à Kaliningrad, au Danemark, en Suède, en Belgique, en Roumanie et en Hongrie sont du XVe siècle (2 mss américains datent du XIVe siècle).

Il ne faut pas perdre de vue que certains manuscrits ont circulé au cours du Moyen Âge. Certains livres accompagnaient leurs possesseurs lors de déménagements. Il en va ainsi du ms. Praha, NM, XIV F 13[766], rédigé vers la fin du XIVe-début XVe siècle. Il a appartenu à Johannes Hertenberg von Elbogen, qui fut membre de l'université de Leipzig en 1454 et 1476 avant de devenir chanoine de chapitre métropolitain de Prague. On peut supposer qu'il emmena ses manuscrits lors de son changement de fonction. Pour le ms. München, BSB, Clm 416, écrit à Spandau en 1447, Olivier Plessow avance que Hermann Scedels († 1485) aurait pu l'acquérir à la cour de Brandenbourg lorsqu'il était médecin, pour ensuite le rapporter en Franconie. Le manuscrit se trouve avant 1463 dans sa bibliothèque, avant d'incorporer la bibliothèque d'Hartmann, le cousin de Hermann Scedels, à Nürnberg. Le ms. Uppsala, UB, C 181[767], rédigé dans la seconde moitié du XVe siècle en Suède, a appartenu au prêtre de Lödöse, Ericus Johannis, qui l'a apporté dans le monastère de Vadstena lorsqu'il y devint moine en 1478. Toujours à la bibliothèque de Uppsala, dans le ms. UB, C 26[768], la contre-garde nous apprend que le frère Thorirus a été envoyé par le monastère de Vadstena au Concile de Constance, et que sur place il a copié une partie du *codex* et fait rédiger une autre, avant de le rapporter au monastère[769]. On trouve aussi d'autres changements de localisation pour lesquels nous possédons moins de renseignements[770].

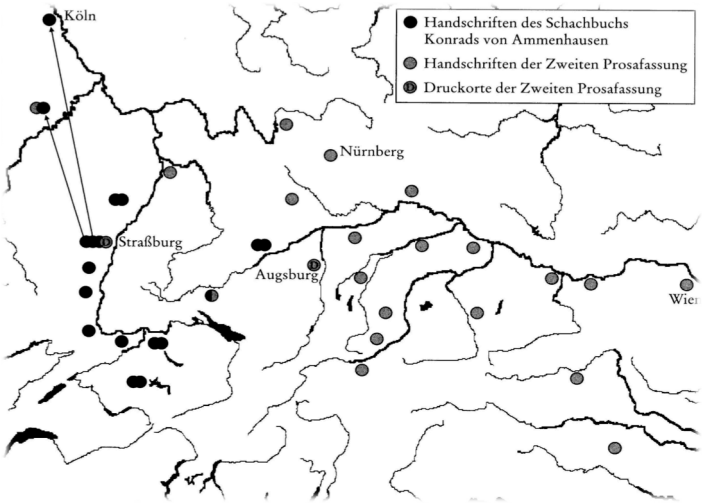
---

[766] Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher...*, p. 351-352.
[767] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0506b.
[768] *Ibid.*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0506a.
[769] *Anno domini M° cd° xvi ego frater Thorirus istum librum patrim scripsi et partim scribi feci in Constancia tempore concilii generalis et constabat scriptura aliorum plusquam florenum cum dimidio et pertinet ad monasterium sancte Birgitte inVazstena...*
[770] Le ms. Basel, UB, A II 10, a été écrit en 1392 par Rüdiger Schopf, prêtre de Memmingen, qui devient chapelain du Münster de Freiburg à partir de 1393. Le livre est donné en 1430 aux chartreux de Bâle par leurs confrères de Freiburg (Johannisberg). On ignore la façon dont les chartreux de Freiburg ont obtenu le codex. *Cf.* Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher...*, p. 292-293 ; le ms. Eichstätt, UB, 630, écrit en 1442/1443 par un certain Johannes Gremhan (*cf.* Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque...*) à Augsbourg, puis se trouve

Pour le **monde germanique**, Oliver Plessow[771] remarque que les plus anciens manuscrits sont aussi de la fin du XIVe siècle Toutefois, il contrebalance ce maigre bilan par la présence de traductions à différents endroits dès le XIVe siècle : près du Lac de Constance avant 1337 pour Konrad d'Ammenhausen ; avant 1355 pour le « Prêtre d'Hechte » dans l'État monastique des chevaliers teutoniques ; entre 1355 et 1375 pour Stephan von Dorpat en Estonie. Il s'appuie aussi sur le fait que les manuscrits du XIVe siècle se trouvent aussi bien en Autriche, qu'en Bohême, sur le Rhin supérieur, en Bavière ou encore en Allemagne du Nord.

chez les dominicains d'Eichstätt avant le XVIe siècle *Cf.* Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher...*, p. 315 ; le ms. Gdansk, B. polsk. Akad. Nauk, Mar. fol. 274 a été rédigé par le notaire de la ville de Graudenz vers 1430 pour le « Kulmer Landesritter » Nicolaus von Sentzklau. Dans la première moitié du XVe siècle, le manuscrit migre vers Gdansk, car l'on trouve des notes ajoutées par Johannes Zager, prédicateur de la Marienkirche. *Cf. ibid,* p. 308-309; le ms. München, BSB, Clm 7843, le *Libellus morum* été rédigé par un clerc et notaire public du diocèse de Cologne à la demande de l'abbé de Schönwald /Beauvais(?) Guillaume de Moscier en 1450, puis se retrouve dès le XVe siècle au chapitre d'Indersdorf. *Cf. ibid,* p. 338; Le ms. München, BSB, Clm 8380, écrit vers 1434-1438 par Konrad Schrindleder, « Prämissar » à Zollikon, se trouve au XVe siècle chez les Augustins de Munich. *Cf. ibid.,* p. 339; le ms. München, BSB, Clm 8715 écrit vers 1410-1420 par Johannnes Amator de Nördlingen secrétaire de l'hôpital de la ville en 1418 et 1425 et se trouve dès la première moitié du XVe siècle chez les franciscains de Munich. *Cf. ibid,* p. 340 ; le ms. München, BSB, Clm 18921 écrit dans le deuxième tiers du XIVe siècle à l'abbaye bénédictine de St. Emmeram à Ratisbonne, se trouve au XVe siècle dans l'abbaye de Tegernsee. *Cf. ibid,* p. 342-343.; le ms. Paris, BNF, lat. 3234, rédigé dans la seconde moitié du XIVe siècle, qui a appartenu à un certain Jean de Moulin, agent officiel (*famulus*) de maître Jean Allegrini, chanoine de Paris, et qui l'a donné à l'abbaye de Livry-en-l'Aulnoy. Détail intéressant, on lit au fol. 1v du ms. la mention *Ad usum cellae hospitum* avec la date 1532. *Cf. Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE005791348595 ; le ms. Praha, NK, IV E 26 a pu avoir été rédigé par un prédicateur de Mladá Boleslav vers la fin du XIVe siècle, pour ensuite se trouver avant la fin du XVe siècle à l'université de Prague. *Cf.* Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher...*, p. 352-353 ; le ms. Wien, ÖNB, 14891, dont le recueil de Jacques de Cessoles a été copié par un certain *Wenczeslaum notarium publicum* en Bohême en 1391. Au XVe siècle (avant 1436), on sait qu'il est en possession du chapelain Christianus Malczer de Gawnasdorff (Gaweinstal en Basse-Autriche). *Cf. Ibid.,* p. 378 ; le ms. Wrocław, BU, IV Q 53, a été écrit en grande partie par Paulus de Lobin, bachelier de Cracovie, ancien recteur des écoles de Lobin et qui séjourna aussi à Levoča en 1469 dans les années 1460. Puis, en 1494, le manuscrit entre dans la collégiale de Głogów. *Cf. ibid.,* p. 302-304.

[771] *Ibid.*, p. 97-103.



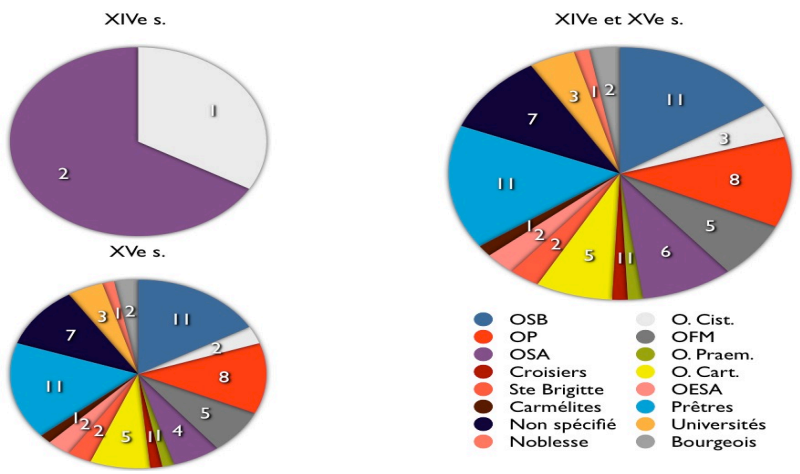
Carte 2[772] *: Répartition géographique des manuscrits des versions «Konrad d'Ammenhausen» et « Deuxième rédaction en prose » et lieux d'impression de la « Deuxième rédaction en prose »*

Pour les deux principales versions en langue allemande, on observe, pour les manuscrits de Konrad d'Ammenhausen, une diffusion dès le XIVe siècle, tandis que la « Deuxième rédaction en prose » semble avoir connu une diffusion assez tardive, à savoir le XVe siècle, et surtout sa seconde moitié. La diffusion des manuscrits Konrad d'Ammenhausen se situent dans deux régions : l'espace Souabe du Sud-Suisse du Nord avec Stein-am-Rhein comme centre, et l'Alsace qui a reçu ce texte très tôt. La « Deuxième rédaction en prose » s'est quant à elle développée dans le Sud-Est germanique de l'époque. Aucune de ces deux versions n'a donc dépassé la frontière du bas-allemand.

4.1.2 Milieux

Pour l'étude des possesseurs du *Libellus morum,* on peut sans difficulté se reporter à l'analyse d'Oliver Plessow[773], et au tableau qu'il propose. On ne prendra en considération que les traces de propriété médiévale, laissant de côté celles plus tardives ou dont la date n'est pas connue[774].

[772] Carte tirée de *ibid.*, p. 105.
[773] *Ibid.*, p. 110-140.
[774] À cette liste, on peut ajouter quelques institutions qui ne figurent pas parmi la liste des manuscrits d'Olivier Plessow. Ainsi le ms. Bruxelles, KBR, 2434-2452, qui date de 1470, appartenait à certain Weverden (?), maître en arts, chanoine prêtre, tandis que le ms. Bruxelles, KBR, 7997-8002 (XVe siècle) se trouvait dans l'abbaye des prémontrés de Tongerlo. *Cf.* Joseph VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits...*, t. IV, p. 280-281 et t. III, p. 284-285. Parmi les ms. de la BNF, outre le ms. lat. 3234 qui a appartenu à un laïc de Paris avant d'être donné au monastère de Livry, on trouve des manuscrits qui se trouvaient dans les bibliothèques de personnages influents, tel le lat. 6493 des maîtres Riru et Salar, tandis que le lat. 6705 se trouvait dans la bibliothèque des Visconti et Sforza. *Cf.* Carole LAMBERT, *Le recueil de Riom et la manière de henter soutillement. Un livre de cuisine et un réceptaire sur les greffes du XVe siècle,* Montréal, 1987 (Le moyen français, 20), p. 91 et Maria Grazia ALBERTINI OTTOLENGHI, *La biblioteca dei Visconti e degli Sforza : gli inventari del 1488 e del 1490*, dans *Studi Petrarcheschi*, 8, 1991, p. 13. Enfin, on peut rappeler le ms. Uppsala, UB, C 181 qui a appartenu à un prêtre de Lödöse, qui est entré avec



Graphique 52[775] *- Répartition des manuscrits du* Libellus morum *en fonction des possesseurs médiévaux aux XIV*e *et XV*e *siècles*

On observe que les manuscrits se trouvent dans divers ordres religieux, mais aussi auprès de membres du clergé séculier et même des laïcs. Le recueil est aussi dans 8 mss possédés par des dominicains. Ce chiffre moyen en regard des autres possesseurs médiévaux indique que l'œuvre n'était pas destinée à une utilisation à l'intérieur de l'ordre. L'ordre Bénédictin possède 11 exemplaires pour le Moyen Âge, ce qu'Olivier Plessow explique d'une part par l'importance numérique des abbayes suivant la règle de saint Benoît et d'autre part par les mouvements de réforme que l'on observe à Kastler et à Melk et par la naissance de la congrégation de Bursfeld. Il semblerait en effet que le *Liber de moribus* ait été diffusé dans le cadre de ces réformes.

L'auteur note aussi que certaines abbayes bénédictines qui ont possédé l'ouvrage n'ont pas été concernées par ces mouvements, telle l'abbaye Sankt-Michael à Lüneburg. La présence du *Liber de moribus* dans les couvents d'Augustins s'expliquerait aussi par les réformes qui ont traversé cet ordre, comme celle de Raudnitz-Indersdorf. Les cinq exemplaires conservés par des chartreux laissent supposer une lecture plus personnelle, quoique le fait que certains exemplaires soient arrivés à la suite de dons atténue quelque peu la portée de cette hypothèse.

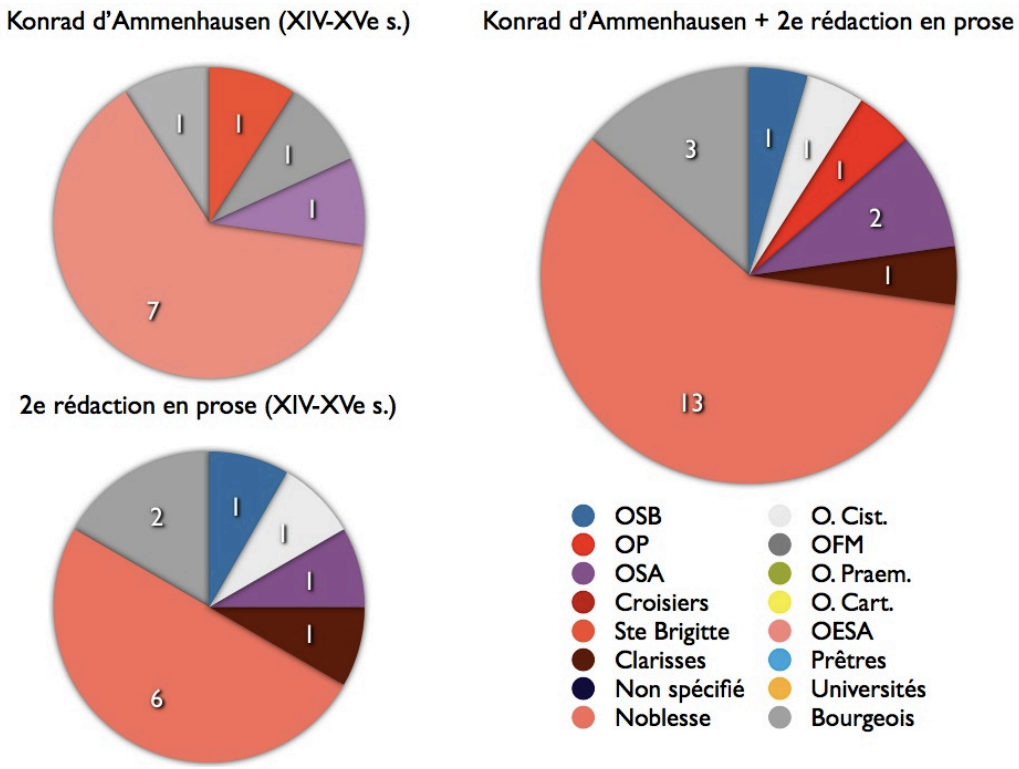
On peut aussi remarquer que l'ouvrage n'a pas gagné la congrégation de Windesheim, les sentences et *exempla* antiquisants ne présentant sans doute pas d'intérêts dans les courants de la *Devotio moderna.* De même, on ne le retrouve

son livre au monastère des Brigittines de Vadstena. Rappelons aussi que certains manuscrits ont connu plusieurs possesseurs médiévaux (*cf. liste supra*). Enfin, on se reportera à l'annexe pour les mentions médiévales de manuscrits.

[775] Données tirées de Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher...*, p. 110-112.

pas dans les ordres féminins, peut-être pour les mêmes raisons. En revanche, le fait que l'on trouve 11 exemplaires parmi le clergé séculier, et ce dès le milieu du XIVe siècle témoigne de la popularité dont l'ouvrage jouissait auprès de ceux qui étaient chargés de la *cura animarum*. On peut rappeler à ce propos que l'on doit une traduction en allemand au « Prêtre d'Hechte ».

Enfin, on peut remarquer que la version latine du recueil n'est pratiquement pas présente parmi les laïcs, et ce même s'ils en sont le public cible. Il y a bien un manuscrit composé vers 1400 avec grand soin à la cour de Prague, mais cette version omet les *exempla* et sentences, pour se concentrer sur les devoirs des gouvernants. Cela s'explique simplement par le fait que la noblesse et les bourgeois se sont intéressés aux traductions de l'ouvrage qui existaient déjà au XIVe siècle. On voit très bien dans le graphique 53 que les versions allemandes du *Libellus morum* étaient essentiellement possédées par la noblesse et les bourgeois[776].



Graphique 53[777] *- Répartition des manuscrits des versions allemandes du* Libellus morum *en fonction des possesseurs aux XIVe et XVe siècle*

[776] Sur la culture livresque de la noblesse, *cf.* e. a. Hanno WIJSMAN, *Luxury Bound. Illustrated Manuscript Production and Noble and Princely Book Ownership in the Burgundian Netherlands (1400-1550)*, Turnhout, 2010 (Burgundica, XVI).
[777] Données tirées Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher...*, p. 110-112.

Ce constat est corroboré par plusieurs listes médiévales de livres qui concernent des laïcs de Tournai et qui montrent que ces derniers possédaient des exemplaires en français du *Liber de moribus*[778].

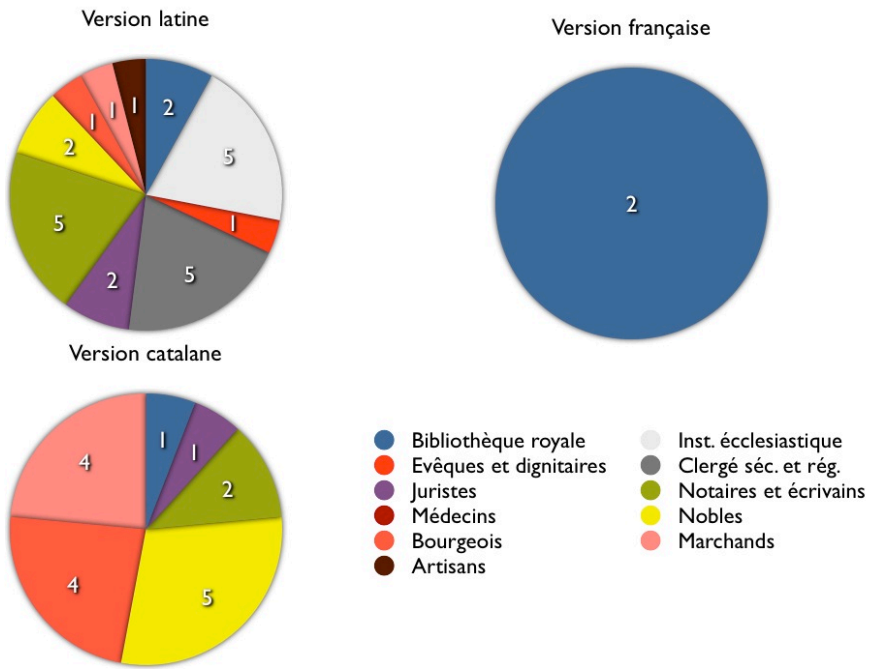
Dans le cadre de son édition de la version catalane du traité de Jacques de Cessoles, Alexander Bataller Català[779] a présenté un tableau reprenant un ensemble d'institutions sur le territoire de la Couronne d'Aragon ayant conservé le traité à la fin du Moyen Âge (1349-1527)[780]. Mais avant de parler des types de possesseurs médiévaux, il convient de présenter l'ensemble.

Sur 45 mss, on en trouve 23 en latin, 16 en catalan et 2 en français[781]. Le nombre d'exemplaires en catalan présents dans des listes médiévales de livres est fort important si on le compare avec les cinq exemplaires manuscrits arrivés jusqu'à nous. Cela oblige encore une fois à se poser la question de la représentativité du nombre de *codices* substitants.

En ce qui concerne la répartition chronologique, on remarque qu'on trouve les exemplaires latins surtout durant la période 1401-1450, tandis que les exemplaires catalans se répartissent de façon équitable entre 1401 et 1525.

Au niveau géographique, trois villes conservent plus de la moitié des exemplaires : Barcelone (17 mss) ; Majorque (9 mss) ; Valence (5 mss). On peut remarquer qu'au niveau des exemplaires catalans, 7 proviennent de Barcelone et 5 de Majorque.

[778] Albert DEROLEZ (éd.), Corpus catalogorum Belgii..., t. IV, p. 165, 2 ; 189 ; 198, 18.
[779] Alexandre BATALLER CATALÀ, *Les traduccions catalanes del* Liber de moribus hominum et officiis nobilium super ludo scachorum *de Jacobus de Cessulis*, Thèse de doctorat, Valence, 2001 (version numérique : http://www.tesisenred.net/handle/10803/9811).
[780] *Ibid.*, p. 297.
[781] Pour 4 mss, il n'est pas clair s'ils étaient écrits en latin ou en catalan. *Cf. Ibid.*, p. 295.



Graphique 54[782] *- Répartition des manuscrits des versions latine, catalane et française du* Libellus morum *en Espagne fonction des possesseurs médiévaux.*

Concernant maintenant la répartition sociale des manuscrits, on constate que les exemplaires latins sont possédés tant par des ecclésiastiques que par des laïcs, et que parmi ces deux groupes, ce sont surtout les prêtres et les notaires qui sont des possesseurs. On peut quand même noter qu'un exemplaire se trouve chez un marchand et un autre chez un artisan. En revanche, les exemplaires catalans sont exclusivement possédés par des laïcs, dont surtout des nobles, des bourgeois et des marchands. La bibliothèque royale d'Aragon a possédé des exemplaires aussi bien latins, que catalans ou encore français.

4.2 Lectures

4.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits

Le format moyen des manuscrits latins du *Liber de moribus* est assez élevé : 258 x 182 mm. Il ne s'agit donc pas de livres de poche, à l'exception de quelques exemplaires, tel le ms. Montpellier, BM, 10 qui est décrit comme un *in-12°*[783] ou le ms. Troyes, BM, 2137[784] qui est un *in-8°*, ou encore les mss Valencia, B. Cap. Cat., 159[785] et Paris, BNF, lat. 6782 qui ne mesurent que 150 x 110 mm. On a

[782] Données tirées de *ibid.*
[783] *Médiathèque de Montpellier*, http://www.purl.org/yoolib/bmmontpellier/14223.
[784] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D02B12564.
[785] Alexandre BATALLER CATALÀ, *Les traduccions catalanes...*, p. 267-269.

même des volumes de 400 mm de hauteur, avec le ms. Würzburg, UB, M. ch. f. 30[786] qui était possédé par le couvent écossais de la ville et le ms. Augsburg, UB, II 1 2° 190[787] qui appartenait aux bénédictins de St Mang à Füssen. Au niveau du support d'écriture, l'immense majorité est en papier (148 mss), contre à peine un quart en parchemin (39 mss), tandis qu'une dizaine sont encartés (11 mss). Ici aussi, rien d'étonnant, dans la mesure où les deux tiers des manuscrits datent du XVe siècle

4.2.2 Modifications du texte

Le texte du *Liber de moribus* est globalement stable, ce qui est dû à la structure même de l'œuvre qui suit un fil (les pièces d'échecs) auquel on ne peut déroger, au risque de faire perdre tout sens au traité[788]. En revanche, le travail de traduction va apporter des modifications au texte. On trouve ainsi, dans la version de Heinrich von Beringen, une insertion sur l'amour courtois (*Minne*). De plus, deux *exempla* liés à ce thème ont été amplifiés. Si les versions du « Prêtre d'Hechte » et de München sont fidèles à la version latine, le texte de Stephan von Dorpat est beaucoup moins structuré et donne l'impression de mettre l'accent sur le contenu anecdotique et non plus sur la présentation sociétale. Quant à Konrad d'Ammenhausen, il délaisse la structure de la version latine, pour lui préférer un morcellement du texte en petites unités. Cela donne l'impression d'un véritable recueil d'anecdotes. Il modifie aussi le contenu en ajoutant des sentences et commentaires bibliques et en insérant des extraits et des *exempla* du *Corpus iuris canonici.* Le même morcellement se retrouve dans les *Ersten* et *Zweiten Prosafassungen.*

4.2.3 Tables

Pour les manuscrits latins d'origine germanique, Olivier Plessow[789] affirme, que presque tous les manuscrits possèdent des aides à la lecture ciblée. C'est le cas des *marginalia,* où l'on rencontre surtout des *exm* qui renvoient aux *exempla,* et des *v'* aux *versus.* On trouve les premiers plus systématiquement que les seconds. On remarque aussi des *nota* qui renvoient aux deux, mais davantage semble-t-il pour les sentences. Il y a aussi des *marginalia* qui se trouvent à côté des *exempla* et qui caractérisent leur portée morale, comme dans les répertoires

[786] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0083.
[787] Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher...,* p. 284-285.
[788] *Ibid.*, p. 80-95.
[789] *Ibid.*, p. 141-178.

d'*exempla.* On lit ainsi des *ex. de constancia,* ou des *de veritate* ou encore *de avaricia.* Troisième type de *marginalia*, les renvois aux sources (ex. *Valerius*) qui peuvent être interprétés non comme des outils de repérage, mais comme des aides mnémotechniques. On peut aussi noter que certaines mentions de sources ont été surlignées. Ce type de repérage ne se retrouve pas dans les versions vernaculaires. Cela renforce l'idée que les versions vernaculaires étaient plus destinées à une lecture continue tandis que les versions latines permettaient davantage une lecture ciblée.

Cette dichotomie entre les versions latines et allemandes se retrouve aussi en ce qui concerne les tables des chapitres et index. Alors que beaucoup de manuscrits latins possèdent des index, les versions allemandes en sont dépourvues, à l'exception des ms. Berlin, SBB, Hdschr. 412 et germ. qu. 1484 qui contiennent des index alphabétiques, ainsi que le ms. Colmar, BV, 435, qui renferme une table des *exempla.*

4.2.4 Illustrations

Une particularité majeure du *Liber de moribus* est qu'il renferme des illustrations. Elles sont assez peu présentes dans les exemplaires latins (16 illustrés et 19 avec des espaces laissés pour des illustrations sur 129 mss), tandis que pour les versions vernaculaires la proportion est de un pour deux : 22 sur 44 pour la « Deuxième rédaction en prose » ; 10 (plus 4 avec des places pour des illustrations) sur 22 pour Konrad d'Ammenhausen. Sans entrer dans la question complexe de l'analyse du sens des images[790], on peut remarquer que l'esthétique était prise en compte dans les manuscrits vernaculaires alors que le contenu primait pour les manuscrits latins.

4.2.5 Textes voisins[791]

Les autres textes que l'on rencontre dans les manuscrits du *Liber de moribus* se caractérisent par leur diversité typologique, bien qu'ils puissent être classés dans la catégorie large de livres de théologie morale. On trouve des sermons dans un tiers des mss. Ensuite, il y a le *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré, que l'on retrouve dans 3 mss et qui partage avec le traité la moralisation par les autorités et les histoires, la structure en livres et en

[790] *Ibid.*, p. 179- 237.
[791] *Ibid.*, p. 238-262.

chapitres et une organisation fondée sur la différence des statuts. Autre ouvrage analogue, le *Tractatus de oculo morali* de Pierre de Limoges est lui aussi présent 3 fois à côté du recueil. On a donc affaire à des regroupements de traités d'*exempla.* La stabilité textuelle des exemplaires de ces différentes œuvres laisse difficilement penser qu'ils servaient de répertoires d'*exempla,* mais ils devaient plutôt être lus comme des ouvrages de didactique morale. On doit ajouter à ce groupe le *Breviloquium* de Jean de Galles, dont une version bohémienne contient un passage sur le jeu d'échecs commun au *Liber de moribus*.

Un autre type de textes que l'on peut attacher à la littérature exemplaire sont les *Imagines Fulgenti,* un des textes de l'*Exempelwerk der englischen Bettelmönche,* repéré dans 5 mss[792]. Il partage avec le recueil de Jacques de Cessoles le caractère antiquisant ainsi que les *exempla,* à la différence que ces derniers ne sont plus que des allégories. En revanche, tandis que le *Liber de moribus* suit une structure précise, les *Imagines* sont disposées de façon aléatoire. Il faut aussi raccrocher à ce groupe les *Gesta romanorum,* que l'on retrouve dans certains manuscrits et qui sont en tous points analogues au contenu des textes de l'*Exempelwerk.* À ce sujet, l'*Historia destructionis Troiae* de Guido de Columna est présente dans 5 mss, et a fort peu en commun au niveau du contenu, si ce n'est le côté antiquisant.

Concernant maintenant les répertoires d'*exempla,* on peut remarquer que deux exemplaires contiennent l'*Alphabetum narrationum,* tandis que le ms. Osnabrück, GymC, 31 renferme la *Scala cœli.* On trouve aussi des recueils de sentences comme les *Auctoritates Aristotelis* (dans 4 mss) ou le *Speculum sapientie.*

Dans une optique directe de prédication, le ms. München, BSB, Clm 18358 contient une *Summa predicabilium de vitiis et virtutibus cum exemplis*, tandis que la *Summa de arte predicatoria* d'Alain de Lille est dans le ms. Götttingen, UB, Luneb. 32 et le *De arte predicandi* de Jacobus de Saraponte dans le ms. Praha, NK, VIII A 19. Notons encore le *De decem preceptis* de Heinrich von Friermars (4 mss), la *Stella clericorum* (5 mss), ouvrages pour le reste courants dans les *Priesterbücher.*

Mais le recueil ne doit pas seulement être perçu comme un instrument de prédication. Il doit aussi être vu avant tout comme un objet de lecture moralisante. La preuve en est la présence du *De vita et moribus philosophorum* de Walter Burley dans 6 mss. On trouve aussi dans 2 mss le texte du *Liber de*

[792] On trouve les *Moralitates* dans 3 mss entiers et 3 extraits, les *Declamationes Senecae* dans 5 mss et les *Enigmata Aristotelis* dans seulement 1 ms.

moribus et des œuvres morales d'Albertanus de Brescia à savoir le *De amore Dei et proximi*, le *De doctrina arte dicendi et tacendi* et le *Liber consolationes et consilii*.

Il y a aussi des *best-sellers* médiévaux, comme les *Mirabilia Romae* (3 mss), L'*Historia trium regum* de Johannes von Hildesheim et la *Descripcio Terre Sancte* du dominicain Burchardus de Monte Zion ou encore l'*Evangelium Nicodemi* (3 mss). On pourrait se demander si certains manuscrits ne seraient pas simplement des recueils de textes à succès.

Si l'on compare maintenant ces résultats avec les textes présents dans les versions en langue allemande du *Liber de moribus*, on peut constater d'abord que très peu de manuscrits en langue vernaculaire de cette œuvre sont accompagnés d'autres textes, et que l'éclectisme thématique est beaucoup plus important. On trouve ainsi des textes historiques, juridiques, de médecine ou sciences naturelles. De plus, le contexte de la prédication est quasi inexistant, et les textes contenant des *exempla* ou sentences devaient être utilisés dans le cadre d'une lecture continue personnelle ou en groupe. Certains textes se retrouvent dans les deux groupes : il s'agit des *Gesta romanorum*, du *Liber consolationis et consilii/Melibeus et Prudentia* et des *Epistola rabbi Samuel* et *Epistola ad Raymundum*. Il semble donc que la diffusion commune de certains textes latins ait été transposée lors de la traduction en allemand.

4.2.6 Emprunts et extraits

Selon la thèse de Jean-Thiébaut Welter, peu d'œuvres ont exploité le *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium*. On peut citer les *Sermones parati de tempore et de sanctis* d'un anonyme allemand du XIVe siècle, dans lesquels on retrouve l'*exemplum* du vieillard et du coffret rempli de clous (Welter, p. 147). Les *Gesta romanorum* semblent aussi s'être inspirés du traité (Welter, p. 372). Une utilisation plus large a été faite par l'auteur du *Libro de los Enxenplos* (Welter, p. 397). Enfin, Thomas de Hoceleve dans son « Regement of Princes » (Welter, p. 444) utilise le traité de Jacques de Cessoles.

En revanche, on peut affirmer que le traité a directement influencé des livres tels que les « Echecs amoureux » d'Evrart de Conty ou le « Guldîn Spiel » de Meister Ingold[793].

[793] Sur Evrart de Conty, *cf. Arlima...*, http://www.arlima.net/no/58, *Bibliotheca Augustana*, http://www.hs-augsburg.de/~harsch/germanica/Chronologie/15Jh/Ingold/ing_intr.html et Rüdiger SCHNELL, *Was haben Schachspiel und Ehe gemeinsam? Zum Goldenen Spiel des Basler Dominikaners Meister Ingold (1432)*, dans Simona SLANIČKA (éd.), *Begegnungen mit dem Mittelalter*

4.3 Traductions et éditions[794]

Le *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium*, contrairement à la plupart des œuvres étudiées, a été très vite traduit. En 1347, Jean Ferron a commencé sa version en français et celle du dominicain Jean de Vignay est datée du deuxième quart du XIVe siècle. Guillaume de Saint-André a écrit sa version versifiée aux alentours de 1385[795]. Les plus anciens manuscrits conservant une version italienne de l'œuvre sont du XIVe siècle et 2 mss sont datés de 1390 (Firenze, B. Riccard., 2513 et Modena, B. Estense e U., α.J.8.4). La version tchèque de Tomáš Štítný ze Štítného a été rédigée autour de 1390. Les versions allemandes sont parues dans le courant du XIVe siècle. La version versifiée de Konrad d'Ammenhausen est datée du 27 février 1337. Si celle attribuée à Heinrich von Beringen n'est pas datée, en revanche la version du « prêtre de Hechte» est de 1355. La version de Stéphane von Dorpat a été écrite entre 1357 et 1375. Les versions en prose de Munich et de Dessau ne peuvent être datées non plus. Tout au plus pour la version de Dessau peut-on mettre un *terminus ante quem*, grâce à la datation du manuscrit entre 1410 et 1430. En ce qui concerne les rédactions en prose, on a avancé comme datation la dernière décennie du XIVe siècle. Pour les versions catalanes, une est du milieu du XIVe et l'autre de la fin de ce siècle[796]. Le plus ancien manuscrit de la version en néerlandais date de 1403 (ms. Den Haag, KB, X 55). En revanche, la version suédoise serait, selon les exemplaires manuscrits conservés, de la seconde moitié du XVe siècle. On trouve aussi une version castillane dans 2 mss du XVe siècle : Madrid, B. Alba, 80 et New York, Hispanic Soc. of America, 269.

Au niveau des éditions incunables, on compte 5 éditions en latin : à Utrecht en 1474 ; à Toulouse vers 1476; à Milan le 23 août 1479 et 2 encore à Toulouse en 1496. Les traductions vernaculaires connurent un succès imprimé analogue. On imprima le recueil en allemand à Augsbourg (1477 et le 29 mars 1483) et à Strasbourg (*ca* 1478 et le 1er septembre 1483), ainsi qu'une version en bas-allemand à Lübeck vers 1490. Cas unique pour les recueils étudiés, on compte des éditions en anglais, la première datant du 31 mars 1474 et imprimée

---

in Basel. Eine Vortragsreihe zur mediävistischen Forschung, Bâle, 2002 (Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, 171), p. 254.

[794] *Cf.* Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher...*, p. 71-80 et Alexandre BATALLER CATALÀ, *Les traduccions catalanes...*, p. 101-123. *Cf.* Harold James Ruthven MURRAY, *A history of chess*, Oxford, 1913, p. 545-558.

[795] *Cf.* Jean-Michel CAUNEAU et Dominique PHILIPPE (éd.), *Guillaume de Saint-André, Chronique de l'État breton. « Le bon Jehan » & « Le jeu des échecs », XIVe siècle*, Rennes, 2005.

[796] Alexandre BATALLER CATALÀ, *Les traduccions catalanes...*, p. 236-240.

à Gand ou à Bruges. La seconde a été publiée en 1483 à Westminster par William Caxton. Curieusement, on ne compte qu'une édition incunable en italien (Florence, le 1er mars 1493 ou 1494) et aucune en français. Il faut attendre 1504 pour voir la première impression française à Paris par Antoine Vérard, suivie en 1505 par celle de Michel de Noir. Enfin, il existe quatre éditions en néerlandais : à Gouda le 2 octobre 1479, 2 à Zwolle vers 1478-1480 et à Delft, le 14 février 1483. Le format de ces éditions est soit *in*-2°, soit *in*-4°.

*

* *

En résumé, on peut affirmer que le texte latin du *Liber de moribus*, diffusé dans tout l'Occident médiéval et avant tout dans le monde germanique, a été utilisé d'une part dans l'optique de la *cura animarum* par des prédicateurs mendiants ou des prêtres séculiers. Mais la présence de textes à la portée théologique moins spécifique laisse penser d'autre part à une lecture spirituelle pour un groupe large de lecteurs. En ce qui concerne les versions vernaculaires, elles ont été possédées par un lectorat laïc qui considérait le texte comme une lecture édifiante – et plaisante – au niveau de la morale personnelle et sociétale.

5 Nicolas de Hanapes, Liber de exemplis sacrae scripturae

Le *Liber de exemplis sacrae scripturae* de Nicolas de Hanapes est un peu à part parmi les répertoires d'*exempla,* d'un côté parce qu'il contient uniquement des *exempla* d'origine biblique, et d'un autre côté parce que ces *exempla* ne se présentent généralement pas sous forme narrative, mais comme de simples résumés. Quoi qu'il en soit, sa diffusion importante (161 mss) rend son analyse indispensable.

5.1 Traditions

5.1.1 Répartition spatio-temporelle

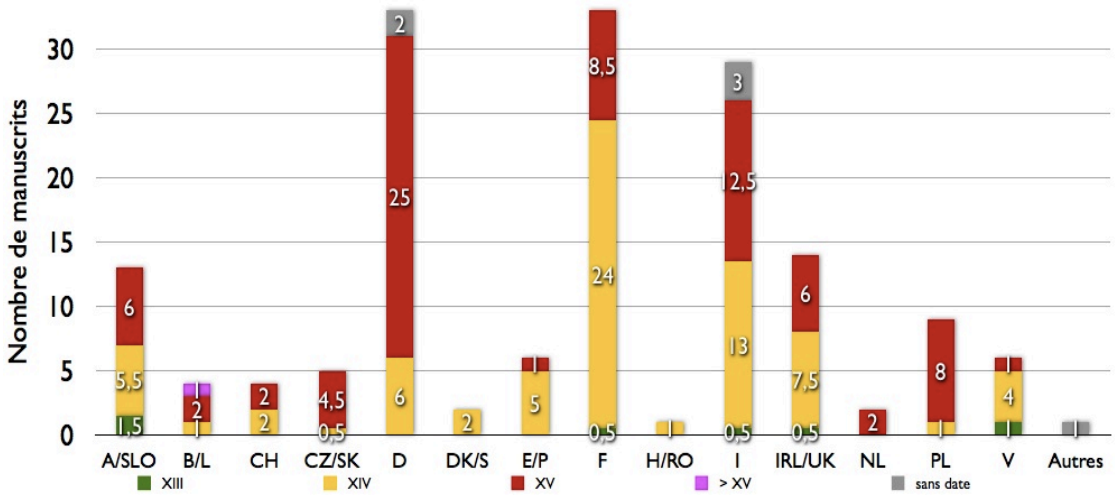
Écrit à Rome vers 1278-1288, le répertoire d'*exempla* bibliques de Nicolas de Hanapes s'est répandu dans tout l'Occident médiéval. On trouve 33 mss conservés actuellement en France (dont 18 pour Paris[797]) et le même nombre en Allemagne, 29[798] en Italie et 6 au Vatican, 14 au Royaume-Uni, 13 en Autriche, 9 en Pologne, 6 en Espagne, 5 en République tchèque, 4 en Belgique et en Suisse, 2 en Suède, 1 en Croatie, aux Pays-Bas, en Roumanie.

Sur 161 mss, on en compte 2 qui sont datés du XIIIe siècle, 4 des XIIIe-XIVe siècles, 69 du XIVe siècle, 5 à cheval sur les XIVe-XVe siècles, 74 du XVe siècle et 1 du XVIe siècle. 6 mss ne sont pas datés. On peut déjà souligner le nombre pratiquement équivalent de manuscrits du XIVe et du XVe siècle. Compte tenu du cataclysme de la Grande Peste, du risque plus grand de pertes et destructions et de la diffusion moindre du papier à l'époque, on pourrait même avancer que le succès du *Liber de exemplis sacrae scripturae* devait être au moins aussi important au XIVe siècle. D'un autre côté, la diffusion au XVe ne s'étend que sur *ca* 85 ans – le manuscrit daté le plus récent est de 1485 (Aarau, KantonsB, Wett. 2° 27) – car les premières versions imprimées datent de *ca* 1466.

Parmi les manuscrits datés du XIVe siècle, on peut signaler 2 mss qui datent de 1321 (Oxford, Bodl. Libr., Laud. misc. 574 et Troyes, BM, 1360)[799]. Au niveau des manuscrits datés du XVe siècle (32 mss), on observe qu'il n'y a que 3 exemplaires antérieurs à 1430, puis un nombre de *ca* 5 mss par décennie jusque 1480, avec une légère progression pour les années soixante et soixante-dix.

---

[797] Ce nombre important de manuscrits conservés à Paris est-il lié au fait que le recueil ait été produit par pecia à l'université de Paris (*cf. infra*)?
[798] Le ms. Clervaux, B. Abb., 2 est originaire d'Italie.
[799] Ils possèdent d'ailleurs le même colophon : *Anno domini m° ccc xxi fuit scriptum istud exemplar et corruptum crastina die Circumcisionis Domini*. Peut-être faut-il lier ces deux copies au système de pecia (*cf. infra*)?



Graphique 55 - répartition des manuscrits du Liber de exemplis sacrae scripturae *par zone de conservation et par siècle*

Si l'on croise les données chronologiques et géographiques, on observe que le *Liber de exemplis sacrae scripturae* se trouve dans tout l'Occident médiéval dès le XIVe siècle Les plus anciens manuscrits sont ceux du Vaticano, BAV, Reg. lat. 312 et Wien, ÖNB, 1589, tandis que les 4 autres mss qui chevauchent les XIII-XIVe siècles se trouvent à Innsbruck, Londres, Milan et Paris[800]. Si l'on regarde la clé de répartition entre les manuscrits du XIVe siècle et ceux du XVe selon les pays, on observe que la France a trois fois plus de manuscrits de la première période que de la seconde (23 contre 8, plus 1 ms. des XIVe-XVe siècle) ; pour l'Espagne, on a 5 mss contre 1 et 4 mss contre 1 pour le Vatican. Un autre groupe de pays a une proportion égale de manuscrits de chacun des deux siècles : ainsi l'Autriche (5, 5 et 6), la Suisse (2 et 2), l'Italie (12 et 12, plus 1 ms. sur les deux siècles) et le Royaume-Uni (6 et 5, plus 2 mss sur deux siècles). En revanche, pour les pays d'Europe centrale, la proportion s'inverse, avec 6 pour 25 en Allemagne et même 1 pour 8 en Pologne. Notons encore qu'en République tchèque 1 ms. est daté des XIVe-XVe siècle alors que les 4 autres sont d'après 1400. Seules exceptions dans cette zone géographique – mais il faut dire que le faible nombre de manuscrits n'est pas représentatif – le ms. conservé en Roumanie qui date du XIVe siècle, ainsi que les 2 mss suédois.

[800] Innsbruck, UB, 467 ; London, Gray's Inn, 2 ; Milano, B. Ambros., Y 6 sup. ; Paris, BNF, lat. 15255.

5.1.2 Milieux

Malgré le nombre important de manuscrits conservant le *Liber de exemplis*, on possède relativement peu de détails précis sur les détenteurs médiévaux du recueil. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'ouvrage n'est l'apanage d'aucun ordre particulier. On le trouve chez les :

- Bénédictins de Füssen, Bath et Lyre (Evreux),
- Cisterciens d'Altzell, Mont-Sainte-Marie (?) et Zwettl,
- Franciscains d'Ingolstadt (2 fois), de Vérone et Zadar,
- Carmes de Strasbourg et Paris (avant 1551),
- Dominicains de Bâle (XVe siècle ?), Worms, Francfort (XVIe sièce) et Toulouse,
- Augustins de Korsendonck et Zagan,
- Chartreux de Mayence, Prague puis Aggsbach,
- Croisiers de Cologne,
- Brigittines de Vadstena (2 mss),
- Sœurs du couvent de Weesp,
- Frères du couvent de Jacques de Montepradone (XVe siècle)

Quelques manuscrits méritent une mention particulière. Il en va ainsi du ms. Clervaux, B Abb., 2[801], dans lequel on peut lire la notice suivante :

> *Iste liber de pergameno, cum tabulis corio rubeo chopertus, est fratris Alexii de Iadra, ordinis minorum prouincie Dalmacie, usibus deputatus, pertinens ad conuentum dicte ciuitatis Iadre; quem dictus frater Alexius accomodauit pro tempore nobili uiro Ser Georgio de Zadulis de Iadra, uicario ad presens magnifici domni domni Comitis Sag (fin du mot effacée), per manus religiosi uiri fratris Nicolai prefate ciuitatis Iadre, dicti ordinis fatrum minorum, ministri pro terra eius. In primo est dyalogus sancti Gregorii exempla sacre Scripture conpleta, et quidam tractatus qui incipit De caritate, et cetera diuersarum manuum. In cuius rei testimonium, ego, dictus frater Nicholaus, minister prefatus, hec manu scripsi propria Iadre, et dictum librum assignauit (deux mots effacés), familiari et nuncio speciali dicti Ser Georgii de Zadulis et cetera eidem Ser Georgio per eundem familiarum et nuncium suum specialem fideliter assignandum in camera habitacionis mee consueta. Anno Domini millesimo CCCCIIII°, die penultimo mensis ianuarii.*

Le livre appartenait donc au couvent franciscain de la ville de Zadar, en Dalmatie. Jadis, un certain frère Alexius avait prêté pour un temps l'ouvrage à un noble de la ville, Sire Georgius. Plus tard, le 30 janvier 1404, le livre est assigné au même Georgius par le frère mineur Nicholaus. Cet exemple indique que des ouvrages pouvaient être prêtés entre religieux et laïcs.

Dans au moins 3 mss[802] provenant d'abbayes, il est indiqué que le livre a été donné à son propriétaire, tandis que dans le ms. Oxford, Bodl. Libr., Canon. misc. 270, il est même précisé que le livre retournera au monastère à la mort du propriétaire.

---

[801] Jean MALLET et André THIBAUT, *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Clervaux*, Turnhout, 2006 (Bibliotheca manuscripta monasteriorum Belgii, 2), p. 59-73.

[802] Clervaux, B. Abb., 2, *cf. ibid.* ; Oxford, Bodl. Libr., Canon. misc. 270, *cf.* Henry O. COXE, *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecæ Bodleianæ pars tertia codices Græcos et Latinos Canonicianos complectens*, Oxford, 1854, col. 639-640 ; Padova, B. Antoniana, 482, *cf.* Giuseppe ABATE et Giovanni LUISETTO, *Codici e manoscritti della Biblioteca Antoniana*, Vicenza, 1975, p. 473.

Le clergé séculier a aussi possédé ce répertoire, que ce soit dans les cathédrales de Cambrai[803], Lincoln (ca 1500) ou Paris. Pour cette dernière ville, on sait que les manuscrits appartenaient à l'évêque de Paris Jean Courtecuisse († 1423) qui les a légués à la bibliothèque de Notre-Dame[804]. Le cas du ms. Saint-Omer, BM, 169[805] est particulièrement intriguant. En effet : « À la fin [du manuscrit] on lit cette rubrique : *Iste liber pertinet michi Jo. Relier, ecclesie sancti Bartolomei de Buthunia canonico, fuitque transcriptus sumptibus meis per Gasparem Poulet, anno a Nativitate Domini M° CCC LVII.* Plus bas, une autre main a rayé les mots depuis *michi* jusqu'à *fuit,* et a ajouté *Iste liber fuit emptus per magistrum Rolandum Scriptoris archi. Atrebat. 1468, 2 maii, ab ipso magistro Johanne Relier ;* enfin, au-dessous : *Hunc librum tradidit michi episcopo Tornacensi magister Rolandus Scriptoris decanus Wugen., anno Domini M° CCCC° LXVIII°. G. ep. Tornacensis*. Ainsi, un chanoine de Béthune a d'abord fait transcrire le *Liber de exemplis* par Gaspar Poulet, il est ensuite tombé dans les mains d'un certain maître Jean Relier qui l'a enfin vendu le 2 mai 1468 à maître Roland Scriptoris (Roland L'écrivain[806]) archichanoine de l'église Notre-Dame de Arras et célèbre médecin. La même année, ce même Roland l'Écrivain, gratifié du titre de doyen de *Wugen* (Wingene, Flandre occidentale ?), apporte le manuscrit à l'évêque de Tournai, Guillelmus Filastre[807].

À côté des hauts prélats, certains prêtres et chapelains ont aussi utilisé le recueil de Nicolas de Hanapes, que ce soit les *plebani* d'Obernkott ou de Zwettl, les prêtres de Sechsen et Enköping, ou encore le chapelain de Strawbing[808]. On

---

[803] Cambrai, BM, 243, *cf. Catalogue collectif de France...* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D23010717, p. 81 ; Lincoln, Cath. Libr., C 4 10, *cf.* Rodney M. THOMSON, *Catalogue of the manuscripts...*, p. 49-50 ; Paris, BNF, lat. 17977 et lat. 17978.

[804] Henri OMONT, *Inventaire des livres de Jean Courtecuisse, évêque de Paris et de Genève (27 octobre 1423)*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 80, 1919, p. 113-114.

[805] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D03010393.

[806] *Cf.* Thérèse CHARMASSON, *Sciences et techniques divinatoires au XVe siècle : Roland l'Écrivain, médecin, astrologue et géomancien*, Paris, 1973 (Thèse de l'École des chartes).

[807] Conrad EUBEL, *Hierarchia catholica medii aevi... ab anno 1198*, dans *Brepolis Medieval Encyclopaedias - Europa Sacra Online*, www.brepolis.net.

[808] München, BSB, Clm 5813, *cf Münchener Digitalisierungszentrum,* http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008267/image_45.; Zwettl, StiftsB, 232, *cf.* Charlotte ZIEGLER, *Zisterzienserstift Zwettl Teil III Codex 201-300 : Katalog der Handschriften des Mittelalters*, Vienne, 1989 (Scriptorium ordinis Cisterciensium), p. 80-83; Praha, NK, XII F 7, *cf.* Joseph TRUHLAR, *Catalogus codicum...*, t. II, p. 200-201; Uppsala, UB, C 99, *cf. Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0506b; München, BSB, Clm 8132, *cf. Münchener Digitalisierungszentrum,* http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008215/image_7.

trouve aussi 2 mss possédés par des officiaux, l'un le ms. Laon, BM, 3[809], acheté en 1354 par Johannis Gomardi official de Beauvais, l'autre le ms. Wien, ÖNB, 4570[810] appartenait à Heinrici Rüger de Pegnitz qui a été official à Salzbourg et a enseigné à l'université de Vienne.

On trouve aussi des manuscrits dans le monde de l'enseignement. Les universités de Leipzig et de la Sorbonne en ont possédé chacune 2 exemplaires. Les 2 mss de la Sorbonne[811] proviennent de dons de Gérard d'Utrecht et de Jacques Vulpis de Gand, deux *alumni*. Un exemplaire de l'université de Leipzig, le ms. Berlin, SBB, theol. lat. fol. 639[812] appartenait au maître Marc Sculteti, professeur de théologie. Comme on le verra, le *Liber de exemplis sacrae scripturae* apparaît parmi la liste des œuvres copiées par *pecia*. Outre les universités, des diplômés ont possédé aussi un exemplaire du recueil, comme maître Robert Blakwall[813] qui officiait à Chancer (ms. London, BL, Additional 36984[814]), ou Johannes Sneschewicz, maître de la ville de Wrocław (ms. Wrocław, BU, I F 89[815]).

Un dernier type de possesseur, anecdotique, est constitué par la noblesse. En effet, le ms. Paris, BNF, lat. 6368[816], manuscrit de luxe, a appartenu aux Visconti et Sforza (ducs de Milan), puis à Jean Galéas avant d'arriver dans la bibliothèque de Louis XII.

On doit préciser qu'un manuscrit a changé de type de possesseurs. Il s'agit du ms. Uppsala, UB C 99[817] qui était la propriété de Gudmarus Frederici, prêtre de Enköping et qui l'a apporté au monastère de Vadstena quand il est devenu membre de l'abbaye. On peut ajouter le ms. Alba Iulia B. Batthyaneum, III 181[818] qui appartenait au *plebanus Ulricus de Haynbur* avant de se trouver chez les chartreux de Gaemnik, peut-être dès le XVe siècle. Rappelons les pérégrinations

---

809 *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D01020003.
810 Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque*....
811 Paris, BNF, lat. 16490 et 15255. *Cf.* Madeleine MABILLE, *Les manuscrits de Gérard d'Utrecht conservés à la Bibliothèque nationale de Paris*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 129, 1971, p. 7-8.
812 Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque*....
813 Alfred William Brian SIMPSON, *Legal theory and legal history*, London, 1987, p. 60.
814 *British Library, Search our catalogue archives and manuscripts*, http://goo.gl/UcFi1.
815 Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque*....
816 Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare..., p. 65-66.
817 *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0506b.
818 Róbert SZENTIVÁNYI, *Catalogus concinnus librorum manuscriptorum bibliothecae Batthyanyanae*, Szeged, 1958[4], p. 246-247.

du ms. Saint-Omer, BM, 169[819] qui est toutefois resté dans un même milieu, à l'instar du Wien, ÖNB, 1589[820] qui fut d'abord à la chartreuse de Prague avant de passer à celle d'Aggsbach en 1418.

On trouve un nombre assez important d'indications sur la copie du recueil. Le ms. London, BL, Royal 2 F VII[821] contient une indication intéressante sur les modalités de production du recueil. On lit en effet : *Hunc librum fieri fecit Dompnus Iohannes Beaurer, Monachus Monasterii sancti Albani. Quem librum ex licencia venerabilis magistri Iohannis Whathamstede [al. Whethamstede] sacre theologie professoris eiusdemque Monasteriii Abbatis [1420-1440] contulit Deo, beate Marie et ecclesie sancti Albani.* Dans le ms. Toulouse, BM, 333[822], on lit qu'un dominicain du nom de Petrus de Aspello a fait copier à Helias Hebradi de Valence (d'Agen) un exemplaire du *Liber de exemplis* en 1333. Il y a aussi le ms. München, BSB, Clm 12705[823], écrit par Wilhelm Pürstinger, membre de l'université de Vienne. Le ms. München, BSB, Clm 15558[824] a été produit par le recteur des écoles de Erding, tandis que le ms. London, Lambeth Pal., 329[825] le fut par Wilhelm Marcheal, maître es arts. Enfin, le Cambrai, BM, 243[826] fut acheté en 1368 par maître Hellinus de Duryaco, docteur en théologie, archidiacre de Brabant et chanoine de la cathédrale de Cambrai *a magistro Nicholao, scriptore, asserente quod liber fuit traditus ad vendendum per...* [un nom effacé], *die beati Mathie anno LXVIII° (1368).*

Cette caractéristique pourrait être rapprochée du fait que le recueil a été recopié par le système de la *pecia*. Selon Jean Destrez[827], le *Liber de exemplis sacrae scripturae* a fait l'objet de deux *exemplares* produits[828] dans le milieu universitaire

---

819 *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D03010393.

820 *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00173411.

821 *British Library, Search our catalogue archives and manuscripts*, http://goo.gl/fLXnL.

822 *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D07A11259.

823 Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque....*

824 *Ibid.*

825 Montague Rhodes JAMES et Claude JENKINS, *A descriptive catalogue of the manuscripts in the library of Lambeth Palace : the mediaeval manuscripts*, Cambridge, 1932, p. 434-435.

826 *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D23010717.

827 Jean DESTREZ et Guy FINK-ERRERA, *Des manuscrits apparemment datés*, dans *Scriptorium*, 12, 1958, p. 78-83.

828 Un en 14 pièces (Brugge, StB, 270 ; Padova, B. Antoniana, 528 ; Subiaco, B. e Abb., 143 ; Troyes, BM, 1714) et un autre en 25 pièces (Paris, B. Mazarine, 316 et 888 ; Tours, BM, 44 ; Vaticano, BAV, Reg. Lat. 312). *Cf. Ibid.*, p. 79, n. 41-42.

parisien. On le retrouve d'ailleurs sur la liste de taxation parisienne de 1304 : *In exemplis Sacre Scripture XXV pecias, xviii den*[829]. Ces copies ne semblent pas de très bonne qualité, en attestent des mentions[830] dans les mss Vaticano, BAV, Reg. Lat. 312 ... *in pecia exemplaris deficiebat c. lxxxi* » ou dans le Brugge, StB, 270 : ... *hic difficit una columpna in vii pec.*, ou encore dans le ms. Cambrai, BM, 243[831]: *G. de Tromeloc. Ita est. Decem pecie sunt et non amplius.*

5.2 Lectures

5.2.1 Caractéristiques matérielles des manuscrits

La proportion de manuscrits en parchemin est presque deux fois plus élévée que celle des *codices* en papier (65 contre 37). On compte aussi 3 mss encartés. Cela renforce l'impression d'une diffusion plus axée sur le XIVe siècle. Le format moyen des manuscrits est de 255 sur 181 mm. La plupart des manuscrits se répartissent entre des *in-2°* et des *in-4°*, et seulement un exemplaire est de format imposant ; il s'agit du ms. Paris, BNF, lat. 15255[832] qui mesure 435 x 295 mm, qui a appartenu à Gerard d'Utrecht et qui contient d'autres répertoires : Guidonis Vincentini, *Margarita* ; Petrus Aureolus, *Compendium sensus divine scripture* ; *Tabula super bibliam* ; *Alphabetum exemplorum.* À l'opposé, on trouve les mss Alba Iulia, B. Batthyaneum, III, 181[833] (*in-16°*), Basel, UB, B XI 3[834] (129 x 96 mm), Milano, B. Ambros., Y 6 sup.[835] (150 x 110 mm), Oxford, Bodl. Libr., Canon. misc. 270[836] (*in-12°*) et Wien, ÖNB, 1664[837] (*in-8°*) qui renferment – à l'exception les manuscrits milanais et oxfordiens qui ne contiennent pas d'autres textes – des ouvrages de prédication. Le manuscrit bâlois a appartenu aux dominicains, tandis que le manuscrit d'Alba Iulia était la propriété du *dominus Ulricus plebanus de Haynburg*. Fait intéressant, le manuscrit d'Oxford a été concédé au frère Petrus Sallientis (*cf. supra*). Le moine avait donc pris un livre de taille maniable.

---

[829] Henri DENILFE et Émile CHATELAIN (éd.), *Chartularium universitatis parisiensis*, t. II, Paris, 1891, p. 109.
[830] *Ibid.*, p. 83, n. 60.
[831] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D23010717.
[832] Madeleine MABILLE, *Les manuscrits de Gérard d'Utrecht...*, p. 7-8.
[833] Róbert SZENTIVÁNYI, *Catalogus concinnus...*, p. 246-247.
[834] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0503b.
[835] *Inventario ceruti dei manoscritti della biblioteca ambrosiana*, Milan, 1978, p. 280.
[836] Roger A. B. MYNORS, *Catalogue of the manuscripts of Balliol College Oxford*, Oxford, 1963, col. 639-640.
[837] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00177204.

5.2.2 Organisation et tables

Si la plupart des exemplaires ont comme titre *Liber de exemplis sacre scripture, compositus a fratre Nicholao de Hanapis, ordinis predicatorum, patriarcha Jherosolimitano*, certains manuscrits ont un titre qui souligne la portée morale de l'ouvrage : *Nicolaus de Hanapis, virtutum et viciorum exempla ex sacris litteris excerpta* (Berlin, SBB, lat. fol. 722[838]), *Virtutum vitiorumque exempla* (Firenze, BN Centr., Palat. 116[839] et Laon, BM 138[840]), *Liber qui dicitur exemplum sacre scripture tam contra vicia quam pro virtutibus* (London BL, Royal 2 F VII[841]). Le titre du recueil du ms. Lincoln, Cath. Libr., C 4 10[842] propose un type d'utilisation : *Brevis compilacio historiarum de biblia utilium pro diversis materiis predicandi*. On trouve une remarque analogue dans le catalogue de la bibliothèque du Salvatorberg[843]: *Extracta ex biblia per quendam patriarcham Jherusolimitanum de ordine predicatorum nomine Nicolai Hanapis et pulcre et delectabiliter valent ad sermones. Et de his, omnibus inveniendis, que inibi ponuntur et pertractantur, anteponitur registrum secundum ordinem alphabeti...* Enfin, le titre *Biblia pauperum* est présent dans les ms. Alba Iulia, B. Batthyaneum, III 181[844], Graz, UB, 1081[845], München, BSB, Clm 495[846] et Trento, BC, 1819[847]. Dans les manuscrits de Graz et Trente, l'œuvre est attribuée à Bonaventure. Une question doit être posée : le terme *pauperum*[848] concerne-t-il les propriétaires ou les destinataires de ces recueils d'exempla ?

Contrairement à ce qu'affirmait Lydie Ducolomb[849], on trouve le prologue du *Liber de exemplis* dans au moins 28 exemplaires. Dans le ms. Aarau,

---

838 *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0710.
839 Francesco PALERMO, *Manoscritti palatini di Firenze*, t. I, Florence, 1853, p. 229.
840 *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D01020402.
841 *British Library, Search our catalogue archives and manuscripts*, http://goo.gl/IcXyG.
842 Rodney M. THOMSON, *Catalogue of the manuscripts...*, p. 49-50
843 *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. II, p. 479, ligne 13.
844 Róbert SZENTIVÁNYI, *Catalogus concinnus...*, p. 246-247.
845 Anton KERN, *Die Handschriften der Universitätsbibliothek Graz*, t. I, Leipzig, 1942, p. 219-220 (version numérique sur : http://sosa2.uni-graz.at/sosa/katalog/index.php).
846 *Catalogus codicum latinorum bibliothecae regiae Monacensis...*, t. I/I, p. 139.
847 *In principio : incipit index...*
848 Il ne s'agit pas tant de pauvreté pécunière que d'humilité de cœur, telle que citée dans les Béatitudes (Mt, 5, 3). *Cf.* Albert BLAISE, *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*, dans *Database of Latin dictionaries...*
849 Lydie DUCOLOMB, *« Une morale en action des livres inspirés »*, la question de l'*exemplum biblique dans la prédication de la fin du Moyen Âge*, Lyon, 2005 (Mémoire de Master), p. 48-49, et plus récemment IDEM, *Les* exempla *bibliques constitués en recueil : le* Livre des exemples de l'Écriture sainte *de Nicolas de Hanapes (O.P., † 1291)*, dans Jacques BERLIOZ, Pascal COLLOMB et Marie-

KantonsB, Wett. 2° 27[850], le prologue se trouve à la fin du recueil. En ce qui concerne le corps du texte, l'ordre logique initial[851] est respecté dans la plupart des mss. 10 *codices* suivent l'ordre alphabétique en commençant par la rubrique *Abstinentia* et terminant par *Zelus indiscretus*. On peut remarquer qu'ils sont conservés pour la plupart en Italie, mais aussi à la cathédrale de Lincoln, Cath. Libr., B 6 7 et C 4 10 ou en Allemagne. Chronologiquement, ces exemplaires sont déjà présents au XIVe siècle. Détail intéressant, on trouve dans le ms. Basel, UB, B XI 3[852] une préface informant que le recueil est divisé en 5 parties. Il est courant de rencontrer dans les exemplaires une table des chapitres. Certains possèdent en outre un index alphabétique (par ex. le ms. Paris, BNF, lat. 6368[853]). Le ms. Köln, StA, GB fol. 90[854], dont le texte du *Liber de exemplis* est organisé selon l'alphabet, contient une table des chapitres ainsi qu'un index des termes. L'immense majorité des exemplaires des deux versions (à ordre logique et à ordre alphabétique) finissent avec le même explicit. On peut en déduire qu'ils contiennent l'œuvre dans son entier. On trouve très peu d'*excerpta* ou de manuscrits incomplets ou manifestement abrégés.

5.2.3 Textes voisins

La grande majorité des exemplaires manuscrits du *Liber de exemplis sacrae scripturae* contiennent d'autres œuvres en plus de celle de Nicolas de Hanapes. On peut classer presque tous ces manuscrits sous trois catégories, selon qu'ils renferment des textes se rapportant à la prédication (manuels pour prêtres) (29 mss), des traités et recueils bibliques (16 mss), ou des recueils d'*exempla* et sentences (14 mss). On peut ajouter à cette liste 6 mss qui contiennent à la fois des traités de la première et de la deuxième catégorie, 4 mss de la deuxième et de la troisième, 3 mss de la première et de la troisième. Un ms., le Augsburg, SuStB, 2° Cod. 331[855], renferme des œuvres des trois types : C*oncordantia sacrae scripturae*; *De quattuor sensibus*; *Solutiones contrariorum bibliae*; Humbertus de Romanis, *De dono timoris*; *Sermones de corpore Christi*; *Tabula in summam S. Thome*.

Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *Le tonnerre des exemples :* exempla *et médiation culturelle dans l'Occident médiéval*, Rennes, 2010, p. 59.

[850] *Repertorium biblicum*, http://www.repbib.uni-trier.de/cgi-bin/rebiIndex.tcl?ac=ma_8063.

[851] *Cf.* tome 2, p. 207 (recueil n° 38).

[852] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0503b.

[853] Caroline GUILLAUME, *Édition critique...*, p. 65-66.

[854] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0037.

[855] *Ibid.*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0206.

Les manuscrits de la première catégorie renferment soit uniquement des sermons, comme le ms. Lyon, BM, 1660[856], soit des sermons avec des œuvres propres aux livres de prêtres, comme une passion, un livre de confession, un *de arte praedicandi*, un livre sur la messe.... On peut prendre pour exemple le ms. Augsburg, UB, II 1 2° 65[857] (des franciscains d'Ingolstadt) qui renferme les textes suivants: *Ars praedicandi* ; *Sermones duo*; Johannes Marienwerder : *Expositio symboli apostolorum*; Johannes de Palomar, *De temporalitate et iurisdictione ecclesiae*; Ps.-Bonaventura (Johannes Peckham?), *Tractatus de statu saeculi.* Un autre exemple, qui contient lui une œuvre biblique, est le ms. Klosterneuburg, StiftsB, 520[858] : Jacobus de Voragine, *Sermones de sanctis*; Thomas de Hasselbach, *Sermones de sanctis*; Franciscus de Abbatibus, *Sermones per quadragesimam*; Alexander de Villa Dei, *Summa sive argumenta capitum omnium bibliorum utrisque testamenti*; Henricus de Hassia, *Liber expositionis missae*; Nicolaus de Dinkelspühel, *Tractatus de partibus poenitentiae.*

On retrouve un bon nombre d'autres recueils et traités d'*exempla* à côté du *Liber de exemplis de sacrae scripturae.* L'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing est présent à 5 reprises, le *De dono timoris* d'Humbert de Romans s'y trouvant 4 fois. D'autres manuscrits contiennent des recueils de sentences et *exempla* moins diffusés. C'est le cas du ms. Basel, UB, B XI 3[859] qui renferme: *Excerpta patrum*; *Collectio auctoritatum moralium secundum litteratum ordinem digesta, quae e Speculo doctrinali Vincentii Bellovancensis a nescioquo compilata videtur*; *notata*; Publilius Syrus : *Sententiae A-M, ex 'Senecae' q. v. recensione*; *Additamenta varia*. Dans le ms. München, BSB, Clm 495[860] il n'y a qu'une *Sententiarum maximam partem moralium et divinarum ampla collectio.* On peut remarquer que 2 mss parisiens, le Mazarine, 888 et BNF, lat. 3493[861] contiennent le *De oculo morali* ainsi que la *Dieta salutis* de Guillelmus de Lavicea, que l'on

[856] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D33C11465.
[857] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0510.
[858] *Manuscripta.at*, http://manuscripta.at/?ID=695.
[859] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0503b.
[860] *Münchener Digitalisierungszentrum*, http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008251/image_147.
[861] *Calames...*, http://www.calames.abes.fr/pub/ms/MAZA13726 et *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE005823948487.

rencontre dans 3 autres mss. Le ms. Frankfurt am Main, StuUB, Praed. 17[862] est un condensé d'autorités et de sentences : *Auctoritates Veteris et Novi Testamenti*; *Auctoritates Decreti Gratiani*; *Auctoritates ex decretalibus*; *Tabula librorum orignalium in libro Manipulus florum*; *Rosarium theologie*.

Le troisième groupe de manuscrits contient des livres de la Bible, comme le ms. Stuttgart, Württ. LB, HB II 44[863] qui renferme les quatre évangiles, mais la plupart du temps ce sont des traités et recueils traitant de la Bible que l'on rencontre, comme des *Concordantiae,* des *Postilla,* des *expositiones,* des recueils de sentences ou de *distinctiones* de la Bible... L'exemple le plus abouti est le ms. Wrocław, BU, I F 89[864] qui contient un *Registrum ordinem secundum alphabeti in concordancias subscriptas*; *Thome super epistolas et ewangelia et XL tocius anni*; *Versus memoriales super 4 ewangelia*; Petrus de Ronsheim : *Toseum memoriale divinorum eloquiorum*; *Auctoritate biblie exposite in libris sentenciarum*; *tabula ominium materiarum in libro sentenciarum*; *notandum quod in octo locis non sumitur magister...*; *subscripte auctoritates librorum Veteris et Novi Testamenti...* Ces manuscrits devaient donc avoir une portée exégétique.

On trouve aussi le ms. Berlin, SBB, theol. lat. fol. 639[865] qui contient un ensemble de *Tabulae* et qui semble avoir été utilisé à l'université de Leipzig : Attestation de baccalauréat à l'université de Leipzig; *Tractatus de contractibus cum approbatione Domini de Radicofani*; *Tractatus de anno iubilaeo et de remissione peccatorum;* Johannes Andreae : *Lectura arboris consanguinitatis et affinitatis*; Jean Gobi : *Historia de spiritu Guidonis*; *Tabula moralium et homiliarum Gregorii Magni*; *Johannes Abbas Nivicellensi* : *Concordantia bibliorum et canonum* ; *Tabula super opera Thomae de Aquino*; *Registrum super librum de Civitate Dei Augustini*; *Initia capitulorum ad libros de Civitate Dei*; *Meditationes de cognitione humanae conditionis*; *De regimine propriae personae*; *Stimulus amoris*; *Kanonistische abhandlungen*; *Loca bibliae in usum contra doctrinas haereticas*; Attestation de cours.

Notons encore que des traités théologiques ou ascétiques se retrouvent ça et là à côté du recueil, comme cela est particulièrement le cas dans le ms. Köln, Hist. A., GB fol. 90[866] : Origène : *Homiliae*; Alcuin : *De fide sanctae et individuae trinitatis*; Cartusianus : *de contemplatione*; Hugues de Saint-Victor : *Didascalicon;*

[862] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0017.
[863] *Ibid.*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0068.
[864] Constantin Cl. JAŻDŻEWSKI, *Catalogus manu scriptorum...*, p. 90-91.
[865] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0010.
[866] *Ibid.*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0037.

Jean Gerson : *Opus tripartitum de praeceptis*; *De confessione*; *De scientia mortis*; autres œuvres de Gerson.

En ce qui concerne les mentions médiévales de livres[867], on observe les mêmes résultats lorsque l'on analyse les textes voisins à l'intérieur du ou des manuscrits qui voisinaient celui contenant le *Liber de exemplis sacre scripturae.* Pour exemple, les catalogues de la bibliothèque d'Heiligenkreuz[868], où le recueil se trouve dans un premier catalogue d'après 1263 entre les *Sentencie Prosperi* et la *Summa donorum*, tandis que dans celui d'avant 1381, il est à la suite de Sermons et d'un *Liber figurarum continens materias applicabiles pro sermonibus*. Dans le catalogue des acquisitions de la collégiale Saint-Paul de Liège[869] daté d'entre 1453 et 1464, le recueil se trouve parmi les *Libri theologie,* et plus précisément entre une *Expositio super ympnos in papiro* et un *Liber papirius continens meditationes Sacre Scripture.* Enfin, dans un registre de l'Université de Cambridge de 1473[870], le *Liber de exemplis* est parmi des ouvrages exégétiques.

5.2.4 Emprunts et extraits

Dans la thèse de Jean-Thiébaut Welter, le recueil de Nicolas de Hanapes n'est cité qu'une seule fois comme source d'une œuvre, à savoir les *Exempla virtutum et vitiorum atque etiam aliarum rerum maxime memorabilium futura lectori supra modum magnus thesaurus* de Jean Hérold († 1555)[871]. On pourrait s'étonner de cette absence apparente d'influence. Mais il faut penser à la nature des *exempla* du recueil. En effet, le fond exemplaire du *Liber de exemplis sacrae scripturae* étant composé de récits bibliques, les auteurs ayant utilisé le recueil n'ont aucune raison d'indiquer d'autres sources que les références bibliques. Indice que le recueil jouissait d'une diffusion certaine, on retrouve dans l'introduction du *Manipulus exemplorum* de Jean Bernier de Fayt l'indication suivante : *Septimo praemitto, quod exempla diuinae scripturae, per paucis tamen exceptis, in hoc opere non collegi; tum quia satis nota sunt et haberi facilia; tum quia de his factus est quidam liber dictus Exempla sacrae scripturae, satis communis et notus*[872]. Le recueil de *Nicolas de Hanapes* était donc assez célèbre aux yeux de Jean

[867] Nous avons uniquement pris en compte les mentions antérieures aux premiers incunables.
[868] *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I, p. 28, ligne 2 et p. 68, ligne 16.
[869] Albert DEROLEZ (éd.), Corpus catalogorum Belgii..., t. II, p. 154 [64, 78].
[870] *Corpus of British medieval Library catalogues...*, t. X, p. 61 [UC3.313].
[871] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 451
[872] Maximillien THIEULAINE (éd.), *Johannes Fayt*. *Manipulus exemplorum,* Balthazar Beller, Douai, 1614, non paginé.

Bernier de Fayt pour qu'il renonce à intégrer des *exempla* bibliques à son propre recueil.

5.3 Traductions et éditions

Le *Liber de exemplis sacrae scripturae* n'a pas connu de traduction médiévale. En revanche, en 1520, une édition en français est éditée par Antonio Tyron à Anvers. Cette édition est réimprimée dans cette même ville en 1569. Un peu plus tôt, en 1561, Thomas Paynell publie à Londres *The Ensamples of virtue and vice, gathered out of holye scripture*[873].

S'il n'y a pas non plus de traduction en édition incunable, le nombre d'éditions latines pour la même époque est assez conséquent : 19 éditions réparties entre *ca* 1466 et le 20 novembre 1500. On remarque que le recueil, imprimé en *in-2°* au départ, devient vite de format *in-4°*, et même *in-8°* pour trois éditions de la fin du siècle. L'édition de Toulouse, 1475 (?) aurait été imprimée par Johannes Parix sous deux formats (*in-4°* et *in-8°*). Ces éditions se répartissent entre la zone germanique (Cologne, Leipzig, et surtout Strasbourg avec 6 éditions) et la France (Toulouse et Paris avec 6 éditions aussi), l'Italie (Venise avec 2 éditions) et l'Angleterre avec St Albans. On trouve l'œuvre sous différents noms : *Biblia pauperum*[874], *Exempla sacre scripture ordinata secundum alphabetum* ou encore *Auctoritates utriusque Testamenti.* On l'attribue à *Nicolaus de Hanapis*, à *Bonaventura* ou on le considère comme anonyme (Venezia, *ca* 1480). Pour la période après 1500 jusque 1783, on recense pas moins de 45 éditions, réparties surtout en Allemagne (8 éditions à Cologne) et en France (8 éditions à Paris et 12 à Lyon), et ce sans compter les éventuelles autres éditions qui se trouveraient parmi les œuvres de Bonaventure.

Le *Liber de exemplis sacrae scripturae* de Nicolas de Hanapes a donc joui d'une diffusion dans tout l'Occident chrétien dès le XIVe siècle jusqu'à la fin de l'Ancien régime. Possédé par tous les types de publics (religieux, prêtres, universitaires...), il fut utilisé comme aide à la prédication, et plus largement comme usuel, en exégèse notamment.

---

[873] Henry COTTON, *A list of editions of the Bible and parts thereof in English, from the year MDV to MDCCCXX*, Oxford, 1821, p. 32.

[874] À ne pas confondre avec les bibles historiées auxquelles Karl-Heinrich Heinecken a donné ce nom en 1769. *Cf. Data.bnf.fr*, http://data.bnf.fr/12160364/bible_des_pauvres/, et Gisela PLOTZEK-WEDERHAKE et Günter BERNT, *Biblia pauperum*, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. II, col. 109-110, dans *Brepolis Medieval Encyclopaedias - Lexikon des Mittelalters Online*, www.brepolis.net.

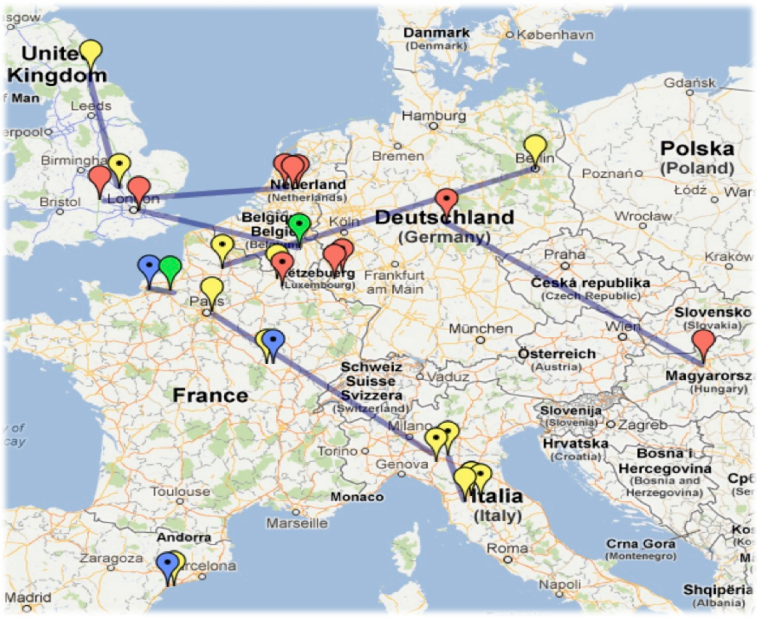
6 Rambert de Bologne, *Speculum exemplare*

6.1 Traditions

6.1.1 Répartition spatio-temporelle

Le *Speculum exemplare* rédigé par Rambert de Bologne entre 1295 et le début de son épiscopat (20 février 1303) se trouve aujourd'hui conservé dans au moins 14 mss. Si l'on analyse d'abord les exemplaires en fonction des lieux de conservation actuels, on compte 4 mss en France, 3 au Royaume-Uni, 2 en Allemagne et en Italie et 1 en Hongrie et aux Pays-Bas. En observant les manuscrits de plus près, on remarque que les lieux de conservations médiévaux sont quelque peu différents :

- Berlin, SBB, Theol. lat. qu. 159	France du Nord ou Angleterre (XIVe siècle)
- Budapest, Ors. Széch. Kön., 274	Allemagne (XVe siècle)
- Charleville-Mézières, BM, 85^{e}	Mont-Dieu (XVe siècle)
- Durham, BU, Cosin V I 13	Angleterre (XIVe siècle)
- Firenze, BML, Plut. 26.17	Italie du Nord (XIVe siècle)
- Firenze, BML, Plut. 31.sin.08	Florence (XIVe siècle)
- London, BL, Additional 28871	Liège (XVe siècle)
- Oxford, Bodl. Libr., e Musaeo 244	Utrecht (XVe siècle)
- Paris, BNF, lat. 6368	Italie du Nord (XIVe siècle)
- Rouen, BM, 645	Gruchet-le-Valasse (date ?)
- Semur, BM, 18	France (Semur ? date ?)
- Tarragona, B. Prov., 103	Tarragone (date ?)
- Trier, StB, 726/280	Eberhardsklausen (XVe siècle)
- Utrecht, UB, 382	Utrecht (XVe siècle)



Carte 3 : Répartition géographique des manuscrits du Speculum exemplare

Légende : vert = XIIIe siècle ; jaune = XIVe siècle ; vert = XVe siècle ; bleu = non daté ; point noir = localisation médiévale ; trait bleu : trajet d'un manuscrit entre sa localisation médiévale et actuelle.

On observe que le *Speculum exemplare* s'est répandu dans le nord de l'Italie, le nord de la France, les Pays-Bas et la vallée rhénane (avec Mont-Dieu, Liège, Utrecht et Trèves), en Angleterre, en Allemagne et peut-être en Espagne.

Concernant l'époque de rédaction, 7 mss datent du XIVe siècle, 4 du XVe siècle, 2 sont de la fin du XIVe-début XVe siècle, tandis qu'1 est même daté du XIIIe siècle (!). À noter que sur les 7 mss du XIVe, 4 sont de la fin de ce siècle. Les manuscrits du XVe siècle proviennent d'Allemagne, d'Utrecht (2 mss) et de Liège. Caroline Guillaume avance dans sa thèse que le traité « s'est diffusé au XIVe siècle de l'Italie du Nord vers la France ; il se trouve en Angleterre à la fin du siècle ; au XVe siècle, il connaît un succès important dans le territoire actuel de la Belgique et des Pays-Bas »[875].

6.1.2 Milieux

Les milieux qui ont conservé le traité sont variés. On trouve plusieurs ordres religieux :

- OSB de St Paul d'Utrecht (XVe siècle)
- OFM de Florence (Santa Croce)[876]
- OP de Soest
- O. Cart. du Mont-Dieu, de Liège et d'Utrecht.
- O. Windesheim de Eberhardsklausen.

Le ms. Berlin, StB, theol. lat. qu. 159[877] a appartenu au dominicain et professeur de théologie à l'université de Cologne Jacobus de Susato[878] qui l'a donné en 1422 à son couvent d'origine. On peut aussi ajouter que le ms. de Rouen, BM, 645[879] a appartenu aux cisterciens de Gruchet-le-Valasse, que le ms. Tarragona, B. Prov., 103[880] a été conservé par les cisterciens de la ville, tandis que le ms. Semur, BM, 18[881] provient peut-être des carmes du couvent de Semur. Toutefois, on ignore pour ces manuscrits la période d'acquisition. Le nombre de manuscrits

---

875 Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare..., p. 72. On trouve sur cette même page un *stemma*.
876 *Cf.* Curzio MAZZI, *L'inventario quattrocentistico...*, p. 130.
877 *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0008.
878 *Alcuin. Infothek der Scholastik*, http://www-app.uni-regensburg.de/Fakultaeten/PKGG/Philosophie/Gesch_Phil/alcuin/philosopher.php?id=1082. Sur ses manuscrits, cf. Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque....*
879 *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D08A11623.
880 Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare..., p. 68-69.
881 *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D12150069.

provenant des chartreux mérite que l'on s'arrête sur ce point. Signalons d'abord que le manuscrit du Mont-Dieu a été copié par Jean de Reims, prieur de l'abbaye en 1393[882], tandis que celui d'Utrecht l'a été par Jean de Delft, chartreux lui aussi. La relative proximité géographique des trois établissements concernés laisse présager un lien direct entre ces copies, ce qui est confirmé par le *stemma*[883]. De plus, on possède des traces de contacts entre les trois établissements. Un certain Geraldus Querebbe est envoyé de la chartreuse de Liège au Mont-Dieu, tandis qu'à la disparition de la chartreuse liégeoise, les moines se sont installés à Utrecht[884]. Caroline Guillaume conclut de ce type de propriétaire que « plutôt qu'un instrument à l'usage du prédicateur, il [le traité] était devenu alors un manuel de réflexion personnelle, au moment où se développent dans ces régions des courants de pensée propices »[885].

2 mss ont appartenu à la noblesse. Le premier vient du nord de l'Italie et a été en la possession des Médicis de Florence, mais on ignore depuis quand. Le second, le ms. Paris, BNF, lat. 6368[886] est originaire d'Italie du Nord (Bologne ?). Il a appartenu aux Visconti[887], avant de passer en 1499 à la bibliothèque royale de Blois[888]. Ce recueil a été copié par un certain *Petrobonus Bentivegne de Bononia* qui a copié d'autres manuscrits conservés au Musée Condé de Chantilly[889].

6.2 Lectures

6.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits

La plupart des manuscrits sont sur parchemin (8 mss), tandis qu'on dénombre 4 mss encartés et seulement 2 en papier. Le format moyen des *codices* est de 207 x 150 mm, donc un format *in-4°*. Cependant, on ne compte que 6 mss de ce format, ce qui montre que la taille moyenne peut être trompeuse. Il y a 4 *in-2°*, dont le ms. Paris, BNF, lat. 6368[890] qui mesure 325 x 235 mm. À l'opposé, 4 mss mesurent moins de 140 mm de hauteur, dont le ms. Oxford, Bodl. Libr., e

[882] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque*.... et Joseph GILLET, *La chartreuse du Mont-Dieu au diocèse de Reims*, Reims, 1889, p. 228. *Cf.* Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare..., p. 27.
[883] Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare..., p. 72.
[884] *Monasticon belge*, t. II, Liège, 1955, p. 505. *Cf.* Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare..., p. 71.
[885] *Ibid.*, p. 72.
[886] *Ibid.*, p. 65-66.
[887] *Ibid.*, p. 66, où il est avancé qu'il ait « pu être confisqué au cours de conquêtes de Jean Galéas (mort en 1402) ». *Cf.* Marie-Hyacinthe LAURENT, *Fabio Vigili...*, p. 231
[888] Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare..., p. 66.
[889] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque*....
[890] Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare..., p. 66.

Musaeo 244[891] qui fait 90 x 75 mm. On a donc des manuscrits de formats très divers. En règle générale, les manuscrits sont de soin moyen, sans décoration particulière, à l'exception du ms. Paris, BNF, lat. 6368 qui est un exemplaire très soigné avec de belles initiales et au fol. 3 une miniature sur fond d'or.

6.2.2 Modifications du texte, tables et annotations

Les modifications apportées au texte sont en général mineures. Les manuscrits chartreux ne possèdent pas le chapitre 15 de la troisième partie ; ils l'ont remplacé par des *dicta* des Pères du désert et de Sénèque. Le ms. London, BL, Additional 28871[892] y ajoute un *exemplum* du *Liber de donis,* puis un extrait des *Enarrationes in Psalmos* de saint Augustin. Dans le ms. Paris, BNF, lat. 6368[893], on trouve de nombreuses gloses lexicales et des références à d'autres textes, ainsi que deux *exempla.* Ajoutons qu'aucun des manuscrits ne possède la sixième partie annoncée dans le prologue[894].

Concernant l'organisation du traité, on rencontre dans 4 mss une table des matières, dont une en italien pour le ms. Paris, BNF, lat. 6368[895]. Toutefois, la consultation du livre n'en était pas forcément rendue plus aisée, car si l'on prend l'exemple du ms. Charleville, BM, 85e « les titres des chapitres ne sont pas repris après avoir été indiqués dans la table des matières de chaque partie, d'une façon mal commode d'ailleurs, car à longues lignes »[896].

On ne rencontre pas d'annotations particulières, exception faite de quelques mentions de sources à côté de certains *exempla,* comme dans le ms. Durham, BU, Cosin V I 13[897] ou quelques manicules, à l'instar du ms. Charlevile-Mézières, BM, 85e[898].

6.2.3 Textes voisins

Un seul manuscrit ne contient pas d'autre texte que le *Speculum exemplare :* il s'agit du ms. Charleville, BM, 85e[899]. Tous les autres sont entourés par des textes de divers horizons. On peut les classer comme suit. Un premier groupe

[891] *Ibid.,* p. 37-42.
[892] *Ibid.,* p. 36.
[893] *Ibid.,* p. 67.
[894] *Cf.* tome 2, p. 222 (recueil n° 43).
[895] *Ibid.,* p. 67.
[896] *Ibid.,* p. 29.
[897] *Ibid.,* p. 52.
[898] *Ibid.,* p. 30.
[899] *Ibid.,* p. 27.

est de type homilétique. Ainsi, le ms. Berlin, SBB, theol. lat. qu. 159[900] contient surtout des *Sermones de tempore,* tandis que le ms. Rouen, BM, 645[901] renferme des *Sermones varii.* Le ms. Trier, StB, 726/280[902] est un véritable *Priesterbuch,* car il contient : le *Manipulus curatorum* de Guido de Monte Rotheri, les *exempla* de Jacques de Vitry, les *decem precepta decalogi*, un traité *de confessione et absolutione*, l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing et une *Predigtsammlung.*

Les mss Firenze, BML, Plut. 26.17 et Plut.31.sin.08[903] ont un contenu plus proche des Miroirs des Princes, avec des textes comme l'*Epistola consolatoria ad Ludovicum,* le *De regiminie principis* ou encore l'*Eruditio regum et principum.*

Le ms. Tarragona, B. Prov., 103[904] est davantage un livre de réflexion théologique : le *Speculum exemplare* y est accompagné d'un commentaire des sentences de Jacques Legrand.

Le ms. London, BL, Additional 28871[905], d'origine chartreuse, a une portée essentiellement ascétique avec des œuvres comme l'*Oracio devota dicenda ante septem psalmos laudis*, les *Excerpta ex dictis beati Gregorij pape super Cantica*, la *Doctrina sancti Ludovici regis Francie,* et le *Consolatorium consciencie.* L'autre manuscrit chartreux, le ms. Oxford, Bodl. Libr. e Musaeo 244[906], contient lui des *exempla*, des sentences et des extraits des *Vitae patrum*, tandis que le *codex* Utrecht, UB, 382[907] renferme la *Legenda S. Francisci* de Bonaventure.

Quant aux 4 mss restants, il est bien malaisé de les classer dans une catégorie bien particulière. On peut toutefois noter une coloration antiquisante pour les trois premiers, alliée à un certain niveau intellectuel. Nous nous contenterons d'en présenter succinctement le contenu :

- ms. Budapest, Ors. Széch. Kön., 274[908] : le *Breviloquium* de Jean de Galles, les *Enigmata Aristotelis,* le *De quator virtutibus* de Sénèque, le *Consolatorium mestorum* ; la *Descriptio corporis rei publice,* un sermon.
- ms. Durham, BU, Cosin, V I 13[909] : l'Homélie sur le Cantique des Cantiques de S. Bernard, des fables d'Esope, des extraits de Sénèque et

[900] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0008.
[901] *Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D08A11623.
[902] Je remercie Anne-Beate Riecke, responsable du projet de catalographie des manuscrits de la bibliothèque de la ville de Trèves originaire d'Eberhardsklausen, pour cette information.
[903] Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare..., p. 56-57 et 43-44.
[904] *Ibid.*, p. 68.
[905] *Ibid.*, p. 31-33.
[906] *Ibid.*, p. 37-38.
[907] *Ibid.*, p. 43.
[908] Emma BARTONIEK, *Codices manu scripti latini,* t. I, Budapest, 1940 (Catalogus Bibliothecae Musei Nationalis Hungarici, 12), p. 247-248.

du *De oculo morali*, l'*Epistola Rabi samuelis*, les Homélies d'Origène et l'*Horologium sapientiae*;

- ms. Paris, BNF, lat. 6368[910] : Songes de Scipion, note sur les livres de la Bible, *Liber de exemplis sacrae scripturae*, recettes de médecine; réflexion; *Summa eorum que faciunt ad veram amicitiam*; fragment sur le jeûne; arbre représentant les degrés d'humilité; la *Coronula persusina* (suite de 41 chapitres de sentences tirées de la Bible à utiliser en diverses circonstances, avec table des matières); *Prognosticon* de Julien de Tolède; *Commentaires* sur Daniel et Amos de Jérôme.
- ms. Semur, BM, 18[911] : *Collectio auctoritatum quae dicitur Solacium vel taedium reproborum* (avec table), *Summa de conservanda sanitate* de Jean de Tolède; hymne.

À en croire Jean-Thiébaut Welter, aucune trace du *Speculum exemplare* n'est présente dans un ouvrage postérieur et ce recueil n'a connu ni traduction, ni édition avant celle effectuée en 1991 par Caroline Guillaume.

*

* *

Le *Speculum exemplare* a connu une diffusion faible quantitativement mais répandue dans une bonne partie de l'Occident et dans différents milieux. On peut donc avancer – car le faible nombre de manuscrits ne permet de tracer des tendances lourdes – que le recueil a servi tout aussi bien dans la cadre de la prédication, que dans celui de la morale politique ou dans le milieu ascétique chartreux.

[909] Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare..., p. 47-49.
[910] *Ibid*., p. 62-63.
[911] *Ibid*., p. 52.

7 Arnold de Seraing, Alphabetum narrationum

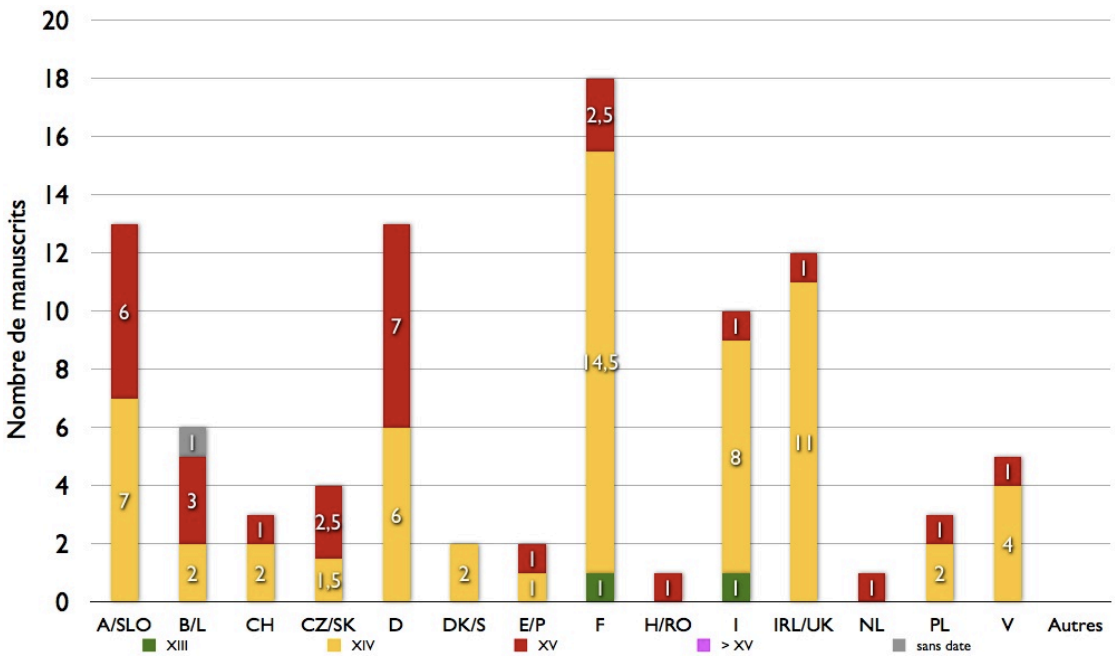
7.1 Lecteurs

7.1.1 Répartition spatio-temporelle

On a conservé un peu plus d'une centaine (104) de mss de l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing. Les lieux de conservation actuels se trouvent dans les pays suivants : France (18 mss), Allemagne et Autriche (13 mss chacun), Royaume-Uni (11 mss), Italie (10 mss) et Vatican (5 mss), Belgique (5 mss), République tchèque (4 mss) Pologne et Suisse (3 mss), Espagne et Suède (2 mss), Hongrie, Irlande, Luxembourg et Pays-Bas (1 ms.). Les colophons et *ex-libris* de certains manuscrits permettent de préciser leur localisation médiévale : le ms. Budapest, ELTK, 65[912] se trouvait en fait à Spišské Vlachy, Slovaquie (vers 1448-1456) ; le ms. Dublin, Trinity Coll., 435[913] est plutôt originaire d'Angleterre, tandis que pour tous les autres pays (Pays-Bas et Vatican exceptés) la présence avant 1500 d'au moins un manuscrit est attestée.

Le répertoire d'*exempla* d'Arnold de Seraing a été composé vraisemblablement à Paris entre 1297 et le 15 janvier 1308, date de l'achèvement d'une copie dont le colophon se retrouve dans plusieurs manuscrits. La production de manuscrits a surtout eu lieu au XIVe siècle ; on compte 60 mss pour ce siècle (dont 2 datés du XIIIe siècle !) contre 28 mss pour le XVe siècle, 2 mss sont datés sur les deux siècles et 1 n'est pas daté. Si l'on observe les 18 mss datés, on remarque qu'un tiers sont du XIVe siècle, ce qui est relativement important, 9 sont d'avant 1450, et le plus récent date de 1463, alors qu'il n'existe pas d'édition incunable de cette œuvre. On peut supposer que le recueil était alors passé de mode, peut-être parce que largement pillé par le *Promptuarium exemplorum* de Jean Herolt (*cf. infra*).

[912] Ladislaus MEZEY, *Codices latini Medii Aevi bibliothecae universitatis budapestinensis*, Budapest, 1961, p. 51.
[913] Marvin L. COLKER, *Trinity College Library Dublin : descriptive catalogue of Medieval and Renaissance Latin manuscripts*, t. I, p. 866.



*Graphique 56 - Répartition des manuscrits de l'*Alphabetum narrationum *par zone de conservation et par siècle*

Si l'on croise les données géographiques et chronologiques, on s'aperçoit que, les Pays-Bas et la Hongrie exceptés, tous les pays possèdent des exemplaires du XIVe siècle. La Suède (2 mss) et le Luxembourg (1 ms.) ne possèdent pas d'exemplaires du XVe siècle La proportion de manuscrits du XIVe siècle par rapport à ceux du XVe est très importante en France (14 contre 2) au Royaume-Uni (11 contre 1), en Italie (8 contre 1) et au Vatican (4 contre 1). On est à l'équilibre pour l'Allemagne (6 contre 7), et l'Autriche (7 contre 6). Pour les autres pays, à cause du peu de manuscrits, on se contentera de donner les chiffres : Belgique (3 contre 1), Espagne (1 contre 1), Pologne (2 contre 1), République tchèque (1 contre 2), Suisse (2 contre 1). 3 mss sont d'origine française et ont voyagé au cours du Moyen Âge. Il en va ainsi du ms. Innsbruck, UB, 472[914], qui a été produit en France, avant de se retrouver à Ulten, puis Stams, vraisemblablement en 1360 ou 1386 ; du ms. Leipzig, UB, 508[915], daté du 2e tiers du XIVe siècle et copié en France ou en Allemagne de l'Ouest et que l'on retrouve plus tard à Altzelle ; du ms. Vaticano, BAV, Reg. lat. 164[916], transcrit dans la première moitié du XIVe siècle, qui provient de l'évêché de Berry et qui se retrouve au XVe siècle à Milan.

[914] Walter NEUHAUSER, *Katalog der Handschriften...*, p. 457-458.
[915] Peter BURKHART, *Die lateinischen und deutschen Handschriften der Universitäts-Bibliothek Leipzig*, Wiesbaden, 1999 (Katalog der Handschriften der Universitäts-Bibliothek Leipzig ; 5, 2,1), p. 13-14.
[916] André WILMART, *Codices Reginenses latini*, t. I, Cité du Vatican, 1937, p. 385-387.

7.1.2 Milieux

Les exemplaires manuscrits de l'*Alphabetum narrationum* se sont retrouvés dans les mains de diverses institutions religieuses[917] :

- OSB :	Echternach, Melk*, Milan (San Satiro)
- Cluny :	Saint Maure des Fossés (1328)
- O. Cist :	Logum, Stams*, Altzelle
- OP :	Bâle, Milan
- OSA :	Klosterneuburg, Paris (St Victor)*, Ratisbonne*, Rouge-Cloître*, Lanthony*, Leicester*
- OESA :	Bâle (?), Memmingen
- OSC :	Huy, Liège
- O. Cart. :	Villa nova
- Brigittines :	Vadestena (XV ?) ; Syon*
- O. Servorum B. M. V. :	Marienknecht* (?)

On peut remarquer que l'institution qui possède le plus d'exemplaires n'est pas l'ordre Dominicain, mais différentes institutions de chanoines réguliers de saint Augustin.

L'*Alphabetum narrationum* se diffusa aussi parmi le clergé séculier :

- Cathédrale :	Chartres, Worcester (avant 1530)
- Église :	N.-D. de Thenaille (Laon)
- *Plebanus* :	Spišské Vlachy, Mariapfarr*
- Chapelain :	Gradacio (diocèse de Viviers)
- Diacre :	Liège

Le ms. Nürnberg, Germ. NMus., 25470[918] a quant à lui appartenu à Ulricus Wenger recteur et chapelain des églises de Alstädten et Seifriedsberg. Enfin, le ms. Wien, ÖNB, 5411[919] était la propriété d'Andreas von Weitra, qui fut chanoine de la cathédrale Saint-Stephan de Vienne et aussi doyen de l'université de cette même ville[920].

On trouve aussi des manuscrits dans les établissements d'enseignement. Ainsi, le ms. Oxford, Balliol Coll., 219 appartenait au maître William Stapelon avant de passer au Collège d'Oxford (au début du XVIe siècle ?). John Lecche chancelier de l'université en 1338-1339 en possédait un exemplaire. À Paris, deux maîtres de l'université, Gérard d'Utrecht (XIVe siècle) et Robert Bernard de Normandie († 1321 ou 1338) ont fait don de leur exemplaire à la Sorbonne.

---

[917] Les noms suivis d'un astérisque proviennent de listes médiévales de livres. *Cf.* tome 2, p. 229 (recueil n° 45).
[918] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0061.
[919] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00177239.
[920] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque....*

L'*Alphabetum narrationum* se trouvait d'ailleurs parmi les livres produits selon le système de la *pecia*. Selon Jean Destrez[921], il semble avoir existé trois *exemplaria*, de respectivement 28, 47 et 60/61 pièces[922], tous mis en circulation à l'université de Paris, peut-être par Arnold de Seraing lui-même.

Certains manuscrits ont aussi changé de milieux. Le ms. Liège, BU, 229[923] a été écrit par le diacre Lambert Peepkens[924] avant d'arriver chez les Croisiers de la ville. Le ms. Marseille, BM, 390[925] appartenait au chapelain Johannes de Monte Rotundo, officiant à l'église de *Gradacio* (Gras ?) dans le diocèse de Viviers, avant de se retrouver à la chartreuse de Villeneuve Lez Avignon (au XVe siècle ?). Le ms. Trier, StB, 726/280[926] arriva chez les moines de la congération de Windesheim d'Eberhardsklausen par un don de Johannes Pylters[927] (au XVe siècle). De plus, sur le devant de couverture on peut lire Johannes Jasper van Lubeck (XVe siècle)[928].

7.2 Lectures

7.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits

Le format moyen de l'ouvrage est un grand *in-4°* (242 x 167 mm). Un seul manuscrit se distingue par sa petite taille : le ms. Vaticano, BAV, Reg. lat. 164[929] qui ne mesure que 137 x 97 mm. À l'autre extrême, on trouve le ms. Worcester, Cath. Libr., F 115[930] qui mesure 370 x 243 mm et qui contient des *Sermones*, la *Margarita decretalium*, le *De oculo morali* ainsi que le *Breviloquium*. Au niveau du support, on compte 56 mss en parchemin, 24 en papier et 2 encartés. On a

[921] Jean DESTREZ et Guy FINK-ERRERA, *Des manuscrits apparemment datés...*, p. 78-83.
[922] Que l'on retrouve dans les mss Brugge, StB, 555, Sienna, BC, G VII 8 et Troyes, BM, 1781 pour le premier ; dans le ms. Paris, B. Arsenal, 365 pour le second ; et dans le ms. Oxford, St. John's Coll. 112 pour le troisième. Seule exception, le ms. Cambridge, CCC, 95 pourrait avoir été mis en circulation à Oxford. *Cf. Ibid.*, p. 84 n. 65 et p. 86.
[923] *Cicweb.be...*, http://www.cicweb.be/fr/manuscrit.php?id=253&idi=27.
[924] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque....*
[925] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D21011166.
[926] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0732.
[927] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque....*
[928] Rappelons aussi les cas déjà vus. Premièrement, le ms. Nürnberg, Germ. NMus., 25470[928] appartenait à Ulric Wenger, recteur et chapelain à Alstetten et Sifridesperg, puis se retrouva au XVe siècle chez les Ermites de saint Augustin de Memmingen. En deuxième lieu, le ms. Vaticano, BAV, Reg. lat. 164[928] qui passa du couvent San Satiro de Milan, aux frères prêcheurs de la ville. Enfin, le testament de John Lecche, chancelier de l'université d'Oxford qui fait don de sa bibliothèque aux Augustins de Lanthony. *Cf. Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0061 et André WILMART, *Codices Reginenses latini*, t. I, p. 385-387.
[929] *Ibid.*
[930] Rodney M. THOMSON, *A descriptive catalogue...*, p. 76-77.

repéré des traces de chaînes pour les mss Basel, UB, A VI 1[931] et Toulouse, BM 874[932]. Si l'on trouve des initiales dorées dans le ms. Oxford, Balliol Coll., 219[933] et des peintures au premier feuillet du Paris, B. Ste-Geneviève, 546[934], ce sont les seules traces de luxe qui soient mentionnées dans les catalogues.

7.2.2 Modifications du texte

La plupart des manuscrits affichent comme titre *Alphabetum narrationum.* On trouve aussi *Alphabetum exemplorum,* ou *Liber exemplorum secundum ordinem alphabeti* (Budapest, ELTK, 65[935]), tandis que dans le ms. Leipzig, UB, 508[936] on lit le titre de l'autre œuvre d'Arnold de Seraing, à savoir l'*Alphabetum auctoritatum.* Une autre confusion dans le titre apparaît dans le ms. Wien, ÖNB, 1710[937] où il est écrit *Alphabetum narrationum alias liquor lacteus,* ou encore dans le Würzburg, UB, Mch. f. 131[938], où on lit : *Promptuarium exemplorum.* Dans le ms. München, BSB, Clm 14752[939], on trouve un titre à connotation plus patristique à savoir *Excerpta sanctorum patrum,* de même que dans le ms. Praha, NK, VII C 15[940] qui porte le titre *Vitas patrum.* Une touche analogue est donnée par le titre du ms. Vaticano, BAV, Ottob. lat. 862[941], qui contient le début du recueil, avec les *Narrationes et gesta sanctorum Antiquorum.* Enfin, le ms. Firenze, BML, Gaddi 196[942] offre en marge le titre suivant (on ignore malheureusement la date de sa rédaction) :

> *Liber qui dicitur Alphabetum narracionum per miracula sanctorum, et exempla magnorum doctorum et philosophorum editus a fratre R° ordinis praedicatorum, scilicet narraciones et exempla e variis auctorum sacrorum ac profanorum libris excerpta ad audientium animos ad virtutem excitandos, et a vitiis removandas adcommodata, et in diversas classes alphabeti ordine dispositas redacta.*

---

[931] Beat Matthias VON SCARPATETTI, *Katalog der datierten Handschriften in der Schweiz in lateinischer Schrift von Anfang des Mittelalters bis 1550*, t. I, Zurich, 1977, p. 46-47.
[932] *Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D07A13524.
[933] Roger A. B. MYNORS, *Catalogue of the Manuscripts...*, p. 213-215.
[934] *Calames...*, http://www.calames.abes.fr/pub/ms/BSGA11625.
[935] Ladislaus MEZEY, *Codices latini...*, p. 51.
[936] Peter BURKHART, *Die lateinischen und deutschen Handschriften...*, p. 13-14.
[937] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00164338.
[938] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk008.
[939] *Münchener Digitalisierungszentrum,* http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008253/image_232.
[940] Joseph TRUHLÁŘ, *Catalogus codicum...*, t. I, p. 486.
[941] Maurus COSTER, *Inventarii Codicum Manuscriptorum Latinorum Bibliothecae Vaticanae Ottobonianae*, s. l., avant 1804, non paginé.
[942] Angelo Maria BANDINI, *Bibliothecae Leopoldinae sive supplementum ad catalogum codicum graecorum, latinorum, italicorum etc.*, t. II, Florence, 1792, col. 188.

Tous les manuscrits pour lesquels nous possédons l'information (78 mss) débutent avec le prologue de l'œuvre. La même remarque vaut pour les incipits et explicits. Il semble donc que le contenu du recueil ait été globalement respecté, bien que l'on peut imaginer des retraits ou des ajouts d'histoires, voire de rubriques.

Toutefois, certains manuscrits offrent un texte modifié. Ainsi le ms. Nürnberg, Germ. NMus., 25470[943] possède un prologue réduit et un traité qui ne contient que 183 *exempla* (sur 819). Le ms. London BL, Harley 665[944] contient lui un extrait d'une copie abrégée utilisée pour combler un espace vide laissé dans un autre recueil d'*exempla*, le *Speculum laicorum*. Quant au ms. Basel, UB, lat. B IX 12[945], il véhicule une version amplifiée de 750 *exempla*[946]. On peut aussi parler ici de la *Copia exemplorum* de Matthias de Linköping qui reprend à l'*Alphabetum narrationum* sa structure alphabétique et 395 récits sur 483. Enfin, rappelons que la paroisse de Mariapfarr possédait en 1444 un *excerptum de alphabeto narracionum*[947].

De ce qui ressort de l'analyse des catalogues de manuscrits, la plupart des exemplaires possédaient une table des rubriques.

7.2.3 Textes voisins

Malgré l'importance de l'œuvre, à peu près 2 tiers (68 mss) des manuscrits qui renferment l'*Alphabetum narrationum* contiennent d'autres ouvrages. Comme pour d'autres recueils, on retrouve deux grands types de manuscrits. Il y a d'une part les livres pour prêtres (10 mss) et d'autres part les recueils de sentences, *miracula* et surtout d'*exempla* (au total 13 mss). Les *Priesterbücher* sont majoritairement d'origine germanique. Ils contiennent avant tout des sermons, comme c'est le cas par exemple dans le ms. Klosterneuburg, StiftsB, 446[948], où l'on trouve Iacobus de Voragine, *Quadragesimam* ; *Sermones de BMV* ; Conrad de Brundelsheim, *Sermones de tempore*. Mais on peut aussi les trouver accompagnés

---

[943] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0061 .

[944] *British Library, Search our catalogue archives and manuscripts*, http://www.bl.uk/catalogues/manuscripts/HITS0001.ASP?VPath=html/74803.htm&Search=665&Highlight=F.

[945] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0503b.

[946] L'édition de ces *exempla* est présente dans Paris, BNF, lat. 2632, p. 159-181. *Cf.* aussi Germain MORIN, *À travers les manuscrits de Bâle : notices et extraits des plus anciens manuscrits latins*, dans *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde*, 1927, 26, p. 221 (version numérique : http://dx.doi.org/10.5169/seals-113865).

[947] *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t IV, p. 84, ligne 5.

[948] *Manuscripta.at*, http://manuscripta.at/?ID=610.

d'un traité pastoral, comme dans le ms. Utrecht, UB, 316[949] : *Sermones* ; *Passio Domini* ; *Sermones praedicabiles.* Le ms. Reims, BM, 513[950] contient au folio 241 un texte très intéressant. Il s'agit des « pouvoirs demandés aux vicaires *in spiritualibus* de l'archevêque de Rouen, par un des curés de ce diocèse, retenu à Paris par les études, pour que l'absolution puisse être conférée à ses paroissiens dans certaines variétés de cas suivants : sortilège, inceste, blasphème... ». Peut-on penser qu'il s'agit de l'exemplaire qui a appartenu au curé parti pour ses études à Paris ?

9 exemplaires renferment à la fois des traités pastoraux et des recueils d'*exempla.* Un bon exemple est le ms. Budapest, ELTK, 65[951], dont le contenu est composé entre autres de *Sermones de Passione Domini* ; *exempla excerpta de Bonum universale* ; *Notae de Lymbo* ; *Sermo de Ressurectione Domini* ; *Tractatus de sacramento eucharistiae* ; *Manipulus curatorum; confessionale…* On peut donner aussi l'exemple du ms. Innsbruck, UB, 467[952] qui contient le *De dono timoris*, le *Liber de exemplis sacrae scirpturae* et un *De arte praedicandi*.

Le troisième groupe de manuscrits contient donc des recueils de *sententiae, miracula* et *exempla*. Parmi les recueils et traités d'*exempla*, on rencontre le *Liber de exemplis sacrae scripturae* (4 exemplaires), le *De dono timoris*, le *De oculo morali* (2 exemplaires), le *Liber de apibus* (2 exemplaires), le *Breviloquium,* l'*Opusculum exemplorum,* mais aussi des suites d'*exempla* anonymes, comme le ms. Wrocław, BU, Zbior Milicha, II 120[953], avec ses *Exempla miraculorum (tabula rerum alphabetica)* ; *Speculum historiale lib. VII, cap. LXXXI-LXXXIX* ; *exemplum de duobus militibus.* Le ms. Worcester, Cath. Libr., Q 97[954] est un condensé de recueils : *Convertimini* ; *De oculo morali* ; *Compilatio exemplorum anglicorum* ; *De moribus et officiis nobilium* ; *Liber de apibus.* Il y a aussi des recueils de miracles comme dans le ms. Oxford, Merton Coll., B 1. 9[955] où l'on trouve les *Dialogi* de

[949] *Medieval manuscripts in Dutch Collections*, http://www.mmdc.nl/.
[950] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D38B11105.
[951] Ladislaus MEZEY, *Codices latini...*, p. 51.
[952] Walter NEUHAUSER, *Katalog der Handschriften...*, p. 431-433.
[953] Stanisław KĄDZIELSKI et Wojciech MROZOWICZ, *Katalog rękopisów średniowiecznych Biblioteki Uniwersyteckiej we Wrocławiu obejmujący kodeksy 6125-6181*, Wrocław, 1998 (rękopisy dawnej Biblioteki J. G. Milicha w Zgorzelcu, t. II), p. 169-171.
[954] Rodney M. THOMSON, *A descriptive catalogue...*, p. 183.
[955] Henri O. COXE, *Catalogus codicum mss. qui in collegiis aulisque oxoniensibus hodie adservantur*, t. I, p. 45.

Grégoire le Grand, ou le ms. Paris, BNF, nouv. acq. lat. 730[956] qui contient un *Compendium mirabilium*. Les *Distinctiones* apparaissent aussi, comme dans le ms. Cambridge, Pembroke Coll., 202[957].

À côté de ces groupes de manuscrits, on peut identifier un groupe de recueil de maîtres, comme les mss Paris, BNF, lat. 12402, 15255 et 15913[958] avec un contenu plus intellectuel, comme dans le premier de ces manuscrits : *Sermo b. Augustini* ; *Liber scintillarum Bede* ; *Guill. Pictavensis, vel Guill. Lugdunensis, tractatus de professione monachorum* ; extraits de Sénèque. Le ms. Wien, ÖNB, 5411[959] présente aussi une touche universitaire : *Collatio pro licentiando in iure canonico* ; *collatio pro licentiandis in artibus* ; *epistola consolatoria*; *declaratio universitatis Viennensis de superstitione 24 seniorum* ; *lectiones duae de doctrinis haereticis Iohannis Hus et Iohannis Rokiczanae* ; *Petrus Blesensis, de vita Job* ; *Dieta salutis...* Le ms. Chartres, BM, 252[960] est davantage lié à la fonction d'un chanoine : hymne notée en plain-chant ; *Tractatus beati Bernardi (meditationes)* ; *Oratio de beata virgine Maria* ; *Casus quos episcopus retinet sunt tales* ; *Chronicon breve Summorum Pontificum* ; *Duodecim abusiva seculi* ; *Responsio Adriani senatui* ; extraits d'Hugues de Saint-Victor ; recettes médicales et sortilèges.

On retrouve aussi quelques recueils au contenu plus bigarré, tel le ms. Würzburg, UB, Mch. f. 131[961] : *Historia Udonis Magdeburgensis episcopi* ; *Historia de spiritu Guidonis* ; *Historia Tundali militis* ; *Cyrilli epistola ad Eusebium e miraculis b. Hieronymi* ; *Via salubris anime sive de poenitentia* ; *expositiones breves nonnullorum librorum SS. Bibliorum* ; Gebeno prior Eberbacensis : *Speculum futurorum temporum* ; collection de matériaux de Dietrich von Niem ou encore le ms. Halle, UuLB, Yc. 4° 2[962] qui renferme entre deux traités de théologie une liste de taxation des maisons cisterciennes de Scandinavie et de la Baltique. Enfin le ms.

---

956 *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE006825663082.

957 Montague Rhodes JAMES, *A descriptive catalogue of the manuscripts in the library of Pembroke College Cambridge*, Cambridge, 1905, p. 186-187.

958 Léopold DELISLE, *Inventaire des manuscrits de Saint-Germain-des-Prés conservés à la bibliothèque impériale, sous les numéros 11504-14231 du fonds latin*, Paris, 1868, p. 50 et IDEM, *Inventaire des manuscrits latins de la Sorbonne conservés à la bibliothèque impériale sous les numéros 15176-16718 du fonds latin*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1870, 31, p. 3 et 28.

959 *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00177239.

960 *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D17011405.

961 *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0083.

962 *Ibid.*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0533.

Wien, ÖNB, 5425[963] renferme des *Institutiones Guido cardinalis Sancti Laurentii* et des *Instituta varia a synodo Salisburgensi*. Ces manuscrits ont-ils été composés dans le cadre d'une réforme?

7.2.4 Emprunts et extraits

Si l'on regarde la liste des œuvres qui se sont inspirées de l'*Alphabetum narrationum* dressée par Jean-Thiébaut Welter, elle ne peut que confirmer le succès important dont jouissait le répertoire. Ainsi, outre la *Copia exemplorum* de Matthias de Linköping précédemment cité, on retrouve trace de l'*Alphabetum narrationum* dans :

- Jean Gobi, *Scala coeli* (p. 308), cité dans le prologue
- *Doctorum doctrinale* (p. 308), où l'on trouve quelques récits et la mention du nom d'Arnold
- Jean Herolt, *Promptuarium exemplorum* (p. 308), cité onze fois[964]
- Gottschalk Hollen (OESA), *Sermonum opus* (p. 314)
- Jean Bromyard, *Summa praedicantium* (p. 331 et 333)
- Ms. Paris, BNF, fr. 12483 (p. 357) cite un « frère Arnous »
- *El libro de los Enxenplos* (p. 397)
- Jean Bernier de Fayt, *Manipulus exemplorum* (p. 404)
- Jean Felton, *Sermones dominicales* (p. 415)[965]
- Meffreth [sic], *Hortulus Reginae* (p. 420), où l'on lit *In narratorio*.
- Henri de Balnea, *Speculum spiritualium* (p. 431), où l'on lit *Alph. Narrac.*
- « Fleur des commandements de Dieu » (p. 438)
- Thomas Wygnale († 1470), *Speculum Juratorum* (p. 443)

Ajoutons que l'on retrouve quelques débuts d'*exempla* avec renvois à l'*Alphabetum narratium* dans le *Liber de introductione loquendi* de Philippe de Ferrare[966]. Ce type de citation laisse donc supposer que l'ouvrage était assez répandu à l'époque de rédaction du *Liber* (*ca* 1321-1347).

---

[963] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00174871.

[964] Sept fois seul (A.13 ; A.18 ; C. 23 ; E. 13 ; M. 6 ; P. 122 ; V. 43) et quatre fois *Arnoldus in narratio* (J. 40 ; M. 31 ; N. 43 ; C. 10). De plus, Xavier Hermand avance que Jean Herolt y ait puisé beaucoup d'autres histoires pour la rédaction de son *Promptuarium exemplorum, cf. Les méthodes de travail d'un compilateur d'exempla du XVe siècle : Jean Herolt et le* Promptuarium exemplorum, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 64, 1994, p. 289-291.

[965] 82 titres d'*exempla* sont indiqués au mot *narracio* à la table alphabétique des matières qui se trouve à la fin de certains *manuscrits*. De plus, on peut lire au *Sermo* 20 B : *Narratur in quodam alphabeto narracionum quod juxta civitatem nepocianum...*

[966] Silvana VECCHIO, *Il Liber de introductione loquendi di Filippo da Ferrara*, dans *I castelli di Yale*, III, 1998, p. 131-165. Cité dans GAHOM, *Thesaurus Exemplorum...*, http://gahom.ehess.fr/thema/recueil.php?id=137&lg=fr.

7.2.5 Traductions

L'*Alphabetum narrationum* a été traduit au Moyen Âge en trois langues : anglais, catalan et français. La version anglaise – d'un dialecte de Northumbrie – est conservée dans le ms. Additional 25719. Herbert en donne la description suivante : « The titles are always given in Latin, and the authorities are usually given as in the Latin MSS., but are occasionally left out altogether. Four tales are omitted which appear in Harl. 268 under the titles Ambitio, Judicium ultimum, Lex and Vindicta »[967]. Il n'y a pas de prologue. Le texte a été édité par Banks[968]. Le manuscrit est un *in-4°* de 184 fol., date du milieu du XVe siècle et ne contient pas d'autres textes ni trace d'appartenance, mais se finit par quatre vers[969].

La version catalane est conservée dans le ms. Barcelona, BU, 89[970]. Il date du milieu du XVe siècle, est en parchemin et mesure 320 x 225 mm. On ne connaît malheureusement rien sur ses propriétaires ni sur les circonstances de sa rédaction.

La version française serait[971] une copie partielle du troisième volume de la *Fleur des histoires* de Jean Mansel[972] qui contient, selon le prologue « les histoires et miracles de plusieurs saints et saintes ; ensemble du dialogue et de saint Gregoire. Et puis finablement... plusieurs exemples moraulx et divers propos, ainsi comme bon semblera, pour entremets »[973]. On en trouve dans 5 exemplaires tous datés du XVe siècle. Le ms Paris, B. Arsenal, 2048[974] fournit même sa date de rédaction et son copiste : « escriptes et finées le XVe jour de septembre par my, Rogelet du Rieu, l'an de grace mil CCCC et LXIIII ». Tous contiennent aussi la version française des *Dialogi* de Grégoire le Grand, tandis

---

[967] Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances…* t. III, p. 440.
[968] Mary Macleod BANKS (éd.), *Alphabet of Tales : An English 15th Century Translation of the* Alphabetum Narrationum *of Étienne de Besançon, from additional MS. Add. 25719 of the British Museum*, 2 vol., Londres, 1904-1905 (version numérique : *Corpus of Middle English Prose and Verse*, http://name.umdl.umich.edu/AlphTales).
[969] Un de ces vers se retrouve en fin de la *Northern Passion* du ms. Cambrige, UL, Ff 5 48 *cf.* Frances A. FOSTER, *Was Gilbert Pilkington author of the secunda pastorum ?*, dans *Modern Language Association*, 1928, 43, p. 125.
[970] Josep-Antoni YSERN LAGARDA (éd.), *Arnau de Lieja. Recull d'exemples i miracles ordenat per alfabet*, 2 vol., Barcelone, 2004 (Els nostres clàssics), t. I, p. 148-149.
[971] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 315 n. 57.
[972] Laurent BRUN et Max SCHMITZ, *Jean Mansel*, dans *Arlima...*, http://www.arlima.net/no/1508.
[973] Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances…*, t. III, p. 442. On aurait donc un usage tout à fait particulier, à savoir celui de servir de lecture de table, que l'on peut rapprocher dans une certaine mesure des lectures monastiques de certains recueils cisterciens. Ce type d'usage se trouve aussi en langue latine avec la *Mensa philosophica. Cf.* Erwin RAUNER, Burghart WACHINGER, Caroline RUPRECHT-ALEXANDER (éd.), Mensa philosophica.... Ici encore, une enquête s'impose.
[974] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE00796021420.

que le ms. Paris, BNF, français 1834[975] renferme en outre les *Miracles de la Vierge en prose* ; *Apparicions du Gloirieux saint Jherome apres son trespas* ; *Histoire de Griselidis* ; *l'Aguillon d'amour divine.* Au niveau des possesseurs, on ne possède des informations que pour le ms. London, BL, Royal 15 D V, qui semble avoir été écrit à Bruges[976] pour le roi d'Angleterre Edouard IV. Le volume est de grande taille (438 x 324 mm) en velin et est agrémenté de miniatures (de pauvre exécution), de nimbes dorées et de grisailles. Outre les *Dialogues* de Grégoire le Grand, on y trouve aussi les *Omelyes de Monseigneur Saint Gregoire sur quarante evangilles*. La traduction de l'*Alphabetum narrationum* contient 229 *exempla*, dont 50 qui ne sont pas dans la version latine. Les rubriques sont réarrangées et la table des rubriques a manifestement été copiée de la table d'une version latine, dans la mesure où elle ne correspond pas parfaitement avec la structure du texte.

Si la fortune vernaculaire de l'*Alphabetum narrationum* est loin d'être négligeable, l'œuvre d'Arnold de Seraing n'a en revanche connu aucune diffusion imprimée, ni en latin, ni en langue vernaculaire[977]. À voir la diffusion manuscrite, il faut croire que l'œuvre était passée de mode. Pour le monde germanique, on peut penser aussi que le traité de Jean Herolt rendait l'œuvre moins utile. Toutefois, pour le reste de l'Occident médiéval, on comprend mal un tel dédain.

*

* *

En résumé, l'*Alphabetum narrationum* s'est développé au départ de l'université de Paris où il a été recopié par système de *pecia.* Il s'est ensuite répandu dans tout l'Occident médiéval et dans toutes les institutions et ordres religieux. Au XVe siècle, il semble être passé de mode. Le recueil d'Arnold de Seraing a été utilisé comme instrument de recherche par les universitaires, puis ensuite comme répertoire pour la prédication par les pasteurs, et avant tout dans le monde germanique.

---

[975] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:d0e1404448116315.

[976] Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances*…, t. III, p. 441.

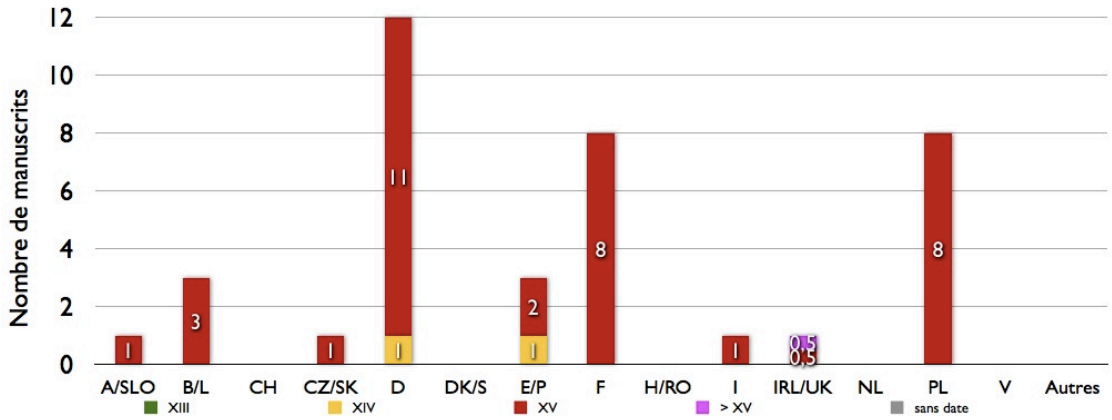
[977] La seule édition disponible est une transcription de Jean-Thiébaut Welter sous forme manuscrite. Une édition est en cours d'achèvement par l'équipe du Gahom. *Cf.* tome 2, p. 229 (recueil n°45).

8 Jean Gobi junior, *Scala cœli*

8.1 Traditions

8.1.1 Répartition spatio-temporelle

Les 38 exemplaires de la *Scala cœli* se trouvent principalement en Europe centrale avec 12 mss en Allemagne, 8 mss en Pologne, 1 en République tchèque et 1 en Autriche[978]. Du côté de l'Europe romane, on trouve 8 mss en France, 3 en Espagne (auxquels il faut ajouter le ms. Dublin, Trinity Coll. 128[979], originaire de Séville) et 1 en Italie. On compte 3 mss pour la Belgique.



Graphique 57 - Répartition des manuscrits de la Scala coeli *par zone de conservation et par siècle*

Écrite entre 1323 et 1330, la *Scala cœli* est conservée surtout dans des manuscrits du XVe siècle. On ne compte que 2 mss du XIVe siècle et un ms. daté sur les XVe et XVIe siècles. Les manuscrits du XIVe siècle se trouvent en Allemagne et en Espagne. Le ms. Lüneburg, RatsB, Theol. 4° 8[980] est daté de 1377. Notons encore que les manuscrits polonais conservés à Wrocław datent de la seconde moitié du XVe siècle et que les manuscrits datés de ce siècle se répartissent entre 1401 et 1468, surtout après 1430. Les quelques lieux de conservation médiévaux seront présentés ci-dessous.

[978] Toutefois, ce ms. est originaire de Bethléem, près de Louvain, *cf. ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00174755.
[979] Marvin L. COLKER, *Trinity College Library...*, t. I, p. 262.
[980] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0042.

8.1.2 Milieux

Très peu de manuscrits fournissent des informations précises sur leurs possesseurs médiévaux[981]. On retrouve parmi eux, et premièrement pour les ordres religieux :

- OP d'Auxerre, de Mayence et de Soest. Pour ce denier lieu, on sait que le livre appartenait à *Wilhelmo Hansteyn sacre pagine p(rofessori?) ordinis pred(icatorum)*[982] ;
- OSA de Zagan[983] ;
- Chanoines de Windesheim du couvent de Bethléem près de Louvain ;
- Croisiers de Liège ;
- des moines de Cracovie.

En ce qui concerne les laïcs, on trouve dans le ms. Marseille, BM, 98[984] la marque d'un certain Petrus Raynaudi, tandis que le ms. Liège, BU, 101[985] appartenait à un maître Pierre de Bruxelles, qui en a fait don aux Croisiers de Liège. On peut aussi noter que le ms. Lüneburg, RatsB, Theol. 4° 8[986] a été copié dans cette ville en 1377 par un certain Arnoldus[987].

Le ms. Krakow, BU Jagiel., 1410[988] a pour sa part beaucoup changé de mains. Il a appartenu à Iohannes de Pilsno, membre de l'université de la ville de 1453 à 1454, et bachelier en 1455 ; à un certain Petrus, vicaire de l'église Notre-Dame ; à Iohannes Alberti de Scawina, membre de l'université en 1462, bachelier en 1465 et maître en 1469. Ce dernier souhaitait le léguer en 1505 à la bibliothèque de droit de l'université, mais l'a finalement donné à son frère Stanislas prêtre de Myslenice, que l'on retrouve à l'université en 1474.

---

[981] On possède un bon nombre d'informations sur des possesseurs plus tardifs ou dont la date n'est pas précisée. Ainsi, on peut ajouter les établissements suivants parmi les propriétaires de la *Scala cœli* : OP d'Avignon (XVIIIe siècle) et de Bamberg ; OFM de Bruxelles et Capestrano ; O. Cist. de Clairvaux ; Carmélites de Mayence ; ordre de saint Jérome de Séville (XVIe siècle) ; Friedrich von Amberg à Fribourg (?) ; Cathédrale de Metz ; OSA de Böddeken et Frenswegen ; Sorbonne à Paris.

[982] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0092.

[983] On peut y ajouter ceux du Rouge-Cloître, qui possédaient une version adaptée qui se trouve aujourd'hui dans le ms. Wien, ÖNB, Series nova, 12784 (*cf. ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00093616).

[984] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D21010257.

[985] *Cicweb.be...*, http://www.cicweb.be/fr/manuscrit.php?id=749&idi=27.

[986] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0042.

[987] Peut-être Arnoldus Byleveld, prêtre du diocèse de Ratzeburg, dont on retrouve la signature dans le ms. Lüneburg, RatsB, Theol. 2° 15, fol. 196rb. *Cf.* Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque...*.

[988] Maria KOWALCZYK e. a., *Codicum manuscriptorum Medii Aevi latinorum qui in bibliotheca Jagellonica Cracoviae asservantur*, t. IX, Cracovie, 2007, p. 420-425.

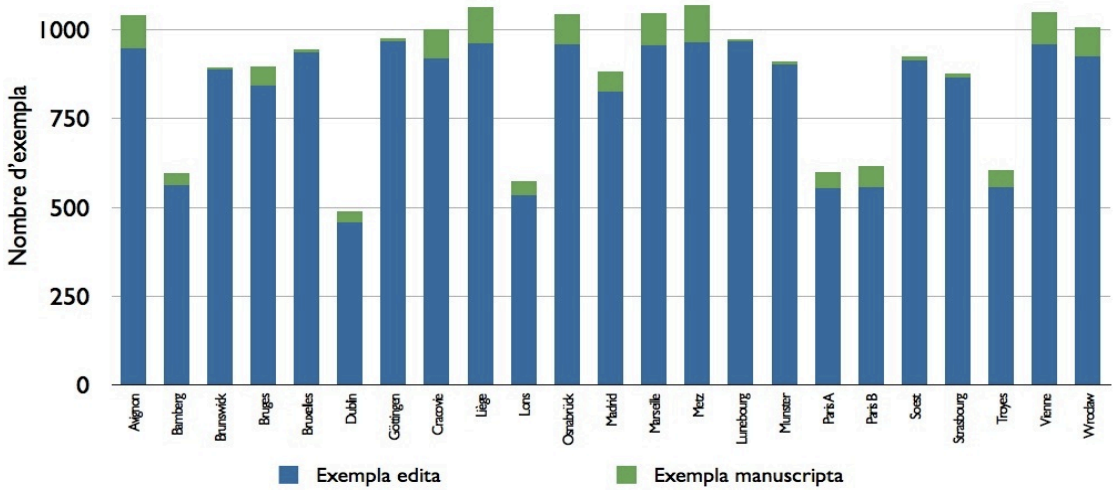
Si l'on jette un coup d'œil parmi les listes médiévales de livres, on peut constater qu'une *Scala coeli* se trouvait chez les Augustins de Rebdorf[989] aux XVe-XVIe siècle, chez les bénédictins de Bamberg[990] en 1486, à l'université de Vienne[991] le 4 décembre 1493 et dans le couvent de Saint-Maximin[992] en 1508. Toutefois, il est impossible de certifier qu'il s'agit précisément du recueil de Jean Gobi et non une œuvre éponyme, et on ne peut préciser en outre – sauf pour le cas de Saint-Maximin – s'il s'agit d'un manuscrit ou d'un exemplaire édité.

8.2 Lectures

8.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits

Compte tenu des informations à notre disposition, on compte 19 mss en papier, 5 en parchemin et 7 encartés. Le format moyen est assez important : 274 x 192 mm. Il y a 23 *in-2°* pour 10 *in-4°*. Le format le plus grand est celui du ms. Braunschweig, StB, 10[993] avec 360 x 280 mm, tandis qu'à l'opposé le ms. Madrid, BN, 1113[994] ne mesure que 155 x 110 mm. Hormis ce cas, la *Scala cœli* n'était pas employé comme ouvrage de poche.

8.2.2 Modifications du texte



*Graphique 58 - Nombre d'*exempla *dans 23 mss de* Scala coeli

[989] *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. III/II, p. 303, ligne 36.
[990] *Ibid.*, t. III/III, p. 391, ligne 37.
[991] *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I, p. 501, ligne 18.
[992] Joseph Hyacinthe ALBANÈS, *Le couvent royal de Saint-Maximin en Provence de l'ordre des frères prêcheurs : ses prieurs, ses annales, ses écrivains avec cartulaire de 85 documents inédits*, Marseille, 1880, p. 402. Cité dans Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 89.
[993] Heinrich NENTWIG, *Die Mittellaterlichen Handschriften in der Stadtbibliothek zu Braunschweig*, Wolfenbüttel, 1893, p. 5-6.
[994] *Inventario general de Manuscritos de la Bibliotheca nacional*, Madrid, 1958, t. IV, p. 9.

Grâce à l'enquête de Marie-Anne Polo de Beaulieu[995], on connaît précisément le nombre d'*exempla* présents dans un bon nombre (23) de manuscrits de la *Scala cœli*. On remarque que la différence peut aller du simple au double et que le nombre moyen d'*exempla* est de 822 *exempla edita* (que l'on retrouve dans l'édition d'Ulm de 1480) et de 50 *exempla manuscripta* (que l'on retrouve dans certains manuscrits). Le ms. Wien, ÖNB, Series nova 12784[996] est une refonte du recueil. Pour preuve il cite la *Scala cœli* comme source au fol. 42 : *Legitur in libro qui dicitur Scala celi*. Il contient 94 rubriques qui se suivent de façon aléatoire, dont 39 seulement se retrouvent dans la *Scala coeli*. De plus, il y a certains recueils qui sont écourtés, prologue y compris[997], tel le ms. Lons-le-Saunier, BM, 2[998] ou le Wrocław, BU, I Q 292[999], qui porte le titre : *Parvula collectura ex quodam libro, qui nuncupates est scala celi*. L'*incipit* du prologue du ms. Paris, BNF, lat. 16517[1000] est aussi différent : *Quia salvator noster Ihesus Christus ut partis et tenebris ad celestia elevaret exemplis et parabolis loquabatur...* Dans le ms. Wien, ÖNB, 13538[1001], le prologue est accompagné d'une représentation de la *Scala cœli*[1002].

8.2.3 Tables

On compte un assez grand nombre de tables et rubriques (18 mss) pour la *Scala cœli*. Certaines, comme dans le ms. Dublin, Trinity Coll., 128[1003], présentent des renvois aux folios. Dans le ms. Troyes, BM, 1345[1004] ce travail n'a pas été terminé. Le ms. Wien, ÖNB, Series nova 12784[1005], qui contient une refonte de la *Scala cœli*, possède un système de repérage très complet : une table des rubriques, une table des mots clés avec renvois alphanumériques et un repérage des *exempla* dans la rubrique. À l'opposé, le copiste du ms. Braunschweig, StB, 10[1006] a copié la liste des rubriques en plein texte.

---

995 Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 144-145.
996 *Ibid.*, p. 93.
997 Dont l'incipit est : *Quoniam ut ait Dyonisius in libro angelice herarchie...*
998 *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D26040010.
999 Willi GOEBER et Joseph KLAPPER, *Katalog rękopisów...*, t. XVI, non paginé (version numérique : http://www.bibliotekacyfrowa.pl/publication/10532).
1000 Ms. consulté.
1001 *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00174755.
1002 Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 91.
1003 Marvin L. COLKER, *Trinity College Library...*, t. I, p. 262.
1004 *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D02B10250.
1005 Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 93.
1006 *Ibid.*, p. 80.

8.2.4 Textes voisins

Encore une fois, c'est grâce au voisinage textuel que l'on peut déterminer des tendances d'utilisation de la *Scala cœli.* Sur les 38 exemplaires de l'œuvre, 7 ne contiennent que la *Scala cœli.* On peut y ajouter le ms. Avignon, BM, 335[1007] qui contient une courte chronique universelle qui est annoncée dans le prologue de certains manuscrits (dont le Marseille, BM, 98, fol. 202[1008]) comme formant la seconde partie – le second montant – de l'échelle du ciel.

On trouve des *codices* tournés vers la prédication, comme les manuscrits Sevilla, B. Cap. y Colomb., 5-6-27[1009] et Warszawa, BN, Boz 145 II[1010] qui ne véhiculent que des sermons, ou le ms. Wrocław, BU, I Q 292[1011] qui renferme en plus un traité sur le décalogue, des règles de droit canon et un commentaire des quatre évangiles, ce dernier se trouvant aussi dans le ms. Wrocław, BU, I Q 454[1012]. La première partie du ms. Bamberg, SB, Msc. Theol. 113[1013] entre aussi dans ce groupe, avec des textes comme Bernard de Parentibus, *Expositio officii missae ; Formula confessionis ;* Pierre de Alliaco, *Speculum considerationis ;* Jean Gerson, *Opus tripartitum de 10 praeceptis*[1014]. On pourrait aussi rattacher à cet ensemble le ms. Göttingen, SuUB, Theol. 140[1015] avec sa *Stella clericorum,* son *Libellus de articulis fidei et sacramentis ecclesie,* ses fables, ses *exempla* et le *Breviloquium*. Le ms. Münster, UB, 184[1016] rentre également dans cette catégorique, avec une passion, des sermons et des *dicta sive puncta 24 de fornicatore notario.* Enfin, le ms. Gdansk, B. polsk. Akad. Nauk, Mar. fol. 43[1017] contient aussi des *Sermones* et un traité sur la passion, puis suivent le *De oculo morali,* un *Tractatus de idolatria mulierum* (qui renferme des *exempla*), et les *Gesta romanorum*[1018]. On peut remarquer que ce groupe renferme une grande part des manuscrits polonais.

[1007] *Ibid.*, p. 78-79.
[1008] *Ibid.*, p. 85.
[1009] José Francisco SÁEZ GUILLÉN, *Catálogo de Manuscritos de la Biblioteca Colombina de Sevilla,* Séville, 2002, p. 344-345.
[1010] *Ibid.*, p. 91.
[1011] Willi GOEBER et Joseph KLAPPER, *Katalog rękopisów...*, t. XVI, non paginé (version numérique : http://www.bibliotekacyfrowa.pl/publication/10532).
[1012] *Ibid.*, t. XVII, non paginé (version numérique : http://www.bibliotekacyfrowa.pl/publication/10533).
[1013] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0600.
[1014] Les textes qui suivent ont un lien moins direct avec la prédication : *Paradisus animae* ; J. de Tambaco, *De consolatione theologiae Libri XV* ; S. Basilii, *Doctrina* ; *Trac. de tribus sancti regis* ; *De sancta Kunegunde Historia* ; *Sportula J. C.* ; *Disceptatio ven. Felicis cantoris Thuricensis contra quendam Beghardum sive Lollardum*.
[1015] *Ibid.*, p. 83.
[1016] Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 87.
[1017] Otto GÜNTHER, *Die Handschriften der Kirchenbibliothek...*, p. 84-87.
[1018] Le ms. Krakow, BU Jagiel., 1410 renferme lui aussi des œuvres de prédication et des recueils d'*exempla* : Pseudo-Ioannes Hus, *Ordo gestorum Christi* ; Henricus de Frimaria OESA, *Super decem praecepta* ; Eurcherius ep. *Lugdunensis, formulae spiritualis intelligentiae* ; *Excerpta ex Odonis*

À l'instar de ces deux derniers manuscrits, beaucoup d'exemplaires renferment des recueils ou traités de miracles ou *exempla.* Le ms. Braunschweig, StB, 10[1019] et le ms. Osnabrück, Gymn. Carolinum, 31[1020] renferment le *Bonum universale de apibus,* tandis que le Soest, StB, 13 II contient le *Dialogus miraculorum,* le ms. Xanten, DomB, s.n.[1021] le *Liber de miraculis B.V.M.* Le ms. Lüneburg, RatsB, Theol. 4° 8[1022] renferme les *Moralitates* de Robert Holkot, le ms. Strasbourg, BNU, 32[1023] le *Formicarius* de Jean Nyder et le ms. Warszawa, BN, 52[1024] le *Martyrologium romanum*, ainsi qu'un *Liber de viris illustribus* de *Ieronymi*. Bien entendu, la présence de ces recueils/traités ne permet pas de préciser à quelle fin étaient destinés ces manuscrits, à l'inverse du ms. Paris, BNF, lat. 16517[1025] dans lequel on trouve des *Distinctiones sive concordantiae historiales Veteris ac Novi Testamenti applicabiles ad omnem materiam predicandi.*

Un troisième groupe peut être formé à partir de manuscrits contenant surtout des traités moraux, tels les mss Brugge, StB, 494[1026] et son *Compendium moralium notabilium* de Jeremias de Montagnone, le Koblenz, SA, Best. 701 Nr. 137[1027] qui renferme un *Arbor virtutum et vitiorum* ou encore le Wien, ÖNB, 13538[1028] avec les *Epistola sancti Bernardi abbatis de Claravalle Petri Blesensis*, *Liber de quatuor virtutibus cardinalibus* et le *De remediis fortuitorum* de Sénèque. On retrouve des ouvrages de Sénèque dans le ms. München, BSB, Clm 8947[1029], qui contient aussi des *exempla,* des *fabulae,* des *auctoritates* et des *sententiae.*

---

de Ceritona Exemplis de animalibus vel Libro parabolarum ; Ioannes Nivicellensis, *Allegationes Veteris et Novi Testamenti cum concordantia decreti theologorum* ; *Gesta Romanorum* ; *Commentarius cum quaestionibus super super Decretales Gregorii papae IX.* ; Raymundus de Pennaforte, *Summa de poenitaentia*. *Cf.* Maria KOWALCZYK e. a., *Codicum manuscriptorum...*, t. IX, p. 420-425. Pour être complet, il faut aussi mentionner le Wrocław, BU, I Q 454 qui renferme la *Gestarum Jesu Christi concordiarum per omnes quatuor evangelistas*.

[1019] Willi GOEBER et Joseph KLAPPER, *Katalog rękopisów...*, t. XVII, non paginé (version numérique : http://www.bibliotekacyfrowa.pl/publication/10533).

[1020] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0443.

[1021] Günter GATTERMANN, *Handschriftencensus Rheinland. Erfassung mittelalterlicher Handschriften im rheinischen Landesteil von Nordrhein-Westfalen mit einem Inventar*, t. II. p. 878-879.

[1022] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0042.

[1023] Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 90.

[1024] *Polona. National digital Library,* http://www.polona.pl/dlibra/docmetadata?id=21402&from=FBC.

[1025] Ms. consulté.

[1026] Alphonse DE POORTER, *Catalogue des manuscrits...*, p. 572-573.

[1027] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0517.

[1028] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00174755.

[1029] *Münchener Digitalisierungszentrum,* http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008215/image_69.

2 mss semblent présenter une optique plus ascétique, avec le ms. Münster, Sem., B1 146[1030] qui renferme une autre *Scala cœli,* et le ms. Lons-le-Saunier, BM, 2[1031] qui possède aussi une autre *Scala cœli* ainsi qu'une *tabula de abrenuncione mundatorum et de abnegatione et abdicatione vanitatis hujus vite* ou la *Vita sub compendio S. Johannis, abbatis Montis Synay.*

Certains manuscrits offrent aussi des textes qui semblent sans lien avec la *Scala cœli.* À titre d'exemple, on peut prendre le ms. Olomuc, Knih. Metrop. Kap., 447[1032] qui contient un traité *De conceptione BMV in concilio Basilienis a. 1436* et un autre traité marial de saint Bernard, puis la *Chronico Martiniano.* Toutefois, on doit rappeler que la plus grosse rubrique (55 exempla) de la *Scala coeli* est consacrée à la Vierge.

8.2.5 Emprunts et extraits

La *Scala cœli* de Jean Gobi a servi de source[1033] au Moyen Âge pour plusieurs ouvrages. Jean-Thiébaut Welter cite les *Gesta romanorum* (p. 372), l'ouvrage de Johannes Busch qui lui emprunte son titre et 29 *exempla* (p. 390), le *Liber miraculorum sacri mysterii* du ms. Paris, BNF, nouv. acq. lat. 346 (p. 394) et le *Gnotosolitos sive speculum consciencie* d'Arnold de Geilhoven († 1442) qui indique au début de certains *exempla : in Scala Celi* (p. 441). On peut ajouter à cette liste la *Summa recreatorum* ou *recreationum*[1034], qui semble lui emprunter au moins le roman des sept sages[1035]. Dans le ms. Liège, BU, 101, une notice indique que la *Scala cœli* est aussi utilisée par *Gaxetius Johannem Aegidium, in libro continente sententias pre veritate Eukaristie*[1036].

À la Réforme, des prédicateurs, protestants ou catholiques, utilisent, directement ou indirectement, la *Scala coeli,* que ce soit Andrée Hondorff et son *Promptuarium illustrium exemplorum* ou Jean Major et son *Magnum Speculum exemplorum.*

[1030] Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 87.
[1031] *Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D26040010.
[1032] Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 87.
[1033] *Ibid.,* p. 73-74. L'auteur y indique aussi que le *Viaticum narrationum* a emprunté à la *Scala coeli,* au moins pour un *exemplum* (n°23).
[1034] En dernier lieu, Jana NECHUTOVÁ, *Die lateinische Literatur des Mittelalters in Böhmen*, Cologne-Weimar-Vienne, 2007, p. 213-216.
[1035] *Cf.* Norbert H. OTT, *Historia septem sapientum,* dans *Lexikon des Mittelalters,* t. VII, col. 1836-1839, dans *Brepolis Medieval Encyclopaedias...*
[1036] Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala coeli..., p. 83. Nous n'avons pas identifié cet auteur.

8.3 Traductions et éditions

On ne trouve aucune traduction complète de la *Scala coeli* de Jean Gobi junior. En revanche, certains de ses *exempla* ont été transcrits en néerlandais, comme le prouve le ms. Berlin, SBB, germ. qu. 1122[1037], au fol. 255ra, où l'on peut lire « een exempel [vom Mönch von Heisterbach] » et qui commence par « In scaly [!] celi staet ghescreven van een devoet broeder »[1038]. Si la fortune vernaculaire du recueil est quasi inexistante, il en va autrement de sa diffusion imprimée, dans la mesure où l'on compte quatre impressions incunables en latin, essentiellement dans le monde germanique et les Pays-Bas : Lübeck, 1476 ; Ulm, 1480 ; Strasbourg, 1483 et Leuven, 1485.

En résumé, la fortune postrédactionnelle de la *Scala cœli* reste difficile à écrire, les manuscrits et listes de bibliothèques ne fournissant en définitive que trop peu de renseignements. On peut malgré tout avancer les éléments suivants. Ouvrage écrit dans le sud de la France, sa diffusion est centrée sur l'Europe centrale. Destiné à l'ascèse spirituelle, il semble avoir été surtout, mais pas seulement, utilisé dans le cadre de la prédication. Une analyse plus détaillée des différences entre les versions manuscrites de la *Scala cœli* apporterait peut-être de nouvelles informations.

1037 *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0603b.

1038 L'*exemplum* se trouve en entier sur http://www.dbnl.org/tekst/vooy001midd01_01/vooy001midd01_01_0004.php.

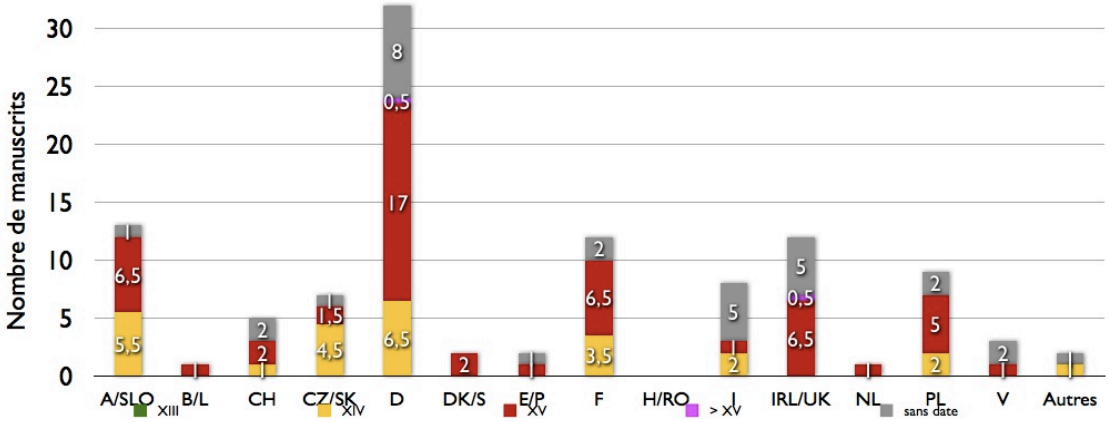
9 Robert Holcot, *Moralitates*

9.1 Traditions

9.1.1 Répartition spatio-temporelle

Les exemplaires manuscrits des *Moralitates* de Robert Holcot se trouvent dans tout l'Occident médiéval, avec toutefois une prépondérance du monde germanique et des pays sous son influence. On trouve ainsi 32 exemplaires conservés actuellement en Allemagne, 14 en Autriche, 9 en Pologne, 7 en République tchèque et 5 en Suisse, 2 au Danemark et 1 en Suède. On compte toutefois 12 exemplaires en France, bien qu'il faille noter que 2 sont conservés à Metz et 1 à Strasbourg. Les *Moralitates* se sont aussi diffusées en Italie (8 mss, plus 3 au Vatican) et en Espagne (2 mss), et l'on note 1 ms. aux Pays-Bas et 1 en Belgique. Par rapport à cette répartition, les localisations médiévales n'apportent aucune correction majeure, hormis que 2 mss anglais sont en fait originaires d'Allemagne[1039].

Concernant la diffusion chronologique du recueil, commençons par rappeler que les *Moralitates* ont été rédigées entre 1334 et 1349 (peut-être en 1342), et par préciser qu'on ne possède pas d'information sur l'époque de rédaction d'un nombre non négligeable (30) de manuscrits. Sur les 82 mss restants, 30 sont datés du XIVe siècle, 48 sont du XVe siècle. S'y ajoutent 3 mss qui sont à cheval sur les deux siècles et 1 ms. du XVIe siècle. Les manuscrits datés indiquent que l'on a continué à copier le recueil tout au long du XVe siècle. L'exemplaire le plus récent est daté de 1494 (ms. Wien, ÖNB, 3027[1040]).



Graphique 59 - répartition des manuscrits des Moralitates *par zone et par siècle.*

[1039] London, BL, Additional 21429 et London, BL, Egerton 2258. *Cf. British Library, Search our catalogue archives and manuscripts*, http://goo.gl/OvrNW et http://goo.gl/McL87.
[1040] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00177037.

Les manuscrits conservés en Allemagne datent pour les trois quarts du XVe siècle (16 contre 6 du XIVe siècle). La proportion est moindre pour les manuscrits conservés en Autriche (6 contre 5), avec un manuscrit daté de 1374 (ms. Wien, ÖNB, 3150[1041]). Les manuscrits français sont, contrairement aux habitudes, majoritairement du XVe siècle (6 contre 3 du XIVe siècle). Il en va curieusement de même pour les manuscrits du pays d'origine de l'auteur. En revanche, le recueil était déjà présent aux Pays-Bas, en Suède, à Prague à la fin du XIVe siècle, tandis qu'un manuscrit conservé à Basel est daté du milieu du XIVe siècle. Les résultats sont toutefois sensiblement faussés par le fait que nous ne disposons pas d'information de date pour 30 mss.

9.1.2 Milieux

On possède vraiment très peu de renseignements sur les possesseurs médiévaux du recueil ; on ne compte que 14 mss fournissant des renseignements à ce sujet. Parmi ceux-ci, il y a le ms. Bamberg, SB, Msc. Theol. 230[1042] et 2 mss bâlois (mss Basel, UB, A V 33 et B VIII 10[1043]) qui ont appartenu à des dominicains de leurs villes respectives, mais rien n'indique qu'ils se trouvaient déjà sur place avant 1500. Les 11 mss sont restant issus des institutions suivantes :

- OSB : Melk (XV)
- OP : Wrocław (1485)
- OFM : Landshut (XV et 2 exemplaires)
- Carmes : Cologne (1428), Augsbourg (1454), Semur (XV)
- OSA : Vorau (XV)

Même si les chiffres totaux sont faibles, on peut remarquer que l'on trouve des exemplaires dans trois couvents carmélites, auxquels on pourrait ajouter le ms. Bordeaux, BM, 267[1044] qui a appartenu à une époque aux carmélites de la ville.

L'exemplaire du ms. Semur, BM, 27[1045] pourrait aussi se rattacher à ce groupe. Il a été écrit par *f. Evrardum st. Rotarii (!) Parisius in die S. Thome m. archiep. Cantur. a. d. 1382 cum festinatione magna ipso existente tunc in-2 anno*

[1041] *Ibid.*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00174505.

[1042] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0600.

[1043] Gustav BINZ, *Die deutschen Handschriften...*, t. I, p. 43-54 et *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0503a.

[1044] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D28010738.

[1045] *Ibid.*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D12150097.

suo. (29.12.1382). Les *Moralitates* étaient donc à Paris à l'époque. Krämer affirme que ce frère Evrard était étudiant dans la ville[1046]. Les *Moralitates* auraient donc été diffusées en milieu universitaire. Peut-être ce frère Evrard était-il carmélite et peut-être a-t-il apporté les *Moralitates* avec lui au couvent de Semur ?

Les mss London, BL, Royal 6 E III[1047] et Uppsala, UB, C 5[1048] sont aussi liés aux universités. Le premier a appartenu au maître Richard Lagharun, *alumnus* du Magdalen College d'Oxford, auquel il fit don de son ouvrage. Le second fut écrit *in studio Pragensi per manus Petri Jonsson de Malmon in Swecia in episcopatu Strengenensi finitum anno domini millesimo trecentesimo septuagesimo quinto in profesto sancti Vincencij episcopi et martiris. Strengenen*. La copie du traité a donc été commencée par Petrus Jonsson de Malmö au *studium* de Prague pour être terminée en 1375 dans l'évêché de Strängnäs en Suède. Par la suite, le ms. se retrouve au monastère de Vadstena. Par ailleurs, dans le ms. Bordeaux, BM, 267[1049] – qui contient deux exemplaires des *Moralitates* (*cf. infra*) – une mention indique que le texte a été produit à Paris par *Henrico Anglico de Lichelade*. On apprend par ailleurs que ce personnage était libraire et stationnaire de l'université de Paris depuis le 23 avril 1350[1050]. Cette date et le nom de ce personnage permettent de lancer l'hypothèse qu'il a peut-être apporté cet ouvrage Outre-Manche. Notons encore que le ms. Aarau, KB, Wett. 2° 26[1051] a été copié par Leonhardus Fries qui fut écrivain de la cour de la ville de Zürich et, au préalable, bourgeois de Constance[1052]. On est en droit de penser que le commanditaire pourrait provenir du même groupe social.

Les listes médiévales de livres apportent deux cas supplémentaires. On trouve la mention des *Moralitates* d'une part dans le testament du chef de chœur de la cathédrale Saint-Stéphane de Vienne rédigé le 11 novembre 1419[1053], et d'autre part dans la table des livres des augustins de Wadhausen qui date de la seconde moitié du XVe siècle[1054].

[1046] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque*....
[1047] *British Library, Search our catalogue archives and manuscripts*, http://goo.gl/ZNN6o.
[1048] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0506a.
[1049] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D28010738.
[1050] Henri DENILFE et Émilie CHATELAIN (éd.), *Chartularium universitatis parisiensis*... t. II, p. 657. Krämer cite un Anglici H. copiste du ms. Paris, BNF, 15884, fol. 87-94v et un Henricus Anglico, *stationarius Parisius*, dans le ms. Paris, BNF, lat. 16399, fol. 118v. *Cf.* Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque*....
[1051] Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher*..., p. 282-283.
[1052] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque*....
[1053] *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs*..., t. I, p. 453, ligne 24.
[1054] *Ibid.*, t. IV, p. 131, ligne 25.

9.2 Lectures

9.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits

Le format moyen des manuscrits est de 236 x 164 mm, ce qui est légèrement inférieur aux autres recueils. On ne trouve pas de livres de très grand format ni de très petit. Les supports sont, pour 21 mss, le parchemin, pour 39 mss, le papier, tandis que 9 mss sont encartés. Ici encore, le format laisse penser à des ouvrages de bibliothèque.

9.2.2 Modifications du texte

Le titre du traité varie selon les exemplaires manuscrits. On trouve le plus souvent *Moralitates Roberti Holchot, Moralisationes historiarum* ou encore *Moralitates historiarum.* Il y a aussi des titres liés à la notion d'image, ce que l'on ne trouve pas dans les autres recueils : *Picture virtutum et viciorum* ou *Picture sive ymagines seu historie moralizate.* Les *exempla* moralisés sont donc compris comme des représentations. Dans le ms. Wien, ÖNB, 4062[1055] le recueil porte un titre très lié aux *exempla* : *Similitudines et exempla excerpta*. Il y a aussi des confusions avec les *Ymagines seu picture Fulgencij* (Uppsala, UB, C 5[1056]). Enfin, le titre du ms. München, BSB, Clm 17620[1057] indique quant à lui que l'œuvre est destinée à la prédication.

Dans l'*explicit* du ms. Koblenz, SA, Best. 701 Nr. 202[1058], on peut lire *quedam Moralitates Halkoti, que mihi placuerunt extrahere inter alias.* Le manuscrit contient 18 chapitres. En l'absence de toute structure organisant les histoires, il n'est pas étonnant que les versions manuscrites varient sensiblement. Il est d'ailleurs malaisé de définir la version initiale du recueil. Si l'incipit est assez stable (53 mss), l'explicit est beaucoup moins fréquemment référencé (12 mss).

9.2.3 Tables

On trouve des tables dans certains manuscrits, surtout ceux renfermant les trois autres œuvres de l'*Exempelwerk der englischen Bettelmönche* (*cf. infra*). Dans ce cas, la table vaut pour les quatre œuvres. La présence fréquente de cette table remet directement en cause la difficulté d'utilisation du recueil, due à l'absence d'organisation de ses récits. On peut aussi noter que certains manuscrits,

---

[1055] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00175389.

[1056] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0506a.

[1057] *Quaedam gesta antiqua cum suis moralitatibus excepta de libro fratris Roberti holgot praed. Ord. quae idem compilauit utilia ad praedicandum' etc. Cf. Münchener Digitalisierungszentrum*, http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008254/image_118.

[1058] Christina MECKELNBORG, *Die nichtarchivischen Handschriften der Signaturengruppe Best. 701 Nr. 1-190, ergänzt durch die im Görres-Gymnasium Koblenz aufbewahrten Handschriften A, B und C*, Wiesbaden, 1998 (Mittelalterliche Handschriften im Landeshauptarchiv Koblenz, 1), p. 95.

comme le ms. Basel, UB, A V 33 ou le ms. Sankt Gallen, StiftsB, 192 contiennent des titres rubriqués à thématique morale.

9.2.4 Textes voisins

Le texte des *Moralitates* étant assez court, l'œuvre est toujours accompagnée d'autres textes dans les manuscrits. Particularité de ce recueil, on le trouve souvent accompagné de trois autres œuvres similaires par leur contenu. Il s'agit des *Imagines Fulgentii,* des *Enigmata Aristotelis moralizata* et des *Declamationes Senece moralizate.* Nigel F. Palmer[1059] donne une liste des manuscrits contenant au moins une de ces quatre œuvres. On obtient les résultats suivants :

Œuvre	Entiers	Extraits
Moralitates	102	22
Imagines Fulgentii	74	10
Enigmata Aristotelis moralizata	57	/
Declamationes Senece moralizate	83	2

On voit donc que les *Moralitates* sont de loin le texte le plus recopié, que ce soit en entier ou par extraits.

Si l'on analyse maintenant quelles œuvres sont copiées ensemble, on voit que les *Moralitates* sont présents dans près de 60 % des exemplaires. Parmi ces exemplaires, le texte de Robert Holcot n'est pas accompagné des autres textes pour un peu plus du tiers des manuscrits. Le deuxième groupe, légèrement moins nombreux, est formé par ce que Palmer appelle la *Compilatio exemplorum anglicorum,* qui est la combinaison des quatre textes, puis par les *Moralitates* et les *Declamationes,* et enfin les *Moralitates* et *Imagines*. Remarquons enfin que toutes les combinaisons possibles sont présentes.

Moralitates[1060]	36
Moralitates + Imagines	9
Moralitates + Enigmata	3
Moralitates + Declamationes	13
Moralitates + Imagines + Enigmata	3
Moralitates + Imagines + Declamationes	5
Moralitates + Enigmata + Declamationes	1
Moralitates + Imagines + Enigmata + Declamationes	27
Total des *Moralitates*	**97**
Imagines	15
Imagines + Enigmata	4
Imagines + Declamationes	4
Imagines + Enigmata + Declamationes	7
Enigmata	3
Enigmata + Declamationes	7
Declamationes	26
Total	163

[1059] Nigel F. PALMER, *Das Exempelwerk der englischen Bettelmönche...*, p. 165-172.
[1060] Afin de ne pas multiplier les tableaux, les extraits n'ont pas été pris en compte.

Les exemplaires contenant les *Moralitates* et une ou plusieurs œuvres de la *Compilatio exemplorum anglicorum* sont eux aussi, à l'exception du Sankt Gallen, StiftsB, 192[1061], entourés d'autres textes.

Comme pour d'autres recueils, on trouve une majorité de manuscrits contenant des textes dédiés à la prédication, et en premier lieu des sermons. Le ms. Praha, NK, X H 22[1062] ne contient ainsi que des sermons : *Sermones varii; Quadragesimale; Sermones dominicales; Sermones; Notae variae.* D'autres manuscrits renferment aussi des traités sur la confession, la messe et les autres sacrements, des arts de la parole, comme le Sankt Gallen, StiftsB, 951[1063] : *Exposicio orationis dominice collecta per magistrum Nicolaum de Dinkelspüchel; Exhortatio de celebracione misse; Tracatus de quinque sensibus; Tractatus de modo loquendi; Pronunciaciones sanctorum et festorum; Predigten*. Parmi ces manuscrits dédiés à la prédication, il y a ceux qui contiennent des recueils de sentences, de miracles et d'*exempla,* comme le Praha, NK, VIII A 19[1064] : *Epistola*; *Tractatus de arte praedicandi*; *Ludus scaccorum*; *Aristotelis Enigmata*; *De explanacione et officio misse*; *Breviloquium*; *registra*; *Epistola synodi Basiliensis ad Bohemos,* ou le München, UB, 2° 136[1065] : *Lumen animae*; *Sermones de tempore*; *De corpore Christi*; *Legenda sanctorum*; *Vita et sententiae secundi philosophi*; *Gesta Romanorum*; *Historia Septem Sapientum* ; *Sermones de sanctis et festis*; *Notae*; *Flores Augustini*; *Richardus de sancto Victore; De gratia contemplationis.* Enfin, à côté des sermons, on trouve aussi des traités sur les vices et les vertus, comme dans le Paris, BNF, lat. 590[1066] : *Liber de figuris bibliorum*; *IF; EA; DS; Ars praedicandi*; *Liber de vita Ade et Eve*; *De antichristo tractatus*; *Tractatus de vitiis et virtutibus*; Notes de morales. Les deux exemplaires des *Moralitates* présents dans les listes médiévales de livres[1067] peuvent aussi être classés parmi les ouvrages de prédication. En effet, le premier est rangé après l'*Abbreviatam summam confessorum hernn Iacoben von Krems* et avec les *Sermones super epistolas et evangelia an suntag,* tandis que le second est dans un manuscrit qui contient un *Opus sermonum per circulum anni et commune de sanctis.*

[1061] Gustav SCHERRER, *Verzeichniss der Handschriften...*, p. 70.
[1062] Joseph TRUHLAR, *Catalogus codicum...*, t. II, p. 213-214.
[1063] Gustav SCHERRER, *Verzeichniss der Handschriften....*, p. 356.
[1064] Joseph TRUHLAR, *Catalogus codicum...*, t. I, p. 529-530.
[1065] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0053.
[1066] *Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE005886645858.
[1067] *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I, p. 453, ligne 24 et t. IV, p. 131, ligne 25.

Un autre groupe de manuscrits (une quinzaine) se caractérise par le fait qu'ils ne contiennent que des recueils d'*exempla* (*lato sensu*), de miracles, d'*auctoritates* et de *moralisationes*. Par exemple, le ms. Braunschweig, StB, 164[1068] renferme ainsi les *Auctoritates librorum Salomonis*; *Auctoritates philosophiae et logicae*; *Lumen animae*; *IF*. Le Lincoln, Cath. Libr., 189[1069] contient quant à lui les *Gesta romanorum*; Odo de cheriton, *exempla de animalibus*. Outre les textes de la *Collectio exemplorum anglicorum,* les œuvres les plus fréquentes sont : les *Gesta romanorum* (8 mss), le *Libellus de moribus* de Jacques de Cessoles (4 mss), le *Lumen animae* (4 mss) les fables d'Esope et d'Eudes de Chériton (4 mss). Parmi les recueils d'*exempla,* on trouve aussi le *Liber de exemplis sacrae scripturae,* le *De dono timoris,* le *Breviloquium,* le *Trivium praedicabilium* et le *Tripartitus moralium* de Konrad de Halberstadt.

En sus de recueils d'*exempla* au contenu antiquisant (par ex. les *Gesta romanorum*), quelques manuscrits ont un contenu clairement lié au goût pour l'Antiquité. Il en va ainsi du ms. Wien, ÖNB, 3150[1070] qui contient entre autres le *De consolatione philosophiae* de Boèce, des textes de Macrobe, Cicéron et de Sénèque.

Une dizaine de manuscrits contiennent aussi des commentaires, traités et instruments de travail bibliques, comme le ms. Bruxelles, KBR, 2277-2281[1071] : *Aliqualis Lucidarius super omnes libros biblie*; *Tabula Parisiensis super bibliam per modum alphabeti*; *IF*; *Homiliae in epistolas Pauli,* ou le ms. Graz, UB, 247[1072] ; Jacques de Villaco : *questionum quarti libri sentenciarum* ; Pierre Lombard : *Lectio in librum primum et secundum sententiarum*; *Parvum lumen animae*; *De anima*; *Sermo de corpore christi*; *Sermones de passione domini*; Eudes de Chériton, *sermones super evangeliis dominicalibus.*

Enfin, on peut remarquer que 6 mss contiennent des traités ou instruments de travail liés au droit canon, que ce soit un *Compendium decretorum metrice* comme dans le ms. Heiligenkreuz, StiftsB, 206[1073], une *Tabula decreti,* comme dans le Koblenz, SA, Best. 701 Nr. 202[1074], ou encore des *Versus memoriales de numero librorum et capitulorum iuris canonici* (München, BSB, Clm 3587[1075]).

[1068] Heinrich NENTWIG, *Die Mittellaterlichen Handschriften...*, p. 160-161.
[1069] Rodney M. THOMSON, *Catalogue of the manuscripts...*, p. 151-152.
[1070] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00174505.
[1071] Joseph VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits...*, t. I, p. 98.
[1072] Anton KERN, *Die Handschriften der Universitätsbibliothek Graz...*, t. I, p. 130-131.
[1073] *Manuscripta.at*, http://manuscripta.at/?ID=30368.
[1074] Christina MECKELNBORG, *Die nichtarchivischen Handschriften...*, p. 95.
[1075] *Münchener Digitalisierungszentrum*, http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008252/image_122.

9.2.5 Emprunts et extraits

On retrouve des emprunts des *Moralitates* dans d'autres recueils d'*exempla* ainsi que dans des recueils de sermons, dont en premier lieu dans les *Gesta romanorum*[1076]. Pour les recueils d'*exempla*, on trouve des traces dans des recueils britanniques (London, BL, Royal 12 E XXI et Harley 7332[1077]). Concernant les recueils de sermons, il y a des extraits des *Moralitates* dans l'*Hortulus Reginae* de Meffreth[1078] et le *Sermonum opus* de Gottschalk Hollen († 1481)[1079].

9.3 Traductions et éditions

Les *Moralitates* n'ont pas connu de traduction, même si certains exemplaires contiennent la traduction en langues vulgaires d'inscriptions et de vers des *Moralitates*[1080]. Il faut attendre 1505 pour voir la première édition à Venise parmi des traités de Thomas d'Aquin : *Tabula aurea sup. ev. Et ep. Totius anni.* On retrouve trois éditions analogues à Paris en 1507, 1510 et 1513, puis une édition vénitienne de petit format qui contient uniquement les *Moralitates* avec cette fois l'attribution à *Robertus Olcot*. On cite encore une édition à Paris en 1518, puis une autre à Bâle en 1586, se trouvant à la suite du *Liber sapientie regis Salomonis* de *Robertus Holcot*.

*

* *

Les *Moralitates* de Robert Holcot ont donc connu une diffusion dans tout l'Occident aux XIVe-XVe siècle, principalement en région germanique. Si l'on trouve des exemplaires manuscrits dans différents ordres religieux, les informations présentées ci-dessus donnent l'impression générale que le niveau intellectuel des *Moralitates* est plus élevé que pour les autres recueils. Cette impression correspond à l'hypothèse de Nigel F. Palmer, qui affirme que les *Exempelwerken der englischen Bettelmönche* seraient avant tout destinés aux clercs,

[1076] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 366. Sur les liens entre les *Moralitates* et les *Gesta romanorum, cf.* Nigel F. PALMER, *Das Exempelwerk der englischen Bettelmönche...*
[1077] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 367.
[1078] *Ibid.*, p. 420.
[1079] *Ibid.*, p. 423.
[1080] En allemand : mss. Aarau, Kanstonbibliothek, Wett. 2° 26, fol. 45v-54v ; London, BL, Add. 44055 ; en anglais : Lincoln, Cath. Lib., 189, fol. 112r-122r ; en français : Carpentras, BM, 119. *Cf.* Nigel F. PALMER, *Das Exempelwerk der englischen...*, p. 157-158.

étudiants, maîtres et frères[1081], à la différence des *Gesta romanorum* au contenu plus simple. La présence d'exemplaires au contenu très pastoral doit toutefois nuancer ce propos, bien que l'on doit toujours garder à l'esprit que la pastorale existait aussi dans ces milieux.

[1081] Nigel F. PALMER, *Das Exempelwerk der englischen Bettelmönche. Ein Gegenstück zu den* Gesta Romanorum ?, dans dans Walter HAUG et Burghart WACHINGER (éd.), *Exempel und Exempelsammlungen...*, p. 157-158.

10 Konrad le Jeune de Halberstadt, Tripartitus moralium et Trivium praedicabilium

10.1 Lecteurs

10.1.1 Répartition spatio-temporelle

La première observation que l'on peut poser sur la diffusion du ***Tripartitus moralium*** est qu'elle ne fait pas la part belle aux *exempla* qu'il contient. En effet, sur les 23 *codices* renfermant une partie du recueil, seulement 6 possèdent le livre II dans lequel on trouve les *exempla.* À vrai dire, il semble que seul le premier livre qui contient des *dicta* des philosophes classiques et médiévaux ait joui d'une diffusion relativement importante. On le trouve dans 21 mss, alors que le livre III, qui renferme des *fabule* et *integumenta* classiques, ne se trouve que dans 7 *codices.* Pour être complet, il faut encore ajouter que l'on a la trace de seulement 4 recueils complets.

La diffusion des exemplaires du *Tripartitus moralium* est centrée sur la République tchèque et la Pologne (chacun 7 mss), l'Allemagne (5 mss) et l'Autriche (2 mss[1082]). On trouve aussi un ms. au Royaume-Uni (le London, BL, Additional 21429[1083]) mais il est originaire d'Allemagne (diocèse de Cologne[1084]). En revanche, on ne connaît pas l'origine du ms. Paris, B. Mazarine, 3518[1085]. On peut lire en fin du manuscrit la mention *Ex bibliotheca fratrum praedicatorum S. Jacobi,* mais on ne connaît pas l'époque de sa rédaction. 17 mss sont du XVe siècle, tandis que les plus anciens (5 mss), qui datent du XIVe siècle, se trouvent à Prague (3 mss), à Vienne et à Paris.

Parmi les 6 mss qui possèdent le livre d'*exempla,* on peut remarquer qu'ils sont tous des manuscrits allemands du XVe siècle, à l'exception du ms. Paris, B. Mazarine, 3518[1086] qui est du XIVe siècle. De plus, deux d'entre eux (les mss

[1082] On doit peut-être y ajouter un exemplaire qui se trouvait en 1513 à la bibliothèque des dominicains de Vienne : *G 47 Fratris Chonradi de Haldis t<r>ipartitum moralium, incipit : Sicut dicit Sen<eca> in epistola, finit : te semper amabo*. Son *explicit* correspond, selon Rauner, au ms. Praha, Prazsk. hrad., Knih. Metrop. Kap., E LXXVII, qui ne contient que la première partie du répertoire. *Cf. Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I, p. 343. On peut aussi signaler que l'on retrouve dans le même catalogue (t. I, p. 382) une description de manuscrit qui correspond entièrement au ms. Wien, ÖNB, 1625, et que dans le testament du maître Johannes de Dombrowca, *baccalarius s. theologie et in decretis* daté de 1409, il est fait mention d'un *Tripartitus moralium* qui a été identifié au ms. Krakow, BU Jagiel., 676. *Cf.* Erwin RAUNER, *Konrads von Halberstadt O.P.* Tripartitus moralium. *Studien zum Nachleben antiker Literartur im späterne Mittelalter,* t. II, Francfort-sur-le-Main, 1989, p. 15-16.
[1083] *Ibid.*, p. 5*.
[1084] Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances…*, t. III, p. 113.
[1085] *Calames...*, http://www.calames.abes.fr/pub/ms/MAZC11033.
[1086] *Ibid.*

Berlin, SBB, theol. lat. fol. 632[1087] et Göttingen, SuUB, Theol. 113[1088]) semblent originaires de la région de Leipzig. Le recueil d'*exempla* ne semble donc pas s'être propagé ni en Bohème, ni Pologne, ni encore en Autriche.

Le ***Trivium praedicabilium***, le pendant religieux du *tripartitus*, a connu une diffusion encore moins importante. Rappelons que l'original a été fini à Halberstadt le 14 juin 1344[1089]. On le retrouve complet uniquement dans le ms. München, BSB, Clm 14203[1090] qui a été écrit en 1479. Deux autres manuscrits le conservent partiellement : il s'agit d'une part, du ms. Wien, ÖNB, 1613[1091], daté du XVe siècle et dont le livre I est mutilé au début, et d'autre part du ms. Wien, ÖNB, 1625[1092], de la fin du XIVe siècle, qui ne possède du livre I que les rubriques A à D. Il n'y a donc que 2 mss du XVe siècle qui renferment la seconde partie contenant les *exempla*.

10.1.2 Milieux

Que ce soit pour le ***Tripartitus moralium*** ou pour le ***Trivium praedicabilium***, aucun des manuscrits dans lesquels on trouve la partie contenant les *exempla* ne livre d'informations sur les institutions qui les ont conservé au cours du Moyen Âge. On sait juste que le ms. Münster, UB, 157[1093] (aujourd'hui perdu) renfermant le *Tripartitus moralium*, a été possédé par les dominicains de Soest, mais on ignore l'époque. Concernant ce recueil, il faut aussi signaler que le ms. Göttingen, SuUB, Theol. 113[1094] contient sur la face intérieure du contre-plat la mention : *1483 Memoria magistri Petri Roden*. Peut-on penser que l'œuvre appartenait à un clerc ? De plus, rappelons qu'un exemplaire se trouvait en 1729 à la cathédrale Saint-Maurice de Magdebourg[1095]. Enfin, le ms. München, BSB, Clm 14203[1096], qui contient les deux « trilogies » de Konrad de Halberstadt, était dans la bibliothèque des bénédictins de St. Emmeram à Ratisbonne au XVIIIe siècle.

[1087] Erwin RAUNER, *Konrads von Halberstadt...*, p. 2*.
[1088] Signalons que Casimir Oudin, mort en 1719, renseigne un exemplaire du *Tripartitus* à la bibliothèque cathédrale Saint-Maurice de Magdebourg. S'agit-il d'un de ces deux manuscrits ? *Cf. Commentarius de scriptoribus ecclesiæ antiquis, illorumque scriptis adhunc extantibus in celebrioribus Europæ bibliothecis*, Leipzig, 1722, col. 1023.
[1089] *Cf.* tome 2, p. 277 (recueil n° 56).
[1090] Erwin RAUNER, *Konrads von Halberstadt...*, p. 1*.
[1091] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00174249.
[1092] Erwin RAUNER, *Konrads von Halberstadt...*, p. 6*-8*.
[1093] *Ibid.*, p. 4*.
[1094] *Ibid.*, p. 3*-4*.
[1095] *Conradi de Halberstadt tripartitum moralium iuxta alphabeti seriem*. *Cf.* Burcardus G. STRUVIUS, *Introductio in notiatiam rei litterariae et usum bibliothecarum*, Francfort-sur-le-Main - Leipzig, 1729, p. 377 et ss. Cité dans Erwin RAUNER, *Konrads von Halberstadt...*, p. 15*.
[1096] *Ibid.*, p. 1*.

10.2 Lectures

10.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits

On retrouve différents formats parmi les exemplaires des deux œuvres, rendant difficile toute conclusion sur un type d'usage à partir de ce genre d'information. Ainsi, sur 5 mss du ***Tripartitus***, 3 sont de format *in-2°* (avec une moyenne de 312 x 215 mm), 2 sont des *in-4°* (moyenne de 216, 5 x 152 mm) et le ms. London, BL, Additinal 21429[1097], qui contient une refonte du *Tripartitus*, est en format *in-8°*. En ce qui concerne le ***Trivium praedicabilium***, le ms. München, BSB, Clm 14203[1098] mesure 310 x 215, tandis que le Wien, ÖNB, 1613[1099]est un *in-4°*.

10.2.2 Modifications du texte

On l'a vu, les deux traités ne se trouvent que rarement sous leur forme complète. C'est assez compréhensible, dans la mesure où les œuvres ne sont que des répertoires. Certains copistes n'ont gardé que ce qui les intéressaient, privant d'autres d'avoir la même possibilité ! De plus, on possède la trace d'une modification sensible du texte dans le ms. London, Additional 21429[1100]. Après le livre III du *Tripartitus moralium*, Erwin Rauner[1101] qualifie la suite de l'ouvrage de refonte des livres I et II. Par ailleurs, il faudrait analyser plus en profondeur les mss Paris, BNF, lat. 3508[1102] et Praha, Prazsk. hrad., Knih. Metrop. Kap., X 24, pour voir s'ils possèdent bel et bien des liens avec l'un ou l'autre traité de Conrad de Halberstadt.

10.2.3 Tables

Parmi les 4 mss renfermant au *minimum* le deuxième livre du *Tripartitus moralium*, au moins[1103] deux possèdent un système de table. Dans le ms. Paris, B. Mazarine, 3518[1104], on trouve l'index du second livre, avec un système de renvois vers d'autres chapitres, tandis que le livre I qui le suit ne possède

---

[1097] *Ibid.*, p. 5*-6*.
[1098] *Ibid.*, p. 1*.
[1099] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00174249.
[1100] Erwin RAUNER, *Konrads von Halberstadt...*, p. 5*.
[1101] *Ibid.*, p, 6*.
[1102] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadbam:EADC:NE005825548501.
[1103] Pour le ms. Münster, UB, 157, la description catalographique ne fait pas mention de table, mais l'auteur de la description n'a peut-être pas accordé d'importance à ce détail. *Cf.* Joseph STAENDER, *Chirographorum in regia bibliotheca...*, p. 37.
[1104] *Calames...*, http://www.calames.abes.fr/pub/ms/MAZC11033.

qu'une table des chapitres. Le ms. München, BSB, Clm 14203[1105], qui contient les deux œuvres complètes, révèle aussi une dissymétrie du système de mise en ordre. En effet, alors que le *Trivium praedicabilium* jouit d'une table des rubriques (sans renvois) au début de chaque livre, puis d'une répétition des rubriques au début de chaque lettre, le *Tripartitus moralium* ne possède aucune table, si ce n'est l'index commun des *lemmata* avec renvois aux numéros de folio.

10.2.4 Textes voisins

Les manuscrits des deux œuvres renfermant la partie *exempla* n'étant pas nombreux, nous pouvons présenter pour chacun leur contenu. En ce qui concerne le *Tripartitus moralium,* on peut commencer par le Paris, B. Mazarine, 3518[1106] qui ne possède pas d'autre texte.

- ms. Berlin, SBB, theol. lat. fol. 632[1107] :

« - fol. 1r-28r : *Rubricae et indices decreti Gratiani.*
- fol. 28r-39r : *Indices decretalium Gregorii IX, libri sexti Bonifacii VIII et Clementinarum.*
- fol. 40r-51r : Biblelstellenregister zu Gregors *Moralia in Job*.
- fol. 51r : *Carmen de contemptum mundi.*
- fol. 51v-52r : *Canones ex scriptis Ambrosii.*
- fol. 52v-56v : Alphabetisches Register zu einem 5 Bücher umfassenden moraltheologischen Werk.
- fol. 57r : *Tabula in homilias Bedae et Gregorii.*
- fol. 58r-61r : Bibelstellenregister zu Gregors *Homiliae in Ezechielem.*
- fol. 62r-87r : *Tabula in epistolas Hieronymi.*
- fol. 88r-170r : [Ps. Antonius de Padua : *Concordantiae morales bibliorum*]
- fol. 171r-338r : **Conradus de Halberstadt senior [sic !] : *Tripartitus moralium***
- fol. 339r-349v : [Paulus Diaconus : *Historia Romana cum Landolfi Sagcis additamentis*] »

À la lecture de cette description, on remarque que – à l'exception d'un *carmina* et de l'*Historia romana* – le manuscrit est entièrement composé de tables et d'index. De plus, ces instruments de travail, de par leur contenu, ne sont pas tant destinés à des prédicateurs, qu'à des théologiens ou des décrétistes.

- ms. Göttingen, UB, Theol. 113[1108] :

« - p. 1 : Albertus Magnus, *De virtutibus et de earum diffinicionibus effectibus et gradibus.*
- p. 80 : *Registrum super libro de supersticionibus ab eximio magistro Nicolao de Balbu sacre theologie professori anno... 1415.*
- p. 130 : *Utrum iudex peccet condempnando ad mortem quem scit innocentem, si probatum est coram eo ipsum fore nocentem.*
- p. 133 : *Collecte seu summari psalmorum.*
- p. 145 : ***Tripartitum morale Conradi de Halberstadt***
- p. 433 : Jacobus Magni, *Sophiologium*
- p. 632 : Sieben lateinische Predigten
- p. 673 : *De discretione peccatorum*

[1105] Erwin RAUNER, *Konrads von Halberstadt...*, t. II, p. 1*.
[1106] *Calames...*, http://www.calames.abes.fr/pub/ms/MAZC11033.
[1107] Erwin RAUNER, *Konrads von Halberstadt...*, t. II, p. 2*.
[1108] *Ibid.*, p. 3*-4*.

- p. 691 : *'Quando castitatis donum fratres karissimi* (Augustin Serm. 289)
- p. 697 : Johannes capellanus, *Aureum confessionale*
- p. 751 : Hexameter "*Si qui ad altare*"
- p. 752 : *Quaestiones breves de papa et eius potestate et officio* »

La portée de ce manuscrit est davantage pastorale. On y retrouve des traités sur les vices et vertus, des sermons et un livre sur la confession. Mais le *codex* renferme aussi des textes ayant une portée plus canonique, avec le *Liber de supersticionibus*, évoquant la question de la responsabilité du juge et d'autres personnages sur le pape. On peut lancer comme hypothèse que le possesseur devait avoir à la fois une fonction pastorale et une autre plus juridique.

- ms. Münster, UB, 157[1109] (perdu) :

« - 1. Conradi Halberstadiensis *Tripartita per abcdarium*
- 2. *Tractatus de decem praeceptis ; sequitur tabula praeceptorum* »

Ici aussi, on opterait davantage pour une utilisation pastorale, le *Tractatus de decem praeceptis* se rencontrant par ailleurs dans de nombreux manuscrits que nous avons appelés *Priesterbücher.* Mais en l'absence d'autres voisins textuels, on ne s'avancera pas davantage.

- ms. London, BL, Additional 21429[1110] :

« - fol. 1-111b	388 Moralisations
- fol. 116-244	[Conrad de Halberstadt, *Tripartitus moralium*]
- fol. 244	*Tractatus de septem peccatis mortalibus editus a fratre roberto [H]olchot de Prouincia anglie ordinis predicatorum*
- fol. 266b-289b	*Moralitates* de Robert Holcot
- fol. 290b	Dessin grossier sur la Chute et la Rédemption »

Le ms. contient donc un grand nombre de moralisations, ainsi qu'un traité de morale rédigé par l'auteur même des *Moralitates.* Il conviendrait d'analyser si ce traité n'est pas aussi truffé de moralisations[1111].

Le ms. München, BSB, Clm 14023 contient à la fois – et uniquement – le *Tripartitus moralium* et le *Trivium praedicabilium.* En dehors d'autres textes présents dans le recueil, il est donc difficile de préciser un usage.

Il reste à décrire encore un manuscrit contenant le IIe livre du *Trivium,* le ms. Wien, ÖNB, 1613[1112] :

[1109] *Ibid.*, p. 4*.
[1110] *Ibid.*, p. 5*.
[1111] Concernant l'usage de ce recueil, une indication dans le manuscrit est très instructive (*cf. infra*).
[1112] *ÖNB-HANNA-Katalog*, http://data.onb.ac.at/rec/AL00174249.

« - fol. 1a-114b **Conradus Halberstadensis, Trivium**
- fol. 115a-196b *Argumenta mythologica et historica moralizata, e Planciade Fulgentio, Plinio, Seneca, Ovidio, e Roberti Holkot moralitatibus aliorumque operibus desumpta.* Incipit : *'Nota quod ydolatria...'* La fin manque. Explicit *: 'venero evaporante incedit sic invidus numquam'* »

En fait, une description catalographique plus ancienne[1113] nous apprend qu'il y a plusieurs œuvres dans les fol. 115a-196b. Il y a les *Ymagines secundum Fulgencium,* les *Moralitates* de Robert Holkot et les *Aenigmata Pythagorae.* Il s'agit en fait d'un exemplaire du « *Exempelwerk der englischen Bettelmönche* », qui, selon Nigel F. Palmer[1114], contient des extraits des *Moralitates* et des *Imagines Fulgentii* et les *Enigmata Aristotelis moralizata* dans son entier. On a donc un manuscrit qui est un recueil d'*exempla* dans son entier.

10.2.5 Annotations

La fin du prologue du *Tripartitus moralium* du ms. London, Additional, 21429[1115] diffère sensiblement de la version éditée. Cette modification livre des informations très intéressantes sur les utilisateurs et usages du recueil. On lit ainsi fol. 176r :

> *Hinc est, quod dicta et exempla philosophorum et aliorum antiquorum gentilium moderno tempore a doctoribus theologis in lectionibus et sermonibus in medium adducuntur, ut ex hoc homines delectabilius verbum Dei audiant et magis proni ad virtutes fiant. Nam que exemplo traduntur facilius addiscuntur, verisimilius creduntur et delectabilius recipiuntur. Nam Marcus Varro, quem tantum commendat Augustinus 6. de Civitate Dei, dicit in sentenciis suis : Efficacissimum dicendi genus est exemplorum subdicio. Et Seneca ad Lucillum epist. 6 : Longum iter est per precepta, breve et efficax per exempla. Ut ergo prompcius quedam dicta quarundam hystoriarum et fabularum et auctoritatum habeantur ad manum, excerpsi quedam dicta de libro, qui intytulatur Tripartitus moralium, et ponitur secundum ordinem alphabeti etc.*[1116]

Ainsi, on apprend qu'à l'époque de la rédaction du manuscrit (milieu XVe siècle), les docteurs en théologie ajoutaient dans leurs lectures et leurs sermons des *exempla* et *dicta* antiques, car cela améliorait l'efficacité de leurs discours. On a donc une utilisation qui est loin d'être limitée à l'homilétique et qui trouve sa place dans les lectures[1117] universitaires.

Un certain niveau intellectuel se fait aussi sentir – quoique dans une moindre mesure – dans le ms. Berlin, SBB, theol. fol. Lat. 632[1118], dans lequel on trouve, à la fin du premier livre (fol. 212), huit vers empruntés au prologue du *Lapidarius* de Marbode de Rennes.

[1113] Michael DENIS, *Codices Mss. theologici bibliothecae palatinae Vindobonensis latini aliarumque occidentis linguarum*, t. I, Vienne, 1793, , col. 2161-2162.
[1114] Nigel F. PALMER, *Das Exempelwerk der englischen Bettelmönche...*, p. 172
[1115] Erwin RAUNER, *Konrads von Halberstadt...*, p. 5*.
[1116] *Ibid.*, p. 16*.
[1117] Sur la signification de ce terme, *cf.* Mariken TEEUWEN, *The vocabulary of the intellectual life...*, p. 292-297.
[1118] *Ibid.*, p. 2*-3*.

1.1.1 *Emprunts et extraits*

On ne trouve aucune trace des recueils de Konrad le jeune de Halberstadt dans les œuvres que Jean-Thiébaut Welter a étudiées dans sa thèse. Si l'on veut pousser l'analyse, il conviendrait de chercher dans les autres œuvres de l'auteur des traces de ses recueils.

10.3 Traductions et éditions

Les deux œuvres de Konrad de Halberstadt n'ont connu ni traduction, ni impression au cours du Moyen Âge. D'ailleurs, si le *Tripartitus moralium* a été publié par Erwin Rauner en 1989, le *Trivium praedicabilium* demeure toujours inédit.

*

* *

On voit donc que les deux œuvres de Konrad de Halberstadt ici étudiées n'ont connu qu'une diffusion limitée à l'Europe centrale, qu'on ignore tout de leurs possesseurs médiévaux et que la partie contenant les *exempla* n'était pas nécessairement la plus prisée. Quant aux usages qui en ont été faits, si certains exemplaires ont eu une portée pastorale, d'autres furent utilisés par des universitaires et hommes de loi comme répertoire d'arguments ou bons mots.

11 Jean Bromyard, Summa praedicantium

11.1 Lecteurs

Il n'existe que 2 exemplaires complets de la *Summa praedicantium* :

- celui présent dans le ms. London, BL, Royal 7 E IV[1119] daté de la seconde moitié du XIVe siècle et provenant du monastère bénédictin de Rochester.
- celui qui se trouve dans les mss Cambridge, Peterhouse Coll., 24 et 25[1120], rédigés aux XIVe-XVe siècle et dont l'origine est inconnue.

À côté de ces deux emplaires, on peut indiquer que les mss Avignon, BM, 305 et 306[1121] renferment les rubriques H-O et O-X de la *Summa praedicantium.* On peut supposer que le volume qui contenait les rubriques A-G a été perdu. Ces 2 mss ont appartenu aux dominicains d'Avignon, mais on ignore à quelle époque. Le fait que le recueil se trouve à Avignon, capitale de la papauté à l'époque de Jean Bromyard, pourrait laisser penser que le recueil se trouvait à la cour pontificale, d'autant plus que le pape Clément VI est connu pour avoir apprécié les tables et répertoires[1122].

Deux versions courtes sont aussi à signaler : le ms. Cardiff, PL, The Hayes 3174[1123] et le ms. Oxford, Oriel Coll., 10[1124]. Le premier est daté du début du XVe siècle, tandis que le second est du milieu de ce siècle. Cette version courte aurait été rédigée après 1376, car on lit à la rubrique *Iudices* (cap. 25) que le pape réside à nouveau à Rome, ce qui n'est pas le cas dans l'exemplaire London, BL, Royal 7 E IV[1125].

On peut aussi mentionner 2 mss[1126] qui contiennent des extraits de la *Summa praedicantium,* à savoir les mss London, BL, Harley 106 et London, BL, Royal 8 E XVII, le premier daté du XIVe siècle et le second du XVe siècle.

[1119] Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances…*, t. III, p. 450-452.
[1120] Angelika LOZAR, *Studien zur* Summa predicantium *des John Bromyard,* Thèse de doctorat, Berin, 1998, p. 29-30.
[1121] *Ibid.*, p. 30.
[1122] Diana WOOD, *Clement VI : the pontificate and ideas of an Avignon pope,* Cambridge, 1989 (Cambridge studies in medieval life and thought : Series 4 ; 13), p. 207. Une analyse plus en détail du ms. apporterait peut-être des précisions. On peut déjà remarquer que des expressions anglo-normandes présentes dans le texte on été traduites en latin. *Cf.* Angelika LOZAR, *Studien zur* Summa predicantium..., p. 57-58.
[1123] *Ibid.*, p. 31.
[1124] *Ibid*.
[1125] *Ibid.*, p. 28-29.
[1126] *Cf. Ibid.* p. 29-30. On trouve aussi un extrait dans le ms. Nürnberg, Germ. NMus., 101221 au fol. 276r, mais le manuscrit est daté de 1502-1508. *Cf. Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0061.

Au niveau des listes médiévales de bibliothèques, on remarque qu'un exemplaire a appartenu au prieur de l'abbaye bénédictine de Norwich Simon Bozoun († 1352)[1127] et deux exemplaires ont été acquis par l'abbaye du même ordre à Evesham[1128] fin du XIVe siècle. Henry de Kirkestede mentionne une *Summa bonae* dans son *Catalogus de libris autenticis et apocrifis*[1129]. Au XVe siècle, on retrouve plusieurs exemplaires à l'université de Cambridge. Le premier (le catalogue date de ca 1424 - ca 1440) donné par un maître Johannes Trop[1130]. On retrouve une *Summa praedicantium* dans un inventaire de l'université en 1473[1131]. Un catalogue du *Peterhouse College*[1132] daté du 24 décembre 1418 contient un exemplaire en deux parties (maintenant ms. Peterhouse, Coll. 24 et 25). Enfin, le *Corpus Christi College*[1133] de la même université a reçu un exemplaire en 1458 de la part d'un ancien de ses membres, John Tittleshall. À en croire la description de l'ouvrage, il pourrait s'agir d'une version abrégée : *Item liber abstractus de summa predicancium cuius 2m fol. Ita a principaliori precii XX s.* D'autres listes médiévales de livres, aussi allemandes et autrichiennes, renseignent encore la *Summa praedicantium,* mais leur date de rédaction étant postérieure à l'édition du premier incunable, ces listes semblent plutôt renseigner des exemplaires édités. Pour cette raison, on se contentera de nommer les abbayes de Leicester (OSA)[1134] et Canterbury Saint Augustine (OSB)[1135], dont les catalogues sont datés du XVe siècle

11.2 Lectures

11.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits

Les manuscrits sont tous en parchemin et de format important :

- Avignon, BM, 305 et 306	**ca 280 x 195**
- London, BL, Royal 7 E IV	**330 x 225**
- Cambridge, Peterhouse, 24 et 25	**383 x 232 et 400 x 241**
- Oxford, Oriel Coll, 10 (version courte)	**grand *in*-2°**

Il s'agit donc nullement de manuels, mais bien plus d'usuels destinées à demeurer en bibliothèques.

[1127] *Corpus of British medieval library catalogues...*, t. IV, p. 303 [B58.25].
[1128] *Ibid.*, t. IV, p. 138, 147 [B30.1 et B30.†90].
[1129] *Ibid.*, t. XI, p. 511 [K650].
[1130] *Ibid.*, t. X, p. 16 [UC2.39].
[1131] *Ibid.*, t. X, p. 44 [UC3.109].
[1132] *Ibid.*, t. X, p. 455 [UC48.*25-26].
[1133] *Ibid.*, t. X, p. 208 [UC20.3].
[1134] *Ibid.*, t. VI p. 248 [A20.724].
[1135] *Ibid.*, t. XIII, p. 805, [BA1.751-752].

11.2.2 Tables

Le ms. London BL, Royal 7 E IV[1136], l'exemplaire le plus ancien, renferme une table des chapitres ainsi qu'un index fragmentaire écrit par une main postérieure. Les mss Avignon, BM, 25, Cambridge, Peterhouse Coll., 24 et 25[1137] renferment eux une liste des titres, une *Tabula realis* et une *tabula vocalis*. On voit ainsi que ces exemplaires sont avant tout destinés à l'étude.

11.2.3 Textes voisins

Etant donné l'importance en volume de la *Summa praedicantium,* aucun exemplaire complet ne renferme d'autres textes. En revanche, ceux renfermant la version abrégée en contiennent. Si l'on ne possède pas d'information pour le ms. Cardiff, PL, The Hayes 3174, on sait en revanche que le ms. Oxford, Oriel Coll., 10[1138] contient des *Sermones* de John Felton et la *Summa auctoritatum* de Thomas de Hibernia.

Signalons aussi que, dans l'inventaire des livres de l'université de Cambridge rédigé en 1473, la *Summa* est entouré par des recueils de sermons, tandis que dans le catalogue des livres enchaînés et des livres *electio* du Peterhouse college écrit le 24 décembre 1418, elle se trouve entre d'une part un manuscrit contenant les *Dialogi* et le *De cura pastoralia* de Grégoire le Grand, une table des *distinctionnes* et *causae* des décrets de Gratien, et d'autre part un manuscrit contenant des œuvres de Boèce et d'autres auteurs ecclésiastiques.

11.2.4 Emprunts et extraits

Jean-Thiébaut Welter renseigne[1139] que le ms. Cambridge, UL, KK iv 24, fol. 123-304 contient des sermons de Jean Bromyard ayant des *exempla* identiques à ceux présents dans la *Summa praedicantium*. Angelika Lozar[1140] a listé une série d'auteurs médiévaux et modernes qui ont utilisé la somme de Bromyard. En premier lieu le prieur bénédictin (1333-1350) et évêque de Rochester (1352-1360) John Sheyppy cite des passages importants (en particulier les rubriques *Contricio* et *Arma*) de la *Summa praedicantium* et des *Distinctiones* dans son sermon du Mercredi des Cendres du 26 février 1354. À Rochester aussi, l'évêque Thomas Brinton (1373-1389) se sert de la *Summa* pour ses prédications, il y puise surtout les *exempla* narratifs. Dans une collection de

[1136] Angelika LOZAR, *Studien zur* Summa predicantium..., p. 28-29.
[1137] *Ibid.*, p. 29-30.
[1138] *Ibid.*, p. 31.
[1139] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 334.
[1140] Angelika LOZAR, *Studien zur* Summa predicantium..., p. 23-27.

sermons du ms. London, BL, Royal 18 B XXIII[1141], on trouve une homélie en anglais dans laquelle sont traduits mot à mot de longs extraits de la rubrique *Amicicia*. Le bénédictin et docteur en théologie Robert Rypon de Durham († après 1419) semble aussi avoir utilisé la *Summa praedicantium.*

À l'époque moderne – lorsque la *Summa* aura été rendue plus accesible grâce à l'imprimerie – Johannes Pauli dans son *Schimpf und Ernst* ou le *Schwankbuch* anglais « Dobson's Drie Bobbes » emprunteront beaucoup de ces *exempla.* On trouve aussi la mention des œuvres de Jean Bromyard dans les chroniques d'Albert de Castello, de Ludwig de Valladolid et d'Antonius de Siena[1142].

11.3 Traductions et éditions

Ni la *Summa praedicantium,* ni l'*Opus trivium* n'ont connu de traduction, et cela se comprend aisément, vu la nature intellectuelle des deux œuvres. En revanche, ces œuvres furent imprimées dès la fin du XVe siècle. Pour la *Summa praedicantium,* on trouve une édition à Bâle avant 1485 et une autre à Nürnberg le 29 juin 1485. L'*Opus trivium,* quant à lui, a été édité une première fois à Lyon avant 1474 et une seconde à Lyon en 1500[1143].

*

* *

Pour résumer, la diffusion de la *Summa praedicantium* de Johannes Bromyard fut, à l'exception d'Avignon, limitée à l'Angleterre. Les quelques institutions qui l'ont conservée sont les abbayes bénédictines[1144] d'une part et l'université de Cambridge d'autre part. Bien loin de la prédication *ad rudes,* la *Summa praedicantium* était utilisée comme référence de savoir dans les milieux intellectuels, y compris pour la prédication. Ce n'est qu'avec l'imprimerie que la *Summa praedicantium* connaîtra une diffusion large et des publics plus divers.

[1141] *British Library, Search our catalogue archives and manuscripts,* http://goo.gl/1UNkQ.

[1142] Pour d'autres ouvrages indiquant la *Summa praedicantium*, on peut nommer Johannes TRITHEMIUS, *Catalogus scriptorum ecclesiasticorum sive illustrium virorum*, Francfort-sur-le-Main, 1601, p. 334-335 ; Louis Ellies DU PIN, *Nouvelle bibliothèque des auteurs ecclésiastiques contenant l'histoire de leur vie, le catalogue, la critique, et la chronologie de leurs ouvrages,* t. XI, Paris, 1703, p. 695, John LELAND, *Commentarii de scriptoribus Britannicis,* t. I, Oxford, 1709, p. 356 ; John PITS, *Relationes historicae de rebus anglicis,* t. I, Paris, 1619, p. 551-552 ; G. CAVES, *Scriptorum ecclesiasticorum historia literaria,* t. II, Oxford, 1793, p. 83 ; Jacob QUETIF et Jacob ECHARD, *Scriptores Ordinis Praedicatorum recensiti notis historicis et criticis illustrati ad annum 1700,* 2 vol., 1719-1721, Paris, t. I, p. 700-702. *Cf.* Angelika LOZAR, *Studien zur* Summa predicantium..., p. 26-27.

[1143] Notons que seule cette dernière édition est en *in-4°* alors que les trois autres sont en *in-2°*. Kaeppeli renseigne une édition publiée en 1500 à Paris, mais il s'agit selon toute vraissemblance de l'édition lyonnaise. *Cf.* Thomas KAEPPELI, *Scriptores ordinis praedicatorum...,* t. II, p. 393.

[1144] L'importance de l'odre de bénédictin se remarque aussi dans les emprunts (*cf. infra*).

12 Jean Herolt, Promptuarium exemplorum

12.1 Lecteurs

12.1.1 Répartition spatio-temporelle

On compte 43 mss pour le *Promptuarium exemplorum*. On peut affirmer qu'il s'agit d'une diffusion importante au vu du faible nombre d'années sur lequel elle s'étale : l'œuvre est écrite en 1434 et la première édition imprimée date du 7 mars 1474. Toutefois, lorsque l'on met ce chiffre en perspective avec celui de la diffusion des autres œuvres de Jean Herolt[1145], on remarque qu'il est faible comparé aux 172 mss des *Sermones Discipuli de tempore. Sermones communes omni tempore praedicabiles. Sermones communes de sanctis*, ou aux 71 mss des *Sermones de sanctis*. Malgré tout, il dépasse celui des autres recueils de sermons ou de miracles de Jean Herolt.

Carte 4[1146] *: Répartition géographique des manuscrits du* Promptuarium exemplorum

[1145] *De eruditione Christi fidelium seu De doctrina christiana* : 36 mss ; *Sermones Discipuli de tempore. Sermones communes omni tempore praedicabiles. Sermones communes de sanctis* : 172 mss ; Sermones de sanctis : 71 mss ; *Promptuarium Discipuli de festis sanctorum intimandis diebus dominicis* : 31 mss ; *Promptuarium Discipuli de miraculis B. Mariae V.* : 35 mss ; *Quadragesimale Discipuli* : 17 mss ; *Sermones Discipuli super evangelia dominicalia et de sanctis sec. sensum litteralem* : 19 mss ; *Postilla Discipuli super epistolas dominicales et de sanctis sec. sensum literalem* : 27 mss ; *Postilla Discipuli sec. sensum litteralem super officium missae et super epistolas et evangelia per Quadragesimam* : 6 mss. *Cf.* Ian D. K. SIGGINS, *A Harvest of Medieval preaching. The sermon books of Johann Herolt, OP (Discipulus)*, s. l., 2009, p. 313-326.

[1146] Légende : bleu = ms. XVe siècle ; point noir = localisation médiévale ; trait bleu : distance entre la localisation médiévale d'un ms. et son lieu de conservation actuel.

Les *codices* sont répartis essentiellement dans le monde germanique, avec 26 mss conservés actuellement en Allemagne, 5 en Pologne (Wrocław), 4 en Autriche, 3 en Suisse alémanique. De plus, les manuscrits conservés en France le sont à Colmar et Séléstat et celui se trouvant à la British Library est originaire de Böddeken. Le seul manuscrit qui sort, un peu, de cette sphère germanique est celui conservé aujourd'hui à Bruxelles et qui a appartenu à une époque aux chartreux de Hérinnes-lez-Enghien (Brabant flamand). Concernant les manuscrits allemands, et si l'on prend les lieux de conservation actuels comme repères[1147], on remarque que la diffusion a surtout touché la Bavière, l'Alsace et le Nord de la Suisse, les vallées du Rhin Supérieur et du Haut-Rhin moyen ainsi que l'Allemagne centrale. Ajoutons que trois exemplaires se trouvent à Berlin et cinq à Wrocław.

Si l'on regarde les dates de copie des manuscrits, on observe que la date la plus récente est 1474, et que les manuscrits se répartissent plus ou moins régulièrement sur toute la période 1434-1474. Concernant les modalités de diffusion, on peut noter que les manuscrits les plus anciens se trouvent en Bavière, et plus précisément autour de Nüremberg, que le ms. de Koblenz date de *ca* 1440, que celui de Giessen an der Lahn est daté de 1451-1451 et qu'u manuscrit de Wrocław aurait été écrit vers 1463.

À cette liste, on peut ajouter deux livres qui se trouvaient dans les années 1470 respectivement à Stuttgart et à Biberach. On a d'une part un *manuale Discipuli cum Promptuario eiusdem* présent dans une liste de 60 livres achetés en août 1473[1148] à Nuremberg à destination du couvent dominicain de Stuttgart nouvellement fondé. Le *Promptuarium exemplorum* faisait donc partie des livres de base pour la fondation d'un nouvel établissement de prédicateurs. D'autre part, on trouve un *Promptuarium Discipuli cum exposicione misse* parmi les livres vendus le 30 mai 1477 par le franciscain (?)[1149] Magister Heinrich Jäck, prédicateur à l'hôpital de Biberach. Étant donné la composition du *codex,* il ne peut s'agir que d'un manuscrit.

[1147] On ne possède des informations sur les lieux médiévaux de conservation que pour 10 mss (Augsburg, Böddeken, Colmar, Nuremberg, Rebdorf, Soest, Straubing, Trèves, Worms, Zürich). Pour tous ces manuscrits, les lieux de conservation actuels coïncides avec les localisations anciennes.

[1148] *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. I, p. 299, 5. Les autres informations trouvées dans les listes médiévales de livres ne peuvent servir à connaître la diffusion manuscrite, car elles datent d'après 1476 et peuvent donc concerner des incunables.

[1149] Maarten VAN DER HEIJDEN, et Bert ROEST, *Franciscan authors...*, http://users.bart.nl/~roestb/franciscan/franauth.htm#HenricusJaeck. *Cf. Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0603a.

12.1.2 Milieux

Outre les deux institutions mentionnées ci-dessus, on possède peu d'informations sur les possesseurs médiévaux du *Promptuarium exemplorum.*

On a d'abord quelques manuscrits pour lesquels on connaît les copistes. Certains sont des laïcs. Dans le ms. Aarau, KantonsB, Wett. 2° 26[1150], plusieurs textes ont été écrits par Leonhard Fries en 1454-1459. Cet homme était bourgeois de la ville de Zürich et y travaillait comme greffier à la cour de la ville. Il a été gestionnaire de l'abbaye des bénédictines de Fraumünster. Plus tard, mais on ne peut préciser l'époque, le manuscrit passa chez les cisterciens de Wettingen.

Le ms. Colmar, BM, CPC 1940[1151] a été écrit en 1438 par Johannes Burger de Graefenberg, près de Forcheim ; on trouve dans le ms. 1934[1152] de la même bibliothèque un autre colophon de sa main. Enfin, le ms. München, BSB, Clm 5614[1153] mentionne le nom de Johannes Dorner avec l'année 1469 ; il s'agit de Johannes Dorn de Villingen, bachelier de Heidelberg autour de 1460[1154]. Cette dernière information peut nous laisser supposer que ce travail de copiste était un moyen pour des gens de lettres de gagner de l'argent.

Parmi les copistes, on retrouve aussi des clercs. On lit dans le ms. Donaueschingen, HofB, 279[1155] au fol. 110a : *Finitus est ille liber per me urbanum riblinger de augusta vicarium maioris ecclesie augustensis. Anno domini 1469 feria quinta post diem dyonisij hora vespertinali tempore auttumpnali.* On retrouve Urbanus Riblinger vicaire de la cathédrale d'Augsburg dans au moins une dizaine d'autres manuscrits. On sait que le ms. Basel, UB, A XI 44[1156] a été rédigé par un moine, tandis que pour le ms. Berlin, SBB, lat. qu. 705[1157], on connaît même le nom du copiste : il s'agit de Jacobus de Stephelt, moine de l'abbaye bénédictine Saint-Maximin de Trèves[1158].

[1150] Max BURCKHARDT, Pascal LADNER et Martin STEINAMNN (éd.), *Katalog der datierten Handschriften in der Schweiz in lateinischer Schrift vom Anfang des Mittelalters bis 1550*, 3 vol., Zurich, 1977-1991, t. I, p. 5.
[1151] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque*....
[1152] *Ibid.*
[1153] *Münchener Digitalisierungszentrum*, http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008267/image_34.
[1154] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque*....
[1155] Karl August BARACK, *Die Handschriften der Fürstlich-Fürstenbergischen Hofbibliothek zu Donaueschingen*, Tubingen, 1865, p. 229.
[1156] Max BURCKHARDT, Pascal LADNER et Martin STEINAMNN (éd.), *Katalog der datierten Handschriften*..., p. 121.
[1157] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0710.
[1158] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque*....

Outre le couvent de Stuttgart (*cf. supra*), trois autres établissements dominicains (Worms, Soest et Nuremberg) ont possédé le *Promptuarium exemplorum*. On peut attacher à ce groupe le ms. Colmar, BM, 933[1159] qui appartenait en 1480 à la confrérie du Rosaire[1160]. Le recueil était aussi chez des chanoines réguliers de saint Augustin, ainsi à Rebdorf (Eichstätt) et Böddeken à la fin du XVe siècle. Ce dernier monastère l'avait reçu d'un certain *dominus* Johannes Kale, tandis qu'une tierce personne l'avait copié, un certain Johannis Segewyni. S'agissait-il de laïcs? Pour être complet, on peut encore signaler que le ms. Salzburg, UB M II 304[1161] qui contient des *exempla* du *Promptuarium* au milieu des recueils de sermons de Jean Herolt a appartenu à l'évêque de Chiems, Bernhard von Kraiburg (1467-1477). D'autres manuscrits possèdent aussi des marques d'appartenance, mais elles sont soit modernes, soit sans précision de date.

12.2 Lectures

12.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits

Les manuscrits contenant le *Promptuarium exemplorum* sont de format plutôt grand en moyenne (285 x 200 mm). Autre chiffre qui exprime la même réalité, on compte 39 formats *in-2°*, et seulement 5 *in-4°*. De plus, on ne compte aucun manuscrit de format de poche. Le recueil semble donc avoir surtout fréquenté les rayonnages des bibliothèques. On peut signaler à ce propos que le ms. Bamberg, SB, Msc. Theol. 17[1162] porte des traces de chaînes. Notons encore qu'un seul manuscrit est en parchemin ; il s'agit du plus ancien exemplaire (1435). Il provient de la bibliothèque du couvent de Jean Herolt, à Nuremberg. Le seul manuscrit encarté date de 1438 et est originaire de Bavière.

[1159] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D52015289.

[1160] Jean-Claude SCHMITT, *La confrérie du Rosaire de Colmar (1483). Textes de fondation*, exempla *en allemand d'Alain de la Roche, liste des prêcheurs et des sœurs dominicaines*, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 40, 1970, p. 97-124 ; IDEM, *Apostolat mendiant et société : une confrérie dominicaine à la veille de la Réforme*, dans *Annales, Economie, Sociétés, Civilisations*, 26, 1971, p. 83-104.

[1161] *Universitätsbibliothek Salzburg : Handschriftenkatalog online*, http://www.ubs.sbg.ac.at/sosa/handschriften/mII304.htm.

[1162] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0600.

12.2.2 Tables

Avec le *Promptuarium exemplorum,* on arrive à une systématisation des tables. Ainsi, sur les 46 mss, on a relevé 20 tables, alors que l'on ne possède pas, pour tous les exemplaires, de description détaillée et que certains catalogues ne mentionnent pas ce genre de détail. Nous pensons que la plupart des exemplaires devaient être dotés d'une table. Certains catalogues (comme celui décrivant le ms. München, BSB, Clm 28204[1163]) précisent aussi qu'à la fin du recueil se trouvait un *modus legendi,* c'est-à-dire une table des abbréviations. On peut donc affirmer que les exemplaires du recueil de Jean Herolt offraient un bon système d'aide à la recherche et à la lecture.

12.2.3 Modifications du texte

Le texte semble avoir été globalement respecté. Tous les exemplaires complets pour lesquels on dispose d'informations présentent les éléments suivants:

- le titre *Promptuarium exemplorum*
- le prologue, commençant par *Utile et expediens*
- l'incipit du texte *de Abstinencia*
- l'explicit *Non hoc audire ibid. Sermone 100 T.*

2 mss diffèrent dans la fin (Sélestat, BM, 61[1164] et Soest, StB, 17[1165]) mais les descriptions catalographiques ne sont pas assez précises pour en tirer des conclusions.

12.2.4 Textes voisins

Le texte du *Promptuarium exemplorum* n'apparaît jamais seul dans les manuscrits. Le plus souvent (32 mss), il est entouré d'autres œuvres de Jean Herolt :

Promptuarium de miraculis B. Mariae V.	26
Sermones de sanctis	21
Promptuarium de festis sanctorum intimandis diebus dominicis	13
Sermones de tempore	5
Sermones super evangelia dominicalia et de sanctis	4
Quadragesimale	3
Postilla sec. sensum litteralem super officium missae	1

[1163] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0049.
[1164] *Catalogue collectif de France,* http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D03050231.
[1165] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0092.

Le recueil est donc accompagné le plus souvent de son équivalent sur les miracles mariaux et des *Sermones de sanctis.* S'il est tout à fait normal de retrouver le *Promptuarium de miraculis* à une telle place dans la mesure où le *Promptuarium exemplorum* y renvoie à quelques reprises[1166], pour la même raison, on peut s'étonner que les copistes n'aient pas plus souvent associé les *Sermones de tempore* au recueil, mais lui aient préféré les *Sermones de sanctis.* Il faut toutefois relativiser cette information en rappelant que les institutions qui possédaient le *Promptuarium exemplorum* avaient probablement une copie des *Sermones de tempore,* vu la diffusion énorme qu'a connu ce recueil. Notons encore que certains manuscrits ne contiennent que des *Promptuaria (exemplorum, de miraculis BMV* et *de festis sanctorum*), tels le Fulda, Hess. LB, Aa 100[1167] ou le Salzburg, UB, M II 367[1168], qui renferment aussi un exemplaire de l'édition incunable du *De habundantia exemplorum* d'Humbert de Romans.

Certains de ces manuscrits véhiculent, outre les œuvres de Jean Herolt, d'autres textes. Il s'agit la plupart de temps d'*exempla* ou de *sermones.* On rencontre aussi, dans au moins 4 mss, des extraits tirés des *Flores temporum* ainsi que des traités qui s'adressent directement aux prêtres, comme le *Tractatus de officio sacerdotis* (ms. Donaueschingen, HofB, 279[1169]), ou les *Quadam de officio missae celebrando* et la *Terribilis reuelacio de malis sacerdotibus* que l'on trouve dans le ms. London, BL, Additional 19909[1170], ou encore un *Tractatus de oratione dominica* (Erlangen, UB, 568[1171] et München, BSB, Clm, 8132[1172]). On l'aura compris tous ces manuscrits remplissaient une fonction pastorale évidente. Un dernier exemple caractéristique de ce type de recueil est le ms. Wrocław, BU, I F 696[1173] qui contient, à côté du *Promptuarium exemplorum*, des *Sermones de tempore,* des *Sermones de sanctis,* et une *informacio de confessione,* et des *Sermones de indulgenciis.* Notons aussi que sur les 4 mss qui renferment des extraits du *Promptuarium exemplorum,* 3 contiennent d'autres œuvres parénétiques de Jean

[1166] Comme, par exemple, à l'*exemplum* T4. *Cf.* tome 2, p. 309 (recueil n° 64).
[1167] *Ibid.*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0236.
[1168] *Universitätsbibliothek Salzburg : Handschriftenkatalog online,* http://www.ubs.sbg.ac.at/sosa/handschriften/mII304.htm.
[1169] Karl August BARACK, *Die Handschriften der Fürstlich-Fürstenbergischen...* p. 229.
[1170] Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances…*, t. III, p. 442.
[1171] *Manuscripta mediaevalia,* http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0601b.
[1172] *Münchener Digitalisierungszentrum,* http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008215/image_7.
[1173] Willi GOEBER et Joseph KLAPPER, *Katalog rękopisów...*, t. V, non paginé (version numérique : http://www.bibliotekacyfrowa.pl/publication/10508).

Herolt, tandis que le ms. Poznan, BP Raczynskich, 140[1174] fait écho au manuscrit précédent, puisqu'il renferme des *Sermones dominicales*, des *Sermones et exempla de novo sacerdote*, des *utiles quaestiunculas*, d'autres sermons et *exempla* et enfin un *de nouo sacerdote* et un *de dedicatione et indulgentiis.*

Rares sont les autres manuscrits qui ne contiennent pas de sermons. Il y a le ms. München, BSB, Clm 8344[1175] qui offre un traité sur la pénitence (on reste donc dans la sphère pastorale), le ms. Soest, StB, 17[1176] écrit par le prieur dominicain de la ville Lambert Brocker qui propose un nombre important de textes pastoraux et polémiques, [1177] dont deux visant à défendre les privilèges de son ordre. Un autre manuscrit de lutte contre les courants contestataires est dans le München, BSB, Clm 5614[1178] qui renferme les œuvres suivantes: « *PE* ; *PM* ; *excerpta ex cronica Hermanii...*; *Francisci Philefl, tract. De sacerdotio papae* ; *Smaragdi Diadema monachorum* ; *Epistola ad Johannem Huss contra suos errores* ; *Obuiationes contra hereticos* ; *Positio contra Rockzanam a. 1467* ; *Sermo de decimis et oblationibus* ; *Casus papae et episcopo reseruati* ; *Johannes Gerson de pollutionibus* ; *Statuta noua Undensium* ; *Notabilia generalia de diuino officio et regulari uita* ; *De constitutionibus ordinis Heremitatrum* ». Il est donc question de lutter contre les hérétiques hussites, de défendre la hiérarchie catholique et de remettre de l'ordre dans les institutions religieuses grâce à la constitution des ermites de Saint Augustin.

On peut mentionner aussi deux cas de manuscrits dont la portée semble davantage liée à l'ascèse spirituelle. Il s'agit du ms. Bruxelles, KBR, 5076-5081[1179] : *Sermo* ; *Formula aurea de gradibus virtutum* ; *Alphabetum divini amoris de elevatione mentis in Deum* ; *Speculum beati Bernardi abbatis de honestate vite* et du ms. Graz, UB, 668 qui contient des *Epistola ad Damasum de morte Hieronymi* ; *De paradisio*.

[1174] M. E. SOSNOWSKI et Louis KURTZMANN, *Katalog der Raczyńskischen bibliothek in Posen*, t. I, Poznań, 1885, p. CCXVII-CCXVIII.

[1175] *Münchener Digitalisierungszentrum*, http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008215/image_19.

[1176] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0092.

[1177] *Tracatus contra impugnantes privilegia fratrum mendicantium* ; *de privilegiis* ; *Tractatus de Antichristo* ; Jacobus de Jüterbog *seu de Paradiso* : *opuscula* ; Jacobus de Jüterbog *seu de Paradiso* : *tractatus de statu et officio ecclesiasticarum personnarum* ; Idem : *de missis votivis pro defunctis* ; *Idem* : *de comparatione religionum* ; Beda venerabilis : *historia ecclesiastica* ; PE ; Briefe (!) ; Johannes Friburgensis : *confessionale* ; Gobelinus person : *Cosmidromius* ; Johannes witte de Hese : *Itinerarium* ; Historiche aufzeichnungen...

[1178] *Münchener Digitalisierungszentrum*, http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008267/image_34.

[1179] Joseph VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits...*, t. III, 510-511.

Le ms. Colmar, BM, 933[1180] mérite une mention à part. Ce recueil fait penser à une note que l'on trouve dans les statuts de 1477 d'une confrérie florentine dédiée à Saint Antoine de Padoue[1181].

12.2.5 Annotations

La fonction pastorale du *Promptuarium exemplorum* est également attestée par certaines annotations en marge des manuscrits. Ainsi, dans le ms. Colmar, BM, CPC 1940, fol. 328[1182], on trouve une attestation de confession pour Casparus Kümmer datée de 1508 signée par *Jacobus Hammelbruck, capellanus Habpessenis.* L'auteur du catalogue avance qu'il s'agit d'Habsheim, près de Mulhouse ; quoi qu'il en soit, la présence de ce billet confirme très bien le contexte pastoral du recueil. Dans le ms. Fulda, Hess. LB, Aa 100[1183], on peut lire au fol. 207ra : *Liber... quem contulit venerabilis pater frater Petrus Gengenbach conventui Wormatiensi et specialiter ordinauit eundem pro communitate circa breviarium locandum*. Le dominicain Petrus Gengenbach a donc copié ce livre et y a joint un index pour la communauté du couvent de Worms. Il est connu par ailleurs pour avoir été réformateur et vicaire des couvents de Liebanau et Himmelskron près de Worms.

Dans le ms. Wolfenbüttel, HAB, Augustei 2° 42.13[1184], on trouve dans le colophon à la suite du *Promptuarium exemplorum* (fol. 358) un rappel des termes du prologue du recueil : *collectum anno domini millesimo quadringentesimo tricesimo quarto ex diversis libris ad utilitatem populi et laudem omnipotentis…* Enfin, dans le ms. Graz, UB, 668[1185], qui contient principalement le recueil, on trouve un *ex-libris* très univoque et malheureusement non daté : *Iste liber attinet Andree Widmerer et est nominatus manipulus curatorum*. Encore une fois, l'optique pastorale prime.

[1180] *Catalogue collectif de France*, http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=eadcgm:EADC:D52015289.
[1181] *Cf. supra* chapitre IV, point 8.3.4 (p. 77).
[1182] Sigrid KRÄMER, *Scriptores possessoresque...*
[1183] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0236.
[1184] Otto VON HEINEMANN, (éd.), *Die augusteischen Handschriften. Codex Guelferbytanus 32.7 Augusteus 2° bis 77.3 Augusteus 2°*, Francfort-sur-le-Main, 1966 (Kataloge der Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel, 5.3), p. 238.
[1185] Anton KERN, *Die Handschriften der Universitätsbibliothek Graz...*, t. I, p. 463 (version numérique sur : http://www-classic.uni-graz.at/ubwww/sosa/katalog/index.php).

12.2.6 Emprunts et extraits

Le seul texte pour lequel nous avons une certitude quant à l'emploi du *Promptuarium exemplorum* est un traité anonyme du XVe siècle, la *Fleur des commandements de Dieu*[1186]. Il s'agit d'un exposé de la foi chrétienne en deux parties, dont la seconde est un recueil d'*exempla* contenant 491 récits classés en 75 rubriques. Le recueil de Jean Herolt y est cité 170 fois : « le disciple récite en son promptuaire ». Jean-Thiébaut Welter indique[1187] que certains prédicateurs ont aussi employé le *Promptuarium*, mais ne donne pas de précisions. Il semble qu'il ait eu une forte influence sur les recueils d'*exempla* du XVIe siècle[1188], en tout cas sur celui d'Andreas Hondorff, qui lui a emprunté son titre[1189]. On peut aussi rappeler que, selon nous, c'est le recueil de Jean Herolt qui a donné son nom au recueil d'*exempla* accompagnant les sermons attribués à Martin le Polonais dans les éditions incunables de 1484 et 1486[1190].

12.3 Traductions et éditions

Il n'y a pas eu de traduction du *Promptuarium exemplorum* ; à peine trouve-t-on un ou l'autre *exemplum* traduit en allemand dans certains manuscrits (Augsburg, UB, III 1 8° 3 et III 1 8° 9[1191]). En revanche, le nombre d'éditions incunables est impressionnant : 48 éditions entre le 7 mars 1474 et le 29 mai 1500. On compte encore 22 éditions entre 1500 et 1520, puis le rythme se ralentit fortement avec des éditions en 1541, 1584, 1598, 1606, 1612 et une dernière en 1728.

Il faut dire que ce succès n'est sans doute pas uniquement dû au *Promptuarium exemplorum*. En effet, le recueil n'est jamais édité seul, mais accompagné des principales œuvres du *Discipulus*, à savoir : les *Sermones de tempore per circulum anni* ; les *Sermones de sanctis per circulum anni* ; le *Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti* ; le *Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*. Et lorsqu'on connaît le succès manuscrit des *Sermones de tempore*, on peut lui imputer la responsabilité de ce grand nombre

[1186] Louis-Grabiel BONICOLI et Laurent BRUN, *La fleur des commandemens de Dieu*, dans *Arlima...*, http://www.arlima.net/no/43.
[1187] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 402.
[1188] Michael CHESNUTT et Wolfgang BRÜCKNER, *Exempelsammlungen...*, col. 605.
[1189] Heidemarie SCHADE, *Hondorff, Andreas*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. XII, Berlin-New York, 2007, col. 1229-1233 ; Andreas Hondorff, *Promptuarium exemplorum, das ist Historien und exempelbuch*, Francfort-sur-le-Main, 1584.
[1190] MARTINUS ORDINIS PRAEDICATORUM PENTIENTIARII DOMINI PAPE, *Sermones de tempore et de sanctis super epistolas et evangelia cum promptuario exemplorum*, Strasbourg, 1484 et 1488.
[1191] *Manuscripta mediaevalia*, http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/hsk0148.

d'éditions. Si les premières éditions apparaissent dans le monde germanique à Cologne, Rostock et Strasbourg, au début des années 1480, les lieux de production se diversifient rapidement (Reutlingen, Nuremberg, Basel, Speyer, Deventer, Lyon). Plus tard, à part de 1486, ce sont Strasbourg et Lyon qui monopolisent le marché avec 21 éditions sur 25[1192]. Au total, on compte 14 éditions pour Lyon, 11 pour Strasbourg, 8 pour Nuremberg et 5 pour Cologne.

*

* *

En conclusion, le *Promptuarium exemplorum* de Jean Herolt a connu une fortune éditoriale avec 43 mss en 40 ans, recopié presque exclusivement dans le monde germanique. Il fut utilisé pour ce à quoi il était destiné : la pastorale, un système de tables et renvois à d'autres œuvres du *Discipulus* en facilitant la consultation. De format important, il s'est retrouvé dans les bibliothèques de différents ordres et institutions. L'imprimerie accentuera encore son succès, en lui permettant de dépasser les frontières du monde germanique pour gagner l'Europe entière.

[1192] Hormis Lyon et Strasbourg, on trouve des éditions à : Nuremberg, en 1492 et 1494 ; Haguenau le 28 juillet 1496 et Paris, le 29 mai 1500.

RÉSULTATS

La problématique initiale de cette enquête peut être résumée en trois interrogations. Premièrement, quelles furent les modalités de la diffusion des recueils d'*exempla* ? Deuxièmement, qui possédait ces ouvrages? Troisièmement, quels usages en a-t-on fait?

1 Diffusion

Les chapitres VI et VII ont répondu à la première question. Pour les manuscrits, on a constaté une diffusion très inégale avec un seul exemplaire pour plus du tiers des œuvres analysées. Les œuvres ayant connu le plus de succès sont celles contenant des *exempla* issus de l'Antiquité profane. Seuls deux recueils à thématiques religieuses (le *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré et le *De dono timoris* d'Humbert de Romans) dépassent les 100 exemplaires. Si l'on reprend notre catégorisation, les recueils monastiques et conventuels (à l'exception encore une fois du *Bonum universale de apibus*) ont connu une diffusion bien moindre que les répertoires de prédication et les traités d'*exempla.*

Chronologiquement, le nombre d'exemplaires progresse fortement au fil des siècles : on passe d'une centaine pour le XIIIe siècle à plus de 500 pour le XIVe siècle et à près de 900 pour le XVe siècle. Au niveau de la répartition géographique, on remarque que le monde germanique est la région conservant la plus grande proportion de manuscrits avec 25 % pour l'Allemagne, auxquels on peut ajouter 12 % pour l'Autriche. Cela est particulièrement le cas si l'on se focalise sur le XVe siècle : les manuscrits conservés en Allemagne et en Autriche forment plus de la moitié du total (avec 40 % pour l'Allemagne et 12 pour l'Autriche).

En ce qui concerne les éditions incunables, rappelons avant tout que la méthodologie différait de celle opérée pour les manuscrits : il ne s'agissait plus de compter les exemplaires incunables subsistants mais bien les campagnes d'éditions. On en compte au total 172 latines et 74 vernaculaires. On a remarqué que très peu de recueils ont été imprimés : seulement 17 l'ont été en latin et, parmi ces derniers, 6 ont connu une traduction. Les éditions latines renferment pour deux tiers des répertoires de prédication tandis que les traductions contiennent presque exclusivement des traités. Au niveau chronologique, il faut

noter que la production n'a vraiment débuté qu'avec la huitième décade du XVe siècle, qu'elle a progressé à la décennie suivante pour enfin connaître un repli à la fin du siècle. À l'instar de la production manuscrite, les éditions incunables se trouvent principalement dans le monde germanique, avec Strasbourg comme centre important. Notons encore que ce constat doit être nuancé pour les recueils antiques, principalement produits dans la péninsule italienne.

2 Possesseurs

Notre enquête sur la diffusion des recueils dominicains nous a permis de préciser les différentes catégories de possesseurs de recueils d'*exempla.* Alors qu'on aurait pu croire *a priori* à un usage sinon exclusif, tout au moins prépondérant de ces recueils par des Frères prêcheurs, on constate que ces recueils furent utilisés par un lectorat très divers. Il est essentiellement régulier, même si le clergé séculier apparaît aussi, s'agissant de certains recueils à grande diffusion (comme le *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré, le *De dono timoris* d'Humbert de Romans, l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing ou encore le *Promptuarium exemplorum* de Jean Hérolt). On a aussi remarqué pour les recueils de Jacques de Cessoles (*Libellus de moribus hominum et officiis nobilium*), de Rambert de Bologne (*Speculum exemplare*) et de Nicolas de Hanapes (*Liber de exemplis Sacrae Scripturae*) des traces d'un certain intérêt de la part de laïcs.

Parmi le lectorat régulier, on ne remarque la prédominance d'aucun ordre particulier, à l'exception du cas de *Vitae fratrum* de Gérard de Frachet, pour lequel il appert très clairement qu'il fut lu essentiellement par des dominicains au XIVe siècle, puis par des chanoines réguliers au XVe siècle. Mais, au miroir des manuscrits conservés, les ordres mendiants franciscains et dominicains ne forment nullement la majorité des propriétaires d'exemplaires manuscrits de recueils d'*exempla.* Des ordres davantage contemplatifs à l'instar des bénédictins ou des chartreux en conservaient un nombre aussi important. Deux recueils (l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing et le *Liber de exemplis Sacrae Scripturae* de Nicolas de Hanapes) furent produits dans le milieu universitaire parisien par le système de la pecia, tandis que la *Summa praedicantium* de Jean Bromyard était possédée par différents collèges des universités de Cambridge et Oxford. Rappelons enfin que beaucoup d'exemplaires manuscrits ont circulé et changé de propriétaires au cours du Moyen Âge.

3 Usages

La question des usages des recueils d'*exempla* est autrement plus difficile à traiter. Pour beaucoup de recueils, on manque tout simplement d'informations suffisamment précises pour avancer une hypothèse. Certes, il est certains recueils dont les usages sont évidents et qui correspondent à ceux voulus par leurs auteurs. Par exemple, les exemplaires des *Vitae fratrum* de Gérard de Frachet, orientent clairement vers une lecture destinée à mettre en avant l'ordre dominicain. En attestent les appendices et chroniques ajoutés à certains manuscrits démontrant la volonté de certains couvents dominicains de s'intégrer à la tradition initiée par Gérard de Frachet. Fait intéressant, la vocation institutionnalisante de ce recueil réapparaît au XVe siècle, pour le monde des chanoines réguliers, en pleine réforme à l'époque. Il en va de même pour les différentes versions du *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* d'Étienne de Bourbon ou du *Promptuarium exemplorum* de Jean Herolt, destinés à la prédication, comme en témoigne la présence dans les manuscrits d'autres ouvrages pastoraux à côté des recueils. Pour le *Promptuarium,* il s'agit même de ceux écrits par le *Discipulus,* et l'on trouve un système de renvois entre les différentes œuvres.

Pour d'autres recueils, on a décelé des utilisations diverses. Le cas le plus évident est le *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré. D'abord écrit en interne pour mettre en avant l'institution dominicaine, il a ensuite été repris par d'autres ordres à des fins de promotion de la vie religieuse. Encore plus largement, le recueil a été lu comme ouvrage de morale sociétale. Enfin, ces *exempla* ont aussi été exploités, que ce soit dans la parénétique ou pour la méditation. Le *Liber de moribus* de Jacques de Cessoles a été utilisé à la fois pour la prédication *ad status* mais aussi comme lecture édifiante et plaisante. Le recueil de Nicolas de Hanapes a surtout servi à la prédication, mais il semble aussi avoir été utilisé dans le cadre de l'exégèse biblique. L'*Alphabetum narrationum,* destiné au départ à servir de manuel pour les universitaires parisiens, s'est retrouvé plus tard dans les *Priesterbücher* allemands. De même, la *Scala coeli,* prévue selon nous pour servir de guide dans la progression spirituelle, a surtout servi de répertoire pour la prédication. Enfin, les deux triptiques de Konrad le jeune de Halberstadt semblent avoir été utilisés non seulement dans la prédication, mais aussi dans la jurisprudence ou encore dans l'art oratoire.

On doit aussi mettre en avant la différence d'utilisation entre les versions latines et leurs traductions vernaculaires. Le *Bïen boek,* traduction néerlandaise du *Bonum universale de apibus,* a été donné à lire à des religieuses afin de les former dans leur vie religieuse, tandis que le *Bien universel des mouches à miel* a été traduit pour enseigner au roi Charles V et sa cour les principes moraux et hiérarchiques qui sont à la base du bon fonctionnement de la société. Pour le *Libellus de moribus hominum et officiis,* on observe avec les versions vernaculaires le passage d'une utilisation pastorale à une lecture personnelle ou en groupe de saine occupation, présentant une organisation de la société moralemant parfaite. Des histoires tirées de l'*Alphabetum narrationum* se retrouvent dans la *Fleur des histoires* de Jean Mansel, dont la lecture était faite lors des repas. Dans l'ensemble, les traductions vernaculaires servent donc à un usage davantage centré sur la lecture.

Une autre caractéristique qui varie fortement d'un recueil à un autre réside dans la présence de tables et index. À l'aune de notre analyse, il est apparu que la présence de ces aides à la lecture consultative ne revêt nullement un caractère systématique. À l'exception de recueils comme le *Promptuarium exemplorum* de Jean Herolt et – dans une moindre mesure – le *Bonum universale de apibus*, il semble que ces tables et index n'étaient nullement considérés comme une nécessité absolue par les copistes. Peut-on pour autant remettre en cause le *statim invenire* ? Rappellons aussi que les informations que nous possédons sont dépendantes de la précision des catalogues de manuscrits.

En prolongement de cette caractéristique, il est bon de rappeller le contenu très malléable de certains recueils, alors que d'autres n'ont que peu évolué au fil du temps. Du côté des œuvres modifiées, on peut signaler les différentes versions du *Tractatus de diversis materiis preadicabilibus,* dont l'original devait être jugé par beaucoup comme trop imposant pour être recopié intégralement. De même, la mise en tableau du nombre d'*exempla* contenu dans les différents exemplaires manuscrits de la *Scala cœli* révèle des différences allant du simple au double. Le ms. Basel, UB, B IX 12 montre une version complétée de *l'Alphabetum narratioum,* tandis que la *Copia exemplorum* de Matthias de Linköping est un exemple d'édition partielle avec des ajouts personnels.

La caractéristique la plus commune à nombre de recueils est la présence de textes à portée directement pastorale (décalogues, sermons, traités sur la messe et autres sacrements, traité de confession...) dans les manuscrits

germaniques du XVe siècle. Certains catalogues actuels de bibliothèques qualifient ces manuscrits de *Priesterhandbücher*. Alors que les manuscrits que nous avons observés dans les bibliothèques parisiennes contenaient principalement des traités théologiques, nombre de manuscrits germaniques ne renferment que des manuels directement utiles à la *cura animarum*. Cette différence pourrait avoir une explication très concrète. Alors que la majorité des manuscrits parisiens datent du XIVe siècle et sont en parchemin, les exemplaires d'Outre-Rhin sont en papier et du XVe siècle. Ce changement de support, qui a entraîné une diminution du coût des livres, aurait-il favorisé un meilleur équipement des pasteurs, jusque-là contraints à se rendre dans des bibliothèques s'ils voulaient obtenir des connaissances religieuses ?

On remarque aussi que beaucoup de manuscrits contiennent plusieurs recueils d'*exempla*, ce qui indique que cette catégorisation possède un fondement historique et pas uniquement historiographique. On peut d'ailleurs noter une complémentarité entre certains recueils se trouvant à l'intérieur d'un même manuscrit. On retrouve ainsi à côté du contenu très religieux du *Bonun universale de apibus* des recueils aux thématiques antiquisantes comme le *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium* de Jacques de Cessoles ou la *Summa collationum* de Jean de Galles. On peut supposer une complémentarité analogue entre les *exempla* bibliques du *Liber de exemplis Sacrae Scripturae* et le *De dono timoris* de Humbert de Romans ou l'*Alphabetum narratium* d'Arnold de Liège, tous deux pauvres en *exempla* de ce genre. Rappelons à ce sujet la remarque de Jean Bernier de Fayt dans son *Manipulus exemplorum* informant le lecteur dans son introduction qu'il n'intégrera pas d'*exempla* bibliques dans son recueil, le *Liber de exemplis Sacrae Scripturae* fournissant déjà ce genre d'arguments.

CONCLUSION

On ne peut à proprement parler de conclusion au terme de la présente enquête ; nous avons entrouvert beaucoup de portes et si peu ont été refermées. Tout au plus rappelera-t-on les grandes lignes de cette entreprise en bien des points inachevée.

Dans la première partie, consacrée aux discours et à l'histoire de l'*exemplum* et des recueils d'*exempla,* l'approche théorique centrée sur la rhétorique a montré que l'*exemplum* était avant tout un argument inductif fondant le réel. Face à la problématique de sa mise en récit, les théories narratologiques actuelles nous permettent de comprendre que l'*exemplum* est particulièrement efficace sous forme de récit, parce qu'utilisant le sophisme *post hoc ergo propter hoc* qui lui est inhérent.

Cette nouvelle approche combinant rhétorique et narratologie a conduit à remettre en cause la dichotomie d'origine historiographique entre l'*exemplum*-récit homilétique et l'*exemplum*-argument rhétorique. Même s'il existe des nuances, il n'existe fondamentalement qu'un *exemplum* qui a pour définition celle de la *Rhetorica ad Herennium* : *exemplum est alicuius facti aut dicti praeteriti cum certi auctoris nomine proposito*. Rappelons aussi que cette définition ne s'applique qu'à l'*exemplum* historique, et qu'il existe à côté un *exemplum* au sens plus large équivalant à la similitude et qui renferme notamment le conte ou la fable. Similairement, il n'y pas tant rupture que continuité entre l'*exemplum* antique et l'*exemplum* médiéval ; la meilleure preuve en est que l'on retrouve des arguments exemplaires antiques dans la plupart des recueils de la fin du Moyen Âge. Au fil des siècles, les usages faits de l'*exemplum* changent, passant d'une utilisation juridique et politique dans l'Antiquité classique, à l'apologétique et à la mise en valeur du mode de vie monastique. Ce dernier emploi va se muer, au début du deuxième millénaire, en une mise en avant institutionnalisante des nouveaux ordres religieux clunisien et cistercien. Avec Latran IV et sa politique de nouvelle évangélisation, l'*exemplum* sort des monastères et couvents pour se retrouver dans l'arsenal des prédicateurs. La période 1250-1350 marque l'apogée de l'argument exemplaire. Au XVe siècle, un déclin se manifeste, non que la présence de récits se réduise, que du contraire, mais la manière dont ils sont utilisés change. D'une part, on note une sclérose des récits, qui, transformés en *loci communes,* finissent par délaisser

l'induction pour se cantonner à l'illustration d'une *doxa* fermement établie. D'autre part, les récits se libèrent du carcan argumentaire. Ils deviennent écrits et lus pour susciter principalement la réflexion, faire rire, édifier, ou encore servir de saine occupation...

En ce qui concerne les recueils d'*exempla*, notre enquête a montré la nécessité de faire la distinction à l'intérieur de cette appelation fourre-tout entre 1) les listes de récits se suivant sans agencement précis, 2) les recueils élaborés selon un plan et un développement de lecture bien précis, 3) les répertoires qui ont pour objectif de permettre un accès rapide à des arguments prêts à l'emploi. Sur cette base, et en se fondant sur l'analyse de l'évolution historique des recueils, on a proposé une distinction – provisoire – en cinq grandes catégories selon qu'il s'agisse de recueils antiques, de recueils monastiques, de recueils conventuels, de répertoires d'*exempla* ou de traités. Bien entendu, tous les développements proposés sont nouveaux dans l'historiographie francophone, et ils devront être étoffés, nuancés voire corrigés par des recherches complémentaires. Entre autres, nous songeons à des enquêtes futures qui auraient pour objet la survivance au Moyen Âge des recueils d'*exempla* antiques et des théories sur l'*exemplum*.

La seconde partie de la thèse a conforté, par l'analyse des usages concrets des recueils d'*exempla*, le décloisonnement de l'*exemplum* de son utilisation homilétique dans le cadre de la nouvelle évangélisation qui suit Latran IV. Les recherches relatives aux recueils dominicains ont démontré d'une part que l'ordre des Prêcheurs n'est qu'un possesseur parmi d'autres, et d'autre part que l'utilisation parénétique des recueils était certes importante, mais nullement exclusive. Les recueils d'*exempla* doivent en définitive être considérés comme multi-usages.

Si l'on ne peut qu'appeler de nos vœux de nouvelles enquêtes sur des recueils, il serait tout aussi utile de mettre à la disposition des chercheurs certains travaux très intéressants et jusqu'ici inédités[1193]. À l'avenir, on pourrait aussi songer à la création d'un site Internet interactif dédié aux recueils d'*exempla,* qui reprendrait les informations présentes dans la partie annexe de notre thèse et auxquelles pourraient s'ajouter de nouvelles contributions,

[1193] Nous pensons notamment aux enquêtes de l'abbé Jean-Thiébaut Welter sur l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing et deux manuscrits de la British Library (Additional 33956 et Royal 7 D I) qui se trouvent conservées au départment des manuscrits latins de la BNF sous la cote nouv. acq. lat. 2632. Fort heureusement, pour tous ces ouvrages, une édition par l'équipe du GAHOM est en cours.

notamment bibliographiques. Corollairement, on trouverait sur ce site une base de données pour encoder les caractéristiques des différents exemplaires manuscrits de chaque recueil, ce qui permettrait une analyse quantitative laissant moins d'espace aux choix arbitraires. On pourrait aussi créer pour chaque manuscrit une fiche descriptive qui comprendrait une bibliographie contenant des liens vers d'éventuelles descriptions et reproductions disponibles en ligne[1194].

Au niveau des enquêtes proprement dites, l'analyse par recueil devrait être étendue à l'ensemble du corpus. Il serait notamment intéressant de découvrir les possesseurs et les usages médiévaux des recueils antiques. Ces analyses devraient aussi être plus poussées, notamment en ce qui concerne la recherche de mentions médiévales de livres qui pourrait être étendue à la France[1195]. Il faudrait surtout entreprendre des analyses focalisées sur des bibliothèques médiévales, comme celles des Victorins de Paris ou des Croisiers de Liège. Elles permettraient de comprendre la place qu'avaient les recueils d'*exempla* dans la production et les usages d'un *scriptorium* médiéval.

On le voit, les recherches sur la diffusion et les usages des recueils d'*exempla* n'en est qu'à ses débuts. Si cette enquête peut susciter de nouveaux travaux dans ce domaine, nous estimerons alors notre tâche comme accomplie.

[1194] À l'instar du site *Arlima*, *cf.* par exemple http://www.arlima.net/no/2716.
[1195] Grâce notamment au projet *Bibale*, http://www.irht.cnrs.fr/recherche/projet-biblifram.htm.

BIBLIOGRAPHIE

1 Sources

ACHARD, Guy (éd.), *Rhétorique à Herennius*, Paris, 1989 (Collection des universités de France).

IDEM, *Cicéron. De l'invention*, Paris, 1994 (Collection des universités de France).

Acta Sanctorum, Iunii 5, Paris, 1867.

ADRIAEN, Marc (éd.), *Magni Aurelii Cassiodori. Expositio psalmorum I-LXX*, Turnhout, 1958 (Corpus Christianorum, Series Latina, 97).

Alanus de Insulis. *Summa de arte praedicatoria*, dans *Patrologia latina*, t. CCX, Paris, 1855, col. 111-197.

ALBERIGO, Guiseppe (e. a.), *Les conciles œcuméniques. Les décrets*, t. II-1, Paris, 1994.

Ambrosius mediolanensis. In epistolam B. Pauli ad Corinthios primam, dans *Patrologia latina*, t. XVII, Paris, 1845, col. 183-276

BANKS, Mary Macleod (éd.), *Alphabet of Tales : An English 15th Century Translation of the* Alphabetum Narrationum *of Étienne de Besançon, from additional MS. Add. 25719 of the British Museum*, 2 vol., Londres, 1904-1905 (version numérique : *Corpus of Middle English Prose and Verse*, http://name.umdl.umich.edu/AlphTales).

BARON, Roger (éd.), *Hugonis de Sancto Victore Opera propaedeutica : Practica geometriae ; De grammatica ; Epitome Dindimi in philosophiam*, Notre Dame, 1966 (Publications in mediaeval studies, 20).

BARWICK, Karl (éd.), *Flavii Sosipatri Charisii Artis grammaticae libri V*, Leipzig, 1964 (Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana).

BERLIOZ, Jacques et EICHENLAUB, Jean-Luc (éd.), *Stephanus de Borbone : Tractatus de diversis materiis predicabilibus. Prologus, prima pars : de dono timoris*, Turnhout, 2002 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 124).

BERTHIER, Joachim J. (éd.), *Humbertus de Romanis. Opera de vita regulari*, t. II, Turin, 1956.

BALBIN, Bohuslav, *Miscellanea historica regni Bohemiæ*, decadis I, liber 4 : *Hagiographicus*, Prague, 1682.

BORNECQUE, Henri (éd.), *Cicéron. Divisions de l'art oratoire. Topiques,* Paris, 1924 (Collection des universités de France).

BORNECQUE, Henri et COURBAUD, Edmond (éd.), *Cicéron. De l'orateur,* Paris, 1930 (Collection des universités de France).

BOUTHILLIER, Denise (éd.), *Petri Cluniacensi abbatis. De miraculis libri duo,* Turnhout, 1988 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 83).

BOYER, Christine (éd.), *Humbertus de Romanis. De dono timoris*, Turnhout, 2008 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 218).

BREWER, John Sherren e a. (éd.), *Giraldi Cambrensis Gemma ecclesiastica*, t. II, London, 1862 (Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores, 21).

CAUNEAU, Jean-Michel et PHILIPPE, Dominique (éd.), *Guillaume de Saint-André, Chronique de l'État breton. « Le bon Jehan » & « Le jeu des échecs », XIVe siècle,* Rennes, 2005.

CHARLAND, Thomas Marie, Artes praedicandi : *contribution à l'histoire de la rhétorique au Moyen Âge*, Paris, 1936.

CHIARI, Alberto et ROBUSCHI, Guiseppina (éd.), *Dante Alighieri, La divina commedia,* Milan, 1966[5].

CHIRON, Pierre (éd.), *Rhétorique à Alexandre,* Paris, 2002 (Collection des universités de France).

Chronica XXIV generalium ordinis Minorum. Cum pluribus appendicibus, Quaracchi, 1897 (Analecta Franciscana, 3).

COLVENERIUS, Georgius (éd.), *Thomas Cantipratanus. Bonum universale de apibus*, Douai, 1627.

COUSIN, Jean (éd.), *Quintilien. Institution oratoire*, t. III, Paris, 1976 (Collection des universités de France).

COUSIN, Jean (éd.), *Quintilien. Institution oratoire,* t. V, Paris, 1978 (Collection des universités de France).

CRANE, Thomas Frederick (éd.), *The* exempla *or illustrative stories from* the Sermones vulgares *of Jacques de Vitry*, Londres, 1890 (Publications of the folk-lore society, 26).

DE VOGÜÉ, Adalbert (éd.), *Dialogues de Grégoire le Grand,* 3 vol., Paris, 1978-1980 (Sources Chrétiennes, 251, 260, 265).

IDEM, *La règle de saint Benoît,* t. I et II, Paris, 1972 (Sources Chrétiennes, 181 et 182).

DEKKERS, Eligius et FRAIPONT, Johannes (éd.), *Aurelius Augustinus. Enarrationes in Psalmos,* Turnhout, 1956 (Corpus Christianorum, Series Latina, 40).

DENILFE, Henri et CHATELAIN, Émile (éd.), *Chartularium universitatis parisiensis,* t. II, Paris, 1891.

Dionysius Cartusianus. Opera omnia in unum corpus digesta, t. VII et XXXIX, Cologne, 1902 et 1908.

DOUAIS, Célestin (éd.), *Acta capitulorum provincialium ordinis fratrum praedicatorum (1239-1302)*, Toulouse, 1894.

DUFOUR, Médéric et WARTELLE, André (éd.), *Aristote. Rhétorique*, 3 vol., Paris, 1932-1989 (Collection des universités de France).

EHWALD, Ruldolf (éd.), *Aldhelmi Malmesbiriensis Prosa de virginitate,* 2 vol., Turnhout, 2001 (Corpus Christianorum, Series Latina, 124).

ERASME, *Concionator*, Louvain, 1532.

IDEM, *Mariae encomium sive Stultitiae laus,* Utrecht, 1648.

FIGAROL, P. Adel (éd.), *Sermones aurei eximii doctoris R. P. F. Jacobi de Voragine ordinis praedicatorum quondam archiepiscopi Januensis*, t. I, Toulouse, 1874.

Firenze, Archivio di Stato, Capitoli delle Compagnie religiose soppresse, 137, a 132, I.

FLEMMING, David (éd.), *Bonaventurae opera omnia,* t. IX, *Ars concionandi,* Quaracchi, 1901.

FOG, Klaus, BUDTZ, Christian et YAKABOYLU, Baris, *Storytelling. Branding in practice,* Heidelberg, 2005.

Fragmenta ex Herberti libris de miraculis cisterciensisum monachorum, t. CLXXXV, Paris, 1855, col. 453-466.

GASNAULT, Marie-Claire, *Sermon aux gens mariés,* dans SCHMITT, Jean-Claude, *Prêcher d'exemples : récits de prédicateurs du Moyen Âge*, Paris, 1985, p. 41-67.

GORI, Franco (éd.), *Ambrosius mediolanensis. Verginità e vedovanza,* Milan, 1989 (Opera omnia di sant'Ambrogio. Opere morali. 2/2).

Gregorius Magnus. XL homiliarum in evangelia, dans *Patrologia latina*, t. LXXVI, Paris, 1849, col. 1075-1514.

GRIESSER, Bruno (éd.), *Conradus Eberbacensis, Exordium magnum cisterciense*, Turnhout, 1994 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 138).

Guibertus S. Mariae de Novigento. Liber quo ordine sermo fieri debeat, dans *Patrologia latina*, t. CLVI, Paris, 1853, col. 21-32.

GUY, Jean-Claude (éd.), *Les apophtegmes des Pères,* t. I, Paris, 1993 (Sources chrétiennes, 387).

IDEM, *Paroles des anciens,* Paris, 1976.

HAGEN, John J. (éd.), *Gerald of Wales : a translation of* Gemma ecclesiastica *by Giraldus Cambrensis*, Leiden, 1989 (Davis medieval texts and studies, 2).

HARDY, Jean (éd.), *Aristote. Poétique,* Paris, 1979 (Collection des universités de France).

HOLZ, Louis (éd.), *Murethach. In Donati artem maiorem* (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 40).

HONDORFF, Andreas, *Promptuarium exemplorum, das ist Historien und exempelbuch,* Francfort-sur-le-Main, 1584.

IPPOLITO, Antonella (éd.), *Marii Victorini : Explanationes in Ciceronis Rhetoricam*, Turnhout, 2006 (Corpus Christianorum, Series latinae, 132).

Isidorius Hispalensis. Differentiarum sive de proprietate sermonum liber, dans *Patrologia latina*, t. LXXXIII, Paris, 1850, col. 1319-1332.

JOANNES FAIUS, *Manipulus exemplorum, virtutum vitiorumque serie digestus,* Douai, 1614.

JOHANNES BALBUS, *Catholicon seu universale vocabularium ac summa grammatices*, Lyon, 1510.

JOHANNES BALBUS, *Catholicon seu universale vocabularium ac summa grammatices*, Venise, 1490.

JOHANNES MEFFRET. *Sermones de præcipuis sanctorum festivitatibus, vulgo hortulus reginae appellati*, Munich, 1610-1612.

KEATS-ROHAN, Katharine St. (éd.), *Ioannis Sareberiensis. Policraticus I-IV*, Turnhout, 1993 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 118).

KEIL, Heinrich (éd.), *Artis metricae,* Leipzig, 1874 (Grammatica latini, 6).

IDEM, *Diomedis artis gramma,* Leipzig, 1857 (Grammatica latini, 1).

IDEM, *Probi Donati Servii qui feruntur de arte grammatica libri,* Leipzig, 1864 (Grammatica latini, 4).

KOMPATSCHER GUFLER, Gabriela, *Herbert von Clairvaux und sein* Liber exemplorum. *Die Kurzversion eines anonymen bayerischen Redaktors*, Berne, 2005.

LAWLER, Traugott (éd.), *The parisiana poetria of John of Garland*, New Haven, 1974 (Yale Studies in English, 182).

LEBOURGEOIS, Anne-Élyse, *Le* Promptuarium exemplorum *de Martin le Polonais, O.P. († 1278)*, 2 vol., Paris, 2002 (Thèse de l'École des chartes).

LEGENDRE, Olivier (éd.), *Collectaneum exemplorum et visionum Clarevallense*, Turnhout, 2005 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 208),.

LÖFSTEDT, Bengt (éd.), *Ars Laureshamensis : expositio in Donatum maiorem. In Donati artem maiorem,* Turnhout, 1977 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 40A).

IDEM, *Sedulius Scottus. In Donati artem maiorem,* Turnhout, 1977 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 40B).

MAGGIONI, Giovanni Paolo (éd.), *Iacopo da Varazze*, *Legenda aurea*, 2 vol., Florence, 1998[2].

Magni speculi exemplorum appendix, seu miraculorum illustrium tomus tertius, Baltazar Beller, Douai, 1619.

MAIRHOFER, Daniela E. (éd.), Liber lacteus. *Eine unbeachtete Mirakel- und Exempelsammlung aus dem Zisterzienserkloster Stams (Innsbruck, ULB, Cod. 494)*, Badenweiler, 2009.

MAITLAND, F. W. (éd.), *Bracton's note book. A collection of cases decided in the king's courts during the reign of Henry the Third, annotated by a lawyer of that time, seemingly by Henry of Bratton*, 2 vol., Londres, 1887.

MANSI, Johannes D. (éd.), *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio,* t. XXVI, Venise, 1784.

MARTINUS ORDINIS PRAEDICATORUM PENTIENTIARII DOMINI PAPE, *Sermones de tempore et de sanctis super epistolas et evangelia cum promptuario exemplorum,* Strasbourg, 1484 et 1488.

MATTHEW, Frederic D., *The English works of Wyclif*, Londres, 1880.

MORENZONI, Franco (éd.), *Thomas de Chobham*. Summa de arte praedicandi, Turnhout, 1988 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 82).

München, Bayerisches Hauptstaatsarchiv, Tegernsee KL 234 1/2 Produkt 3.

OGILVIE-DAVID, Denise, *Le* Tractatus de diversis materiis predicabilibus *d'Étienne de Bourbon. Deuxième partie :* de dono pietatis. *Etude et édition,* Paris, 1978 (Thèse de l'École des chartes).

PALENCIA, Angel Gonzalez (éd.), *Pedro Alfonso*. Disciplina Clericalis*, edicion y traduccion del texto latino*, Madrid-Grenade, 1948.

Paroles et exemples des anciens. Recueil ascétique de Paul surnommé Evergetinos, 4 vol., Monastère Saint-Antoine-le-Grand et Monastère de Solan, 2009.

Petrus Damianus. Liber qui dicitur Dominus vobiscum, dans *Patrologia latina*, t. CXLV, Paris, 1853, col. 231-252.

Petrus Lombardus. Sententiae in IV libris distinctae, dans *Patrologia latina*, t. CXCI, Paris, 1854.

PICHERY, Placide (éd.), *Joannes Cassianus. Collationes*, t. I, Paris, 1955 (Sources Chrétiennes, 42).

POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne (éd.), *La* Scala coeli *de Jean Gobi*, Paris, 1991 (Sources d'histoire médiévale).

RAUNER, Erwin, WACHINGER, Burghart, RUPRECHT-ALEXANDER, Caroline (éd.), Mensa philosophica. *Faksimile und Kommentar,* Tübingen, 1995 (Fortuna vitrea, 13).

RAVA-CORDIER, Isabelle, *Édition critique d'un recueil d'*exempla *attribué à un Sachet provençal du XIIIe siècle et analyse*, 4 vol., Marseille, 2004 (Thèse de doctorat).

REICHERT, Benedictus Maria (éd.), *Gerardus de Fracheto. Vitae fratrum ordinis praedicatorum necnon cronica ordinis ab anno MCCIII usque ad MCCLIV*, Louvain, 1896 (Monumenta ordinis fratrum praedicatorum historica, 1).

RETA, Jose O. et MARCOS CASQUERO, Manuel-A. (éd.), *San Isidoro de Sevilla. Etimologias*, t. I, Madrid, 1982-1983 (Biblioteca de autores cristianos, 433-434).

RIVAUD, Albert (éd.), *Platon. Critias, Timée*, Paris, 1970[5] (Collection des universités de France).

ROTH, Detlef, (éd.), Historia septem spatientum. *Überlieferung und textgeschichtliche Edition*, 2 vol., Tübingen, 2004 (Münchener Texte und Untersuchungen, 126/127).

ROUSE, Richard H. et Mary A. (éd.), *The texts called* Lumen animae, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 41, 1971, p. 5-113.

SCALIA, Guiseppe (éd.), *Salimbene de Adam. Cronica*, Turnhout, 1998 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 125).

SCHULZ-FLÜGEL, Eva (éd.), *Tyrannius Rufinus, Historia monachorum sive De vita sanctorum patrum*, Berlin, 1990 (Patristische. Texte und Studien, 34).

SEVERYNS, Albert (éd.), *Tertulien. Apologétique*, Paris, 1971 (Collection des universités de France).

Smaragdus abbas. Diadema Monachorum, dans *Patrologia latina*, t. CII, Paris, 1851, col. 593-690.

Speculum historiale, dans ARTEM, *Base speculum historiale*, http://atilf.atilf.fr/bichard/.

STRANGE, Joseph (éd.), *Dialogus miraculorum*, 2 vol., Cologne-Bonn-Bruxelles, 1851.

SUCHET-SUCHAUX, Gaston et LONGÈRE, Jean (éd.), *Jacques de Vitry, Histoire occidentale. Historia occidentalis (Tableau de l'Occident au XIIIe siècle)*, Paris, 1997 (Sagesses chrétiennes).

THIEULAINE, Maximillien (éd.), *Johannes Fayt. Manipulus exemplorum,* Balthazar Beller, Douai, 1614, non paginé.

THOMAS, A. H. (éd.), Constitutiones praedicatorum : *de oudste constituties van de Dominicanen,* Louvain, 1965 (Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique, 42).

VAISBROT, Marc, *Édition critique de la* Compilatio singularis exemplorum *(seconde partie), d'après les manuscrits d'Upsala, de Tours et de Berne*, Paris, 1968 (Thèse de l'École des chartes), non paginé.

Vincentius Bellovacensis. Speculum quadruplex sive speculum maius, t. II : *Speculum doctrinale,* Douai, 1624 (reprint : Graz, 1965).

Vita Chounradi Constantiensis episcopi, dans, *Patrologia latina*, t. CLXX, Paris, 1854, col. 863-876.

VON HALM, Carl Felix (éd.), *Rhetores latini minores,* Leipzig, 1863.

WAHRMUND, Ludwig (éd.), *Rhetorica ecclesiastica,* Innsbruck, 1906 (Quellen zur Geschichte des römisch-kanonischen Processes im Mittelalter, 1/4).

WARNER, George, F. (éd.), *Giraldi Cambrensis opera*, t. VIII : *De principis instructione liber,* Londres, 1891 (Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores, 21),

WELLHAUSEN, Adelheid (éd.), *Die lateinische Übersetzung der* Historia Lausiaca des Palladius, Berlin-New York, 2003 (Patristische Texte und Studien, 51).

WELTER, Jean-Thiébaut (éd.), *Le* speculum laicorum. *Édition d'une collection d'*exempla *composée en Angleterre à la fin du XIIIe siècle*, Paris, 1914 (Thesaurus exemplorum, V).

IDEM, *Un recueil d'*exempla *du XIIIe siècl*e, dans *Études franciscaines*, 1913, p. 646-655, 1914, p. 194-213 et 312-330.

Willelmus Malmesburiensis monachus. De gestis regum anglorum libri quinque, dans, *Patrologia latina*, t. CLXXIX, Paris, 1855, col. 945-1392.

YSERN LAGARDA, Josep-Antoni (éd.), *Arnau de Lieja. Recull d'exemples i miracles ordenat per alfabet,* 2 vol., Barcelone, 2004 (Els nostres clàssics).

ZINK, Michel, *Les destinataires des recueils de sermons en langue vulgaire au XIIe et au XIIIe siècle : prédication effective et prédication dans un fauteuil*, dans *Actes du 99e congrès des sociétés savantes (Besançon, 1974)*, Paris, 1977, t. I, p. 59-74.

2 Travaux

ALBANÈS, Joseph Hyacinthe, *Le couvent royal de Saint-Maximin en Provence de l'ordre des frères prêcheurs : ses prieurs, ses annales, ses écrivains avec cartulaire de 85 documents inédits,* Marseille, 1880.

ARBESMANN, Rudolph et HÜMPFNER, Winfrid, *Jordani de Saxonia, Liber vitasfratrum,* New York, 1943.

AUDET, René, CUNNINGHAM, Mélanie et DUMONT, François, *La problématique du recueil : repères bibliographiques,* dans *Études littéraires,* 30, 1998, p. 85-98.

BABEY, Emmanuel, *Du côté de Trevet et de l'anecdote savante (*exemplum*)*, dans RICKLIN, Thomas (éd.), Exempla docent. *Les exemples des philosophes de l'Antiquité à la Renaissance*. Actes du colloque international, 23-25 octobre 2003. Université de Neuchâtel, Paris, 2006 (Études de philosophie médiévale, 92), p. 241-261.

BAHLCKE, Joachim, EBERHARD, Winfried et POLÍVKA, Miloslav, *Handbuch der historischen Stätten Böhmen und Mähren*, Stuttgart, 1998.

BARTHES, Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, dans *Communications*, 1966.

IDEM, *Littérature et discontinu,* dans IDEM, *Essais critiques,* Paris, 1964, p. 175-187.

BATALLER CATALÀ, Alexandre, *Les traduccions catalanes del* Liber de moribus hominum et officiis nobilium super ludo scachorum *de Jacobus de Cessulis,* Thèse de doctorat, Valence, 2001 (version numérique : http://www.tesisenred.net/handle/10803/9811).

BATTLE, Columba M., *Die* Adhortationes sanctorum patrum *(*verba seniorum*) im lateinischen Mittelalter,* Münster, 1972 (Beiträge zur Geschichte des alten Mönchtums und des Benediktinerordens, 31).

BAUMGARTE, Susanne, *Eine deutsche Exempelsammlung aus dem 15. Jahrhundert nach Stephan von Bourbon,* Berlin, 1999 (Texte des späten Mittelalters und der frühen Neuzeit, 40).

BAUMGÄRTNER, Ingrid, Consilia *im späten Mittelalter : zum historischen Aussagewert einer Quellengattung*, Sigmaringen, 1995 (Studi : Schriftenreihe des deutschen Studienzentrums in Venedig, 13).

IDEM, *Stadtgeschichte und consilia im italienischen Spätmittelalter. Eine Quellengattung und ihre Möglichkeiten,* dans *Zeitschrift für Historische Forschung*, 17, 1990, p. 129-154.

BAUSINGER, Hermann, *Schwank* dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. XII, Berlin-New York, col. 318-332.

BÉRIOU, Nicole, *L'avènement des maîtres de la Parole. La prédication à Paris au XIIIe siècle,* t. I, Paris, 1998 (Études augustiniennes, Série Moyen Âge et Temps Modernes, 31).

BERLIÈRE, Ursmer, *Pierre de Hérenthals,* dans *Annales de la Société archéologique de Namur*, 18, 1890, p. 325-337.

BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *Les prologues des recueils d'*exempla, dans HAMESSE, Jacqueline (éd..), *Les prologues médiévaux*. *Actes du colloque de Rome, 25-28 mars 1998*, Turnhout, 2000 (Textes et Études du Moyen Age, 15), p. 275-321.

BERLIOZ, Jacques, *Exempla*, dans HASENOHR, Geneviève et ZINK, Michel (sous la dir. de), *Dictionnaire des lettres françaises*. *Le Moyen Âge*, Paris, 1994[2], p. 437-438.

IDEM, *Héros païen et prédication chrétienne : Jules César dans le recueil d'*exempla *du dominicain Étienne de Bourbon (mort vers 1261)*, dans AERTS, W. J. et GOSMAN, M. (éd.), Exemplum et Similitudo. *Alexander the Great and other heroes as points of reference in medieval literature*, Groningen, 1988 (Mediaevalia Groningana, 8), p. 123-143.

IDEM, Item, ad hoc facit exemplum aristotelis…. *Les* exempla *des philosophes chez le dominicain Étienne de Bourbon († v. 1261)* dans RICKLIN, Thomas (éd.), Exempla docent. *Les exemples des philosophes de l'Antiquité à la Renaissance*. Actes du colloque international, 23-25 octobre 2003. Université de Neuchâtel, Paris, 2006 (Études de philosophie médiévale, 92), p. 163-186.

IDEM, *L'*exemplum *homilétique*, dans GUICHARD, Pierre et ALEXANDRE-BIDON, Danièle, *Comprendre le XIIIe siècle, Études offertes à Marie-Thérèse Lorcin*, Lyon, 1995, p. 87-96.

IDEM, *L'édition des recueils d'*exempla *homilétiques. Réalisations (1969-1994), Projets et urgences*, dans BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *Les* exempla *médiévaux : nouvelles perspectives*, Paris, 1998 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 47), p. 355-369.

IDEM, *Le récit efficace : l'*exemplum *au service de la prédication (XIIIe-XVe siècles)*, dans *Rhétorique et histoire. L'*exemplum *et le modèle de comportement dans le discours antique et médiéval. Actes de la Table ronde (Rome, 18 mai 1979)*, Rome, 1980 (Mélanges de l'École française de Rome, 92), p. 113-146.

IDEM, *Storytelling management et récits exemplaires. Le Prologue du* De dono timoris *du dominicain Humbert de Romans, mort en 1277*, dans FELTEN, Franz J., KEHNEL, Annette, WEINFURTER, Stefan (éd.), *Institution und Charisma-Festschrift für Gert Melville zum 65. Geburtstag*, Cologne-Weimar-Vienne, 2009, p. 549-558.

BERNSTEIN, Alan E., *The* exemplum *as « incorporation » of abstract truth in the thought of Humbert of Romans and Stephen of Bourbon*, dans Laurent MAYALI et A. J. TIBBETS, (éd.), *The two laws. Studies in Medieval legal history dedicated to Stephan Kuttner*, Washington, 1990 (Studies in Medieval and Early Modern canon law, 1), p. 82-96.

BERTRAND, Paul, *À propos de la révolution de l'écrit (Xe-XIIIe siècle), Considérations inactuelles*, dans *Médiévales*, 56, 2009, http://medievales.revues.org/5551.

BOUREAU, Alain *L'événement sans fin. Récit et christianisme au Moyen Âge*, Paris, 1993 (Histoire), p. 10.

BOUREAU, Alain, Vitae fratrum, Vitae patrum. *L'ordre dominicain et le modèle des Pères du désert au XIIIe siècle*, dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge-Temps modernes*, 99-1, 1987, p. 79-100.

BOZZOLO, Carla et ORNATO, Ezio, *Pour une histoire du livre manuscrit au Moyen Âge : trois essais de codicologie quantitative*, Paris, 1983 (Équipe de recherche sur l'humanisme français des XIVe-XVe siècles. Textes et études : 2).

BOZZOLO, Carla, COQ, Dominique et ORNATO, Ezio, *La production du livre en quelques pays d'Europe occidentale aux XIVe et XVe siècles,* dans BOZZOLO, Carla e.a. (éd.), *La face cachée du livre médiéval,* Rome, 1997, p. 197-226.

BREGMAN, Marc, *Aggadah,* dans WERBLOWSKY, R. J. Zwi et WIGODER, Geoffrey, *The oxford dictionary of the Jewish religion,* New York-Oxford, 1997, p. 23-24.

BREMOND, Claude, *L'*exemplum *médiéval est-il un genre littéraire ? I.* Exemplum *et littéralité,* dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *Les* exempla *médiévaux : nouvelles perspectives,* Paris, 1998 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 47), p. 21-28.

BREMOND, Claude, LE GOFF, Jacques et SCHMITT, Jean-Claude, *L'*exemplum, Turnhout, 1996[2] (Typologie des sources du Moyen Âge occidental, 40).

BRISCOE, Marianne G., *Artes praedicandi,* Turnhout, 1992 (Typologie des sources du Moyen Âge occidental, 61).

BRISSON, Luc, *Introduction à la philosophie du mythe. 1 : sauver les mythes,* Paris, 2005[2] (Essais d'art et de philosophie, 0249-7913).

BROOKS, Peter et GEWIRTZ, Paul, *Law's stories : narrative and rhetoric in the law,* New Haven – Londres, 1996.

BROWN, Raymond Edward, *An introduction to the New Testament,* Yale, 1997.

BULLIDO DEL BARRIO, Susana, Non est in aliquo opere – De muliere forti *ein Werk Alberts des Großen?*, dans HONNEFELDER, Ludger, MÖHLE, Hannes et BULLIDO DEL BARRIO, Susana (éd.), Via Alberti. *Texte - Quellen – Interpretationen,* 2009 (Subsidia Albertina, 2), p. 385-427

BURINGH, Eltjo et LUITEN VAN ZANDEN, Jan, *Charting the "Rise of the West": Manuscripts and Printed Books in Europe, A Long-Term Perspective from the Sixth through Eighteenth Centuries*, dans *The Journal of Economic History*, 69, 2009, p. 409-445.

CANTEL, Raymond, PÉTRÉ, Hélène et RICARD, Robert, *Exemplum,* dans *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique,* IV, 2, Paris, 1961, col. 1885-1902.

CAVES, G., *Scriptorum ecclesiasticorum historia literaria,* t. II, Oxford, 1793.

CAZALÉ-BÉRARD, Claude, *L'*exemplum *médiéval est-il un genre littéraire ? II. L'*exemplum *et la nouvelle,* dans BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU,

Marie-Anne, *Les* exempla *médiévaux : nouvelles perspectives,* Paris, 1998 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 47), p. 29-42.

CHARBONNEAU-LASSAY, Louis, *Le bestiaire du Christ : la mystérieuse emblématique de Jésus-Christ*, Paris, 2006.

CHARMASSON, Thérèse, *Sciences et techniques divinatoires au XVe siècle : Roland l'Écrivain, médecin, astrologue et géomancien*, Paris, 1973 (Thèse de l'École des chartes).

CHAUVIN, Victor, *Bibliographie des ouvrages arabes ou relatifs aux Arabes*, Liège-Leipzig, 1892-1909, 11 fascicules.

CHESNUTT, Michael et BRÜCKNER, Wolfgang, *Exempelsammlungen*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. IV, Berlin-New York, col. 592-626.

CLARK, Francis, *The authenticity of Gregorian dialogues : A reopening of the question ?,* dans *Grégoire le Grand. Chantilly, 15-19 septembre 1982,* Paris, 1986, p. 429-443.

CLODONG, Olivier, *Le storytelling en action : transformer un politique, un cadre d'entreprise ou un baril de lessive en héros de saga!*, Paris, 2009.

Commentarius de scriptoribus ecclesiæ antiquis, illorumque scriptis adhunc extantibus in celebrioribus Europæ bibliothecis, Leipzig, 1722, col. 1023.

COQ, Dominique et ORNATO, Ezio, *La production et le marché de l'incunable. Le cas des livres juridiques,* dans BOZZOLO, Carla e.a. (éd.), *La face cachée du livre médiéval,* Rome, 1997, p. 227-243.

CORDEZ, Philippe, *Le lieu du texte : les livres enchaînés au Moyen Âge,* dans *Revue Mabillon,* 17, 2006, p. 75-103.

COX, Allison M. et ALBERT, David H., *The healing heart ~ communities*, Grabiola Island, 2003.

CRANE, Thomas Frederick, *Mediaeval story-books,* dans *Modern Philology,* 9, 2, octobre 1911, p. 225-237.

CUTLER, A., *Peter the Venerable and islam*, dans *Journal of the Amercian Oriental Society,* 86, 1966, p. 184-198.

DAL SANTO, Matthew, *The shadow of a doubt ? A note on the* Dialogues *and* Registrum Epistolarum *of Pope Gregory the Great (590-604)*, dans *The journal of ecclesiastical History*, 61, 2010, p. 3-17.

DAXELMÜLLER, Christoph, Auctoritas. *Subjektive Wahrnehmung und erzählte Wirklichkeit. Das* Exemplum *als Gattung und Methode*, dans Stötzel, GEORG (éd.), *Germanistik – Forschungsstand und Perspektiven. Vorträge des Deutschen Germanistentages, 1984*, t. II : *Ältere Deutsche Literatur, Neuere Deutsche Literatur*, Berlin, 1985, p. 72-87.

IDEM, *Exemplum*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. IV, Berlin-New York, 1984, col. 627-649.

IDEM, Narratio, Illustratio, Argumentatio. Exemplum *und Bildungstechnik in der frühen Neuzeit*, dans HAUG, Walter et WACHINGER, Burghart (éd.), *Exempel und Exempelsammlungen*, Tübingen, 1991 (Fortuna vitrea, 2), p. 77-94.

IDEM, *Exempelsammlungen,* dans UEDING, Gert, *Historisches Wörterbuch der Rhetorik,* t. III, Tübingen, 1996, col. 55-60.

DE BOER, Helmut, *Über Fabel und Bîspel,* Müchen, 1966 (Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse, 1966, 1).

DE VOGÜE, Adalbert, *Grégoire le Grand est-il l'auteur des Dialogues ?*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 99, 2004, p. 158-161 ;

DELCORNO, Carlo, *Le* Vitae Patrum nella letteratura medievale (secc. XIII-XV), dans *Lettere italiane,* 53, 1991, p. 187-207.

DELISLE, Léopold, *Durand de Champagne, franciscain,* dans *Histoire littéraire de la France*, t. 30, Paris, 1888, p. 302-333.

DELMAS, Sophie, *Les manuscrits « non-philosophiques » de Godefroid de Fontaines : étude préliminaire,* dans *Scriptorium* (à paraître).

DELUMEAU, Jean, *Le Péché et la peur : la culpabilisation en Occident (XIIIe-XVIIIe siècles)*, Paris, 1983.

DEMOEN, Kristoffel, *Pagan and biblical* exempla *in Gregory Nazianzen : a study in rhetoric and hermeneutics*, Turnhout, 1996 (Corpus Christianorum, Lingua patrum, 2).

DENNETT, Daniel C., *Consciousness explained,* Boston, 1991.

DENNING, Stephen, *The leader's guide to storytelling : mastering the art and discipline of business narrative,* San Francisco, 2005.

IDEM, *The secret language of leadership : how leaders inspire action through narrative*, San Francisco, 2007, p. 121.

DESSÌ, Rosa Maria, Exempla *et pratiques sociales à la fin du Moyen Âge. À propos de l'usage des* exempla *dans les confréries (Italie, XVe siècle),* dans BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *Les* exempla *médiévaux : nouvelles perspectives,* Paris, 1998 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 47), p. 309-330.

DESTREZ, Jean et FINK-ERRERA, Guy, *Des manuscrits apparemment datés*, dans *Scriptorium*, 12, 1958, p. 56-93.

DUCOLOMB, Lydie, *« Une morale en action des livres inspirés »,* la question de l'*exemplum biblique dans la prédication de la fin du Moyen Âge,* Lyon, 2005 (Mémoire de Master).

IDEM, *Les* exempla *bibliques constitués en recueil : le* Livre des exemples de l'Écriture sainte *de Nicolas de Hanapes (O.P., † 1291)*, dans Jacques BERLIOZ, Pascal COLLOMB et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *Le tonnerre des exemples :* exempla *et médiation culturelle dans l'Occident médiéval,* Rennes, 2010, p. 57-80.

ENGEN, John H. Van, *Dominic and the brothers :* vitae *as life-forming* exempla *in the Order of Preachers,* dans EMERY, Kent et WAWRYKOW, Joseph P. (éd.), *Christ among the medieval dominicans. Representations of Christ in the Texts and Images of the Order of Preachers* (Notre Dame conferences in medieval studies, 7), Notre Dame (Indiana), 1998, p. 7-25.

FARAL, Edmond, *Les arts poétiques du XIIe et du XIIIe siècle, Paris*, 1923.

FOSTER, Frances A., *Was Gilbert Pilkington author of the secunda pastorum ?,* dans *Modern Language Association,* 1928, 43, p. 124-136.

FRANK, B. *Setsuwa,* dans ORIGAS, Jean-Jacques, *Dictionnaire de littérature japonaise,* Paris, 2000, col. 273-278.

FÜSER, Thomas, *Vom* exemplum *Christi über das* exemplum sanctorum *zum « Jedermannsbeispiel ». Überlegungen zur Normativität exemplarischer Verhaltensmuster im institutionellen Gefüge der Bettelorden des 13.*

Jahrhunderts, dans MELVILLE, Gert et OBERSTE, Jörg (éd.), *Die Bettelorden im Aufbau : Beiträge zu Institutionalisierungsprozessen im mittelalterlichen Religiosentum*, Münster, 1999 (Vita regularis, 11), p. 27-105.

GAMBOSO, Vergilio, *I sermoni festivi di Servasanto da Faenza nel codice 490 dell'Antoniana*, dans *Il santo. Rivista antoniana di storia dottrina arte*, 13, 1973, p. 3-88.

GAZANIGA, Michael S., *Nature's Mind,* Harmondsworth, 1994.

GILLET, Joseph, *La chartreuse du Mont-Dieu au diocèse de Reims,* Reims, 1889.

GINZBERG, Louis, *Legends of the Jews,* Philadelphia, 2003[2].

GOODMAN, Nelson, *Manières de faire des mondes,* Paris, 1992.

GROSSER, Dorothy E., *Studies in the influence of the Rhetorica ad Herennium and Cicero's De inventione,* Cornell University, 1953 (thèse non publiée) ;

GUENÉE, Bernard, *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval,* Paris, 1980.

GURWITSCH, Aron, *Sur une racine perceptive de l'abstraction*, dans *Actes du XIe Congrès international de philosophie*, t. II, Bruxelles, 1953, p. 43-47.

HAMESSE, Jacqueline, *Les* Auctoritates Aristotelis : *un florilège médiéval. Étude historique et édition critique*, Louvain-Paris, 1974 (Philosophes médiévaux, 17).

HASKINS, Charles H., *The university of Paris in the sermons of the thirteenth century*, dans *The Amercian historical review*, 10-1, 1904, p. 1-27.

HERMAN, David, *Basic elements of narrative*, Malden, 2009.

HERMAND, Xavier, *Les méthodes de travail d'un compilateur d'exempla du XVe siècle : Jean Herolt et le* Promptuarium exemplorum, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 64, 1994, p. 261-299.

HILKA, Alfons, *Die Wundergeschichten des Caesarius von Heisterbach,* Bonn, 1937 (*Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde,* 43, 3).

HOFFMANN, Yves et RICHTER, Uwe, *Entstehung und Blüte der Stadt Freiberg. Die bauliche Entwicklung der Bergstadt vom 12. bis zum Ende des 17. Jahrhunderts*, Halle, 2012.

HORN, Norbert, *Argumentum ab auctoritate in der legistischen Argumentationstheorie,* dans *Festschrift F. Wieacker,* Göttingen, 1978, p. 265-272.

HUMPHREYS, Kenneth William, *The library of the Carmelites of Florence at the end of the fourteenth century,* Amsterdam, 1964.

JACKSON, Timothy R., *Die Kürze des* Exemplums *am Beispiel der 'Elsässischen Predigten'* dans GRUBMÜLLER, Klaus, JOHNSON, L. Peter et STEINHOFF, Hans-Hugo (éd.), *Kleinere Erzählformen im Mittelalter,* Paderborn, 1988 (Schriften der Gesamthochschule Paderborn. Reihe Sprach- und Literaturwissenschaft, 10), p. 212-223.

Jahresberichte für die Deutsche Geschichte, 2, 1926.

JOLLES, André *Einfache Formen. Legende, Sage, Mythe, Rätsel, Spruch, Kasus, Memorabile, Märchen, Witz*, Tübingen, 1930 (traduction française : *Formes simples*, Paris, 1972).

KAEPPELI, Thomas, *Antiche Biblioteche Domenicane in Italia,* dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 36, 1966, p. 5-80.

IDEM, *La bibliothèque de Saint-Eustorge à Milan à la fin du XVe siècle*, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 25, 1955, p. 5-74.

KARDONG, Terrence G., *Who wrote the Dialogues of Saint Gregory ? A report on a controversy*, dans *Cistercian Studies Quarterly*, 39, 2004, p. 31-39.

KAUFMANN, Hanna, *The anthropology of wisdom literature,* Westport, 1996.

KIENZLE, Beverly M. (sous la dir. de), *The sermon*, Turnhout, 2000 (Typologie des sources du Moyen Âge occidental, 81-83).

KLAUSER, Th. et LABRIOLLE, P., *Apophtegmata* dans *Reallexikon für Antike und Christentum*, Stuttgart, 1950, col. 545-550.

KNOCH, Wendelin, *Ein bisher unbekannter Textzeuge des* Promptuarium Virtutum Vitiorumque exempla *des Nikolaus von Hannapes O.P. Codex. Palat. 116, Biblioteca Nazionale di Firenze*, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 73, 2003, p. 143-156.

KRUITWAGEN, Bonaventura, *Le* speculum exemplorum *(Deventer 1481) entre les mains de Savonarole à Brescia*, dans *Miscellanea Giovanni Mercati*, t. IV:

Letteratura classica e umanistica, Cité du Vatican, 1946 (Studi e Testi, 124), p. 209-244.

KUHRY, Emmanuelle, *Les différentes versions du* Compendium philosophie *ou* Compilatio de libris naturalibus Aristotelis, *une encyclopédie du XIIIe siècle*, dans *Spicae, Cahiers de l'Atelier Vincent de Beauvais, Nouvelle série*, 1, 2011, p. 51-77 (version numérique : http://spicae-cahiers.univ-lorraine.fr/node/27).

LAMBERT, Carole, *Le recueil de Riom et la manière de henter soutillement. Un livre de cuisine et un réceptaire sur les greffes du XVe siècle*, Montréal, 1987 (Le moyen français, 20).

LAURENT, Marie-Hyacinthe, *Fabio Vigili et les bibliothèques de Bologne au début du XVIe siècle*, Cité du Vatican, 1943 (Studi e Testi, 105).

LAUWERS, Michel, *Expérience béguinale et récit hagiographique. À propos de la* Vita Mariae Oigniacensis *de Jacques de Vitry (vers 1215)*, dans *Journal des Savants*, 1989, p. 61-104.

LE GOFF, Jacques et SCHMITT, Jean-Claude, *Le XIIIe siècle, une parole nouvelle*, dans DELUMEAU, Jean, *Histoire vécue du peuple chrétien*, Toulouse, 1979, t. I, p. 257-279.

LE GOFF, Jacques, *L'*exemplum *et la rhétorique de la prédication aux XIIIe-XIVe siècles*, dans LEONARDI, Claudio et MENESTO, Enrico (éd.), *Retorica e poetica tra i secoli XII e XIV*, dans *Atti del secondo Convegno internazionale di studi dell'Associazione per il Medioevo e l'Umanesimo latini (AMUL) in onore e memoria di Ezio Franceschini, Trento e Rovereto 3-5 ottobre 1985*, Pérouse-Florence, 1989, p. 3-29.

LE GOFF, Jacques, Vita *et Pré*-exemplum *dans le 2e livre des Dialogues de Grégoire le Grand*, dans *Hagiographie, cultures et sociétés : IVe –XIIe siècles : Actes du colloque organisé à Nanterre et à Paris, 2-5 mai 1979*, Paris, 1981 (Études augustiniennes. Série Antiquité, 87), p. 105-120.

LECOY DE LA MARCHE, Albert, *La chaire française au Moyen Âge, spécialement au XIIIe siècle*, Paris, 1886.

LEHMANN, Paul, *Die* Institutio oratoria *des Quintilianus im Mittelalter*, dans *Philologus*, 89, 1934, p. 349-383.

LEHMANN, Paul, *Konstanz und Basel als Büchermärkte während der großen Kirchenversammlungen*, dans IDEM, *Erforschung des Mittelalters,* t. I, Stuttgart, 1941, p. 253-280.

LELAND, John, *Commentarii de scriptoribus Britannicis,* t. I, Oxford, 1709.

LIEBERS, Andrea, Rigor ordinis-Gratia Amoris, dans *Cîteaux-Commentarii cistercienses,* 43, 1992, p. 161-220.

LOUIS, Nicolas, *Entre vérité et efficacité : les stratégies de rédaction dans le* Liber exemplorum ad usum praedicantium : *recueil d'*exempla *britannique composé par un franciscain entre 1275-1279,* Louvain, 2006, Mémoire de Licence.

LOUIS, Nicolas, *Entre vérité et efficacité : les stratégies de rédaction dans le* Liber exemplorum ad usum praedicantium, dans *Revue Mabillon*, n.s. 19, 2008, p. 123-156.

LOZAR, Angelika, *Studien zur* Summa predicantium *des John Bromyard,* Thèse de doctorat, Berin, 1998.

LUMPE, Adolf, *Exemplum,* dans *Reallexikon für Antike und Christentum,* t. VI, Stuttgart, 1966, col. 1229-1257.

LYONS, John D., Exemplum *: the rhetoric of example in early modern France and Italy*, Princeton, 1989.

MABILLE, Madeleine, *Les manuscrits de Gérard d'Utrecht conservés à la Bibliothèque nationale de Paris,* dans *Bibliothèque de l'École des chartes,* 129, 1971, p. 5-25.

MABILLE, Madeleine, *Les manuscrits de Jean d'Essomes conservés à la Bibliothèque nationale de Paris*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 130, 1972, p. 231-234.

MALENFANT, Marie-Claude, *Argumentaires de l'une et l'autre espèce de femme. Le statut de l'*exemplum *dans les discours littéraires sur la femme (1500-1550)*, Québec, 2003 (Les Collections de la République des Lettres. Études).

MANITIUS, Karl, *Zur Überlieferung des sogenannten Auctor ad Herennium,* dans *Philologus*, 100, 1956, p. 62-66 ;

MARENCO, Luigi, *L'oratoria sacra italiana nel Medio Evo*, Savone, 1900.

MARTIN, Hervé, *Le métier de prédicateur à la fin du Moyen Âge. 1350-1520,* Paris, 1988.

MAZZI, Curzio, *L'inventario quattrocentistico della Biblioteca di Santa Croce in Firenze*, dans *Rivista delle Biblioteche e degli Archivi*, 8, 1897, p. 16-31, 99-113, 129-142.

MC GUIRE, Brian Patrick, *Cistercian storytelling – a living tradition : surprises in the world of research,* dans *Cistercian Studies Quarterly*, 39, 2004, p. 281-309.

IDEM, *Friends and tales in the cloisters : oral sources in Caesarius of Hesterbach's* Dialogus Miraculorum, dans *Analecta Cisterciensia*, 36, 1980, p. 167.

IDEM, *Les mentalités des cisterciens dans les recueils d'*exempla *du XIIe siècle : une nouvelle lecture du* Liber visionum et miraculorum *de Clairvaux,* dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne Polo de Beaulieu, *Les* exempla *médiévaux : nouvelles perspectives,* Paris, 1998 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 47), p. 107-145.

IDEM, *The Cistercians and the rise of the* exemplum *in early thirteenth century France : reevaluation of Paris BN MS lat. 15912*, dans Classica et Mediaevalia, *revue danoise de philologie et d'histoire*, 34, 1983, p. 211-267.

MELANÇON, Robert, *Entretien avec Michel Butor*, dans *Études françaises*, 11, 1975, p. 67-92.

MENZEL, Michael, Historiarum armarium. *Geschichtsexempla in Predigerhand*, dans *Historisches Jahrbuch*, 126, 2006, p. 1-23.

MENZEL, Michael, *Predigt und Geschichte. Historische Exempel in der geistlichen Rhetorik des Mittelalters,* Cologne, 1998 (Beihefte zum Archiv für Kulturgeschichte, H. 45).

MEYER, Michel, *Qu'est-ce que l'argumentation ?,* Paris, 2005 (Chemins philosophiques).

MEYVAERT, Paul, *The authentic Dialogues of Gregory the Great*, dans *Sacris Eudiri*, 43, 2004, p. 55-129.

MICHEL, Paul, Alieniloquium. *Element einer Grammatik der Bildrede,* Berne, 1987 (Züricher Germanistische Studien, 3).

Mitteilungen des schlesischen Geschichtsvereins, 27, 1926.

MOLINO, Jean et LAFHAIL-MOLINO, Raphaël, Homo fabulator : *théorie et analyse du récit,* Arles, 2003.

MOORHEAD, John, *Taking Gregory the Great's Dialogues seriously*, dans *Downside Review*, 121, 2004, p. 197-210.

MORENZONI, Franco, Exempla *et prédication : l'exemple de Jourdain de Saxe,* dans BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *Les* exempla *médiévaux : nouvelles perspectives,* Paris, 1998 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 47), p. 269-291.

MORIN, Violette, *L'histoire drôle,* dans *Communications,* 1996, 8, p. 102-119.

MOSHER, Joseph Albert, *The* exemplum *in the early religious and didactic literature of England*, New York, 1911.

MUNK OLSEN, Birger, *L'étude des auteurs classiques latins au XIe et XIIe siècles,* t. I, Paris, 1982.

MURPHY, James J., *Rhetoric in the Middle Ages. A history of rhetorica theory from St. Augustin to the Renaissance*, Berkeley-Los Angeles, 1974.

MURRAY, Harold James Ruthven, *A history of chess,* Oxford, 1913.

NECHUTOVÁ, Jana, *Die lateinische Literatur des Mittelalters in Böhmen*, Cologne-Weimar-Vienne, 2007.

NEWHAUSER, Richard, *Jesus as the first Dominican ? Reflections on a sub-theme in the exemplary literature of some thirteenth-century preachers*, dans EMERY, Kent et WAWRYKOW, Joseph P. (éd.), *Christ among the medieval dominicans. Representations of Christ in the texts and images of the order of Preachers,* Notre Dame (Indiana), 1998 (Notre Dame conferences in medieval studies, 7), p. 238-255.

NORBERG, Dag (éd.), *S. Gregorii Magni. Registrum epistularum libri VIII-XIV,* Turnhout, 1982 (Corpus Christianorum, Series latina, 140A).

OMONT, Henri, *Inventaire des livres de Jean Courtecuisse, évêque de Paris et de Genève (27 octobre 1423),* dans *Bibliothèque de l'École des chartes,* 80, 1919, p. 113-114.

OPELT, Ilona, *Epitome,* dans *Reallexikon für Antike und Christentum,* t. V, Stuttgart, 1962, p. 944-973.

OPPEL, Hans D., *Exempel und Mirakel*, dans *Archiv für Kulturgeschichte*, 59, 1976, p. 96-114.

OPPERMANN, Irene, *Zur Funktion historischer Beispiele in Ciceros Briefen*, Munich, 2000 (Beiträge zur Altertumskunde, 138).

PALMER, Nigel F., *Das Exempelwerk der englischen Bettelmönche. Ein Gegenstück zu den* Gesta Romanorum ?, dans dans HAUG, Walter et WACHINGER, Burghart (éd.), *Exempel und Exempelsammlungen*, Tübingen, 1991 (Fortuna vitrea, 2), p. 137-172.

PERELMAN, Chaïm et OLBRECHTS-TYTECA, Lucie, *Traité de l'argumentation : la nouvelle rhétorique,* Bruxelles, 2008[6].

PETIT DE JULLEVILLE, Louis (sous la dir. de), *Histoire de la langue et de la littérature française des origines à 1900*, t. II, Paris, 1896.

PETOLETTI, Marco, *Les recueils* De viris illustribus *en Italie (XIVe-XVe siècle),* dans RICKLIN, Thomas (éd.), RICKLIN, Thomas (éd.), Exempla docent. *Les exemples des philosophes de l'Antiquité à la Renaissance*. Actes du colloque international, 23-25 octobre 2003. Université de Neuchâtel, Paris, 2006 (Études de philosophie médiévale, 92).p. 335-353.

PHILIPPART, Guy, Vitae Patrum. T*rois travaux récents sur d'anciennes traductions latines*, dans *Annalecta Bollandiana*, 92, 1974, p. 353-365.

PINI, A. I., *Bologna e la Romagna nella Cronica sive* Liber exemplorum ad usum praedicantium *di Salimbene,* dans *Salimbeniana. Atti del convegno per il VII centenario di fra Salimbene*, Parme, 1987-1989, Bologne, 1991, p. 174-197.

PITS, John, *Relationes historicae de rebus anglicis,* t. I, Paris, 1619.

PLESSOW, Oliver, *Mittelalterliche Schachzabelbücher zwischen Spielsymbolik und Wertervermittlung. Der Schachtraktat des Jacobus de Cessolis in Kontext seiner spätmittelalterlichen Rezeption*, Münster, 2007 (Symbolische Kommunikation und gesellschaftliche Wertesysteme. Schriftenreihe des Sonderforschungsbereichs, 496, 12).

POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *L'émergence de l'auteur et son rapport à l'autorité dans les recueils d'*exempla *(XIIe siècle-XVe siècle)*, dans ZIMMERMANN, Michel (éd.), Auctor et Auctoritas. *Invention et conformisme dans l'écriture médiévale. Actes du colloque tenu à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-*

Yvelines (14-16 juin 1999), Paris, 2001 (Mémoires et documents de l'Ecole des Chartes, 59), p. 175-200.

PRICE, Bennett J., Paradeigma *and* exemplum *in ancient rhetorical theory*, Berkeley, 1975 (Ph. D).

RAUNER, Erwin, *Konrads von Halberstadt O.P.* Tripartitus moralium. *Studien zum Nachleben antiker Literartur im späterne Mittelalter*, 2 vol., Francfort-sur-le-Main.

REBOUL, Olivier, *Introduction à la rhétorique*, Paris, 1991 (Premier cycle).

RICŒUR, Paul, *Temps et récit*, t. III, Paris, 1985.

RODRIGUEZ, Pierre et WEILL, Michelle, *Objectifs littéraires de la Sator*, http://www.satorbase.org/index.php?do=outils#definitions.

RÖLL, Walter, *Zur Überlieferungsgeschichte der* Gesta Romanorum, dans *Mittellateinisches Jahrbuch. Internationale Zeitschrift für Mediävistik*, 21, 1986, p. 208-229.

ROSPOND, Stanisław, *Słownik etymologiczny miast i gmin PRL*, Wroclaw, 1984.

ROTH, Detlef, *Das* Exemplum *zwischen* illustratio *und* argumentatio : *zum* Exempla-*Gebrauch in der* Disciplina clericalis, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 29, 1995, p. 19-27.

ROTH, Dorothea, *Die Mittelalterliche Predigttheorie und das « Manuale Curatorum » des Johann Ulrich Surgant*, Bâle-Stuttgart, 1956 (Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, 58).

ROUSE, Richard H. et Mary A., Illiterati et uxorati : *manuscripts and their makers, commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, t. I, Londres, 2000.

IDEM, *Preachers, florilegia and sermons : studies on the* Manipulus florum *of Thomas of Ireland*, Toronto, 1979 (Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 47).

IDEM, Statim invenire. *Schools, preachers, and new attitudes to the page*, dans BENSON, Robert L. and CONSTABLE, Giles, *Renaissance and renewal in the twelfth century*, Cambridge, 1982, p. 201-225.

RUZZIER, Chiara, HERMAND, Xavier et ORNATO, Ezio, *Les stratégies éditoriales à l'époque de l'incunable : le cas des anciens Pays-Bas*, Turnhout, 2012 (Bibliologia : elementa ad librorum studia pertinentia, 33).

SALMON, Christian, *Storytelling - La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris, 2008[2].

SCANLON, Larry, *Narrative, authority, and power : the medieval* exemplum *and the Chaucerian tradition*, Cambridge, 1994 (Cambridge studies in medieval literature, 20).

SCHENDA, Rudolf, *Stand und Aufgaben der* Exempla *Forschung,* dans *Fabula : Zeitschrift für Erzählforschung,* 10, 1969, p. 69-85.

SCHMIDT, Hans-Joachim, *Les recherches sur les* exempla *dans les pays germaniques,* dans BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *Les* exempla *médiévaux : nouvelles perspectives,* Paris, 1998 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 47), p. 215-242.

SCHMITT, Jean-Claude, *La confrérie du Rosaire de Colmar (1483). Textes de fondation,* exempla *en allemand d'Alain de la Roche, liste des prêcheurs et des sœurs dominicaines*, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 40, 1970, p. 97-124 ; IDEM, *Apostolat mendiant et société : une confrérie dominicaine à la veille de la Réforme*, dans *Annales, Economie, Sociétés, Civilisations*, 26, 1971, p. 83-104.

SCHMITT, Jean-Claude, *Recueils franciscains d'*exempla *et perfectionnement des techniques intellectuelles du XIIIe au XVe siècle,* dans *Bibliothèque de l'École des Chartes,* 135, 1977, p. 5-21.

SCHNELL, Rüdiger, *Was haben Schachspiel und Ehe gemeinsam? Zum Goldenen Spiel des Basler Dominikaners Meister Ingold (1432)*, dans SLANIČKA, Simona (éd.), *Begegnungen mit dem Mittelalter in Basel. Eine Vortragsreihe zur mediävistischen Forschung*, Bâle, 2002 (Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, 171).

SCHOEDEL, William R., *Papias*, dans *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt,* IIe Série, t. XXVII.1, Berlin-New York, 1993, p. 235-270.

SCHÜRER, Markus, *Das* Exemplum *oder die erzählte Institution. Studien zum Beispielgebrauch bei den Dominikanern und Franziskanern des 13. Jahrhunderts,* Berlin, 2005 (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiosen Lebens im Mittelalter, 23).

SIGGINS, Ian D. K, *A Harvest of Medieval preaching. The sermon books of Johann Herolt, OP (Discipulus),* s. l., 2009.

SILK, Mark Reuel, Scientia rerum *: the place of example in later medieval thought,* Harvard University, 1982 (Ph. D).

SIMPSON, Alfred William Brian, *Legal theory and legal history,* London, 1987.

SOLINGER, Rickie, FOX, Madeline et IRANI, Kayhan, *Telling Stories to change the world : global voices on the power of narrative to build community and make social justices claim*, Abingdon - New York, 2008.

SPALIONE, Maddalena, *La trasmissione della « Rhetorica ad Herennium » nell'Italia meridionale tra XI e XII secolo,* dans *Bolletino dei classici,* serie 3a, I, 1980, p. 158-190.

STIERLE, Karlheinz, *Geschichte als* Exemplum – Exemplum *als Geschichte. Zur Pragmati und Poetik narrative Texte*, dans KOSELLECK, Reinhart et STEMPEL, Wolf-Dieter, *Geschichte, Ereignis und Erzählung*, Munich, 1973, p. 347-375.

STUTVOET-JOANKNECHT, Christine M., *« Der byen boeck » : de Middelnederlandse vertalingen van Bonum universale de apibus van Thomas van Cantimpré en hun achtergrond*, Amsterdam, 1990 (version numérique : http://www.dbnl.org/tekst/stut003byen01_01/).

TEEUWEN, Mariken, *The vocabulary of the intellectual life in the Middle Ages,* Turnhout, 2003 (Civicima, Etudes sur le vocabulaire intellectuel du Moyen Age, 10).

THIER, Karin, *Storytelling. Eine narrative Managementmethode,* Heidelberg, 2006.

THOMPSON, Stith, *The folktale,* New York, 1946 (repr. Berkeley (Calif.), 1977).

TILLIETTE, Jean-Yves, *L'*exemplum *rhétorique : questions de définition,* dans BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *Les* exempla *médiévaux : nouvelles perspectives,* Paris, 1998 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 47), p. 43-65.

TOLAN, John, *Petrus Alfonsi and his medieval readers*, Gainesville, 1993.

TORRELL, Jean-Pierre et BOUTHILLIER, Denise, Miraculum, *une catégorie fondamentale chez Pierre le Vénérable,* dans *Revue Thomiste*, 80, 1980, p. 357-386 et 549-566.

IDEM, *Pierre le Vénérable et sa vision du monde. Sa vie, son œuvre. L'homme et le démon*, Louvain, 1986 (Spicilegium Sacrum Lovaniense - Études et documents, 42).

TUBACH, Frederic C., Exempla *in the decline,* dans *Traditio. Studies in ancient and medieal history, thought and religion,* 18, 1962, p. 407-417.

TUGWELL, Simon, *The Evolution of Dominican Structures of Government : Terminology, Nomenclature and ordo of Dominican Provinces*, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum,* 75, 2005, p. 22-94.

ULLMAN, Berthold L. et STADTER, Philip A., *The Public library of Renaissance Florence. Niccolo Niccoli, Cosimo de' Medici and the Library of San Marco,* Padoue, 1972.

VANDERPUTTEN, Steven (éd.), *Understanding monastic practices of oral communication : Western Europe, tenth-thirteenth centuries,* Turnhout, 2011 (Utrecht studies in medieval literacy, 21).

VECCHIO, Silvana, *Il* Liber de introductione loquendi *di Filippo da Ferrara*, dans *I castelli di Yale*, III, 1998, p. 131-165.

VON MOOS, Peter, *Das argumentative* Exemplum *und die « wächserne Nase » der Autorität im Mittelalter*, dans AERTS, W. J. et GOSMAN, M. (éd.), Exemplum et Similitudo. *Alexander the Great and other heroes as points of reference in medieval literature*, Groningen, 1988 (Mediaevalia Groningana, 8), p. 55-84.

IDEM, *Geschichte als Topik : das rhetorische* Exemplum *von der Antike zur Neuzeit und die* Historiae *im* Policraticus *Johanns von Salisbury,* Hildesheim, 1996[2] (Ordo : Studien zur Literatur und Gesellschaft des Mittelalters und der frühen Neuzeit, 2).

IDEM, *L'anecdote philosophique chez Jean de Salisbury*, dans RICKLIN, Thomas (éd.), Exempla docent. *Les exemples des philosophes de l'Antiquité à la Renaissance*. Actes du colloque international, 23-25 octobre 2003. Université de Neuchâtel, Paris, 2006 (Études de philosophie médiévale, 92), p. 135-148.

IDEM, *L'*exemplum *et les* exempla *des prêcheurs,* dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *Les* exempla *médiévaux : nouvelles perspectives,* Paris, 1998 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 47), p. 67-83.

IDEM, *The use of* exempla *in the Policraticus of John of Salisbury*, dans WILKS, Michael (éd.), *The world of John of Salisbury, A symposium to commemorate eight century of his death. Salisbury, July 1980*, Oxford, 1984 (Studies in Church history, Subsidia 3), p. 207-261.

WEISKE, Brigitte, *Gesta romanorum*, t. II, Tübingen, 1992 (Fortuna vitrea, 4).

WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Âge*, Paris, 1927 (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France).

WIFSTRAND, Albert, *L'Église ancienne et la culture grecque*, Paris, 1962.

WIJSMAN, Hanno, *Luxury Bound. Illustrated Manuscript Production and Noble and Princely Book Ownership in the Burgundian Netherlands (1400-1550)*, Turnhout, Brepols, 2010 (Burgundica, XVI).

WITTCHOW, Frank, *Exemplarisches Erzählen bei Ammianus Marcellinus : Episode,* Exemplum, *Anekdote*, Munich, 2001 (Beiträge zur Altertumskunde, 144).

WOOD, Diana, *Clement VI : the pontificate and ideas of an Avignon pope,* Cambridge, 1989 (Cambridge studies in medieval life and thought : Series 4 ; 13).

WORTLEY, John (éd.), *Les récits édifiants de Paul, évêque de Monembasie, et d'autres auteurs,* Paris, 1987 (sources d'histoire médiévale).

YATES, Frances A., *L'art de la mémoire*, Paris, 1975 (Bibliothèque des histoires).

3 Catalogues

ABATE, Guiseppe et LUISETTO, Giovanni, *Codici e manoscritti della biblioteca Antoniana,* Vicenza, 1975 (Fonti e studi per la storia del santo a Padova. Fonti, 1-2).

ALBERTINI OTTOLENGHI, Maria Grazia, *La biblioteca dei Visconti e degli Sforza : gli inventari del 1488 e del 1490*, dans *Studi Petrarcheschi*, 8, 1991.

ANTOLÍN, Guillermo, *Catálogo de los códices latinos de la Real Biblioteca del Escorial*, t. III, Madrid, 1913.

BANDINI, Angelo Maria, *Bibliothecae Leopoldinae sive supplementum ad catalogum codicum graecorum, latinorum, italicorum etc.,* t. II, Florence, 1792.

BARACK, Karl August, *Die Handschriften der Fürstlich-Fürstenbergischen Hofbibliothek zu Donaueschingen,* Tubingen, 1865.

BINZ, Gustav, *Die deutschen Handschriften der Öffentlichen Bibliothek der Universität Basel,* t. I, Bâle, 1907.

BOUSMANNE, Bernard et VAN HOOREBEECK, Céline, *La libraire des ducs de Bourgogne. Mss conservés à la Bibliothèque royale de Belgique*, vol. 1, Turnhout, 2000 (version numérique : http://belgica.kbr.be/fr/coll/ms/ms9507_fr.html).

British Library, Search our catalogue archives and manuscripts, http://searcharchives.bl.uk.

BURCKHARDT, Max, LADNER, Pascal et STEINAMNN, Martin (éd.), *Katalog der datierten Handschriften in der Schweiz in lateinischer Schrift vom Anfang des Mittelalters bis 1550*, 3 vol., Zurich, 1977-1991.

BURKHART, Peter, *Die lateinischen und deutschen Handschriften der Universitäts-Bibliothek Leipzig*, Wiesbaden, 1999 (Katalog der Handschriften der Universitäts-Bibliothek Leipzig ; 5, 2,1).

Calames. Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur, http://www.calames.abes.fr.

Catalogue collectif de France, http://ccfr.bnf.fr.

CENCI, Cesare, *Manoscritti francescani della Biblioteca Nazionale di Napoli*, 2 vol., 1971 (Spicilegium bonaventurianum, 7-8).

Cicweb.be. Guide en ligne des manuscrits médiévaux Wallonie-Bruxelles, http://www.cicweb.be.

COLKER, Marvin L., *Trinity College Library Dublin : descriptive catalogue of Medieval and Renaissance Latin manuscripts*, t. I, Aldershot, 1991.

CORBETT, James A., *Catalogue of the Medieval & Renaissance manuscripts of the university of Notre Dame*, Notre Dame, 1978.

Corpus of British medieval library catalogues, 14 vol., Londres, 1990-2011.

CORTHOUTS, Jan, *Inventaris van de handschriften in het abdijarchief te Tongerlo*, Tongerlo, 1987 (Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium, 17).

COSTER, Maurus, *Inventarii Codicum Manuscriptorum Latinorum Bibliothecae Vaticanae Ottobonianae*, s. l., avant 1804, non paginé.

COXE, Henry O., *Catalogus codicum manuscripti qui in collegiis aulisque Oxoniensibus hodie adservantur*, Oxford, 1852.

IDEM, *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecæ Bodleianæ pars tertia codices Græcos et Latinos Canonicianos complectens,* Oxford, 1854.

DE POORTER, Alphonse, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque publique de la ville de Bruges,* Gembloux-Paris, 1934 (Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de Belgique, 2).

DELISLE, Léopold, *Inventaire des manuscrits de Saint-Germain-des-Prés conservés à la bibliothèque impériale, sous les numéros 11504-14231 du fonds latin,* Paris, 1868.

IDEM, *Inventaire des manuscrits latins de la Sorbonne conservés à la bibliothèque impériale sous les numéros 15176-16718 du fonds latin,* dans *Bibliothèque de l'École des Chartes,* 1870, 31, p. 1-50 et 135-161.

IDEM, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale,* t. I, Paris, 1868.

DENIS, Michael, *Codices Mss. theologici bibliothecae palatinae Vindobonensis latini aliarumque occidentis linguarum*, t. I, Vienne, 1793.

DEROLEZ, Albert (éd.), Corpus catalogorum Belgii *: the medieval booklists of the Southern Low Countries,* 7 vol., Bruxelles, 1997-2011.

FISCHER, Hans, *Katalog der Handschriften der Universitätsbibliothek Erlangen*, t. I, Erlangen, 1928.

GLASSNER, Christine, *Inventar der Handschriften des Benediktinerstiftes Melk,* t. I : *Von den Anfängen bis ca. 1400,* Vienne, 2000 (Denkschriften der phil.-hist. Klasse der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 285).

GOEBER, Willi et KLAPPER, Joseph, *Katalog rękopisów dawnej Biblioteki Uniwersyteckiej we Wrocławiu*, 26 vol., s.d.n.l., http://www.bibliotekacyfrowa.pl/publication/10035.

GÜNTHER, Otto, *Die Handschriften der Kirchenbibliothek von St. Marien in Danzig,* Gdansk, 1921 (Katalog der Danziger Stadtbibliothek, 5).

HEINZER, Felix et STAMM, Gerhard, *Die Handschriften von Lichtenthal. Mit einem Anhang : Die heute noch im Kloster Lichtenthal befindlichen Handschriften des 12. bis 16. Jahrhunderts,* Wiesbaden, 1987 (Die Handschriften der Badischen Landesbibliothek in Karlsruhe, 11).

Hill museum & manuscript library, http://www.hmml.org.

Incunabula short title catalogue, http://istc.bl.uk.

Inventario ceruti dei manoscritti della biblioteca ambrosiana, Milan, 1978.

Inventario general de Manuscritos de la Bibliotheca nacional, Madrid, 1958, t. IV.

JAMES, Montague Rhodes et JENKINS, Claude, *A descriptive catalogue of the manuscripts in the library of Lambeth Palace : the mediaeval manuscripts,* Cambridge, 1932.

JAMES, Montague Rhodes, *A descriptive catalogue of the manuscripts in the library of Pembroke College Cambridge*, Cambridge, 1905.

JAŻDŻEWSKI, Constantin Cl., *Catalogus manu scriptorum codicum Medii Aevi latinorum signa 180-260 comprehendis,* Wroclaw, 1982.

JØRGENSEN, Ellen, *Catalogus Codicum Latinorum Medii Ævi Bibliothecæ Regiæ Hafniensis,* Copenhague, 1926.

JUROT, Romain, *Catalogue des manuscrits médiévaux de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg,* Zurich, 2006.

KĄDZIELSKI, Stanisław et MROZOWICZ, Wojciech, *Katalog rękopisów średniowiecznych Biblioteki Uniwersyteckiej we Wrocławiu obejmujący kodeksy 6125-6181,* Wroclaw, 1998 (rękopisy dawnej Biblioteki J. G. Milicha w Zgorzelcu, t. II).

KERN, Anton, *Die Handschriften der Universitätsbibliothek Graz,* t. I, Leipzig, 1942 (version numérique sur : http://sosa2.uni-graz.at/sosa/katalog/index.php).

KEUFFER, Max et KENTENICH, Gottfried, *Beschreibendes Verzeichnis der Handschriften der Stadtbibliothek zu Trier,* t. VIII, Trèves, 1914.

KLEMM, Elisabeth, *Die illuminierten Handschriften des 13. Jahrhunderts deutscher Herkunft in der Bayerischen Staatsbibliothek*, Wiesbaden, 1998 (Katalog der illuminierten Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek in München, t. IV).

KOWALCZYK, Maria e. a., *Codicum manuscriptorum Medii Aevi latinorum qui in bibliotheca Jagellonica Cracoviae asservantur,* t. IX, Cracovie, 2007.

KRÄMER, Sigrid, *Scriptores possessoresque codicum medii aevi. Datenbank von Schreibern und Besitzern mittelalterlicher Hanschriften*, www.erwin-rauner.de.

LIEFTINCK, Gerard Isaäc, *Manuscrits datés conservés dans les Pays-Bas*, t. II, Leiden, 1988 (version numérique : http://www.mmdc.nl/static/media/2/40/KB_Manuscript_tekst2_1Voorwerk.pdf).

LILAO FRANCA, Óscar et CASTRILLO GONZÁLEZ, Carmen, *Catálogo de manuscritos de la Biblioteca Universitaria de Salamanca*, Salamanque, 2002 (Obras de Referencia, 13).

MALLET, Jean et THIBAUT, André, *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Clervaux*, Turnhout, 2006 (Bibliotheca manuscripta monasteriorum Belgii, 2), p. 59-73.

Manuscripta mediaevalia, http://www.manuscripta-mediaevalia.de.

Manuscripta.at, http://manuscripta.at.

MARX, Jacob, *Handschriftenverzeichnis der Seminar-Bibliothek zu Trier*, Trèves, 1912 (Veröffentlichungen der Gesellschaft für Trierische Geschichte und Denkmalpflege, 4).

MATTEI-CERASOLI, Leo, *Codices cavenses*, Cava dei Tirreni, 1935.

MECKELNBORG, Christina et OVERGAAUW, Eef, *Mittelalterliche Handschriften im Landeshauptarchiv Koblenz*, t. I, p. 95.

MECKELNBORG, Christina, *Die nichtarchivischen Handschriften der Signaturengruppe Best. 701 Nr. 1-190, ergänzt durch die im Görres-Gymnasium Koblenz aufbewahrten Handschriften A, B und C*, Wiesbaden, 1998 (Mittelalterliche Handschriften im Landeshauptarchiv Koblenz, 1)

Médiathèque de Montpellier, http://www.purl.org/yoolib/bmmontpellier/14223.

Medieval manuscripts in Dutch Collections, http://www.mmdc.nl.

MEZEY, Ladislaus, *Codices latini Medii Aevi bibliothecae universitatis budapestinensis*, Budapest, 1961.

Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz, 4 t. en 9 vol., Munich, 1918-2009.

Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs, 5 t. en 6 vol., Vienne, 1915-1971.

MORIN, Germain, *À travers les manuscrits de Bâle : notices et extraits des plus anciens manuscrits latins*, dans *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde*, 1927, 26, p. 175-249 (version numérique : http://dx.doi.org/10.5169/seals-113865).

MYNORS, Roger A. B., *Catalogue of the manuscripts of Balliol College Oxford*, Oxford, 1963.

NENTWIG, Heinrich, *Die Mittellaterlichen Handschriften in der Stadtbibliothek zu Braunschweig*, Wolfenbüttel, 1893.

NEUHAUSER, Walter, *Katalog der Handschriften der Universitätsbibliothek Innsbruck*, t. V, Vienne, 2008 (Denkschriften der phil.-hist. Klasse, 365).

ÖNB-HANNA-Katalog, http://aleph.onb.ac.at/F?func=file&file_name=login&local_base=ONB06.

OUY, Gilbert, *Les manuscrits de l'abbaye de Saint-Victor : catalogue établi sur la base du répertoire de Claude de Grandrue (1514)*, t. II, Turnhout, 1999.

OVERGAAUW, Eef, OTT, Joachim et KARPP, Gerhard, *Die mittelalterlichen Handschriften der Signaturengruppe B in der Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf*, t. I, Wiesbaden, 2005 (Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf. Kataloge der Handschriftenabteilung, 1).

PALERMO, Francesco, *Manoscritti palatini di Firenze*, t. I, Florence, 1853.

PASQUI, Ubaldo, *Inventario dei codici e del tesoro dei Francescani di Arezzo*, dans *Miscellanea francescana*, 3, 1888.

Polona. National digital Library, http://www.polona.pl/dlibra/docmetadata?id=21402&from=FBC.

RATJEN, Henning, *Zur Geschichte der Kieler Universitätsbibliothek (Kiel, Programm zum Geburtstage Frederik's VII. 1862 und 1863)*, Kiel, 1862-1863 (Schriften der Universität zu Kiel aus dem Jahre 1862, 1863/VI.2 und aus dem Jahre 1863, 1864/VI.2).

SÁEZ GUILLÉN, José Francisco, *Catálogo de Manuscritos de la Biblioteca Colombina de Sevilla*, Séville, 2002.

SAMARAN, Charles et MARICHAL, Robert (sous la dir. de), *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, 7 t. en 16 vol., Paris, 1959-1984.

SCHERRER, Gustav, *Verzeichniss der Handschriften des Stiftsbibliothek von St. Gallen*, Halle, 1874.

SOSNOWSKI, M. E. et KURTZMANN, Louis, *Katalog der Raczyńskischen bibliothek in Posen*, t. I, Poznań, 1885.

STAENDER, Joseph, *Chirographorum in regia bibliotheca paulina monasteriensi catalogus*, Wroclaw, 1889.

STEYN, Carol, *The medieval and renaissance manuscripts in the Grey collection of the national library of South Africa, Cape Town*, t. I, Salzbourg, 2002 (Analecta cartusiana, 180).

SZENTIVÁNYI, Róbert, *Catalogus concinnus librorum manuscriptorum bibliothecae Batthyanyanae*, Szeged, 1958[4].

THOMSON, Rodney M., *A descriptive catalogue of the Medieval manuscripts at Merton College*, Oxford, 2009.

IDEM, *A descriptive catalogue of the medieval manuscripts in Worcester cathedral Library*, Woodbridge, 2001.

TRUHLÁŘ, Joseph, *Catalogus codicum manu scriptorum latinorum qui in c. r. bibliotheca publica atque universitatis pragensis asservantur*, t. II, Prague, 1906.

Universitätsbibliothek Salzburg : Handschriftenkatalog online, http://www.ubs.sbg.ac.at/sosa/webseite/hsskatsig.htm.

University of Notre Dame, Hesburgh Libraries, Rare books and special collections, Medieval and Renaissance Manuscripts, http://www.library.nd.edu/rarebooks/digital_projects/manuscripts/?display=detail&record=MS15.xml.

UNTERKIRCHER, Franz, *Die datierten Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek von 1401 bis 1450*, Vienne, 1971 (Katalog der datierten lateinischen Handschriften in lateinischer Schrift in Österreich, 2).

VALENTINELLI, Joseph, *Bibliotheca manuscripta ad S. Marci venetiarum*, t. II, Venise, 1869.

VAN DEN GHEYN, Joseph, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, 13 vol., Bruxelles, 1901-1948, t. VI, p. 199 (version numérique : http://opteron1.kbr.be/manus/BELGICA/B001/vdg_06.pdf).

VAN DER STRAETEN, Joseph, *Les manuscrits hagiographiques de Charleville, Verdun et Saint-Mihiel avec plusieurs textes inédits*, Bruxelles, 1974 (Subsidia hagiographica, 56).

VON HEINEMANN, Otto (éd.), *Die augusteischen Handschriften. Codex Guelferbytanus 11.11 Augusteus 2° bis 32.6 Augusteus 2°*, Frankfurt am Main, 1966 (Kataloge der Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel, 5.2).

IDEM, *Die augusteischen Handschriften. Codex Guelferbytanus 32.7 Augusteus 2° bis 77.3 Augusteus 2°*, Francfort-sur-le-Main, 1966 (Kataloge der Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel, 5.3).

VON SCARPATETTI, Beat Matthias, *Die Handschriften der Stiftsbibliothek St. Gallen*, Wiesbaden, 2003.

IDEM, *Katalog der datierten Handschriften in der Schweiz in lateinischer Schrift von Anfang des Mittelalters bis 1550*, t. I, Zurich, 1977.

WARD, Harry Leigh Douglas, *Catalogue of romances in the department of manuscripts in the British Museum*, t. III, John A. HERBERT, Londres, 1910.

WEIS, Anton, *Handschriftenverzeichnis der Stifts-Bibliothek zu Rein*, dans *Xenia Bernardina*, II, 1, 1891, p. 1-114.

WERNER, Wilfried, *Die mittelalterlichen nichtliturgischen Handschriften des Zisterzienserklosters Salem*, Wiesbaden, 2000 (Kataloge der Universitätsbibliothek Heidelberg, 5).

WILMART, André, *Codices Reginenses latini*, t. I, Cité du Vatican, 1937, p. 385-387.

ZIEGLER, Charlotte, *Zisterzienserstift Zwettl Teil III Codex 201-300 : Katalog der Handschriften des Mittelalters*, Vienne, 1989 (Scriptorium ordinis Cisterciensium).

4 Outils

Alcuin. Infothek der Scholastik, http://www-app.uni-regensburg.de/Fakultaeten/PKGG/Philosophie/Gesch_Phil/alcuin/index.php.

Arlima - Archives de littérature du Moyen Âge, http://www.arlima.net.

Bibliotheca Augustana, http://www.hs-augsburg.de/~harsch/augustana.html.

Bibliotheca hagiographica latina, Bruxelles, 1898-1899 (Subsidia hagiographica, 6).

Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon, http://www.bautz.de.

BLAISE, Albert, *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*, dans *Database of Latin dictionaries*, www.brepolis.net.

IDEM, *Lexicon latinitatis medii aeui*, dans *Database of Latin dictionaries*, www.brepolis.net.

Brepolis Medieval Encyclopaedias - Lexikon des Mittelalters Online, www.brepolis.net.

Cross Database Searchtool, http://www.brepolis.net.

COTTON, Henry, *A list of editions of the Bible and parts thereof in English, from the year MDV to MDCCCXX*, Oxford, 1821.

Data.bnf.fr, http://data.bnf.fr.

DRODOWSKI, Günther, *Duden, das große Wörterbuch der deutschen Sprache*, t. II et III, Mannheim, 1976.

DU CANGE, Charles Du Fresne, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, dans *Database of Latin dictionaries*, www.brepolis.net.

DU PIN, Louis Ellies, *Nouvelle bibliothèque des auteurs ecclésiastiques contenant l'histoire de leur vie, le catalogue, la critique, et la chronologie de leurs ouvrages*, t. XI, Paris, 1703.

Enzyklopädie des Märchens, 13 vol., Berlin-New York, 1977-.

Europeana regia, http://www.europeanaregia.eu.

FROS, Henry, *Bibliotheca hagiographica latina. Novum supplementum*, Bruxelles, 1986 (Subsidia hagiographica, 70).

GAHOM, http://betula.annexus.ehess.fr/sdx/cesaire/index.xsp.

GAHOM, *Thesaurus Exemplorum Medii Aevi*, http://gahom.ehess.fr/thema/index.php?id=12626&lg=fr.

GATTERMANN, Günter, *Handschriftencensus Rheinland. Erfassung mittelalterlicher Handschriften im rheinischen Landesteil von Nordrhein-Westfalen mit einem Inventar*, t. II, Wiesbaden, 1993.

GRÄSSE, Johann Georg Theodor, Orbis Latinus. *Lexikon lateinischer geographischer Namen des Mittelalters und der Neuzeit*, Berlin, 1980 (version numérique : http://www.columbia.edu/acis/ets/Graesse/orblatv.html).

GRONDEUX, Anne, *Anonymi Montepessulanensis dictionarius*, dans *Database of Latin dictionaries*, www.brepolis.net.

IMBS, Paul (sous la dir. de), *Trésor de la langue française : dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle (1789-1960)*, t. VIII, Paris, 1980.

In principio : incipit index of latin texts, dans *Brepolis*, www.brepolis.net.

KAEPPELI, Thomas, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, Rome, t. III, 1980.

Lexikon des Mittelalters, dans *Brepolis Medieval Encyclopaedias - Lexikon des Mittelalters Online*, http://www.brepolis.net.

LITTRÉ, Émile, *Dictionnaire de la langue française*, t. III, Paris, 1962.

MERRILEES, Brian et EDWARDS, William, *Dictionarius familiaris et compendiosus. Dictionnaire latin-français de Guillaume Le Talleur*, dans *Database of Latin dictionaries*, www.brepolis.net.

IDEM, *Firmini verris dictionarius*, dans *Database of Latin dictionaries*, www.brepolis.net.

Monasticon belge, t. II, Liège, 1955.

Münchener Digitalisierungszentrum, http://daten.digitale-sammlungen.de.

Nieuw Nederlandsch Biographisch Woordenboek, http://www.inghist.nl/retroboeken/nnbw.

PATAR, Benoît, *Dictionnaire des philosophes médiévaux*, Longueil, 2006.

PONCELET, Albert, *Catalogus codicum hagiographicorum qui Vindobonae asservantur in Bibliotheca Privata Serenissimi Caesaris Austriaci*, dans *Analecta Bollandiana*, 14, 1895, p. 231-283.

QUETIF, Jacob et ECHARD, Jacob, *Scriptores Ordinis Praedicatorum recensiti notis historicis et criticis illustrati ad annum 1700*, 2 vol., 1719-1721, Paris.

Repertorium biblicum, http://www.repbib.uni-trier.de.

REY, Alain, *Dictionnaire historique de la langue française*, t. I, Paris, 1998.

ROBERT, Paul, *Le grand Robert de la langue française : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, t. IV, Paris, 1985[2].

STRUVIUS, Burcardus G., *Introductio in notiatiam rei litterariae et usum bibliothecarum*, Francfort-sur-le-Main - Leipzig, 1729.

TRITHEMIUS, Johannes, *Catalogus scriptorum ecclesiasticorum sive illustrium virorum*, Francfort-sur-le-Main, 1601.

TUBACH, Frederic C., Index Exemplorum *: A Handbook of Medieval Religious Tales*, Helsinki, 1981[2] (Academia Scientiarum Fennica).

VAN DER HEIJDEN, Maarten et ROEST, Bert, *Franciscan authors, 13th-18th century : a catalogue in progress*, http://users.bart.nl/~roestb/franciscan/.

WEINER, Edmund S. et SIMPSON, John A., *The Oxford english dictionary*, t. V, Oxford, 1991[2].

TABLE DES MATIÈRES

Introduction **4**

PREMIÈRE PARTIE : DÉFINITION ET DÉVELOPPEMENTS **7**

Chapitre I - Approche théorique de l'*exemplum* **8**

1 Terminologie **9**

2 L'argument exemplaire **10**
2.1 Rhétorique 10
2.2 Argumentation 11
2.3 Arguments fondant le réel 12
2.3.1 Exemple *12*
2.3.2 Illustration *13*
2.3.3 Exemple, illustration et volonté de convaincre *14*
2.4 Modalités des arguments fondant le réel 15

3 Le récit **16**
3.1 Caractéristiques 16
3.1.1 Définition *17*
3.1.2 Fonction *18*
3.1.3 Attrait *18*
3.2 Types 19
3.2.1 Récits simples et complexes *19*
3.2.2 Récits passés et possibles *19*

4 L'exemplum **21**
4.1 L'*exemplum* en dehors du récit 21
4.2 L'*exemplum* narratif 21

5 Pratiques de l'*exemplum* : le *storytelling* **24**

Chapitre II - Bilan historiographique sur l'*exemplum* au Moyen Âge **26**

1 Terminologie **27**

2 Définition **28**

3 Classements **32**

Chapitre III - Discours antiques et médiévaux sur l'*exemplum* **35**

1 Antiquité classique **35**
1.1 Grèce 35
1.2 Rome 36

2 Antiquité tardive **39**

3 Haut Moyen Âge **40**

4 Moyen Âge central **40**
4.1 Définitions 40
4.2 Discours 42
4.3 Qualités 45
4.3.1 Traités théologiques *45*
4.3.2 Recueils hagiographiques *46*
4.3.3 Traités historiques et moraux *47*
4.3.4 Artes praedicandi *et sermonnaires* *48*
4.4 Critiques et légitimation 50

5 Les recueils d'*exempla* et le bon usage de l'*exemplum* **52**

Chapitre IV - L'*exemplum* de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge **58**

1 Antiquité païenne **59**

2 Passage au christianisme **59**

3 Les *Vitae Patrum* **61**

4 *Dialogi* de Grégoire le Grand **63**

5 L'*exemplum* des ordres monastiques **65**

6 L'*exemplum* dans la littérature didactique **67**

7 Le temps de l'*exemplum* narratif **69**

8 Le déclin de l'*exemplum* **73**
8.1 Le cas qui illustre plus qu'il n'induit 73
8.2 Le cas prétexte à une réflexion : l' « *exemplum* » allégorisé 74
8.3 Le récit pour lui-même 76
8.3.1 L' « exemplum » comme récit ouvert 76
8.3.2 L' « exemplum » comme récit facétieux 76
8.3.3 L' « exemplum » comme récit de saine occupation 76
8.3.4 L'« exemplum » comme récit édifiant 77

Chapitre V - Les recueils d'*exempla* **79**

1 État de la question **79**
1.1 Terminologie 79
1.2 Linéaments théoriques 80
1.3 Parcours historiographique 81
1.3.1 Les mots pour le dire 81
1.3.2 Une question sans importance 82
1.3.3 Des précisions 85
1.4 Parcours dans les sources 87
1.5 Proposition 89
1.5.1 Les exempla 89
1.5.2 L'organisation 91

2 Classification et fixation d'un corpus **93**
2.1 Historiographie 93
2.2 Proposition 95
2.2.1 Classement 95
2.2.2 Corpus 96

3 Histoire des recueils d'*exempla* **99**
3.1 Aperçu historiographique 99
3.2 Antiquité païenne 103
3.3 Antiquité chrétienne : recueils de récits exemplaires 104
3.3.1 La Bible et les quatre Évangiles 104
3.3.2 Les Vitae Patrum 105
3.4 Haut Moyen Âge 106
3.5 Recueils des ordres religieux 107
3.6 Recueils et répertoires d'*exempla* de prédication 110
3.6.1 La matière 111
3.6.2 L'organisation 112
3.6.3 L'utilisation 112
3.7 Autres usages 113
3.7.1 Formation 113
3.7.2 Morale sociétale 113
3.7.3 Lecture édifiante 114

SECONDE PARTIE : DIFFUSION ET USAGES. **115**

Chapitre VI - Présentation générale de la diffusion des exemplaires manuscrits des recueils d'*exempla* dans l'Occident médiéval **116**

1 Enquête **117**
1.1 Limites 117
1.2 Sources et méthodologie 118

2 Approche générale 120
2.1 Questions critiques 120
2.2 Résultats 121

3 Approches chronologiques 126
3.1 Approche globale 126
3.2 Approche selon les types de recueil 129

4 Approche géographique 135
4.1 Approche globale 135
4.2 Approche par siècles 136
4.2.1 Avant le XIIIe siècle 136
4.2.2 XIIIe siècle 136
4.2.3 XIVe siècle 137
4.2.4 XVe siècle 137
4.3 Approche selon les types de recueils 138
4.3.1 Recueils antiques 138
4.3.2 Recueils monastiques clunisien et cisterciens 140
4.3.3 Recueils conventuels franciscains et dominicains 141
4.3.4 Répertoires de prédication 142
4.3.5 Traités d'exempla et autres recueils 143

Chapitre VII – Présentation générale de la diffusion des éditions incunables de recueils d'*exempla* dans l'Occident médiéval 144

1 Approche générale 145

2 Approche chronologique 148
2.1 Approche globale 148
2.2 Approche selon les types de recueils 149

3 Approche géographique 150
3.1 Approche globale 150
3.2 Approche selon les types de recueils 151
3.2.1 Recueils antiques 151
3.2.2 Recueils monastiques et conventuels 151
3.2.3 Répertoires de prédication 152
3.2.4 Traités d'exempla et autres recueils 152

Chapitre VIII - Diffusion et usages des recueils dominicains 154

1 Gérard de Frachet, Vitae fratrum ordinis praedicatorum 157
1.1 Lecteurs 157
1.1.1 Répartition spatio-temporelle 157
1.1.2 Milieux 159
1.2 Lectures 161
1.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits 161
1.2.2 Modifications du texte 161
1.2.3 Tables 163
1.2.4 Textes voisins 163
1.2.5 Mentions 166
1.2.6 Emprunts 166
1.2.7 Extraits 167
1.3 Traductions et éditions 168

2 Thomas de Cantimpré, Bonum universale de apibus 169
2.1 Lecteurs 169
2.1.1 Répartition spatio-temporelle 169
2.1.2 Milieux 172
2.2 Lectures 174
2.2.1 Tables 174
2.2.2 Ajouts au texte 175
2.2.3 Textes voisins 176
2.2.4 Emprunts 179
2.2.5 Annotations 179

2.3 Traditions vernaculaires 180
2.4 Éditions....182

3 Étienne de Bourbon, Tractatus de diversis materiis praedicabilibus et ses dérivés 184
3.1 Traditions....184
3.2 Lecteurs 185
3.2.1 Groupe A *185*
3.2.2 Groupe B *187*
3.2.3 Groupe C *189*
3.2.4 Groupe D *191*
3.2.5 Groupe E *195*
3.2.6 Groupe F *196*
3.3 Lectures 196
3.3.1 Caractéristiques physiques des manuscrits *196*
3.3.2 Modifications du texte et annotations *197*
3.3.3 Tables *200*
3.3.4 Textes voisins *201*
3.3.5 Localisation dans les bibliothèques *206*
3.3.6 Emprunts *209*
3.4 Traductions et éditions....210

4 Jacques de Cessoles, Libellus de moribus hominum et officiis nobilium 213
4.1 Lecteurs 214
4.1.1 Répartition spatio-temporelle *214*
4.1.2 Milieux *218*
4.2 Lectures 222
4.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits *222*
4.2.2 Modifications du texte *223*
4.2.3 Tables *223*
4.2.4 Illustrations *224*
4.2.5 Textes voisins *224*
4.2.6 Emprunts et extraits *226*
4.3 Traductions et éditions....227

5 Nicolas de Hanapes, Liber de exemplis sacrae scripturae 229
5.1 Traditions....229
5.1.1 Répartition spatio-temporelle *229*
5.1.2 Milieux *231*
5.2 Lectures 235
5.2.1 Caractéristiques matérielles des manuscrits *235*
5.2.2 Organisation et tables *236*
5.2.3 Textes voisins *237*
5.2.4 Emprunts et extraits *240*
5.3 Traductions et éditions....241

6 Rambert de Bologne, *Speculum exemplare* 242
6.1 Traditions....242
6.1.1 Répartition spatio-temporelle *242*
6.1.2 Milieux *243*
6.2 Lectures 244
6.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits *244*
6.2.2 Modifications du texte, tables et annotations *245*
6.2.3 Textes voisins *245*

7 Arnold de Seraing, Alphabetum narrationum 248
7.1 Lecteurs 248
7.1.1 Répartition spatio-temporelle *248*
7.1.2 Milieux *250*
7.2 Lectures 251
7.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits *251*
7.2.2 Modifications du texte *252*
7.2.3 Textes voisins *253*

7.2.4 Emprunts et extraits 256
7.2.5 Traductions 257

8 Jean Gobi junior, *Scala cœli* **259**
8.1 Traditions 259
8.1.1 Répartition spatio-temporelle 259
8.1.2 Milieux 260
8.2 Lectures 261
8.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits 261
8.2.2 Modifications du texte 261
8.2.3 Tables 262
8.2.4 Textes voisins 263
8.2.5 Emprunts et extraits 265
8.3 Traductions et éditions 266

9 Robert Holcot, *Moralitates* **267**
9.1 Traditions 267
9.1.1 Répartition spatio-temporelle 267
9.1.2 Milieux 268
9.2 Lectures 270
9.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits 270
9.2.2 Modifications du texte 270
9.2.3 Tables 270
9.2.4 Textes voisins 271
9.2.5 Emprunts et extraits 274
9.3 Traductions et éditions 274

10 Konrad le Jeune de Halberstadt, Tripartitus moralium et Trivium praedicabilium **276**
10.1 Lecteurs 276
10.1.1 Répartition spatio-temporelle 276
10.1.2 Milieux 277
10.2 Lectures 278
10.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits 278
10.2.2 Modifications du texte 278
10.2.3 Tables 278
10.2.4 Textes voisins 279
10.2.5 Annotations 281
10.3 Traductions et éditions 282

11 Jean Bromyard, Summa praedicantium **283**
11.1 Lecteurs 283
11.2 Lectures 284
11.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits 284
11.2.2 Tables 285
11.2.3 Textes voisins 285
11.2.4 Emprunts et extraits 285
11.3 Traductions et éditions 286

12 Jean Herolt, Promptuarium exemplorum **287**
12.1 Lecteurs 287
12.1.1 Répartition spatio-temporelle 287
12.1.2 Milieux 289
12.2 Lectures 290
12.2.1 Caractéristiques physiques des manuscrits 290
12.2.2 Tables 291
12.2.3 Modifications du texte 291
12.2.4 Textes voisins 291
12.2.5 Annotations 294
12.2.6 Emprunts et extraits 295
12.3 Traductions et éditions 295

Résultats **297**

1 Diffusion **297**
2 Possesseurs **298**
3 Usages **299**
Conclusion **302**
Bibliographie **305**
1 Sources **305**
2 Travaux **313**
3 Catalogues **331**
4 Outils **339**
Table des matières **342**

Université de Namur
Académie Universitaire Louvain
Faculté de Philosophie et Lettres
Département d'Histoire

École des Hautes Études en Sciences Sociales Paris
Centre de Recherches Historiques (UMR EHESS/CNRS n° 8558)

L'*exemplum* en pratiques :
Production, diffusion et usages des recueils d'*exempla* latins aux XIIIe-XVe siècles

TOME 2 : ANNEXE

*Présentation des recueils de récits et d'*exempla *au Moyen Âge*

Thèse présentée par Nicolas LOUIS

Membres du jury :
Xavier HERMAND (Université de Namur – LAMOP) – directeur
Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (EHESS – CNRS) - directeur
Nicole BÉRIOU (EPHE – CNRS)
Franco MORENZONI (Université de Genève)
Steven VANDERPUTTEN (Universiteit Gent)

En vue de l'obtention des grades de :
- Docteur en Histoire, Art et Archéologie (Académie Louvain)
- Docteur en Histoire et civilisations (EHESS)

Namur, avril 2013

Avant-propos

Cette annexe a pour objectif de présenter les principaux recueils d'*exempla* latins lus au Moyen Âge. Ce travail se veut une mise à jour de la troisième partie de la thèse fondamentale de Jean-Thiébaut Welter[1], dans laquelle sont présentés une cinquantaine de recueils médiévaux. Cette liste n'a prétention ni à l'exhaustivité ni à l'homogénéité. Il faut davantage la considérer comme un *work in progress.* En règle générale, on s'est limité aux recueils d'*exempla* latins qui contiennent principalement des *exempla* historiques. Les recueils d'*exempla* contenant exclusivement des contes ou des similitudes naturelles ont été écartés. D'un point de vue chronologique, on s'est concentré sur la période 500-1500, en intégrant aussi les recueils de récits antiques (*Facta et dicta memorabili* de Valère Maxime, *Vitae patrum*) qui furent largement utilisés au Moyen Âge.

Pour chaque recueil, on trouve d'abord une fiche descriptive qui contient une trentaine de paramètres. Pour certains d'entre eux, des précisions sont nécessaires :

- **Titre** : celui voulu initialement par l'auteur. Lorsqu'aucun titre médiéval n'est fourni, on a repris la cote du/des manuscrit(s) qui conserve(nt) le recueil.

- **Localisation** : lieu ou zone de rédaction du recueil.

- **Milieu** : statut sociologique de l'auteur (membre du clergé, d'un ordre religieux ou un laïc)

- **Tables et index** : aides à la lecture prévues initialement par l'auteur.

- **Organisation** : mode d'organisation de contenu du livre, dont principalement les *exempla*.

- **Type(s) de récits** : un nouveau classement des *exempla* de chaque recueil selon la typologie proposée n'étant pas envisageable dans le cadre de cette enquête, on a repris pour la plupart des recueils la typologie de Jean-Thiébaut Welter[2]. Dans les autres cas, une note viendra préciser l'origine de l'information.

- **Autres éléments textuels** : beaucoup de recueils ne contiennent pas uniquement des *exempla.* On indiquera donc, lorsque l'information est disponible, les autres types d'éléments textuels (développements, sentences, proverbes...) présents dans le recueils.

- **Public** : auditoire ciblé par l'auteur.

---

[1] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum…, p. 211-407.
[2] *Ibid.*, p. 105-106. *Cf.* tome 1, chapitre II, point 3 (p. 32).

- **Objectif(s)** : à quel(s) fin(s) était destiné le recueil.

- **Mentions médiévales** : la recherche de mentions s'est focalisée sur quatres collections : le *Corpus catalogorum Belgii,* le *Corpus of British medieval library catalogues,* les *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz,* et les *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs.* La recherche n'a pas été effectuée de manière systématique pour tous les recueils. Quelques mentions trouvées dans d'autres catalogues médiévaux de bibliothèques ont aussi été inscrites.

- **Manuscrits, éditions incunables, traductions manuscrites, traductions incunables, éditions modernes** : les listes de manuscrits et d'éditions ne reflètent que l'état de la recherche actuelle et ne visent nullement l'exhaustivité.

- **Bibliographie** : on a fourni les travaux les plus fondamentaux et ceux qui concernaient avant tout les caractéristiques des recueils et non l'exploitation de leur contenu. Pour certains recueils à la bibliographie très réduite, on a indiqué toutes les références.

- **Diffusion** : travaux qui concernent la diffusion du recueil d'*exempla*.

En-dessous de chaque fiche de présentation se trouve un texte décrivant d'une part les caractéristiques de l'ouvrage, et d'autre part ses objectifs voulus par l'auteur. Dans la première partie, on présente les différentes composantes du recueil (titre, auteur, datation, structure, contenu) avec renvois aux sources ou références bibliographiques, tandis que dans la seconde on avance – lorsque cela est possible – une hypothèse d'utilisation du recueil voulue par l'auteur en se fondant sur les informations présentes dans le texte.

1 Valère Maxime, *Facta et dicta memorabilia* (VMFD)

Titre	*Facta et dicta memorabilia*
Auteur	Valère Maxime (* ? – † ?)
Datation	après 30 PCN
Localisation	Rome
Milieu	Écoles de rhétorique
Incipit prologue	*Vrbis Romae exterarumque gentium facta simul ac dicta memoratu digna quae apud alios latius diffusa sunt quam ut breuiter cognosci possint, ab illustribus electa auctoribus digerere constitui…*
Explicit prologue	*…et quoniam initium a cultu deorum petere in animo est, de condicione eius summatim disseram.*
Incipit texte	*Maiores statas sollemnesque caerimonias pontificum scientia, bene gerendarum rerum auctoritates augurum obseruatione, Apollinis praedictiones uatum libris…*
Explicit texte I	*…itaque neque existimari neque dici debent bona, quae, ut inflictorum malorum amaritudinem desiderio sui duplicent, propensiore fauore primo delinitos, maiore postea malorum cumulo opprimere solent.*
Explicit texte II	*…sed caeleste numen se ab iniuria uindicauit ; continuo enim captos praedones crucibus adfixit.*
Tables et index	-
Organisation	Thématique (104 chapitres répartis en 9 livres)
Nombre de récits	989
Type(s) de récits	*Exempla* historiques (663 *romana* et 326 *externa*)
Autres éléments textuels	-
Public	Écoles de rhétorique
Objectif(s)	Manuel de rhétorique et lecture de divertissement
Manuscrits	- Ancona, Biblioteca Comunale, 54 (extraits) - Ann Arbor, University of Michigan Library, 148 - Antwerpen, Museum Plantin-Moretus, 38 - Antwerpen, Museum Plantin-Moretus, 204 - Arezzo, Biblioteca della Città, 181 - Arezzo, Biblioteca della Città, 345 (extraits) - Arezzo, Biblioteca della Città, 347 - Arezzo, Biblioteca della Città, 426 - Assisi, Biblioteca Comunale, 303 - Auch, Bibliothèque municipale, 8 - Auckland, Auckland Free Public Library, 46 - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° cod. 102 - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° cod. 104 - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° cod. 105 - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° cod. 106 - Austin, University of Texas, Harry Ransom Humanities Research Center, non numéroté - Auxerre, Bibliothèque municipale, 146, 133 (extraits) - Auxerre, Bibliothèque municipale, 234, 198 (extraits) - Avignon, Bibliothèque municipale, 1213, 421 - Avranches, Bibliothèque municipale, 157 - Avranches, Bibliothèque municipale, 158 - Basel, Universitätsbibliothek, A XI 71 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, E II 10 - Basel, Universitätsbibliothek, E II 15 - Basel, Universitätsbibliothek, E II 62 - Basel, Universitätsbibliothek, F II 11 - Baltimore, Walters Art Museum, 396 - Baltimore, Walters Art Museum, 397 - Baltimore, Walters Art Museum, 398 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Class. 19 (extraits) - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Class. 50 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Class. 52

	- Bamberg, Staatsbibliothek, Patr. 77 (extraits) - Belluno, Biblioteche Lolliniana e Gregoriana, 55 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Diez C., 4° 50 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Frg. 81 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hamilton, 649 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hamilton 650 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Phill. 1850 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Phill. 1851 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 46 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 48 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 437 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 454 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 545 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 585 - Bern, Burgerbibliothek, 67 - Bern, Burgerbibliothek, 366 - Bern, Burgerbibliothek, 576 - Bernkastel-Kues, Bibliothek des Sankt Nikolaus-Hospitals, 52 (extraits) - Besançon, Bibliothèque municipale,1286 - Bloomington, Indiana University, Lilly Rare Books Library, Poole 23 - Bloomington, Indiana University, Lilly Rare Books Library, Poole 24 - Bologna, Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio, A 30 - Bologna, Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio, A 100 (extraits) - Bologna, Biblioteca Universitaria, 52 (extraits) - Bologna, Biblioteca Universitaria, 2279 - Bologna, Biblioteca Universitaria, 2339 - Bologna, Biblioteca Universitaria, 2463 - Bologna, Biblioteca Universitaria, 2578 - Bonn, Universitätsbibliothek, 218 (extraits) - Boston, Boston Public Library, 98, 1525 - Boulogne-sur-Mer, Bibliothèque municipale, 137 - Bremen, Staats- und Universitätsbibliothek, C 41 - Bressanone, Biblioteca del Seminario Vescovile Maggiore, A 10 - Bressanone, Biblioteca del Seminario Vescovile Maggiore, A 12 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 5336 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9075 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9896 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9902 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 12173 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 12174-12175 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 1485 (extraits) - Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, lat. 283 - Burgo de Osma, Archivo Capitular de Osma-Soria, / - Burgo de Osma, Archivo Capitular de Osma-Soria, / - Caen, Bibliothèque municipale, 182 (extraits) - Cambridge, Pembroke College, 105 - Cambridge, Peterhouse College, 249 - Cambridge, Peterhouse College, 258 - Cambridge, Queen's College, 10 (extraits) - Cambridge, St John's College, 97

	- Cambridge, Trinity College, 982 (extraits) - Cambridge, Trinity College, 1206 - Cambridge, Trinity College, 1275 - Cambridge, University Library, 1571 - Cambridge, University Library, 2009 - Cambridge, University Library, 2313 - Cambridge, Harvard University Library, lat. 48 - Cape Town, South African Public Library, 2 a 24 - Carpentras, Bibliothèque municipale Inguimbertine, 486 (extraits) - Cesena, Biblioteca Comunale Malatestiana, XVI 2 Destra - Chartres, Bibliothèque municipale, 92 - Clermont-Ferrand, Archives départementales du Puy-de-Dôme, F o 88 - Cleveland, Cleveland Museum of Art, 241.015 - Cremona, Biblioteca Statale e Biblioteca Civica, 109 - Dôle, Bibliothèque municipale, 384 - Dôle, Bibliothèque municipale, 385 - Douai, Bibliothèque municipale, 690 (extraits) - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, Dc 104 - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, Dc 177 - Dresden, Kreuzschule, I 44 - Edinburgh, National Library of Scotland, I I 7 - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. oct. 77 (extraits) - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. qu. 99 (extraits) - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. qu. 320 (extraits) - Erlangen, Universitätsbibliothek, 737 (extraits) - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, E III 17 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, G III 13 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, M II 15 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, M II 21 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, N II 13 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, N II 14 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, N II 15 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, N III 9 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, O III 21 (extraits) - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, O III 23 (extraits) - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, S III 4 - Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea, I 62 - Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea, II 19 - Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea, II 110 - Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea, II 135 - Fiecht, Stiftsbibliothek der Benediktinerabtei Sankt Georgenberg-Fiecht, 58 (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, VI Sin 10 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, XX 48 (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, XX Sin 9 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, XX Sin 10 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LIII 12 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LIII 15

	- Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LIII 36 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LXIII 24 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LXIII 25 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LXIII 26 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LXIII 27 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LXIII 28 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LXIII 29 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LXXXX Sup 2 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LXXXX Sup 10 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Acq e Doni 405 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Acq e Doni 440 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham 1899 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Conventi soppressi 221 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Conventi soppressi 423 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Conventi soppressi 445 (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Conventi soppressi 483 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Edili 184 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Edili 185 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesole 178 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Strozzi 59 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Strozzi 60 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi I i 16 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi I vii 12 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 153 (extraits) - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 495 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 496 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 536 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 598 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 735 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 931 (extraits) - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 3603 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 3607 - Gotha, Forschungsbibliothek, Membr. II 47 - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Dilthey 107 - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Philol. 140 - Göttweig, Bibliothek des Benediktinerkloster, 160 - Grottaferrata, Biblioteca del Monumento Nazionale dell'Abbazia, Z d IX - Imola, Biblioteca Comunale, A B 5 27 - Ithaca, Cornell University Library, I - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Augiensis 28 (extraits) - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Augiensis 153 (extraits) - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Augiensis fragm. 177 (extraits) - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, S. Peter pap. 39 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 740 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 744 - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Fabricius 14 - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 470 2° - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 471 2° - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 3562 8° - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 416 - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 539 - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 540 - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 541 - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 1956 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, BPL 26 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, BPL 45 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, BPL 106 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Gronov. 28

	- Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Oudendorp. 20 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Perizonius F 7 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Perizonius F 11 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Perizonius O I - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Perizonius O 2 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Perizonius O 3 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Perizonius O 4 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Perizonius Q 10 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Perizonius Q 12 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Voss. lat. fol. 9 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Voss. lat. fol. 28 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Voss. lat. fol. 89 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Voss. lat. oct. 71 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Voss. lat. qu. 37 - Leipzig, Universitätsbibliothek, Rep. I 4 48 (extraits) - Leipzig, Universitätsbibliothek, 1307 - Ljubljana, Narodna in Univerzitetna Knjiznica, 334 (extraits) - London, British Library, Additional 11977 - London, British Library, Additional 11978 - London, British Library, Additional 11979 - London, British Library, Additional 11980 - London, British Library, Additional 11981 - London, British Library, Additional 11982 - London, British Library, Additional 14094 - London, British Library, Additional 14095 - London, British Library, Additional 18179 (extraits) - London, British Library, Additional 19835 (extraits) - London, British Library, Additional 22123 - London, British Library, Additional 28278 - London, British Library, Additional 39653 - London, British Library, Arundel 7 - London, British Library, Arundel 256 - London, British Library, Burney 208 - London, British Library, Burney 209 - London, British Library, Burney 210 - London, British Library, Burney 211 - London, British Library, Burney 212 - London, British Library, Harley 2488 - London, British Library, Harley 2504 - London, British Library, Harley 2661 - London, British Library, Harley 2759 - London, British Library, Harley 2774 - London, British Library, Harley 2779 - London, British Library, Harley 3872 - London, British Library, Harley 4915 - London, British Library, Royal 12 E I (extraits) - London, British Library, Royal 15 B X - London, British Library, Royal 15 C VIII - Lucca, Biblioteca Statale, 339 - Lucca, Biblioteca Statale, 1395 - Lucca, Biblioteca Statale, 1756 (extraits) - Lucca, Biblioteca Statale, 2279 - Lyon, Bibliothèque municipale, 1182 - Madrid, Biblioteca de la Fundación Lázaro Galdiano, 221 - Madrid, Biblioteca Nacional, 7540 - Madrid, Biblioteca Nacional, 8815 - Madrid, Biblioteca Nacional, 8818 - Madrid, Biblioteca Nacional, 8834 - Manchester, John Rylands University Library, lat. 169 - Marseille, Bibliothèque municipale, 1280 - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 543 - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 1088 (extraits) - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 1916 (extraits)

	- Metz, Bibliothèque municipale, 301 (détruit) - Milano, Biblioteca Ambrosiana, B 158 sup. - Milano, Biblioteca Ambrosiana, C 100 inf - Milano, Biblioteca Ambrosiana, C 208 inf - Milano, Biblioteca Ambrosiana, D 81 Inf - Milano, Biblioteca Ambrosiana, E 81 Inf - Milano, Biblioteca Ambrosiana, F 68 sup. - Milano, Biblioteca Ambrosiana, F 138 sup. - Milano, Biblioteca Ambrosiana, G 133 inf - Milano, Biblioteca Ambrosiana, H 25 inf - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 51 - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 64 sup. - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 74 sup. - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 94 sup. - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 105 inf. - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 242 inf. - Milano, Biblioteca Ambrosiana, N 138 sup. - Milano, Biblioteca Ambrosiana, R 66 sup. (fragement) - Modena, Biblioteca Estense e Universitaria, lat. 312 - Modena, Biblioteca Estense e Universitaria, lat. 694 - Modena, Biblioteca Estense e Universitaria, Fondo Campori 260 - Modena, Biblioteca Estense e Universitaria, Fondo Campori 1474 - Mons, Bibliothèque publique et universitaire, 217/90 - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 407 - Montpellier, Bibliothèque interuniversitaire, Faculté de Médecine, 131 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 78 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 248 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 424 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3863 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3883 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 4685 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5330 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7879 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 13044 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14072 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14736(extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 16220 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 21224 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 22004(extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 22403(extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 24157 - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, Fonds de la Ville, 50 (extraits) - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, IV D I - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, IV D 2 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, IV D 3 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, IV D 4 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, IV D 5 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, IV D 6 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, IV D 7 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, IV D 8 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, IV D 9 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, IV D 10 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, V D 5 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, XII E 32 (extraits) - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, XIII B 14 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, XIV C 24 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, XIV D 25 - New Haven, The Beinecke Rare Book and Manuscript Library, 63 (extraits) - New Haven, Yale University Library, 147 - New Haven, Yale University Library, 221

	- New Haven, Yale University Library, Marston 37 - New Haven, Yale University Library, Marston 234 (extraits) - New Haven, Yale University Library, Plimpton 136 - New York, Metropolitan Museum of Art, 31 134 8 - New York, Public Library, Spencer 20 - New York, Pierpont Morgan Library, Glazier 61 - Nice, Bibliothèque municipale, 92 (extraits) - Nürnberg, Stadtbibliothek, Cent III 34 - Nürnberg, Stadtbibliothek, Cent III 35 - Nürnberg, Stadtbibliothek, Cent V 25 - Nürnberg, Stadtbibliothek, Solg. 45 2° - Orléans, Bibliothèque municipale, 353 - Oxford, Balliol College, 121 - Oxford, Balliol College, 122 - Oxford, Balliol College, 136 - Oxford, Bodleian Library, Additional A 117 - Oxford, Bodleian Library, Additional C 12 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Auctarius F inf 1 1 - Oxford, Bodleian Library, Canon. Class. Lat. 195 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Canon. Class. Lat. 259 - Oxford, Bodleian Library, Canon. Class. Lat. 260 - Oxford, Bodleian Library, Canon. Class. Lat. 261 - Oxford, Bodleian Library, Canon. Class. Lat. 262 - Oxford, Bodleian Library, Canon. Class. Lat. 263 - Oxford, Bodleian Library, Canon. Class. Lat. 276 - Oxford, Bodleian Library, Canon. Class. Lat. 195 - Oxford, Bodleian Library, Digby 221 (fragements) - Oxford, Bodleian Library, Douce 147 (fragments) - Oxford, Bodleian Library, Hatton 92 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Jones 34 - Oxford, Bodleian Library, Lat. class. E 48 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Rawlinson G 142 - Oxford, Lincoln College, 76 - Oxford, Magdalen College, 201 - Oxford, Merton College, 302 - Oxford, Trinity College, 43 - Padova, Biblioteca Antoniana, C 61 - Padova, Biblioteca del Seminario Vescovile, 106 - Padova, Biblioteca del Seminario Vescovile, 126 (extraits) - Padova, Biblioteca del Seminario Vescovile, 142 - Padova, Biblioteca Antoniana, I 7 - Padova, Biblioteca Universitaria, 206 - Padova, Biblioteca Universitaria, 655 - Padova, Biblioteca Universitaria, 1296 - Pamplona, Archivo de la Catedral, 27 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 1105 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 1106 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 1234 (extraits) - Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, 940 - Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, 2120 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 1592 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 1593 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 1594 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 1600 (extraits) - Paris, Bibliothèque Mazarine, 3801 (extraits) - Paris, Bibliothèque Mazarine, 3838 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, Coll. Baluze 89 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 1010 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 1780 (fragments) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3265 A (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3343 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3508 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3508 A (extraits)

	- Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3580 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3597 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3702 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 4808 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 4952 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5839 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5840 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5841 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5842 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5843 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5844 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5845 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5846 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5847 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5848 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5849 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5850 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5851 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5852 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5853 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5854 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5855 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5856 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5857 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5858 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5859 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5860 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5861 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5862 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5863 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5864 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5865 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5866 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6145 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6146 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6147 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6148 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6149 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6150 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6151 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8818 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8955 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 9688 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 9689 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 13432 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14633 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14634 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14635 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16028 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16029 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16030 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16557 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17570 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17571 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 18296 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 1153 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 3054 - Parma, Biblioteca Palatina, Parm. 2803 - Parma, Biblioteca Palatina, Parm. 3177 - Parma, Biblioteca universitaria, Aldini 296 - Perugia, Biblioteca Comunale Augusta, 161 - Perugia, Biblioteca Comunale Augusta, 203 - Perugia, Biblioteca Comunale Augusta, 320 (extraits)

	- Perugia, Biblioteca Comunale Augusta, 726 - Pesaro, Biblioteca Oliveriana, 783 (extraits) - Pistola, Biblioteca Comunale Forteguerriana, 6 - Poitiers, Bibliothèque municipale, 215 (extraits) - Poitiers, Bibliothèque municipale, 240 - Praha, Knihovna Národního Muzea, G 37 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, 1152 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, 1493 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, 1623 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, 1643 - Ravenna, Biblioteca Comunale Classense, 94 (extraits) - Ravenna, Archivio Arcivescovile, 377 - Reggio Emilia, Archivio di Stato, B a 29 - Reims, Bibliothèque municipale, 1331 - Reims, Bibliothèque municipale, 1332 - Reims, Bibliothèque municipale, 1333 - Reims, Bibliothèque municipale, 1334 - Rennes, Bibliothèque municipale, 589 - Roma, Accademia Nazionale dei Lincei, Biblioteca Corsiniana, 43 D 27 - Roma, Accademia Nazionale dei Lincei, Biblioteca Corsiniana, 43 F 32 - Roma, Accademia Nazionale dei Lincei, Biblioteca Corsiniana, Rossi 107 - Roma, Biblioteca Angelica, 943 (extraits) - Roma, Biblioteca Casanatense, 286 - Roma, Biblioteca Casanatense, 582 - Roma, Biblioteca Casanatense, 611 - Roma, Biblioteca Casanatense, 868 - Roma, Biblioteca Casanatense, 1349 - Roma, Biblioteca Casanatense, 2990 - Roma, Biblioteca Casanatense, 3911 - Roma, Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II, Em 219 - Roma, Biblioteca Vallicelliana, D 29 - Rovigo, Bibl dell'Accademia, 38 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 758 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 759 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 760 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 761 - Salamanca, Biblioteca Universitaria, 3258 - Salò, Biblioteca dell'Ateneo, 187 - San Daniele Del Friuli, Biblioteca Civica Guarneriana, 88 - San Daniele Del Friuli, Biblioteca Civica Guarneriana, 110 (extraits) - San Daniele Del Friuli, Biblioteca Civica Guarneriana, 165 (extraits) - San Marino, Henry E. Huntington Library, HM 1026 - Sankt Paul im Lavanttal, Bibliothek des Benediktinerstifts, XXV 2 5 - Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina, 4 7 98 - Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina, 6-4-10 - Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, KV 20 - Soissons, Bibliothèque municipale, 25 - Stockholm, Kungliga Biblioteket, V a 28 - Stockholm, Kungliga Biblioteket, V a 29 - Stockholm, Library of Frank Allan Thomson, Ar MSo I - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, H B VIII 13 (extraits) - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, MS Hist Fol 229 - Toledo, Archivo y Biblioteca Capitular, 100-31 - Toulouse, Archives départementales de la Haute-Garonne, 8 F 5 - Trapani, Biblioteca Fardelliana, v b 6 - Trento, Museo Provinciale d'Arte, 88 V P - Troyes, Bibliothèque municipale, 513 - Troyes, Bibliothèque municipale, 599 - Troyes, Bibliothèque municipale, 1604 - Troyes, Bibliothèque municipale, 2592

	- Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, 699 - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, 1281 - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, 1391 - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, 1469 - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, R 370 - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, R 370 - Urbana, University of Illinois Library, 60 - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 812 - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 813 - Valencia, Biblioteca Universitaria, 2365 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1239 (fragments) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1321 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1846 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1869 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1917 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1918 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1919 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1920 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1921 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1922 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1923 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1924 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1925 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1926 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1927 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1928 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1929 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1930 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1931 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 1932 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 2745 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 2827 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 2927 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 2967 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 3307 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 3337 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 4491 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 4929 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 5114 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 5209 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 5218 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 5817 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 6807 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 6976 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 7229 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 7320 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 7583 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 7655 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 8088 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 8895 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 9936 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 9952 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 11583 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 11570 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 10045 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. Lat. 478 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. Lat. 434 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. Lat. 418 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. Lat. 1600 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ross. 786 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ross. 1047 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 314 (fragments) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 358 (extraits)

	- Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 604 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 733(fragments) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 766 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 786 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 865 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 876 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 882 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 939 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 845 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 1007 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 1059 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 1357 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 1494 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 1875 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 402 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 440 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 863 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 902 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 903 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 904 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 905 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 906 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 907 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 908 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 957 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 1463 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. Lat. 1195 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. Lat. 1549 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. Lat. 1704 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. Lat. 1751 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. Lat. 1752 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. Lat. 1833 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. Lat. 1876 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. Lat. 1937 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. Lat. 2047 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. Lat. 2843 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chisian. H VI 192 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chisian. H VI 193 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chisian. H VII 225 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chisian. H VII 226 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chisian. H VIIII 258 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chisian. L VII 269 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chisian. M VII 47 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. Lat. 122 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. Lat. 147 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. Lat. 1808 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. Lat. 415 (extraits) - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, It. II 133 (extraits) - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. X 19 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. X 20 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. X 53 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. X 90 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. X 91 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. X 92 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. X 180 (fragment) - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. X 183 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. XIII 86 (extraits) - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. XIV 109 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, Zanetti lat. 375 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, Zanetti lat. 376 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, Zanetti lat. 377 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, Zanetti lat. 378 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, Zanetti lat. 379

	- Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, Zanetti lat. 380 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, Zanetti lat. 526 - Verona, Biblioteca Comunale, CXLI - Verona, Biblioteca Comunale, CCLXIII - Vicenza, Biblioteca Civica, 489 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 88 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 103 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 126 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 196 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2905 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3096 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3098 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3119 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3121 (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3131 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3133 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3140 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3142 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3149 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3150 (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 2147 (fragment) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 4098 (fragment) - Wien, Schottenstift, 221 - Washington, Dominican College Library, 2 - Wiener Neustadt, Neukloster, Stiftsbibliothek, C 7 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 4° 5 5 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 76 29 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Gudiani 2° lat. 5 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Gudiani 2° lat. 29 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Gudiani 2° lat. 39 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Gudiani 2° lat. 60 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Gudiani 2° lat. 61 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Gudiani 2° lat. 121 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Gudiani 4° lat. 150 (extraits) - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Gudiani 4° lat. 166 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Novi 417 (extraits) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, Rehdiger 73 (extraits) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, Rehdiger 115 (extraits) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, Rehdiger 130 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, Rehdiger 131 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, Rehdiger 132 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, Rehdiger 133 - Würzburg, Universitätsbibliothek, Mch. Q. 22 - Würzburg, Universitätsbibliothek, Mp. Th. Q. 45 (extraits) - Zaragoza, Biblioteca del Real Seminario Sacerdotal de San Carlos, 13 **Allemand** - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. fol. 1093 - Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, 283 - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, M55a - Eger, Fögyházmegyei Könyvtár, P IV 45 - Gotha, Forschungsbibliothek, Chart. A 587 - Graz, Steiermärkisches Landesarchiv, FG 8 - Graz, Universitätsbibliothek, FG8 - Klagenfurt, Archiv des Geschichtverein für Kärnten, 5/23-3 - London, British Library, Additional 24315 - Milano, Biblioteca Nazionale Braidense, AE. XIII. 13 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 1127

	- Schlierbach, Zistersienserstift, I 25 - University Park, Pennsylvania State University Library, V-Ms I - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2811 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2870 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2905 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2909 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2911 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3039 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3140 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series Nova 3914 **Anglais** - London, British Library, Sloane 848 **Castillan** - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, H 10 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, H I 11 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, H I 12 - Madrid, Biblioteca del Palacio real, II 3086 - Madrid, Biblioteca Nacional, 2208 - Madrid, Biblioteca Nacional, 6176 - Madrid, Biblioteca Nacional, 9132 - Madrid, Biblioteca Nacional, 10807 - New York, Columbia University Library, Lodge 13 - Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina, 5-5-3 **Catalan** - Barcelona, Arxiu de la Corona d'Aragó, / - Barcelona, Arxiu de la Corona d'Aragó, / - Barcelona, Biblioteca de Cataluña y Central, 356 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, R I 11 - Madrid, Biblioteca Nacional, 8242 - Perpignan, Bibliothèque municipale, 27 - Valencia, Biblioteca Universitaria, 2366 - Vich, Museo y Biblioteca Episcopal, 233 **Espagnol** - Zaragoza, Biblioteca Universitaria y Provincial, 157 **Français** - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Breslau 2 (Rhed., 48, 49) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hdschr. 94 - Brugge, Bibliotheek van het Grootseminarie, 157-159 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9078 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 7318 - Cambrai, Bibliothèque municipale, 687 - Chantilly, Musée Condé, 833-834 - Chantilly, Musée Condé, 835-837 - Douai, Bibliothèque municipale, 879 - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, R 13625 - Genève, Bibliothèque publique et universitaire, fr.73 - Gien, Bibliothèque municipale, 32 - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 66 B 13 - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 71 D 42 - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 71 E 68 - Jena, Universitätsbibliothek, El. F. 87-88 - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, BPL 2552 16

	- Leipzig, Universitätsbibliothek, Rep. I II b - Lille, Bibliothèque municipale, 443 - Limoges, Bibliothèque municipale, 7 - Lisboa, Biblioteca Real da Corte, A 4 3 - London, British Library, Harley 4372-4373 - London, British Library, Harley 4374-4375 - London, British Library, Harley 4430 - London, British Library, Royal 17 F IV - London, British Library, Royal 18 E III-IV - Madrid, Biblioteca Nacional, Res.8 - Manchester, John Rylands University Library, fr.63 - Montpellier, Bibliothèque interuniversitaire, Faculté de Médecine, 23 - Oxford, Bodleian Library, Douce 202-203 - Oxford, Bodleian Library, Rawlinson D 876-877 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 5194-5195 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 5196 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 5521 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 5775 - Paris, Bibliothèque de la Sorbonne, 51 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 41 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 42-43 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 44 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 45-46 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 282 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 283-285 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 286 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 287 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 288-289 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 290 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 291 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 292 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 737 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 738 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 1543 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 2118 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 2125 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 3939 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 6185 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 6445 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 9749 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 14780 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 15471 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 20318 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 20319 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 20320 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 22962 - Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 23090-23091 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. fr. 6367 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. fr. 20233 - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, 1634 - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, 1673 - Tours, Bibliothèque municipale, 982 - Tours, Bibliothèque municipale, 983 - Trento, Biblioteca Comunale, Vindobon. 2910 - Troyes, Bibliothèque municipale, 261 - Valenciennes, Bibliothèque municipale, 832 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2544 - Zurich, Zentralbibliothek, Rh. Hist. 162-163 **Islandais** - Oxford, Bodleian Library, Bor. 99 **Italien**

	- Chapel Hill, University of North Carolina Library, 56 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, XLIII 27 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LXI 4 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LXI 5 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, LXXXIX Inf. 54 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Acquisti e doni 418 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham 526 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Mediceo-Palat. 238 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II I 86 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II II 146 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II III 215 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II IV 121 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II IX 157 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi Soppressi B 3 328 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Magliabechi XXIII 57 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Magliabechi XXIII 58 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Palatino 459 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Palatino 540 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Palatino 554 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Palatino 762 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Panciatichi 57 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Panciatichi 58 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 1382 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 1521 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 1607 - Lucca, Biblioteca Statale, 337 - Madrid, Biblioteca Nacional, Res. 218 - Monte Cassino, Biblioteca del Monumento Nazionale di Monte Cassino, 671 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, XVI A 22 - New Haven, Yale University Library, Marston 43 - Oxford, Bodleian Library, Canon. Ital. 50 - Oxford, Bodleian Library, Rawlinson C. 988 - Parma, Biblioteca Palatina, Pal. 27 - Parma, Biblioteca Palatina, Parm. 1502 - Ravenna, Biblioteca Comunale Classense, 320 - Roma, Biblioteca Casanatense, 945 - Treviso, Biblioteca Comunale, 510 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chisian. L VIII 229 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ferr. 559 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ross. 419 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. lat. 417 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 11490 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, It. VI 152 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, It. VI 171a **Sicilien** - Madrid, Biblioteca Nacional, 8820 - Madrid, Biblioteca Nacional, 8833 **Suédois** - Stockholm, Kungliga Biblioteket, Vö 16 ; 45
Autres versions	**Commentaires** - Dionysius de Burgo Sancti Sepulchri - Marzagaia - Lucas de Penna - Benvenutus de Imola - Frater Petrus - Milanus de Spoleto - Johannes de Floremontis - Petrus Herardi - Konrad von Waldhausen - Johannes Sulpicius Verulanus

	- Claudius Massiotus, seu Prepositus Parisiensis **Epitomai** - Iulius Paris (® IVe s.) - Ianuarius Nepotianus (® IV-Ve s.) - Titius Probus (® avant VIe s.) - Nicolaus Vulpes Vicentinus (XV e s.) - Antonius Constantius Fanensis (en vers) - Johannes Andreae (XV e s.) **Flores** - Jean Bernier de Fayt **Oraisons** - Guarinus Veronensis - Uldaricus Gossenbrot **Préface** - Janus Parrhasius **Version versifiée** - Radulfus Tortarius (XIe s.)
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. I : 5,19 ; 83,32 ; t. II : 60,12 ; 64,141 ; t. II, 29,97 ; 75,31 ; 92,151 ; 92,268 ; t. IV : 57,121 ; 82,136 ; 197,1 ; 209,6
Éditions incunables	- VALERIUS MAXIMUS, *Facta et dicta memorabilia* , [Johann Mentelin], [Strasbourg], [pas après le 15 juin 1470] (ISTC : iv00022000) - *Idem*, Peter Schoeffer, Mayence, 14 juin 1471 (ISTC :iv00023000) - *Idem*, Vindelinus de Spira, [Venise], 1471 (ISTC : iv00024000) - *Idem*, [Henricus de Colonia et Statius Gallicus], [Brescia], [avant novembre 1474] (ISTC : iv00025000) - *Idem*, Johannes de Colonia et Johannes Manthen, Venise, 1474 (ISTC : iv00026000) - *Idem*, Leonardus Pachel et Uldericus Scinzenzeler, Milan, 17 juillet 1480 (ISTC : iv00031000) - *Idem*, [Nicolaus Girardengus, de Novis], Venise, 1480 (ISTC : iv00032000) - *Idem*, [Hannibal Malpiglius], Bologne, 24 décembre 1476 (ISTC : iv00028500) - *Idem*, Philippus de Lavagnia, Milan, 4 février 1478 (ISTC : iv00029000) - *Idem*, [Martin Landsberg], [Leipzig], [ca 1492-93] (ISTC : iv00039500) - VALERIUS MAXIMUS, *Facta et dicta memorabilia*. Add : *De dignitatibus, magistratibus et officiis Romanorum compendium*, [Au Soufflet Vert (Louis Symonel et Socii)], Paris, 1475 (ISTC : iv00028000) - VALERIUS MAXIMUS, *Facta et dicta memorabilia*, Antonius Zarotus, Milan, 26 octobre 1475 (ISTC : iv00027000) - *Idem*, P.F., B.R., S.F., Z.F., Venise, 1 juillet 1478 (ISTC : iv00030000) - VALERIUS MAXIMUS, *Facta et dicta memorabilia*. Comm: Omnibonus Leonicenus, Johannes de Gregoriis, de Forlivio, et Socii, [Venise], 18 juin 1482 (ISTC : iv00033000) - *Idem*, Peregrinus de Pasqualibus, Bononiensis et Dionysius Bertochus, Venise, 20 avril 1485 (ISTC : iv00034000) - *Idem*, [Johannes et Gregorius de Gregoriis, de Forlivio?], Venise, [pas après 1484], (ISTC : iv00035000) - *Idem*, Milan: Leonardus Pachel and Uldericus Scinzenzeler, 7 May 1487 (ISTC : iv00037000) - VALERIUS MAXIMUS, *Facta et dicta memorabilia*. Comm : Oliverius Arzignanensis, Johannes et Gregorius de Gregoriis, de Forlivio,

	Venise, 8 mars 1487 (ISTC : iv00036000) - *Idem*, Bernardinus Benalius, Venise, 9 novembre 1488 (ISTC : iv00038000) - *Idem*, Guilelmus Anima Mia, Tridinensis, Venise, 12 août 1491 (ISTC : iv00039000) - *Idem*, Bonetus Locatellus, Venise, 30 avril 1493 (ISTC : iv00040000) - *Idem*, [Philippus Pincius], Venise, 16 juillet 1494 (ISTC : iv00041000) - *Idem*, Bartholomaeus de Zanis, Venise, 22 mars 1497 (ISTC : iv00042000) - *Idem*, Albertinus Vercellensis, Venise, 5 juillet 1500 (ISTC : iv00043000) - *Facta et dicta memorabilia*. Comm : Oliverius Arzignanensis. Avec des textes de : Petrus Brutus ; Oliverius Arzignanensis. Add : Vita Valerii Maximi, [Leonardus Pachel], [Milan], 26 mars 1496 (ISTC : iv00041500) - *Facta et dicta memorabilia. Liber V*, Tyman van Os, Zwolle, [*ca*1505] (ISTC : iv00043300)
Éditions modernes	- PIGHIUS, Étienne (éd.) *Valerii Maximi dictorum factorumque memorabilium libri IX repurgati, atque in meliorem ordinem restituti*, Anvers, 1600. - *Idem*, Jean Bogard, Douai, 1619 ...
Éditions critiques	- BRISCOE, John, *Valeri Maximi facta et dicta memorabilia*, Stuttgart, 1998 (Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana : 1916-1917)
Traductions manuscrites	**Allemand** - Heinrich von Mügel (commentaire) (* 1319 ? – *ca* 1380) **Castillan** - anonyme (XIVe s. ?) **Catalan** - Antoni Canals (* 1352 - † 1419) **Espagnol** - Diogo Felipe Vizcaino (XVIIe s.) **Français** - Simon de Hesdin (® après1375 : jusque livre VII, chap. 4) et Nicolas de Gonesse (® 1400-1401 : reste) - Jehan de Hangiers (epitome) (® 1463) - Nicolas de Mailly (® 1545) - M. A. Bréan (XIXe siècle) **Islandais** - Extraits (® 1783) **Italien** - anonyme (XIVe s.) **Sicilien** - anonyme (XIVe s.) **Suédois** - S. E. Melander (® 1907)
Traductions incunables	**Espagnol** - VALERIO MAXIMO, *Facta et dicta memorabilia*, Tr : Ugo de Urries, Paul Hurus, Saragosse, 1495 (ISTC : iv00046000) **Français**

	- *Facta et dicta memorabilia*, Tr. et Comm : Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse, [imprimeur de Flavius Josephus], [Pays-Bas méridionaux], [entre 1476 et 1477] (ISTC : iv00044000) - Mathias Huss, Lyon, 23 juin 1485 (ISTC : iv00044500) - VALERE LE GRANT, Tr : Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse, Mathias Huss, Lyons, « 23 juin » 1489 (ISTC : iv00045000) - Paris, 15 septembre 1497 (ISTC : ia01051000)
Traductions critiques	**Anglais (du latin)** - SHACKLETON BAILEY (éd.), D. R., *Valerius Maximus, Memorable Doings and Sayings*, 2 vol., Cambridge et Londres, 2000 (Loeb Classical Library, 492-493) **Français (du latin)** - COMBÈS, Robert (éd.), *Valère Maxime. Faits et dits mémorables*, 2 vol., Paris, 1995- (Collection des Belles Lettres)
Bibliographie	- BOSCH, Clemens, *Die Quellen des Valerius Maximus : ein Beitrag zur Erforschung der Litteratur der historischen Exempla*, Stuttgart, 1929 - BRUNHÖLZL, Franz, *Valerius Maximus im Mittelalter*, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 8, Munich, 1997, col. 1390-1391 - HELM, Rudolf, *Valerius Maximus, Seneca und die Exemplasammung*, dans *Hermes*, 74, 1939, p. 130-154 - MAZAL Otto, *Die Überlieferung der antiken Literatur im Buchdruck der 15. Jahrhunderts*, Stuttgart, 2003, t. III, p. 702-710 - SKIDMORE, Clive Julian, *Teaching by examples : Valerius Maximus and the exempla tradition* (Thèse), Exter, 1988
Diffusion	- DI STEFANO, Giuseppe, *Per la fortuna di Valerio Massimo nel Trecento. Le glosse di Pietro da Monteforte ed il commento di Dionigi da Borgo S. Sepolcro*, dans *Atti dell'Accademia di Scienze di Torino*, t. XCVI, 1961-1962, p. 777-790 - IDEM, *La diffusion de Valère Maxime au XIVe siècle : du nouveau sur le commentaire de Frater Lucas*, dans *Genèse et débuts du grand schisme d'Occident. Avignon, 25-28 septembre 1978 (Colloques internationaux du Centre de la Recherche Scientifique, 586)*, Paris, 1980, p. 269-275 - SCHULLIAN, Dorothy May, *A preliminary list of manuscripts of Valerius Maximus*, dans *Studies in Honor of B. L. Ullman*, St. Louis University, 1960, p. 81-95 - IDEM, *A Revised List of Manuscripts of Valerius Maximus*, dans *Miscellanea Augusto Campana*, Padoue, 1981 (Medioevo e Umanesimo, 45) p. 695-728 - IDEM, *Valerius Maximus*, dans *Catalogus translationum et commentariorum : mediaeval and renaissance latin translations and commentories*, t. V, Washington, 1984, p. 287-403

Caractéristiques[3]

Les *Facta et dicta memorabilia* ont été rédigés après l'an 30 de notre ère et dédiés à l'empreur Tibère par Valère Maxime. Hormis son nom, on ne possède aucune information supplémentaire sur l'auteur. Le texte est divisé en 9 livres et 104 chapitres développant divers thèmes relatifs de près ou de loin aux vertus et renferme 989 *exempla* (663 sur l'histoire romaine et 326 sur l'histoire étrangère). Valère Maxime n'a certainement pas lu les sources auxquelles il prétend avoir puisé. Outre son propre fond culturel, il peut avoir utilisé pour sa rédaction des recueils d'*exempla* précédents[4].

[3] Les informations du présent point sont tirées de Robert COMBÈS (éd.), *Valère Maxime. Faits et dits mémorables*, 2 vol., Paris, 1995-1997 (Collection des Belles Lettres), t. I, p. 7-25.
[4] *Cf.* tome 1, chapitre V, point 3.2 (p. 103).

Objectif(s)

Dans le prologue, l'auteur annonce clairement le but poursuivi : *Vrbis Romae exterarumque gentium facta simul ac dicta memoratu digna quae apud alios latius diffusa sunt quam ut breuiter cognosci possint, ab illustribus electa auctoribus digerere constitui, ut documenta sumere uolentibus longae inquisitionis labor absit*[5]. On est donc en face d'un regroupement de faits et de paroles tirés de l'histoire romaine et étrangère prêt à l'usage. De plus, Valère Maxime montre tout au long de son ouvrage de quelle manière les récits peuvent être utilisés pour convaincre, émouvoir ou plaire. « Les *exempla* ont donc été distribués à l'intérieur des 9 livres qui constituent le recueil selon des orientations fournies par les traités de rhétorique pour le travail d'*inuentio* que ce recueil est chargé d'aider : il entre ainsi dans la même catégorie d'ouvrage technique qu'eux et son emploi en sera grandement facilité »[6]. Enfin, l'approximation et les erreurs quant aux événements relatés montre que l'intérêt de l'auteur était tout autre que celui d'un historien.

Mais ce recueil de récits avait aussi un autre objectif ; une certaine recherche formelle ainsi qu'un souci de mise en place des récits donne à cette œuvre une dimension littéraire. B. W. Sinclair avance même l'hypothèse d'une utilisation du recueil pour des séances de déclamation, que ce soit comme aide pour l'orateur ou pour l'auditeur[7].

[5] *Ibid.*, p. 98.
[6] *Ibid.*, p. 45.
[7] *Ibid.*, p. 60.

2 *Vitae patrum* (VP)

Les *Vitae patrum* désignent au Moyen Âge différentes collections de sentences et récits des Pères du Désert traduites du grec vers le latin. Même si elles se trouvent souvent imbriquées dans les manuscrits, on peut distinguer trois ensembles : l'*Historia monachorum* de Tyrannius Rufinus, la traduction latine de l'*Historia Lausiaca* de Palladios et les *Verba seniorum* qui renvoient eux-mêmes à plusieurs collections.

2.1 *Tyrannius Rufinus*, Historia monachorum (VPHM)

Titre	Tyrannius Rufinus
Auteur	(* *ca* 345, Iulia Concordia – † 411/412, Messine)
Datation	397/398 – 399
Localisation	Rome (?)
Milieu	Moines
Incipit prologue	*Benedictus deus, qui vult omnes homines salvos fieri et in agnitionem veritatis venire...*
Explicit prologue	*...perfectam lectionis indicio colligentes ad aemulationem sancti operis invitentur et perfectae patientiae palmam requirant.*
Incipit texte	*Primum igitur tamquam vere fundamentum nostri operis ad exemplum bonorum omnium sumamus Iohannem...*
Explicit texte	*... sed et sanitatum gratia plurima ei a Deo donata est.*
Incipit epilogue	*In aliis quoque quam plurimis loci Aegypti sparsim vidimus sanctos Dei virtutes multas et mirabilia facientes et totius gratiae Dei plenos...*
Explicit epilogue	*... Gratias agentes Deo nostro, qui nos de tantis periculis liberauit et tanta nobis mirabilia, Ipsi gloria et honor in saecula saeculorum. Amen.*
Tables et index	-
Organisation	Biographique
Nombre de récits	33 *vitae*
Type de récit	Vies de Pères du Désert
Autres éléments textuels	-
Public	Moines
Objectif(s)	Édification spirituelle
Manuscrits	- Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 75, fol. 1-81 - Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 250, fol. 1sq - Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 349, fol. 22sq - Amiens, Bibliothèque municipale, 459, fol. 64v-121v - Arezzo, Chiesa Santa Maria della Fraternità, 406 (extraits) - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° 81, fol. 30v-31v ; 62v-97 - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° 519, fol. 1-21v - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 8° 20, fol. 1-56v - Auxerre, Bibliothèque municipale, 127, fol. 206-210 (extraits) - Avignon, Bibliothèque municipale, 1355, fol. 42-84v - Avranches, Bibliothèque municipale, 164, fol. 90-102 - Basel, Universitätsbibliothek, B III, fol. 1-29 ; 123v-138v - Basel, Universitätsbibliothek, B V 2, fol. 51-91v ; 318v-323 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Hist. 140, fol. 37v-67 - Benevento, Biblioteca Capitolare, III, fol. 94-98 ; 143v-159 (extraits) - Benevento, Biblioteca Capitolare, V, fol. 234-249v (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hamilton 683, fol. 31v-61 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Phill. 1838, fol. 1-39v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. 148, fol. 57-71v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol.

	lat. fol. 36, fol. 2-27 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 86, fol. 1-26 ; 39v-44v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 275, fol. 19-50v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. 511, fol. 1-31 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 731, fol. 1-26v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 735, fol. 2v-23v - Bloomington, Indiana University, Lilly Rare Books Library, Ricketts 170, fol. 118-140 - Bologna, Convento di San Antonio, 7 - Bonn, Universitätsbibliothek, S 362, fol.1-33 - Bordeaux, Bibliothèque municipale, 111, fol. 124-154 - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, MK 5, fol. 188-191v (extraits) - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, Mk 108, fol. 92-95 (extraits) - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, R 392, fol. 107-152 - Bruxelles, Bibliothèque des Bollandistes, 27, fol. 3v-29 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 582-589, fol. 60-110v ; 114-115v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1800, fol. 3-40v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 7462-7481, fol. 6-21v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 8033-8034, fol. 37-60v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 8216-8218, fol. 149v-213 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 8410-8413, fol. 2-29 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 8550-8551, fol. 121 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 8623-8626, fol. 78v - Budapest, Magyar Nemzeti Múzeum, 108, fol. 63-110v - Cambrai, Bibliothèque municipale, 817, fol. 1 sqq - Cambrai, Bibliothèque municipale, 824, fol. 1-28 - Cambrai, Bibliothèque municipale, 830, fol. 139-147v (extraits) - Cambridge, Corpus Christi College, 36, fol. 28-52 - Cambridge, Corpus Christi College, 337, fol. 201 sqq - Cambridge, Corpus Christi College, 385, fol. 201 sqq - Cambridge, Gonville and Caius College, 301, fol. 166-184v - Cambridge, King's College, 4, fol. 4-37 - Cambridge, Sidney Sussex College, 47 delta 32, fol. 40v-72 - Cambridge, St John's College, D 9, fol. 137v-138v (extraits) - Cambridge, St John's College, E 33, fol. 16-30 (extraits) - Cambridge, University Library, Mm IV 28, fol. 30v-57v - Cambridge, University Library, Additional 2797, fol. 37-82v - Cambridge, University Library, Additional 2920, fol. 65v-86v - Cambridge, Harvard University Library, 194, fol. 1-47 - Châlons-sur-Marne, Bibliothèque municipale, 54, fol. 1-45 - Charleville-Mézières, Bibliothèque municipale, 8, fol. 1-43 - Charleville-Mézières, Bibliothèque municipale, 196 - Charleville-Mézières, Bibliothèque municipale, 244 - Chartres, Bibliothèque municipale, 5, fol. 1-43v ; 214-219v - Chartres, Bibliothèque municipale, 89, fol. 115v-119 (extraits) - Clermont-Ferrand, Bibliothèque municipale, 146, fol. 29-54 - Cortona, Biblioteca Comunale e dell'Accademia Etrusca, 130, fol. 13-32 - Cremona, Biblioteca Statale e Biblioteca Civica, 107, fol. 112-130 - Dendermonde, Bibliotheek Sint-Pieters en Paulusabdij, 10 (Fonds Affligem), fol. 1-24v - Douai, Bibliothèque municipale, 870, fol. 31v-60v - Douai, Bibliothèque municipale, 871

	- Dresden, Sächsische Landesbibliothek, A 62, fol. 2v-26v - Einsiedeln, Stiftsbibliothek, 246, fol. 1-39 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, I III 13, fol. 222v-225 (extraits) - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, T I 12, fol. 119v-121 ; 146-155 ; 167v ; 183-184v (extraits) - Epinal, Bibliothèque municipale, 64, - Erlangen, Universitätsbibliothek, 161, fol. 80-123v - Evora, Biblioteca Pública e Arquivo Distrital, CXXIV, fol. 31v-55 - Fermo, Biblioteca Comunale, 97, fol. 90-92v (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut 17.35, fol. 51v-70 (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut 19.16, fol. p. 66-125 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham 14, fol. 17v-23v (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fesul. 34, fol. p. 33-62 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Santa Croce Plut. 10 sin 9, fol. 38-129 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Santa Croce Plut. 19 dext 6, fol. 58-93 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Santa Croce Plut. 20 dext 5, fol. pp. 57-100 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Santa Croce Plut. 34 sin 1, fol. pp. 27-48 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Panciatichi 43, fol. 190-191 (extraits) - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi J VII 11, fol. 47-74 - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Lat. 4° 54, fol. 30v-61v - Freiburg im Breisgau, Universitätsbibliothek, L 17, fol. 16v-55 - Gent, Universiteit Gent, Bibliotheek, 486, fol. 1-11 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, 1950, fol. 23-55v - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, 1957, fol. 31v-62 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 226, fol. 36-66v - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Fasc. II Frgm. Kasten I, Nr. II (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek, 242, fol. 1v-41v - Graz, Universitätsbibliothek, 1703 (extraits) - Grenoble, Bibliothèque municipale, 1172, fol. 1-59 / 70 - Halle, Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen Anhalt, Stolb. Wern ZA 86, fol. 1-29 - Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 11, fol. 240-242v (extraits) - Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 93, fol. 19v-127 - Hereford, Cathedral Library, O 1 II, fol. 161 sq (extraits) - Holkham Hall, Library of the Earl of Leicester, 129 (extraits) - Hollywood, Paul Jordan Smith Library, 1 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, CCI. 704, fol. 25-65v - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr 133, fol. 1-33v - Köln, Evangelische Bibliothek, Ser. Nov. Phil. 532, fol. 2-36v - Kórnik, Biblioteka Kórnicka polskiej Akademii Nauk, 47, fol. 186 (extraits) - Kremstmünster, Stiftsbibliothek, 143, fol. 146-175v - Kynzvart, Zámecká Knihovna, F 10, fol. 143-191v - Laon, Bibliothèque municipale, 343, fol. 1-34v - Leipzig, Universitätsbibliothek, 805, fol. 1-41 - Leipzig, Universitätsbibliothek, 1392, fol. 1-39v

	- Linz, Bundesstaatliche Studienbibliothek, 275, fol. 1 sq - Lisboa, Biblioteca Nacional, 367, fol. 1v-39 - Lisboa, Biblioteca Nacional, 454, fol. 118v-149 ? - London, Ashburnham Palace, The Barrois mss CLXXXVI, fol. 67-87 - London, British Library, Cotton Vesp. D II, fol. 46-47 (extraits) - London, British Library, Royal 5 F V, fol. 78v-106 - London, British Library, Sloane 2478, fol. 7 / 19v-20v - London, British Library, Additional 1841, fol. 44-53 (extraits) - London, British Library, Additional 22562, fol. 2-30v - London, British Library, Additional 27336, fol. 11 ; 19v-20 (extraits) - London, British Library, Additional 35325, fol. 36v-45 (extraits) - London, British Library, Additional 37400, fol. 17v-37 - London, British Library, Additional 38684, fol. 29v-30 ; 50v-92 - London, Kat. B., Quartich 1983 (extraits) - Lüneburg, Ratsbücherei, theol. 2° 32, fol. 205-211 (extraits) - Madrid, Biblioteca Nacional, 10007, fol. 1-13v ; 137v-172 - Madrid, Biblioteca de la Real Academia de la Historia, 7 2° , fol. 1-5v (extraits) - Madrid, Biblioteca de la Real Academia de la Historia, Aemil. 10, fol. 1 (extraits) - Madrid, Biblioteca de la Real Academia de la Historia, Aemil. 13, fol. 151v-180 - Madrid, Biblioteca de la Universidad Central, 145, fol. 1-69 - Manchester, John Rylands University Library, 422, fol. 1-43 - Marseille, Bibliothèque municipale, 1233, fol. 1-39 - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 1739, fol. p. 53-137 - Michaelbeuern, Bibliothek des Benediktinerstifts, Man. cart. 42, fol. 27-69 (extraits) - Michaelbeuern, Bibliothek des Benediktinerstifts, Man. cart. 60, fol. 214-233 (extraits) - Milano, Biblioteca Ambrosiana, D 525 inf., fol. 58v-75 - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 61 inf., fol. 61-94v - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 89 sup., fol. 1-55v - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 145 inf., fol. 79 (extraits) - Mons, Bibliothèque publique et universitaire, 7/227, fol. 27v-69 - Mons, Bibliothèque publique et universitaire, 35/355, fol. 4-24v - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 140, fol. 192v-262v - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 143, fol. 45v-45v ; 143v-169v - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 400 I, fol. p. 1-279 (extraits) - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 463 I, fol. 90-92 ; 143v-169v - München, Universitätsbibliothek, 4° 3, fol. 2v-80v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 2540, fol. 14v-38 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3056, fol. 8-54 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3057, fol. 46-91 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3450, fol. 1-22 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 4725, fol. 50-90v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5407, fol. 23-49v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5509, fol. 151-166v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5514, fol. 1-27 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 6393, fol. 1-133 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7574, fol. 196-244 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7615, fol. 30v-54v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8349, fol. 163-173v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 9550, fol. 78-106v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 9673, fol. 1-65 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 12005, fol. 85-91v ; 128v-131 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 12206, fol. 1-32 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 12640, fol. 1-41 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 13081, fol. 1-31v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 15106, fol. 25-71 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 17139, fol. 1v-25 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18093, fol. 1-24

	- München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18161, fol. 1-45v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18475, fol. 123-167 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18535, fol. 224-242 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 19544, fol. 1-33 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 21544, fol. 48v-85v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 22035, fol. 52 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 22249, fol. 1-31 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 23591, fol. 1-41 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 23757, fol. 37-45v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 28190, fol. 2-64v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 28892, fol. 1-9 (extraits) - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, Fonds de la Ville 12, fol. 47v-74 - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, Fonds de la Ville 159, fol. 1-40 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 10, fol. 41v-81 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 20, fol. 76v-80v (extraits) - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 27, fol. 15-35v - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, XIII A 41, fol. 1-12v (extraits) - Napoli, Biblioteca Statale del Monumento Nazionale dei Gerolamini, II pil IV 1, fol. 101v-164v - Napoli, Biblioteca Statale del Monumento Nazionale dei Gerolamini, XXII pil IV 4, fol. 32-58v - New York, Pierpont Morgan Library, M 626, fol. 31v-57v - Novara, Biblioteca Capitolare del Duomo, LXI, fol. 47v-90v - Oxford, Bodleian Library, 386, fol. 1-47v - Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 149, fol. 63v-73v (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 167, fol. 39v-40v ; 52-79v (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 395, fol. p. 51-91 - Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 523, fol. 140v-144v (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Douce 351, fol. 34-63v - Oxford, Bodleian Library, Hatton 84, fol. 2-19v - Oxford, Bodleian Library, Laud. Misc. 129, fol. 119-127 ; 133-137 (extraits) - Oxford, University College, Coll. Univ. LXI, fol. 173-185v - Padova, Biblioteca Antoniana, 84, fol. 1-42v - Paris, Bibliothèque Mazarine, Hist. Eccl 1734, fol. 1-25 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 666, fol. 74-76v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 1789, fol. 5v-137 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 1960, fol. 191v-192 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2135, fol. 1-3v ; 159-190 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2462, fol. 75-112 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2464, fol. 67v-103 ; 183v-188 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2498, fol. 100-143v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2669, fol. 1-57v ; 67v-69 ; 99-102 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2809, fol. 122v-137v ; 146-190 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2843, fol. 161-169v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2941, fol. 66v-69 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3330, fol. 61-83 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3338, fol. 13v-14v ; 18v-20v ; 22v-24v ; 26-27 ; 124-124v ; 127-129 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3784, fol. 118-118v (extraits)

	- Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5313, fol. 21-66 ; 163v-163v ; 189v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5314, fol. 32v-52 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5349, fol. 200v-204v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5385, fol. 1-41v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5386, fol. 77-109v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5388, fol. 1-33 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5406, fol. 232-237 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5407, fol. 257-268 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5601, fol. 66 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8996, fol. 38v-40v ; 72-82v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 9729, fol. 66v-81v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 10840, fol. 1-18 ; 23-53 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 10841, fol. 2-32v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 12596, fol. 71v-134v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14438, fol. 114-139 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14647, fol. 32-61v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16050, fol. 1-43 ; 82 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16051, fol. 81v-109 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16052, fol. 49-66 ; 105v-108 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17623, fol. 32-60v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17624, fol. 37-58 ; 61-66 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17632, fol. 32-61v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 18293, fol. 136-197v ; 199v-202v - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 697, fol. 48-91 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 1491, p. 264-334 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 1492, fol. 1-40 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 1984, fol. 45-53 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 2178, fol. 130v-167 - Pavia, Biblioteca Universitaria, Fondo Aldini 57, fol. 60v-62v (extraits) - Perugia, Biblioteca Comunale Augusta, 1035, fol. 120 sqq.? - Philadelphia, Free Library of Philadelphia, 119 - Poitiers, Bibliothèque municipale, 249, fol. 128v-170 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, Adlig. 44 D 4 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, III C 15, fol. 1-37v - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, III C 18, fol. 217-247 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, V D 20, fol. 50v-87 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VII D 2, fol. 1v-65v - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII F 7, fol. Intra 204-317 (extraits) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII G 15, fol. 70-71v (extraits) - Praha, Knihovna Národního Muzea, A LXXV, fol. 108-126v - Praha, Knihovna Národního Muzea, E LXXVIII 2, fol.55-76v - Praha, Knihovna Národního Muzea, K XXXV, fol. 148-189 (extraits) - Reims, Bibliothèque municipale, 389, fol. 1-31 - Reims, Bibliothèque municipale, 428, fol. 59v-111 - Reims, Bibliothèque municipale, 1390, fol. 21-73 - Reims, Bibliothèque municipale, 1391, fol. 41-83 - Reims, Bibliothèque municipale, 1392, fol. 36-69 - Reims, Bibliothèque municipale, 1393, fol. 1-31 - Reims, Bibliothèque municipale, 1400, fol. 78v-96 - Roma, Biblioteca Universitaria Alessandrina, 82, fol. 32-60v

	- Roma, Biblioteca Universitaria Alessandrina, 620, fol. 48-90 - Roma, Biblioteca Universitaria Alessandrina, 1898, fol. 45-84v - Roma, Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II, Farfa 5, p. 5-17 (extraits) - Roma, Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II, Vitt. Em. 1501, p. 373-384 ; 414-434 (extraits) - Roma, Biblioteca Vallicelliana, Tom.XII, fol. 212v-274 - Roma, Biblioteca Vallicelliana, Tom. XVII, fol. 5-65v - Roma, Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II, C 55, fol. 28v-49v - Rouen, Bibliothèque municipale, A 40, fol. 74-80 (extraits) - Rouen, Bibliothèque municipale, U 40, fol. 76-127 - Rouen, Bibliothèque municipale, U 108, fol. 1-41 - Sankt-Peterburg, Gosudarstvennaïa Publicnaïa Biblioteka im M.E. Saltykova-Scedrina, O.v.I.14, fol. 1-51 - Salamanca, Biblioteca Universitaria, 2537, fol. ?-143 - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, a VIII 25, fol. 1-49 - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, b. IX 29, fol. 1-56 - Schaffhausen, Stadtbibliothek, Min. 104, fol. 59v-115? - Schlägl, Stiftsbibliothek, Cpl. 818 143, fol. 132v-133v ; 144v (extraits) - Sélestat, Bibliothèque municipale, 16, fol. 78-116 - Sigüenza, Biblioteca Capitular, 31, fol. 1-43 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 69, fol. 380-381 (extraits) - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 607, fol. 249-296 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 988, fol. 32-59 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 696, fol. 1-43? - Sankt Paul im Lavanttal, Bibliothek des Benediktinerstifts, 46/3, fol. 50-91 - Sankt Paul im Lavanttal, Bibliothek des Benediktinerstifts, 87/3, fol. 41 sqq. - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, 4° 248, fol. 11v-58v - Subiaco, Biblioteca ed Archivio del Monumento Nazionale di Santa Scolastica, 71 - Subiaco, Biblioteca ed Archivio del Monumento Nazionale di Santa Scolastica, 130, fol. 185 sqq. - Subiaco, Biblioteca ed Archivio del Monumento Nazionale di Santa Scolastica, 275, fol. 78-79 (extraits) - Tarragona, Biblioteca Provincial, 81, fol. 1-40? - Tarragona, Biblioteca Provincial, 121, fol. 210-263v - Tortosa, Archivo Capitular de la Santísima Iglesia Catedral, 154, fol. 4v-47 - Toulouse, Bibliothèque municipale, 152, fol. 128-130 (extraits) - Toulouse, Bibliothèque municipale, 186, fol. 41-63 - Trier, Stadtsbibliothek, 738/289, fol. 111-138 - Trier, Stadtsbibliothek, 1150/452, fol. 6v-39v - Trier, Stadtsbibliothek, 1153/457, fol. 11v-32v - Trier, Stadtsbibliothek, 1156/459, fol. 43v-79 - Trier, Stadtsbibliothek, 1162, fol. 1-31v - Trier, Stadtsbibliothek, 1271/726, fol. 16v-17v (extraits) - Trier, Stadtsbibliothek, 1341/86, fol. 1-38 - Troyes, Bibliothèque municipale, 4/655, fol. 1-43? - Troyes, Bibliothèque municipale, 716, fol. ?-108 - Troyes, Bibliothèque municipale, 948, fol. 1 sqq. - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, F IV 25, fol. 99-146 - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, K IV 12, fol. 1-32v - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, K VI 30, fol. 88-112 - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 168, fol. 2-23 - Valenciennes, Bibliothèque municipale, 168, fol. 159-181 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. lat. 702, fol. 1-2 ; 7-32v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Borgh. 160, fol. 108-180v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chig. lat. B VII 125, fol. 64-126

	- Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chig. lat. F VIII 209, fol. 3 sqq. - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chig. lat. F VIII 208, fol. 58v-79v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chig. lat. G V 131, fol. 3-3v ; 24v-34 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 223, fol. 329-333v ; 341 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Suec. 500, fol. 81-134v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 844, fol. 39v-90 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 179, fol. 1-36 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. lat. 48, fol. 121-158 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. lat. 396, fol. 1- / 31v-2- / 56 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 374, fol. 160v-178 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 375, fol. 1-27v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1188, fol. 188-202v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1199, fol. 65-121v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1200, fol. 66-125v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1201, fol. 30v-31 ; 46-67v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1210, fol. 114v ; 134-138 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 5411, fol. 29-62 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 6010, fol. 246v-250v (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 7606, fol. 108v-111 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 9309, fol. 28-33v ; 39v-43v ; 58-60v ; 70v-71 - Vendôme, Bibliothèque municipale, 162, fol. 12-42 - Vercelli, Biblioteca Capitolare Eusebiana, LX, fol. 3-23 - Vyssi Brod, Knihovna Klastera, 1 VB CCXVII frgm, fol. - Vorau, Stiftsbibliothek, 187, fol. 104-108v (extraits) - Wien, Schottenstift, 409, fol. 14-56 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 386, fol. 20-37v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 428, fol. 1-55v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 433, fol. 3-63 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 982, fol. 36-43v (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 985, fol. 21-59v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1509, fol. 445-447 (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1529, fol. 8v-9v (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1760, fol. 121v-122 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3776, fol. 30-54v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4157, fol. 1-22 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4410, fol. 1-20v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 3610, fol. 66-112 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 3763 frgm, fol. 1-20v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 12783, fol. 1-31 - Winchester, Winchester Cathedral Library, 14 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 32.11, fol. 17v-47v - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Helmsted 322, fol. 158-189v - Woodstock, College Library, 6, fol. 1 sqq. ? - Worcester, Cathedral and Chapter Library, F 48, fol. 49-106v - Worcester, Cathedral and Chapter Library, F 71, fol. 57-87v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 118, fol. 81 sqq. ? - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 158, fol. 33- 54 ; 144-145 ; 163v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 179, fol. 43v-74v

	- Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 180, fol. 27v-47v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 181, fol. 1-33v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I A 41, fol. 126-196v - Würzburg, Universitätsbibliothek, Cod. Mch. f. 215, fol. 46-78v - Würzburg, Universitätsbibliothek, Cod. Mch. f. 203, fol. 39-40v ; 84-134v **Allemand** - WILLIAMS, Ulla (éd.), *Die alemannischen* Vitaspatrum *: Untersuchungen und Edition*, Tübingen, 1996 (Texte und Texgeschichte, 45) **Bas-Allemand**- - HOFFMANN, Werner J., *Die ripuarische und niederdeutsche* Vitaspatrum *Überlieferung im 15. Jahrhundert*, dans *Niederdeutsches Jahrbuch*, 116, 1993, p. 72-108 **Français** - *Archives de littérature du Moyen Âge*, http://www.arlima.net/no/103
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. I : 3,1 ; 4,12 ; 93,1 ; t. II : 18,7 ; 68,65 ; 68,81 ; 68,89 ; t. III : 4,7 ; 8 ; 10,182 ; 11,539 ; 13,6 ; 14,6 ; 30,31 ; 63,13 ; 117,5 ; t. IV : 13,7 ; 20,4 ; 57,19 ; 63,16 ; 86,294-295 ; 88,116 ; 100,47 ; 107,61 ; 135,143
Éditions incunables	**Hieronymus. Vitae sanctorum patrum, sive Vitas patrum** - Johannes Fabri Lingonensis, Caselle, 30 août 1475 (ISTC : ih00196500) - [Fratres Vitae Communis], [Bruxelles], [entre 1476 et 1477] (ISTC : ih00197000) - JERONIMUS, *Vitas sanctorum patrum ac heremitorum* [Arnold Ther Hoernen], [Cologne], [ca 1477] (ISTC : ih00198000) - [Hermannus Liechtenstein], [Trevise], [ca 1478] (ISTC : ih00199500) - *Vitas sanctorum patrum*, [Conrad Winters, de Homborch], [Cologne], [avant le 20 septembre 1479?] (ISTC : ih00201000) - *Vitas sanctorum patrum*, [Bartholomaeus de Unkel], [Cologne], [ca 1480] aussi [pas après 1479] (ISTC : ih00202000) - [Conrad Winters, de Homborch], [Cologne], [ca 1481-82] (ISTC : ih00203000) - [Nicolaus Philippi], [Lyon], [ca 1483-87] (ISTC : ih00208000) **Hieronymus. Vitae sanctorum patrum, sive Vitas patrum. Add : De laude et effectu virtutum. Pseudo- Macarius : Epistola ad monachos** HIERONIMUS, *Vitas patrum sanctorum Egiptiorum etiam oerum qui in Scithia Thebaida atque Mesopotamia morati sunt*, Anton Koberger, Nuremberg, 7 mai 1478 (ISTC : ih00199000) - Johann Zainer, Ulm, [ca 1478-79] (ISTC : ih00200000) - Imprimeur du 1483 « Vitas patrum », [Strasbourg], 7 mars 1483 (ISTC : ih00204000) - HIERONIMUS, *Vitas patrum sanctorum Egiptiorum etiam oerum qui in Scithia Thebaida atque Mesopotamia morati sunt*, Anton Koberger, Nuremberg, 5 avril 1483 (ISTC : ih00205000) - HIERONIMUS, *Vitas patrum sanctorum Egiptiorum etiam oerum qui in Scithia Thebaida atque Mesopotamia morati sunt*, Octavianus Scotus, Venise, 14 février 1483-84 (ISTC : ih00206000) - *Idem*, Imprimeur du 1483 « Vitas Patrum », [Strasbourg], 7 juillet 1485 (ISTC : ih00207000) - HIERONIMUS, *Vitas patrum sanctorum Egiptiorum etiam oerum qui in Scithia Thebaida atque Mesopotamia morati sunt*, Bonetus Locatellus, Venise, 6 avril 1500 (ISTC : ih00209000)
Éditions modernes	- *Vitas Patrum*, Venise, Bonetus Locatellus, 1500 [Gall] - *Vitas Patrum homini lumen celi via. Opus preclarum beati Hieronimi...*, [Lyon], Jannot de Campis, 1507 [GB] - HIERONIMUS, *Vitas Patrum percelebre opus...*, [Lyon], Stephanus Balam, 1509 [GB] - *Idem*, Lyon, Jacobus Hugutan, 1512 [GB] - *Idem*, Lyon, Jacobus Mareschal, 1520 [Gall]

	- HIERONIMUS, *Vitas sanctorum Patrum Aegyptiorum...*, Compluti, ex officina Ioannis Gratiani, apud Viduam : A costa de Iuan de Sarria, 1596 - Heribert ROSWEYDE, *Vitae patrum de vita et verbis seniorum sive historiae eremiticae libri X*, Joannes Moretus, Anvers, 1615 - *Idem*, Anvers, 1628 - *Patrologia latina*, t. LXXIII-LXXIV, Paris, 1849-1850 ...
Editions critiques	- SCHULZ-FLÜGEL, Eva (éd.), *Tyrannius Rufinus, Historia monachorum sive De vita sanctorum patrum*, Berlin, 1990 (Patristische Texte und Studien, 34)
Traductions manuscrites	**Haut allemand** **Néerlandais et allemand rhénan** **Croate (du latin)** - Anonyme (XIVe s.) **Français - versifiée** - (® entre 1215 et 1230) **Français – prose**
Traductions incunables	**Allemand - *Leben der heiligen Altväter*,** - *Das Buch der Altväter*, [Imprimeur du « Antichristus » (Heinrich Eggestein?)] [Strasbourg], [pas après 1482] (ISTC : ih00216000) - *Das Buch der Altväter*, Anton Sorg, Augsbourg, 25 septembre 1482 (ISTC : ih00217000) - [Johann Schönsperger], [Augsbourg], [ca 1485?] (ISTC : ih00218000) - Peter Berger, Augsbourg, 21 mai 1488 (ISTC : ih00219000) - Johann Schobsser et Anton Sorg, Augsbourg, 19 décembre 1492 (ISTC : ih00220000) - Johann Schönsperger, Augsburg, 9 juin 1497 (ISTC : ih00221000) **Bas-Allemand - *Leven der hilghen Oltvader*,** - *Das ist sant Pauls Leben des ersten eynfidels und ist auch das Leben des heyligen Altvaters sant Anthonigs*, [Imprimeur de « Antichristus » (Heinrich Eggestein?)], [Strasbourg], [ca 1482] (ISTC : ih00222000) **Anglais - *The lyff of the faders* (Tr : William Caxton)** - Wynkyn de Worde, Westminster, [avant le 21 août] 1495 (ISTC : ih00213000) **Espagnol - *Las vidas de los sanctos religiosos* (Tr : Gonzalo Garcia de Santa Maria)** - Compañeros alemanes [Johann Pegnitzer, Magnus Herbst and Thomas Glockner [Seville], [ca 1493] (ISTC : ih00236100) - [Paul Hurus], [Saragosse], [ca 1486-91] (ISTC : ih00236000) - [Imprimeur de Nebrissensis « Gramática »], Salamanque, 24 novembre 1498 (ISTC : ih00237000) **Français - *La vie des anciens pères*** - Jean Du Pré (imprimeur de Paris), Paris, 8 juin 1486 (ISTC : ih00213800) - Nicolaus Philippi and Jean Du Pré, Lyon, (imprimeur de Lyon), 15 janvier 1486/87 (ISTC : ih00214000) - Jean Du Pré (imprimeur de Paris), Paris, 8 juin 1494 (ISTC : ih00215000) - Antoine Vérard, Paris, 15 octobre 1492 (ISTC : ih00215300) - Antoine Vérard, Paris, 15 octobre 1495 (ISTC : ih00215500) **Italien - Hieronymus. *Vite di sancti padri*. Tr : Domenico Cavalca**

	- Leonardus Achates de Basilea, Sant'Orso, 1474 (ISTC : ih00223000) - Hieronymus. Vitae sanctorum patrum, sive Vitas patrum. Liber quartus et quintus [Italian]. Tr: Domenico Cavalca, Augustinus Carnerius, Ferrare, 1474 (ISTC : ih00223500) **Italien - Hieronymus. *Vite de sancti padri*. Tr : Domenico Cavalca. Add : Johannes Moschus : Pratum [Italien]. Tr : Feo Belcari** - Gabriele di Pietro, Venise, 1475 (ISTC : ih00224000) - [Antonio di Bartolommeo Miscomini], [Venise], [ca 1475] (ISTC : ih00224500) - Dominicus de Vespolate, Milan, 12 Juillet 1476 (ISTC : ih00226000) - Nicolaus Girardengus, de Novis, « e il suo compagno », Venise, 1479 (ISTC : ih00227000) - Hermannus Liechtenstein, Vicenza, 1479 (ISTC : ih00228000) - [Gabriele di Pietro], [Venise], [pas après 1474] (ISTC :) - Antonius Zarotus, [Milan], 5 septembre 1487 (ISTC : ih00229000) - Leonardus Pachel et Uldericus Scinzenzeler, Milan, 1er août 1490 (ISTC : ih00231000) - *Vita de sancti padri vulgare historiata; Prato spirituale*, [Giovanni Ragazzo?], [Venise], [ca 1490-92] (ISTC : ih00231500) - Giovanni Ragazzo, Venise, 25 juin 1491 (ISTC : ih00232000) - Giovanni Capcasa, Venise, 4 février 1493/94 (ISTC : ih00233000) - Simon Bevilaqua, Venise, 12 juillet 1494 (ISTC : ih00233500) - Uldericus Scinzenzeler, Milan, 16 février 1499 (ISTC : ih00234500) **Italien - *Vite de sancti padri*. Tr : Domenico Cavalca. Add : Visione di Tantalo. Johannes Moschus : Pratum [Italien]. Tr : Feo Belcari,** - Antonio di Bartolommeo Miscomini, Venise, [pas après le 23 février] 1476 (ISTC : ih00225000) - Bernardino di Pino, Venise, 1483 (ISTC : ih00228600) - Bernardinus de Choris, de Cremona, Venise, 23 février 1488/89 (ISTC : ih00230000) - Johannes Alvisius, Venise, 18 mars 1497 (ISTC : ih00234000) - Christophorus de Pensis, de Mandello, Venise, 5 décembre 1499 (ISTC : ih00235000) **Néerlandais - *Van den leven der heiligen vaderen*** - Gerard Leeu, Gouda, 3 décembre 1480 (ISTC : ih00210000) - Peter van Os, [Zwolle], 1er avril 1490 (ISTC : ih00211000) - Hendrik Eckert, van Homberch, Delft, [avant le 5 avril] 1498 (ISTC : ih00212000)
Traductions modernes	- MATTHAEUS ROTTLER (trad.), Vitae patrum *oder Leben der Vätter*, Augsbourg - Dillingen, 1735
Traductions critiques	**Haut Allemand (édition)** - WILLIAMS, Ulla (éd.), *Die alemannischen* Vitaspatrum *: Untersuchungen und Édition*, Tübingen, 1996 (Texte und Texgeschichte, 45) **Croate (édition)** - PREMUDA, Vinko (éd.), *Starohrvatski latinički rukopis »Žića sv. Otaca. Prijevod izabranog štiva iz djela sv. Jeronima* Vitae sanctorum Patrum, dans *Starine JAZU*, 40, 1939, p. 111-218 - MALIĆ, Dragica (éd.), *Žića svetih otaca : hrvatska srednjovjekovna proza*, Zagreb, 1997 **Français en vers (édition)** - LECOY, Félix (éd.), *La vie des Pères*, 3 vol. Paris, 1987-1999 (Société des anciens textes français) **Italien (édition)** - DELCORNO, Carlo (éd.), *Domenico Cavalca. Vite dei santi Padri*, Firenze, 2009 (Archivio romanzo ; 15)

Caractéristiques

L'*Historia monachorum* est la traduction par Tyrranius Rufinus de 33 vies des moines du désert. Ruffin est né vers 345 à Iulia Concordia (Concordia Sagittaria). Après de brillantes études à Rome, il se fait baptiser en 372, et part pour l'Égypte retrouver ses maîtres spirituels, où il reste huit ans. Il séjourne ensuite comme moine à Jérusalem, où il entre en conflit avec Jérôme. Ce dernier l'envoie à Rome vers 397. Sur place, il s'attèle à un travail d'écriture et de traduction. Il a traduit entre autres le *De principiis* d'Origène, la règle et des homélies de Basile.

L'*Historia monachorum* a été traduite après la règle de saint Basile et l'ouvrage d'Origène, dont on ressent l'influence dans l'œuvre, ce qui nous amène aux années 397-398 et avant 399, date de la mort d'Evarge. La présentation est simple : les vies des saints ermites se succèdent sans plan particulier.

Objectif(s)

Le but poursuivi par l'auteur est obvie : *Ex narratione rerum aedificationem futuram legentibus sperans, dum gestorum unusquisque inflammatus exemplis horrescere quidem saeculi inlecebras, sectari vero quietem et pietatis invitatur exercitia*[8]. Il s'agit d'enflammer les lecteurs à l'imitation de tels exemples.

[8] Eva SCHULZ-FLÜGEL, (éd.), *Tyrannius Rufinus, Historia monachorum sive De vita sanctorum patrum*, Berlin, 1990 (Patristische Texte und Studien, 34), p. 244.

2.2 *Paschasius diaconus*, Paradisus (VPPa)

Titre	*Paradisus / Historia Lausiaca*
(Auteur) Traducteur	(Pallade d'Hélénopolis) Paschasius diaconus
Datation	ca 420
Localisation	Hélénopolis en Bithynie
Milieu	Moines
Incipit prologue I	*In hoc libro, quem de vita sanctorum patrum scripturi sumus, descripta est nobilis continentia mirabilisque conversationis...*
Explicit prologue II	*... et orationibus venerabilium seniorum* de laqueis diaboli ereptos *ad recuperationem vitae nobilioris reversos.*
Incipit prologue II	*Multi quidem multos variosque libros diversis temporibus huic saeculo reliquerunt...*
Explicit prologue II	*... nec enim locus quaeritur solus, in quibus tales habitaverint viri, sed vitae propositum et praedicabiles mores.*
Incipit texte	*Cum primum Alexandrinam attigi civitatem in secundo senioris imperatoris Theodosii consulatu, qui propter eam, qua in Christo...*
Explicit texte	*... totus ille iam Christi est, illius, cui aliquando daemon hoc dixit : « Omnia tibi ista donabo, si me pronus volueris adorare ».*
Tables et index	-
Organisation	Biographique
Nombre de récits	71 *vitae*
Type de récit	Vies de Pères du Désert
Autres éléments textuels	-
Public	Moines
Objectif(s)	Édification spirituelle
Manuscrits	- Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 143 - Angers, Bibliothèque municipale, 290, fol. 96r-235v - Angers, Bibliothèque municipale, 810, fol. 71r-87v - Avranches, Bibliothèque municipale, 163, fol. 3r-76r - Basel, Universitätsbibliothek, B III 23, fol. 54 (52)r-65 (63)v ; 108 (106)vb-109(107)r ; 119(117)r-121(119)r ; 123(121)v-129(127)r ; 138(136)v- 155(153)rb (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B V 2, fol. 172ra-185rb - Benevento, BibliotecaCapitolare, III, fol. 140va-143va (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hamilton 683, fol. 273v-321v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 36, fol. 50vb-67rb - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 275, fol. 91r-112r - Bern, Burgerbibliothek, 611, fol. 40v-41v - Bloomington, Indiana University, Lilly Rare Books Library, Ricketts 170, fol. 69va-71vb ; 152va-157va ; 160va-166rb - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, Mk 5, fol. 194 (CXCVI) r-197 (CXCIX) (extraits) - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, Mk 5, fol. 189 (CXCI) vb-190 (CXCII) (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 7462-7481, fol. 96va-122v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 10801-10806 - Bruxelles, Bibliothèque des Bollandistes, 27, fol. 143r-177r - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1800, fol. 76v-106v - Cambridge, King's College, 4, fol. 140va-190rb - Cambridge, Sidney Sussex College, 47 Δ 3 2, fol. 80r-80v (extraits) - Cambridge, Trinity College, 141, fol. 2ra-58vb - Cambridge, University Library, Ff V 27, fol. 1r-54r - Cambridge, University Library, Gg I 32, fol. 220v-221v (extraits) - Cambridge, University Library, Ii IV 36, fol. 66r-142r - Châlons-sur-Marne, Bibliothèque municipale, 53, fol. 93v-111r - Chartres, Bibliothèque municipale, 5, fol. 108va-146vb - Chartres, Bibliothèque municipale, 5, fol. 220r-220v (extraits)

	- Cheltenham, Thirlestaine House, Phillipps 4740 - Darmstadt, Hessische Landes- undHochschulbibliothek, 760, fol.12r-151r - Dijon, Bibliothèque municipale, 136, fol. 122ra-129ra ; 130ra-198rb - Dijon, Bibliothèque municipale, 136, fol. 129rb-130ra (extraits) - Douai, Bibliothèque municipale, 852, fol. 79r-152r - Dublin, Trinity College Library, 619, fol. 1r-69v - Durham, Dean and Chapter Library, B III 8, fol. 157r-186v - Edinburgh, National Library of Scotland, A 5 48, fol. 1r-52v - Einsiedeln, Stiftsbibliothek, 258, fol. p. 2-251 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, I III 13, fol. 177r-190r (extraits) - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, T I 12, fol. 114ra-119vb ; 180ra-182rb ; 183va-185rb (extraits) - Epinal, Bibliothèque municipale, 64 - Erlangen, Universitätsbibliothek, 421, fol. 62r-137v - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Santa Croce Plut. 10 sin 9, fol. 68va-74ra (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Santa Croce Plut. 19 Cod 16, fol. 125b-136a (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Santa Croce Plut. 20 dext 5, fol. 100a-107b (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Santa Croce Plut. 34 sin 1, fol. 49a-53a (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fesul. 34, fol. 62a-104b - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Santa Croce Plut. 10 sin 9, fol. 74ra-76va (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Santa Croce Plut. 20 dext 5, fol. 108a-109b (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Santa Croce Plut. 34 sin 1, fol. 53a-54b (extraits) - Frankfurt am Main, Stadt- undUniversitätsbibliothek, Lat. 4° 54, fol. 106va-127ra - Gdansk, BibliotekaGdanskapolskiejAkademiiNauk, 1950, fol. 97v-193v - Hereford, Cathedral Library, O 1 III, fol. 69r-118v - Hereford, Cathedral Library, P 2 V, fol. 1v-92r - Holkham Library of the Earl of Leicester, 129 (extraits) - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr 133, fol. 231r-243r (extraits) - Köln, Evangelische Bibliothek, Ser. Nov. Phil. 532, fol. 36va-48va(47ra) - London, British Library, Cotton Faust. A II, fol. 98-(99)r-174(175)r - London, British Library, Harley 4719, fol. 35ra-39vb ; 40r-65rb (extraits) - London, British Library, Royal 5 F V, fol. 106v-150v - London, British Library, Royal 8 D VIII, fol. 48v-50r (extraits) - London, British Library, Additional 35188, fol. 104r-120r - London, British Library, Additional 37400, fol. 102r-115r - London, Ashburnahm Palace, The Barrois mss LXXXIII, fol. 78r-125v/126r (?) - London, Gresham College, Ms Norfolc. 3452 - Manchester, John RylandsUniversity Library, 422 [R. 73461], fol. 87r-123r - Marseille, Bibliothèque municipale, 1233, fol. 49r-66v (extraits) - Metz, Bibliothèque municipale, 1248, fol. 4r-99v - Michaelbeuern, Bibliothek des Benediktinerstifts, Man. cart. 42, fol. 96rb-120rb/va - Milano, Biblioteca Ambrosiana, C 57 sup., fol. 1r-46vb - Milano, Biblioteca Ambrosiana, D 525 inf., fol. 30vb-57vb - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 61 inf., fol. 206r-268r - Milano, Biblioteca Ambrosiana, S 24 sup., fol. 1r-107r - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 89 sup., fol. 55v-92v (extraits)

	- Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 50 MM, fol. 291a-441b - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 133 KK, fol. 262b-271b (extraits) - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 143 KK, fol. 204b-205a ; 217b-218b ; 275b-279a ; 400a-405a ; 428a-431b ; 434 -437a. (extraits) - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 324 LL, fol. 240-253 (extraits) - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 348 LL, fol. 1-130 - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 400 I, fol. 131-133 ; 277-290 (extraits) - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 406 I - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 463 I, fol. 298 ; 316-318 ; 393-398 ; 574-578 ; 581-585 (extraits) - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 463 I, fol. p.376-388 (extraits) - München, BayerlicheStaatsbibliohek, Clm 2540, fol. 164ra-180vb - München, BayerlicheStaatsbibliohek, Clm 3056, fol. 213va-222vb ; 223rb-224rb ; 225vb - München, BayerlicheStaatsbibliohek, Clm 5823, fol. 100-124/5 - München, BayerlicheStaatsbibliohek, Clm 18093, fol. 114ra-120vb ; 121va-121rb ; 121vb-123ra - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, Fonds de la Ville 12 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 10, fol. 167r-171r (extraits) - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 10, fol. 367vb-416vb - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 27, fol. 79v-82r (extraits) - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 27, fol. 196v-226r - Napoli, Biblioteca Statale del Monumento Nazionale dei Gerolamini, XXII pil IV 4, fol. 58va-63va ; 63va-106vb (extraits) - Novara, Biblioteca Capitolare del Duomo, LXI, fol. 194r-252r - Oxford, Bodleian Library, 602, fol. 134v-171v - Oxford, Bodleian Library, 839, fol. 25r-30r (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 167, fol. 8r-12r (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 523, fol. 1v-14v (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Hatton 84, fol. 120rb-121vb (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Jones 18, fol. 2ra-12vb ; 19ra-80rb - Oxford, Bodleian Library, Ric. Rawl. D 893, fol. 137r-138v - Oxford, Merton College, CXVIII, fol. 287vb-315vb - Padova, BibliotecaAntoniana, 84, fol. 42va-107va - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2462, fol. 204r-205r (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2994A, fol. 42r-45r (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 1491, fol. 354a-390a (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 1492, fol. 40r-54v (extraits) - Paris, Bibliothèque Mazarine, Hist. eccl. 1710, fol. 37r-38r ; 38v-39r (extraits) - Paris, Bibliothèque Mazarine, Hist. eccl. 1712, fol. 1r-179v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 1789, fol. 149r-163v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2025, fol. 115v-117r (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2825, fol. 82r-85r (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2843, fol. 168r (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2941, fol. 68vb-70vb (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2988, fol. 28v-164v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3588, fol. 113r-222v

	- Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3784, fol. 118v-122r ; 124r-129v ; 128r ; 130r - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5314, fol. 52ra-92vb - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5386, fol. 3ra-5vb ; 40vb-131va - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5406, fol. 32v-35v ; 237va-238vb (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5406, fol. 242rb-266ra (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5407, fol. 267ra-272ra (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5407, fol. 32ra-35ra ; 261va-262rb (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5623, fol. 1r-110r - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5624, fol. 94r-107v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8996, fol. 97vb-103rb - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 9729, fol. 2v-66v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 10841, fol. 61va-80rb (77vb) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 12277, fol. 110r-171r - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16051, fol. 138ra-145ra - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17568, fol. 114rb-123va (extraits) - Perugia, Biblioteca Comunale Augusta, 1035, fol. 107ra-168va - Poitiers, Bibliothèque municipale, 249, fol. 66vb-129rb - Praha, Knihovna Národního Muzea, XII F 7, fol. 239r-244r ; 279r-294r - Reims, Bibliothèque municipale, 790, fol. 128ra-151rb - Reims, Bibliothèque municipale, 1390, fol. 137r-154v - Reims, Bibliothèque municipale, 1400, fol. 97vb-98rb (extraits) - Roma, Biblioteca Casanatense, Cod. 620, fol. 213r-219r ; 241r (237v)-246r (242v) - Roma, Biblioteca Casanatense, Cod. 1366, fol. 30v-41v ; 50r-73r - Roma, Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II, Farfa 5, fol. p. 17A sq. (extraits) - Roma, Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II, Sess. 41, fol. 90va-183vb - Roma, Biblioteca Casanatense, 1898, fol. 84va-94vb ; 136va-146ra (extraits) - Roma, Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II, Farfa 5, p. 200-377 - Roma, Biblioteca Vallicelliana, C. 55, fol. 49va-78rb - Roma, Biblioteca Vallicelliana, Tom. XII, fol. 108v-212v - Roma, Biblioteca Romana, V 4 - Rouen, Bibliothèque municipale, A 387 - Rouen, Bibliothèque municipale, U 98, fol. 1v-86r - Rouen, Bibliothèque municipale, Y 198, fol. 57r-136v - Saint-Evroult, Bibliothèque municipale, Cod. 82 - Savigny-Le-Vieux, La Trinité et Notre-Dame, Cod. 47 - Schaffhausen, Stadtbibliothek, Min. 107 - Subiaco, Bibliotecae d'Archivio del Monumento Nazionale di Santa Scolastica, 98, fol. 122r-126v (extraits) - Subiaco, Bibliotecae d'Archivio del Monumento Nazionale di Santa Scolastica, 130, fol. 88va-142va - Trier, Stadtsbibliothek, 1156/459, fol. 122r-143v - Troyes, Bibliothèque municipale, 716, fol. 110ra-116rb ; 117ra-122rb ; 123ra-173rb - Troyes, Bibliothèque municipale, 716, fol. 116rb-117ra ; 122rb-122va (extraits) - Troyes, Bibliothèque municipale, 717, fol. 102rb-118va - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, F IV 25, fol. 23b-99rb - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, I V 41, fol. 64v-133r - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, K IV 12, fol. 194v-211v - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, K VI 30, fol. 1r-45v

	-Valenciennes, Bibliothèque municipale, 521, fol. 1r-26r (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. lat. 702, fol. 66r-67v (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. lat. 702, fol. 67v-69r ; 193v-216v (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chig. lat. B VII 125, fol. 128r-129v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. suec. 432, fol. 2v-116r - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. suec. 452, fol. 75v-131r - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. suec. 494, fol. 6r-72v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. suec. 589, fol. 130v-188r - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. lat. 48, fol. 180v-181r (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. lat. 48, fol. 153rb-157ra ; 159ra-173va - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. lat. 396, fol. 56r-94r - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1199, fol. 138v-219r - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1200, fol. 126vb-219vb - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1201, fol. 147rb-147vb (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1201, fol. 129va-129va ; 146va-146va - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 5411, fol. 99rb-100rb - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 5411, fol. 77rb-87rb ; 98va-99rb ; 102ra-102vb. (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 6443, fol. 184ra-214rb - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 9309, fol. inter 1r et 10r (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 386, fol. 92vb-117vb - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 433, fol. 63r-102v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4157, fol. 72va-85vb ; 88ra-89ra - Winchester, Winchester Cathedral Library, 14, fol. circa 1190-114va - Winchester, Winchester Cathedral Library, III J - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 59.6, fol. 77v-79v (extraits) - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Helmstedt 322, fol.199v-211v
Mentions médiévales	*Cf. supra*
Éditions incunables	*Cf. supra*
Éditions modernes	
Traductions manuscrites	
Traductions incunables	
Traductions éditées	
Éditions critiques	- WELLHAUSEN, Adelheid (éd.), *Die lateinische Übersetzung der* Historia Lausiaca des Palladius, Berlin-New York, 2003 (Patristische Texte und Studien, 51)

Caractéristiques[9]

L'*Historia Lausiaca* est rédigée vers 420 par l'évêque Palladius d'Hélénopolis à la demande du Lausus, le chambellan de l'empereur Théodose II. Comme l'*Historia monachorum*, l'ouvrage présente une suite de *vitae* des ermites (y compris des femmes) des déserts d'Égypte et de Palestine. L'ouvrage est connu en latin sous trois versions différentes. Dans les plus anciens exemplaires conservés datant du VIIIe siècle, on retrouve parfois le titre *Paradisus* et *Paschasius diaconus* comme auteur.

Objectif(s)

À l'instar de la collection précédente, l'*Historia Lausiaca* poursuit un but d'édification par l'exemple des moines et moniales du désert.

[9] Les informations du présent point sont tirées de Adelheid WELLHAUSEN (éd.), *Die lateinische Übersetzung der* Historia Lausiaca des Palladius, Berlin-New York, 2003 (Patristische Texte und Studien, 51), p. 3-59.

2.3 *Verba seniorum* (VPVS)[10]

Titre	*Verba seniorum*
(Auteur) Traducteurs	(-) / Pelagius Diaconus (Pape Pelage Ier 556-561) / Johannes Subdiaconus (Pape Jean III : 561-573) / -
Datation	après 526 – avant 551 / avant 556 / -
Localisation	Rome
Milieu	Moines
Incipit prologue I	*Vere mundus quis dubitet meritis stare sanctorum. Vel hinc aliquo modo colligi potest, libri hujus auctorem esse Ruffinum...*
Explicit prologue II	*...et in regno suo gloriosos habebat ; Sed ut legentibus posteris conferrent veritatis doctrinam et exempla salutis.*
Incipit texte	?[11]
Explicit texte	?
Tables et index	?
Organisation	?
Nombre de récits	?
Type de récit	Vies de Pères du Désert
Autres éléments textuels	*Sententiae*
Public	Moines
Objectif(s)	Édification spirituelle
Manuscrits	- Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 75, fol. 102-106 (extraits) - Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 250, fol. 67-71 (extraits) - Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 349, fol. 143v-147v (extraits)

[10] Le processus de formation des *apophtegmata* peut être divisé en quatre étapes. Dans un premier temps, un maître donne un enseignement ou une réponse à un disciple pour lui permettre de vaincre une difficulté sur son chemin spirituel. Ce disciple à son tour transmet cette sainte parole à ses congénères, parole qui finit dans le patrimoine culturel commun des moines. La deuxième étape consiste en la mise par écrit de la tradition orale. Comment ? Aucune information n'est disponible à ce sujet. Le troisième temps est celui de l'organisation des grandes collections. Deux types de collections sont présents dans la tradition manuscrite. Il y a d'une part la collection alphabétique. Les histoires traitant d'un *abba* sont rassemblées en un même chapitre, et ceux-ci se suivent selon l'ordre de l'alphabet (grec). L'autre type de classement est thématique. Les histoires sont classées sous des rubriques traitant des vertus de la vie érémitique. Deux remarques : d'une part, les prologues de ces recueils indiquent que d'autres collections existaient préalablement à ces mises en ordre ; d'autre part, il semble que la collection alphabétique soit antérieure à celle thématique. Le choix du classement thématique correspond à un changement d'usage du recueil : « si le classement alphabétique permet de faire connaissance avec des personnes, ces ermites qui pour l'ensemble vivaient dans la solitude du désert de Scété, on comprend qu'avec le temps il satisfasse de moins en moins le besoin des lecteurs. Désormais, ce ne sont plus des solitaires, mais des communautés entières qui lisent ou entendent lire les apophtegmes ; ce qui est recherché est alors moins la connaissance des personnalités marquantes que l'élaboration d'une doctrine spirituelle » (p. 31). Ce processus semble avoir eu lieu en Palestine dans les dernières décennies du Ve siècle. La quatrième étape consiste dans la diffusion complexe de ces collections. Jean-Claude Guy présente trois groupes : une collection systématique rédigée sur la base d'une collection alphabétique qui complète la collection des récits qui lui sont antérieurs (tirés de Jean Moschos, de Daniel de Scété...). Le but est clair : « De toute évidence, nous avons moins affaire désormais à une véritable collection organisée qu'à une compilation qui semble avoir eu comme objectif de ne rien laisser disparaître de ce qui, dans ce genre littéraire, pouvait « être utile à l'âme » » (p. 33). La deuxième collection semble être une version augmentée de la première et poursuit les mêmes fins compilatoires. Enfin, la troisième collection, appelée Sabaïte, poursuit des fins plus particulières. Dans un colophon, le scribe nous apprend qu'il a rassemblé les *paterika* de plusieurs monastères. Il fait aussi une plus grande place aux histoires palestiniennes au détriment des égyptiennes. L'objectif est institutionnel ; il s'agit de reprendre les histoires propres à une communauté afin de céler l'unité par des modèles communs. *Cf.* Jean-Claude GUY, *Paroles des anciens. Apophtegmes des pères du désert*, Paris, 1976, p. 13-35.

[11] La complexité de la tradition explique l'impossibilité de donner dans le tableau l'*incipit*, l'*explicit*, le type d'organisation et le nombre de récits.

	- Assisi, Biblioteca del Sacro Convento di San Francesco, 372, fol. 1-43 (extraits) - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° 519, fol. 22a-72b - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 8° 20, fol. 141v-160v (extraits) - Avignon, Bibliothèque municipale, 277 (136), fol. 2-105 - Basel, Universitätsbibliothek, A IV 24, fol. 350-350v (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B III 23, fol. 48 (46)v-160v - Basel, Universitätsbibliothek, B V 2, fol. CCIXvb-CCXLva - Basel, Universitätsbibliothek, B IX 26, fol. 64v-65v (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B IX 32 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B X 8 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B X 25 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B X 8 29 (extraits) - Bamberg, Staatsbibliothek, D 91, fol. 285-307 (extraits) - Benevento, Biblioteca Capitolare, 5, fol. 1-95v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Phillips 1838, fol. 85v-95v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hamilton 683, fol. 71v-146v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 36, fol. 67-117 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 86, fol. 48-80b (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 275, fol. 87-91 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 423, fol. 9-48v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 721, fol. 54-110 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 735, fol. 51b-100vb (extraits) - Bern, Burgerbibliothek, 96, fol. 36-40v ; 139-147 (extraits) - Bloomington, Indiana University, Lilly Rare Books Library, Richetts 170, fol. 65-117v (extraits) - Bordeaux, Bibliothèque municipale, 993, fol. Av-165 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1800 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1809 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 7462-7481, fol. 51va-94b - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 8216-8218 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 8372, fol. 36v-58v ; 67-117v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 8410-8413, fol. 28v-108b - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 8623-8626 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 8733-8735 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9373, fol. 1-82 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9398-9399, fol. 65-67 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9850-9852, fol. 5-107 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 20020-20025, fol. 89-98v (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 931, fol. 1v-96vb - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 2568, fol. 38v-41v (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque des Bollandistes, 27, fol. 29-177 (extraits) - Budapest, Magyar Nemzeti Múzeum, 108, fol. 110v-180v - Cambrai, Bibliothèque municipale, 817, fol. 101-126v (extraits) - Cambrai, Bibliothèque municipale, 824, fol. 34v-111 - Cambridge, Corpus Christi College, 36, fol. 59v-122 - Cambridge, Corpus Christi College, 297, fol. 176v (extraits) - Cambridge, Corpus Christi College, 481, fol. 216-253 (extraits) - Cambridge, King's College, 4, fol. 45-136v - Cambridge, Sidney Sussex College, 47 Δ 3 2, fol. 81 (extraits) - Cambridge, St Catharine's College, G VI 175, fol. 1-16 (extraits) - Cambridge, St John's College, F 4, fol. 137-143 (extraits)

	- Cambridge, St John's College, D 9, fol. 65-140v (extraits) - Cambridge, University Library, Mm IV 28, fol. 50v-156 - Carpentras, Bibliothèque municipale Inguimbertine, 41, fol. 1v-138 - Ceské Budejovice, Krajskà Knihovna, CX, fol. 80-97 (extraits) - Ceské Budejovice, Krajskà Knihovna, 53, fol. 108v (extraits) - Châlons-sur-Marne, Bibliothèque municipale, 53, fol. 112-150v (extraits) - Châlons-sur-Marne, Bibliothèque municipale, 54, fol. 47v-134v (extraits) - Charleville-Mézières, Bibliothèque municipale, 196, fol. I-83 - Chartres, Bibliothèque municipale, 192, fol. 44-155 - Chartres, Bibliothèque municipale, 5, fol. 196-214 (extraits) - Chartres, Bibliothèque municipale, 89, fol. 120-133 (extraits) - Cremona, Biblioteca Statale e Biblioteca Civica, B. Stat. = B. Gov., fol. 1a-133 - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 4107 (extraits) - Dendermonde, Bibliotheek Sint-Pieters en Paulusabdij, 10, fol. 57va-110vb (extraits) - Dijon, Bibliothèque municipale, 136, fol. 1-98v - Dôle, Bibliothèque municipale, 70, fol. 254-263 (extraits) - Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, 220, fol. 1-119v - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, A 62, fol. 92-160v (extraits) - Durham, Dean and Chapter Library, B III 30, fol. 1-61 - Einsiedeln, Stiftsbibliothek, 18 + 370, fol. 310-331 (extraits) - Einsiedeln, Stiftsbibliothek, 27, fol. 90-92 ; 96-97 ; 104 ; 111v-119v ; 132 (extraits) - Einsiedeln, Stiftsbibliothek, 199, fol. 521-526 (extraits) - Einsiedeln, Stiftsbibliothek, 246, fol. 421-578 (extraits) - Erlangen, Universitätsbibliothek, 412, fol. 1v-109 - Erlangen, Universitätsbibliothek, 219, fol. 135v-166 (extraits) - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, I III 13, fol. 135-160 (extraits) - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, P III 1, fol. 110v-113 (extraits) - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, Q III 20 (extraits) - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, T I 12, fol. 1-92 - Evora, Biblioteca Pública e Arquivo Distrital, CXXIX, fol. 60-130 - Evreux, Bibliothèque municipale, 30, fol. 1v-83 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham 56, fol. 85 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fesul. 34, fol. 120-188 (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut 10 sin 9, fol. 74v-95 (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut 17 35 (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut 19 dex. 6, fol. 81v-88 (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut 20 dex. 5, fol. 108-236 (extraits) - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut 34 sin 1 (extraits) - Göttweig, Bibliothek des Benediktinerkloster, 84, fol. 2-103v (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek, 205, fol.1-88v (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek, 214, 115-115 (extraits) - Grenoble, Bibliothèque municipale, 297, fol. 157 (extraits) - Grenoble, Bibliothèque municipale, 298, fol. 87-98v (extraits) - Grenoble, Bibliothèque municipale, 1172, fol. 70-96 - Groningen, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 20, fol. 319v-328v (extraits) - Harburg, Fürstlich Öttingen-Wallersteinsche Bibliothek, II 1 2° 174, fol. 94vb-163 vb

	- Harburg, Fürstlich Öttingen-Wallersteinsche Bibliothek, II 1 2° 195, fol. 98-101va (extraits) - Hereford, Cathedral Library, 0 1 2, fol. 149b (extraits) - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 225, fol. 82-145 (extraits) - Ithaca, Cornell University Library, B 14, fol. 33v-103 (extraits) - Kassel, Gesamthochschulbibliothek, Murhardsche Bibliothek der Stadt Kassel und Landesbibliothek, 4° theol. 10, fol. 56-58 (extraits) - Kremstmünster, Stiftsbibliothek, 143, fol. 240-251 (extraits) - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 704, fol. 117v-123v (extraits) - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr 133, fol. 34-125 - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr 759 III, fol. 1-1 (extraits) - Köln, Erzbischöfliche Diözesan- und Dombibliothek, 165, fol. 1-118 - Lambach, Bibliothek des Benediktinerstifts, membr. 47, fol. 29-38 (extraits) - Lambach, Bibliothek des Benediktinerstifts, chart. 376 (extraits) - Leipzig, Universitätsbibliothek, 274, fol. 107-107v (extraits) - Lilienfeld, Stiftsbibliothek, 93 (extraits) - Lincoln, Lincoln Cathedral Library, 222, fol. 83-178 - Lisboa, Biblioteca Nacional, 454, fol. 74vb-78a (extraits) - Loches, Bibliothèque municipale, 23 (extraits) - London, British Library, Additional 15350, fol. 1 et 120 - London, British Library, Additional 15883, fol. 81-176v (extraits) - London, British Library, Additional 16589, fol. 82-95v (extraits) - London, British Library, Additional 18344, fol. 132v-138v (extraits) - London, British Library, Additional 18439, fol. 62-66v (extraits) - London, British Library, Additional 18357, fol. 2-82 (extraits) - London, British Library, Additional 27336, fol. 1-84 (extraits) - London, British Library, Additional 27909, fol. 4-11 (extraits) - London, British Library, Additional 30855, fol. 113-135v-142 (extraits) - London, British Library, Additional 33518, fol. 57-104 (extraits) - London, British Library, Additional 34758, fol. 229-311 - London, British Library, Additional 35325, fol. 36v-45 (extraits) - London, British Library, Additional 37400, fol. 73v-77 (extraits) - London, British Library, Additional 38684, fol. 95b-195va - London, British Library, Arundel 52, fol. 112v-114 (extraits) - London, British Library, Arundel 406 (extraits) - London, British Library, Arundel 506 (extraits) - London, British Library, Burney 361, fol. 146v-148v (extraits) - London, British Library, Cotton Nero A III, fol. 56b-74b (extraits) - London, British Library, Cotton Vespasianus D II, fol. 40v-66 (extraits) - London, British Library, Cotton Vespasianus D VI, fol. 67-68v (extraits) - London, British Library, Egerton 1117, fol. 117v-194v (extraits) - London, British Library, Egerton 2797, fol. 57v-60 (extraits) - London, British Library, Harley 268, fol. 3-44 (extraits) - London, British Library, Harley 2316, passim (extraits) - London, British Library, Harley 2346, fol. 12 -33v (extraits) - London, British Library, Harley 2385, fol. 38-70v (extraits) - London, British Library, Harley 2851 (extraits) - London, British Library, Harley 4719, fol. 66-79v ; 80-111v (extraits) - London, British Library, Royal 5 A VIII, fol. 144v-152 (extraits) - London, British Library, Royal 7 C VIII, fol. 27 (extraits) - London, British Library, Royal 8 A X, fol. 35v (extraits) - London, British Library, Royal 8 B IV, fol. 86-91v (extraits) - London, British Library, Royal 8 C VI, fol. 1-139b - London, British Library, Royal 8 D VIII, fol. 25-32b (extraits) - London, British Library, Royal 8 E XVII, fol. 40-51 - London, British Library, Royal 8 F VI, fol. 1-25 (extraits) - London, British Library, Royal 10 B XV, fol. 159 (extraits) - London, British Library, Royal 12 E XXI, fol. 17-26v ; 44-74 (extraits) - London, British Library, Sloane 2478, fol. 2-47 (extraits)

	- Madrid, Biblioteca de la Real Academia de la Historia, Aemil. 60, fol. 1-28 (extraits) - Madrid, Biblioteca de la Real Academia de la Historia, Aemil. 80, fol. 149c-151c (extraits) - Marseille, Bibliothèque municipale, 1233, fol. 69v-193v - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 345 (extraits) - Michaelbeuern, Bibliothek des Benediktinerstifts, Man. Cart. 42, fol. 91-96 (extraits) - Milano, Biblioteca Ambrosiana, F 84 sup., fol. 2-151v (extraits) - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 145 inf. (extraits) - Mons, Bibliothèque publique et universitaire, 7, fol. 79 (extraits) - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 50, fol. 115-236 (extraits) - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 143 KK, fol. 95-258 (extraits) - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 400 I, fol.4-300 (extraits) - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 463 I, fol. 146-406 (extraits) - Montpellier, Bibliothèque interuniversitaire, Faculté de Médecine, 304, fol. 44 (extraits) - Moulins, Bibliothèque municipale, sans cote, fol. 2v-4v (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3056, fol. 54b-172a - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3057, fol. 91-134vb - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 4725, fol. 90va-135b - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5407, fol. 80-84 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5509 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 6293, fol. 74-136 ; 147v-148v (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 6344, fol. 1-72v (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7574, fol. 58-117v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7615, fol. 34va-80v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7980 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8349 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 9533, fol. 192-272 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 9550 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 12005, fol. 85-162 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 12640, fol. 79v-104 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 13081 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14364, fol. 97-119 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 15106, fol. 174v-187v (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 17139, fol. 134b-167 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18093, fol. 24-85v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18161, fol. 45v-144v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18475 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18535 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18553, fol. 108v-114v (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18579, fol. 212-288 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18853 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18938 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18977, fol. 176 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 21544, fol. 85va-174 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 22235, fol. 80v-84 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 23418, fol. 1-71v (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 23757 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 26137, fol. 168v (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 28190, fol. 134-187 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 28392 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 29055, fol. 1-2 (extraits) - München, Privatbesitz, sans cote (extraits) - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, 12

	- Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, 159, fol. 205-360 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 10, fol. 229v-339v - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 27, fol. 125-182 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 20, fol. 41-76v (extraits) - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, XIII AA 41, fol. 239-262v (extraits) - Napoli, Biblioteca Statale del Monumento Nazionale dei Gerolamini, XXII, fol. 118-173 (extraits) - New York, Union theological Seminary, 4, fol. 167v-174 (extraits) - Novara, Biblioteca Capitolare del Duomo, LXI, fol. 99v-157 - Orléans, Bibliothèque municipale, 338, fol. 275-290 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, 386, fol. 58-163 - Oxford, Bodleian Library, 398, fol. 167v-170v (extraits) - Oxford, Bodleian Library, 839, fol. 34v, 44, 48 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Canon Misc 149, fol. 2-116v (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Canon Misc 167, fol. 1-52 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Canon. Miscel. 395, fol. 82-85 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Canon. Patr. Lat. 41, fol. 1-119 - Oxford, Bodleian Library, Canon. Patr. Lat. 43, fol. 72-81 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Douce 351, fol. 68-153v - Oxford, Bodleian Library, Laud. Miscel. 237 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Laud. Miscel. 324, fol. 63-64v - Oxford, Bodleian Library, Laud. Miscel. 346 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Laud. Miscel. 471, fol. 2-37 - Oxford, Bodleian Library, Laud. Miscel. 83 - Oxford, Bodleian Library, Rawl. Q. D. 12 (extraits) - Oxford, Bodleian Library, Tanner 110, fol. 173-173v (extraits) - Oxford, University College, 65 (extraits) - Padova, Biblioteca Antoniana, 83, fol. 1b-108 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 1805, fol. 59v-61 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2768, fol. 166v-167 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2809 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2941, fol. 80-84 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2985, fol. 42-43v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2994, fol. 42-45 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3007, fol. 45v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3338, fol. 3r-27v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5387 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5388, fol. 98-102 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5564, fol. 7v-128v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5601, fol. 53v-63v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 9729, fol. 82-146v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 10840, fol. 116-143v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 10841 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 12229, fol. 48v-49 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 12596, fol. 155-157 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 12597, fol. 104-115v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 13756, fol. 1-118 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 13776, fol. 37-80v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17623, fol. 66-141v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17624, fol. 60-144 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17632, fol. 72v-133v - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 697, fol. 158v-

	242v - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 1491, fol. 390v-636 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 1492, fol. 56v-146v - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 1812, fol. 1- / 196-195v / 201 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 2178, fol. 201-203v (extraits) - Paris, Bibliothèque Mazarine, 1734, fol. 72-130 (extraits) - Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, 1363, fol. 76 (extraits) - Perigeux, Archives départementales de la Dordogne, 172, fol. 54v-61 (extraits) - Philadelphia, Free Library of Philadelphia, Lewis 81, fol. 136-155 (extraits) - Philadelphia, Free Library of Philadelphia, Lewis 82, fol. 66-125 (extraits) - Poitiers, Bibliothèque municipale, 249 (extraits) - Ravenna, Archivio Arcivescovile, fol. 6v /7-28v (extraits) - Reims, Bibliothèque municipale, 389, fol. 37v-109 - Reims, Bibliothèque municipale, 1390, fol. 131-137 (extraits) - Reims, Bibliothèque municipale, 1391, fol. 85-87 (extraits) - Reims, Bibliothèque municipale, 1400, fol. 4a-4va (extraits) - Reims, Bibliothèque municipale, 1401, fol. 2-3 (extraits) - Roma, Biblioteca Casanatense, 620 (extraits) - Roma, Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II, Sessoriano 113, fol. 16-49 - Roma, Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II, 270, fol. 35-41v - Roma, Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II, 174, fol. 21 (extraits) - Roma, Biblioteca Vallicelliana, C 47, fol. 1-169 - Roma, Biblioteca Vallicelliana, C 55 (extraits) - Roma, Biblioteca Vallicelliana, G 97, fol. 9-10 (extraits) - Rouen, Bibliothèque municipale, A 40 (extraits) - Rouen, Bibliothèque municipale, A 120, fol. 45-140 - Rouen, Bibliothèque municipale, A 296, fol. 202-204v (extraits) - Rouen, Bibliothèque municipale, A 370, fol. 106-129v - Rouen, Bibliothèque municipale, U 123 (extraits) - Saint-Mihiel, Bibliothèque municipale, 19 - Salisbury, Cathedral Library,114, fol. 1 (extraits) - Sankt Florian, Bibliothek des Augustiner Chorherrenstifts, XI/223 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 13, fol. 1-127 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 69 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 927, fol. 581-627 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 988 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 1396 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 794, fol. 1-26 - Sankt Paul im Lavanttal, Bibliothek des Benediktinerstifts, 46/3, fol. XCIXa-CCXIXvb - Sankt Paul im Lavanttal, Bibliothek des Benediktinerstifts, 74/3 - Sankt Paul im Lavanttal, Bibliothek des Benediktinerstifts, 87/3 - Schlägl, Stiftsbibliothek, 96, fol. 264va (extraits) - Schlägl, Stiftsbibliothek, 143, fol. 130v-144v (extraits) - Schlägl, Stiftsbibliothek, 214, fol. 345-360 (extraits) - Schlägl, Stiftsbibliothek, Cpl. 226 (extraits) - Seitenstetten, Benediktinerstift, 142, fol. 127v-130v (extraits) - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, theol. et philos. 2° 303, fol. 1-88v - Subiaco, Biblioteca ed Archivio del Monumento Nazionale di Santa Scolastica, 163, fol. 7-17 ; 29-34 ; 34-35 (extraits) - Subiaco, Biblioteca ed Archivio del Monumento Nazionale di Santa Scolastica, 98, fol. 2-122 (extraits)

	- Tarragona, Biblioteca Provincial, 81, fol. 143-150 (extraits) - Tarragona, Biblioteca Provincial, 105, fol. 91v (extraits) - Tarragona, Biblioteca Provincial, 121, fol. LXXIa - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, K IV 12 (extraits) - Toulouse, Bibliothèque municipale, 162, fol. 1v (extraits) - Tours, Bibliothèque municipale, 313, fol. 200v-201v (extraits) - Trier, Stadtsbibliothek, 738/289, fol. 103-237v - Trier, Stadtsbibliothek, 1162, fol. 74-149 (extraits) - Trier, Stadtsbibliothek, 1150/452, fol. 118v-125 (extraits) - Trier, Stadtsbibliothek, 1153/457, fol. 122-151v (extraits) - Trier, Stadtsbibliothek, 1156/459, fol. 118-121v (extraits) - Trier, Stadtsbibliothek, 1341/86, fol. 90-192 (extraits) - Troyes, Bibliothèque municipale, 655 (reproduction) - Troyes, Bibliothèque municipale, 716, fol. 1-108 (reproduction) - Troyes, Bibliothèque municipale, 777, fol. 51-102 (extraits) (reproduction) - Troyes, Bibliothèque municipale, 1915, fol. 1bis-49v (extraits) (reproduction) - Valencia, Biblioteca Capitular de la Catedral, 299, fol. 133-144v (extraits) - Valenciennes, Bibliothèque municipale, 168, fol. 181-203 ; 218-220 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. lat. 702 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Borgh. 160 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chig. F VIII 208 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 375, fol. 56-129 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 1188, fol. 191-192v (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 1199 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 1200 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 1201, fol. 75-120v ; 120v-148v (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 1210, fol. 1-114v (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 4851, fol. 62v-68v (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 4921, fol. 65-74 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 5411, fol. 87-102 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 6010 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 7606, fol. 1-108v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 7672, fol. 1-292 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 819 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 9309, fol. 1-10 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 11515 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 223, fol. 329-341 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 942, fol. 156-180v (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 556, fol. 38v-47 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 498, fol. 97-97v (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 500, fol. 141v-155v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 588 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. lat. 48 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. lat. 396, fol. 102-155 (extraits) - Vercelli, Biblioteca Capitolare Eusebiana, LX, fol. 23v-88 (extraits) - Vercelli, Biblioteca Capitolare Eusebiana, CXII, fol. 92-130v (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 386, fol. 41va-79 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 477, fol. 1v-100vb - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 729, fol. 1-31

	- Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 818, fol. 101-102v (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1509 (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1732, fol. 117-120 (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1760, fol. 109-155 (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3879 (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4067, fol. 241-243 (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4108, fol. 219-227v (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4157 (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4214, fol. 169r-212r (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 2458, fol. 1v-82v (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 12783 (extraits) - Wien, Schottenstift, 354, fol. 142-184 (extraits) - Wien, Schottenstift, 347 (extraits) - Wien, Schottenstift, 409 (extraits) - Winchester, Winchester Cathedral Library, II N 18, fol. 143va-243 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, 357, fol. 190-293 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, 290 (extraits) - Woodstock, College Library, 6 (extraits) - Würzburg, Universitätsbibliothek, Mch. f. 203, fol. 139-247v - Würzburg, Universitätsbibliothek, Mch. f. 215, fol. 85-176 - Würzburg, Universitätsbibliothek, Mp. th. qu. 30 (extraits) - Zürich, Zentralbibliothek, Car. C 169, fol. 37v-38 (extraits) - Zürich, Art Ancien?, Hs nr 5 (extraits) - Zürich, Staatsarchiv, W 3 AG 19 - Zurich, Zentralbibliothek, C 64, fol. 202v-208 (extraits) - Zwettl, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 375, fol. 129-197v (extraits)
Mentions médiévales	*Cf. supra*
Éditions incunables	*Cf. supra*
Éditions modernes	
Traductions manuscrites	
Traductions incunables	
Traductions éditées	
Éditions critiques	-
Bibliographie	ДУНАЕВ, Алексей , *Научный сайт по патрологии и богословию*, http://www.danuvius.orthodoxy.ru/apopht.htm#_Toc60402224

Caractéristiques

Les *Verba seniorum* sont une traduction en trois étapes d'une version hybride des *Apophtegmata*. Le travail de traduction a été opéré par Pelagius Diaconus, complété par Johannes Subdiaconus et enfin par un troisième auteur, resté inconnu. Ce travail a dû être réalisé à Rome entre 526 et *ca* 550[12]. En l'absence d'édition critique, il est impossible de savoir le type d'organisation qui prévalait initialement dans ce recueil.

[12] Columba M. BATTLE, *Die* Adhortationes sanctorum patrum (verba seniorum) *im lateinischen Mittelalter*, Münster, 1972 (Beiträge zur Geschichte des alten Mönchtums und des Benediktinerordens, 31), p. 12.

Objectif(s)

L'optique de toutes ces collections, comme les précédentes, était avant tout ascétique et spirituelle. Il s'agissait de guider – par des paroles, des enseignements, l'expérience et le modèle des Pères – les moines dans leur recherche du salut et de la paix de l'âme. Toutefois, avec les *verba seniorum*, l'accent est davantage porté sur l'enseignement, car l'information utile, résumée à son sens le plus strict, est plus vite perceptible.

Il ne s'agit donc pas de collections d'*exempla*, car d'une part les recueils ne contiennent pas uniquement des récits, et d'autre part ces histoires étaient pour la plupart (on trouve parfois des utilisations de récits dans un cadre persuasif) racontées pour leur contenu.

3 Grégoire le Grand, *Dialogorum libri quatuor de miraculis Patrum Italicorum* (GGDi)

Titre	*Dialogorum libri quatuor de miraculis Patrum Italicorum*
Auteur	Grégoire le Grand (* 540 – † 604)
Datation	593-594
Localisation	Rome
Milieu	Papauté
Incipit prologue	*Quadam die, nimiis quorumdam saecularium tumultibus depressus, quibus in suis negotiis plerumque cogimur soluere etiam quod nos certum est non debere, secretum locum petii amicum moerori, ubi omne quod de mea mihi occupatione displicebat se patenter ostenderet et cuncta quae infligere dolorem consueuerant congesta ante oculos licenter uenirent.*
Explicit prologue	*... seniorum ualde uenerabilium didici relatione quod narro.*
Incipit texte	*Venantii quondam patricii in Samniae partibus uilla fuit, in qua colonus eius filium Honoratum nomine habuit...*
Explicit texte	*... in proximis gratiam benignitatis, et fidenter dico quia salutari hostia post mortem non indigebimus, si ante mortem Deo hostia ipsi fuerimus.*
Tables et index	-
Organisation	Biographique et thématique
Nombre de récits	?
Type(s) de récits	Hagiographique ; vision ; expérience
Autres éléments textuels	Dialogue (questions-réponses)
Public	?
Objectif(s)	Edification + didactique
Manuscrits	- Ansbach, Staatliche Bibliothek, lat. 93, fol. 1va-93rb - Aschaffenburg, Stiftsbibliothek, pap. 36, fol. 227r-307v (incunable) - Augsburg, Universitätsbibliothek, 2° Cod. 64, fol. 159r-242r - Augsburg, Universitätsbibliothek, 2° Cod. 74, fol. 50r-126r - Augsburg, Universitätsbibliothek, 2° Cod. 189, fol. Iiv-170v - Augsburg, Universitätsbibliothek, 2° Cod. 204 (extraits) - Augsburg, Universitätsbibliothek, Cod. II.1.2° .75, fol. 100r-169r - Basel, Universitätsbibliothek, B V 21, fol. 2r -96r - Basel, Universitätsbibliothek, B VII 11 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B VIII 2 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B IX 11 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B IX 32 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B X 8 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B X 22 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B X 25, fol. 320r-328r (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B XI 15 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hamilton 280, fol. 3r-139 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hamilton 282, fol. 1r-132r - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hamilton 310 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 598, fol.362r-395r - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 611 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 688, fol. 185r-299v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 690, fol. 101r-210va - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 696 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 702, fol. 1v-146v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol.

	lat. fol. 729, fol. 2r-23r (livre II) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 270 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 369, fol. 1r-34r - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 371 (extraits) - Broumov, Privatbibliothek Eduard Langer, 463 - Brugge, Stadsbibliotheek, 146 - Brugge, Stadsbibliotheek, 222 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 638-642 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 828 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1179 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 7773 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2067-2073 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2382-2386 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2529-2532 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 3436-3440 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 3493-3504 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 3716-3730 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 4341-4342 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 4343-4344 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 4764-4766 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 5538-5539 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9916-9917 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 11733-11739 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 21864 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 980 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 1121 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 2311 - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 272 (extraits) - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 328, fol. 88r-90v (extraits) - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 366, fol. 1ra-73va - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 760, fol. 203ra-284vb - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 3709, fol. 1r-102v - Düsseldorf, Universitätsbibliothek, K01:B213 (extraits) - Eichstätt, Universitätsbibliothek, cod. st 86 (extraits) - Erlangen, Universitätsbibliothek, 185 - Erlangen, Universitätsbibliothek, 492 - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Fragm. lat. I 99 - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 16 - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 95 - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 96 (extraits) - Freiburg im Breisgau, Universitätsbibliothek, 380 - Gandersheim, Stiftsbibliothek, Hs. 261 (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek, 183 - Graz, Universitätsbibliothek, 536 - Graz, Universitätsbibliothek, 933 - Graz, Universitätsbibliothek, 972 (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek,1622 (extraits) - Halle, Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen Anhalt, Qu. Cod. 93d (fragment) - Hannover, Niedersächsische Landesbibliothek, I 182 (extraits) - Hannover, Stadtbibliothek, Mag. 21, fol. 111v – 203 v - Kassel, Gesamthochschulbibliothek, Murhardsche Bibliothek der Stadt Kassel und Landesbibliothek, 2° theol. 27, fol. 277r-353r

	- Kassel, Gesamthochschulbibliothek, Murhardsche Bibliothek der Stadt Kassel und Landesbibliothek, 2° theol. 271 (extraits) - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr 113a (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 4° 34 (fragment) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 99 (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 152 (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, Hss-Fragm. B 5.6 (fragment) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, Hss-Fragm. B 177 (fragment) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W 34, fol. 1r-118v - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W 140, fol. 1r -39r - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W* 300, fol. 191r -191v (extraits) - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 760 - Lüneburg, Ratsbücherei, Theol. 2° 76 (extrait?) - Mainz, Stadtbibliothek, I 23 (extrait?) - Mainz, Stadtbibliothek, I 138 (extraits) - Mainz, Stadtbibliothek, I 146 (extraits) - Mainz, Stadtbibliothek, I 155 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 689 (extrait?) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 12617 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14352, fol. 1-217 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 22038 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 22277 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 27016 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 28377, fol. 1r-82r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 28389, fol. 10r-117v - München, Universitätsbibliothek, 2° 103, fol. 1r-54r - München, Universitätsbibliothek, 8° 59 (extrait?) - Namur, Musée archéologique, Fonds de la Ville 14 A, fol. 1r -57v - Namur, Musée archéologique, 49, fol. 4r -69r - Namur, Musée archéologique, 158 - Nürnberg, Germanisches Nationalmuseum, 22933, fol. 81r – 132r - Nürnberg, Germanisches Nationalmuseum, 22937 (extrait?) - Nürnberg, Germanisches Nationalmuseum, 34740 (extraits) - Nürnberg, Germanisches Nationalmuseum, 110477b/61 (fragments) - Nürnberg, Stadtbibliothek, Cent. III 5, fol. 225ra – 261 va - Oldenburg, Niedersächsisches Staatsarchiv, Bestd. 109 Ab. 33 (fragment) - Osnabrück, Bischöfliches Archiv, Frenswegen, fol. 1r-111v - Osnabrück, Gymnasium Carolinum, Hs 27, fol. 1v-164v - Ottobeuren, Bibliothek der Benediktinerabtei, O 50, fol. 27r-72r - Soest, Wissenschaftliche Stadtbibliothek und Stadtarchiv, Fragm. 38 (fragment) - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB VII 32, fol. 1r-256v - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB VII 33, fol. 3r-53r - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB VII 65 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Novi 404.1 (10) Novi (extraits) - Würzburg, Universitätsbibliothek, M. ch. f. 210 (extraits) - Würzburg, Universitätsbibliothek, M. ch. q. 156 (extraits) - Würzburg, Universitätsbibliothek, M. p. th. f. 19, fol. 1r -97v - Würzburg, Universitätsbibliothek, M. p. th. q. 53 - Würzburg, Universitätsbibliothek, M. p. th. q. 65, fol. 1r 176r … **Néerlandais** - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, S. Peter perg. 26 (extraits) - Oldenburg, Landesbibliothek, Cim I 75 (néerlandais)
Mentions médiévales	Corpus catalogorum Belgii..., t. I : 27,44 ; 61, 14 ; 83,21 ; 95,48 ; t. II : 53,33 ; 57,4 ; 68,13 ; t. III : 11,411 ; 11,413 ; 13,5 ; 14,5 ; 23,15 ; 68,61 ; 92,263 ; t. IV : 86,133 ; 88, 159 ; 100,14 ; 101,65 ; 124,6 ; 135,71

Éditions incunables	***Dialogorum, libri quattuor*** - Henrich Eggestein, [Strasbourg], [ca 1472-1473] (ISTC : ig00399000) *Dialogorum, libri quattuor*, Ulrich Zel, [Cologne], [ca 1473] (ISTC : ig00400000) - Petrus Caesaris, Paris, [ca 1474-1475] aussi [ca 1477-1478] (ISTC : ig00400500) - *Liber dyalogorum*, Johann Wiener, Augsbourg, [1475-1479] aussi [ca 1477] (ISTC : ig00401000) - [Georg Wolf] aussi [Ulrich Gering], Paris, [ca 1489-1491] aussi [ca 1479] (ISTC : ig00402000) - [Jacob Eber], [Strasbourg], [pas après 1481] (ISTC : ig00403000) - *Liber dyalogorum*, Bartholomaeus de Unke, [Cologne], [pas après 1482] (ISTC : ig00404000) - Johannes de Westfalia, [Louvain], [entre 1484/85 et 1487] (ISTC : ig00404500) - *Opus dyalogorum*, Hieronymus de Paganinis, Venise, 13 novembre 1492 (ISTC : ig00405000) - Ulrich Gering et Berthold Rembolt, Paris, 6 mars 1494-1495 (ISTC : ig00406000) - *Libri dialogorum*, Michael Furter, Bâle, 1496 (ISTC : ig00407000) ***Dialogorum liber secundus de vita et miraculis S. Benedicti*** *Liber dialogorum de vita et miraculis beati patris nostri Benedicti*, Venise, Bernardinus Benalius, 17/02/1490 (ISTC : ig00401000)
Éditions modernes	- *Dialogorum, libri quattuor*, Paris, [*ca* 1516] (ISTC : ig00407200)
Éditions critiques	- DE VOGÜÉ, Adalbert (éd.), *Grégoire le Grand. Dialogues*, Paris, 1978-1980 (Sources Chrétiennes, 251, 260, 265)
Traductions manuscrites	**Allemand** - Johannes von Speyer (Milieu du XVe s.) **Anglonormand (picard)** - ANGIER, version versifiée (22/11/1212) **Anglosaxon** - WAERFERTH DE WORCESTER (IXe s.) **Arabe** (du grec) - ANTOINE (Xe s.) **Castillan** - GONZALA DA OCAÑA, (XIVe siècle) **Catalan** - Anonyme, *Dialegs* (avant 1340auf) **Français** - Anonyme, *Li dialoge Gregoire lo pape*, (XIIe s., picard) - Anonyme (XIVe s.) **Grec** - PAPE ZACHARIAS († 752) - ANASTASIUS BIBLIOTHECARIUS († 879) **Italien** - Campulu (XIVe s, sicilien) - DOMENICO CAVALCA (XIVe s., toscan) - ZANOBI GUASCONI ? (XIVe s., toscan) - Anonyme (XIVe s.) - Anonyme (XVe s., S. Giustina) - Anonyme (XVe s., Padoue) **Néerlandais** - Anonyme (1385)

	- Anonyme - Anonyme (refonte du IVe livre) **Portugais** - 2 versions (XIVe s.) **Vieux-Slavon** - METHODE (IXe s., du grec) - Anonyme tchèque : 2e livre (XIe s.) - Anonyme bulgare (fin XIIIe – début XIVe s., du grec)
Traductions incunables	**Allemand - Das buch von der Heyligen in welschen Landen und von iren Wunderzaichen** - *Das buch von der Heyligen in welschen Landen und von iren Wunderzaichen*, [Johann Bämler au monastère SS. Ulrich et Afra], [Augsbourg], 1473 (ISTC : ig00408000) - *Das buch von der Heyligen in welschen landen und von iren Wunderzeychen*, [Augsbourg : Johann Bämler], 1476 (ISTC : ig00409000) **Espagnol - *El libro del dialogo de sant Gregorio*** - Henricus Mayer, [Toulouse], [ca 1486] (ISTC : ig00414000) - 1490 ? - 1498 ? **Italien - *Dialogorum libri quattuor*, Tr : Domenico Cavalca**, - [Filippo di Pietro], Venise, 20 avril 1475 (ISTC : ig00411000) - Dominicus Rocociolus, Modène, 10 novembre 1481 (ISTC : ig00412500) **Italien - *Dialogorum libri quattuor*. Add : Paulus Diaconus : Vita S. Gregorii [Italien]. Tr : Domenico Cavalca**, - Johannes de Colonia et Johannes Manthen, Venise, 1475 (ISTC : ig00410000) - Leonardus Pachel and Uldericus Scinzenzeler, Milan, 9 mai 1481 (ISTC : ig00412000) - *Dyalogo*, Andreas Torresanus, de Asula, Venise, 20 février 1487 (ISTC : ig00413000) - Jodocus Hohenstein, Gaeta, 24 mars 1488 (ISTC : ig00413500)
Traductions éditées	- BOFARULL, Jaume, *Sant Gregori, Dialegs* (Els nostres classics, 31-32), Barcelone, 1931
Traductions critiques	- DE VOGÜÉ, Adalbert (éd.), *Grégoire le Grand. Dialogues*, Paris, 1978-1980 (Sources Chrétiennes, 251, 260, 265)
Diffusion	- DUFNER, Georg, *Die Dialoge Gregors des Grossen im Wandel der Zeiten und Sprachen*, Padoue, 1968 (Miscellanea erudita, XIX)
Bibliographie	*Monastic manuscript project*, http://www.earlymedievalmonasticism.org/texts/Gregory-Dialogues.html

Caractéristiques

Rédigés dans les années 593-594 pour répondre à la demande de ses familiers, les *Dialogi*, simple recueil de miracles, semblent dénoter par rapport aux textes doctrinaux de Grégoire. Ce contraste a même poussé certains à qualifier ces *Dialogi* de « livre populaire, délibérément populaire »[13], voire

[13] Pierre BATIFFOL, *Saint Grégoire le Grand*, Paris, 1928, p. 148, cité par Adalbert DE VOGÜÉ, *Dialogues*…, p. 32.

d'autres[14] à rejeter l'authenticité de certains passages. Pourtant, les *Dialogi* s'insèrent parfaitement dans l'œuvre grégorienne, tant d'un point de vue doctrinal que stylistique, qu'au travers de passages communs entre les *Dialogi* et les autres ouvrages de Grégoire[15]. De plus, ce traité n'est pas directement adressé au peuple, mais pourrait être davantage destiné à une élite religieuse et sociale, friande de récits miraculeux[16]. Les *Dialogi* de Grégoire le Grand s'inscrivent aussi dans le prolongement des *Vitae Patrum*[17].

L'œuvre, un dialogue – fictif – entre Grégoire et son diacre Pierre, se compose de quatre livres. Si le premier et le troisième relatent les récits des miracles de divers saints italiens, le deuxième traite uniquement des miracles de Benoît, saint par excellence. En couronnement à ce triptyque, au milieu duquel figure saint Benoît, le livre IV, dont la taille est de peu inférieure aux trois premiers livres réunis, traite des fins dernières. Il est question de visions d'âmes montant au ciel, de signes surnaturels à l'heure de la mort, de prédictions des mourants, de visions sur l'enfer et le feu purgatoire, de revenants, de la délivrance par l'eucharistie, etc. Ce type d'organisation influencera des recueils de miracles postérieurs.

Objectif(s)

Si Grégoire relate les miracles des saints italiens passés et contemporains, c'est avant tout à titre d'exemple, en vue de provoquer l'édification et l'admiration du peuple chrétien, de montrer que Dieu agit toujours en ce monde par l'intermédiaire des saints. Si les miracles sont la matière première de l'ouvrage, ils sont aussi un point de départ pour différentes réflexions théologiques – et se retrouvent même au centre de ces dernières en ce qui concerne le livre IV. En effet, face au peu de renseignements présents dans les Écritures au sujet de l'au-delà, il faut s'appuyer sur les informations fournies par les visions et miracles. À ce titre, les *Dialogi* portent en germe un mode d'utilisation des recueils d'*exempla* (*cf. infra* au sujet du *De miraculis* de Pierre le Vénérable).

---

[14] Notamment Francis CLARK, *The Authenticity of Gregorian Dialogues : A Reopening of the Question ?*, dans *Grégoire le Grand*. Chantilly 15-19 septembre 1982…, p. 429-443 ; Adalbert DE VOGÜÉ, *Grégoire le Grand est-il l'auteur des Dialogues* ?, dans *Revue d'Histoire ecclésiastique*, 99, 2004, p. 158-161.

[15] Raymond ÉTAIX, Charles MOREL, Georges BLANC et Bruno JUDIC (éd.), *Grégoire le Grand. Homélies sur l'Évangile*, t. 1, Paris, 2005 (Sources chrétiennes, 485), p. 37-39.

[16] Adalbert DE VOGÜÉ, *Dialogues*…, t. I, p. 34-43.

[17] Alain BOUREAU, Vitae fratrum, Vitae patrum. *L'ordre dominicain et le modèle des Pères du désert au XIIIe siècle*, dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge – Temps modernes*, 99-1, 1987, p. 84.

3* Jean d'Amalfi, *Liber de miraculis* (JALM)

Titre	*Liber de miraculis*
Auteur	Jean d'Amalfi (* *ca* 950 – † *ca* 1050)
Datation	2/2 XIe s.
Localisation	Constantinople
Milieu	OSB
Incipit prologue	*Sepe ortatus es, nobilissime uir atque clarissime bis consul, domne Pantalee, me infimum Johannem omnium monachorum sacerdotumque ultimum...*
Explicit prologue	*... Pro illo uero Pantaleo, qui hoc fideliter facere iussit, et pro uobis deprecamini, quatinus per uestras intercessiones mereamur omnium peccatorum nostrorum remissionem aput Deum et dominum nostrum Ihesum Christum, quem fundamentum operi nostro ponimus, qui cum Patre et Spiritu sancto uiuit et regnat Deus per omnia secula seculorum. Amen.*
Incipit texte	*Incipit historia de imagine domini nostri Ihesu Christi, que est in calcho precisa in loco illo qui pro causa cognominatur Antyphonitis, id et mediator...*
Explicit texte	*... Et facientes iuxta uerbum illius, cum ueniret et exiret ultimus, uenit uox de celo dicens : Propter multam eius humilitatem dimisi peccatum illius. Expliciunt miracula Johannis monachi.*
Exortatio	*Sunt autem, karissimi fratres et domini mei, multi sermones plurimique narrationes apud Grecos quos ego nec comprehendere possum nec scribere, cum sim in ultima etate. Sufficiant uero hec pauca de pluribus. Obsecro autem uos omnes qui hec legeritis, ut corrigatis quod corrigendum est et quod emendandum emendetis et michi ueniam date.* *Pro illo uero qui hec scribere fecit, Deum exorate qui uos pariter ad uitam perducat eternam et nos scribentes et uos legentes. Amen.*
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire
Nombre de récits	42
Type(s) de récits	Monastiques
Autres éléments textuels	-
Public	Dédicataire : Pantaleon, représentant de la colonie d'Amalfi à Constantinople
Objectif(s)	Lecture personnelle édifiante
Manuscrits	- München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 4625 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7993 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14438 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 17140 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18621 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 739
Éditions incunables	-
Éditions modernes	- PETZ, Bernhard, Thes. Anecd. Noviss. III 4, Augsbourg, 1721, p. 631 - IDEM, *Codex Diplomatico-Historico-Epistolaris*, Augsbourg, 1729
Éditions critiques	- HOFERER, Max, *Ioannis Monachi Liber de miraculis*, Wurtzbourg, 1884 - HUBER, Michael, *Johannes Monachus. Liber de Miraculis*, Heidelberg, 1913 (Sammlung mittellateinischer Texte, 7)
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Notices	- BERSCHIN, Walter, *Greek letters and the Latin Middle Ages : from Jerome to Nicholas of Cusa*, Washington, 1988, p. 253 et ss. - GRÉGOIRE, Réginald, *Jean d'Amalfi*, dans *Dictionnaire de spiritualité*, t. VIII, Paris, 1974, col. 258. - IDEM, *Jean d'Amalfi*, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. XXVI, Paris, 1997, col. 1220-1221 - MAAZ, Wolfgang, *Johannes (Monachus) von Amalfi*, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. V, Munich-Zurich, 1991, col. 554-555 - MANITIUS, Max, *Geschichte der lateinischen Literatur des Mittelaters*, t. II, Munich, 1923, p. 422-424

Caractéristiques[18]

On ne connaît pas grand chose sur ce Jean le Moine, excepté ce qu'il nous laisse percevoir dans son œuvre. Il a vécu à Amalfi dans la période allant de 950 à 1050. Outre le *De miraculis,* Jean d'Amalfi a traduit une légende de sainte Irène et a complété le *De obitu sancti Nicolai* de Jean de Naples. Le *De miraculis* est un recueil de 42 histoires tirées pour la moitié du *Pratum spirituale* de Jean Moschos, et pour le reste de récits de Daniel de Scété, et de visions d'Anastase le sinaïte. L'auteur s'est rendu au monastère de Panagia de Balukli près de Constantinople. Les récits sont disposés selon des vertus morales.

Objectif(s)

Dans le prologue, l'auteur indique que la traduction de ces récits du grec en latin provient d'une demande du représentant de la colonie d'Amalfi à Constantinople, le seigneur Pantaléon. En revanche, il ne précise pas l'utilité de ce recueil ; il s'agit simplement de mettre à disposition des textes grecs non traduits jusqu'alors. On peut avancer l'hypothèse d'une lecture personnelle.

[18] Les informations de ce présent point proviennent de Michael HUBER, *Johannes Monachus. Liber de Miraculis,* Heidelberg, 1913 (Sammlung mittellateinischer Texte, 7), p. IX-XIII.

4 Pierre le Vénérable (Cluny), *Liber de miraculis* (PVLM)

Titre	*Liber de miraculis*
Auteur	Pierre le Vénérable (* 1092/1094 – † 25 décembre 1156)
Datation	1135 au 25 décembre 1156
Localisation	Cluny
Milieu	Cluny
Incipit prologue livre I	*Cum inter Spiritus Sancti karismata, gratia miraculorum non paruam obtineat dignitatem, utpote que tantam in se continet utilitatem…*
Explicit prologue livre I	*… Domini moderno tempore facta miracula, ad me peruenire potuerunt, narrare incipiam.*
Incipit texte livre I	*Erat in Aruernico territorio rusticus quidam habens aluearia, in quibus examina apum*
Explicit texte livre I	*... quem per opera misericordie uel per eos quibus impensa est a tormentis eripuit, et requiei beatorum spirituum sociauit.*
Incipit prologue livre II	*Quoniam ad roborandam fidem, et mores instruendos, miracula nostro tempore, uel circa nostra tempora gesta quorum indubia cognitio datur scribere…*
Explicit prologue livre II	*…et secundum uires a Deo datas, si quid dignum uel utile inuenire potuerit, ad Dei laudem uel profectum legentium modernis uel posteris manifestet.*
Incipit texte livre II	*Primum igitur ad terrorem et correctionem malorum principum, quod Matisconi gestum est, proferatur.*
Explicit texte livre II	*... et sibi debita que ad animam pertinent beneficia a fratribus sollicite reddi rogaui, et plura supra debitum, addidi.*
Tables et index	Table des chapitres
Organisation	Deux livres
Nombre de récits	28 (livre I) et 33 (livre II) chapitres
Type(s) de récits	Miracles
Autres éléments textuels	?
Public	Moines de l'ordre de Cluny
Objectif(s)	Édification des moines (Institutionalisation)
Manuscrits	- Bern, Burgerbibliothek, 335, fol. 1r-62r - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 7462-7481, fol. 208va-216rb - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 7797-7806, fol. 106ra-121ra - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 942, fol. 1r-130ra - Cambridge, St John's College, K 25, fol. 68ra-96va - Douai, Bibliothèque municipale, 211, fol. 101r-120va - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 1361, fol. 64v-112v - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Vossianus lat. O. 8., fol. 1r-40r - London, British Library, Cotton Vitellius D XIII - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14682, fol. 1r-38v - Neuchâtel, BV, Armoire de fer A25, fol. 97r-158r - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14463, fol. 117ra-144rb - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17716, fol. 25ra-70va - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 346, fol. 1v-58v (extraits) - Paris, École des Beaux-Arts, fonds Masson, 76, fol. 137ra-168rb - Pelpin, Biblioteka Seminarium Duchownego, 17, fol. 106r-164v - Rouen, Bibliothèque municipale, 443, fol. 1r-38va - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 238, fol. 42ra-70r **Version abrégée** - Avignon, Bibliothèque municipale, 237, fol. 62v-80v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 11986, fol. 266r-269 ; 272r-275 (extraits) - Mechelen, B. Grootsem., 48, fol. 70r-90r
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. III : 11,141

	- *Corpus of British medieval library catalogues...*, A36. †8e ; B71.129b ; BA1.482d
Éditions incunables	-
Éditions modernes	- *Petri Venerabilis, integerrimae et vere Christianae doctrinae viri, Cluniacensis quondam Abbatis : opera haud vulgari, D. PETRI DE MONTE MARTYRUM theologicae professionis viri doctissimi, cura & labore nunc primum in lucem edita..., Vaeneunt in vico Iacobeo a Daminano Hichman...*, Paris, 1522, ff. I-XXVIII, cahiers aa-dd - *Disputationum diui Petri Aruerni Patriarchae Cluniacensis, sacrae scripturae doctissimi interpretis, libri X. archetypi...*, 1522 - *Petri Venerabilis, Abbatis Cluniacensis, Illustrium miraculorum libri II. Accesserunt selectiora quaedam ex chronicis fratrum ordinis Praedicatorum editis a R.P.M. Antonio Senensi...*, Douai, Baltazar Belleri, 1595, p. 1r-139v ; réimpression Cologne, Bernard Gualteri, 1610 et 1611 - *Bibliotheca Cluniacensis in qua SS. Patrum Abb. Clun. Vitae, Miracula, Scripta, Statuta, Privilegia, Chronologiaque duplex, Item Catalogus Abbatiarum, Prioratuum, Decanatuum, Cellarum, et Eccles. A Clun. Cœnobio dependentium, unà cum Chartis, et Diplomat. Donationum earumdem. Omnia Nunc primum ex Ms. Codd. Collegrunt Domnus Martinus Marrier Moast. S. Martini à Campis Paris. Monachus Professus, & Andreas Quercetanus Turo. Qui eadem disposuit, ac Notis illustrauit, Quercetanus Turo. Qui eadem disposuit, ac Notis illustrauit*, Paris, R. Fouët, 1614, col. 1247-1338 ; réimpression Matiscone, Fratrum Protat, 1915 - *Ioannis Climaci abbatis Montis Synai, « Scala Paradisi », Item, Sophronii, Patriarchae Hierosolymitani, pratum spirituale. Omnia ex Graeco ab Ambrosio Camaldulensi monacho Latina facta. Adiecimus insuper Miracula Venrab. P. Abbatis. Nunc summo studio emendata et indicibus illustrata*, Cologne, Bernard Gualtheri, 1624, p. 493-494, suivies des p. 1-184 - Maxima bibliotheca veterum patrum, et antiquorum scriptorum *ecclesiasticorum. Primo quidem a Margarino de la Bigne in Academia Parisiensi Doctoro Sorbonico, in lucem edita. Deinde celeberrimorum in Uniuersitate Coloniensi Doctorum Studio, plurimis Authoribus & Opusculis aucta, ac historica methodo per singula saecula quibus Scriptores quique vixerunt, disposita. Hac tandem editione Lugdunensi, ad eandem Coloniensem exacta, novis supra centum Authoribus, & Opusculis hactenus desideratis, locupletata, et in tomos XXVII. Distrubuta... Tomus vigesimussecundus, Continensi Scriptores ab ann. Christi 1140. Ad ann. 1150*, Lyon, Apud Anissonios, 1672, col. 1087 D – 1125 C - *Patrologia latina*, t. CLXXXIX, Paris, 1854, col. 851 A – 954
Éditions critiques	- BOUTHILLIER, Denise (éd.), *Petri Cluniacensi abbatis. De miraculis libri duo,* Turnhout, 1988 (Corpus Chistianorum, Continuatio Mediaeualis, 83)
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	- TORRELL, Jean-Pierre et BOUTHILLIER, Denise (éd.), *Les merveilles de Dieu (De miraculis)*, Fribourg-Paris, 1992
Diffusion	- BOUTHILLIER, Denise, *La tradition manuscrite du* De miraculis *de Pierre le Vénérable,* dans *Revue d'Histoire des Textes*, 6, 1976, p. 99-142 - IDEM, *Un nouveau témoin du De miraculis de Pierre le Vénérable : le manuscrits de Neuchâtel Armoire de Fer A 25*, dans *Mediaeval Studies* 41 (1979) 524-534

Avec le *De miraculis* de Pierre le Vénérable (1092/1094 - 25 décembre 1156), on quitte la tradition purement ascétique et mystique des recueils de récits pour entrer dans une perspective plus institutionnelle. Les récits extraordinaires montrent toujours l'action de la grâce divine, mais surtout sa concentration sur une abbaye, un « ordre » particulier.

Caractéristiques[19]

Pierre le Vénérable, abbé de Cluny dès le 23 août 1122, est connu pour avoir été l'artisan de la réforme de son institution, tant d'un point de vue financier que spirituel et politique.

Le *De miraculis* fait partie de cette entreprise de rénovation. L'ouvrage fut rédigé en plusieurs temps et sur une période allant de 1135 à la mort de Pierre, soit une durée proche de tout son abbatiat. Les deux livres contiennent des *miracula*. Le premier livre met en avant des récits liés aux sacrements (surtout eucharistie et pénitence), tandis que le second se concentre sur des apparitions de défunts survenues avant tout à Cluny, que Pierre le Vénérable semble avoir consignées au fil de leur audition.

Objectif(s)

Les objectifs poursuivis par l'auteur de l'œuvre sont multiples : « L'intention de l'auteur va toujours au delà de la simple narration de la merveille »[20]. L'ouvrage présente d'une part un aspect doctrinal, comme plusieurs passages le démontrent[21]. D'autre part, il est une ode à la gloire de Cluny, dans laquelle les récits mettant les moines aux prises avec le diable, sont autant de signes que l'abbaye est au centre de la lutte du bien contre le mal.

Une fois connus les buts assignés par l'auteur à l'ouvrage, on en sait plus sur la question du genre auquel il se rattache, au sujet duquel Jean-Pierre Torrell et Denise Bouthillier affirment : « Incontestablement, le *De miraculis* est aussi destiné à servir le rayonnement de Cluny et il revêt par là une dimension politique. Cet aspect est toutefois traité de façon indirecte, alors que l'enseignement théologique l'est ouvertement et de façon plus circonstanciée. Si le terme d'*exemplum* peut être détaché de l'idée d'un enseignement donné uniquement par voie de prédication et si l'on peut faire abstraction de son lien

[19] Les informations du présent point sont issues, sauf mentions contraires, de Jean-Pierre TORRELL et Denise BOUTHILLIER, *Pierre le Vénérable et sa vision du monde. Sa vie, son œuvre. L'homme et le démon*, Louvain, 1986 (Spicilegium Sacrum Lovaniense - Etudes et documents 42).
[20] *Ibid.*, p. 143.
[21] Il indique au début du premier prologue au sujet des bienfaits des *miracula* : *Fides augeatur, spes crescat, karitas confirmetur*. Dans le prologue de la seconde partie, il écrit que les *miracula* ont été consignés *quoniam ad roborandam fidem, et mores instruendos*. Plus loin, au chapitre 24 du second livre, on peut encore lire : *illa miranda opera uel signa, que ad legentium uel audientium spiritualem edificationem supra premissa sunt*. *Cf. Ibid.*, p. 146, et Denise BOUTHILLIER, (éd.), *Petrus Cluniacensis. De Miraculis libri duo,* Turnhout, 1988 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 83), p. 3, 93-94 et 140.

généralement très étroit à une leçon moralisante trop courte, il nous semble que le *De miraculis* peut être considéré comme un recueil d'*exempla* à orientation doctrinale auquel la qualité de son auteur confère une place tout à fait à part dans ce genre de littérature »[22]. Et les auteurs d'ajouter en note de bas de page : « Le *De miraculis* nous semble un bon témoin de ce que pouvait être un recueil d'*exempla* à une époque où l'expansion de l'élément narratif n'avait pas encore repoussé à l'arrière-plan l'élément doctrinal »[23]. Pour notre part, nous nous garderons d'utiliser le terme d'*exempla* pour qualifier les récits du *De miraculis* de Pierre le Vénérable en lui préférant celui de miracle exemplaire.

[22] Jean-Pierre TORRELL et Denise BOUTHILLIER, *De la légende à l'histoire : le traitement du* miraculum *chez Pierre le Vénérable et chez son biographe Raoul de Sully*, dans *Cahiers de civilisation médiévale, X^e^-XIIe siècles*, 25, 1982, p. 83.

[23] *Ibid.* Les auteurs renvoient à l'article de Bronislaw GEREMEK, *L'*exemplum *et la circulation de la culture au Moyen Age*, dans *Rhétorique et histoire : L'*exemplum *et le modèle de comportement dans le discours antique et médiéval*. Table ronde organisée par l'école française de Rome (le 18 mai 1979), Rome, 1980 (Mélanges de l'École Français de Rome : Moyen Âge – Temps Modernes, 92), p. 153-179.

4* Pierre Alphonse, *Disciplina clericalis* (PADC)

Titre	*Disciplina clericalis*
Auteur	Pierre Alphonse (* *ca* 1065 – † 1130)
Datation	1110-1120
Localisation	Aragon
Milieu	Cour d'Aragon
Incipit prologue	*Dixit Petrus Alfunsus, servus Christi Ihesu, compositor huius libri : Gratias ago Deo qui, primus est sine principio, a quo bonorum omnium est principium, finis sine fine, totius boni complementum…*
Explicit prologue	*…et demum ipsi et omnibus catholicae fidei perfectis corrigendum appono. Nihil enim in humanis inventionibus perfectum putat philosophus.*
Incipit texte	*Enoch philosophus, qui lingua arabica cognominatur Edric, dixit filio suo : Timor Domini sit negotiatio tua, et veniet tibi lucrum sine labore.*
Explicit texte	*… Hoc est enim omnis homo. Et cuncta quae fiunt, adducet Deus in iudicium pro omni errato, sive bonum sive malum sit.*
Epilogue	*Ob hoc igitur immensam Dei omnipotentis clementiam supplices exoramus, quatinus bonis nostris operibus praecedentibus post districti diem iudicii a dextris filii sui collocati aeterna requie cum suis fidelibus memeamur perfrui in aula caelesti, praestante domino nostro Jhesu Christo, cui et honor et gloria cum Patre et Spiritu Sancto per infinita caeculorum saecula. Amen.*
Tables et index	-
Organisation	Regroupements thématiques
Nombre de récits	35
Type(s) de récits	Contes, fables, sentences, similitudes
Autres éléments textuels	-
Public	Clercs
Objectif(s)	Formation sapientielle
Manuscrits	- Alba Iulia, Biblioteca Diocezana Batthyaneum, 148 - Augsburg, Bistumsarchiv, 42 - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 4° cod. 36 - Barcelona, Archivo de la Coroña de Aragón, 123 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. 815 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. 851 - Bern, Stadt- und Universitätsbibliothek, lat. 94. 3 - Bern, Stadt- und Universitätsbibliothek, lat. 367 - Bonn, Universitätsbibliothek, 721 - Brugge, Stadsbibliotheek, 258 - Brugge, Stadsbibliotheek, 479 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 531-539 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1338-1341 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1662-1673 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 11043-11044 - Cambridge, Corpus Christi College, 451 - Cambridge, Peterhouse College, 252 - Cambridge, Pembroke College, 258 - Cambridge, Trinity College, 912 - Cambridge, University Library, Ii VI 2 - Cambridge, University Library, Mm VI 4 - Colmar, Bibliothèque municipale, 461 (extraits) - Córdoba, Biblioteca Episcopal, 150 - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. 12° 8 - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. qu. 82 - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. Qu. 351 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, Q I 14 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. F. 274

	- Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Theol. 140 - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Theol. 148 - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Theol. 156 - Groningen, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 15 - Ivrea, Biblioteca Capitolare, 15 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 428 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 802 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 934 - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 1206 - Lambach, Bibliothek des Benediktinerstifts, CLVII - Laon, Bibliothèque municipale, 461 - Le Mans, Bibliothèque municipale, 84 - Leipzig, Universitätsbibliothek, 838 - Leipzig, Universitätsbibliothek, 844 - Linz, Bundesstaatliche Studienbibliothek, CC. II 15 - London, British Library, Additional 11619 (extraits) - London, British Library, Additional 24641 - London, British Library, Additional 33991 (fragment) - London, British Library, Additional 37670 - London, British Library, Harley 463 - London, British Library, Harley 2851 - London, British Library, Harley 3938 - London, British Library, Royal 10 B XII - Manchester, John Rylands University Library, 205 - Marburg an der Lahn, Universitätsbibliothek, 44 - Milano, Biblioteca Ambrosiana, lat. O 3 sup. - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7624 (fragment) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7726 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8184 - New York, Public Library, 12 - Oxford, Bodleian Library, Digby 3 - Oxford, Corpus Christi College, 86 - Oxford, New College, 145 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 1100 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3195 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 4126 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5397 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 10359 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 11867 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14413 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat.14947 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16252 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16505 - Poitiers, Bibliothèque municipale, 93 - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, N XVIII - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XVI D 12 - Roma, Biblioteca Vallicelliana,, B. 75 - San Marino, Henry E. Huntington Library, HM 1121 - Tarragona, Biblioteca Provincial, 55 - Trier, Stadtsbibliothek, 1919 - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, D. V. 29 - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 390 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 395 (incomplet) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 4161 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 247 (fragment) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 322 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3530 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 13650 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 86

	- Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 180 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 250 - London, British Library, Additional 15109 (pseudo) **Version versifiée** - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, ms. Diez. B Sant. 28, ff. 1r-19v **Versions vernaculaires** *Archives de littérature du Moyen Âge*, http://www.arlima.net/no/1849
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. IV : 86,197 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, A4.†55 ; A8.156g ; A16.†234 ; A20.487 = 541 ; A36.33 ; B5.4 ; B37.†26c ; B68†355 ; BA1.70b ; BA1.485h [=980.2] ; BA1.489l 980.3] ; BA1.873b [980.4, IDX765] ; BA1.1494e [980.5] ; BA1.1541b ; BA1.IDX582 ; BA1.IDX950 ; BM1.105h ; BM1.323i ; BP21.100d ; BP21.264^{e} ; BP21.280c ; BP21.295d ; FA8.44b ; FA8.156g ; H2.*264x ; K445.*2 ; P2.†39a ; R52.3 ; SS1.981^{e} ; SS2.96 ; SS2.121a ; UC12.43 ; UC48.*404b - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. III-I : 131,24 ; t. IV-I : 594,3 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 351,36
Éditions incunables	-
Éditions modernes	...
Éditions critiques	**Version en prose** - LABOURDERIE, Jean (éd.), *Petrus Alfonsi, « Disciplina clericalis »*, Paris, 1824 - SCHMIDT, Friedrich Wilhelm Valentin (éd.), *Disciplina clericalis. Zum ersten Mal herausgegeben mit Einleitung und Anmerkungen*, dans *Beitrag zur Geschichte der romanischen Literatur*, Berlin, 1827 - *Patrologia latina*, t. CLVII, Paris, 1899 (réimpression de l'édition de J. Labourderie) - HILKA, Alfons et SÖDERHJELM, Werner (éds.), *Petri Alfonsi Disciplina clericalis I*. Lateinischer Text , Helsingfors, Druckerei der finnischen Literaturgesellschaft, 1911, (Acta societatis scientiarum fennicae t. 37, 4) - GONZALEZ PALENCIA, Angel (éd.), *Disciplina clericalis / Pedro Alfonso*, texte latin et traduction en espagnol, Madrid, Grenade, Consejo superior de investigaciones cientificas, 1948. (texte de l'édition de Hilka avec traduction en espagnol) - HERMES, Eberhard et QUARRIE, P.R. (éd.), *The "Disciplina clericalis" of Petrus Alfonsi*, Los Angeles, 1977 (avec traduction en anglais). - DUCAY, Esperanza et LACARRA, Maria Jesus (éd.), *Disciplina Clericalis / Pedro Alfonso*, Saragosse, 1980 (avec traduction en espagnol) - GENOT-BISMUTH, Jacqueline-Lise, *Moïse le Séfarade alias Pierre Alphonse. « La discipline de clergie », édition et traduction de la* Disciplina clericalis, Saint Pétersbourg, 2001 - LEONE, Cristiano (éd.), *Pietro Alfonsi, Disciplina clericalis. Sapienza orientale e scuola di novelle*, Rome, 2010 (Testi e documenti di letteratura e di lingua, XXI) (avec traduction en italien) **Version en vers** - STALZER, Josef, *Stücke der Disciplina clericalis des Petrus Alfonsi in lateinsichen Versen der Berliner Handschrift Diez B28*, dans *Jahresbericht des k.k. Staats- Realgymnasiums in Graz*, 3, 1911-1912
Traductions manuscrites	*cf. Archives de littérature du Moyen Age*, http://www.arlima.net/no/1849 **Anglais** - Worcester, Cath. Lib., F. 172, f. 118v-138r **Français** - *Descepline de clergie* (prose) - *Fables Pierre Aufors* (vers) - *Le Chastoiement d'un pere a son fils* (vers) *cf.* Université de Genève, Éditeur médiéval de la "Disciplina clericalis" **Italien** **Occitan**

Traductions éditées	**Allemand** - HERMES, Eberhard, *Die Kunst vernünftig zu leben (Disciplina clericalis). Dargestellt und aus dem Lateinischen übertragen,* Zurich, 1970. **Anglais** - HULME, William H., Peter Alphonse's Disciplina clericalis (English Translation). From the fifteenth century Worcester cathedral Manuscript F. 172, dans *Western Resterve Studies,* 1, n. 5, Worcester, 1919 (archive.org) - JONES, Joseph Ramon et KELLER, John Esten, *The Scholar's Guide : a translation of the twelfth-century disciplina clercialis of Pedro Alfonso,* Toronto, 1969 - QUARRIE, P. R., *The disciplina clericalis,* Berley, 1977 (traduction de la traduction allemande de Hermes) **Castillan** - GONZALEZ PALENCIA, Angel, *Op. cit.* (en appendice se trouvent quelques fables en castillan médiéval) - DUCAY, Esperanza et LACARRA, Maria Jesus, *Disciplina Clericalis / Pedro Alfonso*, Saragosse, 1980 **Français** - BARBAZAN, Étienne (éd.), *Le Castoiement ou instruction du père à son fils*, Paris et Lausanne, 1760 - BARTSCH, Karl, *Chrestomathie de l'ancien français* (VIIIe - XVe s.), 2e éd., Leipzig, 1872 - BERTSCH, H., C.R. de l'édition de Montgomery, E.D., in *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, 83, 1973, p. 281-284 - CORBETT, Noël L., C.R. de l'édition de Montgomery, E. D., in *Romance Philology*, XXVII, 1973, p. 135-137 - *Disciplina clericalis* dans *Herrig's Archiv*, t. LXIV, p. 166 - *Disciplina clericalis auctore Petro Alphonsi*, Paris, société des Bibliophiles français, 1824, 2 vol. (Première partie : *Discipline de clergie* ; Deuxième partie : *Chastoiement*) - DUCAMIN, Jean (éd.), *Pierre Alphonse Disciplines de clergie et de moralités trad. en gascon girondin du XIVe-XVe s.*, Toulouse, Privat, 1908. - FOULET, Lucien et ROQUES, Mario, C.R. de Hilka, Alfons et Söderhjelm, Werner dans *Romania*, t.XLIX, 1923, p. 289-292 - HARDEN, R., C.R. de l'édition de Montgomery, E. D., in *Speculum*, t. XLVIII, 1973, p.385-386 [bon travail du point de vue littéraire (comparaison avec la *Disciplina clericalis* de Pierre Alphonse) mais médiocre du point de vue linguistique] - HILKA, Alfons et SÖDERHJELM, Werner (éds.), *Petri Alfonsi Disciplina clericalis* II Französischer Prosatext ; III Französische Versbearbeitungen, Helsinki, 1912-1922, (Acta societatis scientiarum fennicae 38, 4 ; 5 ; 49,4) - LABOUDERIE, Jean, *Disciplina clericalis, auctore Petro Alphonsi, ex judaeo-hispano*, première partie : *Dicipline de Clergie*, traduction de l'ouvrage de Pierre Alphonse, deuxième partie : *Chastoiement d'un père à son fils*, traduction en vers français de l'ouvrage de Pierre Alphonse, notice sur Pierre Alphonse et sur ses ouvrages par J. Labouderie, Paris, 1824 (Société des Bibliophiles français) - LANGFORS, Arthur, C.R. de Hilka dans *Romania*, t.XLIX, 1923, pp. 289-292 - MEON, Dominique-Martin (éd.), *Fabliaux et contes des poètes français… publiés par Barbazan*, Paris, 1808, vol. 2, pp. 39-183 : *Le Castoiement d'un père à son fils* - MONTGOMERY, Edward D. Jr. (éd.), *Le Chastoiement d'un père à son fils*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 1971 - ROESLE, M. (éd.), *Le Castoiement d'un père à son fils*, Munich, 1899 (Programm der Luitpoldkreisrealschule 1897-1899) **Hébreu**

	- HABERMAN, A. B., *Sefer Hanok,* dans *Mahbarot Lesuprut,* 5, 1951 (édition d'une traduction hebréïaque du XVIe siècle. Contient seulement les fables 1 et 2) **Italien** - PAPA, Pasquale, *Frammento di un' antica versione della Disciplina clericalis de P. Alfonso,* Florence, 1891 (traduction d'une version médiévale française)
Bibliographie	- TOLAN, John, *Petrus Alfonsi and his medieval readers*, Gainesville, 1993. - Université de Genève, *Éditeur médiéval de la "Disciplina clericalis"* http://www.unige.ch/lettres/mela/recherche/disciplina.html

Dans le cadre de cette enquête, nous devrions normalement aborder uniquement les recueils d'*exempla* historiques. Mais on ne peut passer à côté de la *Disciplina clericalis,* au risque de fausser la perception de l'évolution des recueils d'*exempla.*

Caractéristiques

Moïse le Séfarade, né vers 1065 dans une famille juive, s'est fait baptiser le 29 juin dans la cathédrale de Huesca. Son parrain n'est autre que le roi d'Aragon Alphonse Ier – duquel il tire son deuxième prénom. Maître es arts libéraux et astronome, Pierre Alphonse est aussi connu pour un ouvrage polémique contre les Juifs, le *Dialogus contra Judaeos.*

Outre les *Tables alphonsines,* son ouvrage le plus célèbre est sans conteste la *Disciplina clericalis.* Il s'agit d'un traité destiné à la formation dans lequel l'auteur utilise des sentences, des fables, des contes et des similitudes pour éclairer différents points. La forme dialoguée est utilisée pour organiser l'information. Avec la *Disciplina clericalis,* on assiste à l'entrée d'une certaine littérature didactique fabulaire orientale dans l'Occident latin.

Objectif(s)

Le but de l'ouvrage est clairement mentionné dans le titre. Il le répète dans son prologue : *id est « clericalis disciplina » ; reddit enim clericum disciplinatum*. La lecture de cet ouvrage doit amener le clerc à la discipline, comprise dans le sens d'instruction[24].

[24] John TOLAN, *Petrus Alfonsi and his medieval readers*, Gainesville, 1993, p. 82-83

5 *Exempla* tirés des *Lettres* de Pierre Damien (ExPD)

Titre	-
Auteur	-
Datation	Après 1072 (mort de Pierre Damien) – début XIIe s. (datation ms BNF lat. 14463).
Localisation	France du Nord
Milieu	O. Cist.
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	?
Explicit texte	?
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire
Nombre de récits	54
Type(s) de récits	-
Autres éléments textuels	-
Public	Moines O. Cist.
Objectif(s)	?
Manuscrits	- London, British Library, Burney 351, fol. 39-40 (5 *exempla*) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3338 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14463 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14657, fol. 12-64. - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15912 (quelques *exempla*) - Reims, Bibliothèque municipale, 1400 (2 *exempla*)
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	Stefano MULA, *en préparation* (édition du ms. Paris, BNF, lat. 14657)
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Bibliographie	MULA, Stefano, *Les* exempla *de Pierre Damien et leur diffusion aux XIIe-XIIIe siècles,* dans Jacques BERLIOZ, Marie-Anne POLO DE BEAULIEU et Pascal COLLOMB, *Le Tonnerre des exemples :* exempla *et médiation culturelle dans l'Occident médiéval,* Rennes, 2010, p. 161-174

Caractéristiques[25]

Pierre Damien († 1072) n'a pas rédigé de recueil de miracles ou d'*exempla*. Néanmoins, on trouve dans ses 180 lettres environ 150 récits au contenu assez diversifié[26]. Une cinquantaine d'entre eux ont été repris dans deux mss (Paris, BNF, lat. 3888 et 14657) et l'on trouve quelques *exempla* dans quatre autres exemplaires. L'époque de cette mise en recueil est datée, par le ms. Paris, BNF, lat. 14463, d'avant le début du XIIe s.

Objectif(s)

Au stade actuel de la recherche[27], il est impossible de préciser les fins assignées à cet ensemble de récits. On peut juste remarquer que les récits sont sortis de leur contexte, départicularisés, abrégés et précédés d'un titre[28].

[25] Les informations du présent point proviennent de Stefano MULA, *Les* exempla *de Pierre Damien et leur diffusion aux XIIe-XIIIe siècles,* dans Jacques BERLIOZ, Marie-Anne POLO DE BEAULIEU et Pascal COLLOMB, *Le Tonnerre des exemples :* exempla *et médiation culturelle dans l'Occident médiéval,* Rennes, 2010, p. 161-174.
[26] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum...., p. 32.
[27] Stefano MULA prépare l'édition du ms. Paris, BNF, lat. 14657.
[28] Stefano MULA, *Les* exempla *de Pierre Damien...,* p. 7.

6 Jean de Clairvaux (O. Cist.), *Collectaneum miraculorum et visionum* (JCCM)

Titre	*Collectaneum exemplorum/miraculorum et visionum*
Auteur	Jean de Clairvaux (sous la dir. de)
Datation	1ère rédaction : avant 1174 ; 2e rédaction : peu après 1174
Localisation	Clairvaux
Milieu	Monastique
Incipit prière	*Deus, qui in cruce sancta pendens pro salute nostra uirginem matrem uirgini discipulo conmendasti, concede propicius pro tua bonitate ut ipsi me in hac...*
Explicit prière	*… per quam salutem erat consequutus qui morte perpetua fuerat dignus. Defunctus disparuit et pater orationem quesitam inuenit.*
Incipit prologue	*Si quid forte minus gratum in hoc opere repertum fuerit, lecturos monemus ne statim librum contemptui habeant, quoniam que continet non sunt nuge uel…*
Explicit prologue	*Et qui ista audiuit, testimonium perhibuit et scripsit hoc <…>*
Incipit texte	*Quemadmodum Deum auctorum pacis et amatorem ueritatis uniuersa lex clamat, omnis diuina pagina resonat, ita reuera auctorem perturbationis et…*
Explicit texte	*... Protinus excitato sacerdote, imago que uidebature disparuit <…>*
Tables et index	Table des chapitres
Type organisation	Aléatoire
Nombre de récits	168
Type(s) de récits	Miracles, visions
Autres éléments textuels	Extraits de droit canon, *expositio misse*
Public	Moines de Clairvaux
Objectif(s)	Édification des moines (Institutionalisation)
Manuscrits	- Troyes, Bibliothèque municipale, 946 (reproduction numérique)
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- LEGENDRE, Olivier (éd.), *Collectaneum exemplorum et visionum Clarevallense*, Turnhout, 2005, (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 208) - LEGENDRE, Olivier, *Le* Liber visionum et miraculorum. *Édition du manuscrit de Troyes (Bibl. mun., ms. 946)*, Paris, 2000 (Thèse de l'École des chartes)
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Bibliographie	- MCGUIRE, Brian Patrick, *A lost Clairvaux Exemplum Found : the* Liber visionum *compiled under Prior John of Clairvaux (1171-1179)*, dans *Analecta cisterciencia*, 39, 1983, p. 27-62 - IDEM, *Les mentalités des cisterciens dans les recueils d'*exempla *du XIIe siècle : une nouvelle lecture du* Liber visionum et miraculorum *de Clairvaux*, dans BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *Les exempla médiévaux : nouvelles perspectives*, Paris, 1998 (Nouvelle bilbiothèque du Moyen Age, 47), p. 108-145

Caractéristiques

Le titre de ce recueil originaire de Clairvaux[29] proposé dans l'édition d'Olivier Legendre ne se trouve pas dans le texte du manuscrit. Au fol. 3r du ms. Troyes, BM, 946 en haut de marge, Olivier Legendre a déchiffré une

[29] Olivier LEGENDRE (éd.), *Collectaneum exemplorum et visionum Clarevallense*, Turnhout, 2005 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 208), p. VII.

mention grattée de la manière suivante : *Incipit prologus <libri> qui uocatur Collectaneum de <...> et de expositione misse <...> sanctorum <patrum>*[30]. Le choix du mot *exemplum* ne nous semble pas correspondre à l'orientation de ce recueil. Premièrement, on ne parle pas d'*exempla* dans le prologue. Deuxièmement, la racine *exempl** n'apparaît que 16 fois dans le texte[31], le plus souvent dans un sens de modèle, et jamais dans les titres de rubriques mais en plein texte. À l'inverse, on retrouve *vision** 62 fois et *miracul** 58 fois, et la plupart du temps en titre. En nous appuyant en plus sur une mention du *Chronicon Clareuallense* (*cf. infra*), nous proposons comme titre : *Collectaneum miraculorum et uisionum.*

Le recueil est contenu dans le manuscrit 946 de la bibliothèque de Troyes et il s'agit très vraisemblablement de l'original[32]. Le manuscrit, même s'il est de plusieurs mains, donne l'impression d'une œuvre homogène[33]. Il forme aussi un tout au niveau intellectuel, même si le contenu est hétérogène : l'organisation ne répond pas à une logique claire, le texte a subi de nombreux remaniements, et la rédaction s'est faite en plusieurs temps. La première partie peut être datée au plus tôt entre 1165[34] et 1174 au plus tard (Bernard de Clairvaux n'est pas encore désigné comme saint). L'organisation en quatre parties et la table peuvent être datées pour la même raison d'avant 1174, mais sont postérieures à 1173, car elles traitent de la vie d'Hamon de Savigny, mort cette année-là. Que ce recueil ait justement été rédigé pour la canonisation de saint Bernard est fort probable, quoiqu'il est aussi envisageable que la raison soit la dédicace de la nouvelle abbatiale de Clairvaux[35]. Ces événements auraient fait converger de nombreux invités porteurs d'histoires, ce qui aurait incité les auteurs à insérer de nouveaux récits dans leur recueil. Olivier Legendre propose une rédaction de peu postérieure à 1174, même si le seul *terminus ante quem* est 1181, date de mort de l'abbé Serlon à qui ce recueil avait été présenté[36]. On peut rapprocher encore ce terminus si l'on admet que l'initiateur du recueil était le prieur Jean, en

[30] *Ibid.*, p. 5. A la page XXXII, note 19, il avance cette lecture : *Incipit prologus libri qui vocatur Collectaneum de ... et de expositione misse secundum sententias sanctorum patrum*.
[31] Recherches effectuées grâce à la base *Library of latin texts* présente sur *Brepolis*, www.brepolis.net.
[32] Pour preuve l'important travail de correction qu'il présente. *Cf.* Olivier LEGENDRE (éd.), *Collectaneum exemplorum et visionum...* p. XXXI-XXXIV.
[33] *Ibid.*, p. XXIV.
[34] Les récits d'Élisabeth de Schönau, qui datent de 1164, sont une source du recueil. *Cf. Ibid.*, p. XXXV.
[35] *Ibid.*, p. XL et p. 6.
[36] *Ibid.*, p. XL.

fonction jusqu'en 1179. La proposition de Brian Patrick Mc Guide[37] d'avancer la rédaction à 1178 – étant donné qu'Herbert de Torrès semble s'en être inspiré pour la rédaction de son recueil – a été mise en doute par Olivier Legendre[38].

Il n'y a aucune mention d'auteur dans le texte. Au contraire, il est indiqué dans le prologue : *Denique liber iste proprium non habet auctorem ; nam plures fuerunt, qui que in eo scripta sunt, stilo singuli proprio tractauerunt. Nullius igitur proprio nomini titulus prefigitur huius libri ; nam iniustum est ut in eo usurpet quis ius proprium, in quo sibi uendicat alter participium*. Cependant, on trouve dans le *Chronicon Clareualense*, qui lui-même reprend le prologue du recueil de Miracles de Gosuin, la mention suivante[39] : *Johannes prior Clareuallis pulcrum uolumen fecit componi in quo miracula diuersorum et uisiones ad edificationem legentium continebantur descripta.* Comme on le verra, Jean a été prieur de 1171 à 1179, ce qui correspond parfaitement aux dates de rédaction de ce recueil. Rappelons aussi que le lieu de rédaction est Clairvaux. Olivier Legendre a montré que des passages du texte laissaient présager d'un âge avancé de l'auteur. D'autre part, la mention *fecit componi* répond pleinement au *non habet auctorem ; nam plures fuerunt.* Enfin, la finalité de cet ouvrage s'accorde particulièrement bien à la fonction de prieur. Cette œuvre a été réalisée par plusieurs moines (cette multiplicité d'auteurs est sans doute à mettre en lien avec les étapes de rédaction) à la demande de Jean de Clairveaux, et c'est lui qui donne les dernières consignes, lorsque revient la première personne du singulier dans le prologue : *Ego autem dico : legat hunc librum qui uult et magis se ueraciter famelicum quam inaniter esse plenum intelligat*[40].

Le contenu du recueil est hétéroclite : on trouve des récits exemplaires, miracles, visions, citations de droit canon (n° 105-127), une *expositio misse* (n° 29). Le recueil en lui-même est précédé d'une prière, suivie par le prologue et une histoire sur la dédicace (*cf. supra*), et ensuite la table des histoires. Les deux premières parties sont relativement bien organisées : la première contient des visions et miracles (25 titres), tandis que la seconde des miracles sur le corps et le sang du Christ (25 titres). Cet ordre est perturbé par une *expositio misse* de près de 40 feuillets à la fin du premier chapitre. Les deux dernières parties ont

[37] Brian Patrick MC GUIRE, *A lost Clairvaux Exemplum Found : the* Liber visionum *compiled under Prior John of Clairvaux (1171-1179)*, dans *Analecta cisterciencia*, 39, 1983, p. 31.
[38] Olivier LEGENDRE (éd.), *Collectaneum exemplorum et visionum*..., p. XCIII.
[39] *Patrologia latina*, t. CLXXXV, Paris, 1855, col. 1249 et plus récemment Stephano MULA, *Il cosiddetto* Chronicon Clarevallense. *Edizione dal ms Firenze, Bibl. Laurenziana, Ashburnham 1906*, dans *Bollettino del Gruppo di Studi* Herbertus, 4, 2005, p. 14.
[40] Olivier LEGENDRE (éd.), *Collectaneum exemplorum et visionum*..., p. 6.

un caractère beaucoup moins abouti. La troisième contient des miracles eucharistiques (16 titres) et des récits monastiques (72 titres) malgré son titre *alia miracula et visiones*. La dernière partie, qui ne possède pas de titre propre, contient de nombreux récits de l'actualité cistercienne. Comme le dit Olivier Legendre : « Le compilateur du manuscrit de Clairvaux semble s'être peu soucié de l'organisation assez lâche de son ouvrage, préoccupé surtout d'enrichir le contenu et de fixer par écrit une mémoire encore orale»[41].

On remarque une certaine recherche stylistique. L'auteur emploie des rimes et des jeux d'oppositions qui devaient faciliter la mise en mémoire par le lecteur[42].

À propos sources utilisées, il faut mentionner qu'au moins 66 récits (sur 169) présentent un lien avec les cisterciens[43]. Très clairement, ce recueil doit transmettre l'aura de l'ordre cistercien aux générations futures, comme en témoigne le passage suivant : *Non sunt adinuentiones mee, nouit Dominus, que refero, sed que didici a uiris nostre religionis, commendare memorie pia presumpitone studeo, ad gloriam Dei omnipotentis et honorem, et future posteritatis legentium non modicam utilitatem, si fidem scriptis non negauerint et deuotot animo et humili corde ea legere curauerint. In diebus igitur sancti et Deo dilecti et hominibus Bernardi Clareuallensis abbatis, fuit quidam quem et ego agnoui monachus nomine Werricus*[44]. Il est à ce titre intéressant de constater que la date de rédaction correspond précisément à une génération après la mort de Bernard de Clairvaux.

Objectif(s)

Dans son introduction, Olivier Legendre avance que « ce recueil n'était donc pas seulement un recueil d'*exempla* »[45]. En prolongement à notre démonstration relative au titre de ce recueil, nous pensons qu'il ne faut pas parler ici de recueil d'*exempla,* mais de recueil de miracles et visions exemplaires. En effet, le terme *exemplum* n'est jamais présent dans ce recueil pour définir un récit. De plus, le récit n'est pas considéré dans une optique de conviction, mais dans une approche spirituelle et institutionnelle. L'absence de rubriques thématiques est un trait significatif. Le récit édifie par lui-même et n'est pas encadré par des précisions quant aux conclusions à tirer du récit.

[41] *Ibid.*, p. LIX.
[42] *Ibid.*, p. XLVIII.
[43] *Ibid.*, p. LXXIII.
[44] *Ibid.*, p. LXXIV.
[45] *Ibid.*, p. LVII.

Malgré tout, on peut appeler certains récits miracles exemplaires, car leur contenu est parfois appelé à venir conforter des dogmes, comme c'est le cas de l'eucharistie.

En ce qui concerne le milieu de diffusion projeté, on reprend l'idée d'une utilisation strictement réservée aux moines du monastère de Clairvaux[46]. D'autre part, il ne faut pas considérer cet ouvrage comme un répertoire ou un stock d'histoires, car une lecture attentive est prônée : *Sic et hoc uolumen legi potest ad edificationem simplicium mentium uel minus altas abyssus scripturarum subtilium intelligentium, non ad auctoritatem confirmandam ecclesiasticorum dogmatum. «Eligat, inquit, unusquisque quod uult, et studiosum se magis quam maliuolum probet.» Ego autem dico : legat hunc librum qui uult, et magis se ueraciter famelicum quam inaniter esse plenum intelligat*[47]. Il est intéressant de constater dans ces phrases et celles qui précèdent, la mise en garde de l'auteur. Il protège surtout les récits d'un désintérêt potentiel, car ils pourraient être jugés comme des fabulations. Il précise que ce livre est destiné en priorité aux personnes moins intelligentes, mais que sa lecture est utile à tous. Il a pleinement conscience que ce recueil n'apporte rien au point de vue de la science théologique.

Le point qui mérite le plus d'attention est sans doute la liberté de lecture accordée par l'auteur. Cela suppose donc que la lecture est personnelle, du moins pour les moines érudits, auxquels s'adresse précisément ce prologue. En dehors de cela, on peut imaginer une lecture ou une utilisation de type catéchétique aux frères moins instruits. Enfin, la présence de passages de droit canon et de l'*expositio missae*, ne nous semble pas fortuite. Si le recueil n'avait pas été complété par des récits contemporains, le traité sur le sacrement de l'eucharistie et les quelque cinquante récits se trouvant dans la deuxième partie auraient formé le sommet du recueil. À l'évidence, il s'agissait de lutter à l'intérieur du monastère contre les controverses sur la présence réelle du Christ et de remettre l'eucharistie au cœur de la pratique monastique[48]. Il ressort clairement de la troisième partie que le recueil avait aussi pour but de conserver la mémoire de l'activité cistercienne remplie par la grâce.

[46] *Ibid.*
[47] *Ibid.*, p. 6.
[48] *Ibid.*, p. LXIII.

7 Herbert de Torrès (O. Cist), *Liber visionum* (HTLV)

Titre	*Liber visionum*
Auteur	Herbert de Torrès (de Clairvaux, de Mores) (* Sud de la France, ½ XIIe s. – † Torrès, avant 1198)
Datation	ca 1178
Localisation	Torrès
Milieu	O. Cist.
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*Sancte recordationis Stephanus, quondam Cystercii abbas et ipsisus Ordinis precipuus initiator, vir conspicue sanctitatis omniumque virtutum gratia…*
Explicit texte	*… et ita ab illa hora sanitate penitus reparata stupendam fustium et festucarum emissionem funditus ab ea exclusit malefitiis potenti virtute superatis.*
Tables et index	-
Organisation	3 parties hiérarchiques (abbés, moines, convers)
Nombre de récits	233
Type(s) de récits	Visions, miracles
Autres éléments textuels	-
Public	Moines O. Cist.
Objectif(s)	Édification des moines (Institutionalisation)
Manuscrits	- Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 106 (extraits) - Düsseldorf, Universitätsbibliothek, fol. 166v-168v (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek, 421, fol. 1-142 - Heidelberg, Universitätsbibliothek, Salem IX 19, fol. 24r-80v - Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 177, fol. 1-146v - Kassel, Gesamthochschulbibliothek, Murhardsche Bibliothek der Stadt Kassel und Landesbibliothek, 2° theol. 28, fol. 1ra (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W 153, fol. 201r-203r (extraits) - Kremstmünster, Stiftsbibliothek, CC 253, fol. 1v-95r - Leipzig, Universitätsbibliothek, 842, fol. 112r-113r (extraits) - Leipzig, Universitätsbibliothek, 1332, fol. 100 - London, British Library, Additional 15 723, fol. 92-117 (extraits) - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 320, fol. 26ra-99vb - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 2607, fol. 16r-130r - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3175, fol. 137r-146v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 5664, fol. 40v-125v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14655, fol. 103r-112v (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15912, fol. 131r-174v - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 3627, fol. 158v-242 (extraits ?) - Rein, Stiftsbibliothek, 69, fol. 53r-161v - Trier, Stadtsbibliothek, 1176/447, fol. 276-289 (extraits) - Trier, Stadtsbibliothek, 1236/604, fol. 1r-293 (pseudo) - Weimar, Herzogin Anna Amalia Bibliothek, Fol max 3, fol. 4v-96r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3650, fol. 191r-196v (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3798, fol. 10r-125r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4118, fol. 48r-60r (extraits) - Wien, Schottenstift, 50g7, fol. 1-178 - Würzburg, Universitätsbibliothek, Mp. th. q. 72, fol. 102r-108r (extraits) **Version courte** - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 6914, fol. 1r-37r - Stams, Stiftsbibliothek, 6 ARC, fol. 1r-43r

Éditions incunables	-
Éditions modernes	**Version longue** - PIERRE-FRANÇOIS CHIFFLET, *S. Bernardi Clarevallensis genus illustre assertum. Accedunt Odonis de Diogilo, Joannis Eremitae, Hergberti Turrium Sardiniae archiepiscopi aliorumque aliquot scriptorum opuscula*, Dijon, 1660, p. 161-394 - *Herberti Turrium Sardiniae archiepiscopi de miraculis libri tres* (*Patrologia latina*, t. CLXXXV, Paris, 1855, col. 1273-1384) = édition Chifflet - *Fragmenta ex Herberti libris de miraculis Cisterciensium monachorum* (*Patrologia latina,* t. CLXXXV, Paris, 1855, col. 453-466)
Éditions critiques	**Version courte** - KOMPATSCHER GUFLER, Gabriela, *Herbert von Clairvaux und sein Liber miraculorum. Die Kurzversion eines anonymen bayerischen Redaktors. Untersuchung, Édition und Kommentar,* Berne, 2005 (Lateinische Sprache und Literatur des Mittelalters, 39) **Version longue** - MULA, Stefano (en préparation).
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Diffusion	- KOMPATSCHER GUFLER, Gabriela, *Herbert von Clairvaux...*, p. 35-40.
Bibliographie	- *Herbertus Archiepiscopus Turritanus. Bollettino del gruppo di studi "Herbertus"*, 3 vol., Porto Torres, 2000-2002 - CASEY, Michael, *Herbert of Clairvaux's "Book of wonderful happenings"*, dans *Cistercian Studies,* 25, 1990, p. 37-64 - GRIESSER, Bruno, *Herbert von Clairvaux und sein Liber miraculorum,* dans *Cisterzienser-Chronik,* 54, 1947, p. 21-39 ; 118-148 - KOMPATSCHER GULFER, Gabriela, *Herbert von Claivaux,* dans *Biographisch-Biliographisches Kirchenlexikon,* t. XXIX, Nordhausen, 2008, col. 612-614 - LEHMANN, Paul, *Ein Mirakelbuch des Zisterzienserordens,* dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktinerordens,* 45, 1927, p. 72-93 - OLIVA, Anna Maria, *Erberto monaco di Clairvaux ed arcivescovo di Torres,* dans *Rivista Cistercense,* 3, 1988, p. 325-337 - IDEM, *Erberto monaco di Clairvaux ed arcivescovo di Torres,* dans MELONI, G. et SPIGA, G., *Il regno di Torres. Atti di « Spazio e Suono », 1992-1993-1994,* Sassari, 1995, p. 166-171 - RACITI, Gaetano, *Herbert de Mores,* dans *Dictionnaire de Spiritualité,* 7, 1, Paris, 1969, p. 268 et s.

Caractéristiques

Le titre de *Liber miraculorum ac visionum* ne semble pas issu des manuscrits contenant le recueil, ni de la description présente dans la *Chronicon Clarevallense* (*cf. infra*), qui met l'accent avant tout sur les miracles. Or, dans deux exemplaires manuscrits, on peut lire *Incipit liber visionum Clarevallensium* ou *Incipit liber visionum Clarevallensium monachorum*[49]. Comme nous le verrons, les *visions* forment la majorité du contenu du recueil. C'est donc à juste titre qu'il faut appeler ce recueil *Liber visionum.* Cependant, il faut peut-être se garder de vouloir trop distinguer des termes qui alors pouvaient être considérés dans une optique plus globale de *merveilles* (au sens des *marvels* anglais)[50].

[49] Respectivement dans Heiligenkreuz, StifstB, 177, fol. 1 et Kremsmünster, StiftsB, CC 253, fol. 1va.
[50] *Cf. supra* la notice sur Pierre le Vénérable.

L'auteur est Herbert de Torrès (aussi nommé de Clairvaux ou encore de Mores), comme l'indique le *Chronicon Clarevallense*[51]. Il serait originaire du sud de la France. Il semble avoir séjourné à Clairvaux entre 1153 et 1168/69 pour y accomplir son noviciat. On ne sait s'il a personnellement connu saint Bernard. Entre 1168/69 et 1178, il pourrait avoir été abbé de Mores (Champagne). On le retrouve par la suite à Clairvaux jusque 1181, où il fut, entre autres, secrétaire de l'abbé Henri de Claivaux. En 1181, il est nommé archevêque de Torres en Sardaigne. Il meurt au plus tard en 1198.

La date de composition de 1178 proposée par le *Chronicon* doit être nuancée. Herbert peut avoir commencé son recueil à Mores, mais sa rédaction finale, ou sa modification, semble seulement avoir eu lieu en Sardaigne[52].

Si l'auteur a puisé des histoires dans des documents écrits, tels les *Gesta regum anglorum* de Guillaume de Malmesbury[53], l'essentiel lui vient de témoins oraux, à savoir ses frères cisterciens. Il indique systématiquement l'origine des récits au début ou à la fin de la relation. Herbert a parfois dû insister auprès de ses frères[54] pour collecter ses histoires.

L'organisation des récits n'est pas très claire. On peut déceler des groupements par thèmes, même si l'auteur a souvent procédé par associations[55]. Comme déjà signalé, plus de la moitié du recueil est constitué de visions (123 récits sur 233). Michael Casey donne le classement suivant : *Marvels* (32), *Supernatural knowledge* (21), *Eucharistic miracles* (19), *Voices* (14), *Miracles* (11), *Examples of virtuous living* (7), *tastes and smells* (6).[56] À ce propos, il serait intéressant de comparer ce classement avec les dénominations présentes dans le recueil ; il semble que pour l'auteur la vision soit un type de miracle (*cf. supra*).

---

[51] MULA, Stephano, *Il cosiddetto* Chronicon Clarevallense. *Edizione dal ms Firenze, Bibl. Laurenziana, Ashburnham 1906*, dans *Bollettino del Gruppo di Studi* Herbertus, 4, 2005, p. 10 : *de quo habetur in lobro miraculorum domni Herberti,* et surtout p. 14-15 : *Anno Domini MCLXXVIII [...] Et hoc anno domnus Herbertus monachus Clareuallis qui fuerat abbas de Moris Librum miraculorum apud Claramuallem conscripsit. [...] Cum eodem uero Herberto quidam abiit monachum Clareuallis Ancherius qui factus est Soranus episcopus, et post eudem Herbertum fuit archiepiscopus Turritanus.*

[52] Gabriela KOMPATSCHER GUFLER, *Herbert von Clairvaux und sein* Liber miraculorum. *Die Kurzversion eines anonymen bayerischen Redaktors. Untersuchung, Edition und Kommentar*, Berne, 2005 (Lateinische Sprache und Literatur des Mittelalters, 39), p. 17.

[53] *De hoc autem viro legitur in Gestis Anglorum. Cf. Patrologia latina*, t. CLXXXV, Paris, 1855, col. 1333C, II 23.

[54] *Ibid.*, col. 1275B I 1 et col. 1280C, I 3.

[55] *Igitur quia de predicto fratre Laurentio mentio incidit, referendum existimo aliquid, quod de illo cognovi. Cf. Ibid.*, col. 1340B, II 30. Cité dans Gabriela KOMPATSCHER GUFLER, *Herbert von Clairvaux...*, p. 21, n. 21.

[56] Michael CASEY, *Herbert of Clairvaux's "Book of wonderful happenings"*, dans *Cistercian Studies*, 25, 1990, p. 41.

Objectif(s)

L'auteur indique à plusieurs reprises le but de son travail : il s'agit pour lui d'offrir à ses frères des signes d'espoir et de joie qui lui ont tellement servi dans sa vie spirituelle[57]. Ces histoires doivent donc servir de « remontant » spirituel pour moines en crise d'acédie. L'auteur a aussi la volonté de ne pas perdre toute cette grâce reçue de Dieu, mais de lui assurer un avenir via une mise par écrit[58]. Ce recueil de miracles n'a pas une fonction de révélation apocalyptique. L'accent est avant tout moral : « Mirakel und Visionen sind somit [...] keine bossen Schilderungen von wundersamen Ereignissen, sondern sie übermitteln eine moralische Botschaft, haben eine paränetische Funktion. Auch wenn das *fabula docet* nicht expliziert wird, lässt sich dahinter ein aedifikatorischer Zweck erkennen »[59]. Parmi les modèles de vie vertueuse, le choix se porte avant tout sur les fondateurs de l'ordre, eux qui ont reçu une grâce particulière de Dieu pour retourner aux origines de la règle de saint Benoît.

[57] *Prefatas revelationes, in quibus non modice consolatum fuisse me memini, ad aliorum eque solamen presenti pagine intuli. Cf. Patrologia latina,* t. CLXXXV, Paris, 1855, col. 1321B, II 9.
[58] Voir cap. II, *cf.* Gabriela KOMPATSCHER GUFLER, *Herbert von Clairvaux...*, p. 29.
[59] *Ibid.*, p. 31. *Cf.* aussi Michael CASEY, *Herbert of Clairvaux's…*, p. 47.

7a Herbert de Torrès (O. Cist), *Liber visionum et miraculorum fratrum Ordinis Cysterciensis* : version courte écrite par un anonyme bavarois

Caractéristiques

Deux manuscrits[60] contiennent une refonte du recueil très intéressante. Malheureusement, on ne connaît pas avec précision son époque de réalisation. On peut juste affirmer que ce remaniement date d'avant 1300, et qu'il fut réalisé en Bavière[61]. Le titre est précisé : *Incipit liber visonum et miraculorum fratrum Ordinis Cysterciensis editus a quodam monacho Clarevallensi*[62].

Si le livre d'Herbert de Torrès contenait principalement des histoires sur les cisterciens, la refonte bavaroise a exclu tous les récits ne concernant pas l'ordre. L'organisation du recueil a aussi été remaniée. Les histoires sont très clairement classées selon la hiérarchie monastique, le recueil traitant successivement des abbés (chapitres I-X), des moines (chapitres XI-LIX), des convers (chapitres LX-LXXVI) et d'autres membres de l'ordre (chapitres LXXVII-LXXXI).

Objectif(s)

La refonte du traité répond à une volonté claire, semblable à celle de la *Narratio de initio Cisterciensis ordinis* de Conrad d'Eberbach : mettre en avant l'ordre des cisterciens[63]. On pourrait aussi voir dans la hiérarchisation des sujets traités une insistance sur cet aspect de la vie monastique.

[60] München, BSB, Clm 6914 et Stams, StiftsB, 6 ARC.
[61] Gabriela KOMPATSCHER GUFLER, *Herbert von Clairvaux*..., p. 10.
[62] Munich, BSB, Clm 6914, *cf*. Gabriela KOMPATSCHER GUFLER, *Herbert von Clairvaux*..., p. 23.
[63] Gabriela KOMPATSCHER GUFLER, *Herbert von Clairvaux*..., p. 32.

8 Engelhard de Langheim, Miracles exemplaires pour les nonnes de Wechterswinkel

Titre	-
Auteur	Engelhard de Langheim (* ½ XIIe s. – † après 1190)
Datation	Eté 1188- été 1189
Localisation	Langheim
Milieu	O. Cist.
Incipit lettre	*Domine et matri M. venerabili atque amabili in Christo abbatisse in Wechterswinchel sanctoque ac Deo dilecto conventui filiarum eius...*
Explicit prologue	*... Sin autem, palmam ego non negem his que pleniore cognitione sunt fulta, salva tamen Deo sui operis gloria et michi mei actus indulgenta.*
Incipit texte	*(De sacramentis altaris) Sacrementum altaris fundamentum est operis. Nam Christus utrumque, sine quo non auri, non argenti, non lapidum preciosorum...*
Explicit texte	*... Sub hoc nomino obitus eius venit ad nos ita continens : « XII. Kal. Maii obiit ancilla Dei ».*
Incipit épilogue	*Libellum hunc scripserim, in quo Dei quesita sit gloria, edificatio legenti et venie remuneratio scribenti...*
Explicit texte	*... « qui aperit os mutorum, et linguas infantium facit disertas », atque, ut in Deo faciant virtutem, sua virtute imbuit animas.*
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire et thématique
Nombre de récits	35 chapitres
Type(s) de récits	Miracles exemplaires
Autres éléments textuels	...
Public	Moniales du monastère O. Cist. de Wechterswinkel
Objectif(s)	Édification des moniales (Institutionalisation)
Manuscrits	- Erlangen, Universitätsbibliothek, 169 (extraits) - Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 177 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 2585 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 13097, fol. 133v-167r - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 2627, fol. 228v-240v - Poznan, Miejska Biblioteka Publiczna im. Edwarda Raczynskiego, 173, fol. 42r-79v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, cvp 4739 (extraits) - Zwettl, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 13, fol. 223r-234v.
Editions critiques	- OPPEL, Hans Detlef, *Die exemplarischen Mirakel des Engelhard von Langheim*, Thèse, Wurtzbourg, 1976
Bibliographie	- GRIESSER, Bruno, *Engelhard von Langheim und sein Exempelbuch für die Nonnen von Wechterswinkel*, dans *Cistercienser Chronik*, 70, 1963, p. 55-73
Diffusion	- OPPEL, Hans Detlef, *Die exemplarischen Mirakel...*, p. 17-62

Caractéristiques

Le présent recueil ne comporte pas de titre. Il est simplement qualifié dans l'*incipit* d'*opusculum*[64]. L'épître dédicatoire ne nous renseigne guère plus sur l'auteur. On sait juste que son nom commence par un « E », présent dans tous les exemplaires manuscrits. Mais l'attribution à Engelhard de Langheim se laisse prouver par plusieurs indices. D'abord, une copie du recueil se trouve

[64] Hans Detlef OPPEL, *Die exemplarischen Mirakel des Engelhard von Langheim*, thèse de doctorat, Wurtzbourg, 1976, p. 148.

dans un manuscrit (Poznan, BP Raczynskich, 173) avec la *Vita b. Mechtildis Diessensis*[65], attribuée à un certain E. de Langheim. Ensuite, on trouve dans le recueil un passage faisant référence à Langheim[66]. Enfin, et surtout, on lit dans le ms. Zwettl, StiftsB, 13 des échanges épistolaires entre l'abbé Erbo de Prüfening (dont l'abbatiat s'étend de 1168 à 1187) et un certain Engelhardus ; cette correspondance contient des miracles dont la plupart se retrouvent dans la collection pour les nonnes de Wechterswinkel.

Que sait-on de cet Engelhard de Langheim ? Sa date de naissance ne peut être que supposée. On sait en revanche qu'il entra dans les ordres alors qu'il était encore un jeune homme[67]. Dans le recueil de miracles, il est dit *nunc vetulus*[68], ce qui laisse penser qu'il devait être déjà âgé à l'époque de sa rédaction. Dans la lettre dédicatoire qu'il rédige en préface à la *Vita b. Mechtildis Diessensis,* il se décrit comme : *E. quondam dictus abbas, nunc autem pauper Christi in Lanchaim*[69]. Dans une autre lettre qu'il rédige à l'intention de l'abbé Hermann von Ebrach, il l'informe que : *In Austria, cum abbas vocarer, rogatus sum scribere vitam sancte Metthildis abbatisse, quam inchoans ibi hic Domino adiuvante consummavi*[70]. Engelhard de Langheim a donc été abbé en Autriche. Quant à savoir dans quelle abbaye, rien n'est certain[71]. Oppel avance qu'il fut prieur et chargé de l'administration de Wechterswinkel entre ca 1171 et 1185, mais les arguments sur lesquels il se fonde sont maigres[72]. La date de sa mort est aussi inconnue. On peut la fixer à quelques temps après la rédaction de la *Vita b. Mechtildis Diessensis*, datée d'après 1190[73].

Outre le présent recueil, Engelhard a rédigé la *Vita* précitée, une *epistola de leproso per ignem mundato* pour l'abbé Herman d'Ebrach et plusieurs lettres à l'abbé Erbo von Prüfening. Dans une de ces lettres, on apprend que l'auteur avait rédigé un autre recueil de miracles, aujourd'hui perdu[74].

On peut dater avec précision le recueil de miracles. En effet, comme *terminus a quo,* l'auteur indique la date de mort d'un certain *frater Joseph* :

---

[65] *Acta SS. Maii VII*, col. 437 : *Frater E. quondam dictus abbas, nunc autem pauper Christi in Lanchaim.*
[66] Hans Detlef OPPEL, *Die exemplarischen Mirakel...*, p. 152 : *Tollet hoc a me, refer in Lancheim ad patrem meum, me autem scito iam mortuum.*
[67] *Ibid.*, p. 155 : *Hec ego primo conversionis mee anno puer audivi...*
[68] *Ibid.*, p. 155.
[69] *Ibid.*, p. 243.
[70] *Ibid.*, p. 209.
[71] *Ibid.*, p. 5-9.
[72] *Ibid.*, p. 96-97.
[73] *Ibid.*, p. 88.
[74] *Ibid.*, p. 63.

Siquidem in Pascha huius anni res accidit, qui est annus ab incarnatione Domi MCLXXVIII (17 avril 1188)[75]. Le terminus *ante quem* nous est fourni par la mort de l'évêque de Clermont Pontius de Polignac, le 2 avril 1189 et signalé dans le recueil comme encore vivant[76].

Le recueil ne suit pas une organisation bien précise, même si l'on peut y déceler des thèmes porteurs, à savoir : *De sacrementis altaris* (chap. 2-7), *De remediis temptationum* (chap. 8-11) et surtout *De defensione ordinis nostri* ou *ad servitium ordinis nostri* (chap. 22 et 24-35). Le style de cet ancien abbé, même s'il se dit *indoctus*[77] est recherché et dénote une maîtrise de la langue.

Objectif(s)

Hans D. OPPEL indique que l'ouvrage n'est « keine « Materialsammlung » von Exempla zum Gebrauch in der Predigt, [...] sondern ein Erbauungsbuch *ad legendum* mit dem hauptsächlichen Bestreben, zur Festigung des Glaubens beizutragen oder ihn, dort, wo es daran mangelte, zu evorzieren »[78]. Engelhard de Langheim écrit donc son recueil afin de soutenir et mettre en avant la vie monastique cistercienne des sœurs de Wechterswinkel.

[75] *Ibid.*, p. 207.
[76] *Ibid.*, p. 160 : *at modo Clarimontis [archi]episcopus est hodieque, ut fertur, superstes, sanctus omnium testimonio...*
[77] *Ibid.*, p. 163 : *et quia sum indoctus, doctis me non comparo, et p. 243 : cum sciam difficile doctis indocti verba placere.*
[78] *Ibid.*, p. 79.

9 Conrad d'Eberbach (O. Cist.), *Narratio de initio Cisterciensis ordinis* (CENI)

Titre	*Narratio de initio Cisterciensis ordinis*
Auteur	Conrad d'Eberbach (* XIe s. – † Eberbach, peu après 1221)
Datation	*ca* 1190-1210
Localisation	Eberbach
Milieu	O. Cist.
Incipit prologue	*Quisquis ad aeternam cupiens pertingere uitam* *Currere felicem monachi contendis agonem,* *Vt teneas rectum deuitans deuia cursum,* *Sectari ueterum satagas uestigia patrum,*
Explicit prologue	*Ast piger ac torpens et inerti corpore stertens* *Otia suspirans, arentia pectora gestans,* *Cui sacri studia feruoris sunt onerosa,* *Illius a manibus procul auolet iste libellus.*
Incipit texte	*Incipit narratio de initio Cisterciensis Ordinis, qualiter patres nostri de Molismensi cenobio propter puritatem ordinis secundum tenorem regulae Sancti Benedicti recuperandam egressi fecundam Cisterciensem ecclesiam fundauerunt…*
Explicit texte	*… ad quam eosdem sanctos patres nostros indubitanter peruenisse credimus, etiam nos cooperante gratia Dei quandoque peruenire mereamur praestante eodem Domino nostro Iesus Christo, qui cum Patre et Spiritu sancto uiuit et regnat Deus per immortalia saecula saeculorum. Amen.*
Tables et index	Table des chapitres
Organisation	Chronologique par livres et chapitres
Nombre de récits	?
Type(s) de récits	?
Autres éléments textuels	?
Public	Moines O. Cist. (Eberbach)
Objectif(s)	Edification des moines (Institutionalisation)
Manuscrits	- Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 193 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. fol. 171 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1850-1856 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 7215-7216 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 7237-7240 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 2333 - Cambrai, Bibliothèque municipale, 835 - Colmar, Bibliothèque municipale, 331 - Emden, Johannes a Lasco Bibliothek. Grosse Kirche Emden, Hs. Quart 1 [MsMA] - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 25 - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, 1016 - Karlsruhe, Badisches Generallandesarchiv, 143 - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 2° 77, fol. 2r-132v - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 2° 86, fol. 34v (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 40, fol. 150v-152r (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 144, fol. 75v (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 152, fol. 145r-152v (extraits) - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 174 - Lille, Bibliothèque municipale, 446 - Lille, Bibliothèque municipale, 447 - Mainz, Stadtbibliothek, Hs. I 228, fol. 281-315 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7992 - Oxford, Bodleian Library, Laud. Miscell. Nr. 238

	- Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 1156 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 364 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 2627, fol. 158v-242 (extraits ?) - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 341 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 7535 - Wertheim, Fürstlich Löwenstein-Wertheim-Freudenberg'sches Archiv, / (extraits) - Wiesbaden, Hessisches Zentralarchiv, 381 **Version courte** - Brugge, Stadsbibliotheek, 396 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 412-414 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 8283-8286 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 1077 - Cambrai, Bibliothèque municipale, 860 - Dijon, Bibliothèque municipale, 594 - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 175 - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Thott 138, fol. 1-192 - Laon, Bibliothèque municipale, 331 - Liège, Bibliothèque universitaire, 200 - Liège, Bibliothèque universitaire, 227 - Lüneburg, Ratsbücherei, theol. 2° 85, fol. 120ra-296va - Marienstatt, StiftsBibliothek, K F 3 - New Haven, Yale University Library, Marston 7 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 1539 - Remagen, Bibliothek der Franziskaner auf Appollinarisberg, / - Trier, Bischöfliche Priesterseminarbibliothek, 52 - Trier, Stadtsbibliothek, 1212/509 - Tübingen, Universitätsbibliothek, lat. fol. 193 - Tübingen, Universitätsbibliothek, lat. fol. 171
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. IV : 76,7 ; 86,297 (dubium) - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. I, 285,16 (dubium) ; t. II : 467,24 ; 502,2 (dubium) ; t. III-I : 174,12 (dubium) ; 178,12 (dubium) ; 179,24 (dubium) ; 185,35 (dubium)
Éditions modernes	- IGNATIUS DE YBERO, *Exordia sacri ordinis cisterciensis, alterum a S. Roberto, S. Alberico et S. Stephano primis eiudem ordinis fundatoribus ante quingentos annos, alterum vro ante quadringentos ab Anonymo hactenus Monacho Clara-Valensi, sed revera a S. Helinando accurate conscripta et nunc primum typis excussa. Aedita et recollecta per Magistrum D. F. Ignatium de Ybero Abbatem perpetuum Fiteriensem*, 1621, Pamplune, Ex officina Nicolai de Assiayn. Typographi Regni Navarrae - BERTRAND TISSIER, *Biblioteca patrum cisterciensisum*, t. I, Bonofonte, 1660, p. 13-246 - VAN DER MEULEN, Ephrem, Rixheim, 1871 [réimpression de Ignatius de Ybero] - *Patrologia latina*, t. CLXXXV, Paris, 1855, col. 995-1198
Éditions critiques	- GRIESSER, Bruno (éd.), *Conradus Eberbacensi. Exordium magnum cisterciense sive narratio de initio cisterciensis ordinis*, Rome, 1961 (Series scriptorum S. Ordinis Cisterciensis, 2) - GRIESSER, Bruno (éd.), *Conradus Eberbacensi. Exordium magnum cisterciense sive narratio de initio cisterciensis ordinis*, Turnhout, 1994 (CCCM, 138) [réimpression de l'édition de 1961][79]
Traductions manuscrites	**Allemand** - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. oct. 407 (extraits) - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 106, fol. 3ra-217va - Düsseldorf, Universitätsbibliothek, B 147, fol. 117r-118r (extraits)

[79] Doit être complété par Ferruccio GASTALDELLI, *A critical note on the edition of the* Exordium magnum cisterciense, dans *Cistercian studies quarterly*, 39, 2004, p. 311-320.

	- Münster, Universitätsbibliothek, 1552, fol. 162r-164 (extraits) - Osnabrück, Bischöfliches Archiv, Gertrudenberg 3, fol. 220r-252r (extraits) - Osnabrück, Bischöfliches Archiv, MA 9, fol. 3r-167v - Trier, Stadtsbibliothek, 1236/604, fol. 1r-293
Traductions éditées	- *Le petit et le grand exorde de Citeaux contenant les origines du monastère et de l'ordre de ce nom avec de nombreuses légendes sur la vie admirable des anciens moines de Claivaux*, Soligini-la-Trappe, 1884 - BERLIOZ, Jacques (éd. sous la dir. de), *Conrad d'Heberbach. Le Grand Exorde de Cîteaux ou récit des débuts de l'ordre cistercien*, Turnhout, 1998 (Commenterii cistercienses, Cîteaux, Studia et documenta, 8) - PIESIK, Heinz (éd.), *Exordium magnum cisterciense oder Bericht vom Anfang des Zisterzienserordens von Conradus, Mönch in Clairvaux, später in Eberbach und Abt daselbst*, 2 vol., Langwaden, 2000-2002 (Quellen und Studien zur Zisterzienserliteratur 3, 5)
Bibliographie	- LAUTERER, Kassian, *Exordium Magnum cisterciense. Bericht vom Anfang des Zisterzienserordens*, dans *Cistercienser-Chronik*, 108, 2001, p. 451-465 - MC GUIRE, Brian Patrick, *Structure and Consciousness in the Exordium Magnum CisterciensеThe Clairvaux Cistercians after Bernard*, dans *Cahiers de l'Institut du Moyen Age grec et latin*, 30, Copenhague, 1979, p. 33 - MC GUIRE, Brian Patrick, *An introduction to the Exordium magnum Cisterciense*, dans *Cistercian Studies Quarterly : an international Review of Monastic and Contemplaive spirituality*, 27, 1992, p. 277-297 - SAVAGE, Paul Martin, *History, exempla, and caritas in the* Exordium magnum, Notre Dame, 2000 (Thèse)
Diffusion	- GASTALDELLI, Ferruccio, *A critical note on the edition of the* Exordium magnum cisterciense, dans *Cistercian studies quarterly*, 39, 2004, p. 313 - GRIESSER, Bruno, *Probleme der Textüberlieferung des Exordium Magnum*, dans *Cistercienser-Chronik*, 53, 1941, p. 84-85 - IDEM (éd.), *Conradus Eberbacensi. Exordium magnum cisterciense sive narratio de initio cisterciensis ordinis*, Turnhout, 1994 (CCCM, 138), p. 9*-25*

Caractéristiques

Le titre *Exordium magnum cisterciense*[80] pose problème : on ne le retrouve pas dans le corps du texte[81]. En revanche, on lit après le prologue le second titre ; *Incipit narratio de initio Cisterciensis ordinis*[82].

La rédaction de cet ouvrage est attribuée à Conrad d'Eberbach. On retrouve son nom dans deux manuscrits[83]. Les informations tirées de l'œuvre nous indiquent que son auteur a vécu un moment à Clairvaux entre 1177 et 1193, puis qu'il partit en Allemagne. L'ouvrage traitant abondamment de l'abbé Gérard d'Eberbach, il y a fort à parier que l'auteur a été membre de

[80] Cette dénomination est vraisemblablement historiographique et due à l'existence des deux textes narratifs cisterciens antérieurs analogues au recueil de Conrad d'Eberbach, nommés *Exordium parvum* et *Exordium*. *Cf.* G. GHISLAIN et J.-Chr. CHRISTOPHE, *Petit Exorde et Exorde de Cîteaux*, dans *Cîteaux. Documents primitifs, Citeaux. Commentarii cistercienses*, 1988, p. 23-53 et 107-117. Cité dans Jacques BERLIOZ (éd. sous la dir. de), *Conrad d'Heberbach. Le Grand Exorde de Cîteaux ou récit des débuts de l'ordre cistercien*, Turnhout, 1998 (Commenterii cistercienses, Cîteaux, Studia et documenta, 8), p. 407.

[81] Par ailleurs, on ne compte que huit occurrences du radical *exord-** dans le texte. *Cf. Brepolis*, www.brepolis.net.

[82] Bruno GRIESSER (éd.), *Conradus Eberbacensi. Exordium magnum cisterciense sive narratio de initio cisterciensis ordinis*, Turnhout, 1994 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 138), p. 5.

[83] À savoir, Laon, BM, 331 et Paris, BNF, nouv. acq. lat. 364. *Cf. Ibid.*, p. 15* et 18*-19*.

cette même abbaye, et a peut-être rédigé ce recueil à la demande expresse de l'abbé[84]. Par ailleurs, un moine nommé Conrad devint en 1221 abbé de cette maison pour mourir la même année. Toutes ces raisons, parmi d'autres[85], permettent d'attribuer cet ouvrage à Conrad. L'auteur de l'ouvrage possède en tout cas une bonne éducation. Il entra dans l'ordre après 1179, peut-être à Clairvaux. Il mentionne Pierre le Borgne (1179-1186) et Garnier de Rocherfort (1186-1193). Il partit ensuite pour Eberbach, probablement à la demande de Gérard, ancien prieur de Claivaux et abbé d'Eberbach.

L'ouvrage semble avoir été rédigé en deux temps. Les quatre premiers livres auraient été écrits à Clairvaux au début des années 1190, tandis que la seconde partie vers l'an 1210 ou un peu plus tard à Eberbach.

Il comprend un prologue versifié et six parties, dont les quatre premières comportent de 34 à 35 chapitres et les deux dernières, 21 et 10. Le dernier chapitre forme, selon le titre même, une *recapitulatio finalis*, où est reprise l'exhortation à suivre l'exemple des fondateurs, et est ajoutée la lutte contre les attaques des bénédictins. On doit ajouter que le manuscrit Wiesbaden, HLB, 381, considéré comme le plus proche de l'original, contient aux 5 premiers folios une table des chapitres des 6 distinctions[86]. La première partie traite des débuts de l'Église, du monachisme jusqu'à Cîteaux, de sa fondation et de ses débuts et enfin d'Étienne Harding. La deuxième partie a pour objet principal saint Bernard et ses successeurs. Dans la troisième, on traite des autres moines illustres de l'ordre, tandis qu'il est question, dans la quatrième partie, d'événements arrivés à des figures plus modestes. Conrad, dans la cinquième partie, montre tous les dangers et malheurs qui attendent les moines et les abbayes s'ils viennent à perdre de leur rigoureuse ferveur. Enfin la sixième partie traite de la vie de l'Église en général et surtout de la communication avec l'au-delà, rappelant que le monastère est l'endroit de médiation entre le ciel et la terre par excellence.

---

[84] On pourrait en outre relier l'ouvrage en question à Gérard d'Eberbach et à sa mission de s'occuper du monastère allemand. Le père abbé étant confronté à des problèmes de discipline, sachant que Conrad rédigeait un livre de propagande par histoires, aurait expressément demandé à l'auteur de venir le compléter à Eberbach pour l'aider dans sa mission. De cette manière, non seulement il réaffirmait la dépendance d'Eberbach à la maison mère grâce à la première partie, et d'autre part, il traitait des problèmes propres au monastère rhénan par la seconde partie.

[85] Brian Patrick MC GUIRE, *Structure and Consciousness in the* Exordium Magnum Cisterciense *: The Clairvaux Cistercians after Bernard*, dans *Cahiers de l'Institut du Moyen Age grec et latin*, 30, 1979, p. 37-41.

[86] Sur l'histoire de ce manuscrit, *cf.* Ferruccio GASTALDELLI, *A critical note on the edition of the* Exordium magnum cisterciense, dans *Cistercian studies quarterly*, 39, 2004, p. 311-320.

Le style est travaillé, l'auteur use des citations classiques et propose des phrases complexes. Le prologue versifié est aussi significatif d'une certaine recherche. Assurément, il y a une mise en forme qui est à mettre en parallèle avec le travail d'organisation de la matière.

Des recherches systématiques sur les sources de cet ouvrage manquent encore, d'autant que l'auteur ne les mentionne pas à chaque fois. On peut tout au plus affirmer qu'il s'est inspiré du *Liber miraculorum* d'Herbert de Clairvaux, auquel il fait un renvoi (I, 32), mais qu'il a aussi exploité la *Vita prima* de Bernard, ainsi que le *Collectaneum* et le recueil de Gossuinus. De son propre aveu, il se dit fidèle à la vérité, même s'il avoue avoir remis en forme certaines informations[87].

Objectif(s)

Si l'auteur indique qu'il n'a fait que compiler des passages relatifs aux pères cisterciens et qu'il n'est pas l'auteur d'un nouveau livre[88], il ne faut toutefois pas considérer son ouvrage comme une simple suite de récits, comme l'est par exemple le *Liber miraculorum* d'Herbert de Clairvaux. Il indique d'ailleurs au livre I, chapitre 32 : *Ea quae de sancta conversatione sancti ac Deo dilecti Fastradi Cisterciensis abbatis aedificatione plena et utilitati legentium accomoda religios quidam et veracis testimonii monachus Claraevallensis conscripsit, qui etiam familiaritatem tanti viri habere meruit, sed et alia nonnulla de senioribus Clareavallis admiratione digna, sicut in libello ipsius digesta invenimus, huic operi nostro inseruimus, ut, quae ille sparsim et aliis enarrationibus permixta posuit, hic in ordinem redacta et sibi similibus copulata clarius elucesant et ad utilitatem legentium magis proficiant*[89]. Ainsi, on a devant les yeux une œuvre réfléchie, travaillée, d'un style certain au service d'une propagande bien définie. Le *containment* des récits s'intensifie. Ils sont orientés dans une double optique de défense de l'ordre cistercien face à ses détracteurs bénédictins et de mise en valeur de l'ordre par le rappel de la vertu de ses fondateurs, visant par là à (re)vivifier l'ardeur des moines dans leur quête spirituelle.

D'autre part, le lectorat est ciblé. L'auteur s'adresse directement, par l'emploi de la deuxième personne (*cf.* prologue), au lecteur membre de l'ordre. De même, au niveau de l'utilisation pratique de l'ouvrage, il semble que

[87] GRIESSER, Bruno (éd.), *Conradus Eberbacensi...*, p. 426.
[88] *Ibid.*
[89] *Ibid*, p. 61.

l'auteur imaginait une lecture personnelle, en attestent les dernières strophes du prologue ou l'avertissement dans la récapitulation indiquant que ce livre ne doit pas être parcouru comme une chronique, par curiosité, mais avec ferveur religieuse : *Eadem rationis aequitate stultissimus reputatur, qui uenustissimam et fecundissimam seriem strenuae conuersationis sanctorum patrum relegens uelut chronica temporum uel annales regum ad solam curiosam notitiam rerum eam transcurrit et nihil ex his, quae legit, ad accendendum in se compunctionis feruorem, ad detergendam conscientiae suae rubiginem et ad librandam morum suorum inaequalitatem manu sanctae deuotionis decerpit*[90]. Il s'agit de ruminer ce livre, de s'imprégner de chacune de ses pages.

[90] *Ibid.*, p. 426.

10 Recueil du ms., Paris, BNF, latin 15912, fol. 6ra-174rb.

Titre	-
Auteur	-
Datation	1190-1220
Localisation	Région parisienne
Milieu	O. Cist.
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*(De superbia) In cronicis, capitulum I. Domicanius primus se Deum ac dominum appellari precepit tanteque fuit superbie ut aureas...*
Explicit texte	*(De astucia diaboli) Quidam cenomanensis nomine Christianus juvenis conversus... et gracias agens domino de tali signo reversus est ad fratres suos.*
Tables et index	Table des titres de chapitres
Organisation	Rubriques sur les vices et vertus et notions théologiques
Nombre de récits	908
Type(s) de récits	Récits dévôts et hagiographiques, récits historiques et apparitions
Autres éléments textuels	...
Public	Moines O. Cist.
Objectif(s)	Edification des moines (Institutionnalisation)
Manuscrits	- Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15912, fol. 6ra-124rb
Édition critique	- BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne (éd.), *Collectio exemplorum cisterciensis in codice Parisiensi 15912 asseruata*, Turnhout, 2012 (Corpus Christianorum Continuatio Mediaevalis, 243)
Bibliographie	- LEGENDRE, Olivier, *Collectaneum exemplorum et visionum Clarevallense*, Turnhout, 2005, (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 208) - MC GUIRE, Brian Patrick, *The Cistercians and the rise of the exemplum in early thirteenth century France : reevaluation of* Paris BN MS lat. 15912, dans *Classica et Mediaevalia, revue danoise de philologie et d'histoire*, 34, 1983, p. 211-267 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 251-254

Avec ce recueil, on voit apparaître une tentative de mise en ordre de la matière, que ce soit par l'utilisation plus développée de rubriques ou par une tendance à ne garder que l'essence des récits[91].

Caractéristiques

Ce recueil contenant 908 récits[92], n'a ni titre, ni prologue à l'œuvre, et commence par une table des *capitula sequentis operis* au fol. 6r. À noter que les 5 premiers feuillets du ms. latin 15912 sont blancs : peut-être un espace laissé pour une préface?

[91] *Cf.* Brian Patrick MC GUIRE, *The Cistercians and the rise of the exemplum in early thirteenth century France : reevaluation of Paris BN MS lat. 15912*, dans *Classica et Mediaevalia, revue danoise de philologie et d'histoire*, 34, 1983, p. 217.

[92] Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *Collectio exemplorum cisterciensis in codice Parisiensi 15912 asseruata*, Turnhout, 2012 (Corpus Christianorum Continuatio Mediaevalis, 243), p. 352.

L'auteur est assurément un cistercien. Il nomme l'ordre cistercien *noster ordo* (f. 41va) et le chapitre XXXII (f. 59vb-62vb) porte le titre : *De dignitate ordinis cisterciensis.* Le type d'écriture du manuscrit fait penser aux maisons de Clairvaux ou à une de ses filiales[93].

On ne connaît pas précisément la date de rédaction du recueil. Un solide *terminus a quo* est fournit par des extraits de la *Vita* d'Hugues de Bonnevaux, mort en 1194, insérés aux chapitres LXXVI-LXXVII[94]. D'autre part, l'auteur utilise le *Verbum Abbreviatum* de Pierre le Chantre, qui aurait commencé à se diffuser au plus tôt dans les années 1190. Le *terminus ante quem* est moins évident à déterminer. Le manuscrit ne peut être postérieur à 1250, et date plus vraisemblablement de la fin du XIIe ou du début du XIIIe s. Le fait que l'auteur qualifie Étienne Harding de *eiusdem cenobii primus abbas* laisse penser que l'auteur a écrit son texte avant 1220 et la réhabilitation de Robert de Molesme comme premier abbé de l'ordre. Il y a aussi ce que l'on ne trouve pas dans le recueil : aucune mention des abbés qui ont vécu après 1200, aucun écho des croisades contre les Albigeois. En revanche, l'auteur reprend les polémiques attaquant l'ordre cistercien qui ont eu lieu lors de la période de réforme que furent pour l'ordre les années 1190 - début 1200. Enfin, le fait que l'auteur ne s'inspire ni de Conrad d'Eberbach ni de Césaire de Heisterbach laisse penser que son œuvre ne leur est pas postérieure. On peut proposer en conséquence une date autour de l'an 1200 (c. 1190-1210).

Quant à la localisation de la rédaction, Patrick Mc Guire avait proposé l'abbaye de Beaupré, mais cette hypothèse est fragile[95].

Pour bien cibler la portée de l'œuvre, il est important de prendre en compte l'intégralité du manuscrit. Le codex contient donc 174 folios. Les cinq premiers sont blancs. L'écriture est d'une même main et le texte forme physiquement un flot continu d'histoires. On peut distinguer au niveau du contenu plusieurs parties. On a d'abord aux folios 6r-6v une liste numérotée de 71 chapitres[96]. Du folio 7 au folio 121, on trouve ensuite des histoires tirées de nombreuses sources indiquées en rouge ; chaque nouvelle histoire commence

[93] Brian Patrick MC GUIRE, *The Cistercians and the rise...*, p. 259-260, n. 16.
[94] *Ibid.*, p. 262, n. 41.
[95] IDEM, *Cistercian storytelling...*, p. 283, n. 6. Pour Jacques Berlioz et Marie-Anne Polo de Beaulieu, rien ne désigne Beaupré comme le lieu d'origine du manuscrit, mais le Nord du Bassin Parisien semble certain. *Cf.* Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *Collectio exemplorum cisterciensis in codice Parisiensi 15912 asseruata*, Turnhout, 2012 (Corpus Christianorum Continuatio Mediaevalis, 243), p. XXII-XXIII.
[96] *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 253, n. 75.

par une lettre, également rubriquée ; les histoires se trouvent sous une forme très souvent résumée, sans aucune information inutile. À partir du folio 121 jusqu'au folio 131, on relève des histoires relatives avant tout aux saints cisterciens du XIIe siècle. Ces récits se trouvent souvent sous des rubriques, mais celles-ci ne sont pas numérotées et n'apparaissent pas dans la liste du folio 6. On y trouve aussi un récit polémique contre les cisterciens et des répétitions de thèmes déjà traités précédemment. Aux folios 131-170, de longs passages du *Liber miraculorum* d'Herbert de Clairvaux ont été intégrés , tandis que les folios 170-174 semblent être d'origine clunisienne.

Une mention de source mérite que l'on s'y arrête : il s'agit du titre *sine tytulo* que l'on trouve dans près de 60 histoires pour lesquelles on n'a pas trouvé de source écrite. Brian Patrick Mc Guire propose une hypothèse très attrayante : il avance que ce type de mention sert à couvrir des histoires de source orale, donc nouvelles. Or, il est interdit pour un moine d'écrire un nouvel ouvrage sans la permission du chapitre général[97]. On aurait donc une sorte de *samizdat,* ce qui expliquerait bien l'absence de diffusion et le caractère peu construit de l'œuvre. Il est aussi patent que l'auteur de ce recueil a puisé dans le *Collectaneum clarevallense* pour au moins 30 récits[98]. D'autre part, pour huit d'entre eux, l'auteur nomme la source de la manière suivante : *in libro deflorationum.* Cette dénomination, si elle correspond très clairement au recueil du ms. Troyes, BM, 946, ne lui est pas limitée, car on retrouve cette mention dans des récits ayant d'autres sources (comme les *Collationes* d'Odon de Cluny). Peut-être doit-on y voir un terme générique pour qualifier un florilège d'histoires[99]?

Objectif(s)

Notons avant tout que l'usage à l'intérieur du *claustrum* ne semble pas faire de doute pour les chercheurs : les sources et surtout les thèmes traités, proprement monastiques, en sont la preuve[100]. Les éditeurs du recueil avancent l'hypothèse « que la première partie était réservée aux moines de chœur ayant un bon niveau de latin tandis que la seconde partie a plutôt servi à l'instruction des convers, très souvent mis à l'honneur notamment à travers la figure du

[97] Brian Patrick MC GUIRE, *The Cistercians and the rise...*, p. 221.
[98] Olivier LEGENDRE (éd.), Collectaneum exemplorum et visionum..., p. XCV.
[99] Brian Patrick MC GUIRE, *The Cistercians and the rise...*, p. 220.
[100] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 252 ; Brian Patrick MC GUIRE, *The Cistercians and the rise...*, p. 216 et 239.

convers Laurent gratifié de visions »[101].

Le recueil, ou plutôt le manuscrit-recueil, est un ensemble d'histoires que l'auteur avait essayé d'arranger quelque peu, mais dont la richesse de contenu a fini par déborder les barrières formées par les rubriques. Car l'essentiel n'était pas dans l'organisation – du moins dans la seconde partie ; il s'agissait de fournir des récits pour nourrir spirituellement ses confrères. Cependant, la forme abrégée des récits tranche avec d'autres recueils, tel le *Collectaneum*. L'auteur a dépassé le stade de la simple collecte, il travaille sur les récits pour n'en garder que l'esprit. D'autre part, on n'est pas encore arrivé au stade de l'*Exordium* ou du *Dialogus miraculorum*, car «For the most part he lets the stories speak from themselves »[102]. Les recueils cisterciens suivants, par leur architecture, vont intégrer l'esprit des histoires à des desseins bien particuliers.

[101] BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU Marie-Anne (éd.), *Collectio exemplorum cisterciensis in codice Parisiensi 15912 asseruata*, Turnhout, 2012 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 243), p. XXIV.
[102] *Ibid.*, p. 257.

11 Recueil du ms. Heidelberg, UB, Salem IX 31, fol. 97r-113r[103]

Titre	-
Auteur	-
Datation	Sous l'abbé Eberhard 1191-1240
Localisation	Salem
Milieu	O. Cist.
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*Temporibus Henricis regis secundi sub quo beatus Thomas Cantuariensi passus est cum Bartholomeus de Glamvilla custodiret castrum de Oreford contigit ut piscatores ibidem in mari piscantes…*
Explicit texte	*... et ex hac presenti luce substractus prepetuam meruit ingredi lucem. Ubi non in misteriis sicut in hoc tempore. sed facie ad faciem Deum ut credimus contemplatur.*
Tables et index	-
Organisation	Aucune
Nombre de récits	20
Type(s) de récits	Miracles
Autres éléments textuels	-
Public	Moines O. Cist.
Objectif(s)	Édification des moines (Institutionalisation)
Manuscrit	- Heidelberg, Universitätsbibliothek, Salem IX 31, fol. 97r-113r
Édition critique	- LIEBERS, Andrea, *« Rigor ordinis-Gratia Amoris »*, dans *Cîteaux-Commentarii cistercienses*, 43, 1992, p. 161-220, et 44, 1993, p. 36-151

Caractéristiques

Les folios 97r-113r du manuscrit Heidelberg, UB, Salem IX 31 contiennent vingt miracles qui ont été rédigés sous l'abbatiat de Eberhard Ier (1191-1240) à l'abbaye même de Salem près du lac de Constance (*cf.* miracle 2). Sous la direction d'Eberhard, l'abbaye connaît une époque faste, qui voit notamment la mise en place d'un *scriptorium* à l'abbaye. Le manuscrit, qui peut être daté d'après 1224, contient aussi les œuvres suivantes : *Historia Britonum* de Geoffroy de Monmouth (fol. 1r-61r), le traité du purgatoire de saint Patrice (fol. 63r-71r), la *Visio Edmundi monachi de Einesham* (71-97r) et finit avec la *Vita Columbae* de Adomnan d'Iona (fol. 113r-135r)[104]. Le contenu de ces miracles est avant tout lié à l'au-delà et aux voies du Salut.

Objectif(s)

Le système de ponctuation présent dans le manuscrit indique qu'il servait lors des lectures de table. Quant à la fonction qu'avaient ces miracles, Andrea Liebers y voit la *conversio* spirituelle: « Es geht nicht in erster Linie um die Sensation des Wunders, sondern um dessen verändernde, zur Umkehr zwingende Wirkung »[105].

[103] Andrea LIEBERS, *« Rigor ordinis-Gratia Amoris »*, dans *Cîteaux-Commentarii cistercienses*, 43, 1992, p. 161-220, et 44, 1993, p. 36-151.
[104] Wilfried WERNER, *Die mittelalterlichen nichtliturgischen Handschriften des Zisterzienser-klosters Salem*, Wiesbaden, 2000, p. 230-234.
[105] Andrea LIEBERS, *« Rigor ordinis-Gratia...*, p. 212.

12 Gossuinus, *Liber miraculorum* (O. Cist.† Boulancourt, 1203)

Titre	Liber miraculorum ?
Auteur	Gossuinus (* – † Boulancourt, 1203)
Datation	1197-1201
Localisation	Cheminon (Marne)
Milieu	O. Cist.
Incipit prologue	*Perdu*
Explicit prologue	*Perdu*
Incipit texte	?
Explicit texte	?
Tables et index	?
Organisation	Chronologique ?
Nombre de récits	> 22
Type(s) de récits	Miracles
Autres éléments textuels	?
Public	Moines O. Cist.
Objectif(s)	Édification des moines (Institutionnalisation)
Manuscrits	- Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham 1906 (extraits)
Éditions critiques	- MULA, Stefano, *I frammenti del* Liber miraculorum *di Gossuinus. Edizione dal ms. Firenze, Laurenziana, Ashburnham 1906,* dans *Bolletino « Herbertus »*, 2, 2002, p. 7-16
Bibliographie	- *Histoire littéraire de la France,* t. XV, Paris, 1869, p. 616-617 - DELISLE, Léopold, *Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque nationale et autres bibliothèques,* t. XXXII, Paris, 1886, p. 98-100 - DIMIER, Anselme, *Le bienheureux Goswin,* dans *Mémoires de la société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne,*, LXXIX, 1964, p. 16-18 - IDEM, *Goswino di Boulancourt,* dans *Bibliotheca Sanctorum,* t. VII, Rome, 1966, col. 133-134 - IDEM, *Goswin de Boulancourt,* dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques,* 1986, 21, col. 836-849 - MULA, Stephano, *Il cosiddetto* Chronicon Clarevallense. *Edizione dal ms Firenze, Bibl. Laurenziana, Ashburnham 1906*, dans *Bollettino del Gruppo di Studi* Herbertus, 4, 2005, p. 5-48 - MÜLLER, Gregor, *Goswin, Mönch von Clairvaux,* dans *Cistercienser Chronik,* vol. XIII, 1901, p. 353-358 - VESSYÈRE, Laurent, *Le personnel de l'abbaye de Clarivaux au XIIe siècle,* dans *Cîteaux Commentarii cistercienses,* 51, 2000, p. 59

Caractéristiques

L'existence de ce recueil est attestée par deux chroniques : le *Chronicon clarevallense* et le *Chronicon* d'Aubri de Trois-Fontaines[106]. Stefano Mula en a retrouvé 22 histoires dans le ms. Firenze, BML, Ashburnham 1906, qui contient d'ailleurs le *Chronicon clarevallense*[107]. Il est l'œuvre d'un certain Gossuinus mort en 1203 probablement à Boulancourt[108]. Le *Chronicon* nous indique qu'il aurait

[106] *Patrologia latina,* t. CLXXXV, Paris, 1855, col. 1249 B-C, 1250 B-C et 1252B ; Léopold DELISLE (éd.), *Recueil des historiens des Gaules,* t. XVIII, Paris, 1879, p. 767.
[107] Stefano MULA, *I frammenti del* Liber miraculorum *di* Gossuinus. *Edizione dal ms. Firenze, Laurenziana, Ashburnham 1906*, dans *Bolletino « Herbertus »*, 2, 2002, p. 7-16.
[108] *MCCIII* [...] *Domnum Gosuiunus, primo Clareuallis, postea de Cheminon monachum, usque ad hunc annum vixisse percepimus, qui scripsit miracula et visiones. Cf. Chronicon Alberici Trium-Fontium*

également composé trois *vitae* : deux sur les moniales cisterciennes *Ascelina* et *Emelina* et une sur un prêtre de Cologne, Eberard, mort en 1192[109].

La datation de ce recueil peut être fixée avec assez de précision. Un premier *terminus a quo* est la date de 1189 présente parmi les fragments retrouvés du recueil de Gossuinus[110]. Dans le passage du *Chronicon clarevallense* (*cf. infra*), on apprend que l'auteur dédie son ouvrage à Gérard, abbé d'Eberbach. Or, Gérard a été élu à l'abbatiat une première fois entre 1171 et 1178, et une seconde fois entre 1197 et 1201, date de sa mort[111]. C'est donc entre ce dernier intervalle que le recueil a dû être rédigé.

On connaît peu de chose quant au contenu de l'œuvre. Elle était précédée d'un prologue ; un extrait se trouve repris dans le *Chronicon* : [...] *Johannes prior Clareuallis pulcrum uolumen fecit componi in quo miracula diuersorum et uisiones ad edificationem legentium continebantur descripta. Preterea et domnus Herbertus qui aliquando capellanus domni Henrici extitit abbatis magnum satis diuersarum uisionum et miraculorum edidit uolumen, qui postea Dei prouidentia Sardinie fuit archiepiscopus...*[112] Ce prologue faisant référence au recueil de Jean, on peut penser que Gosuin s'en est inspiré.

Les extraits édités par Stefano Mula concernent exclusivement la vie cistercienne. Ils sont à chaque fois datés, ce qui laisse penser que le recueil devait être organisé sous forme chronologique. Dans le manuscrit où se trouvent les extraits, leur forme est très concise et d'un style simple.

Objectif(s)

Il est dommage que ce recueil n'ait pas été conservé car son prologue nous aurait fourni des informations précieuses sur les fins assignées à ce type d'ouvrage.

---

monachi, dans *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, Paris, 1840-1904, t. XVIII, p. 767D. (*cf.* aussi MGH SS 23, p. 882). Cité dans Stefano MULA, *I frammenti del* Liber miraculorum..., p. 7.

[109] Stefano MULA, *I frammenti del* Liber miraculorum..., p. 7. Sur les raisons qui incitent à penser à des œuvres séparées, *cf. ibid.*, p. 8-9.

[110] *Ibid.*, p. 14.

[111] Gregor MÜLLER, *Goswin, Mönch von Clairvaux*, dans *Cistercienser Chronik*, vol. XIII, 1901, p. 356.

[112] Stephano MULA, *Il cosiddetto* Chronicon Clarevallense. *Edizione dal ms Firenze, Bibl. Laurenziana, Ashburnham 1906*, dans *Bollettino del Gruppo di Studi* Herbertus, 4, 2005, p. 14-15. Extrait relatif à l'œuvre présent dans le *Chronicon Clarevallense* : *Testimonium domni Gossuini monachi quondam Clareuallis quid apud Chiminum diu mansit et Burlencuria requieuit. Hic ergo scripsit quendam libellum miraculorum ad abbatem Euerbaci Gerardeum, et in prologo suo ait :* « [*cf. supra*] ». *Hec Gossuinus*.

13 Recueil du ms. Rein, StiftsB, 69, fol. 41v-52r[113]

Titre	-
Auteur	-
Datation	Tout début du XIIIe siècle
Localisation	France ?
Milieu	O. Cist. ?
Incipit prologue	*Subit animum quasdam relationes stilo mandare, tum sui dignitate meritoque, tum quorundam precibus obtemperando…*
Explicit prologue	*… dum solum Deo nil impossibile credatur, sed et credenti omnia possibilia esse ipsa Veritas testatur.*
Incipit texte	*In ordine Cluniacensi accidit quod refero, ordine celebri et noto, sed loc mihi incognito. Erant ibi duo juvenes…*
Explicit texte	*...illis sociemur in laude tua, de quibus scriptum est : « in secula seculorum laudabunt te » ! Amen. Laus tibi sit, Christe, quando liber explicit iste.*
Tables et index	-
Organisation	-
Nombre de récits	2
Type(s) de récits	Nouvelles ?
Autres éléments textuels	-
Public	O. Cist. ?
Objectif(s)	Divertissement ?
Manuscrits	- Rein, Stiftsbibliothek, 69, fol. 41v-52r
Éditions critiques	- SCHÖNBACH, Anton E. (éd.), *Studien zur Erzählungsliteratur des Mittelalters I : Die Reuner Relationen*, 1898, dans *Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften in Wien, Philosophisch-Historische Klasse*, 139,5, 1898, p. 1-139

Caractéristiques

L'œuvre, que l'on trouve aux folios 41v-52r du ms. 69 de la bibliothèque cistercienne de Rein, est particulière. Il ne s'agit pas tant d'un recueil ou d'une liste de récits que de deux nouvelles latines empruntées au *De gestis regum Anglorum* de Guillaume de Malmesbury († 1143). Le manuscrit, écrit dans une grosse écriture du début du XIIIe siècle, contient les *Vitae S. Remigii* (fol. 1r-27r), *S. Stephani* (fol. 27r-38r) et *S. Henrici* (fol. 38r-41r), et se termine par la version longue du *Liber miraculorum* de Herbert de Torrès. Ces deux récits se distinguent des miracles d'autres recueils par leur longueur, ainsi que par un style recherché. L'attribution aux cisterciens se base uniquement sur la présence du recueil d'Herbert de Torrès. Ces deux récits donneront d'ailleurs lieu à une œuvre littéraire allemande : la *Vorauer Novelle.*

Objectif(s)

Pour ce texte aussi, on peut noter la présence très visible d'un système de ponctuation aidant la lecture à voix haute lors des collations. On voit poindre avec ces deux récits une optique plus littéraire de ces miracles.

[113] Les informations de ce présent point proviennent de Anton E. SCHÖNBACH, (éd.), *Studien zur Erzählungsliteratur des Mittelalters I : Die Reuner Relationen*, dans *Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften in Wien, Philosophisch-Historische Klasse*, 1898, 139, 5, p. 42-43.

14 Recueil du ms. Florence, BL, Ashburnham 1809, fol. 79-84

Titre	-
Auteur	-
Datation	Après 1213 – avant *Dialogus miraculorum* (1219-1223)
Localisation	Himmerod
Milieu	O. Cist.
Incipit prologue	*Ab initio fundationis domus nostre constat hoc in loco uiros fuisse magnificos, dilectos a Deo et hominibus, quorum memoria in benedictione est adhuc.*
Explicit prologue	*Credo tamen, quia uel nos digni non eramus ea scire, uel si dicere audeamus, illi ipsi, quibus apponebantur, digni non erant eas turbis apponere.*
Incipit texte	*Cono, magnus dominus castri de Malberg, uir diues et potens in seculo, tam ualens in milicia, ne dicam in malicia, quam uigens in prudentia seculari, ante finem uite habitum suscepit regularem et quia temporis longinquitate non poterat, morum probitate dies suos dimidiare satagebat.*
Explicit texte	*In eodem habitu et gestu unaqueque adhuc perseuerat, in quo tunc erant, quando sanctus Brandanus maledictionis sermonem proferebat.*
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire
Nombre de récits	> 24
Type(s) de récits	Miracles
Autres éléments textuels	-
Public	O. Cist. Himmerod
Objectif(s)	Visions *pro domo*
Manuscrits	- Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham 1906, fol. 79-84
Editions critiques	- GRIESSER, Bruno, *Ein Himmeroder* Liber miraculorum *und seine Beziehungen zu Caesarius von Heisterbach*, dans *Archiv für mittelrheinische Kirchengeschichte*, 4, 1952, p. 257-274
Bibliographie	- DELISLE, Léopold, *Notice sur des Manuscrits du Fonds Libri conservés à la Laurentienne*, dans *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, 32, 1886, p. 98-100 - HEESIUS, Nicolas, *Manipulus rerum memorabilium claustri Hemmenrodensis*, Cologne, 1614, p. 62-64

Caractéristiques[114]

On trouve aux folios 79-84 du ms. Florence, BL, Ashburnham, 1809, datant du XIIIe siècle et écrit à Clairvaux, 24 *miracula* relatifs à l'abbaye d'Himmerode. Ils sont précédés d'un prologue. Le recueil ne porte pas de titre particulier : on a simplement la mention *incipiunt miracula*. Ces récits ne sont pas organisés, n'ont pas de titres et ne sont séparés les uns des autres que par une initiale de couleur. Il est intéressant de constater que 16 de ces récits se retrouvent presque textuellement dans le *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach. On peut dès lors se poser la question du lien de parenté entre ces deux œuvres. Griesser fournit plusieurs indices concluant en faveur de l'antériorité du présent recueil. Il y a d'abord la présence d'un prologue dans lequel l'auteur se présente comme

[114] Les informations du présent point proviennent toutes de Bruno GRIESSER, *Ein Himmeroder* Liber miraculorum *und seine Beziehungen zu Caesarius von Heisterbach*, dans *Archiv für mittelrheinische Kirchengeschichte*, 4, 1952, p. 257-274.

un membre de l'abbaye d'Himmerod. La forme à la première personne du pluriel se retrouve d'ailleurs dans les récits, alors qu'on a la troisième personne du pluriel chez Césaire. Ensuite, le texte du manuscrit florentin est par endroits plus précis. On peut aussi signaler que Césaire indique qu'il a tiré ces récits de sources écrites alors qu'il n'est rien indiqué dans l'autre recueil[115].

Cette dernière remarque, alliée au fait que certaines histoires présentes à la fois chez Césaire et dans le recueil d'Himmerode sont davantage développées dans le *Dialogus,* et surtout la présence d'un prologue pour 25 histoires laissent à penser que le recueil contenait à l'origine plus de récits. On peut en outre ajouter que dans le manuscrit florentin, le folio 84v contient juste cinq lignes et que le reste du folio est vide (on pourrait mettre cela aussi en relation avec le fait que le manuscrit est constitué d'extraits divers). Une piste pour en savoir davantage serait de rechercher tous les récits relatifs à Himmerode dans le *Dialogus miraculorum*.

On peut dater le recueil pour son *terminus post quem* d'après 1213 (*cf.* récits 18 et 23) et avant le *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach qui s'en est directement inspiré.

Objectif(s)

Ce recueil avait une portée limitée au monastère d'Himmerode. Les récits ne se rapportent qu'à celui-ci et le prologue est clair à ce sujet : il est question de «notre» monastère. Le rassemblement de ces histoires répondait à un objectif bien précis : *Collegi ergo easdem micas, ne pereant, qui utique multum doleo, quod panes perierunt. Perierunt itaque, licet non a mensa dominorum, tamen a refectione et edificatione nostra, id est catulorum*[116]. Il s'agit de récolter et de fixer par l'écrit les *visions* et *manifestations* de Dieu données aux premiers moines afin qu'elles ne se perdent pas, mais que ces expériences de Dieu nourrissent les moines contemporains. L'image des miettes collectées présente dans le prologue se retrouve par ailleurs dans le prologue du *Dialogus miraculorum.*

[115] Par ailleurs, un livre datant de 1614 et traitant de l'histoire du monastère de Himmerod indique qu'il a utilisé comme source le *Dialogum Caesarii nec non libellum Illustr. Virorum huius Monasterii*. *Cf.* Nicolas HEESIUS, *Manipulus rerum memorabilium claustri Hemmenrodensis,* Cologne, 1614, p. 64. Cité dans Bruno GRIESSER, *Ein Himmeroder* Liber miraculorum...., p. 259

[116] *Ibid.,* p. 261.

15 Césaire de Heisterbach, *Dialogus miraculorum*

Titre	*Dialogus miraculorum*
Auteur	Césaire de Heisterbach (* ca 1180 – † 1240)
Datation	1219-1223
Localisation	Heisterbach
Milieu	O. Cist.
Incipit prologue	*Colligite fragmenta ne pereant. Cum ex debito iniunctae sollicitudinis aliqua ex his quae in ordine nostro nostris temporibus miraculose gesta sunt et quotidie fiunt, recitarem noviciis, rogatus sum a quibusdam cum instantia multa, eadem scripto perpetuare.*
Explicit prologue	*Quia Christi benedictione collecta fragmenta in tantum multiplicata sunt, panibus integris in quantitate comparentur, ad instar duodecim panum propositionis, in duobus codicibus illa posui, sex distinctionibus in uno et sex in altero ordinatis.*
Incipit texte 1ère partie	*Cupiens loqui de conversione, illius gratiam invoco, qui loquitur pacem in plebem suam et super sanctos suos et in eos qui convertuntur ad cor…*
Explict texte 1ère partie	*...Testis huius visionis est Henricus Prior Praedicatorum in Colonia, qui se eam a praedicti loci Praeposito audivisse commemorat.*
Incipit prologue 2e partie	*Praemissis sex distinctionibus, videlicet de conversione, de contritione, de confessione, de tentatione, de daemonibus et virtute simplicitas...*
Explicit prologue 2e partie	*...cuius virtutem, ut digna scribere et scribenda possim preficere, suppliciter imploro.*
Incipit texte 2e partie	*(De his quae beatam Virginem Mariam mysticie designant, et de beneficiis humano generi per eam collatis) Johannes in Apocalypsi vidit* mulierem amictam sole, et luna sub pedibus eius...
Explicit texte 2e partie	*Quod nobis praestare dignetur ipse de quo loquimur, Jesus Christus Dominus noster, mundi redemptor, electorum confrater, Rex angelorum, et ut brevitur concludam, vita, merces, et laetitia omnium sanctorum. Cui cum Patre et Spiritu sancto laus, honor et imperium per infinita saecula saeculorum. Amen.* *Codicis exigui stilus auctorem reticescens,* *Ingeror in medium, veluti nova verbula spargens.* *Sic ut mitis amor terat aspera, mitius illa* *Corrigat, ac mores addat nota vera salubres.*
Tables et index	?
Organisation	Thématique (2 livres, 12 distinctions)
Nombre de récits	746
Type(s) de récits	Miracles exemplaires
Autres éléments textuels	...
Public	O. Cist. (novices)
Objectif(s)	Édification des moines (Institutionnalisation)
Manuscrits	- Aachen, Stadtbibliothek, ? - Alba Iulia, Biblioteca Diocezana Batthyaneum, II 14 / 34 - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 4° cod. 149, fol. 207v (extraits) - Augsburg, Universitätsbibliothek, Cod. II.1.2° .14, fol. 1v-168v - Augsburg, Universitätsbibliothek, Cod. II.1.2° .156 (extraits) - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Patr. 59, fol. 287-334 - Basel, Universitätsbibliothek, A I 34 - Basel, Universitätsbibliothek, B V 17 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B VIII 18, fol. 1r-261r - Basel, Universitätsbibliothek, B X 17 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hdschr. 328, - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. qu. 875, - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. fol. 95, fol. 1-302 - Bern, Burgerbibliothek, 333, fol. 1-65

	- Bonn, Universitätsbibliothek, 297 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 551, fol. 1-205 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1191, fol. 1-209 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 1067, fol. 1-280 - Charleville-Mézières, Bibliothèque municipale, 233 - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 73 E 36, fol. 1-160 - Douai, Bibliothèque municipale, 397, fol. 1-247 - Düsseldorf, Universitätsbibliothek, C 26 - Düsseldorf, Universitätsbibliothek, C 27 - Eichstätt, Universitätsbibliothek, Cod. st 358, fol. 15r-50v (extraits) - Eichstätt, Universitätsbibliothek, Cod. st 450, fol. 213v-245v (extraits) - Emmerich, Pfarrarchiv St Martin (?) - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. 70 - Görlitz, Stadtarchiv und Bibliothek, f. 185 - Graz, Universitätsbibliothek, 582, fol. 218r-323 (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek, 856, fol. 6v-36v (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek, 965, fol. 169v (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek, 1530, fol. 12v (extraits) - Heidelberg, Universitätsbibliothek, Salem IX 46, fol. 1r-178r - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 185, fol. 1r-152v - Kaliningrad, Kaliningradskaja Oblastnaya Biblioteka, - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, S. Blasien 77 (extraits) - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, S. Peter perg. 23 (extraits) - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 131 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 833, fol. 32r-37v - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr 152, fol. 1-287 - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, E 19 - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 131 (?) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 2° 86 (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 2° 87, fol. 2r-258r - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 2° 103, fol 133r-148r (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 4° 37 (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 4° 74 (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 99 (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 144, fol. 76v-96r (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 152 (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 194, fol. 1r-132v (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W* 67, fol. 1r-68v (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W* 152 (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W* 294 - Kremstmünster, Stiftsbibliothek, CC 54, fol. 1-201 - Kremstmünster, Stiftsbibliothek, CC 66, fol. 131v (extraits) - Kremstmünster, Stiftsbibliothek, CC 86, fol. 87r (extraits) - Legnica, Petro-Paulinische Kirchenbibliothek, 6b - Leipzig, Universitätsbibliothek, 445 - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 F 17, fol. 1-8 (extraits) - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 N 11, fol. 137r-347v - Liège, Bibliothèque universitaire, 86, fol. 1-169 - London, British Library, Additional 18346, fol. 44-74 (extraits) - London, British Library, Arundel 407, fol. 31-40b - Luxembourg, Hist. Int. (?) - Luxembourg, Bibliothèque nationale, 100, fol. 31-80 (extraits) - Maihingen, 41 (?) - Mainz, Stadtbibliothek, I 155 - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 805 - Michaelbeuern, Bibliothek des Benediktinerstifts, Man. cart. 90, fol.

	114v-167v (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 2687, fol. 1-232 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3058, fol. 1-145 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3593 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 4711, fol. 1-110 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5106, fol. 47-223 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5504, fol. 1-216 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7545, fol. 1-304 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8394, fol. 1-11 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8896, fol. 1-283 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 10156, fol. 201r-202r (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14165, fol. 1-136 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14736, fol. 24-57 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 16208, fol. 49-82 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18614, fol. 1-255 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18877, fol. 257-271 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 19032, fol. 1-355 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 28367, fol. 115v (extraits) - München, Universitätsbibliothek, 2° Cod. Ms. 677, fol. 162r-178v (extraits) - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, 52, fol. 1-280 - Nordkirchen, Bibliothek des Fürsten Esterhazy (?) - Osnabrück, Bischöfliches Archiv, Frenswegen 21, fol. 1r-189r - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3597, fol. 1-245 - Rein, Stiftsbibliothek, 58, fol. 1-120 - Rostock, Universitätsbibliothek, theol. 43, fol. 31r-55r - Rouen, Bibliothèque municipale, 653, fol. 1-299 - Schlägl, Stiftsbibliothek, 46, fol. 196a-213 (extraits) - Soest, Wissenschaftliche Stadtbibliothek und Stadtarchiv, 13, fol. 1r-159v - Strasbourg, Archives départementales du Bas-Rhin, 41, fol. 1-154 - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB III 35 (extraits) - Trier, Stadtsbibliothek, 550 - Trier, Stadtsbibliothek, 609, fol. 1-172 - Trier, Stadtsbibliothek, 1916 - Troyes, Bibliothèque municipale, 592, fol. 1-284 - Troyes, Bibliothèque municipale, 641, fol. 1-262 - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 173, fol. 228b-230b - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 174, fol. 231a-235 - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 176, fol. 1r-101r - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 177, fol. 1-254 - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 178, fol. 1-140v - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 179, fol. 1-161 - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 350 - Vorau, Stiftsbibliothek, 115, fol. 1r-93r (extraits) - Weimar, Herzogin Anna Amalia Bibliothek, Q 21 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3332, fol. 1-133 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3785 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4289, fol. 1a-49a - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4346, fol. 58a-144 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4556, fol. 87a-141a - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4793, fol. 173a-264b - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 14242, fol. 1-173 (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 12774, fol. 22-298 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 12796 - Wien, Domnikanerkonvent, 196/161, fol. 2r-162r

	- Wiesbaden, Nassauer Hauptstaatsarchiv, Abt. 22, - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, 302.1 Extr., fol. 4r-4v (extraits) - Würzburg, Universitätsbibliothek, M. ch. fol. 246, fol. 3r-140r - Zwettl, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 131, fol. 1r-69r (extraits) - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 73 E 26 (pseudo) - Graz, Universitätsbibliothek, 595, fol. 160 (pseudo) - Graz, Universitätsbibliothek, 680 (pseudo) - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, 49 (pseudo) - Olomouc, Státní Vedecká Knihovna, M II 261 (pseudo) **Allemand** - London, British Library, Additional 6039
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. III : 23,14 ; t. IV : 86,274 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, SS1/672 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. III-III : 405,26 (dubium) ; t. IV-I : 173,323 ; 288,4046 ; 507,61 ; 538,609 ; 539,611 ; 546, 891 ; t. IV-II : 776,771 ; 776,773 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 231,29 ; 247,21 ; 333,26 ; 594,19 ; t. V : 109,25
Éditions incunables	- CESARIUS CISTERCIENSIS MONACHUS IN HEYSTERBACHO, *Dyalogus miraculorum*, [Ulrich Zel], [Cologne], [ca 1475] (ISTC : ic00030000) - CESARIUS CISTERCIENSIS MONACHUS IN HEISTERBACHO, *Dialogus miraculorum*, [Johann Koelhoff, l'Ancien], Cologne, 1481 (ISTC : ic00030000)
Éditions modernes	CAESARIUS HEISTERBACHENSIS, *Illustrium miraculorum et historiarum memorabilium libri 12*, éd. Jac. Fischer Harlemius, Cologne, 1590 IDEM, Birckmann, Cologne, 1591 IDEM, Birckmann, Cologne, 1599 IDEM, Martin Nutius, Anvers, 1604 Verstümmelt bei Bertrand TISSIER, *Bibliotheca patrum cisterciensium*, t. II, Paris, 1662, p. 1-358. *Apologia pro Casario et notae*, p. 359-364
Éditions critiques	**Complètes** - STRANGE, Joseph, *Caesarius Heisterbacensis monachi, ordinis cisterciensis, Dialogus miraculorum. Textum ad quatuor codicum manuscriptorum editionisque principes fidem*, 2 vol., Cologne-Bonn-Bruxelles, 1851 - STRANGE, Joseph, *Index in Caesarii Heisterbacensis Dialogum*, Coblence, 1857 **Extraits** - LEIBNITZ, Gottfried Wilhelm, *Scriptores rerum Brunsvicensium*, t. II, Hanovre, 1710, p. 516-524 - ROBERTSON, James Craigie, *Materials for the history of Thomas Becket*, t. II, Londres, 1876, p. 291, 292 - RÖHRICHT, Reinhold, *Testimonia minora de quinto bello sacro*, Genève, 1882, p. 162-175 **Prévues** - HILKA, Alfons, *Die Wundergeschichten des Caesarius von Heisterbach*, dans, Bonn, 1933-1937 (*Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde*, 43) Le volume II, qui devait contenir le *Dialogus miraculorum*, n'est pas paru.
Traductions manuscrites	**Allemand** - London, BL, Additional 6039 (Distinctions 7-12)
Traductions éditées	**Anglais** - COULTON, G. G. et POWER, Eileen, *The dialogue on Miracles*, Londres, 1929 HERLES, Helmut, *Von Geheimnissen und Wundern des Caesarius von Heisterbach : ein Lesebuch*, 2e éd., Bonn, 1991 **Allemand**

	- NÖSGES, Nikolaus et SCHNEIDER, Horst (éd.), *Cesarius von Heisterbach. Dialogus miraculorum : Dialog über die Wunder*, 5 vol., Turnhout, 2009 (Fontes christiani : 86, 1-5) - KAUFMANN, Alexander, dans *Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein*, 1888, H. 47 (édition à part : Cologne, s. d.) - HELLINGHAUS, Otto, *Hundert auserlesene, wunderbare und wërwürdige Geschichten des Zisterziensers Cäsarius von Heristbach († um 1240)*, Aix-la-Chapelle, 1925 - MÜLLER-HOLM, Ernst, *Caesarius von Heisterbach. Wunderbare und denkwürdige Geschichte. „Dialogus magnus visionum aque miraculorum [d'après l'édition de 1910 par L. Hoevel]*, Cologne, 1968 **Français** - BARBEAU, A., *Césaire de Heisterbach. Le dialogue des Miracles. Livre I : De la conversion*, Oka, 1992 (Voix monastiques, 6) **Néerlandais** - BARTELINK, Gerhardus Johannes Marinus, *Boek der mirakelen*, 2 vol., Bois-le-Duc, 2003-2004 - HLATKY, Jasmin Margarete, *« Hoe die nouicius vraecht » : die mittelniederländische Überlieferung des* Dialogus Miraculorum *von Caesarius von Heisterbach*, Münster, 2007, Thèse de doctorat (reproduction numérique : http://miami.uni-muenster.de/servlets/DocumentServlet?id=5711)
Bibliographie	- *Archives de littérature du Moyen Age*, http://www.arlima.net/no/877 - BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *Césaire de Heisterbach*, Dialogus miraculorum dans BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne (sous la dir. de), *Les* exempla *médiévaux : introduction à la recherche, suive des tables critiques de l'*Index exemplorum de Frederic C. Tubach, Carcasonne, 1992, p. 89-109 - KAUFMANN Alexander, *Caesarius von Heisterbach, ein Beitrag zur Kulturgeschichte des 12. und 13. Jh. (mit ein Bruchstück aus des Caesarius* VIII Libri miraculorum*)*, Cologne, 1850 - MCGUIRE, Brian Patrick, *Written sources and cistercian insipration in Caesarius of Heisterbach*, dans *Analecta Cisterciensia*, 35, 1979, p. 227-282. - IDEM, *Friends and tales in the cloisters : oral sources in Caesarius of Hesterbach's* Dialogus Miraculorum, dans *Analecta Cisterciensia*, 36, 1980, p. 167-247 - SCHÖNBACH, Anton E., *Über Caesarius von Heisterbach*, dans *Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften in Wien, Philosophisch-historische Klasse*, t. 144, 1902, p. 1-93 ; t. 159, 1908, p. 1-51 ; t. 163 - TEWES, Ludger, *Der dialogus miraculorum des Caesarius von Heisterbach. Beobachtungen zu Gliederungs-und Werkcharakter*, dans *Archiv für Kulturgeschichte*, 79, 1997, p. 13-30 - WAGNER, Fritz, *Der »Dialogus miraculorum«, Untersuchung und Prolegomens zur kritischen Ausgabe*, (Habilitationsschrift), Cologne, 1967

Caractéristiques

Césaire est né vers 1180. Il étudie de 1188 à 1198 au monastère de Saint-André à Cologne[117] puis à l'école cathédrale[118]. En 1199, il entre comme novice au monastère de Heisterbach[119]. Il y deviendra maître des novices, même s'il semble ne plus l'être à l'époque de la rédaction du *Dialogus miraculorm*. La

[117] Joseph STRANGE, *Caesarius Heisterbacensis monachi, ordinis cisterciensis. Dialogus miraculorum. Textum ad quatuor codicum manuscriptorum editionisque principes fidem*, Cologne-Bonn-Bruxelles, 1851, livre VI, chap. 4.
[118] *Ibid.*, livre I, chap. 32, 38 ; livre IV, chap. 26 ; livre IX, chap. 22.
[119] *Ibid.*, livre II, chap. 10.

charge de prieur qui lui est habituellement attribuée est mise en doute par Brian Patrick Mc Guire, au vu de sa production littéraire et de ses voyages[120]. Il meurt dans la cinquième décennie du XIIIe siècle[121].

L'*epistola catalogica* – une liste de ses traités dressée par Césaire lui-même[122] – renseigne 36 ouvrages. Pour 14 d'entre eux (principalement des sermons et des commentaires bibliques), la paternité « césairienne » n'a pas encore été vérifiée. L'œuvre de Césaire se concentre sur l'histoire et la théologie. On retrouve d'une part une *Vita s. Engelberti* (1226-1237), deux écrits sur sainte Élisabeth de Thuringe, un *Catalogus archiepiscoporum Coloniensium* (ca 1238), qui ne se retrouve pas dans sa liste. D'autre part, parmi les ouvrages de théologie, sont présents des homélies, un *Quadragesimale,* des prêches pour la fête de Marie, des écrits polémiques contre les hérétiques, un exposé sur l'*Ave praeclara maris stella*. Il convient de préciser que Césaire de Heisterbach est, avec Jacques de Vitry et Eudes de Chériton, un des grands introducteurs de l'*exemplum* à l'intérieur des sermons[123].

Son ouvrage le plus célèbre au Moyen Âge est le *Dialogus miraculorum.* Il n'y a pas de doute possible sur le titre de ce recueil, car il est nommé en toutes lettres dans son prologue : *Et quia continentia huius Dialogi satis miraculosa est, nomen ei indatur Dialogus Miraculorum*. On trouve un titre plus complet dans l'*Epistola catalogica* : *Dyalogum magnum visionum atque miraculorum*[124].

L'attribution de l'ouvrage à Césaire de Heisterbach est prouvée par l'*Epistola catalogica,* écrite de sa main[125] et par une allusion présente dans le prologue : *Attamen qui nomen eius scire desiderat, prima distinctionum elementa compingat*. Lorsque l'on reprend la première lettre de chacune des douze parties du recueil, on obtient *Cesarii munus*.

L'ouvrage fut rédigé entre 1219 et 1223. Césaire a précisé pour plusieurs histoires l'année à laquelle se passent les événements : en 1219 (livre I, chap. 27 et livre II, chap. 17), en 1221 (livre II, chap. 10) et en 1222 (livre IX, chap. 10 et

---

[120] Brian Patrick MC GUIRE, *Friends and tales in the cloisters : oral sources in Caesarius of Hesterbach's* Dialogus Miraculorum, dans *Analecta Cisterciensia*, 36, 1980, p. 172-174.
[121] Karl LANGOSCH, *Caesarius von Heisterbach,* dans *Die deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasserlexikon*, t. 1, Berlin – New York, 1978[2], col. 1153.
[122] Alfons HILKA, *Die Wundergeschichten des Caesarius von Heisterbach*, dans *Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde*, XLIII, Bonn, 1933, p. 2-7.
[123] Où l'on retrouve plus de 170 *exempla*, *cf*. Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 113-118.
[124] Il ajoute : *Huius libri sunt XII. Prologus sic incipit* : *«Colligite fragmenta, ne pereant» cf.* Alfons HILKA, *Die Wundergeschichten des Caesarius von Heisterbach,* t. I, Bonn, 1933 (*Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde,* 43), p. 5.
[125] *Ibid.,* p. 2-7.

livre X, chap. 48). De plus, dans les récits livre II, chap. 25 et livre VI, chap. 20, il est question du synode de 1222 convoqué par l'archevêque de Cologne Engelbert comme d'un événement passé *anno preterito.* En outre, étant donné le renvoi qui est fait aux homélies du dimanche à l'histoire livre I, chap. 13, la rédaction du recueil est postérieure à ces sermons[126].

Le *Dialogus miraculorum* contient 746 histoires réparties en deux livres de six distinctions chacun : *De conversione* (43), *De contritione* (35), *De confessione* (53), *De tentatione* (103), *De daemonibus* (56), *De simplicitate* (37), *De sancta Maria* (59), *De diversis visionibus* (97), *De sacramento corporis et sanguinis Christi* (67), *De miraculis* (72), *De morientibus* (65), *De premio mortuorum* (59). Un fil directeur est présent tout au long du recueil par un dialogue entre un novice et un moine, ce qui ne peut que faire penser aux *Dialogi* de Grégoire le Grand. Au début de chaque distinction, on trouve quelques mots sur le thème traité, suivis de récits et miracles s'y rapportant et souvent de courtes réflexions et commentaires.

Pour deux tiers des récits, l'auteur fournit des précisions géographiques et chronologiques de même que des informations sur les protagonistes. Un quart des histoires provient des moines de Heisterbach, tandis qu'un deuxième quart d'autres maisons cisterciennes[127]. Ces sources proviennent donc essentiellement de l'univers cistercien, que ce soit par le biais de compilations cisterciennes antérieures (telles le recueil d'Himmerode ou le *Liber miraculorum* d'Herbert de Clairvaux) ou par des événements que l'auteur a connus ou entendus. S'il utilise des histoires et passages tirés des *Dialogi* de Grégoire le Grand ou des *Vitae Patrum,* c'est uniquement pour dresser des parallèles avec les histoires contemporaines[128]. Il faut aussi insister sur le fait que l'on retrouve dans 52 chapitres des explications théologiques pour préciser certaines questions.

Objectif(s)

La finalité du *Dialogus miraculorum* a fait l'objet de débats. Certains y ont vu un simple recueil d'*exempla* organisé en 12 rubriques utilisables pour la prédication[129]. Sans renier l'importance qu'a joué Césaire dans l'introduction des *exempla* dans les sermons, ni la possibilité que ce traité ait été utilisé comme

[126] Karl LANGOSCH, *Caesarius von Heisterbach...*, p. 158.
[127] Brian Patrick MC GUIRE, *Friends and tales in the cloisters...*, p. 244.
[128] *Ibid.*, p. 262 et 265.
[129] Jacques Berlioz, dans son article Exemplum *et histoire* : *Césaire d'Heisterbach (v. 1180- v. 1240) et la croisade albigeoise,* dans *Bibliothèque de l'École des Chartes,* 1989, 147, p. 52, avance que l'ouvrage fut utilisé aussi comme réservoir d'histoires pour la prédication et renvoie aux nombreux *exempla* présents dans les homélies de Césaire de Heisterbach.

fonds d'*exempla*, il convient de ne pas dépasser la leçon des sources. Partant, il faut bien constater qu'il n'est nullement question d'un usage homilétique dans le *Dialogus miraculorum.* Si l'on se réfère à son prologue, il vise avant tout à l'édification des moines. L'ouvrage de Césaire se distingue d'autres traités de sa plume par sa simplicité. L'auteur avertit qu'il ne s'agit pas ici d'approfondir la science des écritures[130], mais il rappelle qu'il avait l'habitude d'entretenir les novices des miracles qui se produisaient au quotidien. Le public cible sont les *inopes literatura,* les novices. Le dialogue se passe justement entre un novice et un moine. De plus, ce recueil a été rédigé à la demande de ses frères et de son abbé ainsi que de celui de Marienstatt, près de Hachenburg[131]. Dans le *Dialogus,* Césaire met par écrit son expérience de maître des novices.

La thématique des distinctions qui structurent le recueil est avant tout monastique. L'organisation des douze distinctions n'est pas aléatoire. Bien qu'elle ne soit pas limpide, il y a une volonté d'organisation, de progression. Césaire explique cette *ordinatio* dans son prologue, et la précise par un second prologue à la *distinctio* 7. Les six premières sont liées aux mérites du moine, les six dernières aux récompenses. Césaire retrace la progression monastique, de la conversion jusqu'à la mort, en passant par le sacrement central de l'eucharistie[132].

L'étude des sources et de leur refonte par Césaire fait transparaître le même objectif : « Many of the sources behind him still elude us, but the ones reviewed here should make it clear that the *Dialogus Miraculorum* is more than a rought mosaic of undigested written and oral sources. It is a finished work of monastic theology, spiritual experience, and moral instruction »[133].

[130] Joseph STRANGE, Caesarius Heisterbacensis monachi..., p. 2.
[131] *Ibid.*, p. 1.
[132] Ludger TEWES, *Der dialogus miraculorum des Caesarius von Heisterbach. Beobachtungen zu Gliederungs-und Werkcharakter,* dans *Archiv für Kulturgeschichte,* 79, 1997, p. 26-29.
[133] Brian Patrick MC GUIRE, *Written sources and cistercian inspiration in Caesarius of Heisterbach,* dans *Analecta Cisterciensia,* 35, 1979, p. 282.

16 Césaire de Heisterbach, *Libri VIII miraculorum*

Titre	*Libri VIII miraculorum*
Auteur	Césaire de Heisterbach (* 1180 – † ca 1240)
Datation	*ca* 1225-1237
Localisation	Heisterbach
Milieu	O. Cist.
Incipit prologue	*Cum Dei filius dominus ac redemptor noster Iesus Christus sacramentum corporis et sanguinis sui discipulis suis praediceret nec intelligerent, dixerunt quidam ex eis…*
Explicit prologue	*… Quae et quanta miracula temporibus nostri in eodem sacramento facta sunt, universis ecclesiae filiis ad credentium aedificationem et infidelium confusionem fida pandam relatione.*
Incipit texte	*Anno gratiae 1223 circa pentecosten contigit, quod dicturus sum. In Hasbania villa quadam diocesis Leodiensis,…*
Explicit texte	… (fin perdue)
Tables et index	-
Organisation	8 livres
Nombre de récits	87 (2 premiers livres)
Type(s) de récits	Miracles exemplaires
Autres éléments textuels	-
Public	*Infirmi* : novices ? *populus* ?
Objectif(s)	Prédication ?
Manuscrits	- Basel, Universitätsbibliothek, A IV 14, fol. 131-155 - Bonn, Universitätsbibliothek, 361, fol. 52r-107r - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 40, fol. 169r-174r (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W 136* (extraits) - Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Ablaing 19, fol. 1-3r (fragment) - Oxford, Bodleian Library, Laud. Misc. 540, fol. 101-124 - Soest, Wissenschaftliche Stadtbibliothek und Stadtarchiv, 13, fol. 247r-267r - Trier, Stadtbibliothek, 1626/401 - Xanten, Stiftsbibliothek, 31, fol. 120r-157r
Mentions médiévales	- *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. I : 28,31 (dubium)
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- BOEREN, Petrus Cornelis, *Ein neuentdecktes Fragment der Libri XIII Miraculorum des Caesarius von Heisterbach*, dans *Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein : insbesondere das alte Erzbistum Köln*, 170, 1968, p. 7-21 - HILKA, Alfons, *Die Wundergeschichten des Caesarius von Heisterbach*, dans *Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde*, XLIII: I, III Bonn, 1933-1937, p. 4-12 - MEISTER, Aloys, *Die Fragmente der* libri VIII Miraculorum *des Caesarius von Heisterbach*, dans *Römische quartalschrift für christliche alterthumskunde und für Kirchengeschichte. Supplementheft*, 13, Herder, 1901, p. XXXVII-XLIII
Traductions éditées	- VAN MOOLENBROEK, Jaap, *Zestig wonderverhalen van Caesarius van Heisterbach in Nederlandse vertaling*, dans *Madoc : Tijdschrift voor Mediëvistiek*, 10, 1996, p. 152-154
Bibliographie	- BERLIOZ, Jacques, *Césaire de Heisterbach, Libri VIII miraculorum* dans BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne (sous la dir. de), *Les* exempla *médiévaux : introduction à la recherche, suivie des tables critiques de l'*Index exemplorum *de Frederic C. Tubach*, Carcasonne, 1992, p. 111-118

Caractéristiques

On trouve dans l'*Epistola catalogica* un autre recueil de miracles dont la description est la suivante : *Item scripsi volum diversarum visionum seu miraculorum libros VIII. Huius prologus sic incipit : «Qui infirmus est, olus manducet»*[134]. Le fait que l'on trouve des allusions au *Dialogus miraculorum* dans le prologue et le texte achève de confirmer cette attribution. Ajoutons que l'auteur ne donne pas de titre particulier à ce recueil.

On peut se demander si Césaire a bien écrit les huit livres[135]. On ne conserve en effet que les deux premiers entièrement ainsi que les livres quatre et cinq, qui reprennent la passion et les miracles d'Engelbert, l'archevêque de Cologne. Alfons Hilka pense pour sa part qu'ils ont été écrits par Césaire et avance comme arguments les références dans le prologue 1) au contenu des livres quatre et cinq[136], 2) à un acrostiche, en affirmant que l'on retrouvera le nom de l'auteur en reprenant l'initiale de chaque livre[137]. Hilka reconnaît malgré tout que l'on n'a pas encore retrouvé les autres livres.

La rédaction du recueil peut être datée avec une certaine précision. On a en effet dans le prologue la référence à l'assassinat de l'archevêque de Cologne qui eut lieu le 7 novembre 1225. Par ailleurs, sont présentes des dates dans diverses histoires allant de 1220 à 1226. Enfin, d'autres histoires (livre II, chap. 6, 11, 24, 35), qui se retrouvent dans des homélies du dimanche datées de 1225 sont ici précisées par des mots tels que *ante paucos, menses, nondum annus dimidius elapsus est* ce qui nous amène à 1226-1227[138]. Fritz Wagner avance la date du 20 septembre 1226[139].

Comme indiqué dans le prologue, Césaire délaisse l'organisation du *Dialogus* et sa forme dialoguée. Il semble ne pas y avoir d'arrangement particulier hormis la division en huits livres. On a ainsi au livre 1 des miracles sur l'eucharistie (1-13) et sur la confession (24-31); au livre 2 des miracles sur la Trinité (1-2) et sur l'incarnation, et à nouveau sur l'eucharistie (24-31). Le positionnement des livres sur l'archevêque de Cologne au centre du traité

---

[134] Alfons HILKA, *Die Wundergeschichten des Caesarius von Heisterbach,* t. I, Bonn, 1933 (*Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde,* 43), p. 6.
[135] Fritz WAGNER pense le contraire. *Cf. Caesarius von Heisterbach*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. II, Berlin-New York, 1979, col. 1137.
[136] *Loco quarti libri et quinti passionem et miracula domini Engelberti Coloniensis archiepiscopi, qui me ista scribente occisus est inserens. Cf. Ibid*., p. 16.
[137] Cette mention ne se retrouve toutefois que dans le ms. Soest, StB, 13.
[138] Alfons HILKA, Die Wundergeschichten des Caesarius von Heisterbach..., p. 13-15.
[139] Fritz WAGNER, *Der rheinische Zisterzienser und Predigtschriftsteller Caesarius von Heisterbach*, dans *Cistercienser Chronik*, 101, 1994, p. 93-112.

signifie certainement une mise en valeur du personnage. On pourrait tisser un parallèle avec la vie de saint Benoît dans les *Dialogi* de Grégoire le Grand. Les commentaires moraux et dogmatiques sont aussi très fort réduits[140].

Objectif(s)

Dans son prologue, l'auteur rappelle qu'il écrit ce livre sur la demande de son abbé. Il affirme que le but de l'ouvrage est, comme précédemment, de faire comprendre les vérités divines aux plus simples, par une nourriture plus digeste : *qui autem infirmus est, olus manducet* (Rom, 14, 2). Il ajoute aussi que son ouvrage est dénué de style, car là n'est pas le but. Il s'agirait donc, davantage que pour le *Dialogus*, d'un recueil de miracles-*exempla*. Notons au passage que Césaire utilise le terme peu courant de *colloquintidas*. Ce mot se trouve dans la *recapitulatio* de la *Narratio de initio Cisterciensis ordinis* de Conrad d'Eberbach.

[140] IDEM, *Caesarius von Heisterbach*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. II, Berlin-New York, 1979, col. 1133.

17 Recueil du ms. München, BSB, clm 6914, fol. 37r-45r[141]

Titre	-
Auteur	-
Datation	Tout au long du XIIIe s.
Localisation	Aldersbach
Milieu	O. Cist.
Prologue	*Ut et ego de portiuncula mee scientiole in gazofilatium sacre scripture aliquid ex talento michi ad uno commisso acquisitum in repetitione mirarum invenia iactitasse, aliqua que subscripta sunt, prout audivi et legi, utilitati plurimorum volui scribere pro futura.*
Incipit texte	*Fuit in quodam monasterio monialium ordinis minorum fatrum femina quedam sancta conversationis magneque opinionis…*
Explicit texte	*Constiterunt itaque in hac voce mesti, quibus conscendere votis erat. Teutonice expresserat, quod dixerat. Legatio impleta est.*
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire
Nombre de récits	10
Type(s) de récits	Miracles
Autres éléments textuels	Conseils et commentaires
Public	O. Cist.
Objectif(s)	Édification monastique
Manuscrits	- München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 6914, fol. 37r-45r
Bibliographie	- OPPEL, Hans Detlef, *Eine kleine Sammlung cisterciensicher Mirakel aus dem 13. Jahrhundert*, dans *Würzburger Diözesangeschichtsblätter*, 34, 1972, p. 5-28

Caractéristiques

On trouve dans le manuscrit Munich, BSB, clm 6914 aux fol. 37r-45r, dix miracles qui font suite à une version raccourcie du *Liber miraculorum* d'Herbert de Clairvaux. Le codex provient de l'abbaye cistercienne de Fürstenfeld et date de la fin du XIIIe – début du XIVe s. L'auteur de ces récits est selon toute apparence un moine d'Aldersbach[142]. Il appert que les deux premiers récits datent d'après 1276, tandis que pour les sept suivants, l'auteur nous informe que *in quodam libello de verbo ad verbum inveni prenotata*[143] ; ce *libellus* semble être originaire d'Ebrach. Pour le dixième récit, un miracle eucharistique, on a moins de précisions. Les récits sont accompagnés de conseils et de commentaires. L'auteur s'adresse directement à son lecteur.

[141] Les informations de ce présent point proviennent exclusivement de Hans Detlef OPPEL, *Eine kleine Sammlung cisterciensicher Mirakel aus dem 13. Jahrhundert*, dans *Würzburger Diözesangeschichtsblätter*, 34, 1972, p. 5-28.
[142] Pour les indices de cette paternité, *cf. ibid.*, p. 6.
[143] *Ibid.*, p. 7.

Objectif(s)

La petite introduction au premier miracle est très intéressante. L'auteur y fait part de ses maigres connaissances bibliques et précise que son talent se borne à la répétition de choses admirables. Pour cette raison, il veut mettre par écrit ce qu'il a vu ou lu, pour les générations futures[144]. De plus, on trouve dans un autre miracle l'objectif de sa rédaction : *plus vere tibi prodesse studeo quam placere*[145]. Le fait que l'on trouve ces histoires à la suite du recueil de Conrad d'Eberbach laisse penser à une utilisation monastique.

[144] *Ibid.*, p. 11.
[145] *Ibid.*, p. 21.

18 Recueil du ms. Reims, BM, 1400, fol. 1-132

Titre	-
Auteur	-
Datation	2/2 du XIIIe s.
Localisation	Est de la France ?
Milieu	(O. Cist.)
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	-
Explicit texte	-
Tables et index	-
Organisation	-
Nombre de récits	*ca* 900
Type(s) de récits	-
Autres éléments textuels	-
Public	?
Objectif(s)	?
Manuscrits	- Reims, Bibliothèque municipale, 1400, fol. 1-132 (reproduction)
Bibliographie	- WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age,* Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 258-260

Caractéristiques

On ne peut parler de recueil d'*exempla* pour le contenu présent aux folios 1-132 dans le ms. Reims, BM, 1400[146]. Il s'agit d'un rassemblement de divers groupements de récits, tels que des récits mariaux, des extraits de vies de saints, des fables ésopiques, des *exempla* de Jacques de Vitry, des extraits des *Vitae patrum* ou du *Liber visionum* d'Herbert de Torrès[147]. Le tout forme un ensemble d'environ neuf cent récits.

Le recueil peut être daté par le manuscrit de la fin du XIIIe siècle. Jean-Thiébaut Welter avance aussi que des récits sont extraits du *Tractatus* d'Étienne de Bourbon[148]. Ce qui est certain, c'est qu'il a emprunté des narrations à Jacques de Vitry, à Césaire de Heisterbach et à Vincent de Beauvais (les fables d'Esope)[149], ce qui reporte l'époque de rédaction à la seconde moitié du XIIIe siècle.

[146] Selon les informations présentes dans le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France,* t. XXXIX : Henri LORIQUET, *Reims,* t. II : *première partie,* Paris, 1904, p. 567, le reste du manuscrit, soit les fol. 133r-138, a été ajouté. Un récit (fol. 137) date de 1262. Il semble que les 133 premiers folios soient écrits d'une seule main. *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 259, n. 93.
[147] *Ibid.*
[148] *Ibid.* Il semblerait étrange qu'il ait eu accès à la somme d'Étienne de Bourbon et n'ait pas davantage emprunté à cette mine d'*exempla.*
[149] *Ibid.*

Jean-Thiébaut Welter localise la rédaction de ce recueil dans l'est de la France. Il se justifie par la présence dans certaines mentions de lieux de cette région[150]. Même s'il faut considérer ces arguments avec précaution, on doit toutefois constater que le manuscrit se trouvait au chapitre cathédral de Reims dès 1384, comme l'atteste un *ex-libris*[151].

Quant à l'attribution de cette œuvre à un cistercien, il faut ici aussi être prudent. Jean-Thiébaut Welter se base sur le passage placé à la fin des miracles de Notre Dame, fol. 33v (alors que le recueil finit au fol. 132) : *O lector quicumque in hoc libro legeris suppliciter deprecor ut pro me peccatore apud ipsam digneris intercedere et post finem lectionis si placet Ave Marie dicere ut que in camera sua scil. in ordine cistercienci nos agregare dignata est, in celo sub pallio suo dignetur collocare*. Cette mention ne signifie qu'une chose : que les miracles précédents proviennent d'un auteur cistercien. Mais rien n'indique, et le contraire semble même plus vraisemblable, que l'auteur de ces miracles soit le même que celui qui a rédigé la compilation. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est que ce compilateur a fait de très nombreux emprunts aux auteurs cisterciens, mais pas uniquement.

Objectif(s)

Il est impossible de discerner un quelconque objectif particulier à cette compilation, qui n'est qu'une suite de groupements de récits de types divers. En revanche, elle montre qu'il y avait un intérêt à l'époque de rassembler différents groupes de récits en un manuscrit.

[150] *Ibid.*, p. 258, n. 91.
[151] *Catalogue général des manuscrits*..., Henri LORIQUET, Reims, t. II : première partie, Paris, 1904, p. 569.

18* Eudes de Chériton, *Parabolae*

Titre	*Parabolae*
Auteur	Eudes de Chériton (* Kent, ca 1180-1190 – † 1246-1247)
Datation	Après 1225
Localisation	Angleterre
Milieu	Docteur en théologie
Incipit prologue	*Aperiam in parabolis os meum, loquar propositiones ab initio. Legitur in libro Ruth : Proicite de manipulis uestris ex industria et remanere permittite, ut colligat Ruth absque uerecundia. Ita dixit Booz messoribus…*
Explicit prologue	*…Qui habet aures audiendi audiat, qui oculos, scripta respiciat, qui spiritum, fidelibus annunciet, ut totis (sic) cedat ad instructionem morum et com[m]odum animarum. Et quoniam tractatus est parabolicus, a parabola libri Iudicum exordium sumamus.*
Incipit texte	*(Qualiter elegerunt sibi regem ligna) Iuerunt ligna, ut ungerent super se regem. Dixerunt oliue : Impera nobis. Que respondit : Numquid possum relinquere...*
Explicit texte	*(De lupo, vulpe et asino) ...et sic mandauit asinum percutere et sententiauit eum fore suspendio dignum ; sed vulpem dimisit illesam.*
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire
Nombre de récits	111
Type(s) de récits	Fables et paraboles
Autres éléments textuels	Moralisation
Public	Clergé
Objectif(s)	Traité moral
Manuscrits	- Arras, Médiathèque municipale, 254 (anc. 184), fol. 181v-190r - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Hist. 143, fol. 124v-148v - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 208 - Basel, Öffentliche Bibliothek der Universität, A X 8, fol. 174-v - Berlin, Staatsbibliothek und Preussischer Kulturbesitz, Phillipps, 1904, fol. 117r-144r - Berlin, Staatsbibliothek und Preussischer Kulturbesitz, Theol. lat. fol. 54, fol. 107rb-va - Berlin, Staatsbibliothek und Preussischer Kulturbesitz, Theol. lat. qu. 10 - Berlin, Staatsbibliothek und Preussischer Kulturbesitz, Theol. lat. qu. 270 - Bern, Burgerbibliothek, 679, fol. 85r-96v - Braunschweig, Stadtbibliothek, 166, fol. 84ra-98vb - Cambridge, Corpus Christi College, Parker Library, 441, p. 479-520 - Cambridge, Corpus Christi College, Parker Library, 481, p. 457-537 - Clermont-Ferrand, Bibliothèque communautaire et interuniversitaire, 47 - Ivrea, Biblioteca capitolare, 15 - København, Kongelige biblioteket, Ny kgl. S. 1834 2o, fol. 149v-150v - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr. 202, 100r-102r - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W 316 - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 1410, fol. 161r-173v (extraits) - Kremsmünster, Stiftsbibliothek, CC 67, fol. 187-189 - Lincoln, Lincoln Cathedral Library, 189, fol. 122v-138 - London, British Library, Additional, 11579, fol. 95r-116v - London, British Library, Arundel, 231 - London, British Library, Arundel, 275, fol. 66v-81v - London, British Library, Arundel, 292, fol. 12r-24v - London, British Library, Harley, 219, fol. 1-36 - London, British Library, Harley, 5235, fol. 127v-129v - London, British Library, Royal 7 C I

	- Lüneburg, Ratsbücherei, Ms. Theol. 4° 19, fol. 170v-175v - Mainz, Stadtbibliothek, III 43 - Melk, Stiftsbibliothek, 93, p. 57-113 - München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 2800, fol. 276r-281v - München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3861, fol. 158-171 - München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 7001, fol. 104vb-108b - München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8356, fol. 217ra-234ra - München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8947, fol. 105r-108v - München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14749, fol. 190-212 - München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 16195, fol. 237vb-240va - München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 16602, fol. 136 - München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 28644 - Oxford, Bodleian Library, Douce, 88, fol. 34r-48r - Oxford, Bodleian Library, Douce, 101, fol. 82r-89v - Oxford, Bodleian Library, Douce, 169, fol. 22r-24v et 35r-47r - Oxford, Bodleian Library, Rawlinson, C 288, fol. 103r-108r - Oxford, Merton College, 248 (abrégé) - Paris, Bibliothèque Mazarine, 986 (anc. 122), fol. 39va-46ra - Praha, Národní knihovna České republiky, XII A 11, fol. 96-105 - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB III 35 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 767, p. 141-144 et 266-275 - Viterbo, Biblioteca capitolare, 1, fol. 277v-287r - Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, 200 Gud. lat. 4o, fol. 187r-194v - Wrocław, Biblioteka uniwersytecka, IV. Q. 126, fol. 310-355v - Wrocław, Biblioteka uniwersytecka, IV. Q. 168, fol. 192r-202v - localisation actuelle inconnue : anc. Bruges - localisation actuelle inconnue : anc. Cambridge, Saint Peter's College Library - localisation actuelle inconnue : anc. Gand
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. II : 64,99 (dubium) ; t. III : 30,38 (dubium) - *Corpus of British medieval library catalogues...*, A16.*284x ; A20.979 (dubium) ; A20.1000c (dubium) ; A38.127 ; B7./7 ; B39.334a = B45.49 ; B109.77 ; B39.†338 ; B39.†338 ; B45.49 ; B92.†9d ; B109.77 ; BA1.448c ; BA1.458f ; BA1.548f ; BA1.871b ; BA1.1117C ; BA1.1408d ; BA1.1478c ; BA1.1557i ; BA1.1610b ; BA1.IDX577 ; BM1.83h ; BM1.105i ; BM1.205c ; BM1.210h ; BM1.323h ; BM1.389b ; BM1.417^{e} ; BM1.433d ; BP21.†176q ; BP21.176q ; BP21.237i ; C7./13 ; C8.24b ; FA8.*493^{e} ; FA8.†519h ; H1.107a ; H2.*135x ; K258.1 ; K258.I ; P2.68 ; P2.144b ; SS1.17^{e} ; SS2.28b - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. I : 32,2 ; 32,24 ; 33,14 ; 385,26 (dubium) ; 463,17 (dubium) ; t. II : 15,41 (dubium) ; 16,2 (dubium) ; 300,31 (dubium) ; 511, 38 (dubium), t. III-I : 187,12 (dubium) ; 187,19 (dubium) ; 189,11 (dubium) ; 189,17 (dubium) ; 189,38 (dubium) ; t. III-II : 253,34 (dubium) ; t. III-III : 704,32, 710,31 (dubium) ; 764,2 (dubium) ; 789,5 (dubium) ; t. IV-I : 395,6 (dubium) ; 403,87 (dubium) ; 650,49 (dubium) - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 168,31 ; 185,18 (dubium) ; 412,2 (dubium) ; t. III : 93,31
Éditions critiques	**Entières** - RUELLE, Pierre, *Recueil général des isopets*, t. IV : *Les fables d'Eudes de Chériton*, Paris, 1999 (Société des anciens textes français) - HERVIEUX, Léopold, *Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du Moyen Âge*, t. IV, *Eudes de Cheriton et ses dérivés*, Paris, 1896. **Partielles** - HERVIEUX, Léopold, *Les fabulistes latins...*, p. 78-84
Traductions manuscrites	**Espagnol** - Madrid, Biblioteca Nacional, 1182 **Français** - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hdschr. 338
Traductions éditées	**Allemand**

	- KNUST, Hermann, *Das Libro de los gatos*, dans *Jahrbuch für romanische und englische Literatur*, 6, 1865, p. 1-42 et 119-141 **Espagnol** - DARBORD, Bernard et DEVOTO, Daniel (éd.), *Libro de los gatos*, Paris, 1984 (Annexes des Cahiers de linguistisque hispanique médiévale, 3) - KELLER, John Esten (éd.), *Odo of Cheriton, d. 1247, El libro de los gatos*, Madrid, 1958 **Français** - RUELLE, Pierre, *Recueil général des isopets*, t. IV : *Les fables d'Eudes de Chériton*, Paris, 1999 (Société des anciens textes français)
Bibliographie	*Archives de littérature du Moyen Age*, http://www.arlima.net/no/1758
Diffusion	- HERVIEUX, Léopold, *Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du Moyen Âge, t. IV, Eudes de Cheriton et ses dérivés*, Paris, 1896, p. 47-77 Réimpr.: New York, Franklin (Burt Franklin « Research and Source Works Series, 99), 1965 ; Hildesheim, Olms, 1970 ; [Boston], Adamant Media (Elibron Classics), 2004

À l'instar de la *Disciplina clericalis*, les *Parabolae* d'Eudes de Chériton, mêmes si elles ne sont pas des *exempla* historiques, doivent être ici abordées car leur influence dans les recueils d'*exempla* historiques[152] ne peut être sous-estimée.

Caractéristiques

L'attribution des *Parabolae* à Eudes de Chériton se base sur les indications livrées par plusieurs manuscrits contenant ce recueil[153]. Eudes de Chériton est né entre 1180 et 1190 dans une riche famille du Kent. Il fut docteur en théologie avant 1219, et à en juger par le nombre de citations tirées de Prévostin de Crémone (mort en 1210) et de Pierre de Capoue, il a pu être leur élève. Élément intéressant, Eudes a rencontré l'abbé Henri de Heisterbach. Peut-être a-t-il été au courant du projet de Césaire de Heisterbach ? Même s'il eut des relations avec les cisterciens et les ordres mendiants, il est toujours resté laïc. Il meurt en 1246-1247.

Eudes de Chériton est l'auteur de nombreux sermons et ouvrages moraux[154]. Il a rédigé un traité sur le Notre-Père et un traité sur la passion avant

[152] *Cf.* tome 1, chapitre IV, point 6 (p. 68).

[153] On trouve les indications suivantes dans les mss London, BL, Arundel 275 : *Expliciunt parabole magistri O. ad laudem ipsius quie st Alpha et O.* ; Arundel 292, fol. 12a : *Narraciones magistri Odonis de Ciringtonia* ; Cambridge, CCC, 441, p. 479 : *Incipit prologus in parabolis magistri Odonis ad laudem ipsius qui est alpha et omega*, et p. 520 : *Expliciunt parabole magistri .O. ad laudem ipsius qui est alpha et* Ω. ; CCC, 481, p. 457 : *Incipit prologus in librum magistri Odonis de Ciretona de brutis animalibus* ; Ivrea, B. Cap., 15 : *Magistri Odonis Theologi parabolae*». *Cf.* Léopold HERVIEUX, *Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du Moyen Âge*, t. IV : *Eudes de Cheriton et ses dérivés*, Paris, 1896, p. 47-77.

[154] Barthélemy HAURÉAU, *Compte-rendu de* Léopold HERVIEUX, *Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du Moyen Âge*, t. IV *: Eudes de Cheriton et ses dérivés*, Paris, 1896, dans *Journal des savants*, 1896, p. 111-123 remet en cause la paternité d'Eudes de Chériton pour la *summa penitentium*. Dans son article, Albert C. Friend ne revient pas sur la question. Peut-être parce qu'il a vérifié dans les manuscrits ? *Cf.* Albert. C. FRIEND, *Master Odo of Cheriton*, dans *Speculum*, 23, 1948, p. 641-658.

1219. On connaît la date de son premier recueil de sermons : les *Sermones dominicales* ont été terminés le 31 décembre 1219. Ce traité contient 195 *exempla* complétés par des commentaires allégoriques[155]. En 1224, il a fini d'écrire des *Sermones in Epistolas* rédigés pour un public hispanique. Vers 1226-1227, il publie des *Sermones de festis,* dont les destinataires semblent être des Toulousains. Il faut dire qu'il a voyagé dans la péninsule ibérique et dans le sud de la France entre 1221 et 1225. Un commentaire sur le Cantique des Cantiques est rédigé, vraisemblablement en 1226. Sa *Summa de penitentia,* un véritable guide du confesseur, inspirée d'un ouvrage semblable de Raymond de Penyafort, semble avoir été composée après 1235. Dans cette œuvre, il fait aussi appel aux *exempla.* En fin de vie, l'auteur semble avoir effectué une révision de l'ensemble de ses productions.

Il n'est pas aisé de donner un titre à cet ouvrage. Dans le prologue, il est question surtout de *parabolae,* même si l'auteur utilise aussi les termes d'*exempla* et de *similitudines.* On doit s'arrêter sur la dernière phrase du prologue : *et quoniam tractatus est parabolicus, a parabola libri Iudicum exordium sumamus*. Il s'agit donc d'un traité parabolique. On a la chance de savoir ce qu'entendait l'auteur par ce terme, puisqu'il le définit dans un sermon pour le dimanche de la Sexagésime : *Parabola dicitur a* para, *quod est juxta, et* bole, *quod est sententia, quasi juxta sententiam. Parabola enim est similitudo quae ponitur ad sententiam rei comprobandam*[156]. On retrouve dans les exemplaires manuscrits différentes appellations : *Parabole et fabule per diuersa exempla de diuersis animalibus ; tractatus de diuersis fabulis ; parabole ; narraciones ; parabole ; liber de brutis animalibus ; Parabolae*[157]. Face à toutes ces informations, si l'on doit donc choisir un titre – car rien ne nous dit que l'auteur en avait choisi un –, ce serait celui de *Parabolae.*

Contrairement à ce qu'affirmait Léopold Hervieux, le recueil ne semble pas dater de 1219-1221, mais plutôt d'après 1225. En effet, dans les *Parabolae,* des histoires se rapportent à l'Espagne. Par ailleurs, sa plume est plus assurée que dans les recueils de sermons, et suggère donc une rédaction postérieure. Il faut remarquer au passage que le *Libro de los gatos*, un recueil de récits écrit en castillan et daté d'après 1350, reprend et amplifie les fables d'Eudes de Chériton[158].

---

[155] Léopold HERVIEUX, *Les fabulistes latins...*, t. IV, p. 110.
[156] *Ibid.*
[157] Arras, BM, 184, fol. 181 ; Wolfenbüttel, HAB, fol. 187 ; London, BL, Arundel 275, fol. 81 ; Arundel 292, fol. 12a ; Cambridge, CCC, 441, p. 479 ; CCC, 481, p. 457 ; Ivrea, B. Cap., 15.
[158] Bernard DARBORD, *Libro de los Gatos,* dans Jacques BERLIOZ, et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (sous la dir. de), *Les* exempla *médiévaux : introduction à la recherche, suive des tables critiques de*

Après examen de la tradition manuscrite compliquée de l'ouvrage, Hervieux estime que l'œuvre comprenait 112 fables et paraboles[159]. Chaque histoire est précédée d'un titre résumant son contenu et d'une indication sur le thème abordé (souvent un péché) ou le public cible. À côté de la fable de type ésopiene provenant des recueils antiques et médiévaux et qui forme la partie la plus importante du recueil, on retrouve aussi des récits mettant en scène des animaux anthropomorphiques et des similitudes naturelles. Le plus souvent, les récits et similitudes sont suivis d'explications allégoriques ou morales.

Objectif(s)

Rien dans le prologue ne précise l'objectif de l'ouvrage, hormis l'instruction des mœurs et le profit des âmes. Jacques Berlioz indique que ce recueil était fait pour les prédicateurs et ajoute que Hervieux pense autrement[160]. Ce dernier considère en effet qu'il serait « une grave erreur que de croire qu'Eudes avait écrit ses fables à l'usages des orateurs de la chaire qui désireraient les introduire dans leurs sermons » et d'ajouter « on s'aperçoit tout de suite que, tandis que ses sermons étaient faits pour l'instruction religieuse du peuple, ses fables avaient été composées pour combattre la démoralisation du clergé de son temps. Voilà pourquoi ses déductions morales sont si démesurées. Elles sont pour lui la chose principale, dont la fable elle-même n'est plus que l'ornement accessoire. En un mot, dans sa pensée, ses fables sont surtout des sermons, différant, il est vrai, des autres par la forme et par le personnel auquel elles sont destinées ». Cependant, Hervieux admet que les fables d'Eudes furent par la suite utilisées dans le cadre de la prédication[161]. On comprendrait mieux dès lors pourquoi l'auteur n'a pas essayé de faciliter une lecture ciblée de son traité.

---

*l'*Index exemplorum de Frederic C. Tubach, Carcasonne, 1992, p. 265. Sur la présence d'Odo en Espagne, *cf.* Enzo FRANCHINI, *Magister Odo de Chériton, ¿Profesor de las universidades de Palencia y Salamanca ?*, dans *Revista de poetica medieval*, 2, 1998, p. 79-114.

[159] Léopold HERVIEUX, *Les fabulistes latins...*, p. 39.

[160] Jacques BERLIOZ, *Odo of Cheriton*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. X, Berlin-New York, 2002, col. 221.

[161] Léopold HERVIEUX, *Les fabulistes latins...*, p. 35.

19 Thomas de Papia (?), *Dialogus sanctorum fratrum minorum*

Titre	*Dialogus sanctorum fratrum minorum*
Auteur	Thomas de Papia (?) (* ca 1212 – † ca 1284)
Datation	1244-1247
Localisation	Italie ?
Milieu	OFM
Incipit prologue	*In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Venerabilium gesta patrum dignosque memoria titulos antiquorum studio pietatis annalibus...*
Explicit prologue	*... ne quidquam omnipotentiae creatrici fore difficile, sed divinae capax gratiae fides adsit credula disciplinae.*
Incipit texte	*Multifarie multisque modis olim Deus immensae potentiam maiestatis et divitias gloriae suae manifestans patribus ac prophetis...*
Explicit texte	*... proponens firmiter animo iuxta possibilitatem suam pro Christo petentibus fatribus nunquam aliquid denegare.*
Incipit épilogue	*Ecce, frater, dum votis tuis caritatis morem gerere studui, verborum multitudine, sicut asolet, incurrente modum collationis excessi...*
Explicit épilogue	*... laudationis comitem amplexatus, ad fratrum quoque nostri ordinis gloriam ampliandam non indigne feram me quemcumque reperisse consortem.*
Tables et index	-
Organisation	Biographique, puis divers
Nombre de récits	257
Type(s) de récits	Miracles, visions
Autres éléments textuels	Commentaires
Public	OFM
Objectif(s)	Institutionnalisation
Manuscrits	- Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 347
Éditions critiques	- LEMMENS, Leonhard (éd.), *Dialogus de vitis sanctorum fratrum Minorum*, Rome, 1902 (Fragmenta Franscicana, 1) - DELORME, Ferdinand-Marie (éd.), *Thomas de Papia, Dialogus de gestis sanctorum fratrum Minorum*, Quaracchi, 1923 (Bibliotheca Franciscana ascetica medii aevi, 5)
Bibliographie	- *Thomas Paviensis (Thomas Tusci, ca. 1212- ca. 1284)*, VAN DER HEIJDEN, Maarten et ROEST, Bert, *Franciscan authors, 13th - 18th century : a catalogue in progress*, http://users.bart.nl/~roestb/franciscan/ - SCHÜRER, Markus, *Das* Exemplum *oder die erzählte Institution. Studien zum Beispielgebrauch bei den Dominikanern und Franziskanern des 13. Jahrhunderts*, Berlin, 2005 (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiosen Lebens im Mittelalter, 23), p. 247-265
Diffusion	- DELORME, Ferdinand-Marie (éd.), *Thomas de Papia, Dialogus de gestis sanctorum fratrum Minorum*, Quaracchi, 1923 (Bibliotheca Franciscana ascetica medii aevi, 5), p. LXII-LXVII

Caractéristiques

Ferdinand Delorme, dans son édition de 1923, donnait comme titre à ce traité : *Dialogus de gestis sanctorum fatrum Minorum* et attribuait l'œuvre à Thomas de Pavie[162]. Markus Schürer nuance ces propos. Le titre est *Dyalogus sanctorum fratrum Minorum* et l'attribution à Thomas de Pavie n'est nullement prouvée. Il conviendrait donc de considérer l'œuvre comme anonyme[163].

[162] Ferdinand-Marie DELORME (éd.), *Thomas de Papia, Dialogus de gestis sanctorum fratrum Minorum*, Quaracchi, 1923 (Bibliotheca Franciscana ascetica medii aevi, 5).
[163] Markus SCHÜRER, *Das* Exemplum *oder die erzählte Institution. Studien zum Beispielgebrauch bei den Dominikanern und Franziskanern des 13. Jahrhunderts*, Berlin, 2005 (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiosen Lebens im Mittelalter, 23), p. 26. Sur l'œuvre, *cf.* p. 237-243

La rédaction de l'ouvrage peut être fixée entre 1244 et 1247, période à laquelle Crescentius Grizi était ministre général de l'ordre[164], puisqu'il est mentionné avec ce titre dans le prologue[165].

Comme le titre l'indique, les différents récits sont encadrés par un dialogue formel entre un *narrator* et un *auditor.* Après un long prologue, le *Dyalogus* présente différents thaumaturges franciscains et surtout les miracles qui leur sont attribués. Le trois premières parties contiennent respectivement des récits sur saint Antoine de Padoue puis sur les frères Benevenuto da Gubbio et Ambrogio da Massa Marittima, tandis que dans la quatrième partie il est question d'autres frères. Le livre se termine par 14 visions et un épilogue. On compte un total de 257 récits.

Objectif(s)

Comme indiqué dans le prologue[166], les fins de l'auteur – et celles du maître général[167] – sont la mise en valeur des saints exemples de l'ordre au-delà de François d'Assise, non seulement pour montrer l'action du Saint-Esprit dans l'ordre, servir de modèles aux générations futures de franciscains, mais aussi pour les inciter à éviter les voies de l'hérésie et les garder dans l'unité de la foi catholique. La forme dialoguée sert à prévenir les possibles objections du lecteur et à le garder dans les limites de l'orthodoxie[168].

[164] Cl. SCHMITT, *Grizi (Crescenzio),* dans *Dictionnaire de d'histoire et de géographie ecclésiastiques,* t. XXII, Paris, 1988, col. 305-307.
[165] Ferdinand-Marie DELORME, (éd.), *Thomas de Papia…*, p. 2.
[166] *Ibid.*, p. 1-4.
[167] Markus Schürer tisse un lien direct entre l'ordonnance chapitre général de 1244 et cet ouvrage. C*f.* tome 1, chapitre IV, point 5 (p. 67).
[168] Markus SCHÜRER, *Das* Exemplum *oder…*, p. 248-9.

20 Thomas Eccleston, *Tractatus de adventu fratrum minorum ad angliam et dilatione et multiplicatione ipsorum in ea*

Titre	*Tractatus de adventu fratrum minorum in Angliam*
Auteur	Thomas Eccleston (* – † ca 1260)
Datation	1258 ?
Localisation	Angleterre
Milieu	OFM
Incipit prologue	*In dulcedine Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi praedilecto patri suo, fratri Simoni de Esseby, suus frater Thomas consolationem Sancti Spiritus...*
Explicit prologue	*... Ad honorem igitur eius in quo sibi Deus Pater bene complacuit, Jesu Christi dulcissimi Dei et Domini nostri, istud opusculum vobis mitto.*
Incipit texte	*Anno Domini M° CC° iiij° , tempore domini Honorii papae, scilicet eodem anno quo confirmata est ab eo regula beati Francisci, anno domini regis...*
Explicit texte	*... quos in Ianua refeceram de fratrum reliquiis cito me iuvabunt ad coelum pervenire » ; et ita dicens mox tradebat spiritum manibus Salvatoris.*
Tables et index	Table des chapitres
Organisation	Chronologique
Nombre de récits	22 *collationes*
Type(s) de récits	Franciscains
Autres éléments textuels	Narration des événéments, *dicta*
Public	OFM
Objectif(s)	Institutionnalisation
Manuscrits	- Cheltenham, Thirlestaine House, Philipps 3119 - Lamport, Northampotonshire Record Society, ? (parties) - London, British Library, Cotton Nero IX (parties) - York, Minster Library, XVI K 4, fol. 1-24
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- BREWER, John Sherren, *Monumenta franciscana ; scilicet Thomas de ecclestion de adventu fratrum minorum in Angliam...*, Londres, 1858 (Rerum britannicarum medii aevi scriptores) - HOWLETT, Richard, *Analecta Franciscana*, I, Quaracchi, 1885, p. 215-275 - LIEBERMANN, E., *Monumenta Germaniae, Scriptorum*, t. XXVIII, Hannovre-Leipiz, 1888, p. 560-569 (parties). - LITTLE, Andrew George (éd.), *Tractatus Fratris Thomae vulgo dicti de Eccleston, De Adventu Fratrum Minorum in Angliam*, Paris, 1909 (Collection d'études et de documents sur l'histoire religieuse et littéraire du Moyen Age, 7) - IDEM, *Fratris Thomae vulgo dicti de Eccleston Tractatus de Adventu Fratrum Minorum in Angliam*, Manchester, 1951
Traductions éditées	- CUTHBERT, *The friars and how they came to England*, Londres, 1903 - SALTER, Emma Gurney, *The Coming of the Friars Minor to England and Germany, being the Chronicles of Brother Thomas of Eccleston and Brother Jordan of Giano*, Londres, 1926 - HARDICK, Lothar, *Nach Deutschland und England. Die Chroniken der Minderbrüder Jordan von Giano und Thomas von Eccleston*, Werl, 1972 (Franziskanische Quellenschriften, 6)
Bibliographie	- HARDICK, Lothar, *Nach Deutschland und England : die Chroniken der Minderbrüder Jordan von Giano und Thomas von Eccleston*, Werl, 1957 (Franziskanische Quellenschriften, 6) - KEHNEL, Annette, *The narrative tradition of the medieval Franciscan friars on the British Isles. Introduction to the sources*, dans *Franciscan Studies*, 63, 2005, p. 477-481 - LITTLE, Andrew G., *The Lamport Fragment of Eccleston and its Connections*, dans *English Historical Review*, 49, 1934, p. 299-302 - VAN DER HEIJDEN, Maarten et ROEST, Bert, *Franciscan authors, 13th - 18th century : a catalogue in progress*, http://users.bart.nl/~roestb/franciscan/

Caractéristiques

Le titre présent dans tous les manuscrits (sauf un) est : *Tractatus de adventu fratrum minorum ad Angliam et dilatione et multiplicatione ipsorum in ea.* Il est l'œuvre d'un certain Thomas, frère mineur qui semble être entré dans l'ordre en 1232-1233[169]. La précision *de Eccleston* ne se trouve que dans le ms. de York et est un ajout d'une main moderne. On peut déduire de diverses indications chronologiques présentes dans le recueil que ce dernier a été rédigé vers 1258-1259.

Cet ouvrage divisé en quinze parties thématiques qui suivent la chronologie de la genèse franciscaine en Angleterre. Les cinq premiers chapitres traitent des tout débuts, période bénie par excellence ; le cinquième chapitre décrit d'ailleurs la pureté primitive des frères. Un deuxième ensemble de chapitres retrace le développement plus administratif de l'ordre, tandis que la troisième partie comprend des chapitres sur les lecteurs, les confesseurs, les ministres généraux et provinciaux pour finir avec l'avancement spirituel de certains frères. Aux informations d'ordre chronologique succèdent les récits d'événements ou de paroles rapportées ou lues.

Le style, à l'instar de l'organisation, n'est guère élaboré : il s'agit bien plus d'un recueil de notes additionnées que d'un ouvrage mûrement réfléchi. Annette Kehnel lui a pour cette raison donné le nom de «proto *Exempla-collection*»[170]. La dédicace faite au frère Simon d'Esseby[171], inconnu par ailleurs, incline à penser qu'il s'agit d'une œuvre somme toute d'importance périphérique et destinée à la lecture interne d'un monastère.

Objectif(s)

À la lecture de l'épître-prologue, on retrouve toutes les caractéristiques des recueils monastiques cisterciens. La main de Dieu est présente sur l'ordre : *inexhaustas gratias agant*. Les vies exemplaires des anciens – ceux de la première génération, l'époque dorée et parfaite au plan spirituel – doivent guider et édifier celles des plus jeunes. L'organisation du recueil permet à ses lecteurs de

[169] Il indique dans son épître dédicatoire qu'il s'est nourrit pendant 26 ans des *collationes, quas a carissimis nutritiis et coalumnis meis*. *Cf.* Andrew George LITTLE (éd.), *Tractatus Fratris Thomae vulgo dicti de Eccleston, De Adventu Fratrum Minorum in Angliam*, Paris, 1909 (Collection d'études et de documents sur l'histoire religieuse et littéraire du Moyen Age, 7), p. 2.

[170] Annette KEHNEL, *The narrative tradition of the medieval Franciscan friars on the British Isles. Introduction to the sources,* dans *Franciscan Studies,* 63, 2005, p. 480.

[171] Andrew George LITTLE (éd.), *Tractatus Fratris Thomae vulgo dicti de Eccleston, De Adventu Fratrum Minorum in Angliam*, Paris, 1909 (Collection d'études et de documents sur l'histoire religieuse et littéraire du Moyen Age, 7), p. 1.

se familiariser avec le fonctionnement de l'ordre. De plus, et c'est une caractéristique très intéressante, il semble que l'auteur ait gardé dans son manuscrit original un grand espace à gauche du texte afin de laisser la possibilité de compléter les récits, ce qui fut le cas[172]. Le frère Thomas avait donc conscience du caractère inachevé de son œuvre. Enfin, l'auteur reprend la topique grégorienne selon laquelle ce sont les actes plus que les préceptes qui doivent guider.

[172] Annette KEHNEL, *The narrative tradition...*, p. 479.

21 Salimbene de Adam, *Cronica*[173]

Titre	*Cronica*
Auteur	Fra Salimbene de Adam (* 1221 – † 1288)
Datation	1283-1287
Localisation	Parme ?
Milieu	OFM
Incipit prologue	- (perdu)
Explicit prologue	- (perdu)
Incipit texte	(début perdu) *Quod Manuel imperator Constantinopolitanus maximam Venetorum multitudinem cepit.* *[Eodem anno imperator Manuel Con]stan[tin]opolitanus max[im]am Venetorum multitudinem per totam Greciam dispersorum in unius diei spatio cepit...*
Explicit texte	*Raçolum castrum Reginorum nec Mutinam civitatem... obtinere nec capere viol[enter]... tinent... occupaver...*
Tables et index	-
Organisation	Chronologique
Nombre de récits	214 occurrences du terme *exemplum*
Type(s) de récits	Antiquité, Bible, Pères, origine moderne.
Autres éléments textuels	Chronique
Public	Sa nièce clarisse (et autres ?)
Objectif(s)	Moralisation de l'histoire
Manuscrits	- Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 7260 9 mss modernes et contemporains
Éditions critiques	- RONCHINI, Amadio et BARBIERI, Luigi (éd.), *Chronica Fratris Salimbene Parmensis Ordinis Minorum ex codice Bibliothecae Vaticanae nunc primum edita,* Parmae, 1857 (Monumenta historica ad provincias Parmensem et Placentinam pertinentia, III) - HOLDER-EGGER, Oswald (éd.), *Cronica fratris Salimbene de Adam Ordinis Minorum,* (Monumenta Germaniae Historica, Scriptorum, t. XXXII), Hanovre, 1905-1913 - BERNINI, Fernando (éd.), *Salimbene de Adam. Cronica,* 2 vol., Bari, 1942 (Scrittori d'Italia, 187-188) - SCALIA, Giuseppe (éd.), *Salimbene de Adam.Cronica,* 2 vol., Bari, 1966 (Scrittori d'Italia, 232-233) - IDEM, *Salimbene de Adam.Cronica.* t. I : *a. 1168-1249,* Turnhout, 1998 (Corpus Chirstianorum. Continuatio Mediaeualis, 125)
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	**Anglais** - BAIRD, Joseph L., BAGLIVI, Giuseppe et KANE, John Robert (éd.) *The Chronicle of Salimbene de Adam*, Binghamton, 1986 **Français (extraits)** - GUYOTJEANNIN Olivier, *Salimbene de Adam : un chroniqueur franciscain*, Turnhout, 1995 (Témoins de notre histoire) **Italien** - CANTARELLI, Carlo (éd.), *Cronaca di fra Salimbene parmigiano dell'ordine dei Minori*, Parme, 1882 - POCHE, Giuseppe (éd.), *Fra' Salimbene*, *La Cronaca*, San Casciano in Val di Pesa, 1926 - TONNA, Giuseppe (éd.), *Salimbene de Adam*, *La cronaca*, Milan, 1964 - SCIVOLETTO, Nino (éd.), *Salimbene da Parma*, *La cronaca*, Florence, 1966 - ROSSI, Berardo (éd.), *Salimbene de Adam da Parma*, *Cronaca*, Bologne,

[173] Les informations de ce point proviennent, sauf mention contraire de Giuseppe SCALIA (éd.), *Salimbene de Adam.Cronica,* t. I : *a. 1168-1249,* Turnhout, 1998 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 125).

	1987 - DORNETTI, Vittorio (éd.), *Salimbene da Parma. Storia di Santi, di Profeti e di ciarlatani* ; Milan, 1989 - TONNA, Carlo (éd.), *Salimbene de Adam*, *Cronaca*, Reggio Emilia, 2001, 2006[2] **Italien-Latin** - NOBILI, Claudia Sebastiana (éd.), *Salimbene de Adam*, Rome, 2002 - SCALIA, Giuseppe et ROSSI, Berardo, *Salimbene de Adam da Parma, Cronica*, 2 vol., Parme, 2007
Bibliographie	- VAN DER HEIJDEN, Maarten et ROEST, Bert, *Franciscan authors, 13th - 18th century : a catalogue in progress,* http://users.bart.nl/~roestb/franciscan/
Diffusion	- SCALIA, Giuseppe, *Salimbene de Adam.Cronica.* t. I : *a. 1168-1249,* Turnhout, 1998 (CCCM, 125), p. XXXIV-XLI

Caractéristiques

Salimbene est né à Parme le 9 octobre 1221. Dans son enfance, il étudie longtemps la grammaire. Il entre dans l'ordre Franciscain le 4 février 1238. Il y devient prêtre et prédicateur. Sa chronique reflète ses nombreux voyages. En Italie, il fait la connaissance de l'empereur Frédéric II. Plus tard, en France, il poursuit sa formation et rencontre la cour pontificale à Lyon (1248). Il meurt problablement à Montefalcone en 1288.

La *Cronica* nous apprend que Salimbene a rédigé plusieurs ouvrages, principalement de nature historique. On trouve : les *XII scelera Friderici,* un pamphlet sous forme de récits contre l'empereur Frédéric II ; une chronique allant de l'empereur Octave jusqu'aux Lombards (mais il semble avoir abandonné son projet) ; une autre chronique ayant comme contenu « *de similitudine et exemplis, de signis et figuris et de misteriis Veteris et Novi Testamenti* »[174] ; un *Tractatus pape Gregorii decimi,* retraçant les faits et paroles du souverain pontife ; un *Tractatus de Helyseo,* une figure biblique aimée de l'auteur ; enfin, un *Liber Tediorum*, qui devait ressembler à l'œuvre homonyme de Girardo Patecchio. De tous ces traités, seule la *Cronica* a – en partie – survécu.

La *Cronica* est l'œuvre majeure de Salimbene. Elle fut rédigée entre 1283 et 1287. La partie conservée – il manque 207 fol. au début, les fol. 363, 374, 436, 468-472, 475-479 et au moins 34 fol. à la fin – dans le manuscrit autographe couvre les années 1168-1287/1288. Salimbene y traite de tous les sujets (politique, économie, justice, agriculture, climat, religion, arts...) avec une fougue et un style propre, n'hésitant pas à faire voisiner passages bibliques et allusions triviales, et à passer du latin à des tournures en langue vulgaire.

[174] *Ibid.*, p. 359 (342,26).

Objectifs

La présence de très nombreux *exempla*[175], ainsi que leur regroupement dans certains endroits de la *Cronica*[176] ont poussé certains chercheurs à parler de cet ouvrage comme d'un *Liber exemplorum ad usum praedicantium*[177], un ouvrage à fonction homilétique. Or, si l'on s'en tient aux informations présentes dans la *Cronica,* on apprend que Salimbene la destinait à la clarisse sœur Agnèse, qui était sa nièce[178] et qui lui avait demandé, quand elle était plus jeune, une histoire de sa famille. Selon nous, la présence d'*exempla* ne prouve rien de plus qu'une volonté de moralisation de l'histoire[179] dans l'esprit de l'auteur et nullement une vocation parénétique.

[175] On trouve 218 occurrences du radical exempl* dans *Cronica. Cf. Brepolis*, www.brepolis.net.
[176] Michèle BROSSARD-DANDRÉ, *Le statut de l'*exemplum *dans la chronique de fra Salimbene de Adam*, dans Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *Les exempla médiévaux : nouvelles perspectives*, Paris, 1998 (Nouvelle bilbiothèque du Moyen Age, 47), p. 86.
[177] Antonio Ivan PINI, *Bologna e la Romagna nella Cronica sive* Liber exemplorum ad usum praedicantium *di Salimbene*, dans Salimbeniana. *Atti del convegno per il VII centenario di fra Salimbene, Parma, 1987-1989*, Bologne, 1991, p. 174-197. Notons que ce second titre est vraisemblablement une invention de Pini.
[178] Giuseppe SCALIA (éd.), *Salimbene de Adam...*, p. 81 (78, 35).
[179] « Salimbe envisage presque tous les événements qu'il rapporte pour en tirer une leçon, comme si tout n'était qu'*exemplum* ». *Cf.* Michèle BROSSARD-DANDRÉ, *Le statut de l'*exemplum..., p. 97.

22 Recueil du ms. Vaticano, BAV, Ottob. lat. 522, fol. 203r-269v

Titre	-
Auteur	-
Datation	Fin XIIIe s.
Localisation	Paris ou Assise (ms. d'écriture italienne)
Milieu	OFM
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	?
Explicit texte	?
Tables et index	Index alphabétique (mais du XIV-XVe siècle)
Organisation	Aléatoire
Nombre de récits	?
Type(s) de récits	Conventuels
Autres éléments textuels	?
Public	Franciscains ?
Objectif(s)	Institutionnalisation ?
Manuscrits	- Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 522, fol. 203r-269v
Éditions critiques	**Extraits** - OLIGER, Livarius, *Liber exemplorum fratrum minorum*, dans *Antonianum*, 2, 1927, p. 203-283
Bibliographie	- SCHÜRER Markus, *Das* Exemplum *oder die erzählte Institution. Studien zum Beispielgebrauch bei den Dominikanern und Franziskanern des 13. Jahrhunderts*, Berlin, 2005 (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiosen Lebens im Mittelalter, 23), p. 269-296

Caractéristiques

Markus Schürer[180] met en parallèle les ordonnances relatives à la gestion de la mémoire franciscaine des chapitres généraux de 1276 et 1292, et la rédaction d'un recueil présent aux fol. 203r-269v du ms. Vaticano, BAV, Ottobonianus lat. 522. Il aurait été copié selon l'écriture, à la fin du XIIIe siècle, les indications chronologiques présentes dans les récits se rapportant au plus tard au pontificat de Grégoire X (1271-1276). L'absence d'organisation, de prologue et l'aspect global très peu fini laissent penser à une sorte de proto-texte, d'exemplaire de préparation à une œuvre destinée aux frères franciscains.

Objectif(s)

Malgré tout, en l'absence de toute information complémentaire, il est impossible de préciser davantage l'utilisation visée par l'auteur du recueil.

[180] Markus SCHÜRER, *Das* exemplum *oder...*, p. 269-296.

23 Gérard de Frachet, *Vitae fratrum* (® avant 1250, après 1255)

Titre	*Vitae fratrum / Vitas fratrum*
Auteur	Gérard de Frachet (* 25-03-1205 – † 4-11-1271)
Datation	Avant 1250, après 1255 (plusieurs rédactions)
Localisation	Limoges ?
Milieu	OP
Incipit prologue I	*Cum gloriosis Sanctorum Patrum exemplis, tam novi quam veteris testamenti, quibus copiose mundus abudnat, turba fidelium…*
Explicit prologue I	*… sed innocentia et charitas credunt cito et de facili acquiescunt, quibus committimus opus praesens.*
Incipit prologue II	*Dilectis in dilecto Dei filio Ihesu Christo fratribus praedicatoribus universis, fr. Humbertus, servus eorum inutilis, salutem in patria et in via salutaribus…*
Explicit prologue II	*… qui fuerit pro tempore, scribere non obmittant, ut ad utilitatem ordinis hec post predictum opus scribantur, vel in locis debitis in ipso opere inserantur.*
Incipit prologue III	*Libellus iste qui vitas fratrum intitulari potest, compilatus est de diveris narracionibus, quas fratres mutli Deum timentes…*
Explicit prologue III	*… Unde ortum habuit, quod salve regina post completorium dicatur et de eius efficacia.*
Incipit texte	*Diligenti indagacione advertimus divinarum mysteria scripturarum, clare cogniscimus Dominam nostram Beatam Virginem Mariam…*
Explicit texte	*De pulvere eciam tumuli eius multi tacti a febribus et variis langworibus liberati sunt.*
Tables et index	-
Organisation	Thématique en 5 livres
Nombre de récits	Plusieurs centaines
Type(s) de récits	?
Autres éléments textuels	?
Public	OP
Objectif(s)	Institutionnalisation
Manuscrits	- Arezzo, Chiesa Santa Maria della Fraternità, 351, 1v-33v - Basel, Universitätsbibliothek, B VIII 6, fol. 77r-82v ; 101r-105v ; 166ra-172vb (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, E III 11, fol. 1r-91v et 96v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. fol. 164, fol. 2-98v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. qu. 170, fol. 1r-158r - Bologna, Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio, A 1012 - Bologna, Biblioteca Universitaria, 1555, fol. 1r-158r - Bologna, Biblioteca Universitaria, 1743, fol. 1r-183r - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2740, fol. 1-114 - Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, 45, fol. 1-77 - Dijon, Bibliothèque municipale, 631, fol. 1-108v - Düsseldorf, Universitätsbibliothek, B 93, fol. 1r-149r - Evora, Biblioteca Pública e Arquivo Distrital, CXXIV, fol. 17-98v - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, San Marco 416, fol. 13-149 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Redi 134, fol. 5-210v - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, J VII 10, fol. 1r-88r - Gent, Universiteit Gent, Bibliotheek, 534, fol. 1-116 - Kiel, Universitätsbibliothek, Bord. 27, fol. 112-218 - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 174, fol. 1-82r - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Thott 138 2° , fol. 217-295 - Leipzig, Universitätsbibliothek, 818, fol. 1r-110r - Leuven, Universiteitsbibliotheek, A. 19, fol. 99-100 et 102-106 (extraits) - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 N 11, fol. 3r-127r - London, British Library, Additional 32579, fol. 69-195v (extraits)

	- Mainz, Stadtbibliothek, I 155, fol. 155v-157r (extraits) - Mantova, Biblioteca Comunale, A I 21, fol. 1-132 - Madrid, Biblioteca de la Universidad Central, 147 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18622, fol. 1-122 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VII G 39, fol. 1r-83v - Nürnberg, Stadtbibliothek, Cent. IV 75, fol. 33r-96r - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 1030, fol. 160-240 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 1779 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 18324, fol. 1-106 - Pavia, Biblioteca Universitaria, Aldini 206, fol. 1r-106r - Roma, Archivum Generale Ordinis Predicatorum, O.P. XIV. 23, fol. 45r-119v - Roma, Biblioteca Universitaria Alessandrina, 99, fol. 337r-461r - Roma, Biblioteca Vallicelliana, F. 28, fol. 96r-176r - Salamanca, Biblioteca Universitaria, 65, fol. 84r-148v - Siegburg, ? - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 785, fol. 134-169 (extraits) - Soest, Wissenschaftliche Stadtbibliothek und Stadtarchiv, 16, fol. 1r-149v - Toulouse, Bibliothèque municipale, 487, fol. 1-50 - Trier, Stadtbibliothek, 1213, fol. 1-93 - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 282, fol. 217r-311v - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 647, fol. 185r-186 (extraits) - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 395, fol. 1-126r - Valencia, Biblioteca Universitaria, M 680 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chig. F IV 86 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 866, fol. 1r-88r - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 584, fol. 1r-128v - Wien, Domnikanerkonvent, 25/25, fol. 1-64 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1507, fol. 177r-234v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 31189, fol. 1-50v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 12807, fol. 1-264(?) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV Q 191, fol. 2-103v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV Q 191a, fol. 1-118 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV Q 193a, fol. 1v-84v - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 150, 110r-111v (pseudo)
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. IV : 85,77 ; 86,87 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, BA1.914x (pseudo)
Éditions incunables	-
Éditions modernes	*Continuatio appendicis ad speculum exemplorum in quo vitae fratrum...*, Baltazar Beller, Douai, 1619 - ARAGON, Nicolae Figueres (éd.), Valence, 1657 - *Acta Sanctorum*, t. I : 4 août, p. 545. ; t. II : 13 février, p. 725-734 - MAMACHI, Tommaso (éd.), dans *Annalium ordinis praedicatorum*, t. I, Rome, 1756
Éditions critiques	- CORMIER, Hyacinthe (éd.), *Vitae fratrum ordinis praedicatorum*, Marseille, 1875 - REICHERT, Benedictus Maria (éd.), *Gerardus de Fracheto. Vitae fratrum ordinis praedicatorum necnon cronica ordinis ab anno MCCIII usque ad MCCLIV*, Louvain, 1896 (Monumenta ordinis fratrum praedicatorum historica, 1)
Traductions manuscrites	**Allemand** - IOHANNES MEYER, *Leben der heiligen Brüder Predigerordens*, 1469 **Italien** - BARTHOLOMAEUS DE MUTINA, *Vita di gli frati Predicatori*, 1470 - ALEX. MACCHIAGNINI (1547) - Anonyme (XVIe s.)
Traductions éditées	**Allemand (du latin)**

	- STADTMÜLLLER, Raphael Maria (éd.), *Dominikanerlegende,* Dülmen, 1921 **Allemand (de l'allemand)** - SCHEEBEN, *Archiv,* 1, 1937, p. 181-184 (extraits) - WEHBRINK, *Archiv der deutschen Dominkaner,* 2, 1939, p. 99-133 (extraits) **Anglais** - CONWAY, J. P. (éd.), 1896 - JARRETT, Bede (éd.), *Lives of the Brethren of the Order of Preachers 1206-1259*, Londres, 1955 **Espagnol** - ALVAREZ, P., Vergara, 1885 (3 rééditions) - GELABERT, M. (éd.), Madrid, 1947 **Français** - LECOCQ, Hugues (éd.), *Vies des frères de l'ordre des frères prêcheurs,* Paris, 1912
Bibliographie	- KAEPPELI, Thomas, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi,* Rome, 1970-1993, t. II, p. 35-37 et t. IV, p. 94
Études	- BOUREAU, Alain, Vitae fratrum, Vitae patrum. *L'ordre dominicain et le modèle des Pères du désert au XIIIe siècle,* dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen Âge – Temps modernes*, 99-1, 1987, p. 79-100 - SCHÜRER, Markus, *Das* Exemplum *oder die erzählte Institution. Studien zum Beispielgebrauch bei den Dominikanern und Franziskanern des 13. Jahrhunderts,* Berlin, 2005 (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiosen Lebens im Mittelalter, 23), p. 179-193 - TUGWELL, Simon, *L'évolution des* vitae fratrum. *Résumé des conclusions provisoires,* dans *Cahiers Fanjeaux*, 36, 2001, p. 415-418

Caractéristiques

Né dans le diocèse de Limoges, Gérard de Frachet[181] entre dans l'ordre des frères prêcheurs en 1225 et est signalé comme prieur de Limoges en 1233, charge qu'il gardera jusqu'en 1245. Il devient ensuite prieur de Marseille, puis prieur provincial de Provence de 1251 à 1259, et prieur de Montpellier de 1260 à 1263. Il meurt à Limoges le 4 octobre 1271.

Bernard Gui le décrit comme un *predicator facundus et fecundus*[182]. Outre les *Vitae fratrum,* on garde de lui deux chroniques ; une relative à l'ordre dominicain, des débuts jusqu'à la nomination d'Humbert de Romans au généralat, et une chronique universelle, de la Création à 1268. Notons qu'il y a un doute sur la paternité de la première chronique.

Le titre de *Vitas fratrum,* s'il peut choquer grammaticalement, se retrouve dans les différents prologues du recueil[183]. Selon Simon Tugwell, « il n'a jamais

[181] André DUVAL, *Frachet (Gérard de)*, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. XVII, Paris, 1971, col. 1372-1377.
[182] Cité dans *Ibid.*, col. 1374.
[183] Benedictus Maria REICHERT (éd.), *Gerardus de Fracheto. Vitae fratrum ordinis praedicatorum necnon cronica ordinis ab anno MCCIII usque ad MCCLIV*, Louvain, 1896 (Monumenta ordinis fratrum praedicatorum historica, 1), p. 1-5.

existé aucun texte définitif des *Vitas Fatrum* »[184]. Le recueil ferait suite à la *Cronica ordinis,* qui elle-même serait au départ un supplément de la chronique universelle. Une première version aurait été entreprise dès avant 1250. Après l'appel de 1255[185], l'entreprise de Gérard aurait été refondue et modifiée plusieurs fois, que ce soit par l'auteur lui-même ou par Humbert de Romans. Tout ce travail montre bien l'importance que revêtait l'œuvre aux yeux des décideurs dominicains.

Dans l'édition de Reichert, le recueil comprend des centaines de courts récits exemplaires répartis en cinq livres qui traitent respectivement des origines, de Dominique de Guzman, de Jourdain de Saxe, des développements de l'ordre, de la mort exemplaire de beaucoup de frères. À la lecture du premier prologue, l'influence qu'eut le *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach sur l'entreprise de Gérard de Frachet est indéniable.

Objectif(s)

Les *Vitas fratrum* sont le recueil dominicain « institutionnalisant » par excellence. Commandée et corrigée par le maître de l'ordre, l'œuvre a pour objectif de transmettre l'expérience de l'ordre aux générations futures, c'est-à-dire aux novices. De plus, les auteurs replacent les *exemples* des frères dans la Tradition, que ce soit celle des Ancien et Nouveau Testaments ou de l'Église, en citant l'*Historia ecclesiastica* d'Eusèbe, le livre de Barlaam de Jean Damascène, les *Collationes* de Jean Cassien, les *Dialogi* de Grégoire le Grand, Jérôme, Bède, Florus, Odon, Usuardus, Grégoire de Tours, Pierre le Vénérable et d'autres. Le titre lui-même – et Alain Boureau l'a démontré[186] – est à comprendre comme une tentative de filiation entre les Pères du désert et les frères dominicains. Par ailleurs, l'insertion par Humbert de Romans du chapitre sur Dominique de Guzman permet aussi à l'ordre de posséder un héros fondateur pouvant incarner l'idéal dominicain[187].

---

[184] Simon TUGWELL, *L'évolution des* vitae fratrum. *Résumé des conclusions provisoires,* dans *Cahiers Fanjeaux*, 36, 2001, p. 417.
[185] *Cf.* tome 1, chapitre IV, point 5 (p. 67).
[186] Alain BOUREAU, Vitae fratrum, Vitae patrum. *L'ordre dominicain et le modèle des Pères du désert au XIIIe siècle,* dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen Âge – Temps modernes*, 99-1, 1987, p. 79-100.
[187] John H. VAN ENGEN, *Dominic and the brothers :* vitae *as life-forming* exempla *in the Order of Preachers,* dans Kent EMERY et Joseph P. WAWRYKOW (éd.), *Christ among the medieval dominicans. Representations of Christ in the Texts and Images of the Order of Preachers* (Notre Dame conferences in medieval studies, 7), Notre Dame (Indiana), 1998, p. 7-25.

24 Thomas de Cantimpré, *Bonum universale de apibus*

Titre	*Bonum universale de apibus*
Auteur	Thomas de Cantimpré (* 1200/1202 – † 15-05-1270)
Datation	1258-1259
Localisation	Louvain
Milieu	OP
Incipit prologue	*Reverendo in Christo Patri, fratri Humberto, Magistro ordinis Praedicatorum, frater humilis, quem ad praesens non urget necessitas nominari…*
Explicit prologue	*... Valeat igitur vestra paternitas, et in aeuum longum ad decus ordinis nostri, incolumem vos Christi pietas tueatur. Amen.*
Incipit texte	*Quid in melle, nisi morum sinceritas ? Et quid in flore, nisi fame redolentia designatur ? Quantum autem ad se, bonam conscientiam necesse est…*
Explicit texte	*… illum, tanquam me, participem faciat Iesus Christus Dominus noster, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus, per omnia secula seculorum. Amen.*
Tables et index	Table des chapitres (?)
Organisation	Thématique
Nombre de récits	Entre 299 et 382
Type(s) de récits	?
Autres éléments textuels	Développements
Public	OP
Objectif(s)	Institutionnalisation
Manuscrits latins	- Alba Iulia, Biblioteca Diocezana Batthyaneum, I 195 - Antwerpen, Stadsbibliotheek, 5, fol. 174 – 256v - Arras, Bibliothèque municipale, 746 - Arras, Bibliothèque municipale, 397 ? (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, A VI 36 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, A X 139 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, A XI 42, fol. 152 – 196v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 366, fol. 104 – 206 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 771, fol. 3v – 169v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 140, fol. 31a – 121c - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 171, fol. 185b (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 76, fol. 14r – 198r - Bologna, Biblioteca Universitaria, 1674, fol. 1r – 116r - Bonn, Universitätsbibliothek, 363, fol. 75r – 192r - Bonn, Universitätsbibliothek, S. 870 (fragment) - Bonn, Universitätsbibliothek, S. 2570 (fragment) - Boulogne, Bibliothèque universitaire, 99, fol. 1r – 188 - Braunschweig, StB, 10, fol. 1a – 95 - Brugge, Grootseminarie, 147 (extraits) - Brugge, Stadsbibliotheek, 410, fol. 1 – 222 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1018-1021, fol. 1r – 77v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2144, fol. 1r – 176r - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 4414-4424, fol. 124-130 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 4457-4458, fol. 6v – 216v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 5113-5120, fol. 106r-137v (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9623, fol. 1r – 121r - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 11488, fol. 1a – 68d - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 20028-20029, fol. 1, 2, 172 (extraits)s

	- Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 1445, fol. 1r – 134r - Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, 65, fol. 116 – 157 - Cambrai, Bibliothèque municipale, 966 - Cambridge, University Library, Kk III 29, fol. 1 – 193 - Charleville, Bibliothèque municipale, 7 - Charleville, Bibliothèque municipale, 181, fol. 7r – 221 - Clermont-Ferrand, Bibliothèque municipale, 103 - Colmar, Bibliothèque municipale, 86, fol. 26v – 160r - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 364, fol. 1 – 154v - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 691 - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 70 E 10, fol. 212r-213r - Deventer, Stadbiblioteek, 11 L 1, fol. 97c-99b (extraits) - Dijon, Bibliothèque municipale, 236, fol. 1r – 184 - Dôle, Bibliothèque municipale, 87-91, fol. 1 – 322 - Douai, Bibliothèque municipale, 338, fol. 151 – 219 - Douai, Bibliothèque municipale, 435, fol. 1 – 107 - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, B 173, fol. 1 – 154 - Dublin, Trinity College Library, 281, fol. 164-165v (extraits) - Düsseldorf, Universitätsbibliothek, B 83, fol. 67r-69r (extraits) - Düsseldorf, Universitätsbibliothek, B 139, fol. 3v – 161v - Edinburgh, National Library of Scotland, 78, fol. 52-61 (extraits) - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mr. F. 254, fol. 1 – 92v - Grenoble, Bibliothèque municipale, 380, fol. 1r – 86 - Kiel, Universitätsbibliothek, Bord. 50, fol. 1 – 208 - Kiel, Universitätsbibliothek, Bord. 51, fol. 6 – 137 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 230b, fol. 1r-1v (fragment) - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Thott 313, fol. 1 – 140r - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 40, fol. 168v-169 (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 76, fol. 113v-114v (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 126, 54v ; 111r-v ; 119v (extraits) - Lambach, Bibliothek des Benediktinerstifts, 34, fol. 1 – 203 - Leuven, Universiteitsbibliotheek, A 19, fol. 110-112 (extraits) - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 B 17, fol. 152r-154v (extraits) - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 F 23, fol. 2r – 203v - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 G 21, fol ; 102r-104v (extraits) - Lille, Bibliothèque municipale, 624, fol. 57v, 60v (extraits) - Ljubljana, Franciskanska Knjiznica, 3859, 9.b.7, fol. 102 – 325v - London, British Library, Additional 10433, fol. 1a – 92v - London, British Library, Additional 40882, fol. 1, 162 (fragment) - London, British Library, Arundel 141, fol. 2r – 88v - London, British Library, Egerton 839, fol. 1r – 141v - London, British Library, Harley, 3832, fol. 2r – 158v - London, British Library, Royal 5 A VIII, fol. I-II (fragment) - London, British Library, Royal 6 E III, fol. 76 (extraits) - Leuven, Universiteitsbibliotheek, G 230 - Madrid, Biblioteca Nacional, Va 25-7, fol. 137v – 164v - Mainz, Stadtbibliothek, 124, 1r – 186v - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 276, fol. 1 – 83v - Metz, Bibliothèque municipale, 276, fol. 1 – 198 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3054, fol. 1a – 115a - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 4693, fol. 1 – 180v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7000, fol. 1 – 149b - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18430 - Münster, Universitätsbibliothek, 256 (détruit) - Münster, Universitätsbibliothek, 335 (détruit)

	- Münster, Universitätsbibliothek, 452 (détruit) - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, 14 B, fol. 61v – 202b - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, 31, fol ; 73v-73v (extraits) - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, 73 A, fol. 1a – 94 - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, 110 B, fol. 60r – 224v - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 24, fol. 2v – 197v - Osnabrück, Gymnasium Carolinum, 31, fol. 2r – 121r - Oviedo, Biblioteca de la Catedral, 15 - Oxford, New College, 275, fol. 100a – 219d - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 535, fol. 100a – 219d - Paris, Bibliothèque Mazarine, 860, fol. 1r – 217v - Paris, Bibliothèque Mazarine, 993, fol. 43r-44r (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, 3309, fol. 1 – 113v - Paris, Bibliothèque nationale de France, 3310, fol. 1 – 136v - Paris, Bibliothèque nationale de France, 3585, fol. 1 – 107 - Paris, Bibliothèque nationale de France, 3386, fol. 3 – 127v - Paris, Bibliothèque nationale de France, 13486, fol. 1 – 307v - Paris, Bibliothèque nationale de France, 14535, fol. 1r – 111v - Paris, Bibliothèque nationale de France, 14628, fol. 93r – 210v - Paris, Bibliothèque de la Sorbonne, 1232, fol. 1r – 183 - Praha, Knihovna Národního Muzea, 469 fol. 1 – 158v - Praha, Knihovna Národního Muzea, 1609, fol. 1 – 165 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII.B.2, fol. 1 – 235v - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII.F.3, fol. 112 – 274 - Reims, Bibliothèque municipale, 1372, fol. 1 - 115 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 105 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 988, fol. 273r-387r - Strasbourg, Archives départementales du Bas-Rhin, H 2187 - Tongerlo, Norbertijnenabdij, Inv. Nr. 152 / 20 C 17, fol. 1 – 174r - Trier, Stadtsbibliothek, 671, fol. 3v – 175v - Trier, Stadtsbibliothek, 692, fol. 1r – 235v - Trier, Stadtsbibliothek, 724, fol. 1r – 147r - Trier, Stadtsbibliothek, 737, fol. 1r – 165v - Trier, Stadtsbibliothek, 748, fol. 1r – 126 - Trier, Stadtsbibliothek, 769, fol. 56-56 (extraits) - Trier, Stadtsbibliothek, 1058, fol. 134 – 205v - Troyes, Bibliothèque municipale, 560, fol. 1 – 157 - Tübingen, Universitätsbibliothek, M c 116, fol. 2ra – 119rb - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 38, fol. 6 – 127 - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 173, fol. 1 – 123r - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 415c, fol. 106v-166v (extraits) - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 206, fol. 46 (extraits) - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 299, fol. 1r – 127r - Valenciennes, Bibliothèque municipale, 234, fol. 1 – 117 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. Lat. 666, fol. 1a – 123a - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Borgh. 247, fol. 77v-82v (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ross. 673, fol. 1a – 108d - Wien, Domnikanerkonvent, 10/10, fol. 1v – 126v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2843, fol. 2a – 43d - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3761, fol. 2 – 129v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4149, fol. 19a – 54d - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4408, fol. 97r – 214r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4766, fol. 8v-9r (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4790, fol. 158r-160v

	(extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4793, fol. 81c – 173a - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 5308, fol. 2r – 135r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 14073, fol. 1v – 136v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 14348 fol. 1r – 142r - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 4° 21.1, fol. 1a – 34b - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Helmstedt 452, fol. 1a – 99b - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Helmstedt 708, fol. 173-177 (extraits) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 281, fol. 318-376 (extraits) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 53, fol. 1 – 150 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 64, fol. 265 – 377 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 187, fol. 7 – 110v - Würzburg, Universitätsbibliothek, M. ch. F. 209, fol. 1r – 141 - Xanten, Stiftsbibliothek, 30, fol. 4 – 154v - Zurich, Zentralbibliothek, Z V 322, fol. 64a – 139a - Zwettl, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 184, fol. 1 – 112
Manuscrits vernaculaires	**En allemand** - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. fol. 925, fol. 51r-51v (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. fol. 1033, fol. 56d – 176c - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Lichtentahl 75, fol. 1r – 178r - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 4° 216, fol. 3r (extraits) **En français** - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9507, fol. 1r – 77v (reproduction) **En thiois** - Amsterdam, Universiteitsbibliotheek, I G 18, fol. 153r-159r (extraits) - Bonn, Universitätsbibliothek, S 302 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1683-1687, fol. 71v (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2224-2230, fol. 142r-144r (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2694 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 11146-11148, fol. 180v-182r, 185r (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 19407, fol. 1r – 151v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 19549 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 2454 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, IV 389 (extraits) - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, Katwijk 4 (extraits) - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 70 H 42 (extraits) - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 73 E 26, fol. 107r – 260v - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 75 E 14, fol. 1 – 219 - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 78 J 63, fol. 107a – 260d - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 129 C 23, fol. 1r – 137v - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 135 F 11, fol. 1r – 230v - Deventer, Athenaeum bibliotheek, 101 F 9, fol. 371v-376v (extraits) - Gent, Koninklijke Academie voor Nederlandse Taal- en Letterkunde, 9, fol. 1r – 157v - Gent, Universiteit Gent, Bibliotheek, 946 (extraits) - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Thott 314, fol. 1 – 140r - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W. 8° 25, fol. 135r-143v (extraits) - Leuven, Universiteitsbibliotheek, G. 230, fol. 1r – 342r (détruit) - Leyden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Maatschappij der Nederlandse Letterkunde, Lett. 360, p. 2 - 460 - Leyden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Maatschappij der Nederlandse Letterkunde, Lett. 1874, fol. 250r-250v (extraits) - Liège, Bibliothèque universitaire, UB, 77A

	- London, British Library, Additional 10287, fol. 111r-113r (extraits) - Nijmegen, Gemeentelijk Archief, Weeshuis 958 (extraits) - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 8211 (extraits) - Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire, 2100, fol. 87r – 263v - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 3 L 6 (extraits) - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 1016, fol. 191r – 323v - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 1017, fol. 9r – 170r
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. III : 10,84 ; 11,26 ; 11,107 ; 92,228 ; t. IV : 19,8 ; 76,15 ; 86,273 - *Corpus of British medieval library catalogues*..., UC7.57c ; UC50.165 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*..., t. I : 221,11 ; t. II : 565,14 ; t. III-I : 162,31 ; t. III-III : 465,25 ; 488,2 ; 505,19 ; 536,37 ; 565,11 ; 684,17 ; 687,24 ; 700,41 ; 708,31 ; t. IV-I : 39,27 ; 46,61 ; t. IV-II : 744,29 ; 844,2991 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs*..., t. I : 231,28 ; 341,11 ; 549,12 ; 591,24
Éditions incunables	- THOMAS CANTIPRATENSIS, *Bonum universale de proprietatibus apum*, [imprimeur d'Augustinus « De fide »], [Cologne], [ca 1473] (ISTC : it00346000) - IDEM, *Bonum universale de proprietatibus apum*, [Johann Koelhoff l'Ancien], [Cologne], [ca 1478-1480] (ISTC : it00347000)
Éditions modernes	- NICOLAS BONASPES (éd.), *Thomas Cantipratensis, Bonum universale de proprietatibus apum*, éd., Wolfgang Hopyl, [Paris], [1516] (accompagne l'édition de la Summa collationum de Jean de Galles) - GEORGIUS COLVENERIUS (éd.), *Miraculorum et exemplorum memorabilium sui temporis libri duo*, Baltazar Beller, Douai, 1597 - IDEM, 1605 - IDEM, 1627
Éditions critiques	-
Traductions manuscrites	**Allemand** – anonyme **Français** – Henri du Trevou (?) - Bruxelles, KBR, 9507 **Néerlandais** – Anonyme
Traductions incunables	**Néerlandais** THOMAS CANTIPRATENSIS, *Der bien boeck*, Peter van Os, Zwolle, [15 janvier] 1488 (ISTC : it00348000)
Traductions modernes	**Français (à partir du texte latin)** WILLART, Vincent, *Thomas de Cantimpré. Le bien universel ou les abeilles mystiques*, Jean vanden Horicke, Bruxelles, 1650
Traductions	**Allemand (partielle)** - HEINERTZ, Nils Otto, *Die mittelniederdeutsche Version des Bienenbuches von Thomas von Chantimpré* [sic]. *Das erste Buch*, dans *Akademische Abhandlung zur Erlangung der Doktorwürde mit Genehmigung der philosophischen Fakultät in Lund*, Lund, 1906 **Français (du latin : partielle)** - PLATELLE, Henri, *Les exemples du Livre des abeilles. Présentation, traduction et commentaire*, Turnhout, 1997 (Miroir du Moyen Âge) **Français (du français : partielle)** - PALEWSKA, Marie-Ange, *Recherches sur le* Bonum universale de apibus *de Thomas de Cantimpré* [*1200-1270 ca*] *suivies de l'édition des* exempla *d'après la traduction française faite pour Charles V en 1372*, Paris, 1958 (Thèse de l'École des chartes) **Néerlandais (du néerlandais)** - STUTVOET-JOANKNECHT, C. M., *Der byen boeck : de Middelnederlandse vertalingen van Bonum universale de apibus van Thomas van Cantimpré en hun achtergrond*, Amsterdam, 1990.
Bibliographie	*Archives de littérature du Moyen Age*, http://www.arlima.net/no/227

Caractéristiques

Malgré qu'il ait été souvent appelé au Moyen Âge *Liber de apibus, Liber apum* ou encore *Apiarius,* le titre initial de l'œuvre est *Bonum universale de apibus*[188]. L'auteur, bien qu'il taise son nom dans son prologue, fait référence à une autre de ses œuvres le *Liber de natura rerum*.

Une synthèse sur la biographie de Thomas de Cantimpré, malgré les (trop) nombreuses notices et enquêtes, reste à faire. Il est né en Brabant à Bellingen ou dans ses environs en 1200/1201 au sein d'une famille noble[189]. Dès cinq ans, il est envoyé par son père à l'école épiscopale de Cambrai[190]. Il y étudiera pendant onze ans. Il entend, en 1215-1216, les prêches de Jacques de Vitry, ce qui marquera durablement sa vie. Vers 1217, il entre au couvent de chanoines de Cantimpré, où il reste quinze ans. En 1232, il devient dominicain au couvent de Louvain, après avoir été fait successivement prêtre et confesseur. Après s'être formé sur place, il part à Paris pour prolonger ses études, de 1237 à 1240. Il est renseigné comme maître-ès-arts. Puis il entre à Louvain, où on le retrouve comme lecteur et sous-prieur en 1246. On sait aussi qu'il voyagea à Trèves et à Cologne, vraisemblablement en 1250-1251, où il rencontre Albert le Grand, qui lui fit forte impression[191]. Certains auteurs ont avancé qu'il fut évêque, affirmation par la suite rejetée[192]. Sa date de mort se situe après 1270, peut-être le 15 mai 1272[193].

Thomas de Cantimpré est un auteur prolixe. Son ouvrage quantitativement le plus important est le *Liber de natura rerum,* encyclopédie des sciences naturelles en vingt livres qu'il dit avoir mis quinze ans à rédiger. Si la qualité informative n'est pas équivalente à certaines encyclopédies postérieures,

---

[188] *Unde et nomen ipsius libri, Bonum universale de apibus praenotaui. Cf. Thomas Cantipratensis, Bonum universale de proprietatibus apum,* Cologne, 1473

[189] Alfred DEBOUTE, *Thomas de Cantimpré,* dans *Dictionnaire de spiritualité*, 9, 1976, p. 784. Alfred Deboutte indique que divers éléments fond pencher pour 1200.

[190] Et non Liège. *Cf.* IDEM, *Thomas van Cantimpré. Zijn opleiding te Kamerijk,* dans *Ons geestelijk erf,* 56, 1986, p. 295.

[191] IDEM, *Thomas van Cantimpré als auditor van Albertus Magnus,* dans *Ons geestelijk erf,* 58, 1984, p. 192-209.

[192] Au livre II, chap. 30, § 46, on peut lire *rede michi ut episcopus loquor*. Sur la réfutation, *cf.* Anne DEBROUX, *Thomas de Cantimpré (v. 1200-1270). L'homme et son œuvre écrite. Essai de bibliographie,* mémoire de Licence, Louvain, 1979, p. 163-165.

[193] Un nécrologe du couvent de Cantimpré renseigne le jour et le mois du décès, tandis que la date est présente dans un colophon du ms. London, BL, Harley 3832, fol. 15. D'autre part, dans le prologue ajouté à sa *Vita Ioannis Cantipratensis,* l'auteur se caractérise comme une personne en décrépitude. *Cf.* Robert GODDING, *Une œuvre inédite de Thomas de Cantimpré, la* Vita Ioannis Cantimpratensis, dans *Revue d'histoire ecclésiastique,* 76, 1981, p. 245 et 257-258.

c'est parce que cette matière était destinée avant tout à la prédication[194]. Personnage très dévot, il rédigea aussi différents textes hagiographiques: la biographie de Jean de Cantimpré, commencée à 23 ans et terminée en fin de vie ; le troisième livre de la vie de Marie d'Oignies, en supplément à ceux de Jacques de Vitry, écrit entre 1229 et 1232 ; la vie de Christine l'Admirable (1232) ; la vie de Marguerite d'Ypres (1240) ; la vie de Lutgarde d'Aywières, écrite juste après sa mort en 1246. On peut porter une attention particulière à un hymne sur Jourdain de Saxe que l'on retrouve inséré dans le *Bonum universale,* livre II, chapitre 57, § 2[195].

La rédaction du *Bonum universale de apibus* fut terminée alors qu'Humbert de Romans était encore maître général de l'ordre. La lettre dédicatoire précédant le recueil lui est adressée. D'autre part, Thomas fait référence à un chapitre général au cours duquel Humbert avait demandé de mettre par écrit les faits exemplaires relatifs aux membres de l'ordre. Il s'agit du chapitre de Paris de 1256. En plus, deux histoires que Thomas de Cantimpré désigne comme s'étant passé *anno praesenti* pourraient être datées de 1258. Autre élément intéressant, au livre II, chap. 30, § 46, on peut lire : *ego autem iam sexaginta annorum uno minus*. Sa date de naissance étant située en 1200, on obtient une rédaction en 1259. Notons enfin que certains récits furent ajoutés *a posteriori,* tel l'affaire de Pforzheim datant de 1267[196], tandis que Marie-Ange Palewska estime – après comparaison de manuscrits – que l'œuvre a connu deux éditions, une en 1262 et l'autre en 1263[197].

L'ouvrage est divisé en deux parties d'inégale longueur. Le premier livre *De prelatis* comprend 25 chapitres, tandis que le second, *De subditis,* est constitué de 57 chapitres. Le nombre d'*exempla* diffère selon les comptages : de 299 à 382[198]. Chaque chapitre est structuré de la manière suivante : une propriété des

---

[194] *Thomas Cantimpratensis*, *Liber de natura rerum. 1. Text. Editio princeps secundum codices manuscriptos* [ab H. BOESE], Berlin et New York, 1973, p. 6.
[195] Anne DEBROUX, *Thomas de Cantimpré...*, p. 298-299.
[196] Henri PLATELLE, *Les exemples du Livre des abeilles. Présentation, traduction et commentaire,* Turnhout, 1997 (Miroir du Moyen Âge), p. 18.
[197] Marie-Ange PALEWSKA, *Recherches sur le* Bonum universale de apibus *de Thomas de Cantimpré* [*1200-1270 ca*] *suivies de l'édition des* exempla *d'après la traduction française faite pour Charles V en 1372,* dans *Ecole nationale des Chartes. Positions des thèses…,* 1958, p. 111. Malheureusement, malgré nos recherches et une demande aux Archives nationales de France, nous n'avons pu retrouver cette thèse de l'École des chartes.
[198] C. M. Stutvoet-Joanknecht, 299 ; J. Berlioz, 373 ; M. A. Palewska, 317 ; H. Platelle, 326 ; L. Dejonckere, 382. Cette différence s'explique selon nous principalement par le type d'édition utilisé. En outre, le nombre d'*exempla* par chapitre est variable. *Cf.* Laurence DEJONCKERE, *Les exempla du "Bonum universale de apibus" de Thomas de Cantimpré*, mémoire de l'Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, 2006, p. 23.

abeilles, son interprétation allégorique essentiellement d'ordre moral, des *exempla* ayant un lien plus ou moins fort avec le thème. Si les parties ayant trait aux abeilles et à la morale ont des origines livresques[199], les *exempla* sont tirés de la mémoire de l'auteur ou de sources orales contemporaines, que ce soit des religieux ou des laïcs.

Objectif(s)

Ici aussi, l'utilité directe du livre suscite des débats. Si tous les chercheurs s'accordent pour dire qu'il s'agit d'un traité de théologie et de morale, il y a cependant des divergences sur le public auquel est adressé l'ouvrage et sur le rôle assigné aux récits. À la lecture du prologue, on peut déjà très clairement affirmer que l'ouvrage était destiné aux dominicains et répondait, outre à l'appel des proches de Thomas de Cantimpré, à une demande d'Humbert de Romans de rapporter les miracles liés à l'ordre. Thomas demande d'ailleurs à Humbert de réviser son ouvrage et de le faire répandre dans l'ordre. Le fait que Thomas de Cantimpré projette sa lecture jusqu'aux arrière-petits neveux, montre à notre avis le rôle de gardien patrimonial joué par son ouvrage.

L'objet principal de cet ouvrage est la description des états des hommes, spécialement des supérieurs et de leurs dépendants, et d'une manière plus particulière encore sur le *modus viuendi claustralium.* Comme l'a montré l'article de Nadia Pollini[200], la description du monde des abeilles sert avant tout à Thomas de Cantimpré de miroir pour projeter ses enseignements moraux.

Quant à la présence des exemples, il faut d'abord remarquer qu'elle est considérée non pas comme la partie centrale de l'œuvre, mais comme un complément. Les *exempla* doivent éclairer les points moraux traités dans le recueil. Cependant, le fait que les rapports entre les explications et les *exempla* soient souvent lâches montre que le traité sert aussi à Thomas de Cantimpré de prétexte pour y rapporter tous les récits qu'il a récoltés. Il fait d'ailleurs clairement référence à la demande de mise par écrit des faits mettant en valeur l'ordre dominicain.

---

[199] Anne DEBROUX, *Thomas de Cantimpré...*, p. 271.

[200] Nadia POLLINI, *La nature dans le* Bonum universale de apibus *de Thomas de Cantimpré entre philospohie naturelle et instruction morale ?*, dans Thomas RICKLIN (éd.), Exempla docent. *Les exemples des philosophes de l'Antiquité à la Renaissance. Actes du colloque international 23-25 octobre 2003. Université de Neuchâtel,* Paris, 2006 (Études de philosophie médiévale, 92), p. 151-162. Il faut toutefois noter que quelques remarques d'ordre scientifique ressortent ça et là dans le recueil.

En outre, les récits ont aussi comme avantage de rendre la lecture de l'ouvrage plus agréable : *diuersa rerum narrata gestarum iucunde nimis et gratissime conuenire*. Car il nous semble qu'il est question avant tout de lecture : *Et utique in hoc nihil imitari volenti deperit, vel legenti... Neque enim spernendum opus legentibus credo.* À l'inverse, aucune allusion n'est faite dans le prologue à la prédication, à la différence de ce que l'on observe dans les recueils d'Étienne de Bourbon ou d'Humbert de Romans lui-même.

25 *Exempla* tirés des *Sermones vulgares* et *sermones communes* de Jacques de Vitry

Titre	-
Auteur	(* ? Vitry-en-Perthois = Vitry-le-Brulé) – († Rome, avant le 14 mai 1240)
Datation	Après 1229 - Avant 1256/1258-1261 (® du *Tractatus* d'Étienne)
Localisation	France (Paris ?)
Milieu	OSA (?)
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*Incipiunt exempla magistri Jacobi de Veteriaco. De casu hominis. Navis per se descendit flumen et non ascendit : similiter corpus humanum. Unde Gregorius...*[201]
Explicit texte	*... langores nostros ipse tulit, id est peccata nostra etc. Deo gracias.*[202]
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire ?
Nombre de récits	> 219
Type(s) de récits	?
Autres éléments textuels	-
Public	?
Objectif(s)	Prédication ?
Manuscrits	- Arras, Bibliothèque municipale, 1019, fol. 35ra-75rb - Avignon, Bibliothèque municipale, 36, fol. 1-17 - Basel, Universitätsbibliothek, A X 120, fol. 138r-147v (extraits) - Bernkastel-Kues, Bibliothek des Sankt Nikolaus-Hospitals, 123, fol. 377-399 - Bologna, Biblioteca Universitaria, A 94 - Cambridge, Corpus Christi College, 385, fol. 239-246 (extraits) - Cambridge, Corpus Christi College, 441, fol. 520-529 - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 78, fol. 1r-34r - Erlangen, Universitätsbibliothek, 338, fol. 1-65 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, IV H 19 - Evreux, Bibliothèque municipale, 21, fol. 110-118 - Evreux, Bibliothèque municipale, 36, fol. 1-48 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II IV 51 - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 46, fol. 112ra- 118ra - Liège, Bibliothèque universitaire, 54 - London, British Library, Additional 26770, fol. 75-80 (extraits) - London, British Library, Harley 106 - London, British Library, Harley 463, fol. 1-24 - Manchester, John Rylands University Library, 201 - Metz, Bibliothèque municipale, 479 - Oxford, Balliol College, 617 - Oxford, Balliol College, Ashmole 752, fol. 45v-47 (extraits)

[201] Ms. Reims, BM, 1400, fol. 34.
[202] Ms. Paris, BNF, lat. 3283, fol. 202.

	- Oxford, Bodleian Library, Digby 16, fol. 165-208 - Oxford, Bodleian Library, Digby 172, fol. 151-155 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 530, fol. 174-191 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 742, fol. 140-168 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2042, fol. 165-180 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3283, fol. 181-202 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3337 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3529A, fol. 83-117v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3747, fol. 307-344 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 13472 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15661, fol. 129-162 - Paris, Bibliothèque nationale de France, 15971, fol. 3r-67r - Paris, Bibliothèque nationale de France, 15972, fol. 22- 44 - Paris, Bibliothèque nationale de France, 16515, fol. 66v-91v - Paris, Bibliothèque nationale de France, 16529, fol. 137-161 - Paris, Bibliothèque nationale de France, 18134, fol. 176-246 - Reims, Bibliothèque municipale, 1400, fol. 34r-43v - Rouen, Bibliothèque municipale, 641, fol. 9 - Tours, Bibliothèque municipale, 1299, fol. 55v-59v - Trier, Stadtsbibliothek, 726, fol. 116vb-144ra (détruit ; extraits) - Troyes, Bibliothèque municipale, 1750 (reproduction) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 9352 - Vorau, Stiftsbibliothek, 360 (extraits) - Vyssi Brod, Knihovna Klastera, 89 (extraits) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IF 116 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3508 (dubium) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3508A (dubium) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 10685 (dubium) - Cambridge, St John's College, 95, fol.145-168 (pseudo) - Durham, Dean and Chapter Library, B IV 19.4 (pseudo) - Evreux, Bibliothèque municipale, 110 (pseudo) - Liège, Bibliothèque universitaire, 123 (pseudo) - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 32 (pseudo) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3284 (pseudo) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3706 (pseudo) - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 637 (pseudo) - Tours, Bibliothèque municipale, 284, fol. 27v-27v (pseudo) - Troyes, Bibliothèque municipale, 1529 (pseudo)
Traductions manuscrites	**Français** -Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat.754 **Néerlandais** - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 15419, fol. 6r-9v (extraits)
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. IV : 86,71 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, BA1.489c [=977.2] ; BA1.977 [=IDX1399] ; BA1.1552i (exc.) = [977.1] ; SS1.1063b ; SS1.1152b ; SS2.44a ; SS2.122a ; BA1.IDX499 ; FA8.594b ; UC50.†13
Bibliographie	- HINNEBUSCH, John Frederick, *Extant manuscripts of the writings of Jacques de Vitry*, dans *Scriptorium*, 51, 1997, p. 162-163

Caractéristiques

On ignore à peu près tout de cette collection d'*exempla* issue des *Sermones vulgares* et *communes* de Jacques de Vitry. On peut penser qu'elle existait déjà du temps d'Étienne de Bourbon. En effet, ce dernier écrit dans le prologue de son traité : *de libro quodam exemplorum uulgalium et aliorum magistri Iacobi de Vitriaco, Tusculani episcopi cardinalis*[203]. Quant à savoir si cette mise en collection est l'œuvre de Jacques de Vitry, Thomas Crane considère cette hypothèse comme peu problable[204].

Objectif(s)

On peut se poser la question de l'utilité de la création de telles listes d'*exempla* séparées des sermons. Peut-être pour donner davantage de liberté au prédicateur ? Ou parce que les *exempla* étaient lus ou utilisés en dehors de l'homélie ?

[203] Jacques BERLIOZ, (éd.), *Stephanus de Borbone : Tractatus de diversis materiis predicabilibus. Prologus, prima pars : de dono timoris*, Turhnout, 2002 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 124), p. 6. Le recueil sachet semble aussi avoir utilisé un tel recueil *cf.* Isabelle RAVA-CORDIER, *Édition critique d'un recueil d'*exempla *attribué à un sachet provençal du XIIIe siècle et analyse*, t. I, Marseille, 2004 (Thèse de doctorat), p. 223. Jean Gobi mentionne cette œuvre dans son prologue : *ex Speculo Exemplorum Jacobi de Vitriaco. Cf.* Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La Scala cœli de Jean Gobi*, Paris, 1991 (Sources d'histoire médiévale), p. 165.

[204] « Whether Jacques de Vitry himself made a collection of the *exempla* used by him in the *sermones vulgares* is doubtful, and the existing collections are so irregular in their form and contents that it seems more likely that they were made by other preachers for their own use. » *Cf.* Thomas Frederick CRANE (éd.), *The exempla or illustrative stories from the* Sermones vulgares *of Jacques de Vitry*, Londres, 1890 (Publications of the folk-lore Society, 26), p. XLVII.

26 Recueil du ms. London, BL, Royal 7 D I, fol. 61v-139v

Titre	-
Auteur	-
Datation	Après 1253 – *ca* 1260
Localisation	Angleterre (région de Cambridge)
Milieu	OP
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*Narratur quod quidam clericus circa trinitatis investigacionem et majestatis incomprehenibis altitudinem comprehendere presumptuose attemptans, cum…*
Explicit texte	*… sed semper labor et tumultus invenitur, dum currus aut biga aut quadriga ab animabus dicitur.*
Tables et index	-
Organisation	2 parties : Eglise et vices et vertus ; groupements par thématiques
Nombre de récits	315
Type(s) de récits	Histoires religieuses, moralisations rares (2, 67, 112, 113, 116, 158, 197, 264, 308) ; contes profanes et orientaux (81, 143, 308, 309) ; fables (46, 125, 144, 158, 251, 272, 311), les paraboles (2, 112, 113), les similitudes naturelles (67, 259, 264).
Autres éléments textuels	-
Public	OP
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- London, British Library, Royal 7 D I, fol. 61v-139v
Édition critique	- WELTER, Jean-Thiébaut, *Le recueil d'*exempla *du manuscrit Royal 7.D.I. du British Museum,* dans Paris, BNF, nouv. acq. lat. 2632, p. 182-304 - FORTE, Stephen L., *A Cambridge dominican collector of* exempla *in the thirteenth century,* dans *Archivum fratrum praedicatorum,* 28, 1958, p. 115-148 (extraits)
Bibliographie	- SCHÜRER, Markus, *Das* Exemplum *oder die erzählte Institution. Studien zum Beispielgebrauch bei den Dominikanern und Franziskanern des 13. Jahrhunderts,* Berlin, 2005 (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiosen Lebens im Mittelalter, 23), p. 225-234 - WARD, Harry Leigh Douglas, *Catalogue of romances in the department of manuscripts in the British Museum*, t. III, HERBERT, John Alexander, Londres, 1910, p. 477 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age,* Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 244-248

Caractéristiques

Les folios 61v-139v du ms. Royal 7. D. I. de la British Library contiennent une copie[205] d'une suite de 315 récits exemplaires. L'œuvre ne comporte ni titre, ni colophon, ni texte encadrant les récits et commence directement avec une narration. On ne trouve aucune marque d'organisation, même si les histoires

[205] «The present Ms. is evidently a copy, and not the compiler's autograph ; for it contains many trifling mistakes which are obviously due to blunders in transcriptio, e. g. on f. 105b two lines and a half, which have already appeared in their proper place on f. 105, are repeated (and afeterwards struck out) in the middle of a story with which they have nothing to do». *Cf.* Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances in the department of manuscripts in the British Museum*, t. III, John Alexander HERBERT, Londres, 1910, p. 477. On peut aussi noter les références aux sources écrites de manière erronée.

sont rédigées dans un ordre et selon des chapitres que l'on peut déduire[206]. La présence embryonnaire d'une structure a fait dire à Jean-Thiébaut Welter[207] que l'œuvre était inachevée. D'autre part, il affirme qu'elle est incomplète[208]. Sur ce dernier point, le fait que le recueil se termine sur un chapitre à la thématique eschatologique permet de douter de cette affirmation.

Le recueil a été rédigé selon toute apparence par un dominicain – les frères prêcheurs y apparaissent dans une vingtaine de récits[209] – de Cambridge ou des environs. Sur l'auteur, nous savons qu'il a beaucoup voyagé : il s'est rendu en Angleterre (224, 255, 287)[210], mais aussi au pays de Galles (106, 184 (Cardiff), 284), en Écosse (137, 144, 189) et en Irlande (253, 259 (Dublin, 293) et même en France. Il s'agit donc d'un prédicateur itinérant[211].

Un *terminus a quo* solide nous est fourni par une histoire datée de 1253 : *Hec contigerunt in Anglia, in episcopatu Batoniensi, incarnacionis anno Domini m° cc° xliij° . Locum et religionem et personam ad presens taceo, quoniam sic placuit narratori meo.* Un premier *terminus ante quem* peut être fixé à 1292, date extrême de rédaction du *Speculum laicorum* (*cf. infra*), qui s'inspire pour un cinquième de ses histoires du présent recueil. Mais un faisceau d'indices concordants fait penser que la rédaction s'est faite peu après 1250. Premièrement, la mention « *ad presens* » se trouvant dans le passage ci-dessus laisse supposer que le récit a

[206] Il y aurait une partie dogmatique comprenant neuf rubriques : « les mystères de la religion (1-2), l'eau bénite et les indulgences (3-5), les incantations et les pactes diaboliques (6-9), la foi et ses effets (10-22), l'eucharistie (23-34), le baptême (35), le sacrement de pénitence (36-80), l'acquisition injuste (81-84), la sanctification des dimanches et des fêtes (85-87) ». La seconde partie, davantage axée sur la morale contiendrait les chapitres suivants : « le respect dû aux parents (88-94), la charité (95), le culte du nom de Jésus et de sa passion (96-99), les œuvres de piété : indulgences, croisades, culte des morts, pardon des injures, la crainte de Dieu (100-117), les œuvres de charité : l'aumône, l'hospitalité, les bonnes œuvres (118-141), le favoritisme et le népotisme dans l'Eglise (142-149), la tyrannie des grands (150-164), la supériorité de la vie religieuses (165-182), le culte des âmes du purgatoire (183-203), l'action diabolique (202-219), les vices : la vanité, la médisance, l'hypocrisie (220-229), le vol (230-231), l'avarice, l'amour de la richesse (232-236), le rôle des avocats, des usuriers, des oppresseurs des pauvres, des mauvais exécuteurs testamentaires (237-272), l'ivrognerie (273-281), l'adultère (282-283), le concubinage clérical (284-305), les tourments et les joies de l'au-delà (306-315) ». *Cf.* Paris, BNF, nouv. acq. lat. 2632, p. 187-188.

[207] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 246.

[208] Paris, BNF, nouv. acq. lat. 2632, p. 188.

[209] *Cf.* histoires n° 4, 31, 34, 55, 58, 96, 97, 100, 106, 132, 133, 137, 139, 140, 184, 185, 200, 209, 211. Il semble avec bien connu Jourdain de Saxe (histoires 4, 100, 132, 193, 211) : *Hoc autem narravit bone memorie frater Jordanus, magister ordinis predicatorum* (132).

[210] Plus précisément, à Cambridge (58, 96, 97, 185, 291, 292, 310), Bury-Saint-Edmond (39, 134, 224), Bath (227), Berwick (126), Leicester (231), Lincoln (34, 87), London (280), March (245), Norwich (93, 207, 210, 290, 315), Oxford (56, 218, 243, 303), Saint-Alban (307), Winchester (29), l'abbaye de Fontaine (diocèse d'York) (86).

[211] Julius P. GILSON et George F. WARNER, *Catalogue of western manuscripts in the old Royal and King's collection of the British Museum*, London, 1921, t. I, p. 185 ajoute que le fait que l'auteur nomme à plusieurs endroits (histoires 18, 37, 80, 90, 96, 123, 186, 205, 219, 220, 230, 316) sa source *Retulit michi vir religiosus et fidedignus* semble indiquer que l'on a davantage affaire à un prédicateur itinérant qu'à un moine.

été composé récemment après les événements, l'auteur gardant le silence sur les faits tant que les protagonistes sont encore vivants. Deuxièmement, les rencontres de l'auteur avec des dignitaires s'échelonnant d'avant 1235 à 1247. Il nomme Henry de Sandfort, évêque de Rochester († 24 février 1235)[212], Jourdain de Saxe († 1237)[213], Jacques de Vitry († 14 mai 1240)[214], Guillaume, évêque de Modène, nommé cardinal évêque de Sabine le 3 novembre 1246 (il passa en Angleterre pour se rendre en Scandinavie afin de couronner Hakon le jeune roi de Norvège au printemps 1247[215]) et mort le 31 mars 1251[216]. De plus, il date deux récits (32 et 140) de l'année 1250. Il raconte plusieurs récits liés à saint Edmond de Cantorbéry (mort en 1240 et canonisé en 1246) qu'il a reçu d'un proche de l'archevêque et précise au récit 66[217] qu'il est maintenant saint. On pourrait déduire du fait que des proches du saint soient toujours en vie et de la précision (*nunc*) sur son statut de saint, que sa canonisation était assez récente. En troisième lieu, les œuvres de Jacques de Vitry et de Pierre le Vénérable sont les principales sources de l'ouvrage. Certains *exempla* se retrouvent dans les *Vitas fratrum* de Gérard de Frachet rédigées entre mai 1259 et le 23 mai 1260, mais de façon moins détaillée que dans le présent recueil : on peut présumer, sinon une source d'inspiration, du moins une proximité temporelle avec l'ouvrage de Gérard de Frachet. En revanche, contrairement à ce qu'affirme Jean-Thiébaut Welter, l'auteur n'a pas nécessairement puisé dans les recueils d'Étienne de Bourbon, de Thomas de Cantimpré ou encore Humbert de Romans. Les histoires qui se retrouvent dans le recueil et celles des auteurs cités sont soit de sources plus anciennes (par exemples les *Vitae patrum* ou les *Parabolae* d'Eudes de Chériton), soit n'ont qu'une ressemblance lâche qui ne prouve en rien un emprunt direct[218]. Enfin, Forte met en lien ce recueil et

[212] Histoire 54. *Cf.* Conrad EUBEL, *Hierarchia catholica medii aevi... ab anno 1198*, vol. I, p. 422. Cité dans *Europa sacra*, www.brepolis.net.
[213] Histoires 4, 100, 132, 193, 211.
[214] René AUBERT, *Jacques de Vitry*, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. XXVI, Paris, 1996, col. 771-772.
[215] René AUBERT, *Guillaume (évêque) de Modène*, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. XXII, 1998, col. 961-963.
[216] On peut remarquer dans l'histoire n° 96 que l'auteur ne mentionne pas qu'il est mort : *Narrauit mihi dominus Willelmus, cardinalis et legatus in Norwygia a domino papa, in predicacione sua dum transiret per Cantebrigiam in cimiterio fratrum predicatorum... Cf.* Stephen L. FORTE, *A Cambridge dominican collector of* exempla *in the thirteenth century*, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 28, 1958, p. 128.
[217] *Cui tunc dixit magister Edmundus qui nunc sanctus est e[cclesie]. Cf.* Paris, BNF, nouv. acq. lat. 2632, p. 219.
[218] *Cf.* Stephen L. FORTE, *A Cambridge dominican collector…*, p. 117. Malheureusement, Stephen Forte ne précise pas quelles histoires.

l'ordonnance du chapitre général de 1256 de l'ordre des Dominicains[219]. Tous ces indices nous amènent à dater le recueil entre 1253 et les années 1260[220].

Les *exempla* que l'on rencontre traitent dans l'immense majorité de sujets religieux. Les moralisations sont rares (2, 67, 112, 113, 116, 158, 197, 264, 308) et viennent développer les quelques récits non religieux : les contes profanes et orientaux (81, 143, 308, 309), les fables (46, 125, 144, 158, 251, 272, 311), les paraboles (2, 112, 113), les similitudes naturelles (67, 259, 264). Il semble que la majorité des sources de l'auteur soient d'origine orale ou des histoires vécues[221]. Pour les sources écrites, l'auteur ne fait guère référence aux livres dont il s'est servi, à l'exception de *Petri cluniacensis narracio* et de *magistri Jacobi de Vitriaco*. À en croire Jean-Thiébaut Welter, il a peu remanié les textes[222]. Quoi qu'il en soit, un vaste travail de recherche des sources de ce recueil reste à accomplir[223].

Objectif(s)

Le recueil est destiné à la prédication. Comme déjà mentionné, il est l'œuvre d'un prédicateur itinérant. S'il n'y pas de prologue, le champ large des thématiques visées par les rubriques du recueil montrent bien que ce dernier était destiné à soutenir la prédication face à des fidèles religieux et laïcs. Partant, l'hypothèse de Markus Schürer, qui voit dans ce recueil un ouvrage destiné à un usage interne à l'ordre des Dominicains ne semble pas crédible[224].

---

[219] *Ibid.*

[220] Jean-Thiébault Welter avance que ce recueil s'est inspiré de la *Tabula exemplorum*, composée selon lui entre 1261 (mort d'Étienne de Bourbon) et 1279-1292 (*termini* du *Speculum laicorum*), et plus précisément après 1270.

[221] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 247.

[222] Paris, BNF, nouv. acq. lat. 2632, p. 189.

[223] À titre d'information, voici les textes dans lesquels Welter a retrouvé certaines histoires : Cicéron, *Tusculanes* (81), évangiles apocryphes (312), Rufin, *Vitae patrum*, (49, 127, 236, 288, 294), Grégoire le Grand, *Dialogi* (119), vies de saints, s. Maurille (35), s. Kenligern (44) s. Brendan (115), s. Edmond le Martyr (147, 224), s. Edmond (Rich) de Cantorbréy (18, 56, 66, 98, 117, 218), *Barlaam et Josaphat* (308, 309), Marbode (143), Guillaume de Malmesbury, *Gesta regum* (148), Pierre de Cluny, *Miraculorum libri duo* (3, 5, 21, 24, 27, 32, 57, 59, 64, 70, 72, 73, 79, 99, 139, 165, 239, 287, 296, 308), Homélies (d'après le ms. London, BL, Arundel 231) : 59, 71, 83, 91, 111, 123, 142, 148, 153, 178, 194, 220, 238, 251, 262), Jacques de Vitry, *Sermones vulgares et communes* : 10, 11, 46, 53, 59, 67, 83, 91, 102, 107, 108, 109, 110, 120, 123, 128, 136, 146, 148, 158, 163, 195, 198, 220, 221, 222, 240, 246, 247, 248, 251, 252, 256, 257, 258, 261, 264, 287, 288, 296, 308, 309), Gérard de Frachet, *Vitae fratrum predicatorum* (100, 1333), Thomas de Cantimpré, *Liber apum* (68, 82, 124, 205, 252, 265, 306), Étienne de Bourbon, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* (1, 13 27, 38, 49, 70, 80, 88, 91, 94, 96, 97, 242, 252, 256, 261, 264, 308, 309), Humbert de Romans, *De dono timoris* (49, 91, 99, 143, 164, 181, 252, 256, 264, 307, 308) *Cf.* Paris, BNF, nouv. acq. lat. 2632, p. 188-189. La présence de certaines histoires dans ces textes ne signifie nullement que l'auteur ait utilisé directement ou même indirectement ces ouvrages.

[224] Markus SCHÜRER, *Das* Exemplum *oder*..., p. 225-229.

27 Étienne de Bourbon, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*

Titre	*Tractatus de diversis materiis predicabilibus*
Auteur	Étienne de Bourbon (*Belleville-sur-Saône, ca 1190-1195 – † Lyon, 1261)
Datation	1254-1256 – 1261
Localisation	Lyon
Milieu	OP
Incipit prologue	*Quoniam multi multipliciter, subtiliter et utiliter elaborauerunt auctoritates diuersas ueteris ac noui Testamenti et expositorum eorumdem…*
Explicit prologue	*Carnis serui que, nature principii que* *Sunt post et nati reuerentia, deinde beati.*
Incipit texte	*Quoniam autem initium sapientie est timor Domini, ut dicitur Prou. I b, Eccli. I c, immo radix et fundamentum, fons et initium omnium bonorum…*
Explicit texte	*Idem super Cantic. XIII : Quid mihi est cum uictoria, qui nec in prelio fuit ? Impudentissime mihi arrogo uel gloriam sine uictoria, uel uictoriam sine pugna, etc...*
Tables et index	Table des chapitres
Organisation	Thématique : 7 dons du Saint-Esprit
Nombre de récits	*ca* 3000
Type(s) de récits	Divers
Autres éléments textuels	Citations ; raisonnements
Public	Tous
Objectif(s)	Prédication et conseils (*monitiones*)
Manuscrits	**Complet** - Erlangen, Universitätsbibliothek, 341/1, fol. 1-184 - Erlangen, Universitätsbibliothek, 341/2, fol. 1-251 - Erlangen, Universitätsbibliothek, 341/3, fol. 1-121 - Heidelberg, Universitätsbibliothek, Cod. Sal. X 2, I, fol. 1-263r - Heidelberg, Universitätsbibliothek, Cod. Sal. X 2, II, fol. 1-251r - Oxford, Merton College, 94, fol. 1-406 - Oxford, Oriel College, 68, fol. 1-435 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14598, fol. 1-156 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14599, fol. 1-250 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14600, fol. 1-270 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14601, fol. 1-288 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14961, fol. 12r-46v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15970, fol. 137-686 **Abrégé** - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. fol. 292, fol.249-265 (extraits) - Erlangen, Universitätsbibliothek, 557, fol. 1-130 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. VIII Sin. cod. 2, fol. 1-184rb (reproduction) - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 282, fol. 1-115 - Giessen an der Lahn, Universitätsbibliothek, 746, fol. 206ra-324vb - Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 313, fol. 1-226 - Lambach, Bibliothek des Benediktinerstifts, 121, fol. 1-99 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14218, fol. 1r-124r (reproduction) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 16055, fol. 1-127 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18218, fol. 1-124 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 26652, fol. 210-224 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 28199, fol. 1r-160v - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 391, fol. 17-229 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14961, fol. 12r-46v (extraits)

	- Rein, Stiftsbibliothek, 10, fol. 1-118 - Seitenstetten, Benediktinerstift, 284, fol. 1-41v - Troyes, Bibliothèque municipale, 529bis, fol. 1-165 (reproduction) - Troyes, Bibliothèque municipale, 1891, fol. 1-237 (reproduction) - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. III 53 - Vyssi Brod, Knihovna Klastera, 89, fol. 1-118 - Wien, Schottenstift, 96, fol. 230-244V - Wien, Schottenstift, 154, fol. 1-172 - Worcester, Cathedral and Chapter Library, Q 85, fol. 1-122v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 297, fol. 226-300 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 622 (pseudo) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 655 (pseudo) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 341 (pseudo) **Autre version** - Münster, Universitätsbibliothek, 294, fol. 1-252 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 637, p. 3-658
Mentions médiévales	**Complet ?** - *Corpus of British medieval library catalogues...*, BA1.IDX440 (dubium) ; BA1.IDX838 (dubium) ; BA1.635-7 (dubium) - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. I : 160,15 (dubium) ; 284,19 ; 172,22 (pseudo) ; t. II : 247,5 ; 333,36 (pseudo) ; 387,15 ; 396,34 ; t. III-I : 97,34 (dubium) ; 110,17 (dubium) ; t. III-III : 468,16 (dubium) ; 484,4 (dubium) ; 519,2 (dubium) ; 562,5 (dubium) ; 562,6 (dubium) ; 760,21 (dubium) - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 28,1 (dubium) ; t. III : 55,8 ; 92,32 (dubium) - DELISLE, Léopold Victor, *Le cabinet des manuscrits de la bibliothèque nationale*, t. 3, Paris, 1881, p. 74 - HUMPHREYS, Kenneth William, *The library of the Carmelites of Florence at the end of the fourteenth century*, Amsterdam, 1964, p. 59 (n° 277) - KAEPPELI, Thomas, *La bibliothèque de Saint-Eustorge à Milan à la fin du XVe siècle*, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 25, 1955, p. 25 (45-46) - PASQUI, Ubaldo, *Inventario dei codici e del tesoro dei Francescani d'Arezzo Miscellanea francescana di storia, di lettere, di arti*, dans *Miscellanea francescana*, 3, 1888, p. 75 (pseudo) - ULLMAN, Berthold L. et STADTER, Philip A., *The Public library of Renaissance Florence. Niccolo Niccoli, Cosimo de' Medici and the Library of San Marco*, Padoue, 1972, p. 177 (n° 150) **Abrégé ?** - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. III-III : 448,34 ; 546,31 - MAZZI, Curzio, *L'inventario quattrocentistico della biblioteca di S. Croce in Firenze*, dans *Rivista delle biblioteche e degli archivi*, 8, 1897, p. 130 (n° 482 et 483)
Éditions critiques	**Extraits** - LECOY DE LA MARCHE, Albert, *Anecdotes historiques. Légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Étienne de Bourbon, dominicain du XIIIe siècle*, Paris, 1877 (Société de l'histoire de France, 20) **Partielles** - BERLIOZ, Jacques, *Le* Tractatus de diversis materiis predicabilibus *d'Étienne de Bourbon. Troisième partie :* de dono scientie, *étude et édition*, Paris, 1977 (Thèse de l'Ecole des chartes) - BERLIOZ, Jacques et EICHENLAUB, Jean-Luc (éd.), *Stephanus de Borbone : Tractatus de diversis materiis predicabilibus. Prologus, prima pars : de dono timoris*, Turnhout, 2002, (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 124) - BERLIOZ, Jacques (éd.), *Stephanus de Borbone : Tractatus de diversis materiis predicabilibus, tertia pars : de dono scientie*, Turnhout, 2006, (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 124B) - EICHENLAUB, Jean-Luc, *Le "Tractatus de diversis materiis predicabilibus"*

	d'Etienne de Bourbon. Première partie: De dono timoris. Edition et étude, Paris, 1984 (Thèse de l'École des chartes) - OGILVIE-DAVID, Denise, *Le* Tractatus de diversis materiis predicabilibus *d'Étienne de Bourbon. Deuxième partie* : de dono pietatis. *Etude et édition*, Paris, 1978 (Thèse de l'École des chartes)
Traductions manuscrites	**Allemand (extraits) - Anonyme (XVe s.)** - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 619, fol. 399r-422v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2846, fol. 53rb-118va
Traductions éditées	**Allemand (de l'allemand)** - BAUMGARTE, Susanne (éd.), Summa bonorum. *Eine deutsche Exempelsammlung aus dem 15. Jahrhundert nach Stephen von Bourbon*, Berlin, 1999 (Texte des späten Mittelalters und frühen Neuzeit, 40)
Bibliographie	Gahom, *Thesaurus exemplorum Medii Aevi*, http://gahom.ehess.fr/thema/recueil.php?id=33&lg=fr

Caractéristiques

Rédigé entre 1254/1256 et 1261[225], le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* (dont le titre est cité dans l'*incipit*) est un répertoire de matériaux pour la prédication. Le titre reflète le programme: « Chez les auteurs chrétiens, et sans doute Étienne n'y a-t-il pas été insensible – le terme renvoie à la réunion de matières sacrées destinées aux fidèles. Chez Augustin (Lettre 224), *tractatus* a le sens de prédication ou de sermon au peuple ; il est l'équivalent du grec *omilia.* De même, le mot *materia* employé au pluriel traduit la volonté de proposer les éléments indispensables aux prédiacteurs »[226].

L'auteur[227] de cette somme est le frère Étienne de Bourbon, dominicain né vraisemblablement à Belleville-sur-Saône vers les années 1190-1195. Après des études à l'université de Paris, il rejoint le couvent de Lyon vers 1223 et se met à arpenter la région afin de prêcher et convertir les foules. Vers 1236, il reçoit en outre la charge d'inquisiteur. Après plus de trente années au service de l'Évangile, Étienne se retire aux alentours de l'an 1250 au couvent de Lyon pour y rédiger son traité, rempli d'événements tirés de sa longue expérience. Il meurt en 1261, laissant son ouvrage inachevé.

Celui-ci comprend principalement des *exempla* (*ca.* 3000), mais aussi des *rationes* et *auctoritates.* L'ouvrage est organisé selon les sept dons du Saint-Esprit (crainte, piété, science, force, conseil, intelligence, sagesse). L'auteur n'a pas eu le temps de rédiger les deux derniers livres, et le cinquième est inachevé. Chaque don est à son tour divisé en titres, qui contiennent plusieurs chapitres, à

[225] Datation *a quo* à partir du contenu d'un *exemplum*, et *ante quem* qui équivaut à la mort présumée de l'auteur. *Cf.* Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB, (éd.), *Stephanus de Borbone : Tractatus de diversis materiis predicabilibus. Prologus, prima pars : de dono timoris*, Turhnout, 2002, (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 124), p. XXXIV-XXXVI.
[226] *Ibid.*, p. XXXVII.
[227] Sur les problèmes d'identification, *cf. ibid.*, p. XVI-XXI.

leur tour subdivisés en sept parties selon les lettres a à g. Ce système devait, selon l'auteur[228], faciliter une lecture ciblée. Chaque titre possède la structure suivante : explication, auctorités, *exempla*.

Les récits sont tirés de l'expérience personnelle de l'auteur, de sources orales cléricales ou laïques et d'un ensemble de textes dont la liste se trouve dans le prologue. Les récits employés sont transcrits dans une écriture adaptée au public cible : simple et avec des expressions en langue vulgaire.

Objectifs

Le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* est, comme son titre l'indique, un traité sur les matières utiles à la prédication. On trouve ainsi les *auctoritates*, les *rationes* et les *exempla*[229]. L'usage des *exempla* est considéré comme passe-partout : *Ipsa siquidem exempla ualent ad omnes homines et ad omnem statum et ad omnem materiam, et ad omne malum dissuadendum, et ad omne bonum suadendum et adipiscendum et promouendum, in omni loco et tempore, predicatione et monitione*[230]. Les derniers mots de ce passage montrent aussi que l'usage des *exempla*, et partant du recueil, n'est pas limité à la prédication, mais s'étend aussi aux *monitiones*[231], sans que l'on sache ce qu'il faut entendre concrètement par ce vocable.

[228] *Distinguimus autem materias per titulos, titulos per capitula, capitula per septem partes, secundum septem priores litteras alphabeti a, b, c, d, e, f, g, ut citius possit inueniri quod ibi queritur... Ibid.*, p. 8.
[229] Il est intéressant de constater que l'auteur insiste longuement sur les *exempla* comme s'il devait se justifier de leur emploi. *Cf.* chapitre III, point 4.4, p. 50.
[230] Jacques BERLIOZ et Jean-Luc EICHENLAUB, (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. 10.
[231] Le terme peut signifier un rappel ou un avertissement. *Cf.* Albert SLEUMER, *Kirchenlateinisches Wörterbuch*, dans *Database of Latin dictionaries*, www.brepolis.net.

27a Godefroid de Anselmis de Pontevico (OP), *Pantheon*, version abrégée du *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*

Titre	*Pantheon*
Auteur	Godefroid de Anselmis de Pontevico (OP)
Datation	?
Localisation	?
Milieu	?
Incipit prologue	*Quoniam ordinare materias edificacioni utiles quam in hoc opere intendimus proponimus secundum VII...*
Explicit prologue	*... Octavus de eis que timenda et attendenda sunt circa multiplex presens in quo sumus periculum*
Incipit texte	*De timore mundano. Primus titutulus de timore est et de speciebus eius que sunt timor mundanus humanus naturalis…*
Explicit texte	*De tristicia, capit. XLII ... Quod Pilatus a Gaio multis inuiriis propter scelera sua affectus pre tristitia manu sua se trasuerberauit. Idem dicit Jeronimus in cronicis suis. Expliciunt ad presens que habentur de libro qui dicitur pantheon.*
Tables et index	?
Organisation	Thématique : 4 dons du Saint-Esprit + alphabétique ?
Nombre de récits	?
Type(s) de récits	?
Autres éléments textuels	?
Public	?
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- Arras, Bibliothèque municipale, 1019, fol. 1-34v - Basel, Universitätsbibliothek, B X 21, fol. 1ra-189vb - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. oct. 37, fol. 391-399 (extraits) - Bologna, Biblioteca Universitaria, 1779 - Cava dei Tirreni, Monumento Nazionale dell'Abbazia della SS. Trinità, 50, fol. 1-116 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. O 19, fol. 1-134 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 22263, fol. 1-93v - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 43, fol. 13r-84 - Padova, Biblioteca Antoniana, 520, fol. 1-81v - Padova, Biblioteca Civica, 17, fol. 1-81 - Padova, Biblioteca Universitaria, 547 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VI C 21, fol. 7a-95a - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VIII G 8, fol. 1-72 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII D 6, fol. 214a-272a - Rein, Stiftsbibliothek, 56, fol. 66ra-175vb - Tours, Bibliothèque municipale, 467, fol. 1-110v - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 227, fol. 1r-94va - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 160, fol. 75-155v - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, VIII, 177, fol. 1-71 (dubium) - Madrid, Biblioteca Nacional, 4402, fol. 111-122v (pseudo)
Mentions médiévales	- *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. II : 494,28 - KAEPPELI, Thomas, *La bibliothèque de Saint-Eustorge à Milan à la fin du XVe siècle*, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 25, 1955, p. 25 - LAURENT, Marie-Hyacinthe, *Fabio Vigili et les bibliothèques de Bologna au début du XVIe siècle*, Cité du Vatican, 1943 (Studi e Testi, 105), p. 228-229

Caractéristiques

Dans son introduction à son édition du recueil d'Étienne de Bourbon, Jacques Berlioz signale que des copies abrégées du *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* apparaissent déjà au XIVe siècle[232]. Parmi celles-ci, « une compilation réalisée par un franciscain, Francescus di Fabriano[233], qui y inclut des *exempla* personnels, tout en respectant l'ordre des dons du Saint-Esprit, et range parfois les *exempla* suivant l'odre que leur a donné Jean Gobi dans sa *Scala cœli* fondée sur l'ordre alphabétique »[234]. En fait, si l'on trouve bien dans le ms. Napoli, BN, B VIII 43[235] une œuvre contenant des *exempla* arrangés selon les sept dons du Saint-Esprit, et où on lit certains passages dans lesquels un frère Franciscus parle à la permière personne, on remarque aussi que l'œuvre est reliée à un certain Godefroid de Pontevico[236]. La question mériterait une analyse plus poussée. Notons que, dans les manuscrits de ce recueil (qui commencent par l'incipit *Quoniam ordinare materias*...), on ne compte plus que quatre dons : *timoris, pietatis, sciencie* et *fortitudinis*[237].

Objectifs

La rédaction d'un abrégé du *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* répond selon toute vraissemblance à un impératif pratique : il n'est pas nécessaire de recopier plus de 400 folios pour disposer de matières à prêcher en suffisance. Mais pour mieux comprendre d'autres raisons qui ont poussé Godefroid de Pontevico à une pareille entreprise, une analyse du contenu est évidemment indispensable.

---

[232] Jacques BERLIOZ, (éd.), *Stephanus de Borbone...*, p. LXVIII.

[233] On retrouve en effet un *Repetorium ecclesiasticum* dans le ms. Fabriano, Bibl. Com. 121 contenant les œuvres de cet auteur, répertoire dit être un abrégé de l'œuvre d'Étienne de Bourbon. *Cf.* Giacinto PAGNANI, *Frammenti della Cronaca del B. Francesco Venimbeni da Fabriano*, dans *Archivum Franciscanum Historicum*, 52, 1959, p. 157 ; *Franciscus Fabrianensis (Francesco Venimbeni, 02-09 1251, Fabriano - 22-04, 1322, Fabriano) beatus*, dans Maarten VAN DER HEIJDEN et Bert ROEST, *Franciscan authors, 13th - 18th century : a catalogue in progress*, http://users.bart.nl/~roestb/franciscan/franautf.htm#_Toc427588731.

[234] *Ibid.*, p. LXVIII.

[235] Cesare CENSI, *Manoscritti francescani della Biblioteca Nazionale di Napoli*, Quaracchi - Florence, 1971, vol. I, p. 816-817.

[236] *Cf.* Andrea ROVETTA, *Bibliotheca chronologica illustrium virorum provinciae Lombardiae sacri ordinis Praedicatorum...*, Bologne, 1691, p. 57 ; et Marie-Hyacinthe LAURENT, *Fabio Vigili et les bibliothèques de Bologna au début du XVIe siècle*, Cité du Vatican, 1943 (Studi e Testi, 105), p. 105-106.

[237] Ce qui peut se comprendre par le fait que la cinquième partie du traité d'Etienne de Bourbon est inachevée.

28 Humbert de Romans, *Tractatus de habundantia exemplorum* ou *De dono timoris*

Titre	*Tractatus de habundantia exemplorum / De dono timoris*
Auteur	Humbert de Romans (*Romans-sur-Isère, *ca* 1200 – † Valence, 14 juillet 1277)
Datation	1254/56 – 1261
Localisation	Lyon
Milieu	OP
Incipit prologue	*Quoniam plus exempla quam uerba mouent, secundum Gregorium, et facilius intellectu capiuntur et altius memorie infiguntur necnon…*
Explicit prologue	*… futuri iudicii, septimum de timore mortis xxxiii, octauum de timore peccati lui, nonum de timore presentis periculi lxii, decimum de timore dyaboli.*
Incipit texte	*Species timoris dicuntur esse VII, scilicet timor mundanus, humanus, seruilis, naturalis, initialis, filialis, reuerencialis…*
Explicit texte	*… ad nocendum et quam desperate sunt iste inimicitie et quam famosi sunt in malum, prout predicta sunt, mirum est nisi ualde timeat eos omnis homo.*
Tables et index	-
Organisation	Thématique
Nombre de récits	288
Type(s) de récits	?
Autres éléments textuels	*Rationes, sententiae*
Public	OP prédicateurs
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- Ansbach, Staatliche Bibliothek, lat. 25, fol. 96ra-149rb - Assisi, Biblioteca Comunale, 635, fol.174-176 (extraits) - Augsburg, Universitätsbibliothek, II 1 2° 138, fol. 1ra-41a/ra - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc.Theol. 237, fol.249-269 - Basel, Universitätsbibliothek, A VII 45, fol. 231-308v - Basel, Universitätsbibliothek, A X 123, fol.110r-156r - Basel, Universitätsbibliothek, B VIII 22, fol.153 ra-223vb - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol.fol. 287, fol. 312-346 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. fol. 483, fol. 116-137v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol.qu. 78, fol. 122-158 - Bordeaux, Bibliothèque municipale, 311, fol. 164-237 - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, MK 43, fol. 96-104 (extraits) - Brugge, Stadsbibliotheek, 258, fol. 1r-52va - Cambridge, Corpus Christi College, 151, fol. 48v-49 (extraits) - Cambridge, Gonville and Caius College, 330, fol. 177-211b - Cambridge, Sidney Sussex College, 85, fol.191-223 - Cape Town, South African Public Library, Grey Coll. 3 c 7, fol.2r-102v - Carpentras, Bibliothèque municipale Inguimbertine, 104, fol.1-100 - Charleville-Mézières, Bibliothèque municipale, 87 - Epinal, Bibliothèque municipale, 75 - Erlangen, Universitätsbibliothek, 556, fol. 39v-96v - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Conventi soppressi 392, fol. 141-161v - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, C 2 1555, fol. 1-239v - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed.14, fol. 277r-311r - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, 2012, fol. 112-147 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 231, fol. 218-251

	- Graz, Universitätsbibliothek, 538, fol. 90-117 - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 248, fol. 78ra-114vb - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 467, fol. 117ra-156vb - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Thott 313, fol.1-1r (extraits) - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 F 15, fol. 2r-104v - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 H 18, fol. 1r-99v - Lisboa, Biblioteca Nacional, Alcobaça 35, fol.1-42 - London, British Library, Sloane 1613, fol. 83-166v - London, British Library, Sloane 3102, fol. 1-99 - Lübeck, Bibliothek der Hansestadt Lübeck, theol. lat.58, fol. 1-37v - Madrid, Biblioteca Nacional, 545, fol. 55-82v - Mainz, Stadtbibliothek, I 92, fol. 2ra-35vb - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 1557, fol. 48r-140r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8336, fol. 34-64v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8953, fol. 56-78 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 12005, fol. 1-48 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18531b, fol. 229-301 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18754, fol. 62-150 - Münster, Universitätsbibliothek, 339, fol. 72-121 - Namur, Musée provincial des Arts Anciens du Namurois, Fonds de la ville 24, fol.141v-183r - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VC 27, fol.1-20v - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VII F 7, fol. 57-59 (extraits) - Notre Dame, University of Indiana Library, 15, fol. 164-226 - Ottobeuren, Bibliothek der Benediktinerabtei, O 48, fol. 154r-172v - Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc 532, fol. 130-150 - Padova, Biblioteca Universitaria, 399, fol. 1-120 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 1011, fol.1-85 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2584, fol. 130-163 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3706, fol. 121-173 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 4391, fol. 73va-115vb - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15953, fol. 188-210 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16515, fol. 1-66v - Pavia, Biblioteca Universitaria, Aldini 399 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, I D 9, fol. 43a-71a - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, B88, fol. 65v-159r - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, H 16, fol. 77-96v - Reims, Bibliothèque municipale, 456, fol. 102-135 - Roma, Accademia Nazionale dei Lincei, Biblioteca Corsiniana, 41 E 35, fol. 65-135v - Roma, Biblioteca Casanatense, 5256, fol. 153-209v - Roma, Santa Maria sopra Minerva, XII. K.1., fol. 273-328v - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 294, fol. 46-170 - Salzburg, Universitätsbibliothek, b XII 26, fol. 149-182 - Sankt Florian, Bibliothek des Augustiner Chorherrenstifts, XI 25, fol. 131v-138v (extraits) - Seitenstetten, Benediktinerstift, 274, fol. 1-68 - Trier, Stadtsbibliothek, 770, fol. 246-308 - Troyes, Bibliothèque municipale, 1360, fol. 183-230va (reproduction) - Troyes, Bibliothèque municipale, 1529, fol. 1r-65v (reproduction) - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 7, fol. 191v-253v - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 386, fol. 162-189 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, II 64, fol. 185-223 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, VII 21, fol. 162-180 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1648, fol. 95a-110b (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1667, fol. 176-203 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3589, fol. 1r-41

	- Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4257, fol. 1a-65a - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 76.2, fol. 56-92 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 337, fol. 153-180v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 153, fol. 249-335 - Würzburg, Universitätsbibliothek, M.ch.f.246, fol. 186r-243v **Autre version** - Erlangen, Universitätsbibliothek, 276, fol. 72-124 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, N III 15, fol. 2-137 - Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire, L 36, fol. 56v-88r ; 137r - Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire, L 324, fol. 1r-30v - London, British Library, Additional 28682, fol. 208rb-276v - London, British Library, Arundel 107, fol. 1-30vb - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14817, fol. 1-86va - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16516, fol. 3-181 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 228, fol. 1-68 - Toulouse, Bibliothèque municipale, 321, fol. 69-165 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 437, fol. 1-307 - Mainz, Stadtbibliothek, II 313, fol. 1-94 (dubium) - Münster, Universitätsbibliothek, 449, fol. 72-121 (pseudo) - Paris, Bibliothèque Mazarine, 1030, fol. 127-150 (pseudo) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3703, fol. 121-173 (pseudo) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 561 (pseudo)
Mentions médiévales	- *Corpus of British medieval library catalogues...*, BA1.853b ; SS1.649c - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. I : 51,11 ; t. II : 434,37 (pseudo) ; t. III-II : 266,6 ; t. III-III : 829,1 ; t. IV-II : 760,266 ; 793,1311 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 321,11 ; 335,26
Éditions incunables	- ALBERTUS MAGNUS, *De abundantia exemplorum ad omnem materiam in sermonibus*, [Johann Zainer], [Ulm], [entre 1478 et 20-06-1481] (ISTC : ia00217000)
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- CHEVALIER BOYER, Christine (éd.), *Le De dono timoris du dominicain Humbert de Romans († 1277). Édition et commentaire*, 2 vol., Paris, 1999 (Thèse de l'École des chartes) - IDEM (éd.), *Humberto de Romanis. De dono timoris*, Turnhout, 2008 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 218)
Traductions manuscrites	**Italien** - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Magl. XXX3, fol. 7-125v - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Nuivi acq. 1107, fol. 1-148v
Traductions éditées	**Français** - CHEVALIER BOYER, Christine (éd.), *Humbert de Romans, Le don de crainte ou l'abondance des exemples*, Lyon, 2003
Bibliographie	- KAEPPELI, Thomas, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, 4 vol., Rome, 1970-1993, t. II, 1975, p. 283-295 ; t. IV, 1993, p. 128-129 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'exemplum dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 224-228

Caractéristiques[238]

Le *Tractatus de habundantia exemplorum* est l'héritier direct de la somme d'Étienne de Bourbon.

Son auteur n'est autre qu'Humbert de Romans[239], maître général de l'ordre des prédicateurs de 1254 à 1263. Né vers l'an 1200 à Romans-sur-Isère, et après une maîtrise ès-arts à Paris, Humbert entre dans l'ordre le 30 novembre 1224. D'abord lecteur au couvent de Lyon, il gravit les échelons de la hiérarchie dominicaine en devenant successivement, prieur du même couvent en 1237, prieur de la province romaine en 1242, provincial de France en 1244 et finalement maître général le 31 mai 1254. Après une activité incessante en cette période de transition générationnelle et de lutte avec l'Université de Paris, il prend congé de ses fonctions en mai 1263, pour se retirer au couvent de Lyon. Il meurt le 14 juillet 1277 à Valence.

Humbert de Romans est l'auteur de nombreux ouvrages liés à ses fonctions, qui concernent aussi bien l'organisation interne de l'ordre que son rôle dans le monde[240]. Dans le domaine de la *cura animarum*, outre un traité sur la prédication contre les Sarrasins et des sermons, on connaît surtout le *De eruditione predicatorum.* Dans ce traité pratique, il expose une théorie et une technique de prédication et propose, sous le titre *De modo prompte cudendi sermones,* un ensemble de plan de sermons prêts à l'usage. C'est à cet ouvrage que vient se greffer tout naturellement le *Tractatus de habundantia exemplorum.*

On ne connaît pas le titre initial de l'œuvre (si tant est qu'elle en ait eu un). Les copies manuscrites indiquent deux titres (ou des formes proches) : *De dono timoris* ou *Tractatus de habundantia exemplorum ad omnem materiam*[241]. En raison de l'argument développé ci-après, nous penchons pour le second titre.

Aucun élément propre au texte ne permet une datation précise ; à cause de la filiation évidente avec le traité d'Étienne de Bourbon, Christine Boyer propose une rédaction postérieure à celle du *Tractatus de diversis materiis*

[238] Les informations de ce présent point proviennent de Christine BOYER (éd.), *Humberto de Romanis. De dono timoris*, Turnhout, 2008 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 218), p. IX-XXX.

[239] Le prologue du traité ne fait mention ni de l'auteur, ni d'un titre. L'attribution à Humbert de Romans se justifie par des mentions en ce sens dans certains manuscrits et dans d'autres répertoires d'*exempla* et surtout par les liens étroits entre cet ouvrage et celui d'Étienne de Bourbon.

[240] Christine CHEVALIER BOYER (éd.), *Humbert de Romans, Le don de crainte ou L'abondance des exemples*, Lyon, 2003, p. 10-14, et Thomas KAEPPELI, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, Rome, t. II, 1975, p. 283-295 ; t. IV, 1993, p. 128-129.

[241] Notons aussi le titre plus générique de *Summa de exemplis* dans le ms. Paris, BNF, lat. 15953.

predicabilibus, c'est-à-dire entre 1254/56 et 1277 (date de mort d'Humbert) et propose même de placer ce travail lors de la retraite d'Humbert, après 1263. Cependant, un passage du prologue ne concorde pas avec cette thèse. L'auteur écrit en effet : *Adhuc quia omnis materia sermonis edifacorii reduci potest ad VII dona Spiritus Sancti uel annexa illis, presens tractatus duiditur in VII partes secundum illa dona Spiritus Sancti septiformis qui inuocandus est ad opus utiliter consummandum. Prima pars de timore continet X capitula...* L'énumération des dix chapitres termine le prologue. Si Humbert avait commencé la rédaction de son ouvrage après la mort d'Étienne, il devait donc être au courant que le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* était incomplet. Pourquoi dès lors aurait-il repris le plan des sept dons du Saint-Esprit? Nous pensons que la rédaction de la première partie (et qui s'avérera la seule) du traité d'Humbert s'est faite alors que Étienne était encore en vie et devait donc terminer son traité. Cela placerait la rédaction du *De dono timoris* entre 1254/1256 et 1261 au plus tard. On pourrait avancer l'hypothèse que c'est précisément la mort d'Étienne qui a poussé Humbert à ne pas prolonger son traité, qu'il savait dès lors impossible à achever. On peut remarquer comme élément corroborant que la fin du traité se termine sans mention particulière.

Le *Tractatus de habundantia exemplorum ad omnem materiam* est une refonte à fins pratiques du traité d'Étienne de Bourbon, dont il reprend plan et contenu. Les deux hommes se connaissaient, puisqu'ils ont été frères dans le même monastère. Partant, nous ne pouvons surestimer les liens qui unissent les deux œuvres. Humbert supprime tous les aspects personnels et particuliers pour en permettre un usage ouvert à tous. Il opère un travail de réduction. Il introduit aussi de nouvelles histoires : quelque 20 % de celles-ci ne se retrouvent pas dans le traité d'Étienne de Bourbon. *Grosso modo,* le *Tractatus de habundantia exemplorum ad omnem materiam* forme un peu plus de la moitié du premier livre du traité d'Étienne de Bourbon[242].

Objectif(s)

Plus que le *Tractatus* d'Étienne de Bourbon, le recueil se concentre sur les *exempla.* On peut les adresser à tous les types d'hommes, et en premier lieu aux *debiles*, et leur usage n'est pas limité aux *sermones communes*, mais il s'étend aux

[242] Si l'on s'en réfère au nombre de pages des éditions des deux œuvres (sans les prologues) dans la même collection *Corpus Christianorum Continuatio Mediaevalis*, on compte 354 pages pour le traité d'Étienne, et 207 pages pour celui d'Humbert.

conférences et aux conversations familières : *expedit uiros predicationis officio deditos in huiusmodi habundare exemplis quibus utantur modo in sermonibus communibus, modo in collationibus ad personas Deum timentes, modo in familiaribus colloqutionibus ad omne genus hominum ad edificationem omnium et salutem.* Car l'*exemplum* est considéré comme un instrument de prédication et d'instruction : *sane non est contempnendus modus huiusmodi docendi seu predicandi.*

Du point de vue de l'utilisation pratique, Christine Boyer affirme que le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus,* de par son ampleur, était destiné à la consultation en bibliothèque, alors que le *Tractatus de habundantia exemplorum ad omnem materiam* serait davantage un *vade mecum*[243]. Cette affirmation est toutefois à nuancer si l'auteur prévoyait sept volumes à son œuvre. En somme, le *Tractatus de habundantia exemplorum ad omnem materiam* devait être la version simplifiée, réduite et « départicularisée » du traité d'Étienne de Bourbon.

[243] Christine BOYER (éd.), *Humberto de Romanis. De dono timoris*, Turnhout, 2008 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, 218), p. XXII.

29 Recueil des mss Paris, BNF, latin 3301A, fol. 277r-300v et Colmar, BM, 100, fol. 259r-276v[244]

Titre	- (*Incipiunt exempla sanctorum patrum)*
Auteur	-
Datation	Après le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* – avant 1280.
Localisation	?
Milieu	OP
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*Quidam paterfamilias bene se torquebat, de quo in* Vitis Patrum *dicitur quod cum servaretur mortuus, circa mediam noctem surgens, terruit omnes qui...*
Explicit texte	*... Tunc episcopus populum convocans injunxit ut pro manifestatione illius peregrini orarent, et revelatum est eidem episcopo quod fuit sanctus Andreas.*
Tables et index	-
Organisation	Système de renvois à des sermons
Nombre de récits	192 – 216 – 261
Type(s) de récits	Religieux, Hagiographique, source orale
Autres éléments textuels	-
Public	?
Objectif(s)	Homélie
Manuscrits	- Colmar, Bibliothèque municipale, 100, fol. 259r-276v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3301A, fol. 277r-300v - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C243, fol. 10v-16v - Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, 271, fol. 208-214v (extraits) - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° Cod 420 (pseudo) - Basel, Universitätsbibliothek, B IX 19, fol, 183r (pseudo) - Basel, Universitätsbibliothek, C IV 1, fol. 1-106 (pseudo) - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, R 430, fol. 85-141v (pseudo) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9786-90, fol. 134v-139 (pseudo) - Chambery, Bibliothèque municipale, 19 (pseudo) - Colmar, Bibliothèque municipale, 182 (pseudo) - Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, 272 (pseudo) - Hamburg, Staats- und Universitätsbibliothek, S. Petri 35, fol. 1-4 (pseudo) - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 68 (pseudo) - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr 186 (pseudo) - Köln, Erzbischöfliche Diözesan- und Dombibliothek, 1029 (pseudo) - Kremstmünster, Stiftsbibliothek, CC 160 (pseudo) - Ljubljana, Arhiv Republike Slovenije, 240, fol. 172va-176vb (pseudo) - Mainz, Stadtbibliothek, I 162 (pseudo) - Mainz, Stadtbibliothek, I 191 (pseudo) - Mainz, Stadtbibliothek,I 227 (pseudo) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5998, fol. 152v (pseudo) - Oxford, Bodleian Library, Laud. Misc. 376 (pseudo) - Padova, Biblioteca Universitaria, 585, fol. 41-78 (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII F 17, fol 1- 274v (pseudo)

[244] Les informations de ce présent point proviennent, sauf mention contraire, de Anne-Elyse LEBOURGEOIS, *Le* Promptuarium exemplorum *de Martin le Polonais, O.P. (+ 1278)*, 2 vol., Paris, 2002 (Thèse de l'École des chartes).

	- Sankt Florian, Bibliothek des Augustiner Chorherrenstifts, XI 262 (pseudo) - Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina, 1466 (pseudo) - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 375 (pseudo) - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 377, fol. 89v (pseudo) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3686, fol. 42-225 (pseudo) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4874 (pseudo) - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 18. 6, fol. 126-173 (pseudo) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 403, fol. 1-166 (pseudo)
Éditions incunables	- MARTINUS ORDINIS PRAEDICATORUM, *Sermones de tempore et de sanctis super epistolas et evangelia cum promptuario exemplorum*, Strasbourg, 1484, [imprimeur de 1483 Jordanus de Quedlinburg (Georg Husner)] (ISTC : im00329000) - MARTINUS ORDINIS PRAEDICATORUM, *Sermones de tempore et de sanctis super epistolas et evangelia cum promptuario exemplorum*, Strasbourg, 1484, [Johann (Reinhard) Grüninger] (ISTC : im00330000)
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- LEBOURGEOIS, Anne-Elyse, *Le* Promptuarium exemplorum *de Martin le Polonais, O.P. (+ 1278)*, 2 vol., Paris, 2002 (Thèse de l'École des chartes)
Bibliographie	- MOLES Diego, *Le* Promptuarium exemplorum *de Martin le Polonais*, mémoire sous la direction d'A. Paravicini Bagliani, Lausanne, 1993. - IDEM, *Le recueil d'*exempla *de Martin le Polonais*, in *Mémoire dominicaine*, n° 4, 1994, p. 181-199 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 228-230

Caractéristiques

Cet autre répertoire d'*exempla* est en filiation directe avec le traité d'Étienne de Bourbon et se retrouve adossé à un recueil de sermons *de tempore* et *de sanctis*. Pour les deux œuvres, il n'y a aucune certitude quant à leur auteur, leur titre, et même leur contenu[245].

L'attribution à Martin le Polonais se base uniquement sur les mentions présentes dans les éditions incunables. En revanche, cette œuvre ne se trouve pas mentionnée parmi la production de Martin dans les notices biographiques de l'ordre Dominicain. Lorsque l'on connaît les attributions aléatoires et « publicitaires » des éditions incunables (par exemple, le *De dono timoris* attribué à Albert le Grand ou le *Liber de exemplis sacrae scripturae* attribué à Bonaventure) on peut douter très fort de la paternité de l'œuvre. Dans sa thèse, Anne-Elyse Lebourgeois s'abstient de conclure. Pour notre part, nous préférons considérer cette œuvre comme anonyme, les éléments en faveur de la paternité de Martin le Polonais étant trop sujets à caution.

Le titre de *Promptuarium exemplorum* apparaît avec les éditions incunables, à l'époque où l'ouvrage éponyme de Jean Herolt connaît une grande diffusion

[245] *Ibid.*, p. 48-54.

(*cf. infra*). Dans les manuscrits de Paris et de Colmar[246], on trouve en revanche les mentions : *Incipiunt exempla sanctorum patrum* et *Incipiunt exempla*. Le titre *Promptuarium exemplorum* semble donc aussi peu assuré que son auteur.

Quant à la datation de l'ouvrage, pour les raisons citées ci-dessus, nous ne pouvons nous fonder sur les données biographiques relatives à Martin le Polonais. Cependant, des informations issues du manuscrit parisien nous offrent deux premiers *termini* : 1253 et 1280[247]. La filiation évidente avec le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus,* dont l'ensemble (à quelques exceptions près) des *exempla* provient, nous permet de repousser le *terminus post quem* à 1254/56, voire après 1261, puisque l'étude comparative des *exempla* de l'un et l'autre recueil fait dire à Anne-Elyse Lebourgeois que le *Promptuarium* se fonde sur le *Tractatus*[248].

L'auteur du recueil a repris l'organisation des titres des deux premiers livres du traité d'Étienne de Bourbon et a recopié les *exempla* choisis en respectant leur ordre d'apparition[249]. En revanche, il n'y a pas de plan défini dans la mesure où le contenu des chapitres ne correspond pas à des ensembles thématiques. Cela s'explique par le type d'utilisation prévu par l'auteur. Le recueil devait être une annexe aux recueils de sermons, lesquels renvoyaient aux *exempla* en lien avec le thème développé par un système de numération (dont une version est présente dans le manuscrit latin, 3301A uniquement)[250].

À l'instar du *Tractatus de habundantia exemplorum,* le présent recueil[251] est fils du *Tractatus* d'Étienne de Bourbon. Mais alors que l'ouvrage d'Humbert de

---

[246] Paris, BNF, latin 3301A, fol.277r et Colmar, BM, 100, fol. 259r. Dans le ms. Uppsala, UB, C 243, fol. 10v, on peut lire *exempla promptuarii fratris Martini,* mais ce manuscrit été copié en 1497 et semble être une copie d'une des éditions strasbourgeoises de 1484 et 1488.

[247] Plusieurs sermons mettent en scène saint Pierre de Vérone, canonisé en 1253, et un ex-libris présent mentionne : *Iste liber est ecclesie Sancti Nazarii Carcassonensis... Et fuit domni Gualteri episcopi condam*. Un Gautier fut évêque de Carcasonne de 1278 à 1280. *Cf.* Charles SAMARAN, et Robert MARICHAL, *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copistes*, t. II, Paris, 1962, p. 165.

[248] *Cf.* Anne-Elyse LEBOURGEOIS, *Le* Promptuarium exemplorum..., t. I, p. 66-67. À moins d'envisager l'existence de copies dès la fin de rédaction des deux premiers livres du traité?

[249] Seuls les *exempla* 192 à 216 (formant la fin du recueil de Colmar et des éditions strasbourgeoises) ne semblent pas provenir du *Tractatus*. *Cf.* Anne-Elyse LEBOURGEOIS, *Le* Promptuarium exemplorum..., t. I, p. 82-87. De plus, le recueil lat. 3301 A contient 45 *exempla* supplémentaires écrits d'une même main et sans rupture, dont la plupart sont isssus des compilations d'*exempla* tirés des sermons de Jacques de Vitry. En outre, les renvois présents dans les sermons de ces manuscrits se rapportent aussi à ces derniers récits. Est-ce un travail de copiste ou l'état complet de l'œuvre initiale?

[250] *Ibid.*, p. 37-43.

[251] Dans sa thèse, Christine Chevalier montre que le *De dono timoris* et le *Promptuarium* ont été écrits en parallèle sans influence de l'un sur l'autre. *Cf.* Christine CHEVALIER BOYER, *Le* De dono timoris *du dominicain Humbert de Romans († 1277). Édition et commentaire,* vol. 1, Paris, 1999

Romans a une certaine personnalité propre que lui confère son prologue, ce recueil n'est qu'un florilège d'extraits présents dans deux manuscrits (plus un dont la filiation aux éditions incunables semble évidente) différents quant à leurs objectifs[252]. Peut-on encore parler d'œuvre? Leur anonymat, plutôt que de nous gêner, devrait plutôt faire comprendre que ces œuvres n'en sont pas. Elles sont des rejetons. C'est dans cette optique qu'il faut comprendre la mention de Bernard Gui : *Est autem volumen magnum valde quamvis de quinque donis tantum fuerit prosecutus, cujus originale exemplar est in armario Fratrum Lugduni. Ex quo plures tanquam ex fonte exuberante hauserunt, componentes de septem donis spiritus sancti tractatus alios breviores*[253].

Objectif(s)

La présente œuvre est dépourvue de prologue. En revanche, le système de renvois aux recueils de sermons montre la visée proprement parénétique de ce recueil. Reprenant l'ordre les *exempla* du *Tractatus,* il doit être considéré comme un complément au recueil de sermons. Des *exempla* sont présents dans les sermons, mais comme ceux-ci font partie de l'armature du sermon, ils sont indispensables à la compréhension globale. Cependant, les *exempla* présents dans le recueil d'*exempla* auxquels les sermons renvoient sont donnés à titre complémentaire[254]. Le recueil joue ici un rôle annexe au recueil de sermons.

(Thèse de l'École des chartes), p. 128-131. Cité dans Anne-Elyse LEBOURGEOIS, *Le* Promptuarium exemplorum..., t. I, p. 73.
[252] Cf. partie 2.
[253] Jacques QUÉTIF et Jacques ECHARD, *Scriptores ordinis praedicatorum*, Paris, 1719, t. I, p. 184.
[254] Anne-Elyse LEBOURGEOIS, *Le* Promptuarium exemplorum..., t. I, p. 91-114.

30 Jacques de Cessoles, *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium*

Titre	*Libellus de moribus hominum et officiis nobilium*
Auteur	Jacques de Cessoles (* XIIIe siècle - † après 1322)
Datation	*Ca* 1300
Localisation	Gênes
Milieu	OP
Incipit prologue	*[Ego frater Jacobus de Cessolis ordinis predicatorum] multorum fratrum ordinis nostri et diversorum (secularium/scolarium) precibus persuasus...*
Explicit prologue	*...capitula praeposui, ut quod in eo sequitur plenius elucescat. Tractatibus autem quattuor ipsum opus lector ipse noverit esse distinctum.*
Incipit texte	*(De causa inventionis ludi scachorum, qui sub tribus capitalis...)* *(Sub quo rege inventus est ludus scachorum) Inter omnia mala signa in homine unum est quando homo non timet Deum per culpam et homines offendere per inordinatam vitam...*
Explicit texte	*Igitur ad illum recurramus qui est virtus a quo virtus manat et gratia, ut nobis, cui donavit pro modo aliquid ad honorem nobilium dicere, det gratiam in praesenti, ut in perpetuum possimus cum ipso vivere et regnare. Hunc autem libellum ad honorem nobilium, et solatium et maxime ludum scientium, Ego frater Jacobus de Cessoles, ordinis praedicatorum, composui, et ad hunc finem produxi, donante illo, a quo descendit omne datum optimum et omne bonum perfectum.* *Deo igitur sit honor et gloria et saecula saeculorum. Amen.* *Explicit libellus de moribus et officiis nobilium intitulatus, et ad ipsorum solatium et honorem et maxime ludum scachorum sciantium, descriptus, compositus et compilatus per venerabilem et excellentissimum virum, fratrem Jacobum, ordinis praedicatorum.*
Tables et index	Table des chapitres
Organisation	Thématique
Nombre de récits	141, 144, 148[255]
Type(s) de récits	Antiques, profanes
Autres éléments textuels	Traité, Sentences
Public	Noblesse ?
Objectif(s)	Morale sociétale
Manuscrits	- Aarau, Argauische Kantonsbibliothek, Wett. 2° 26, fol. 166-177v - Alba Iulia, Biblioteca Diocezana Batthyaneum, I 141, fol. n. 5 - Amberg, Staatliche Provinzialbibliothek, Fol. 55, fol. 1ra-40va - Angers, Bibliothèque municipale, 314, fol. 19-63 - Assisi, ?, 561, fol. 49-92 (dubium) - Augsburg, Universitätsbibliothek, II 1 2° 54, fol. 123va-157rb - Augsburg, Universitätsbibliothek, II 1 2° 190, fol. 70ra- 95ra - Bamberg, Privatbibliothek Lothar Schmid, /, fol. 107r-158ra - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Hist. 145, fol. 222r-261v - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 31, fol. 148ra-165va - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 110, fol. 121-149 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 208, fol. 94-107 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 241, fol. 128-132 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, A I 20, fol. 194-227 - Basel, Universitätsbibliothek, A II 10, fol. 101-124 - Basel, Universitätsbibliothek, A VI 3, fol. 173-208v - Basel, Universitätsbibliothek, F VI 17, fol. 173r-178r (extraits) - Bergamo, Biblioteca Civica Angelo Mai, Γ 2 33 (dubium) - Bergamo, Biblioteca Civica Angelo Mai, Ψ 4 21 (dubium) - Bergamo, Cassapanca, III H I. 2 (dubium)

[255] *Cf.* Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher Zwischen Spielsymbolik und Wertevermittlung : Der Schachtraktat des Jacobus de Cessolis im Kontext seiner spätmittelalterlichen Rezeption*, Münster, 2007 (Symbolische Kommunikation und gesellschaftliche Wertesysteme, Schriftenreihe des Sonderforschungsbereichs, 49), p. 67.

	- Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz,, Magdeb. 75, fol. 253-287v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz,, Magdeb. 266, fol. 287-324v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 239, fol. 290-314v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 566, fol. 1r-31r - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 175, fol. 90ra-117ra - Besançon, Bibliothèque municipale, 675, fol. 55-58 - Bloomington, Indiana University, Lilly Rare Books Library, 194 (dubium) - Bonn, Universitätsbibliothek, S 725, fol. 1ra-18va - Bourges, Bibliothèque municipale, 162, fol. 1-71 - Braunschweig, Stadtbibliothek, 162, fol. 2r-32r - Bremen, Staats- und Universitätsbibliothek, B 46, fol. 1r-24r - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, MK 29, fol. 83r-113r - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, MK 108, fol. 115v-119v (extraits) - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, NR 83, fol. 160-183 (dubium) - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, R 427, fol. 59r-99r - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2434-2452, fol. 159-193v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 7997-8002, fol. 231-249v - Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, 285, fol. 131-145 - Cambridge, Corpus Christi College, 177, fol. 25-49 - Cambridge, Gonville and Caius College, 132, fol. 1-66v - Cambridge, Gonville and Caius College, 388, fol. 85-86 (extraits) - Cambridge, Sidney Sussex College, 56, fol. p. 331-p. 382 - Cambridge, Trinity College, 298, fol. 1-46 - Cambridge, Harvard University Library, lat. 169, fol. 1ra-36ra (reproduction) - Cambridge, Harvard University, The Houghton Library, Typ 154 H (reproduction) - Carpentras, Bibliothèque municipale Inguimbertine, 156, fol. 43-69 - Chantilly, Musée Condé, 1075, fol. 1-30 - Cleveland, Cleveland Public Library, W789.0921 M C4t, fol. 1ra-24ra - Colmar, Bibliothèque municipale, 86, fol. 1-26v - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 190, fol. 87-121 - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 307, 165rb-187rb - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 2525, fol. 1-31v - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, F 93, fol. 434v-468r - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, F 174 b, fol. 1r-36r - Düsseldorf, Universitätsbibliothek, B 95, fol. 305r-330r - Eichstätt, Universitätsbibliothek, 630, fol. 127rb-153rb - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, P III 8, fol. 72r-117v - Fermo, Biblioteca Comunale, 26, fol. 11-31v - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham 935, fol. 1-72v (dubium) - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, D 2 1538, fol. 82r-91v (dubium) - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, G 4 313, fol. 3-41v (dubium) - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, J 5 7, fol. 79-99 (dubium) - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Magliabechi XXII 22, fol. 68-91v (dubium) - Foligno, Biblioteca Comunale, C VI 13, fol. 12-45v (dubium)

	- Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, 1955, fol. 354ra-365va - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 274, fol. 19v-43r - Genève, Bibliothèque publique et universitaire, G V 8 (dubium) - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Luneb. 32, fol. 3ra-33vb - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Theol. 126, fol. 66va-91rb - Göttweig, Bibliothek des Benediktinerkloster, 78, fol. 41va-60vb - Göttweig, Bibliothek des Benediktinerkloster, 276 - Göttweig, Bibliothek des Benediktinerkloster, 507, fol. 25r-80r - Graz, Universitätsbibliothek, 568, fol. 1r-24r - Hannover, Niedersächsische Landesbibliothek, IV 616, fol. 157r-228v - Hannover, Niedersächsische Landesbibliothek, XI 673, fol. 88r-119r - Harburg, Fürstlich Öttingen-Wallersteinsche Bibliothek, II 1 2° 54, fol. 123v-157v (dubium) - Harburg, Fürstlich Öttingen-Wallersteinsche Bibliothek, II 1 2° 190, fol. 70-95 (dubium) - Holkam, Library of the Earl of Leicester, 500 - Ivrea, Biblioteca Capitolare, 15, fol. 1-37 (dubium) - Kaliningrad, Kaliningradskaja Oblastnaya Biblioteka, 338, fol. 246-276v (dubium) - Kaliningrad, Kaliningradskaja Oblastnaya Biblioteka, S. 18, fol. 74-118v (dubium) - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, 144, fol. 165va-179ra - Klagenfurt, Bischöfliche Bibliothek, XXX b 5, fol. 115ra-133rb - Klagenfurt, Bischöfliche Bibliothek, XXX d 21, fol. 61r-113r - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 1100, fol. 49r-93r - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 1101, fol. 1r-31r - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 382 2° , fol. 1-50v - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB 8° 76, fol. 132r-132r (extraits) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W 122, fol. 228r-264r - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 1482, fol. 198ra-22vb - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 2652, fol. p. 325-p. 378 - Laon, Bibliothèque municipale, 455, - Leipzig, Universitätsbibliothek, 525, fol. 2ra-15va - Leipzig, Universitätsbibliothek, 613, fol. 199r-227v - Leipzig, Universitätsbibliothek, 1595, fol. 1r-61v - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 F 10, fol. 169r-230r - London, British Library, Additional 15685, fol. 1-47 - London, British Library, Additional 16584, fol. 28-35 - London, British Library, Additional 22002 - London, British Library, Harley 1003 (dubium) - London, British Library, Harley 1032 (dubium) - London, British Library, Harley 1037, fol. 1-109v (dubium) - London, British Library, Harley 1275, fol. 1-50v (dubium) - London, British Library, Harley 3238 (dubium) - London, British Library, Harley 3447 (dubium) - London, British Library, Harley 6628, fol. 39-183 (dubium) - London, British Library, Royal 12 B XXIII, fol. 1-65 - London, British Library, Royal 12 E XXI, fol. 79-103 - Los Angeles, J. Paul Getty Museum, 16 (dubium) - Los Angeles, Phillips (olim), 457 (dubium) - Lübeck, Bibliothek der Hansestadt Lübeck, theol. lat. 74, fol. 61ra-82v - Lübeck, Bibliothek der Hansestadt Lübeck, theol. lat. 142, fol. 61-97v - Lucca, Biblioteca Statale, 1432, fol. 167v-178

	- Lüneburg, Ratsbücherei, theol. 2° 11, fol. 159-182 - Madrid, Biblioteca Nacional, 8919, fol. 1-73v - Madrid, Biblioteca Nacional, 9526, fol. 1-51v - Madrid, Biblioteca Nacional, Vitr. 25-6 (dubium) - Malibu, J. P. Getty Museum, Ludwig 16 (dubium) - Malibu, J. P. Getty Museum, Phillipps (olim) 4570 (dubium) - Manchester, Chetham's Library, 8002 (dubium) - Mantova, Biblioteca Comunale, A IV 16 (dubium) - Mantova, Biblioteca Comunale, F II 14 (dubium) - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 1960, fol. 202-246 - Metz, Bibliothèque municipale, 241, fol. n. 10 - Metz, Bibliothèque municipale, 296, fol. n. 1 - Milano, Biblioteca Ambrosiana, C 218 inf., fol. 25-41v - Milano, Biblioteca Ambrosiana, D 32 inf., fol. 14-60 - Milano, Biblioteca Nazionale Braidense, Braidense, AD. IX.. 42., fol. 46-92v - Milano, Archivio Storico Civico e Biblioteca Trivulziana, 24 - Milano, Archivio Storico Civico e Biblioteca Trivulziana, 748 - Modena, Biblioteca Estense e Universitaria, α.O.5.18 (dubium) - Montpellier, Bibliothèque municipale, 10 - Morella, Archivo Histórico de la Arciprestal Basilica de Santa Maria la Mayor, 2, fol. 127-197 - Mühlhausen in Thüringen, Kreisarchiv, 60/23, fol. 83r-119r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 416, fol. 82r-123r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 538, fol. 1r-55v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3549, fol. 11ra-37ra - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5884, fol. 266r-301v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7843, fol. 59r-122r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8380, fol. 57a-90ra - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8715, fol. 210ra-225rb - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 9022, fol. 229r-257v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18921, fol. 95r-113r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 23839, fol. 141vb-163vb - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 26515, fol. 1-43r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 26737, fol. 1r-24v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 26781, fol. 123r-162r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 27006, fol. 170ra-194ra - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 28202, fol. 196ra-219rb - München, Universitätsbibliothek, 2° 570, fol. 167ra-173rb (extraits) - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, V II G 10, fol. 1r-43v - New Haven, Yale University Library, 753, fol. 1ra-35ra (dubium) - New York, Pierpont Morgan Library, M 650 - Nürnberg, Stadtbibliothek, Cent. II 38, fol. 28ra-36ra - Osnabrück, Gymnasium Carolinum, 31, fol. 237ra-248rb - Oxford, Bodleian Library, Bodley 58, fol. 51 (dubium) - Oxford, Bodleian Library, Bodley 881, fol. 1 (dubium) - Oxford, Bodleian Library, Canon. misc. 56, fol. 5v (pseudo) - Oxford, Bodleian Library, Canon. misc. 306 (dubium) - Oxford, Bodleian Library, Didgy 31 (dubium) - Oxford, Bodleian Library, Hatton 105, fol. vi (dubium) - Oxford, Jesus College, 12, fol. 1 (dubium) - Oxford, Magdalen College, 12 (dubium) - Oxford, St John's College, 135, fol. 1-47v - Padova, Biblioteca del Seminario Vescovile, 25 (dubium) - Padova, Biblioteca Universitaria, 633 (dubium) - Palermo, Biblioteca Capitolare, Qq. E 165, fol. 79-82 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 986, fol. 112r-134 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3234, fol. 70-104 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 4319 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6287 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6483, fol. 1-15 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6492B

	- Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6493 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6705 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6706 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6707, fol. 1-61v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6708 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6709, fol. 1-55v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6782 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6783 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 10137, fol. 99-138v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15093, fol. 1-40 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15094 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16246, fol. 111-133 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 317 - Passau, Stadtsbibliothek, 14, fol. 1r-29v - Philadelphia, Free Library of Philadelphia, 22 - Porto, Biblioteca Publica Municipal, 608, fol. 1-60v (dubium) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, IV C I, fol. 75va-95ra - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, IV D 25, fol. 245ra-260rb - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, IV E 26, fol. 15v-26v - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, V D 8, fol. 39ra-52va - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VIII A 19, fol. 48v-67 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, X C 24, fol. 1ra-21vb - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII B 20, fol. 73rb-94rb - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XIV E 9, fol. 97ra-128ra - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XIV H 30, fol. 16r-50r - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, Osek 35, fol. 111v-134 - Praha, Knihovna Národního Muzea, XIV F 13, fol. 3r-88r - Praha, Knihovna Národního Muzea, XVI A 8, fol. 346-348 (extraits) - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, G 42, fol. 105v-139 - Reims, Bibliothèque municipale, 880, fol. 2-27 - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, b X 32, fol. 2r-37ra - San Daniele Del Friuli, Biblioteca Civica Guarneriana, 112, fol. 119-149v - San Daniele Del Friuli, Biblioteca Civica Guarneriana, 182, fol. 67-91 - San Marino, Henry E. Huntington Library, HM 1037, fol. 1r-47v - Sankt Florian, Bibliothek des Augustiner Chorherrenstifts, XI 152, fol. 62v-85v - Seitenstetten, Benediktinerstift, 286, fol. 98r-136v - Sélestat, Bibliothèque municipale, 107, fol. 36r-92v - Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina, 5-5-7, fol. 22-37v - Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina, 7-2-33, fol. 1-82 - Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina, 7-4-4, fol. 100r-141r - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB X 25, fol. 2r-48v - Tarragona, Biblioteca Provincial, 201, fol. XXVIII - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, H III 1, fol. 214 (dubium) - Toulouse, Bibliothèque municipale, 474, fol. 69-107 - Trier, Stadtsbibliothek, 289/1672, fol. 150r-202v - Trier, Stadtsbibliothek, 597/1574, fol. 161r-238r - Trier, Stadtsbibliothek, 1898/1474, fol. 1r-42r - Trier, Stadtsbibliothek, 2076/1613, fol. 20r-84v - Troyes, Bibliothèque municipale, 2137, fol. n. 1 (reproduction) - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 26, fol. 74r-120r - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 181, fol. 300v-320v - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 607, fol. 83va-111rb - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 174, fol. 98r-117r - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 225, fol. 1r-50r - Valencia, Biblioteca Capitular de la Catedral, 159, fol. 1-17 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. lat. 366, fol. 1-87 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 1360

	- Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 855, fol. 53r-120r - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 961, fol. 2r-66r - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 1066, fol. 192vb-216va - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 1262, fol. 285r-325v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 1726, fol. 96ra-133vb - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 430, fol. 73-100v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 1092, fol. 1v-62v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ross. 849 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ross. 1068, fol. 1-11 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1042, fol. 70-117 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 3161 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 5113 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, 399, fol. 11-12 (extraits) - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. X 49, fol. 41-72 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. XIV 13 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. XIV 121 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. XIV 131 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. XIV 132 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. XIV 173 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. XIV 174 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3179, fol. 1r-39r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3262, fol. 37r-77v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3412, fol. 252ra-272ra - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3970, fol. 205va-226ra - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4459, fol. 73r-102v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 8457, fol. 11ra-26vb - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 14891, fol. 145r-168v - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 42.3, fol. 264ra-289ra - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 50, fol. 136ra-175va - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 75.3, fol. 16v-40v - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 76.21, fol. 1ra-33ra - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Gudiani 2° 90.91, fol. 121-148 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Gudiani 4° 218, fol. 28ra-44rb - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Weissenburg 89, fol. 233r-279v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 221, fol. 221v-231v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 64, fol. 2ra-32ra - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 168, fol. 292v-306 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV Q 53, fol. 201r-226v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, Rehdiger 382 - Wrocław, Biblioteka Zakladu Narodowego im. Ossolinskich, fol. 242-261v - Würzburg, Universitätsbibliothek, I. t. f. 274, fol. 2ra-21vb - Würzburg, Universitätsbibliothek, M. ch. f. 30, fol. 385vb-404rb - Zaragoza, Archivo-Biblioteca Capitular de la Seo de Zaragoza, 1269 - Zwettl, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 315, fol. 93ra-121rb - Zwickau, Ratsschulbibliothek, V 3-6, fol. n. 4 - London, British Library, Additional 18632, fol. f. 30 (pseudo) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 317 (pseudo) - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 202 (pseudo) - Trier, Stadtsbibliothek, 1903/1476 (pseudo)
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. I : 5,8 ; t. II : 32,4 ; 64,89 ; 64,99 ; t. III : 11,166 ; 29,104 ; 53,23 ; t. IV : 66,13 ; 169,31 ; 189 ; 198,18 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, BA1.755c = IDX792, IDX1577 ; F10.45 (dubium) ; K324.1 ; SS1.†835h ; S11./23 ; S11./132

	- *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. II : 139,13 ; t. III-III : 440,9 ; 464 ;24 ; 538,5 ; 565,21 ; 814,29 ; t. IV-I : 503,191 ; 507,65 ; t. IV-II : 861,491 ; 861,511 ; 862,536 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 172,16 ; 345,19 ; 441,1 ; 534,15 ; 604,4 ; 610,21 ; t. IV : 58 ; t. V : 123,8 ; 136,34 - Alexandre BATALLER CATALÀ, *Les traduccions catalanes del* Liber de moribus hominum et officiis nobilium super ludo scachorum *de Jacobus de Cessulis*, Thèse de doctorat, Valence, 2001, p. 276-297 - MROZOWICZ, Wojciech, *O katalogach biblioteki franciszkanów zgorzeleckich w średniowieczu*, dans *Roczniki Biblioteczne*, 45, 2001, p. 186 - EIS, Gerhard et RAINER, Rudolf, *Altdeutsches Schrifttum im Nord-karpatenraum*, Munich, 1960, p 16 **Allemand** - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. III-I : 159 ; t. III-III : 834 - FECHTER, Werner, *Das Publikum der mittelhochdeutschen Dichtung*, Francfort sur le Main, p. 86 - GELDNER, Ferdinand, *Die Bibliothek der Herren von Frundsberg auf der Mindelburg*, dans *Archiv fur Geschichte des Buchwesens*, 9, 1969, col. 294 **Français** - Corpus catalogorum Belgii..., t. IV : 165,2 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, H2.*131x
Éditions incunables	- [Nicolaus Ketelaer et Gerardus de Leempt], [Utrecht], 1474 (ISTC : ic00408000) - M. H. D. B. [i.e. Henricus Turner et Johannes Parix], [Toulouse], ca 1476 (ISTC : ic00408500) - Paulus de Suardis, Milan, 23-08-1479 (ISTC : ic00409000) - [Henricus Mayer], [Toulouse], [ca 1494] (ISTC : ic00410000) - [Henricus Mayer], [Toulouse], [ca 1494] (ISTC : ic00410500)
Éditions modernes	- *Tractatus de scachis mistice interpretatus de moribus per singulos hominum status*, Johannes Winterburg, Vienne, 1505
Éditions critiques	- KÖPKE, Ernst, *Liber de Moribus hominum ac officiis nobilium sive super ludum scaccorum*, dans *Mitteilungen aus den Handschriften der Ritter-Akademie zu Brandenburg an der Havel*, II, Brandebourg, 1879 - VETTER, Ferdinand (éd.), *Das Schachzabelbuch Kunrats von Ammenhausen*, Frauenfeld, 1892 - BURT, Maria Anita, *Jacobus de Cessolis : Libellus de moribus hominum et officiis nobilium ac popularium super ludo scachorum*, Ph.D., University of Texas, Austin, 1957 - BOYLE, Leonard E., *Das Schachbuch des Jacobus de Cessolis : Codex Palatinus Latinus 961*, Zürich, 1988 (Codices e Vaticanis selecti, 74)
Traductions manuscrites	**Allemand** 1er Anonyme - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 375, fol. 226r-286v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 766, fol. 108r-191r Anonyme de Dessau - Dessau, Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt, Georg. 231 8° , fol. 237r-278v - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, germ. qu. 1576, fol. 1v-39r Anonyme de Munich - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 243, fol. 1va-14vb 2e Anonyme - Augsburg, Universitätsbibliothek, I 3 2° 9 - Basel, Universitätsbibliothek, F II 31a, fol. 128ra-156vb - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hdschr. 411, fol. 15ra-39ra - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hdschr.

	412, fol. 1ra-51ra - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hdschr. 413, fol. 1r-61r - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. fol. 577, fol. 15ra-46va - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. fol. 1142, fol. 1r-50v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. quart. 1484, fol. 117ra-161vb - Cambridge, Harvard University, The Houghton Library, Typ 45, fol. 2r-87r (reproduction) - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, M 69b, fol. 2r-19v - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, germ. qu. 11, fol. 123ra-166rb - Gotha, Forschungsbibliothek, Chart. B 155, fol. 1r-79v - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Hist. 823, fol. 99ra-132vb - Graz, Universitätsbibliothek, 1377, fol. 67r-125v - Heidelberg, Universitätsbibliothek, Cpg 463, fol. 1r-77v - Kaliningrad, Kaliningradskaja Oblastnaya Biblioteka, S 18 fol., fol. 74r-118vb - Klagenfurt, Archiv des Geschichtverein für Kärnten, XXIX e 5, fol. 1r-82v - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W* 8, fol. 127r-169v - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, germ. quart. 37, fol. 1r-32r - London, British Library, Additional 15698, fol. 1r-70r - London, British Library, Additional 21458, fol. 2v-108v - London, British Library, Additional 22395, fol. 7r-33r - Michelstadt, Nicolaus-Matz-Bibliothek, D 690, fol. 79r-113r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 49, fol. 1r-55r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 276, fol. 30r-65v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 386, fol. 121r-178v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 583, fol. 241r-276r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 764, fol. 60r-126v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 4376, fol. 197r-254v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 4377, fol. 1r-48r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18358, fol. 267r-293r - Nürnberg, Stadtbibliothek, Solg. 22 4° , fol. 2r-87v - Passau, Stadtsbibliothek, Hs. II, fol. 1r-50v - Praha, Knihovna Národního Muzea, X D 13, fol. 2r-50v - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, b V 33, fol. 83r-140r - Sankt Florian, Bibliothek des Augustiner Chorherrenstifts, XI/96, fol. 266r-293v - Wien, Haus- Hof- und Staatsarchiv, Familienarchiv Auersperg (Dep.), Gruppe 27, Ms. 12, fol. 103ra-134vb - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2801, fol. 1ra-60 vb - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2975, fol. 87r-121r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3049, fol. 114ra-140rb - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 4° 3.2, fol. 1r-25v - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 4° 25, fol. 1r-92v - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 79.1, fol. 365r-400r - Zurich, Zentralbibliothek, Car. C113, fol. 1r-43r HEINRICH VON BERINGEN, *Liber scachorum* - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, germ. oct. 20, fol. 1r-1v (extraits) - London, British Library, Additional 24946, fol. 218v-293r HEINRICH VON BERINGEN, *Liber scachorum* (vers) - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, poet. et phil. 4° 25, fol. 1r-166v

	KONRAD VON AMMENHAUSEN, *Schachzabelbuch* - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. fol. 692, fol. 1ra-122vb - Bern, Stadt- und Universitätsbibliothek, hist. Helv. X 48, fol. p. 1a-p. 185a - Colmar, Bibliothèque municipale, 435, fol. 1r-121v - Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 3717, fol. 1ra-114vb - Freiburg im Breisgau, Universitätsbibliothek, Fragm. 71, fol. 1r-1v (fragment) - Hamburg, Staats- und Universitätsbibliothek, 91b, fol. 8r-368r - Heidelberg, Universitätsbibliothek, Cpg 398, fol. 1r-137v - Jena, Universitätsbibliothek, Sagitt. f. 15, fol. 1r-269r - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W 356, fol. 7r-319r - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W* 305 (fragment) - Köln, Wallraf-Richartz Museum, M 112-115 - London, British Library, Additional 11616, fol. 6ra-196vb - Lörrach, Stadtarchiv, / - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 1111, fol. 1ra-171va - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, allemand 8006, fol. 1r-228r - Paris, Bibliothèque nationale de France, allemand 108, fol. 1ra-131ra - Sankt Peterburg, Gosudarstvennaïa Publicnaïa Biblioteka im M.E. Saltykova-Scedrina, allem. F. V. XIV, I, fol. 1ra-123rb - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Cod. Poet. Et phil. 2° 2, fol. 2r-324r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3049, fol. 114ra-140rb - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 81.25, fol. 1ra-136ra - Zofingen, Stadtbibliothek, Pa. 31, fol. p. 1a-p. 272b - Zurich, Staatsarchiv, W 3 AG 21, fol. 2ra-129va - Zurich, Zentralbibliothek, Car. C 28, fol. 299r-402r PFARRER ZU DEM HECHTE, *Das Schachbuch* (vers) - London, British Library, Additional 19555, fol. 2r-57v - Marburg an der Lahn, Universitätsbibliothek, Hr 13,13 (fragment) STEPHAN VON DORPAT (vers) - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 7369, fol. 1r-4v (fragment) **Anglais (Ecossais)** - *Buke of the Chess* (vers) **Catalan - 1er Anonyme - 2e Anonyme** - Madrid, Palacio de Liria, Casa de Alba, 80 - New York, Hispanic Society, 269 **Castillan - Anonyme** - Barcelona, Biblioteca Universitaria y Provincial, 239, fol. 49-55 - Carpentras, Bibliothèque municipale Inguimbertine, 951, fol. 1-44 - Girona, Biblioteca Capitular de la Catedral, 58 - Madrid, Biblioteca Nacional, 921, fol. 45-82v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 4801, fol. 1-114 **Français** - GUILLAUME DE SAINT-ANDRÉ, *Libvre du bon Jehan, duc de Bretainge* (vers) *Archives de littérature du Moyen Âge*, http://www.arlima.net/no/18 JEAN DE VIGNAY, *Jeu des eschés moralisé* - Albi, Bibliothèque municipale, Rochegude 104 (reproduction) - Besançon, Bibliothèque municipale, 434, fol. 245-292

	- Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 11050 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 11136 - Cambridge, University Library, Ff I 33, fol. p. 209-p. 359 - Carpentras, Bibliothèque municipale Inguimbertine, 406, fol. 1-45 - Chicago, University of Chicago Library, 392 - Cleveland, Cleveland Public Library, 6 - Cologny, Biblioteca Bodmeriana, 93 (reproduction) - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, Oct. 59 - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, Oct. 61, fol. 83v-133 - Grenoble, Bibliothèque municipale, 867 - London, British Library, Cotton Aug. 5, fol. 325v-334v - London, British Library, Harley 5440 - Lunel, Bibliothèque municipale, 8, fol. p. 1-187 - Madrid, Biblioteca Nacional, 9789, fol. 59 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Codices gallici, 26 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Codices gallici, 27 - New-York, Columbia University, Rare Book and Manuscript Library, Plimpton 282, fol. 1-78 - New-York, Morgan Library, coll. William S. Glazier G. 52 - Paris , Bibliothèque d'histoire de la Ville de Paris, 527, fol. 2-63v - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 2725 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 3254 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 5107 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 10286, fol. 185-264v - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 572, fol. 142r - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 580, fol. 1-41 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 812, fol. 142-208 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1164, fol. 24-48 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1165, fol. 1-66 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1166, fol. 1-64 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1167 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1168 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1169, fol. 1-107 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1171 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1172 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1728, fol. 156v-220r - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1729 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 2148 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 2149 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 24435, fol. 1-87 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 25379 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 25380 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. françaises 4783 - Rouen, Bibliothèque municipale, 941, fol. 1-80 - Rouen, Bibliothèque municipale, 942, fol. 1 - San Marino, Henry E. Huntington Library, EL. 26 A 3, fol. 213-278v - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L III 6 - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L V 10 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 1678 JEAN FERRON, *Jeu des eschaz moralisé* - Berkeley, University of California, Bancroft Library, UCB 173, fol. 126r-203r - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 10394-10414, fol. 1-38 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 11045 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 11074-11078 - Cambrai, Bibliothèque municipale, 959, fol. 1r-39v - Chicago, Newberry Library, f 55.5, fol. 96-152 - Chicago, University of Chicago Library, 392 - Cologny, Biblioteca Bodmeriana, 93 - Dijon, Bibliothèque municipale, 268 - London, British Library, Additional 21461 - London, British Library, Royal 19 A VIII, fol. 73-110

	- London, British Library, Royal 19 C XI, fol. 1-52 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 578, fol. 71-101 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1170, fol. 1-95 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 2000, fol. 3r-49v - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 2146, fol. 1r-72v - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 2147, fol. 2-62 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 2471 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 12440, fol. 95v-171r - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 19115 - Paris, Bibliothèque nationale de France, français 24274, fol. 1r-47r - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. françaises 720 - Rouen, Bibliothèque municipale, 3066, fol. 18-82 - Stockholm, Kungliga Biblioteket, Vu 18 - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L III 14, fol. 17-47 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 1965 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 1323, fol. 89-139 Anonyme lorrain - Bern, Burgerbibliothek, 275 **Italien - Anonyme, 1e version - Anonyme, 2e version** - Bergamo, Biblioteca Civica Angelo Mai, Δ 2 29 - Bergamo, Biblioteca Civica Angelo Mai, Δ 8 17 - Bergamo, Biblioteca Civica Angelo Mai, Cassapanca III H I.2 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hamilton 616, fol. 105-144 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 1641, fol. 41-77v - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 1644, fol. 1-51v - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 2513, fol. 1-23v - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham App. 1846, fol. 2r-40v - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. LXXXIX inf. 54, fol. 16-58 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II IV 9, fol. 1-46 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II VII 1 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II VIII 45 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Landau Finaly 25 - Genova, Biblioteca Civica Berio, G V 8 - Milano, Archivio Storico Civico e Biblioteca Trivulziana, 23 - Milano, Convento di S. Francesco dei PP. Cappuccini, 1, fol. 79-99 - Modena, Biblioteca Estense e Universitaria, α.G.6.5, fol. 10-55v - Modena, Biblioteca Estense e Universitaria, α.J.8.4 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Ital. 148, fol. 33-42 - Oxford, Bodleian Library, Canon. ital. 3 - Oxford, Bodleian Library, Canon. ital. 4 - Oxford, Bodleian Library, Canon. ital. 31, fol. 1 - Oxford, Bodleian Library, Canon. ital. 105, fol. VI - Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, J VII 18, fol. 1-90 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chig. lat. M VII 154, fol. 59-74 - Verona, Biblioteca Comunale, 2862 **Néerlandais - *Scaecspel*** - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. Qu. 554 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, (Olim ms. Hamburg, SuU, Phil. Germ. 20 (F. 16), fol. 1-252 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 20040 - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 70 H 32 - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 70 H 33 - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. Saml. 383, fol. 1r-101v - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Thott. 312, fol. 10r-76v - London, British Library, Add. 10 290, fol. 162r-227v

	- Paris, Bibliothèque nationale de France, néerl. 31, fol. 73a-168d **Suédois - *Schacktavelslek*** - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Arnamagneanus, 191 fol., f. 1-35 - Stockholm, Kungliga Biblioteket, Fru Elins bok, fol. 593-626 **Tchèque - TOMÁŠ VON ŠTÍNY** - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 5293
Traductions éditées	**Allemand** - JACOB VON CASSALIS, *Das buch menschlicher Sitten und der Ampt der Edlen*, [Günther Zainer],[Augsbourg], 1477 (ISTC : ic00415000) (2. Prosafassung) - JACOB VON CASSALIS, *Das Buch menschlicher Sitten und der Ampt der Edlen*, [Heinrich Knoblochtzer], [Strasbourg], [ca 1478] (ISTC : ic00416000) (2. Prosafassung) - JACOB VON CASSALIS, *Das buch menschlicher Sitten und der Ampt der Edlen*, Augsbourg, 29 mars 1483 (ISTC : ic00417000) (2. Prosafassung) - JACOB VON CASSALIS, *Ausslegung des Schachzabel Spils*, Strasbourg, 1er septembre, [14]83 (ISTC : ic00418000) (2. Prosafassung) **Bas-allemand :** - *Dat schakspel to dude*, [Matthaeus Brandis], [Lübeck], [ca 1490] (ISTC : ic00418500) (version de Stephan von Dorpat) **Anglais** - *Game and playe of the Chess*, [David Aubert?] aussi [William Caxton], [Gand?] aussi [Bruges], 31 mars 1474 (ISTC : ic00413000) - *The play of chess*, William Caxton, [Westminster], [1483] (ISTC : ic00414000) **Italien** - *Libro di giuocho di scacchi*, [Antonio di Bartolommeo Miscomini], Florence, 01 mars 1493-1494 (ISTC : ic00419000) **Néerlandais** - Gerard Leeu, Gouda, 2 octobre 1479 (ISTC : ic00411000) - *Dat scaecspel*, [Johannes de Vollenhoe] aussi [Peter van Os], [Zwolle], [1478-1480], (ISTC : ic00411500) - *Dat scaecspel*,[Johannes de Vollenhoe], [Zwolle], [ca 1478-1480] (ISTC : ic00411600) - *Dat scaecspel*, Jacob Jacobszoon, Delft, 14 février 1483 (ISTC : ic00412000)
Traductions modernes	**Allemand** - Jacob Mennel, Constance, 1507 (abrégé) - Köbel, Oppenheim, 1520 (abrégé) - Egenoff, Francfort, 1536 (abrégé) **Castillan** - *Deschado de la humana. Moralmente sacado del Juego del Axedrez. Traduzido agora de nuevo per el Licenciado Reyna*. Francisco Fernandez d'Cordoua, Valladoid, 1549 **Français** - Antoine Vérard, Paris, 1504 **Italien** - *Opera nuoua nella quale se insegna il vero regimento delli huomini & delle donne di qualunque grado*, Francesco Bindoni, Venise, 1534
Traductions critiques	**Allemand** - SIEVERS, Eduard, *Mitteldeutsches Schachbuch*, dans *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Literatur*, 17, 1874, col. 161 – p. 389 [!] (version du Pfarrer zu dem Hechte) - ZIMMERMANN, Paul (éd.), *Das Schachgedicht Heinrichs von Beringen*,

	Tübingen, 1883 (Bibliothek des litterarische Vereins in Stuttgart, 166) - SCHLÜTER, Wolfgang (éd.), *Meister Stephans Schachbuch. Ein mittelniederdeutsches Gedicht des vierzehnten Jahrhunderts*, 2 vol., Norden – Leipzig, 1889 (Sonderabdruck aus den Verhandlungen der Geleherten Estnischen Gellschaft zu Dorpat, 11 und 14) - VETTER, Ferdinand (éd.), *Das Schachzabelbuch Kunrats von ammenhausen*, Frauenfeld, 1892 - SCHMIDT, Gerard F. (éd.), *Das deutsche Prosa-Schachzabelbuch*, Thèse de doctorat, Cambridge, Mass., 1953 (2. Prosafassung) - SCHMIDT, Gerard F. (éd.), *Das Schachzabelbuch des Jacobus de Cessolis, O.P., in mittelhochdeutscher Prosa-Übersetzung*, Berlin, 1961 (Texte des späten Mittelalters, 13) (2. Prosafassung) - SCHMITT, Anneliese (éd.), *Jacobus de Cessolis, Schachzabel (Augsburg : Johann Schönsperger 1483)*, Leipzig, 1981 (Bibliothek seltener Bücher im Neudruck) - LERCHNER, Karin (éd.), *Konrad von Ammenhausen, Das Schachzabelbuch. Farbmikrofiche-Editon der Handschrift Hamburg, Staats- und Universitätsbibliothek, Cod. 91b in scrinio*, Munich, 2000 (Codices illuminati medii aevi, 58) **Anglais** - BLAKE, Norman F. (éd.), *The game of chess : translated and printed by William Caxton, c. 1483*, Londres, 1976 (facsimilé) **Castillan** - SOLER, M. A. i V., Valence, 1952 (facsimilé de l'édition de 1549) - LEMARCHAND, Marie-José (éd.), *Jacobo de Cessolis, El juego del ajedrez o Dechado de fortuna*, Madrid, 1991 **Catalan** - BULBENA, Antoni (éd.), *Jaume Cessulis, Libre de bones costumes dels homens e dels oficis dels nobles*, Barcelona, 1902. - BATALLER CATALÀ, Alexander (éd.), *Les traduccions de* Liber de morbius hominum et de officiis nobilum super ludum scaccorum *de J. de Cessulis*, Thèse de doctorat, Valence, 2001 **Français** - FULLER, Carol S. (éd.), *A Critical Édition of "Le Jeu des Eschés, Moralisé" Translated by Jehan de Vignay*, Thèse de doctorat, Catholic University of America, Washington, 1974 - COLLET, Alain (éd.), *Jean Ferron, Le jeu des eschaz moralisé, 1347*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble III, Grenoble, 1984 - MEHL, Jean-Michel, *Jacques de Cessoles, Le livre du jeu d'échecs ou la societé idéale au Moyen Âge*, Paris, 1995 (traduit du latin, sans note critique) - COLLET, Alain (éd.), *Le jeu des eschaz moralisé. Traduction de Jean Ferron (1347)*, Paris, 1999 (Les classiques français du Moyen Âge, 134) **Italien** - MAROCCO, Pietro, *Volgarizzamento del libro de' costumi e degli offizii de' nobili sopra il giuoco degli scacchi di frate Jacopo de Cessole*, Milan, 1829 **Néerlandais** - VAN SCHAICK AVELINGH (éd.), Gertrude Henriette, *Dat scaecspel*, Leyde, 1912 **Suédois** - RIETZ, Ernestus (e. a. éd.), *De Ludo Scacchorum*, Thèse de doctorat, Lund, 1848 **Tchèque** - MENCIK, Ferdinand, *Knížky o hře šachové*, Prague, 1880 (Památky staré literatury ceské, 6)

	- ŠIMECK, František (éd.), *Tomáš Stítný ze Stítného, Knížky o hře šachové a jiné*, Prague, 1956.
Bibliographie	*Archives de littérature du Moyen Age*, http://www.arlima.net/no/1386.

Caractéristiques

Le prologue de la présente œuvre indique très clairement son titre et son auteur : *Ego frater Jacobus de Cessolis ordinis predicatorum*... [...] *Hunc autem libellum de moribus hominum et officiis nobilium sy placet intitulare decrevi*[256]. Qui est ce Jacobus de Cessolis ? Après avoir été faussement localisé dans la région de Reims, Jacques de Cessoles a été identifié avec précision par Thomas Kaeppeli. Cet historien a édité quatre actes datés d'entre le 1er octobre 1317 et le 16 février 1322, dans lesquels il est question d'un frère *Jacobus de Cessolis ordinis predicatorum* qui réside au couvent de Gênes[257]. Le document du 16 février 1322 permet de localiser son village natal, puisqu'il indique *Jacobus de Cessora de Ast*, c'est-à-dire Cessole, dans la province d'Asti[258]. Dans le second document, daté du 9 janvier 1318, Jacques de Cessoles y est désigné comme « vicaire du maître inquisiteur et des autres inquisiteurs », ce qui laisse supposer un âge mûr pour exercer pareille charge. L'absence du rappel de ce titre dans les autres actes porte à croire qu'il n'a pas conservé longtemps cette fonction.

La datation du recueil est problématique. Le seul *terminus a quo* solide est fourni par une référence (traité III, chapitre 7) à la porte de marbre construite par Frédéric II à Capoue durant les années *ca* 1234-1239. Le *terminus ante quem* est la traduction versifiée de Conrad de Ammenhausen datée de 1337[259]. Le fait que Jacques de Cessoles apparaisse comme témoin dans des actes datés de 1317-1322, laisse penser qu'il ne devait pas être d'un âge extrêmement avancé à cette époque. D'autre part, on lit dans le prologue que ce recueil a été rédigé à la suite de prédications sur le thème des échecs, ce qui indique que l'auteur jouissait déjà d'une certaine expérience pastorale à l'époque de la rédaction de l'œuvre[260]. On peut donc rejoindre Kaeppeli lorsqu'il propose la date de vers 1300.

[256] Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher*..., p. 46.
[257] Thomas KAEPPELI, *Pour la biographie de Jacques de Cessoles*, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 30, 1960, p. 149-162. Notons que ce couvent produit à cette époque des œuvres de grande diffusion, comme la *Legenda aurea* de Jacques de Voragine ou le *Catholicon* de Jean Balbi.
[258] En outre, il est fait allusion (traité III, chapitre 4) au testament d'un banquier d'Asti. *Cf. Ibid.*, p. 156.
[259] Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher*..., p. 50.
[260] Parmi divers autres arguments (*cf. ibid.*, p. 50-51), on peut mentionner le fait que Jacques de Cessoles a selon toute vraissemblance utilisé Vincent de Beauvais comme source directe. *Cf.* Jean-Michel MEHL, *L'*exemplum *chez Jacques de Cessoles*, dans *Le Moyen Âge*, 84, 1978, p. 235-237.

Le *Libellum de moribus hominum et officiis nobilium* est un traité moral discourant sur la société médiévale à travers la trame du jeu d'échecs. Le livre est divisé en quatre parties. La première traite de l'origine du jeu. La deuxième et la troisième partie sont consacrées aux différentes pièces, respectivement les pièces nobles et les pièces populaires. Enfin, dans la quatrième partie, il est question, après un chapitre général, des mouvements des différentes pièces. Un huitième chapitre dans la quatrième partie fait office de récapitulation. À l'intérieur de chaque chapitre (surtout pour les livres II et III), le même ordre est respecté ; il s'agit d'abord d'une présentation de la pièce, puis d'une lecture morale à travers l'énumération de différentes vertus représentées par la pièce, qui sont enfin illustrées par des sentences et quelques exemples[261].

Les *ca* 150 *exempla* du recueil ont des thèmes principalement antiques et profanes, et les sources principales sont Vincent de Beauvais, Jean de Salisbury, Valère Maxime et la Bible[262]. On peut dresser les caractéristiques suivantes des *exempla* : ils concernent exclusivement des êtres humains, et avant tout des hommes ; ils mettent en avant des attitudes positives dans plus de huit cas sur dix ; ils proposent des histoires dénuées d'éléments miraculeux, centrées sur des comportements moraux[263].

Objectifs

À la lecture du prologue, on s'aperçoit que le traité, même s'il a pour origine des prédications, est adressé aux nobles[264]. Il ne s'agit donc en aucun cas d'un répertoire à vocation parénétique, mais d'un traité destiné à être lu plutôt que parcouru, quitte à être réutilisé pour diverses fins *post lectum*. L'utilité des *exempla* est donc d'appuyer le texte, voire d'attirer le lecteur, comme le dit Oliver Plessow : « erwogen werden muss auch, ob das zeitgenössiche Publikum zuallererst eine weitere Exempelsammlung wünschte, die jedoch durch die « Zutat » einer gesellschaftserklärenden Sozialmetapher weiter an Popularität gewann »[265].

[261] Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher*..., p. 53-55.
[262] Jean-Michel MEHL, *L'*exemplum *chez Jacques*..., p. 235.
[263] *Ibid.*, p. 238-244.
[264] C'est ce qui expliquerait les différentes traductions vernaculaires qui ont rapidement suivi la rédaction. *Cf.* Thomas KAEPPELI, *Pour la biographie de Jacques*..., p. 156-157.
[265] Oliver PLESSOW, *Mittelalterliche Schachzabelbücher*..., p. 71. Sur l'objectif du traité, *Ibid.*, p. 60-71.

31 Jean de Galles, *Breviloquium*

Titre	*Breviloquium*
Auteur	Jean de Galles (* Pays de Galles, 1220-1230 ? – † Paris, avril 1285)
Datation	après 1260 – avant 1270
Localisation	Oxford ?
Milieu	OFM Université
Incipit prologue	*Cum vani sint omnes homines in quibus non est sapientia Dei. Sap. XIII. Licet in priori tractaculo fuerunt aliqua collecta et vita philosophorum...*
Explicit prologue	*Nam hec est excludenda et cavenda. Tertio de sapientia prout sumitur in bono quod est appetenda et inquirenda : que est philosophia sanctorum.*
Incipit texte	*(Capitulum primum) Quid sit sapientia. Sapientia enim dicitur ab eo quod est sapere : ait Augu. XII de ci.c.ii. Et quia sapere aliquando contigit in malo...*
Explicit texte	*...primo de sacramentis parte VIII c x et Aug. De verbis domini sermone. XVI. Quo vis ire ego via quo vis doceri ego veritas quo vis permanere ego vita. Amen.*
Tables et index	?
Organisation	Thématique
Nombre de récits	*ca* 300
Type(s) de récits	Profanes
Autres éléments textuels	Présentation, *rationes, sententiae, exempla*
Public	Élite dirigeante
Objectif(s)	Morale sociétale
Manuscrits	- Arezzo, Biblioteca della Città, 367 - Arras, Bibliothèque municipale, 584 - Arras, Bibliothèque municipale, 1018 - Assisi, Biblioteca Comunale, 167, fol. 260-276 - Assisi, Biblioteca Comunale, 397, fol. 168a-181d - Assisi, Biblioteca Comunale, 669, fol. 274-300 - Avignon, Bibliothèque municipale, 331, fol. 110-141 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 58, fol. 343-373v - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 235, fol. 343-373v - Barcelona, Biblioteca de Cataluna y Central, 73 - Barcelona, Insti. Stud. Cat., 650 - Basel, Universitätsbibliothek, A X 132, fol. 88-101 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 173, fol. 222-237 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 10, fol. 39-59 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 159, fol. 35r-45 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Hamilton 630, fol. 53v-73r - Bern, Burgerbibliothek, 260, fol. 47v-61 - Bern, Burgerbibliothek, 527 (abrégé) - Bernkastel-Kues, Bibliothek des Sankt Nikolaus-Hospitals, 91, fol.92-108 - Bologna, Biblioteca Universitaria, 1567 - Bologna, Biblioteca Universitaria, 2249 - Bordeaux, Bibliothèque municipale, 118, fol. 51-104 - Brescia, Sanctuario delle Grazie, 2, fol. 1-22 - Brugge, Stadsbibliotheek, 217, fol. 53r-68r - Braunschweig, Stadtbibliothek, 66, fol. 1-16 - Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, 274, fol. 1-17v - Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, 276, fol. 198-214 - Cambridge, Corpus Christi College, 177, fol. 146-147 (abrégé) - Cambridge, Jesus College, 54, fol. 16-33 - Cambridge, Queen's College, 10 - Cardiff, Cardiff Public Library, /

	- Chapel Hill, University of North Carolina Library, 515, 3r-15v (abrégé) - Cortona, Biblioteca Comunale e dell'Accademia Etrusca, 58, fol. 165-187 - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, A 103, fol. 1-12 - Dublin, Trinity College Library, 115, fol. 392-415 - Durham, Dean and Chapter Library, V II 5 - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. fol. 68, fol. 49-52 (extraits) - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. qu. 151, fol. 164-193 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, I III 6, fol. 41-56 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 1030, fol. 249-256 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut 32.s.3. - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Strozzi 36 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi D 2, fol. 67-86 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi F 8, fol. 117-128 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi I V, fol. 183-198 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi I VI - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Barth. 62, fol. 123ra-135vb - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Barth. 69, fol. 298ra-312ra - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 123, fol. 35-71 (abrégé) - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 142, fol. 35-71 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar.fol. 274, fol. 43-57 - Graz, Universitätsbibliothek, 2069, fol. 143v-174 - Hereford, Cathedral Library, 0 6 11, 103 et seq. - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 382, fol. 82v-98 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 748, fol. 129-143 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 823, fol. 25-48' - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 2211, fol. 248-303 - Leipzig, Universitätsbibliothek, 457, fol. 210-226 - Lisboa, Academia das Ciências, 5 22 3, - London, British Library, Additional 14082 - London, British Library, Additional 38005, fol. 1-46 - London, British Library, Burney 360, fol. 1-35 - London, British Library, Harley 362 - London, British Library, Harley 632, fol. 25r-36r - London, British Library, Harley 37681 - London, British Library, Royal 5 A XII, fol. 1-21 - London, British Library, Royal 10 A IX, fol. 71b et seq. - London, British Library, Royal 7 C I, fol. 206b-213 - London, British Library, Royal 12 E XXI, fol. 27-43 - London, British Library, Royal 12 E XXV, fol. 133b-141 - Madrid, Biblioteca Nacional, 1470, fol. 205-226 - Madrid, Biblioteca Nacional, 8848, fol. 1-15 - Milano, Biblioteca Ambrosiana, A 23 sup. - Milano, Biblioteca Ambrosiana, N 148 sup. - Modena, Biblioteca Estense e Universitaria, y O 5 2 - Monte Cassino, Biblioteca del Monumento Nazionale di Monte Cassino, 207, fol. 11-62

	- Monteprandone, Biblioteca del Convento di Santa Maria delle Grazie, 13, fol. 1r-34v (abrégé) - Monteprandone, Biblioteca del Convento di Santa Maria delle Grazie, ??? - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, I F 7, fol.105-109 - New Haven, Yale University Library, Marston 223, fol. 52v-78v - Olomouc, Knihovna Metropolitní Kapituly, - Olomouc, Knihovna Metropolitní Kapituly, - Olomouc, Knihovna Metropolitní Kapituly, - Oxford, Balliol College, 274, fol. 130-145 - Oxford, Bodleian Library, 58, fol. 1-50 - Oxford, Bodleian Library, 881, fol. 46-67r - Oxford, Bodleian Library, Hatton 105, fol. 109-152 (abrégé) - Oxford, Bodleian Library, Laud Misc. 402, fol. 71-90 - Oxford, Corpus Christi College, 18 - Oxford, Corpus Christi College, 39, fol. 48-64 (abrégé) - Oxford, Corpus Christi College, 183, fol. 21-22 (extraits) - Oxford, Jesus College, 18, fol. 1-23 - Oxford, Merton College, 47, fol. 49-67 - Oxford, Oriel College, 34, fol. 154-162 - Oxford, Oriel College, 183, fol. 161 et seq - Padova, Biblioteca Capitolare, A 56 - Padova, Biblioteca Civica, C M 6 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3241, fol. 65-77 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3706, fol. 89v-120r - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6346, fol. 21r-30r - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6776, fol. 54 (abrégé) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 11135, fol. 45-79 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 13964, fol. 1r-26v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat.17834, fol. 124-139 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 284, fol. 1r-26v - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 1199, fol. 108-158 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, I G 4, fol. 54-89 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, IV A 15, fol. 37-59 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VII E 13, fol. 93-131 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VIII A 19, fol. 174-191 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VIII A 25, fol. 40-64 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, X E 12, fol. 1-33 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, X H 5, fol. 212-232 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, X H 7, fol. 63-94 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII A 23, fol. 1-15 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII B 14, fol. 122-139 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII B 20, fol. 23-36 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XIV E 9, fol. 128-130 - Roma, Biblioteca Casanatense, 16, fol. 1-30 - Rouen, Bibliothèque municipale, 592, fol. 2-18 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 400 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 622 - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, a V 14, fol. 74-80 - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, b IX 1, fol. 68-85 - San Marino, Henry E. Huntington Library, 1345, fol. 112r-184r - Sarnano, Biblioteca Comunale, ?, fol. 151 et seq. - Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, L XI 22 - Solothurn, Zentralbibliothek, S 369, fol. 1r-34v - Sydney, The University of Sydney, Nicholson 23, fol. 165-195 - Toledo, Archivo y Biblioteca Capitular, 21 12, fol. 1-16 - Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, E IV 41, fol. - Toulouse, Bibliothèque municipale, 340, fol. 427-464 - Toulouse, Bibliothèque municipale, 340 - Tours, Bibliothèque municipale, 404, fol. 1-56 - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 237, fol. 1-31 - Valencia, Biblioteca Capitular de la Catedral, 135, fol. 1-90

	- Valencia, Biblioteca Capitular de la Catedral, 288, fol. 1-55 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 1860, fol. 92-101 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 4357, fol. 1-31 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. Lat. 510, fol. 1-24 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. L III 36, fol. 1-23 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. L VII 27 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. L XII 62, fol. 127-129 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3420, fol. 1r-16v - Worcester, Cathedral and Chapter Library, F 115, fol. 227-234 - Worcester, Cathedral and Chapter Library, F 154, fol. 17-22v - Worcester, Cathedral and Chapter Library, Q 72, fol. 35-42 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 118, 15 et seq.
Mentions médiévales	- *Corpus of British medieval library catalogues...*, B70.5 ; BA1.458b [=862.1] ; BA1.855f [=862.3] ; BA1.857c [=862.4] ; BA1.860c [=862.5] ; BA1.861g [=862.6] ; BA1.1487b ; BA1.1492e ; BA1.1613d ; BA1.1844b ; BA1.IDX258 ; BM1.135f ; FA8.296b ; FA8.299C; FA8.331 ; FA8.605c ; H2.*135x ; H2.*832x ; H2./*856c ; H2./*856d ; H2.*870x ; K337.1 ; K337.9 ; SS1.952b ; UC2.13g ; UC3.128 ; UC50.159 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. I : 439,11 ; 440,45 ; t. II : 139,5 ; 206,36 ; 318,26 ; 323,8 ; 485,5 ; t. IV-I : 14,19 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 322,4 ; 345,21
Éditions incunables	- *Liber qui dicitur secreta secretorum, vel liber de regiminine regum et principum vel dominorum vel epystole Aristotelis ad Alexandrum discipulum suum; Breviloquium de philosophia sanctorum*, [Arnold Ther Hoernen], [Köln], [ca 1475] aussi [1472] (ISTC : ia01047000) - [Johannes de Westfalia], [Louvain], [1484-1485] aussi [1487] (ITSC : ia01049000) - JOHANNES GALLENSIS, *Summa de regimine vite humane seu margarita doctorum ad omne praepositum : Communiloquium, Compendiloquium, Breviloquium, Ordinarium vite religiose*, Georgius Arrivabenus, Venise, 30 juillet 1496 (ISTC : ij00333000)
Éditions modernes	...
Éditions critiques	-
Bibliographie	- SWANSON, Jenny, *John of Wales. A study of the works and ideas of a 13th-cent. Friar*, Cambridge, 1989, p. 41-62 - VAN DER HEIJDEN, Maarten et ROEST, Bert, *Franciscan authors, 13th - 18th century : a catalogue in progress*, http://users.bart.nl/~roestb/franciscan/ - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'exemplum dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 199-200

Caractéristiques

Jean de Galles[266] est un franciscain qui vécut au XIIIe siècle. Originaire, selon son nom, du Pays de Galles, sa date de naissance est inconnue. On sait juste qu'il est lecteur au couvent d'Oxford en 1259-1262. Plus tard, on le retrouve en 1281-1283 comme maître en théologie de l'université de Paris. On sait encore qu'en 1282, il est ambassadeur de l'archevêque de Cantorbéry au Pays de Galles, et qu'à partir de 1283 à Montpellier, il fait partie de la commission qui examine les thèses de Pierre de Jean Olivi. Il serait mort en avril 1285 à Paris.

[266] Les informations de ce point proviennent, sauf mention contraire, de Jenny SWANSON, *John of Wales. A study of the works and ideas of a 13th-cent. Friar*, Cambridge, 1989, p. 4-62.

Beaucoup d'œuvres ont été faussement attribuées à l'auteur au Moyen Âge. À l'heure actuelle, on lui prête une vingtaine d'ouvrages, principalement liés à la pastorale et à la morale[267].

Le *Communiloquium* et le *Breviloquium de virtutibus* auraient été rédigés entre 1260 et 1270, tandis que le *Compendiloquium* serait légèrement plus tardif. Les trois œuvres possèdent une structure identique. L'auteur traite d'un thème, premièrement en le divisant et en y apportant des définitions ; ensuite, il y ajoute des arguments rationnels, des citations, et enfin des histoires.

Le *Breviloquium. De philosophia sive sapientia sanctorum,* est un recueil assez bref (15 000 mots) présentant le comportement vertueux des princes et des philosophes. Il est organisé selon les quatres vertus cardinales qui sont subdivisées en sous-chapitres. Il contiendrait environ 300 *exempla*[268]. Il utilise principalement des auteurs classiques (tels que Valère Maxime, Augustin, Sénèque, Cicéron…).

Objectif(s)

Le but de ce recueil est de servir de miroir des princes aux dirigeants : *narrationes exemplares et persuasorie ad utilitatem presidentium et instructionem in thronis residentium*[269]. Il n'est pas tant politique que pédagogique, se servant des paroles et des faits des princes et philosophes pour instruire[270].

[267] *Ibid.*, p. 229-231.
[268] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum…, p. 200.
[269] Jenny SWANSON, *John of Wales...,* p. 42.
[270] *Ibid.,* p. 56.

32 Jean de Galles, *Communiloquium*

Titre	*Communiloquium*
Auteur	Jean de Galles (Pays de Galles, 1220-1230 ? – Paris, avril 1285)
Datation	Entre *ca* 1265 et 1269/70
Localisation	Oxford / Paris ?
Milieu	OFM université
Incipit prologue	*Cum doctor siue predicator euangelicus sapientibus et insipientibus debitor sit, saluatore demandante eidem : predicate euangelium omni creature...*
Explicit prologue	*Septima pars est de ammonitione omnium et de morte ut sint parati ergo mortem et de partibus sibi spectantibus ad illam.*
Incipit texte	*Et quoniam respublica ut dictum est in communi est uelut quoddam corpus compaginatum ex membris. Princeps enim ut dominans obtinet locum...*
Explicit texte	*Beati enim qui habitant in domo tua Domine in secula seculorum laudabunt te ait propheta. Et in hoc finis premisse collectionis.*
Incipit conclusion	*Si qui uero iuniores predicatores dignentur premissa respicere et in de sumere occasionem conferendi cum uariis hominibus utiliter, que sunt dicta...*
Explicit conclusion	*Quibus alii succedentes subtiliora inuenerunt, sic inspiciens processum huius collectionis subtiliora et doctrina uel decora et utiliora saluatoris nostri gracia illuminante studeat inuenire.*
Tables et index	Table des chapitres ?
Organisation	Thématique
Nombre de récits	> 600
Type(s) de récits	Profanes
Autres éléments textuels	Présentation, *rationes, sententiae*
Public	Public cultivé
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- Amiens, Bibliothèque municipale, 303 - Arras, Bibliothèque municipale, 584 - Assisi, Biblioteca Comunale, 167, fol. 225-260 - Assisi, Biblioteca Comunale, 397, fol. 1a-112d - Avignon, Bibliothèque municipale, 331, fol. 144r (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B VI 6, fol. 1ra-96vb - Basel, Universitätsbibliothek, F III 6 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 120, fol. 1-161 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 194, fol. 1-159 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 195, fol. 1-6 (extraits) - Barcelona, Archivo de la Coroña de Aragón, proc. de Ripoll. 228 - Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, 248, fol. 1-156 - Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, 648, fol. 1-155 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 237, fol. 1-68 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 186 - Bernkastel-Kues, Bibliothek des Sankt Nikolaus-Hospitals, 91, fol. 1-91 - Bordeaux, Bibliothèque municipale, 311, fol. 1-148 - Brugge, Stadsbibliotheek, 244 (extraits) - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1890-1892 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 7997-8802 - Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, 276, fol. 193 (extraits) - Cambridge, Jesus College, 67 - Cambridge, Pembroke College, 229, fol. 1-118 - Cambridge, Peterhouse College, 237, fol. 1-69 - Cambridge, Peterhouse College, 252, fol. 1-79 - Cambridge, Trinity College, 370, fol. 86-158 - Cambridge, University Library, Additional 3470 - Cambridge, University Library, Kk 2 11, fol. 195-214r - Cambridge, Fitzwilliam Museum, Additional 50

	- Chicago, University of Chicago Library, 791, fol. 1-125 - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, P 32, fol. 1-415 - Dublin, Trinity College Library, 331 - Einsiedeln, Stiftsbibliothek, 213, fol. 217-276 - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. fol. 69 - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. fol. 398, fol. 1-108 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, L III 7, fol. 1-87 (extraits) - Evreux, Bibliothèque municipale, 11 - Falaise, Bibliothèque municipale, 38, fol. 1-325 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut 32 s 2 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut 32 s 3 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi D 8 1224 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi F 8 1225, fol. 142-220 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi G 5 1223 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi I VI I - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi II VI I, fol. 191-256 - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 86, fol. 75r-137r - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 283 - Graz, Universitätsbibliothek, 174, fol. 1-109 - Graz, Universitätsbibliothek, 592 - Graz, Universitätsbibliothek, 667, fol. 147-300 - Heidelberg, Universitätsbibliothek, 729 - Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 240 - Hereford, Cathedral Library, o 6 11, fol. 1-102 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 320, fol. 1-116v - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 328, fol. 133-304 - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 702 - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, Wf 140, fol. 146-210 - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, Wq 202, fol. 10-189 - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, Wq 316, fol. 1-164 - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB fol. 195, fol. 1r-149r - Lisboa, Biblioteca Nacional, 269 - Lisboa, Academia das Ciências, 5 22 3, fol. 1-153 - London, British Library, Additional 14082, fol. 8r-141r - London, British Library, Harley 632, fol. 36r-131v - London, British Library, Harley 2253, fol. 135b (extraits) - London, British Library, Harley 37681 - London, British Library, lat. 37075 (extraits) - London, British Library, Royal 6 B XI - London, British Library, Royal 8 D X (extraits) - London, British Library, Royal 12 E XXI, fol. 103b (extraits) - Luzern, Zentralbibliothek, 66 - Luzern, Zentralbibliothek, 36 - Madrid, Biblioteca Nacional, 1470, fol. 1-210 - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 128, fol. 1-167 - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 92 sup. - Monteprandone, 19 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7588, fol. 108r-244v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 11427, fol. 279r-432r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 12281, fol. 216-369 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14054, fol. 1-191v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14241, fol. 1-182r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14893, fol. 69-250 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 16211, fol. 1-154 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 17657, fol. 1-151

	- München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18430, fol. 135-231 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 22374, fol. 1-142 - Nürnberg, Stadtbibliothek, Cent. IV 74, fol. 1ra-132rb - Oxford, Balliol College, 274, fol. 1-130 - Oxford, Bodleian Library, Auct. F 3 5 - Oxford, Bodleian Library, Rawlinson A 423, fol. 46b (extraits) - Oxford, Lincoln College, 67e, fol. 9-141 - Oxford, Lincoln College, 69 (extraits) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3488, fol. 7-172v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3935 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 12430 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14549, fol. 4-133v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15451, fol. 1-84 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17834, fol. 1-117 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 18425, fol. 6r-311v - Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, 251 - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, 452a, fol. 1-132 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, V B 4, fol. 1-137 - Roma, Biblioteca Angelica, 490, fol. 56-185 - Rouen, Bibliothèque municipale, 592, fol. 2-18 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 622 - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, b I 37, fol. 84-137 - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, b IX 16, fol. 1-166 - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, b IX 25, fol. 34-213 - Salzburg, Universitätsbibliothek, M II 345, fol. 1-90 - Sankt Florian, Bibliothek des Augustiner Chorherrenstifts, XI/234, fol. 243-259 (extraits) - Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina, Z 131 32 - Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, G VII 7 - Tortosa, Archivo Capitular de la Santísima Iglesia Catedral, 37, fol. 1-91 - Tours, Bibliothèque municipale, 44, fol. 103v-183 - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 614, fol. 1r-106v - Valencia, Biblioteca Capitular de la Catedral, 44 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 1018, fol. 1-142 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 7613 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. L III 35, fol. 25-204 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. L III 106, fol. 1-72 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. L III 122, fol. 1-144 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. L VII 25 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. L VII 26 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 603 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1658, fol. 305r-450v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2241 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4214, fol. 1r-165v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4230, fol. 1r-160v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4412, fol. 1a-80a - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4572, fol. 254-398 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 5284, fol. 1r-154r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 5381, fol. 1r-163r - Wien, Schottenstift, 171, fol. 193-210 - Wien, Schottenstift, 297, fol. 1-82 - Wien, Schottenstift, 308, fol. 1-127 - Vorau, Stiftsbibliothek, 133, fol. 152r-257r - Bad Windsheim, Stadtbibliothek, 93, fol. 1r-146v - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, 2687, fol. 80-155 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, 2861, fol. 23-169 - Worcester, Cathedral and Chapter Library, F 114, fol. 101-160 - Worcester, Cathedral and Chapter Library, Q 27, fol. 8-135b - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 78, fol. 178-256 - Würzburg, Universitätsbibliothek, F 174

	- Würzburg, Universitätsbibliothek, F 208
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. II : 64,69 ; t. III : 10,105 ; 11,113 ; 69,3 ; t. IV : 2,36 ; 56,6 ; 86,231 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, B43.23a ; B105.37 ; BA1.855e ; BA1.859c ; BA1.862a [=BA1.M1844b] ; BM1.122b ; FA8.299a,593 ; F12.14 ; H2.856a ; H2./*856a ; K337.3 ; SS1./496 ; SS1.*952c ; UC2.13a ; UC2.16a ; UC3.120 ; UC3.266 = UC6.1 ; UC6.1 ; UC48.*161a ; UC48.*404a ; UC48.431 ; UC59.120 ; UC149.*13 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. II : 95,12 ; 148,11 ; 197,15 ; 210,2 ; 396,11 ; 455,1 ; t. III-I : 25,31 ; 26,19 ; 32,12 ; 34,9 ; t. III-II : 280,32 ; 286,26 ; 305,6 ; 311,36 ; 312,6 ; t. III-III : 369,23 ; 381,26 ; 439,16 ; 447,21 ; 515,16 ; 559,12 ; 703,6 ; 709,23 ; 757,24 ; 760,5 ; t. IV-I : 42,71 ; 182,118 ; 184,31 ; 286,4001 ; 297,4437 ; 356,6765 ; 356,6772 ; 373,7441 ; 557,1267 ; t. IV-II : 808,1838 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 27,41 ; [67,3] ; 120,3 ; 228,32 ; 326,26 ; 326,28 ; 381, 34 ; 483,11 ; 489, 31 ; t. IV : 46,17 ; 84,2.
Éditions incunables	- *Summa collationum ad omnem genus hominum*, [Ulrich Zel], [Köln], [ca 1472] aussi [ca 1470] (ISTC : ij00328000) - *Summa collacionum ad omnem genus hominum*, [Arnold Ther Hoernen], [Köln], 17/07/1472 (ISTC : ij00329000) - *Summa collectionum sive communiloquium*, Anton Sorg, Augsburg, 1475 (ISTC : ij00330000) - Galensis, *Communiloquium seu summa collectionum*, [Johann Zainer], [Ulm], 1[4]81 (ISTC : ij00331000) - JOHANNES GALLENSIS, *Communiloquium sive summa collationum*, [Imprimeur de 1483 Jordanus de Quedlinburg (Georg Husner)], Strasbourg, 25 mai 1489 (ISTC : ij00332000) - JOHANNES GALLENSIS, *Summa de regimine vite humane seu margarita doctorum ad omne praepositum : Communiloquium, Compendiloquium, Breviloquium, Ordinarium vite religiose*, Georgius Arrivabenus, Venise, 30 juillet 1496 (ISTC : ij00333000)
Éditions modernes	...
Éditions critiques	NIGHMAN, Chris L., *Communiloquium siue summa collationum Johannis Gallensis*, Augsburg, 1475, http://web.wlu.ca/history/cnighman/page12.html (édition sur la base de l'incunable d'Aubsgourg, 1475)
Bibliographie	- HUÉLAMO SAN JOSÉ, Ana Maria, *El Communiloquium de Juan de Gales en las letras castellanas* , dans *Actas del VI congreso internacional de la asociacion hispanica de literatura medieval*, Universidad de Alcala, 1995, p. 821-828. - SWANSON, Jenny, *John of Wales. A study of the works and ideas of a 13th-cent. Friar*, Cambridge, 1989, p. 63-166 - VAN DER HEIJDEN, Maarten et ROEST, Bert, *Franciscan authors, 13th - 18th century : a catalogue in progress*, http://users.bart.nl/~roestb/franciscan/ - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 233-236 - WITTLIN, Curt J., *La* Suma de Colaciones *de Juan de Gales en Cataluna*, dans *Estudios Franciscanos*, 72, 1971, p. 189-203

Caractéristiques

Le *Communiloquium*, ouvrage beaucoup plus long que le *Breviloquium*, semble avoir été rédigé entre Paris et Oxford vers 1265 et 1269/1270. Il se veut un guide pour les prédicateurs. Il est divisé en sept parties relatives à différentes thématiques sociétales : les affaires publiques ; les relations maîtres – subordonnés ; les âges de la vie ; les ecclésiastiques ; les scolastiques et

philosophes ; la préparation à la mort. À l'intérieur de chaque chapitre, il suit le même développement (présentation, *rationes, sententiae, exempla*) que pour le *Breviloquium*. Selon Jean-Thiébaut Welter, le recueil contiendrait plus de 600 *exempla*, exclusivement à thématiques profanes[271].

Objectif(s)

Dans le prologue, Jean de Galles explique qu'il a créé un ouvrage concentrant les matières utiles aux prédicateurs, non seulement dans le cadre du sermon, mais aussi lors de conversations avec toutes sortes de gens. Étant donné le type antiquisant des histoires, il va de soi que le public visé était d'un certain niveau culturel.

[271] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 235

33 Jean de Galles, *Compendiloquium de vita et dictis illustrium philosophorum*

Titre	*Compendiloquium de vita et dictis illustrium philosophorum*
Auteur	Jean de Galles (Pays de Galles, 1220-1230 ? – Paris, avril 1285)
Datation	Début 1270
Localisation	Paris
Milieu	OFM université
Incipit prologue I	*Cum enim debeamus apes imitari, que flores ad mel faciendum ydoneos carpunt et deinde quicquid attulerint deponunt ac per favos digerunt, ut ait Seneca...*
Explicit prologue I	*...Octaua, de poetis et apologorum inuentoribus. Nona, de abutentibus ipsa philosophia. Decima, de locis in quibus studia philosophie specialiter floruerunt*
Incipit prologue II	*Cum ex vita gentilium et operibus virtuosis eorum merito redargui possit imperfectio fidelium minus perfecte viventium...*
Explicit prologue II	*...nobilem sed fecit ait Seneca epistola XLV ideo primo persequendum de philosophia secundo de vita dictis et exemplis philosophorum*
Incipit texte	*Notandum quod diversimode describitur philosophia. Est enim philosophia amor sapientie ait Augustinus. IIII de Civitate capitulo I. Et idem dicit...*
Explicit texte	*...etiam mori non timuerunt. Et capitulo XVIII enumerans predictos Romanos recitat eorum facta egregia et mirabilia et arguit quasi modo iam dicto.*
Incipit épilogue	*Si quis vero dignetur hec collecta ruditer respicere memor sit alioquorum philosophorum dicta sua prius tradidisse ruditer sequentes vero philosophi...*
Explicit épilogue	*...sapientie sunt et scientie qui solus illuminat omem hominem venientem in hunc mundum et hec ad presens sufficiant de predicatis.*
Tables et index	?
Organisation	Thématique
Nombre de récits	?
Type(s) de récits	Profanes
Autres éléments textuels	Présentation, *rationes, sententiae, exempla*
Public	Jeunesse
Objectif(s)	Traité de morale
Manuscrits	- Assisi, Biblioteca Comunale, 397, fol. 311a-358a - Bern, Burgerbibliothek, 213 - Bernkastel-Kues, Bibliothek des Sankt Nikolaus-Hospitals, 91, fol. 108-144 - Cambridge, Corpus Christi College, 307 II, fol. 1-42 - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. qu. 117, fol. 44-80v - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, I III 6, fol. 1-35 - Firenze, Biblioteca Riccardiana e Moreniana, 1230, fol. 1v-77v - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut 32 s 2 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi F 8 1225 - Klagenfurt, Bundesstaatliche Studienbibliothek, Pap. 171, fol. 201-267r - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 382, fol. 25-82 - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 693, fol. 419-520 - London, British Library, Royal 6 B XI, fol. 126-152 - Oxford, Bodleian Library, Laud Misc. 603, fol. 61-98 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17834, fol. 144-187 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 284 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 727, fol. 77-108 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, III A 10, fol. 1-35 - Rouen, Bibliothèque municipale, 592, fol. 151-193 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 622

	- Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, b IX 20, fol. 192-243 - Tortosa, Archivo Capitular de la Santísima Iglesia Catedral, 37, fol ; 93-131 - Tortosa, Archivo Capitular de la Santísima Iglesia Catedral, 231, fol. 7-99v - Toulouse, Bibliothèque municipale, 340, fol. 279-414 - Valencia, Biblioteca Capitular de la Catedral, 286, fol. 1-40 - Worcester, Cathedral and Chapter Library, Q 72, fol. 1-34
Mentions médiévales	- *Corpus of British medieval library catalogues...*, BA1.1487a = BA1.1600a, BA1.1492c ; FA8†299b ; F24.7 ; K337.2 ; K337.7 ; UC2.13f
Éditions incunables	- JOHANNES GALLENSIS, *Summa de regimine vite humane seu margarita doctorum ad omne praepositum : Communiloquium, Compendiloquium, Breviloquium, Ordinarium vite religiose*, Georgius Arrivabenus, Venise, 30 juillet 1496 (ISTC : ij00333000)
Éditions modernes	Lyon, 1511. ...
Éditions critiques	-
Bibliographie	- RICKLIN, Thomas, *Jean de Galles, Les* Vitae *de Saint François et l'exhortation des philosophes dans le* compendiloquium de vita et dictis illustrium philosophorum, dans RICKLIN, Thomas (éd.), Exempla docent. *Les exemples des philosophes de l'Antiquité à la Renaissance. Actes du colloque international 23-25 octobre 2003. Université de Neuchâtel,* Paris, 2006 (Etudes de philosophie médiévale, 92), p. 203-223. - SCHMIDT, Peter Lebrecht, *Das* Compendiloquium *des Johannes Vallensis – die erste mittelalterliche Geschichte der antiken Literatur ?* dans SCHMIDT, Peter Lebrecht (éd.) Traditio latinitatis *: Studien zur Rezeption und Überlieferung der lateinischen Literatur,* Stuttgart, 2000, p. 247-258. - SWANSON, Jenny, *John of Wales. A study of the works and ideas of a 13th-cent. Friar,* Cambridge, 1989, p. 167-200 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age,* Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 199-200

Caractéristiques

Le *Compendiloquium* a été écrit à Paris au début des années 1270. Il s'agit d'un traité présentant les vertus des philosophes par leurs paroles et par leurs actes. Dans le prologue, l'auteur compare son travail d'écriture à celui des abeilles butinant les meilleures fleurs pour en garder le nectar. Il est divisé en dix parties en commençant par une présentation de la philosophie, des philosophes et de leurs qualités spirituelles, morales et politiques, pour ensuite traiter de différents courants philosophiques, des arts libéraux, des fables et de la poésie, des abus de la philosophie et des endroits où la philosophie a fleuri. La structure des chapitres est toujours la même : présentation des thèmes, arguments, sentences, exemples.

Objectif(s)

On peut se demander pourquoi Jean de Galles a écrit le *Compendiloquium* alors qu'il avait déjà mis en avant les vertus des philosophes dans ses deux précédents ouvrages ? Jenny Swanson[272] estime que c'est en raison des nouveaux matériaux que l'auteur trouva sans doute dans les riches bibliothèques parisiennes qu'il visita fin des années 1260/début des années 1270 qu'il rédigea cet ouvrage. Ici aussi, ce traité pédagogique possédant une structure élaborée s'adresse à un public cultivé. Par ailleurs, Jean de Galles indique dans son prologue que son ouvrage est destiné aux plus jeunes : *ad iuniorum tamen stimulationem et incitationem, ad eorum informationem et ad utilis erubescentie decuntis*.

[272] Jenny SWANSON, *John of Wales*… p. 192.

34 Recueil du ms. Durham, Dean & Chap. Libr., B IV 19, fol. 21r-103v[273]

Titre	-
Auteur	-
Datation	1275-1279
Localisation	Angleterre-Irlande
Milieu	OFM
Incipit prologue	Perdu
Explicit prologue	Perdu
Incipit texte	*Iohannes Crisostomus super Matheum de stella Christi in oriente visa refert in hunc modum. Audivi, inquit, apud aliquos quod erat quedam gens sita in...*
Explicit texte	*Totus igitur tot corde deditus huiusmodi negociis, sicut ille qui post sex dies mortem sibi affuturam certitudiniter expectabat. Sed ecce transierunt sex dies, et etiam septimus…* [ms. mutilé]
Tables et index	-
Organisation	1e partie : hiérarchique – 2e partie : alphabétique
Nombre de récits	217 (restants)
Type(s) de récits	Religieux
Autres éléments textuels	*Verba*, *sententiae* (rares)
Public	Moines et laïcs
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- Durham, Dean and Chapter Library, B IV 19, fol. 21r-103v
Éditions critiques	- LITTLE, Andrew George, *Liber exemplorum ad usum praedicantum saeculo XIII compositus a quodam Fratre Minore Anglico de Provincia Hiberniae*, (British Society of Franciscan Studies, 1), Aberdeen, 1908
Bibliographie	- LOUIS, Nicolas, *Entre vérité et efficacité : les stratégies de rédaction dans le* Liber exemplorum ad usum praedicantium, dans *Revue Mabillon*, n.s. 19, 2008, p. 123-156 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 290-294

Caractéristiques

Œuvre sans titre d'un franciscain anglais anonyme, le répertoire d'*exempla* contenu en copie dans le ms. B. IV. 19 de la bibliothèque cathédrale de Durham a comme *termini* le 2 juillet 1275 et l'année 1279[274]. Son texte est lacunaire : le prologue fait défaut, tandis que la rubrication de la seconde partie s'arrête brutalement à la lettre M.

Le traité est organisé en deux parties : la première contient 60 récits traitant des choses supérieures classés en 12 rubriques selon l'ordre de la hiérarchie céleste et la chronologie de l'histoire du salut. Les 157 récits de la seconde partie sont placés sous des rubriques traitant *de rebus inferioribus*

[273] Nicolas LOUIS, *Entre vérité et efficacité : les stratégies de rédaction dans le* Liber exemplorum ad usum praedicantium, dans *Revue Mabillon*, n.s. 19, 2008, p. 123-156.
[274] Soit, respectivement, la mort d'Eudes Rigaud, archevêque de Rouen, et l'année du décès de Thomas de O'Quinn, évêque de Clonmacnois. *Cf.* Andrew George. LITTLE, *Liber exemplorum ad usum praedicantum saeculo XIII compositus a quodam fratre minore anglico de provincia Hiberniae*, Aberdeen, 1908 (British Society of Franciscan Studies, 1), p. IX (*exempla* 67 et 142).

agencées d'après l'ordre alphabétique. C'est la première trace d'utilisation de l'ordre alphabétique dans un recueil d'*exempla.* On observe aussi un système de renvois d'une rubrique à l'autre, à l'état embryonnaire.

Le recueil contient dans son immense majorité des *exempla*[275]. L'auteur puise pour 88 % de ses récits à des ouvrages antérieurs et seulement deux histoires sont tirées de son expérience personnelle. Ses sources sont exclusivement religieuses – les trois livres les plus utilisés sont les *Vitae Patrum,* les *Dialogi* de Grégoire le Grand et la *Gemma ecclesiastica* de Giraud de Barri – de même que la thématique des *exempla*. Le recueil contient uniquement des *exempla* historiques à fond religieux. Dans son travail de transcription, l'auteur est resté très fidèle à ses sources – qu'il mentionne quasi systématiquement – se contentant de simplifier le style et d'adapter les *exempla* à la thématique des rubriques ou au public cible.

Objectif(s)

Si l'introduction du recueil est perdue, de nombreuses indications présentes dans le texte permettent de bien cibler les fins de cet ouvrage. Le destinataire est explicitement nommé : *predicator*[276]. D'autre part, l'auteur cite aussi le public indirect de la prédication : le *populus* – qualifié à l'*exemplum* 6 de *simplicior* – et les religieux. Dans ses conseils, il exhorte le prédicateur à adapter les *exempla* en fonction de ces deux types d'auditeur. Enfin, une précision sur la nature anglaise d'un dicton à l'*exemplum* 194, incline à penser que la zone d'usage visée était l'Irlande.

[275] On retrouve aussi des *verba* (4, 5, 31, 80, 108, 109-2, 139, 163, 177B), des *sententiae* (91, 164, 170, 171, 175, 195C), un *incidens* (32) et un *versus* (108).
[276] *Exempla* 18, 62, 102, 168, 197, 206.

35 Recueil du ms. Auxerre, BM, 35

Titre	-
Auteur	-
Datation	Entre 1277-1292
Localisation	France
Milieu	OFM spirituel
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*Accidia. Nota accidiosus est sicut canis famelicus...*
Explicit texte	*Xristus : Ascensio quandoque fit prae timore... id est corpore ejus verberato, cruce extenso elevati sunt maslardi id est peccatores. Explicit o Petre nunc siste.*
Tables et index	-
Organisation	Rubriques alphabétiques
Nombre de récits	414
Type(s) de récits	Tous, mais surtout pieux et personnel
Autres éléments textuels	*Rationes, auctoritates, similitudines*
Public	?
Objectif(s)	Prédication ?
Manuscrits	- Auxerre, Bibliothèque municipale, 35
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- STRA, Claire, *Étude d'un recueil anonyme d'*exempla *(compilation de la fin du XIIIe siècle)*, thèse de l'École nationale des Chartes, Paris, 1973 [Édition partielle : 24 rubriques sur 140]
Bibliographie	- DELISLE, Léopold, *Notes sur quelques manuscrits de la bibliothèque d'Auxerre*, dans *Cabinet Historique*, 23, 1877, p. 1-15 - HAURÉAU, Jean-Barthélemy, *Sur quelques manuscrits latins de la bibliothèque d'Auxerre*, dans *Journal des savants*, 1889, p. 362-370 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 301-304

Caractéristiques

Le recueil présent dans le manuscrit 35 de la bibliothèque municipale d'Auxerre – sous forme de copie imparfaite[277] – possède une parenté indéniable avec le recueil de la *Tabula exemplorum* (*cf. infra*). Ils ont – à quelques différences près – les mêmes rubriques et commencent par le même *incipit*. Au niveau de leur contenu, alors que Jean-Thiébaut Welter affirme qu'une quinzaine d'*exempla* sont communs[278], Claire Stra écrit à ce sujet : « Les deux textes possèdent en commun de nombreuses parties de texte : développements ou *exempla*. Il ne s'agit pas de ressemblances lointaines mais bien d'un texte unique

[277] Claire STRA, *Étude d'un recueil anonyme d'*exempla *(compilation de la fin du XIIIe siècle)*, Paris, 1973 (Thèse de l'École des chartes), p. 2 : « Le manuscrit d'Auxerre est une copie datée du XIVe siècle ; il présente de très nombreuses obscurités qui sont certainement dues à la distraction du copiste, mais surtout à son incompréhension presque totale de plusieurs passages ».

[278] Dont les 223, 224, 225 et 226 « directement reproduits dans le recueil » *cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *La* Tabula exemplorum secundum ordinem alphabeti. *Recueil d'*exempla *compilé en France à la fin du XIIIe siècle*, Paris-Toulouse, 1926, p. 303.

avec quelques variantes de copie »[279]. Claire Stra affirme que le texte du ms. d'Auxerre est quatre à cinq fois plus long que celui de la *Tabula* et que le texte de la *Tabula* second se retrouve presque intégralement dans le ms. d'Auxerre, de façon découpée[280]. Bien que n'apportant aucun élément en faveur de cette thèse, Claire Stra propose la postériorité du recueil du ms. d'Auxerre[281].

Des éléments textuels portent à croire que l'auteur serait un franciscain du courant spirituel originaire d'Angleterre et ayant prêché en France[282].

Deux mentions permettent une datation approximative : une première relative à Louis IX, qui n'est pas désigné comme saint[283], et surtout une seconde qui concerne le franciscain Jean Pecham[284], mentionné comme actuel archevêque de Canterbury (28-01-1279 - 08-12-1292)[285]. Le recueil a donc été écrit vraisemblablement entre 1279 et 1292.

Le recueil possède donc la même organisation en rubriques que la *Tabula exemplorum.* Jean-Thiébaut Welter affirme qu'il existe le même agencement en deux parties à l'intérieur des rubriques, comme dans la *Tabula exemplorum*. Or, selon Claire Stra[286], il n'en est rien : les développements théoriques, proverbes, sentences, citations, similitudes et *exempla*, bien que parfois regroupés, se trouvent souvent pêle-mêle à l'intérieur des rubriques, et si l'on voit un découpage en deux parties pour certaines, cela n'est en aucun cas systématique. Comme pour la *Tabula exemplorum*, Jean-Thiébaut Welter délaisse tous les enseignements, autorités et similitudes, qui forment la majorité du recueil, pour

---

[279] Claire STRA, *Étude d'un recueil anonyme...* p. 36.
[280] *Ibid.*, p. 35 et 36.
[281] La justification de l'auteur est assez étonnante pour la citer en entier : « Si nous revenons à la supposition faite précédemment, la *Tabula Exemplorum*, condensé du recueil d'Auxerre, voici les remarques qui peuvent venir à l'esprit : la *Tabula Exemplorum* nous apparait comme un ouvrage plus élaboré et plus dense en proportion que notre recueil (comparer, par exemple, les deux rubriques *Divicie*). La large diffusion de la *Tabula* – vingt trois manuscrits connus dans toute l'Europe – tendrait à prouver que ces qualités n'ont pas échappé aux utilisateurs. Pourquoi n'aurait-on pas tiré cette quintessence de la compilation d'Auxerre, moins maniable, dans un but d'efficacité, pour faciliter la tâche du prédicateur? Mais ne raisonnons-nous pas ici comme des modernes? La large diffusion de la *Tabula Exemplorum* est peut-être simplement due au fait qu'elle est plus courte, donc plus aisée à copier et à diffuser. Nous persistons donc à croire que la démarche inverse, c'est-à-dire la surcharge et le développement à partir d'un canevas initial, en l'occurrence, la *Tabula Exemplorum* correspond plus volontiers à la mentalité médiévale, et que par conséquent la compilation d'Auxerre est fille de la *Tabula Exemplorum*». Et d'ajouter en note : « Mais il n'existe aucun élément dans le texte qui nous permette de prouver la postériorité de la compilation d'Auxerre ». *Cf. Ibid.*, p. 37-38.
[282] *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 301.
[283] Fol. 26a et 181rb, *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *La* Tabula exemplorum secundum, p. 303.
[284] Claire STRA, *Etude d'un recueil anonyme...*, t. II, p. 23 (rubrique *Divice*, 53).
[285] Conradus EUBEL, *Hierarchia catholica medii aevi... ab anno 1198*, t. I, Münster, 1913, p. 163 in *Brepolis Medieval Encyclopaedias - Europa Sacra Online,* www.brepolis.net.
[286] Son étude se base sur l'analyse de différentes rubriques qui représentent environs un tiers du recueil. *Cf.* Claire STRA, *Etude d'un recueil anonyme...*, p. 38, n. 22.

se concentrer sur les 414 *exempla*[287].

Le langue de l'auteur est simple et calquée sur le français : on retrouve ça et là des tournures françaises latinisées[288]. On rencontre aussi fréquemment des proverbes en français. Les *exempla* sont pour la plupart écrits de façon très brève[289] et, pour certains, l'auteur se contente de titres. Élément important, il n'y a pas de souci de transition entre les récits[290].

Objectif(s)

Le recueil d'Auxerre ne possède pas de prologue. Il est donc malaisé de définir une vocation particulière à ce recueil. La présence de la longue rubrique sur la prédication (fol. 210v-fol. 218r)[291] ou la similitude entre les brocanteurs de souliers et les prédicateurs (*Penitentia*, 86)[292], pourraient laisser croire à un usage pour la prédication. Mais le lien de parenté que ce recueil entretient avec le *Liber de similitudinibus et exemplis* (*cf. infra*) va à l'encontre de cette hypothèse.

[287] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 303.
[288] Claire STRA, *Étude d'un recueil anonyme*..., p. 65-66.
[289] *Ibid.*, p. 42.
[290] *Ibid.*
[291] *Ibid.*, p. 55.
[292] *Predicatores sunt quasi clamatores sotularium veterum, clamantes : « Solers viem, soulers viem » ! Respiciunt quidam sotulares suos et nolunt vendenre, dicunt enim : « Adhuc bene portabo eos per mensem. » Quando in fine mens iterum clamat, adhuc alius, respiciens sotulares suos et videns emptor eos consumptos, dicit : « Quid facerem de istis ? Nichil valent. » Et projecit, nec vult emere. Tunc alius necesse habet eos projicere. Sic Dominus clamat per predicatores : « Penitenciam agite... ». Cf. Ibid.*, p. 46.

36 *Liber de similitudinibus et exemplis*

Titre	*Liber de similitudinibus et exemplis / Tabula exemplorum / Accidia*
Auteur	-
Datation	1261-1292 (*ca* 1277 ?)
Localisation	France
Milieu	OFM
Incipit prologue	*Vade ad formicam o piger et considera uias eius et disce sapientiam. Que tum non habeat ducem nec praeceptorem nec principem parat estante...*
Explicit prologue	*« Malitia est ocium inhers ». Ab ipsa ergo accidia libellum inchoemus istum ut eam uitare possimus, diligentiamque ei oppositam de salute anime ipse valeamus.*
Incipit texte	*Accidia : Nota accidiosus est sicut canis famelicus cujus omnes sensus esuriunt, aures rumores, visus vanitates, gustus saperes etc. [Accidiosi] sunt similes*
Explicit texte	*Xristi ascensio : ... in arbore crucis extenso, elevati sunt malardi i. e. peccatores in celum ubi nos levare dignetur, qui est benedictus in secula seculorum. Amen.*
Tables et index	Table des rubriques
Organisation	Alphabétique
Nombre de récits	*ca* 300
Type(s) de récits	Tous types, mais surtout hagiographique
Autres éléments textuels	Explications théologiques et morales, *sententiae*, similitudes naturelles (surtout)
Public	?
Objectif(s)	Lecture ?
Manuscrits	- Arras, Bibliothèque municipale, 823, fol. 2v-123r - Assisi, Biblioteca Comunale, 446 - Avignon, Bibliothèque municipale, 308, fol. 351-389 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 235, fol. 52-67v - Bern, Burgerbibliothek, 293, fol. 1r-75v - Cambridge, Corpus Christi College, 317, fol. 157v-223 - Cambridge, Pembroke College, 202, fol. 1-23v - Cambridge, St John's College, 124, fol. 1-9 (extraits) - Charleville-Mézières, Bibliothèque municipale, 136, fol. 1-57 - Düsseldorf, Universitätsbibliothek, B132, fol. 68r-98v - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, I I 11, fol. 79r-167v - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 59, 1-40 - Graz, Universitätsbibliothek, 1428, fol. 1-27 - Halle, Bibliothek der Marienkirche, 6, fol. 457r-516r - Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 170, fol. 186-241 - Lilienfeld, Stiftsbibliothek, 36, fol. 294-300 (extraits) - Lincoln, Lincoln Cathedral Library, 224, fol. 200-299 - London, British Library, Additional 18351, fol. 2-60 - London, British Library, Additional 37670, fol. 125-194 - Milano, Biblioteca Ambrosiana, C.24.sup., fol. 109-200 - Oxford, All Souls College, Codrington Library, 19, fol. 110-159v - Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 368, fol. 1-164 - Oxford, Bodleian Library, Rawling. C 899, fol. 127-215 - Oxford, Bodleian Library, 94, fol. 1-106 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 857, fol. 21-102v - Paris, Bibliothèque Mazarine, 1012, fol. 1-68 - Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, 546, fol. 188-204 - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. Acq. Lat. 3074, fol. 146-149 (extraits) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XIII G 3, fol. 1-61 - Seitenstetten, Benediktinerstift, 241, fol. 145-204v - Trier, Stadtsbibliothek, 546/1713, fol. 1-60 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 7613, fol. 118r-175v

	- Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 362, fol. 85-119v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4935, fol. 353-356 (extraits) - Wiener Neustadt, Neukloster, Stiftsbibliothek, 290, fol. 164-213 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 76.2, fol. 97-142r - Zwettl, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 290, fol. 164-213 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14929, fol. 1-247 - Rostock, Universitätsbibliothek, theol. 15, fol. 49r-67v - Oxford, Merton College, 197, fol. 73-88v - Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 532 - Trier, Stadtsbibliothek, 303 - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 350
Mentions médiévales	- *Corpus of British medieval library catalogues...*, A20.885 ; BA1.†727b ; BA1.†1499b ; BA1.IDX1416 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 72,27 (dubium)
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- WELTER, Jean-Thiébaut, *La* Tabula Exemplorum secundum ordinem alphabeti. *Recueil d'*exempla *compilé en France à la fin du XIIIe siècle*, Paris-Toulouse, 1926 [édition avec de nombreux passages omis et/ou résumés]
Bibliographie	- THORNDIKE, Lynn, *Liber de similitudinibus et exemplis (MS. Berne 293, fols. 1r-75v)*, in *Speculum*, 32, 1957, p. 780-791 - VAN DER HEIJDEN, Maarten et ROEST, Bert, *Franciscan authors, 13th - 18th century : a catalogue in progress*, http://users.bart.nl/~roestb/franciscan/

Caractéristiques

Écrire une notice sur ce recueil n'est pas simple. Retrouver son titre est déjà une gageure. Il diffère selon les manuscrits. On retrouve trois types de titres : *Tabula exemplorum secundum ordinem alphabeti* (ms. Wien, ÖNB, 362) et *Tabula exemplorum de habundancia*[293] *adapcionum* [sic] *ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti ordinata in capitula CXLVII divisa, quorum elenchus in fine sit invenienda* (ms. Oxford, All Souls Coll., 19) ; *Liber qui dicitur Accidia sive cursus theologie moralis in capitula secundum alphabetum disposita circiter CXL distinctiones cum tabula capitulorum distincta* (mss Oxford, Balliol Coll., Canon misc., 368 ; Seitenstetten, StiftsB, 241 et Wiener Neustadt, StiftsB, 290) ; enfin *Liber de similitudinibus et exemplis* (Bern, BB, 293)[294]. On propose de garder ce dernier titre, en raison du fait que le ms. bernois, daté du XIIIe s., est le seul exemplaire pourvu d'un prologue, que ce titre se retrouve en toutes lettres à l'intérieur de ce dernier, et enfin qu'il reflète davantage le contenu du recueil.

L'attribution de cette œuvre n'est pas moins problématique. On lit au fol.

[293] Ce titre n'est pas sans rappeller celui du recueil d'Humbert de Romans.

[294] En outre, dans le ms. Frankfurt, StuUB, Praed. 59, on trouve un texte au contenu proche possédant le titre *Decurtatum libri similitudinis*. Selon le titre, il s'agirait donc d'un abrégé. Par ailleurs, Morton W. Bloomfield signale deux autres titres : *Distinctiones pro sermonibus* et *Summa theologica. Cf.* Morton W. BLOOMFIELD (e. a.), *Incipits of Latin Works on the virtues and vices 1100-1500 AD. Including a section of Incipits of Works on the Pater Noster*, Cambridge, 1979 (The Mediaeval Academy of America. Publications, 88), n° 0172, p. 29.

204v du ms. Seitenstten, StiftsB. 241 l'explicit suivant : *Explicit tractatus in libro de accidia editus a fratre Egidio romano ord. fratrum heremitarum sancti Augustini finitus Vienne feria tercia post Urbani pape et martyris anno 1465°* [295]. D'autre part, dans le ms. Charleville, BM, 136, au bas du fol. 57r, on peut lire, dans une écriture identique à celle du texte courant : *Frater Johannis Walensis fecit istam summam*[296]. Cette mention ne se trouve cependant que dans ce manuscrit[297]. Léopold Delisle affirme que cette attribution est due à une confusion avec le *Manipulus florum*[298]. Si l'on se base uniquement sur les informations présentes dans le recueil, on peut supposer que l'auteur doit être franciscain[299] et français[300]. Quant à son origine rurale supposée par Jean-Thiébaut Welter[301], la présence de similitudes ayant pour objet les animaux ne justifie en rien cette information, surtout si ces comparaisons sont issues de Barthélemy l'Anglais[302].

Aucune information présente dans le texte ne permet de dater la rédaction de l'ouvrage avec précision. Jean-Thiébaut Welter fournit de premiers *termini* sur la base des dates de rédaction du traité d'Étienne de Bourbon qui semble être une source du recueil, et du *Speculum exemplorum*, qui s'est peut-être

---

[295] Jean-Thiébaut WELTER, *La* Tabula Exemplorum secundum ordinem alphabeti. *Recueil d'*exempla *compilé en France à la fin du XIIIe siècle*, Paris-Toulouse, 1926, p. XXIII.

[296] *Ibid.*, p. XIX. Ce manuscrit est daté par Jean-Thiébaut Welter de la première moitié du XIVe siècle. Jenny Swanson (*John of Wales...*, p. 230) attribue, à la suite de Friedrich Stegmüller (*Repertorium biblicum Medii Aevi*, 11 vol., Madrid, 1950-1980, n° 4521, t. III, p. 339 et t. IX.1, p. 196), l'ouvrage à Jean de Galles. Palémon Glorieux (*Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIIIe siècle*, t. I, Paris, 1933 (Études de philosophie médiévale, 17-18), n° 322, p. 114-118) – contrairement à ce qu'affirme Swanson – n'en parle pas. Morton W. BLOOMFIELD (*Cf. Incipits of Latin Works*…, n° 0172, p. 29) renvoie aussi à Jean de Galles mais avec un point d'interrogation. Enfin, Maarten van der Heijden, et Bert Roest, (*Franciscan authors, 13th-18th century : a catalogue in progress*, http://users.bart.nl/~roestb/franciscan/, classent aussi le *Tractatus exemplorum alphabeti* parmi les œuvres de Jean de Galles.

[297] Par ailleurs, l'attribution à Jean de Galles dans la notice de Girard J. Etzkorn du ms. Vaticano, BAV, Vat. Lat. 7614 ne semble pas liée à une indication présente dans le manuscrit. *Cf.* Iter vaticanum franciscanum *: a description of some one hundred manuscripts of the Vaticanus Latinus collection*, Leiden, 1996, p. 215-216.

[298] Léopold DELISLE, *Anonymes, auteurs de divers recueils d'exemples*, dans *Histoire littéraire de la France*, Paris, 1893, t. XXXI, p. 62.

[299] Il parle de François d'Assise avec vénération (104, 133, 212, 240), présente l'ordre des Frères mineurs comme l'idéal chrétien (83) et deux *exempla* parlent de franciscains (141, 98), tandis qu'il n'est fait mention qu'une seule fois des dominicains, et encore c'est pour les comparer aux premiers (301). Jean-Thiébaut Welter ajoute comme indices supplémentaires le réalisme présent dans plusieurs histoires (219, 220, 229, 246), l'usage du *De proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais et ce goût pour les similitudes naturelles, propre selon lui aux franciscains. cf. Jean-Thiébaut WELTER, *La* Tabula Exemplorum..., p. XI-XII.

[300] On retrouve de nombreuses expressions françaises, beaucoup de récits traitent de personnages français et plusieurs histoires sont localisées en France : Paris (43, 73, 256), Montpellier (200, 260), Besançon (308), Aquitaine (64), la Bourgogne (276) *Ibid.*, p. XII-XIII.

[301] *Ibid.*, p. XII-XIV.

[302] Il faudrait déterminer si les descriptions du monde champêtre (11a, 14, 35, 93, 149, 169, 203, 288, 301, 312...) témoignent de l'originalité de l'auteur, ou au contraire de la reprise d'informations d'origine livresque.

inspiré du recueil[303]. Le *Liber de similitudinibus et exemplis* aurait donc été rédigé entre 1261 et 1292. Par ailleurs, il avance les alentours de 1277, en s'appuyant sur le fait que des *exempla* traitent des duels judiciaires, suspendus sous le règne de Louis IX (110, 181, 217a, 239), et surtout des échos des débats qui ont secoué l'université de Paris de 1270 à 1277 (*cf.* rubrique *Panis eucharistie*, 219)[304].

Le recueil est divisé en 151 rubriques réparties selon l'ordre de l'alphabet et contient environ 300 *exempla*. Mais cantonner cet ouvrage à un répertoire d'anecdotes comme l'a fait Jean-Thiébaut Welter[305] serait passer à côté des nombreux développements et similitudes ayant trait à la nature[306]. Selon Welter, à l'intérieur de chaque rubrique, la matière est répartie en deux volets : « l'une explicative, l'autre anecdotique»[307]. Or, le même constat fait par Welter pour le recueil d'Auxerre a été critiqué par Claire Stra (*cf. supra*), ce qui nous amène à mettre en doute cette organisation.

Dans le recueil, on ne rencontre que quelques récits de sources orales. L'auteur puise[308] l'immense majorité de ses récits à des traités antérieurs, principalement les *Vitae Patrum,* les *Dialogi* de Grégoire le Grand, la *Disciplina Clericalis* de Pierre Alphonse. Jean-Thiébaut Welter indique que l'auteur a dû utiliser les recueils de Jacques de Vitry, d'Étienne de Bourbon ou d'Humbert de Romans – ce qui serait à vérifier. Après les similitudes naturelles, on rencontre des récits de tous les genres, avec une prépondérance pour les récits hagiographiques. Mais le recueil ne contient pas que des *exempla.* En ce qui concerne les autorités, Jean-Thiébaut Welter affirme qu'elles sont tirées du traité d'Étienne de Bourbon, tandis que les similitudes animales seraient issues de Barthélemy l'Anglais, ce que réfute Lynn Throndyke[309].

---

[303] Il conviendrait toutefois de reprendre une étude comparative poussée du ms. Auxerre, BM, 35, du *Liber de similitudinibus et exemplis* et du *Speculum exemplorum* afin de vérifier la chronologie des ouvrages proposée par Jean-Thiébaut Welter.
[304] *Ibid.*, p. XIV.
[305] Dans son édition, il indique : « Parmi les *exempla*, ceux-là seuls sont reproduits dans toute leur teneur, qui présentent un certain intérêt historique ou littéraire ; ceux qui sont déjà connus par ailleurs, sont seulement sommairement indiqués. Il en a été de même pour les nombreux traits de mœurs dispersés dans le texte. Les citations tirées de l'Écriture, des Pères, des écrivains ecclésiastiques, des bestiaires et dénuées de tout intérêt ont été complètement supprimées ». *Cf. Ibid.*, p. X-XI.
[306] Lynn THORNDYKE, Liber de similitudinibus et exemplis *(ms. Berne 293, fols. 1r-75v)*, dans *Speculum*, 1957, 32, p. 781.
[307] Jean-Thiébaut WELTER, *La* Tabula Exemplorum..., p. XXVI.
[308] *Ibid.*, p. XXVI-XXIX.
[309] Lynn THORNDYKE, Liber de similitudinibus et exemplis…, p. 786.

Objectif(s)

« L'idée directrice qui se dégage de l'étude du texte de la *Tabula exemplorum*, c'est que le compilateur a cherché à écrire un manuel de prédication populaire renfermant la synthèse de la théologie dogmatique et morale *ad eruditionem rudium*, à l'usage de ses confères engagés dans le ministère des âmes »[310]. Le type d'usage de cet ouvrage proposé par Jean-Thiébaut Welter ne se retrouve nullement dans le prologue du ms. Bern, BB, 293. À aucun endroit, il n'est question de prédication. L'auteur affirme juste : *Hec et hiis similia considerans neccessarium quem multorum compatiens qui vel penuriam habent scientie ac librorum praesentem libellum ad eorum recreationem compilaui quotiens si forte Dei gratiam in eis extinctam sensiverit ipso propitiante eam recuperandi occasionem habeant deprauatamque naturam possint instatum debitum reformatione. In ipso quidem libro inuenientur sacre scripture auctores sanctorumque patrum rationes efficaces et rationalis creature ac irrationalis similitudines uel exempla. Quibus singulis vel omnibus mediis Deo iuvante poterit quisque lector huiusdi ac auditor vitia deponere et virtutes acquirere*[311]. L'ouvrage serait donc un sain divertissement permettant au lecteur ou à l'auditeur de retourner sur le chemin de la vertu. Cela porte à croire que l'ouvrage n'était donc pas tant un répertoire pour prédicateur qu'un recueil destiné à être lu. Plus loin dans le prologue, il est fait allusion au classement par ordre alphabétique, créé afin de trouver plus facilement le thème recherché. On aurait donc une lecture ciblée pour le choix des thèmes, mais linéaire à l'intérieur de chaque rubrique, ce que leur ampleur permet pleinement.

[310] Jean-Thiébaut WELTER, *La* Tabula Exemplorum..., p. XXVI.
[311] Ms. Bern, BB, 293, fol. 1r-v.

37 Recueil d'un frère Sachet provencal

Titre	-
Auteur	-
Datation	*ca* 1251-1274
Localisation	Provence
Milieu	Sachet
Prologue	*Ad honorem Dei et beate Virginis et salutem pariter animarum nostrarum. Incipiunt familiaria exempla que discretus et bonus relator referat locis et temporibus.*
Incipit texte	*(Exemplum primum) Audiui quendam cardinalem dicentem quod quidam erant in maris periculo constitui et cum diuersi diuersorum sanctorum auxilia...*
Explicit texte	*(De spiritu corporeo et incoroporeo) Duplex est spiritus... et illud vegetat et, corpore pereunte, perit. Ut ait Salomon per hoc : « Unus est interitus hominis et jumenti quantum ad corpus et spiritum phisicum »*
Epilogue	*Expleta sunt exempla ad honorem Dei et beate Marie Virginis gloriose et ad utilitatem omnium fidelium.* *Qui scripsit, scribat semper cum Domino vivat.* *Qui dedit expleri, laudetur mente fideli.*
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire sous 133 rubriques
Nombre de récits	257
Type(s) de récits	Récits bibliques, Antiquité sacrée et profane.
Autres éléments textuels	Similitudes naturelles, fables, 216 citations
Public	Tous les fidèles
Objectif(s)	Prédication ?
Manuscrits	- Arras, Bibliothèque municipale, 1019, fol. 77r-111r - Engelberg, Stiftsbibliothek, 161, fol. 33r-72v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 23378, fol. 140va-157vb - Schlägl, Stiftsbibliothek, 27, fol. 90va-107ra - Zwettl, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 333, fol. 200rb-243vb
Éditions critiques	- WELTER, Jean-Thiébaut, *Un recueil d'*exempla *du XIII*e *siècle*, dans *Études franciscaines*, 1913, p. 646-655 ; 1914, p. 194-213 et 312-330 [édition avec de nombreux passages omis et/ou résumés] - RAVA-CORDIER, Isabelle, *Édition critique d'un recueil d'*exempla *attribué à un sachet provençal du XIII*e *siècle et analyse*, 4 vol., Marseille, 2004 (Thèse de doctorat).
Bibliographie	- DELISLE, Léopold, *Anonymes, auteurs de divers recueils d'exemples*, dans *Histoire littéraire de la France*, Paris, 1893, t. XXXI, p. 47-57 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 254-257

Caractéristiques

Ce recueil a fait l'objet d'une enquête approfondie menée par Isabelle Rava-Cordier[312]. On se contentera ici de reprendre ses conclusions.

L'auteur est un frère de l'Ordre du Sac (ou ordre de la Pénitence de Jésus-Christ) ayant vécu en Provence[313]. Isabelle Rava avance l'hypothèse que l'auteur aurait pu exercer la fonction d'enseignant, s'appuyant sur la mention *lector* présente dans trois manuscrits[314]. Or, cette mention est une adresse à

[312] Isabelle RAVA-CORDIER, *Édition critique d'un recueil...*
[313] *Cf. exempla* 21 et surtout 141, où l'adjectif *nostros* est lié aux termes *fratres Penitencia Jhesus Christi de Brinonia.* Par ailleurs, comme l'indique Isabelle Rava-Cordier, le terme « Provence » au Moyen Âge pouvait signifier une zone comprenant le comté de Provence et la partie orientale du Languedoc. *Cf. Ibid,* t. I, p. 22 et 189-190.
[314] München, BSB, Clm 23378, fol. 140va ; Schlägl, StiftsB, 27 (823-223) ; Zwettl, StifsB, 333, fol. 220rb. *Cf. Ibid.*, t. I, p. 20-21.

l'utilisateur et non une expression de l'auteur. En effet, dans l'expression *Incipiunt familiaria exempla que discretus et bonus relator/lector referat locis et temporibus*, le verbe *referat* est au subjonctif présent, l'on pourrait donc traduire : la phrase de la manière suivante : *Commencent des exemples familiers que le lecteur/rapporteur se doit de raconter en temps et en lieux*[315].

Pour dater le recueil[316], on dispose de deux informations : d'une part la mention de la mort de Bertrand Agerat, chanoine de Toulon et prieur d'Ollioules (après 1251- avant 1268), et d'autre part les dates de fondation et de dissolution de l'ordre (1251-1274). Même si certaines maisons de Sachets ont prolongé leur existence après cette date, il semble peu probable que l'auteur ait entamé la rédaction du recueil après la sentence de suppression rendue lors du IIe concile de Lyon. Les caractéristiques des sources et de l'organisation du recueil semblent aller dans ce sens.

Le recueil original devait contenir 257 *exempla* placés sous 133 rubriques[317]. On peut dégager deux grandes parties, d'inégale grandeur : la première traitant du Christ et de la Vierge Marie (8 rubriques et 24 *exempla*) et une seconde axée sur la vie morale et religieuse. L'organisation des rubriques est aléatoire : l'auteur traite des vices et des vertus, des *status,* et prend même des sources comme titre de rubrique (par ex. les *Vitae patrum*).

La plupart des sources de l'auteur sont mentionnées. Isabelle Rava note seulement 15 récits de source orale (mais elle est peut-être trop critique[318]). La source principale semble être les *exempla* tirés des sermons de Jacques de Vitry, que l'on retrouve souvent par blocs de plusieurs récits. Par ailleurs, on trouve des récits bibliques et de l'Antiquité sacrée, des fables, des similitudes tirées de traités naturels. Notons que l'on compte aussi 216 citations.

Objectif(s)

Les informations que l'on trouve dans les *incipit* et *explicit* ne permettent pas de dégager des conclusions sur l'usage du recueil projeté par l'auteur. Tout juste apprend-on que les *exempla* doivent être rapportés par un *bonus et discretus relator* et ce pour l'*utilitas omnium fidelium.* Cette dernière information laisse penser à une vocation de prédication. On peut rappeler que sa structure très lâche ne facilite pas le *statim invenire.*

[315] Cette différence dans les manuscrits entre *relator* et *lector* marquerait-elle une différence d'usage ? Une lecture plus monastique serait envisagée pour les manuscrits avec *lector*? Par ailleurs, une erreur de transcription est toujours possible mais graphiquement peu probable.
[316] *Ibid*, p. 191-192.
[317] Il manque dans le manuscrit d'Arras un feuillet entre les fol. 77 et 78. *Cf. Ibid.*, p. 265.
[318] Jean-Thiébaut Welter en comptait 60. *Cf. L'*exemplum…., p. 256.

38 Nicolas de Hanapes, *Liber de exemplis Sacrae Scripturae*

Titre	*Liber de exemplis Sacrae Scripturae*
Auteur	Nicolas de Hanapes (* *ca* 1225 – † 18 mai 1291)
Datation	1278-1288
Localisation	Rome
Milieu	OP, curie romaine
Incipit prologue	*Tanta*[319] *pollet excellentia predicationis officium quod Saluator noster Jhesus Christus non confunditur asserere se fuisse missum ad id salubriter…*
Explicit prologue	*... Ut autem exempla possint prom[p]tius et cicius proposito predicatoris occurrere, titulos subsequentis opusculi in ipso libri capite prenotaui.*
Incipit texte 1	*(De miraculis diuina potestate factis) Creatio rerum fuit ita mirabilis quod eius noticia non nisi per reuelationem venire potuit ad hominem. Nam secundum...*
Explicit texte 1	*(De preciosa morte iustorum) Cum esset in agro Cain et Abel... Qui est via, veritas et vita. Qui vite et mortis habet imperium. Qui cum Patre, et Spiritu sancto, vivit et regnat Deus, per interminabilia secula. Amen.*
Incipit texte 2	*(Abnegatio sui ipsius) Abraham exuit omnem amorem erga terram, cognationem et domum suam, cunctaque relinquit ad imperium Dei...* *(Abstinencia et sobrietas) Precepit Dominus Adam dicens : ex omni ligno paradisi comede, de ligno scientiae boni et mali ne comedas...* *Uxori Manue liberatorem populi concepturae, angelus apparens abstinentiam indixit.*
Explicit texte 2	(De zelo indiscreto) *Videns Josue famulus Moysi...* *Item pro auro templi populus plus zelabat, quam pro ipso templo : et pro donis altaris, plus quam pro ipso altari...* *Et de talibus dicit Paulus : Testimonium quidem prehibeo illis, quod aemulationem quidem Dei habent, sed non secundum scientiam.*
Tables et index	Table des chapitres
Organisation	Thématique en 134 rubriques (plus tard alphabétique)
Nombre de récits	?
Type(s) de récits	Bibliques
Autres éléments textuels	Quelques gloses et autorités
Public	Fidèles
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- Aarau, Argauische Kantonsbibliothek, Wett. 2° 27 - Alba Iulia, Biblioteca Diocezana Batthyaneum, III 181, n. 3 - Arras, Bibliothèque municipale, 806, fol. 1-87v -Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° Cod. 331, fol. 1ra-81vb - Augsburg, Universitätsbibliothek, II 1 2° 65, fol. 1ra-91ra - Auxerre, Bibliothèque municipale, 36, fol. 1-105 - Barcelona, Biblioteca de Cataluña y Central, 538 - Basel, Universitätsbibliothek, A X 60, fol. 2-110v - Basel, Universitätsbibliothek, B VIII 22, fol. 1ra-151vc - Basel, Universitätsbibliothek, B XI 3, fol. 1ra-140rb - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 722, fol. 1v-99v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 639, fol. 206r-286v - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, MK 63, fol. 255-369 - Brugge, Stadsbibliotheek, 270, fol. 1r-52r - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1291-1311, fol. 261-332v - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 11517, fol. 1-85 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 6245

[319] L'introduction du *Liber de exemplis sacrae scripturae* aurait été reprise par Bindus de Senis dans ses *Distinctiones exemplorum veteris et noui testamenti reducte ad diuersas materias*. *Cf.* BINDUS [SENENSIS], *Distinctiones exemplorum veteris et noui testamenti reducte ad diuersas materias*, Me[m]mingen, 1485, non fol. (urn:nbn:de:bvb:12-bsb00041452-7).

	- Burgo de Osma, Archivo Capitular de Osma-Soria, 111, fol. 1-126 - Cambrai, Bibliothèque municipale, 243, fol. 1-80 - Cambrai, Bibliothèque municipale, 482, fol. 45v-97 - Cambridge, University Library, Ii III 22, fol. 227-252 - Canterbury, Christ Church Cathedral, D 16, fol. 11-109v - Clervaux, Bibliothèque abbatiale, 2, fol. 76v-210r - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 73 G 20, fol. 1-159 - Fermo, Biblioteca Comunale, 48, fol. 1-97 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Palat. 116, fol. 1-85 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, G 7 1510 - Fonte Colombo (Rieti), Abb., 7 - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 17, fol. 339r-432r - Gotha, Forschungsbibliothek, Membr. II 13, fol. 56v-120r - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Theol. 51, fol. 21-212 - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Theol. 148, fol. 2-116 - Graz, Universitätsbibliothek, 524, fol. 2-70 - Graz, Universitätsbibliothek, 626, fol. 105-107 (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek, 1081, fol. 1-40 - Harburg, Fürstlich Öttingen-Wallersteinsche Bibliothek, II 1 2° 65 - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 467, fol. 157r-264-v - Kiel, Universitätsbibliothek, Bord. 25, fol. 347-378b - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 520, fol. 314-413 - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr 223, fol. 302r-338r - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, GB fol. 90, fol. 67r-102r - L'Aquila, Stato, R 135, fol. 102-160v - Lambach, Bibliothek des Benediktinerstifts, 130, fol. 1-145v - Laon, Bibliothèque municipale, 3, fol. 115v-204v - Laon, Bibliothèque municipale, 138 - Leipzig, Universitätsbibliothek, 508, fol. 1ra-80vb - Lincoln, Lincoln Cathedral Library, B 6 7, fol. 44-109 - Lincoln, Lincoln Cathedral Library, C 4 10 (plusieurs), fol. 139-181 - London, British Library, Additional 18352, fol. 2r-121r - London, British Library, Additional 36984 - London, British Library, Royal 2 F VII - London, Gray's Inn Library, 2, fol. 75v-141v - London, Lambeth Palace Library, 329, fol. 175v-241v - Lyon, Bibliothèque municipale, 1660, fol. 2-97 - Madrid, Biblioteca Nacional, 545, fol. 1-54v - Maihingen, Fürstliche Bibliothek, II Lat. 1 fol. 65, 1-104 - Milano, Biblioteca Ambrosiana, Y 6 sup. - Milano, Biblioteca Capitolare del Capitolo Metropolitano, 86, 5 - Modena, Biblioteca Estense e Universitaria, lat. 1123 - Monte Cassino, Archivio dell' Abbazia, 118, fol. 39-191 - Monteprandone, S. Marie delle Grazie, 1, fol. 1-59 - Monteprandone, S. Marie delle Grazie, 2 - Montserrat, 785 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 495, fol. 1-74 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3552, fol. 1-115v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5813, fol. 118-233v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 6805, fol. 150-239v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7565, fol. 252-361 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8132, fol. 271-305 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 11586, fol. 170-265v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 12705, fol. 168-216v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14099, fol. 1ra-129rb - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 15558, fol. 1-121v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 16403 - München, Universitätsbibliothek, 2° 102, fol. 9-78v - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VII E 18, fol. 1-

	84 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VII G 11, fol. 1-99 - Oxford, Bodleian Library, Bodley 17 - Oxford, Bodleian Library, Bodley 107 - Oxford, Bodleian Library, Canon. misc. 270, fol. 1-169 - Oxford, Bodleian Library, Laud. misc. 574, fol. 47v-105 - Padova, Biblioteca Antoniana, 482, fol. 1-82 - Padova, Biblioteca Antoniana, 496, fol. 91-225 - Padova, Biblioteca Antoniana, 528, fol. 1-142 - Padova, Biblioteca Universitaria, 954, fol. 2-104 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 87, fol. 224-363 - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 392, fol. 1-116 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 315, fol. 1-94 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 316, fol. 1-72 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 317, fol. 1-103 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 888, fol. 113-188 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 986, fol. 165v-247 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3335, fol. 2-85v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3493, fol. 93-230v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6368, fol. 3-103 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 10454, fol. 1-108 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15255, fol. 68-90 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16490, fol. 98-168 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17977, fol. 1-112 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 17978, fol. 1-194 - Paris, Bibliothèque de la Sorbonne, 223, fol. 1-97 - Paris, Bibliothèque de la Sorbonne, 1248, fol. 16-109 - Pavia, Biblioteca Universitaria, Aldini 168, fol. 55-73 - Poznan, Miejska Biblioteka Publiczna im. Edwarda Raczynskiego, 169 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, I D 29, fol. 190-267v - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VI D 19, fol. 147-228 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII F 7, fol. 66v-233v - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, C 35, fol. 97r-142v - Prato, Biblioteca Roncioniana, Q I 23 - Roma, Biblioteca Casanatense, 5256, fol. 1-152 - Roma, S. Maria sopra Minerva, XII. K. 1, fol. 153-272v - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 169 - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 273 - Salamanca, Biblioteca Universitaria, 1998, fol. 1r-219r - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, b XII 6, fol. 2-118 - Sibenik, Samostan Sv. Franje, 13 - Sienna, Biblioteca Comunale degli Intronati, G VII 24 - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB II 44, fol. 93-178v - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, theol. et philos. 2° 1, fol. 91v-110 - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, theol. et philos. 4° 156 - Subiaco, Biblioteca ed Archivio del Monumento Nazionale di Santa Scolastica, 143 - Toulouse, Bibliothèque municipale, 333 - Tours, Bibliothèque municipale, 43, fol. 1-254 - Tours, Bibliothèque municipale, 44, fol. 1-103v - Tours, Bibliothèque municipale, 422 - Trento, Museo Provinciale d'Arte, 1819, fol. 1-122 - Trier, Stadtsbibliothek, 47, fol. 123-238 - Trier, Stadtsbibliothek, 1915, fol. 1-139 - Troyes, Bibliothèque municipale, 1360, fol. 53v-182 - Troyes, Bibliothèque municipale, 1714, fol. 413-578 - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 99, fol. fol. 3-

	72 - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 121, fol. 150-212 - Valencia, Biblioteca Capitular de la Catedral, 176, fol. 1-103 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. lat. 459, fol. 1-87 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 36 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 312, fol. 1-57v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ross. 465, fol. 1-32v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 962 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 963, fol. 1-50v - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, 37 - Walberberg, Dominikanerkonvent St. Albert, 5 - Wertheim, Evangelische Kirchenbibliothek, 484 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1577, fol. 1-96 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1589, fol. 115r-216r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1664, fol. 157v-196v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4153, fol. 291-378v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4570, fol. 143-272v - Worcester, Cathedral and Chapter Library, Q 91, fol. 1-134v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 70, fol. 165-231v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 89, fol. 91-197 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 92, fol. 1-95v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 99, fol. 208-300 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 291, fol. 324-332 (extraits) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 337, fol. 181-278 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 9, fol. 140-338 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 51, fol. 112-196v - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, Zbior Milicha IV 81, fol. 1-154 - Würzburg, Universitätsbibliothek, It. Q. 334 - Zaragoza, Biblioteca del Real Seminario Sacerdotal de San Carlos, 295, fol. 1-165 - Zwettl, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 232, fol. 2r-68r - Zwettl, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 290, fol. 285-337 - Arras, Bibliothèque municipale, 254 (pseudo) - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° Cod. 36 (pseudo) - Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° Cod. 70 (pseudo) - Augsburg, Universitätsbibliothek, II 1 2° 36 (pseudo) - Mainz, Stadtbibliothek, I 112, 41v-171v (pseudo) - Olomouc, Knihovna Metropolitní Kapituly, 79 (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VIII B 27 (pseudo)
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. I : 27,46 ; t. II : 64,78 ; t. III : 10,52 (pseudo) ; 10,191 ; 11,104 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, A20.890 ; B83.†3b ; FC3.35 ; F10.†41b ; F11.10 ; H2./*279 ; H2.*1102 ; H4.*28 ; H5./14 ; SS1./195c ; SS1.309 ; SS1.†310 ; SS1.316b ; SS1.356a-b ; SS1.†359d ; SS1.†359j ; SS1.361 ; SS1.874a ; SS1.909b ; SS1.943f ; S21./184 ; UC3.313 ; UC14.†45 ; UC22./177 ; UC53.13 ; BA1.*300x - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. I : 117,34 (dubium) ; t. II : 474,38 (dubium) ; 479,13 ; t. III-II : 294,19 ; t. IV-I : 163,62 ; 172,274 ; 183,58 (dubium) ; 253,2703 ; 305,4719 ; 500,59 ; 503,192 ; 529, 242 ; 530,279 ; 539,621 ; 547,912 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 28,2 ; [68,16] ; 302,31 (pseudo) ; 379,1 ; 538,6 ; 604,32
Editions incunables	- [Heinrich Eggestein], [Strasbourg], [ca 1466] (ISTC : in00103100) - [Heinrich Eggestein], [Strasbourg], [ca 1470-1472] (ISTC : in00103200) - [Ulrich Gering, Martin Crantz and Michael Friburger], [Paris], [ca 1473] (ISTC : in00104500) - [Johannes Parix], [Toulouse], [1475?] (ISTC : in00106500) - NICOLAUS DE HANAPIS, *Auctoritates utriusque Testamenti*, [Heinrich Eggestein], [Strasbourg], [ca 1475-1480] (ISTC : in00103300) - BONAVENTURA, *Breviloquium; Biblia pauperum / exempla sacre scripture ordinata secundum alphabetum*, Johannes de Colonia and Johannes

	Manthen, Venise, [avant le 14 août] 1477 (ISTC : ib00858000) - BONAVENTURA, *Auctoritates utriusque Testamenti*, [Petrus in Altis (Bergmann?) de Olpe, [Cologne], [ca 1477] (ISTC : in00103400) - [Ulrich Gering], Paris, 30 janvier 1477-1478 (ISTC : in00105000) - Ulrich Gering, Paris, 23 janvier 1478-1479 (ISTC : in00106000) - *Biblia pauperum*, [Georgius Walch], [Venise], [ca 1480] (ISTC : in00103500) - [Schoolmaster Printer], St. Albans, 1481 (ISTC : in00107000) - BONAVENTURA, *Biblia pauperum / exempla sacre scripture ordinata secundum alphabetum*, [Johann Prüss], [Strasbourg], 1490 (ISTC : in00103600) - [Johann Prüss], [Strasbourg], 1490 (ISTC : in00103700) - [Johann Prüss], [Strasbourg], 1490 (ISTC : in00103800) - [Mathias van der Goes], [Anvers], 1491 (ISTC : in00103900) - Pierre Levet, Paris, [1494-1499] (ISTC : in00108000) - Pierre Levet, Paris, [entre 1494 et 1499] (ISTC : in00108500) - [Gregorius Böttiger (Werman)], [Leipzig], [ca 1498] (ISTC : in00103950) - [Georg Mittelhus], Paris, 20 novembre 1500 (ISTC : in00109000)
Éditions modernes	...
Éditions critiques	- DUCOLOMB, Lydie, *Une morale en action des livres inspirés : la question de l'*exemplum *biblique dans la prédication de la fin du Moyen Âge*, Mémoire de Master II, Université de Lyon 2, 2005 [édition du prologue, des tables et des 4 derniers chapitres]
Traductions modernes	**Anglais** - PAYNEL, *The Exemples of virtue and vice*, London, 1561 **Français** - ANTONIO TYRON, *Promptuaire des exemples des vertus et des vices*, Anvers, 1520 ; 1569
Bibliographie	- KAEPPELI, Thomas, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, 4 vol., Rome, 1970-1993 : t. III, 1980, p. 168-171 ; t. IV, 1993, p. 208 - KNOCH, Wendelin, *Ein bisher unbekannter Textzeuge des* Promptuarium Virtutum Vitiorumque exempla *des Nikolaus von Hannapes O.P. Codex. Palat. 116, Biblioteca Nazionale di Firenze*, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 73, 2003, p. 143-156 - MADEY, Johannes, *Nikolaus von Hannapes*, dans *Biographisch-Biliographisches Kirchenlexikon*, t. XVII, 2000, col. 1151-1155 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 230-233

Caractéristiques

Le *Liber de exemplis sacrae scripturae* occupe une place à part parmi les recueils d'*exempla* médiévaux[320]. Son contenu est en effet constitué presqu'uniquement[321] d'événements bibliques, la plupart du temps sous forme de résumés[322]. Si l'on considère l'*exemplum* comme une *illustrative story*, les

[320] On trouve chez Kaepelli deux autres ouvrages dont les titres sont proches du *Liber de exemplis sacrae scripturae* ; d'une part, les *Allegoriae super historias veteris et novi testamenti. Distinctiones (9 libri)* de Remigius de Girolami (OP † 1319), et d'autre part les *Exempla et figurae sacrae scripturae seu adaptiones sacrae scripture tam Novi quam Veteris Testamenti* d'Albert de Galinganis de Regio (OP *ca* XVe s.). *Cf.* Thomas KAEPPELI, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, 4 vol., Rome, 1970-1993, t. III, 1980, p. 297-302 et t. I, 1970, p. 29-30.

[321] On retrouve ça et là des autorités et quelques réflexions. *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 233.

[322] « Parfois le titre seul de l'*exemplum* est indiqué ; d'autres fois au contraire le récit reçoit son développement complet sans cependant concorder littéralement avec le texte original : la plupart du temps néanmoins, il est présenté sous une forme abrégée ». *Ibid.*, p. 232-233. Il serait

courtes phrases décrivant des actions de personnages bibliques accompagnées des références aux passages incriminés ne sont pas d'un grand intérêt. Mais si on le comprend comme un argument basé sur la mention d'une action du passé, alors l'œuvre de Nicolas de Hanapes est un recueil d'*exempla* de première importance, vu l'autorité absolue dont jouit le Livre des livres, écrit sous la dictée du Saint-Esprit : *quia uero, ut ait beatus Augustinus XI De Ciuitate Dei, Sacra Scriptura super omnium Gentium litteras omnia sibi genera ingeniorum humanorum diuina excellenti auctoritate subiectiti, ibi omnino solida et indubitabilis ueritas continetur. Ideoque exempla que hauriuntur in illa eo maioris sunt ponderis et ualoris quo sublimiori auctoritate et certiori ueritate nituntur*[323].

L'auteur de cet ouvrage, comme il est indiqué dans beaucoup d'incipits et d'explicits d'exemplaires manuscrits, est Nicolas de Hanapes[324]. Il serait né vers 1225 à Hannapes (Thiérache). Entré à quinze ans dans l'ordre des Dominicains, il suit une formation scientifique et théologique au couvent de Saint-Jacques. *Socius* de Latino Malabranca, il semble l'accompagner à Rome lorsque ce dernier fut nommé cardinal-évêque d'Ostie le 12 mars 1278[325]. Il devient ensuite pénitencier apostolique, puis patriarche de Jérusalem en 1288 et aussi légat apostolique pour la Syrie, Chypre et la petite Arménie à partir de 1289. Il meurt lors de la prise d'Akko le 18 mai 1291. Outre le présent recueil, Kaeppelli lui attribue aussi un recueil de sermons (*Quadragesimale*)[326].

La datation du recueil repose uniquement sur le colophon du ms. Paris, BNF, lat. 6368, qui indique que Nicolas de Hanapes était alors *socius* du *domini Latini Hostiensis*, ce qui implique que la rédaction eut lieu après la nomination de Latino Malabranca en tant que cardinal évêque d'Ostie[327]. C'est donc entre 1278 et 1288 que l'ouvrage a été rédigé. La mention *Postmodum uero patriarcha Ierosolimitano* a dû être ajoutée par la suite.

---

intéressant de déterminer les raisons de ces choix ; est-ce lié au fait que le récit est moins connu, difficile à comprendre, présent sous forme allusive dans la Bible?

[323] *Cf.* Lydie DUCOLOMB, *Une morale en action des livres inspirés : la question de l'*exemplum *biblique dans la prédication de la fin du Moyen Âge,* Mémoire de Master II, Université de Lyon 2, 2005 p. 167, et plus récemment IDEM, *Les exempla bibliques constitués en recueil : le* Livre des exemples de l'Écriture sainte *de Nicolas de Hanapes (O.P., † 1291)*, dans Jacques BERLIOZ, Pascal COLLOMB et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *Le tonnerre des exemples :* exempla *et médiation culturelle dans l'Occident médiéval,* Rennes, 2010, p. 57-80. Notons que la Bible est citée en premier parmi les sources d'auteurs comme Étienne de Bourbon ou Jean de San Gimignano.

[324] Sur la vie de Nicolas de Hanapes, *cf.* Lydie DUCOLOMB, *Une morale en action…*, p. 45-46.

[325] Ms. Paris, BNF, lat. 6368, fol. 101r : *Explicit liber de exemplis sacre scripture compilatus a uenerabili uiro fratre Nicholao ordinis fratrum predicatorum socio domini Latini Hostiensis. Postmodum uero patriarcha Ierosolimitano. Cf. Ibid*., p. 169.

[326] Nicolas de Hanapes, *Quadragesimale*. Ms. Firenze, BN Centr., Conv. Soppr. J 1 5.

[327] Jean DESTREZ et Guy FINK-ERRERA, *Des manuscrits apparemment datés*, dans *Scriptorium*, 12, 1958, p 80.

Nicolas de Hanapes ne mentionne pas de titre dans son prologue. Cependant, la mention *Liber de exemplis de sacrae scripturae* se retrouve dans bon nombre d'exemplaires et correspond clairement aux intentions de l'auteur et au contenu de l'œuvre. Par la suite, on lui a donné différents titres, par exemple : *Virtutum vitiorumque exempla* dans un ms. florentin[328], ou *Biblia pauperum* de Bonaventure dans l'édition de Venise de 1477.

Dans son état initial, l'œuvre était divisée en 134 rubriques dont les 109 premières traitent des vices et vertus, celles 110-129 de scènes de la vie publique et privée et les cinq dernières de la mort et de ses effets[329]. Plus tard, le recueil sera refondu selon l'ordre alphabétique (*cf.* par ex. le ms. Firenze, BN, Codex Palat. 116, daté du XVe s.).

Objectif(s)

Le prologue du recueil nous fournit de précieux renseignements sur les objectifs de l'auteur quant à son œuvre. Le public visé est celui des prédicateurs : *Tanta pollet excellentia predicationis officium quod Saluator noster Jhesus Christus non confunditur asserere se fuisse missum ad id salubriter exercendum. Predicator igitur, asumpto tante dignitatis opere*[330]. Il met en avant l'usage des *exempla* tirés de la Bible qui ont l'avantage d'être d'une autorité absolue. L'auteur considère son œuvre comme un *compendium* où l'on trouvera rassemblée une partie des *exempla* présents dans la Bible rédigés sous forme plus courte et plus simple. L'auteur a aussi conscience de la nécessité du *statim invenire* : il indique qu'il a rédigé une liste des chapitres avant l'œuvre. Quant à l'utilisation concrète de ses *exempla*, l'auteur ne donne pas de précision[331].

---

[328] Wendelin KNOCH, *Ein bisher unbekannter Textzeuge des Promptuarium Virtutum Vitiorumque exempla des Nikolaus von Hannapes O.P. Codex. Palat. 116, Biblioteca Nazionale di Firenze*, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 73, 2003, pp. 143-156.

[329] Dans un manuscrit, le Basel, UB, B XI 3 (daté du XIIIe siècle et dominicain), la matière est divisée en cinq parties : *Primus continet aliqua, quomodo se Deu nobis manifestat per suos effectus, et habet 41 capitula - Lib. II : De creatura rationabili, pars I c. 1-7 ; pars II c. 1-7 - Lib. III : De hominis excessibus, pars I c. 1-2 ; pars II. - Lib. IV : de hominis reparatione. - Lib. V : De promissis, quae a Deo dantur vel inferri permittuntur*. *Cf.* Friedrich STEGMÜLLER, *Repertorium biblicum Medii Aevi*, t. 4, p. 49, n° 5815 (http://repbib.uni-trier.de/).

[330] Lydie DUCOLOMB, *Une morale en action*..., p. 167.

[331] Nous pensons que les deux occurrences du mot «sermon» doivent être comprises dans le sens large de «discours, prédication».

39 *Speculum laicorum*

Titre	*Speculum laicorum*
Auteur	-
Datation	1279-1292
Localisation	Angleterre
Milieu	OFM (?)
Incipit prologue	*In Christo sibi dilecto quondam conscolari et confratri moderno suus et suorum minimus fideliter vivere et in pace mori. Assumptus nuper ad animarum curam...*
Explicit prologue	*… ut facilius inveniantur a querentibus optata per modum alphabeti [compegi] tractaculum materiarum capitula preponens in eo contentarum.*
Incipit texte	*Abstinencie triplex est species : prima est ciborum et potuum moderacio et hec est bona ; secunda est malorum hominum temptacio et hec est melior ; tercia...*
Explicit texte	*... Gregorius : hac animadeversione percutitur peccator impius ut obliviscatur, qui dum viver » et oblitus est Dei. Explicit ister liber scriptus, qui dum viveret oblitus est Dei. Explicit iste liber scriptus, qui scripsit sit benedictus. Amen.*
Tables et index	XVe siècle ?
Organisation	Alphabétique par 87 rubriques
Nombre de récits	579
Type(s) de récits	Divers (surtout hagiographiques, mais aussi fables, moralités, apparitions et récits personnels)
Autres éléments textuels	*Rationes, Auctoritates*
Public	Fidèles (*rudes*)
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- Cambridge, Gonville and Caius College, 184, p. 243-473 - Cambridge, St John's College, 95, fol. 145-168 - Cambridge, St John's College, 136, fol. 60-93 - Dublin, Trinity College Library, 274, fol. 1-128 - London, British Library, Additional 11284, fol. 2-91 - London, British Library, Additional 16167, fol. 1-21v - London, British Library, Additional 17723, fol. 1-168 - London, British Library, Additional 33957, fol. 73v-219 - London, British Library, Harley 665, fol. 91-170 ; 212-221 - London, British Library, Harley 3232, fol. 10-179 - London, British Library, Royal 7 C XV, fol. 2-164 - Oxford, Balliol College, 320, fol. 2-56vb - Oxford, Bodleian Library, 474, fol. 2-171 - Oxford, Bodleian Library, Laud. Misc. 110, fol. 1-64 - Oxford, University College, 29, fol. 4-183 - Oxford, University College, 36, fol. 1-166v - Salisbury, Cathedral Library, 141, fol. 1-189 - Worcester, Cathedral and Chapter Library, Q. 91, fol. 138-194 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 522, fol. 142-321 (dubium)
Mentions médiévales	- *Corpus of British medieval library catalogues...*, BA1.1492a ; BA1.1493 = IDX1294 ; SS1.648 ; SS1.649c ; SS1.651 ; SS1 /665 ; UC55./*19
Éditions critiques	- WELTER, Jean-Thiébaut, *Le* speculum laicorum. *Edition d'une collection d'*exempla *composée en Angleterre à la fin du XIIIe siècle*, Paris, 1914 (Thesaurus exemplorum, V) [édition avec de nombreux passages omis et/ou résumés]
Traductions manuscrites	**Espagnol - *El especulo de los legos*, XVe siècle** - Madrid, Biblioteca Nacional, 94, fol. 1r-231r - Madrid, Biblioteca Nacional, 117, fol. 1r-175v - Madrid, Biblioteca Nacional, 18465, p. 1-167 - Toledo, Biblioteca Blas Hernando, 489
Traductions éditées	- MOHEDANO HERNÁNDEZ, José Maria (éd.), *El especulo de los legos. Texto inedito del siglo XV*, Madrid, 1951 [édition avec de nombreux passages omis et/ou résumés]
Bibliographie	- WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 297-301

Caractéristiques

Le présent recueil est intitulé *Speculum laicorum.* Ce titre est présent dans les incipits et explicits de difftérents manuscrits. On trouve aussi des titres proches, comme *Speculum de materiis predicabilibus* ou *Speculum sive lumen laicorum.*

L'auteur de ce traité est inconnu. Telle fut d'ailleurs sa volonté, comme on peut le lire dans le prologue : *Nomina siquidem nostra subticere me compulit malorum ipsa mater invidia, que tiriaca moritur et veneno vivit*[332]. L'œuvre a été attribuée à Jean de Hoveden[333], mais ce poète était mort avant l'époque de rédaction de l'ouvrage[334]. À la lecture du recueil, on peut pencher pour un auteur mendiant, vraisemblablement un franciscain[335].

La date de composition du *Speculum laicorum* est à situer après la mort de Boniface de Savoie († 1270, *exemplum* 265) et de Henry III († 16 novembre 1272, *exemplum* 33) et sous l'archiépiscopat de Jean Peckam (qui n'est pas dit *de bone memorie,* chapitre 69 : *de prelatorum statu*), c'est-à-dire entre 1279 et 1292. C'est donc entre ces deux dernières dates qu'a été composé ce recueil.

Le traité contient 87 rubriques traitant des vérités chrétiennes ainsi que des vices et vertus, classées selon l'ordre alphabétique. Chaque chapitre est structuré de manière habituelle : une partie explicative avec développements théologiques, puis des citations, et enfin des *exempla,* qui sont au nombre de *ca* 579. Ces derniers sont de sources et types variés ; on trouve principalement des *exempla* hagiographiques et dévots, mais il y a aussi des fables, des moralités, des apparitions et des récits personnels.

Objectif(s)

Le prologue du *Speculum laicorum* indique très clairement l'utilité du recueil. L'auteur précise avoir composé ce recueil à la demande d'un confrère et ancien ami d'école à qui échoît maintenant la charge des âmes. La matière est simple, car elle est destinée *ad erudicionem rudium*. Il ajoute qu'il a organisé son traité selon l'ordre de l'alphabet afin de faciliter la recherche de l'information. On a donc affaire ici très clairement à un répertoire de matières prédicables.

---

[332] Jean-Thiébaut WELTER, *Le* speculum laicorum. *Édition d'une collection d'*exempla *composée en Angleterre à la fin du XIII*e *siècle*, Paris, 1914 (Thesaurus exemplorum, V), p. 1.
[333] *Ibid.*, p. V-VI.
[334] G. BERNT, *Johannes von Hoveden*, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 5, Munich-Zurich, 1991, col. 582.
[335] Jean-Thiébaut WELTER, *Le* speculum laicorum..., p. VII-VIII.

40 Hugues de Trimberg, *Solsequium*[336]

Titre	*Solsequium*
Auteur	Hugues de Trimberg (* Werna, 1230/35 - † Bamberg, après 1313)
Datation	1e ® Avant 1280 – 2e ® 1284
Localisation	Collégiale Saint-Gangolf de Bamberg
Milieu	École cathédrale
Incipit prologue	*Rumores hic incipiunt* *Ex ore predicancium*
Explicit prologue	*Trista non lete recites, sed leta facete* *Ac ita discrete, ne lingua sit inscia mete*
Incipit texte	*Legitur in tripartita historia capitulo xiil libri primi, quod beatus Spiridio laicus et rusticus fuerit uxorem habens et liberos, Deum tamen cordicitus diligendo...*
Explicit texte	*Unde psalmista : « Posuerunt in celum os suum et lingua eorum transiuit in terra ». Et alibi : « Caput circuitus eorum, labor labiorum ipsorum operiet eos. »*
Incipit epilogue	*Fassa nauiis timide* *Pyratarum metuens*
Explicit epilogue	*Dignas grates, pie Christe, et labor et liber iste.* *Queso memento mei, lector, amore Dei etc.*
Tables et index	-
Organisation	Par source
Nombre de récits	166
Type(s) de récits	Religieux surtout
Autres éléments textuels	Vers
Public	Étudiants
Objectif(s)	Formation
Manuscrits	- Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 98, fol. 1-10 - Basel, Universitätsbibliothek, B IX 26, fol. 58r-76v (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 611, fol. 11v-24v et 525v-533v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 612, fol. 428v-434r - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 770, fol. 227ra-337vb - Lambach, Bibliothek des Benediktinerstifts, CLVII, fol. 3rb-65ra - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 15175, fol. 60r-117r - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 15180, fol. 107v-116v et 121r-122r (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18521, fol. 79va-80rb (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 24573, fol. 231ra-232va (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 26716, fol. 210v-212v (extraits) - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, cod. B VI 9, fol. 48v-137r - Vorau, Stiftsbibliothek, 407, fol. 55r-107r
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Editions critiques	- SEEMANN, Erich (éd.), *Hugo von Trimbergs lateinische Werke*, t. I *Das* Solsequium, Munich, 1914 (Münchener Texte, 9) - STRAUSS, Angelika (éd.), *Das* Solsequium *des Hugo von Trimberg*, Wiesbaden, 2002 (Wissensliteratur im Mittelalter, 39)
Bibliographie	- AUBERT, Roger, *Hugues de Trimberg*, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. 25, Paris, 1995, col. 298-299

[336] Les informations du présent point proviennent, sauf mention contraire, de Angelika STRAUSS (éd.), *Das* Solsequium *des Hugo von Trimberg*, Wiesbaden, 2002 (Wissensliteratur im Mittelalter, 39).

	- TILLY, Michael, *Hugo von Trimberg,* dans *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon,* t. II, 1990, col. 1152-1154 - WEISKE, Brigitte, *Die* Gesta Romanorum *und das* Solsequium *Hugos von Trimberg,* dans HAUG, Walter et WACHINGER, Burghart (éd.), *Exempel und Exempelsammlungen*, Tübingen, 1992, (Fortuna vitrea, Arbeiten zur literarischen Tradition zwischen dem 13. und 16. Jahrhundert, 2), p. 173-203

Caractéristiques

Le *Solsequium* de Hugues de Trimberg occupe à plusieurs titres une place particulière parmi les recueils d'*exempla*.

Le titre de *Solsequium,* précisé à l'épilogue par *Quos vias respiciat*, correspond à la chicorée sauvage (*Wegwarte* en Allemand) et symbolise l'attitude du chrétien qui doit se tourner vers la lumière. Les *exempla* proposés dans le traité sont comme les fleurs de chicorée qui, de par l'héliotropisme, dévoilent la beauté de leur floraison[337].

Son auteur n'est pas un mendiant, mais un laïc enseignant à la collégiale Saint-Gangolf de Bamberg. Il est renseigné dans le prologue : de *Wern a Hugone*[338]. Hugues de Trimberg, né à Werna vers 1230-1235 et mort après 1313 à Bamberg, est l'auteur de plusieurs ouvrages de portée didactique et morale[339].

Le *Solsequium* semble avoir été rédigé en deux temps. Une version courte comprenant un prologue et le livre I est antérieur à 1280, tandis qu'une version augmentée des livres II-VII et de l'épilogue date de 1284[340].

Le traité est organisé en sept livres qui sont précédés de prologues en vers. Un très long épilogue, lui aussi versifié, vient clore l'œuvre. Si les livres I et VII contiennent des récits issus de sources diverses, chacun des livres II à VI propose des récits issus d'une source propre (respectivement les miracles de la Vierge, les *Flores sanctorum*, les *Dialogi* de Grégoire le Grand, les *Vitae patrum* et la *Disciplina clericalis* de Pierre Alphonse). Il faut signaler que ce choix d'organisation est d'un point de vue pratique le plus simple à réaliser. Il ne semble pas y avoir de logique dans l'agencement des récits à l'intérieur des

[337] *Ibid*, p. 10.
[338] *Ibid.*, p. 107.
[339] Deux autres œuvres latines, versifiées, sont connues : la *Laurea sanctorum*, un recueil de 200 vies de saints et fêtes religieuses du calendrier, et le *Registrum multorum auctorum*, une introduction à 80 auteurs classiques et médiévaux. On ne peut qu'insister sur les fins didactiques de ces deux ouvrages qui servaient aux étudiants de manuels. Selon les dires de l'auteur, il aurait écrit aussi cinq œuvres en allemand. On ne conserve que *Der Renner* (rédigé en 1290-1300 ou 1313), une satyre de la société de son époque de plus de 25000 vers ayant pour thème les septs péchés capitaux.
[340] Le prologue du livre II traite des livres II à VII et le livre I se termine par *Expliciunt rumores* et une formule finale *Ergo memento mei, lector, amore Dei*. Les dates sont présentes dans les épilogues. *Cf. Ibid.*, p. 8-9.

livres. Le traité contient 166 *exempla* au contenu principalement religieux, même si l'on trouve aussi des histoires récentes, des fables, des récits issus de l'Antiquité profane.

Objectif(s)

L'organisation particulière de ce recueil en fonction des sources a fait dire à Langosch[341] que ce recueil avait raté son but et que cela se remarquait par sa maigre diffusion. Dans une optique considérant les recueils d'*exempla* uniquement comme des *Predigtexempelsammlungen,* il est clair que ce recueil n'a guère de sens. Mais une fois désenclavée cette perception de l'*exemplum,* on peut comprendre que ce recueil, œuvre d'un professeur laïc, avait d'autres fins. «Vielmehr setz er ihren Ordnungsprinzipien die Konzeption des *grammaticus* entgegen in dem Bemühen, das Modell des von ihm so hochgeschäzten *auctores*-Studium mit seinen ganz praktischen didaktischen und ethisch-pastoralen Zielstezungen zu verbinden»[342]. Au-delà de l'objectif d'aide à la prédication, il y a surtout celui de la formation scolaire et morale. Enfin, en bon pédagogue, Hugo n'oublie pas que l'enseignement se fera d'autant mieux que sera présente une *delectatio*[343].

[341] Karl LANGOSCH (éd.), *Das* Registrum Multorum Auctorum *des Hugo von Trimberg. Untersuchungen und kommentierte Textausgabe,* Berlin, 1942 (Germanische Sudien, 235), p. 81-82.
[342] Angelika STRAUSS (éd.), *Das* Solsequium *des Hugo von Trimberg*..., p. 17.
[343] *Ibid.,* p. 16-19.

41 Recueil des mss Uppsala, UB, C 523, fol. 4r-148v - Tours, BM, 468, fol. 1r – 194 Bern, BB, 679, fol. 1r-77r

Titre	- [*Compilatio singularis exemplorum*]
Auteur	-
Datation	1277-1297 (avant 1285 ?)
Localisation	France
Milieu	OP (?)
Incipit texte	*Hic incipit conceptus et origo et vitae beatae Mariae Virginis cum multis aliis miraculis. Quidam monachus habens deuocionem spiritualem ad gloriosam virginem.*
Explicit texte	Et cinq ans, que Gaubert convint La reparier dont premers vint
Incipit épilogue	*In isto libro exempla plurima sunt redacta super variis materiis, quorum quedam sunt ad edificacionem, quedam ad solacium. Et fuerunt conscripta prout in libellis exemplorum aliquorum extiterunt inventa seu a narrantibus sunt audita…*
Explicit épilogue	*Parjurii, Philosophi, Phisici, Presbyteri, Pueri, Pugilles* Il n'est si saige ni si sain Qu'il saiche s'il vivra demain
Tables et index	Index (mais non numéroté)
Organisation	Hierarchique par statuts
Nombre de récits	*Ca* 1050
Type(s) de récits	Divers (surtout récit profane, conte et *exemplum* personnel)
Autres éléments textuels	175 proverbes français avec correspondance en latin
Public	?
Objectif(s)	Lecture ?
Manuscrits	- Bern, Burgerbibliothek, 679, fol. 1r-77r - Tours, Bibliothèque municipale, 468, fol. 1r-194 - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 523, fol. 4r-148v
Editions incunables	-
Éditions modernes	- Paris, BNF, collection Baluze, t. LXXVII, fol. 169
Éditions critiques	- DELISLE, Léopold, *Notes sur quelques manuscrits de la bibliothèque de Tours*, dans *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 1868, p. 508-608 [extraits] - VAISBROT, Marc, *Édition critique de la Compilatio singularis exemplorum (seconde partie), d'après les manuscrits d'Upsala, de Tours et de Berne*, Paris, 1968 (Thèse de l'Ecole des chartes) [n° 224 à 1049]
Bibliographie	- WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 236-244 - WOLFF, Reinhold, *Unterwegs vom mittelalterlichen Predigtmärlein zur Novelle der Frühen Neuzeit : die Erzählsammlung* Compilatio singularis exemplorum, dans *Mittellateinisches Jahrbuch : Zeitschrift für Mediävistik und Humanismusforschung*, 41-1, 2006, p. 53-76 - WOLLIN, Carsten, *Geschichten aus der* Compilatio singularis exemplorum, dans *Mittellateinisches Jahrbuch : Zeitschrift für Mediävistik und Humanismusforschung*, 41-1, 2006, p. 77-91

Caractéristiques

Le titre de *Compilatio singularis exemplorum* doit être oublié, l'abbé Welter l'ayant tiré d'une mention présente sur le dos du ms. de Tours, qui est en outre

d'une écriture postérieure au texte[344]. Dans la postface du recueil, il n'y en a pas trace. En revanche, l'auteur y affirme que les *exempla* ont été retranscrits tels qu'ils se trouvaient *in Libellis exemplorum aliquorum*. L'auteur considère donc son ouvrage comme un *liber exemplorum,* c'est-à-dire une pure compilation qui ne mérite pas plus un titre particulier que les recueils dont il s'est servi. On peut fortement douter de l'affirmation selon laquelle l'épilogue présent dans les manuscrits de Uppsala et de Tours[345] formait le prologue dans l'original[346]. En effet, à moins d'avancer l'hypothèse d'une transformation du contenu du prologue, comment comprendre la mention *exempla predicta* présente dans ce que Jean-Thiébaut Welter appelle l'épilogue, et que l'auteur se borne à nommer *ordinatio*[347]?

Nous ne connaissons pas non plus l'auteur de cette œuvre. En raison des 32 histoires qui mettent en avant des dominicains (dont les noms sont parfois cités), on peut supputer qu'il faisait partie de cet ordre. Mais rien n'est certain. Il semble originaire d'Angers, vu le nombre d'allusions à des villages des environs et à la noblesse angevine. Certaines histoires nous apprennent qu'il a fait des études en théologie à Paris, qu'il a ensuite séjourné à Chartres, Gand, Saint-Denis et Péronne, et s'est même rendu en Terre Sainte. Quant à ses dates de naissance et de mort, son engouement pour le roi Philippe Auguste (*exemplum* 545), lié au fait que la plupart des personnages historiques présents dans le recueil ont vécu durant la première moitié du XIIIe siècle, incitent à croire qu'il est né à la fin du XIIe siècle.

Pour dater le recueil, on dispose des plusieurs *termini*. À l'histoire 28, il est question d'un miracle survenu en 1277 relatif au roi Louis, qui n'est pas encore nommé comme saint (canonisation en 1297). Un miracle arrivé à Nogent-le-Rotrou est aussi daté de 1277 (ms. Tours, fol. 15). Cependant, il ne dit rien du règne de Philippe le Hardi : est-ce parce qu'il vit encore? Welter se base sur l'ordonnance de 1260 de Louix IX contre les duels judiciaires, dont l'auteur parle (Welter va trop loin quand il dit « exhalte », *cf.* chapitre de *De pugilibus*)

[344] Alfons HILKA, *Neue Beiträge zur Erzählungsliteratur des Mittelalters. Die Compilatio singularis exemplorum der Hs. Tours, 468, ergänzt durch eine Schwesterhandschrift Bern 679*, dans *Jahresbericht der Schlesischen Gesellschaft für vaterländische Cultur*, 90, 1912, p. 1.
[345] Marc VAISBROT, *Édition critique de la* Compilatio singularis exemplorum *(seconde partie), d'après les manuscrits d'Upsala, de Tours et de Berne*, Paris, 1968 (Thèse de l'École des chartes), p. 4.
[346] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum... p. 240.
[347] Plus globalement, cette hypothèse de Jean-Thiébaut Welter est symptomatique de sa vision trop auctoriale du recueil d'*exempla*. Selon Welter, un recueil doit être une production originale, personnelle et destinée à une large diffusion.

pour préciser les *termini* (Philippe le Bel dut renouveler la prohibition en 1296). Le recueil est à placer après 1277 et avant 1297, et plus vraisemblablement avant la fin du règne de Philippe le Hardi (le 5 octobre de 1285).

Le recueil est divisé en huit parties. Les cinq premières ont trait à des matières doctrinales : il y a le récit de la naissance et de la vie de la Vierge suivis des miracles mariaux (8-110) qui sont entrecoupés par des lettres (épître de saint Ignace à la Vierge, épître de la Vierge à saint Ignace, épître de saint Ignace à saint Jean, autre épître de saint Ignace à saint Jean, épître du roi Abgar à Jésus, réponse de Jésus au roi Abgar), des *exempla* eucharistiques (110-140), une description des effets de la prédication de la croix (141-172), des miracles de la croix (173-218) et des miracles des anges (219-223). Dans les trois dernières parties, il est question d'*exempla* liés aux différents statuts des personnages séculiers, réguliers et des laïcs[348]. La neuvième partie consiste en 175 proverbes en ancien français et des vers en latin (973-1048)[349]. Marc Vaisbrot[350] affirme que les narrations sont ordonnées à l'intérieur des chapitres. On trouve ça et là des renvois entre différentes rubriques. Quant au style de l'auteur, il est simple et clair, dans un latin suivant la syntaxe française. Les rubriques contiennent uniquement des *exempla*.

Si tous les types d'*exempla* sont représentés, on trouve surtout des récits profanes, des contes et des récits personnels. Sur les sources de ce recueil, Jean-Thiébaut Welter[351] affirme que l'auteur s'est inspiré, pour les histoires religieuses, de recueils de miracles de Notre-Dame ou de miracles eucharistiques, d'évangiles apocryphes, des compilations de Jacques de Vitry et

[348] À savoir : les papes (224-227), les cardinaux et légats (228-232), les archevêques (233-244), les évêques (245-278), archidiacres (279-286), prêtres (287-312), clercs et *sociis* (313-336), des clercs examinatis (337-343), les philosophes (344-355), des fables d'Ésope (356-416), des *phisicis* (417-425), les avocats (426-439), les abbés et les personnes religieuses (440-457), les moines (458-482), les hermites (483-500), les convers (501-511), les abbesses (512-514), les moniales (515-526), les béguines (527-539), les empereurs (540-544), les rois (545-563 et 571-584), du roi Alexandre (564-570), les comtes (585-590), les soldats (591-629), les *servientibus* (629-633), les juges (634-642), les bourgeois (643-670), les ruraux (671-680), les enfants (681-704), les *executoribus* (705-719), les histrions (720-751), les *questuariis* (752-755), les usuriers (756-779), les *latronibus* (779-797), les *pugilibus* (798-805), les *fatuis* (806-815), les hérétiques (816-825), les diables (826-847), les juifs (848-857), les Saladino et paganis (858-872), les parjures (873-889), les comtesses (890-893), les *dominabus nobilibus et aliis mulieribus* (894-904), les *domicellis* (905-916), les *mulieribus* (917-953), les *maquerellis* (954-959), les *carminatricibus* (960-972) (renvois (269-271, 458-463, 501-502, 512, 514, 517, 537, 540, 569-570, 595, 634, 662, 643-644, 658, 667, 670, 673, 681-683, 704, 780, 848-855, 864, 889, 891, 919, 921-922).

[349] *Cf.* Jacques BERLIOZ et Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *« Car qui a le vilain, a la proie ». Les proverbes dans les recueils d'*exempla, dans Hugo O. BIZZARI et Martin ROHDE (éd.), *La tradition des proverbes et des* exempla *dans l'Occident médiéval,* Berlin, 2009 (Scrinium Friburgense, 24), p. 49 et ss.

[350] Marc VAISBROT, *Édition critique de la* Compilatio..., p. 26.

[351] *Ibid.,* p. 240. *Cf.* Marc VAISBROT, *Édition critique de la* Compilatio..., p. 20-22.

d'Étienne de Bourbon. Il avance aussi qu'il a utilisé des recueils tels que la *Tabula exemplorum*, alors que Vaisbrot affirme le contraire[352]. Un travail de comparaison systématique des textes apporterait des éclaircissements sur les sources et la méthode de transcription employées par l'auteur.

Objectif(s)

Sur les fins visées par l'auteur, Marc Vaisbort conclut : « Nous croyons qu'il a cherché et qu'il a réussi à composer un livre fait pour être lu, et pas seulement un memento à l'usage des prédicateurs, soit qu'il ait voulu édifier (*ad edificacionem*), soit qu'il ait voulu divertir (*ad solacium*), comme il l'indique dans sa postface (n° 1049, 1.2). Nous nous trouvons parfois devant de véritables contes : Achis et porphirias, Adrien et Mados »[353]. Comme il est écrit dans l'épilogue, l'objectif de l'ouvrage reste malgré tout de *utilius enarrare*. Pour notre part, il est difficile de conclure. L'absence de tout commentaire montre qu'il s'agit bien d'une collection brute et non d'un traité. Mais quelles fins servait ce recueil ? Il faut remarquer qu'aucune allusion n'est faite à la prédication. On peut en revanche noter la présence de proverbes en ancien français et des vers latins. L'emploi rhétorique d'arguments de ce type doit jouer au niveau de l'esthétique du discours (avec toujours le risque de tomber dans le littéraire). Comme le note l'abbé Welter, « sous le moraliste religieux pointe déjà le conteur d'historiettes »[354].

[352] L'auteur se fonde sur le fait que les historiettes sont plus résumées dans la *Tabula exemplorum*. *Cf. Ibid.*, p. 22 et tableau de comparaison, p. 23.
[353] *Ibid.* p. 25-26.
[354] *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 243. Sur ce point, *cf.* Reinhold WOLFF, *Unterwegs vom mittelalterlichen Predigtmärlein zur Novelle der Frühen Neuzeit : die Erzählsammlung* Compilatio singularis exemplorum, dans *Mittellateinisches Jahrbuch : Zeitschrift für Mediävistik und Humanismusforschung*, 41-1, 2006, p. 53-76, et plus particulièrement, p. 63-69. L'auteur se trompe lorsqu'il croit déceler un *unicum* dans l'organisation des *exempla* par statuts : *cf.* Jacques de Cessoles, le *Speculum exemplare* ou encore le *Lacteus liquor*.

42 Recueil du ms. Paris, BNF, lat. 3555, fol. 168va-212rb

Titre	-
Auteur	-
Datation	1281-1297
Localisation	Région de Montpellier
Milieu	OFM
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*(Miracula de dialogo Gregorii de humilitate. Incipiunt exempla de libro dyalogorum extracta et primo ponitur exemplum contra superbiam libro primo Gregorii. Quia valde oppinio sanctitatis hujus Constancii....*
Explicit texte	*... De quadam sagitario et tribus dictis avicule.* (explicit ?)
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire en 120 rubriques
Nombre de récits	236
Type(s) de récits	Pieux, personnel, récit d'apparitions et trois contes
Autres éléments textuels	-
Public	?
Objectif(s)	?
Manuscrits	- Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3555, fol. 168-212
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- WELTER, Jean-Thiébaut, *Un nouveau recueil franciscain de la fin du XIIIe siècle*, dans *Études franciscaines*, 42, 1930, p. 432-475, 595-629
Bibliographie	- POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *La pastorale d'un franciscain dans le Midi de la France à la fin du XIIIe siècle*, dans *La prédication dans le Midi, 8-12 juillet 1996*, Toulouse, 1997 (Cahiers de Fanjeaux, 32), p. 158-172 - IDEM, *Recueils d'*exempla *méridionaux et culte des âmes du purgatoire*, dans *La papauté d'Avignon et le Langudoc 1316-1342*, Toulouse, 1991, (Cahiers de Fanjeaux, 26), p. 257-278 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927 (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 248-251

Caractéristiques

Le ms. Paris, BNF, lat. 3555 contient une copie défectueuse[355] d'un recueil d'*exempla* sans titre d'un anonyme franciscain originaire de la région de Montpellier[356], compilé entre 1272 (date mentionnée dans l'*exemplum* 62) et 1297 (date de la canonisation de saint Louis, qui est désigné comme simple mortel dans l'*exemplum* 193). Marie-Anne Polo de Beaulieu, sur la base du fait que l'auteur à rencontré Jean de Galles (*exempla* 83 et 221), propose d'avancer le *terminus ante quem* aux années 1285[357]. Or, ce n'est pas parce que l'auteur a

[355] Jean-Thiébaut WELTER, *Un nouveau recueil franciscain de la fin du XIIIe siècle*, dans *Études franciscaines*, 1930, p. 432.
[356] De nombreux *exempla* se rapportent aux Frères mineurs et à la région de Montpellier. *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum., p. 248-249.
[357] *Cf.* Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *La pastorale d'un franciscain dans le Midi de la France à la fin du XIIIe siècle*, dans *La prédication dans le Midi, 8-12 juillet 1996*, Toulouse, 1997 (Cahiers de Fanjeaux, 32), p. 198-199, et Virgine FERVAL, *Grégoire et les autres dans le recueil anoyme et sans titre du manuscrit Paris, BnF lat. 3555*, dans Jacques BERLIOZ, Pascal COLLOMB et Marie-Anne POLO DE

entendu les récits dans les années 1284-1285, qu'il a directement rédigé son recueil par la suite. En revanche, il ne peut l'avoir rédigé avant d'avoir entendu ce franciscain. Le *termini* sont donc 1281 et 1297.

Le recueil ne suit pas d'organisation précise : on compte 120 rubriques pour 236 *exempla*. Certains *exempla* ne sont pas rubriqués. On a donc plus affaire à une liste de récits compilés au fur et à mesure qu'à un traité. Le fait que des rubriques se répètent conforte ce propos. Une vingtaine d'*exempla* sont de source(s) orale(s) ou inspirés par des faits vécus par l'auteur. Les sources écrites sont religieuses et reprennent les titres habituels, à savoir les *Vitae Patrum*, les *Dialogi*, Pierre Damien, les vies de saints[358]. On ne trouve que trois contes et paraboles (*exempla* 233-235) et il n'y a pas de moralisation. L'auteur ne semble pas modifier les textes sources lors de la transcription. Le latin est simple et l'on trouve des expressions en langue d'Oc.

Objectif(s)

Le présent ouvrage est plus proche de la liste d'*exempla* que du répertoire systématique. Partant, on peut laisser de côté l'hypothèse d'une volonté de rédaction d'un outil à large diffusion et supposer plutôt le recueil personnel, compilé au fil du temps. En l'absence de prologue, il est toutefois bien difficile de préciser l'utilisation particulière de ce recueil.

BEAULIEU (éd.), *Le tonnerre des exemples :* exempla *et médiation culturelle dans l'Occident médiéval*, Rennes, 2010, p. 273-285.

[358] *Ibid.*, p. 201-202.

43 Rambert de Bologne, *Speculum exemplare*

Titre	*Speculum exemplare*
Auteur	Rambert de Bologne (* XIIIe s. – † 1308)
Datation	Entre 1295 et le 20 février 1303 (début d'épiscopat)
Localisation	Bologne
Milieu	OP
Prologue	*Incipit liber sive opus ad status prelatorum, clericorum, religiosorum et mulierum et ultimo ad statum omnium. Ut facilius occurrant ea que in subsequenti opusculo continentur in quinque particulas ipsum censui dividendum. In prima ponuntur ea que pertinent ad principes et prelatos. In secunda ponuntur ea que pertinent communiter ad clericos. In tercia que pertinent ad religiosos. In quarta que pertinent ad mulieres. In quinta que pertinent ad omnes generaliter.*
Incipit texte	*(De pueris non promovendis) Capitulum primum. Primo igitur qui jugum prelationis est gravissimum, cavendum est ne pueris imbecillibus imponatur.*
Explicit texte	*...Quod cum factum fuisset, ille rursum ei apparens indicavit se fratrum oracionibus liberatum. Ad laudem et gloriam Salvatoris qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus in secula seculorum. Amen. Explicit Deo gracias.*
Tables et index	Table des chapitres
Organisation	Statuts en 5 parties et 169 chapitres.
Nombre de récits	197
Type(s) de récits	Profane et dévot (ainsi que fable, conte, vision)
Autres éléments textuels	Introduction explicative
Public	?
Objectif(s)	Morale sociétale ?
Manuscrits	- Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, 274, fol. 57-70 - Chantilly, Musée Condé, 359 - Chantilly, Musée Condé, 745 - Charleville-Mézières, Bibliothèque municipale, 85e, fol. 1-47v - Durham, Dean and Chapter Library, Covin V I 13, fol. 122-144 - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 21.17, fol. 45-80v - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 31, sin. Cod. 8, fol. 147-174 - London, British Library, Additional 28871, fol. 2-97v - Oxford, Bodleian Library, e Museao 244, fol. 4-97v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6368, fol. 103-142 - Rouen, Bibliothèque municipale, 645, fol. 1-30 - Semur, Bibliothèque municipale, 18, fol. 1-60v - Tarragona, Biblioteca Provincial, 103, fol. 249-260v - Trier, Stadtbibliothek, 726/280, fol. 93-144 - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 382, fol. 1-84
Mentions médiévales	- LAURENT, Marie-Hyacinthe, *Fabio Vigili et les bibliothèques de Bologne au début du XVIe siècle*, Cité du Vatican, 1943 (Studi e Testi, 105), p. 231 - MAZZI, Curzio, *L'inventario quattrocentistico della biblioteca di S. Croce in Firenze*, dans *Rivista delle biblioteche e degli archivi*, 8, 1897, p. 130
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- GUILLAUME, Caroline, *Edition critique du* Speculum exemplare *ou* Liber ad status. *Recueil d'*exempla *du XIVe siècle*, thèse de l'École nationale des chartes, Paris, 1991
Bibliographie	- KAEPPELI, Thomas, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, 4 vol., Rome, 1970-1993 : t. III, 1980, p. 295-296, t IV, 1993, p. 251 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927 (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 272-275

Caractéristiques

Jean-Thiébaut Welter intitulait cette œuvre *Liber ad status*, recueil écrit par un cistercien italien *Philippo Quinto* à la fin du premier tiers du XIVe siècle. Depuis, d'autres exemplaires manuscrits de ce recueil ont été trouvés, apportant de nouvelles informations. On trouve dans le ms. Firenze, BML, Pluteus XXXI, sin. cod. 8, les incipits et explicits suivants : *Incipit speculum exemplare magistri Raynaldi Bononiensis ordinis fatrum predicatorum. Explicit speculum exemplare compilatum a fratre R.... ordini…*[359]. Le titre *Speculum exemplare* se retrouve dans trois autres manuscrits[360]. Si Rambert de Bologne est bien l'auteur de cet ouvrage, il a dû le rédiger entre 1295/1300 et 1303[361], c'est-à-dire après avoir reçu le grade de maître (il est nommé *magister*) en théologie de l'université de Paris et avant sa nomination comme évêque de Castellane, car il n'est pas fait mention de son titre épiscopal. Il meurt à Venise en novembre 1308. Rambert est conseiller de l'inquisition à Bologne en 1299-1302 et on le retrouve aussi comme prieur du couvent dominicain de la ville en 1301. Il est l'auteur d'un *Apologeticum veritatis contra corruptorium,* traité qui prend la défense des enseignements de Thomas d'Aquin[362].

Le recueil comporte cinq parties[363] se rapportant aux princes et prélats (32 chapitres), aux clercs (32 chapitres), aux religieux (42 chapitres), aux femmes (23 chapitres) et enfin à tous (40 chapitres). Chaque chapitre traite d'une question particulière comprenant un court exposé et un *exemplum* (plus rarement deux)

---

[359] Caroline Guillaume indique : « Le nom *Raynaldi* de l'intitulé initial a été barré en noir, probablement vers 1330 environ, et remplacé en marge par *Ramberti Bono.*, et le mot *Raynaldo* qu'on devait lire dans la rubrique finale a été lavé, ainsi que le nom de l'ordre, et là encore, cette même écriture qui est à l'origine de quelques corrections dans les marges du manuscrit a inscrit dans la marge *Ramberto* ». D'autre part, le ms. Tarragona, B. Prov., 103 attribue la paternité de cette œuvre à Jacques Legrand († entre 1415 et 1418) précepteur de Charles VI. Vu l'ancienneté du ms. Firenze, BML, Plut. 21.17, cette attribution peut être écartée. *Cf.* Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum exemplare *ou* Liber ad status. *Recueil d'*exempla *du XIVe siècle*, Paris, 1991 (Thèse de l'École des chartes), p. 22-23.

[360] Rouen, BM, 645 ; Semur, BM, 18 ; Tarragona, B. Prov., 103.

[361] L'élément de datation de Jean-Thiébaut Welter, reposant sur la mention (I, 13) de *Philippo quinto*, ne se trouve que dans le manuscrit de Paris. Dans les autres manuscrits, il est écrit *Philippo magno*. Cette modification semble donc due à un copiste. La mention de Bartholomé de la Scala († 1304) (V, 10) comme potestat de Vérone est uniquement présente dans les manuscrits Laurentien et Parisien, et peut donc être aussi un ajout postérieur. *Cf.* Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum..., p. 21-22.

[362] W. SENNER, *Rambertus de Primadizzi da Bologna*, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. VII, Munich, 1995, col. 425-426.

[363] Il semble que l'auteur avait prévu initialement six parties. Ainsi, on peut lire dans les prologues des manuscrits Semur, BV, 18 et Firenze, BML, Plut. sin. cod. VII : *in sex particulas*. De plus, on trouve à la fin du manuscrit florentin la mention suivante : *In sexto vero ponuntur quedam historie diffusiores, que non solum attinent ad edificacionem, sed eciam ad honestatem temporis occupandi*. Cette sixième partie soit n'a pas été développée, soit a été retirée. *Cf.* Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum..., p. 54-55.

illustrant le propos.

Particularité de l'ouvrage, l'auteur semble puiser tous ses récits au *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, avec lequel les ressemblances formelles sont frappantes[364]. L'auteur ne cite pas le *Speculum historiale* mais les sources initiales : « Ainsi, on constate que ce sont les *Vitae patrum* et Valère Maxime qui sont les plus largement utilisés dans ce recueil. Pour la première partie, on a proposé aux hommes d'État les modèles de l'Antiquité ; aussi Suétone et Valère Maxime sont-ils les plus fréquemment cités. Pour la deuxième (les clercs) et la cinquième partie (*exempla* communs), la variété des thèmes a autorisé un choix d'auteurs divers. Les *Vitae patrum* et Jean Cassien sont à l'honneur dans la troisième partie réservée aux moines. Grégoire le Grand et Jérôme (*Adversum Jovinianum*) offrent des *exempla* appropriés à l'édification des femmes »[365].

Objectif(s)

Il ne faut pas, à notre avis, considérer cet ouvrage comme un répertoire d'*exempla* pour prédicateurs. En effet, les caractéristiques du recueil ne semblent pas adéquates pour cet usage. Premièrement, il n'est nullement fait allusion à la prédication dans les incipits et explicits des différents exemplaires manuscrits. Deuxièmement, le fait d'avoir une seule histoire par rubrique réduirait considérablement le choix du prédicateur. Troisièmement, les thématiques des rubriques semblent peu liées aux thématiques de prédication[366]. Nous considérons cet ouvrage davantage comme un traité pratique de « morale sociétale », à l'instar du *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium* de Jacques de Cessoles ou du *De oculo morali* de Pierre de Limoges. On comprendrait mieux dès lors l'organisation en parties de l'œuvre, les thèmes des rubriques et la structure des informations avec une vérité exposée suivie d'un exemple pratique. Les pratiques d'utilisation de cet ouvrage que l'on peut déduire des caractéristiques codicologiques des exemplaires confortent cette hypothèse[367].

---

[364] Seul deux récits n'ont pas été trouvés dans le *Speculum historiale* (II, 9 et V, 16). L'*exemplum* que Jean-Thiébaut Welter prend pour des entretiens spirituels (V, 9) de l'auteur proviennent en fait de Jean Cassien. *Cf.* Caroline GUILLAUME, *Édition critique du* Speculum..., p. 54-55.
[365] *Ibid.*, p. 19-20.
[366] Si deux *exempla* (III, 41 et 42) parlent de la confession, il s'agit de rappeler l'obligation du prédicateur de recevoir les pécheurs plutôt que celle des pécheurs à se confesser. De même, on retrouve peu d'*exempla* sur l'au-delà et les peines du Purgatoire (V, 29, 38, 39).
[367] *Cf.* tome 1, chapitre VIII, point 6.2.1 (p. 244).

44 Aldobrandinus de Tuscanella, *Summula exemplorum*

Titre	*Summula exemplorum*
Auteur	Aldobrandinus de Tuscanella (* – †)
Datation	*ca* 1290-1300
Localisation	Ombrie/Toscane
Milieu	OP
Prologue	*Ad laudem et gloriam domini nostri Yhesu Christi et multorum hedificacionem in prima parte huius operis agitur de mundi salvatore... In secunda parte agitur de salvatoris genitrice... In tertia parte agitur de sacramentis ecclesie. In quarta parte agitur de preceptis decalogi... In quinta parte agitur de vitiis et virtutibus*
Incipit texte	?
Explicit texte	?
Tables et index	Table des chapitres et index
Organisation	5 parties et 125 rubriques
Nombre de récits	*Ca* 500
Type(s) de récits	?
Autres éléments textuels	?
Public	Fidèles
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- Assisi, Biblioteca del Sacro Convento di San Francesco, 635, fol. 19r-88r - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi Soppressi D.7.1888 - Genova, Biblioteca Civica Berio, G VII 24
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	-
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Bibliographie	- KAEPPELI, Thomas, *La tradizione manoscritta delle opere di Aldobrandino da Toscanella,* dans *Archivum Fratrum Praedicatorum,* 9, 1938, p. 163-192 - KAEPPELI, Thomas, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi,* 4 vol., Rome, 1970-1993 : t. I, 1970, p. 40-46, t. IV, 1993, p. 19-20 - PELLEGRINI, Letizia, *Predicazione, catechesi e* sermo corporeus *: una raccolta domenica di* exempla *della fine del XIII secolo,* dans *I frati predicatori nel Duecento,* Vérone, 1996 (Quaderni di storia religiosa, 3), p. 203-242

Caractéristiques

Le titre actuel donné au recueil fait référence à une mention présente au début de la table alphabétique des matières qu'offre le ms. Assisi, S. Francesco, 635 aux folios 176v-177v : *Tabula super Summula exemplorum que incipit numero 1 et finitur 72*. Il convient toutefois de ne pas considérer ce titre comme une volonté de l'auteur, qui ne semble pas comprendre sa production comme une œuvre, mais avant tout comme un instrument de travail ; en témoigne l'incipit lapidaire et conventionnel qui fait office de prologue, au fol. 19r-v : *Ad laudem et gloriam domini nostri Yhesu Christ et multorum*

hedificatione[368].

Ce recueil, qui n'est pas répertorié dans la thèse de Jean-Thiébaut Welter, est attribué par Thomas Kaeppeli à Aldobrandino de Toscane, entre autres par rapprochement avec les autres textes se trouvant dans un des deux manuscrits contenant ce recueil[369]. Sur cet auteur, on ne sait pas grand chose : on le signale comme lecteur dans différents couvents dominicains à Pise (1287), à Prato (1288-1289), à Sienne (1291-1292) et à Viterbe en (1292-1293).

Si l'on accorde la paternité à Aldobrandino, on peut dès lors dater ce recueil de la dernière décade du XIIIe siècle. Outre cette datation, certains éléments du texte permettent d'affirmer qu'il s'agit d'un recueil composé en Ombrie/Toscane vers la fin du XIIIe siècle[370].

Le recueil est divisé en cinq parties traitant successivement : du Sauveur, de la mère du Sauveur, des sacrements de l'Église, des commandements du décalogue, des vices et vertus. À l'intérieur de ces parties, on retrouve 125 rubriques contenant plus ou moins 500 *exempla*[371].

Les sources des *exempla* composant le recueil sont la *Legenda Aurea* de Jacques de Voragine, le *Tractatus* d'Étienne de Bourbon et les *Vitae Fratrum* de Gérard de Frachet. Un travail de simplification et d'abréviation des récits a été opéré par l'auteur.

---

[368] Letizia PELLEGRINI, *Predicazione, catechesi e* sermo corporeus *: una raccolta domenica di* exempla *della fine del XIII secolo,* dans *I frati predicatori nel Duecento,* Vérone, 1996 (Quaderni di storia religiosa, 3), p. 238-239 et 240-241.

[369] KAEPPELI, Thomas, *La tradizione manoscritta delle opere di Aldobrandino da Toscanella,* dans *AFP,* 9, 1938, p. 185-186. Il ajoute que certains des *exempla* présents dans les sermons d'Aldobrandino se retrouvent dans le recueil. Letizia Pellegrini ajoute deux éléments supplémentaires en faveur d'une telle hypothèse : la structure du recueil correspond à celle des recueils de sermons, et la mention d'une rubrique relative aux fins dernières, thème de prédilection d'Aldobrandino. *Cf* Letizia PELLEGRINI, *Predicazione, catechesi e* sermo corporeus *: una raccolta domenica di* exempla *della fine del XIII secolo,* dans *I frati predicatori nel Duecento,* Vérone, 1996 (Quaderni di storia religiosa, 3), p. 221.

[370] Sur la localisation, *cf.* les *exempla* cités par Pellegrini, p. 242. Au niveau de la datation, un récit semble faire allusion à la dernière année du pontificat du pape Clément IV, en 1268, *cf. ibid.*, p. 212. Le manuscrit d'Assise, en outre, est daté de la fin du XIIIe siècle. *Cf.* Thomas KAEPPELI, *La tradizione manoscritta delle opere di Aldobrandino da Toscanella,* dans *Archivum Fratrum Praedicatorum,* 9, 1938, p. 186.

[371] Letizia PELLEGRINI, *Predicazione, catechesi e* sermo..., p. 238-239.

Objectif(s)

Pour Kaeppeli, Aldobrandino aurait utilisé ce recueil lors de la rédaction de ses sermons et de son traité de doctrine chrétienne. Il s'agirait donc d'une somme à usage personnel et pour l'utilité des autres prédicateurs[372]. Les éléments en faveur de cette thèse sont : la correspondance entre l'organisation du recueil et celle des sermons d'Aldobrandino[373], ainsi que la présence des mêmes *exempla* dans les sermons et le recueil. On peut enfin rappeler la présence d'une table des chapitres et un index des matières facilitant la recherche de même que l'invocation incipitaire : *Ad laudem et gloriam domini nostri Yhesu Christi et multorum hedificationem*.

[372] Thomas KAEPPELI, La tradizione manoscritta delle opere..., p. 186.
[373] Letizia PELLEGRINI, *Predicazione, catechesi e* sermo..., p. 217.

45 Arnold de Seraing, *Alphabetum narrationum*

Titre	*Alphabetum narrationum*
Auteur	Arnold de Seraing [de Liège] (* avant 1265 ? – † après 1305 ?)
Datation	après 1297 - avant le 15 janvier 1308
Localisation	Paris ?
Milieu	OP, Université ?
Incipit prologue	*Antiquorum patrum exemplo didici nonnullos ad virtutes fuisse inductos narrationibus aedificatoriis et exemplis. Refert enim de se ipso beatus Augustinus quod Ponciano vitam beati Antonii coram eo recitante ad imitandum statim exarsit…*
Explicit prologue	*…ne lectori displiceat prolixitas et multiplicitas narracionum quia nunc istam nunc illam referre poterit secundum condiciones audiencium ad eorum utilitatem et omnipotentis. Dei laudem et honorem qui est benedictus in secula seculorum. Amen.*
Incipit texte	*(Abbas) Abbas non debet esse nimis rigidus. Anselmus. Quidam abbas semel conferebat cum Anselmo quid faciemus de pueris in claustro nutritis...*
Explicit texte	*(Zelotipa) est mulier de marito habita modica occasione. Supra de uxore II.*
Epilogue	*Finis hinc venit et ecce jam venit hujus alphabeti finis. Illi gracias qui est alpha et omega, principium et finis. Quod qui hunc librum lecturi sunt, orare devote dignentur ut horum compilator cujus nomen in prologo continetur, eorum oracionibus adjutus finum beatum sequi mercatum quod ipsi prestare dignetur sancta trinitas unus Deus sine fine benedictus in secula seculorum. Amen.*
Tables et index	Table des rubriques?
Organisation	Alphabétique en 550 rubriques
Nombre de récits	819 (avec renvois 3144)
Type(s) de récits	Tous (surtout hagiographique et dévôt)
Autres éléments textuels	-
Public	Fidèles
Objectif(s)	Prédication *lato sensu*
Manuscrits	- Arras, Bibliothèque municipale, 489, fol. 123-202 - Auxerre, Bibliothèque municipale, 36, fol. 105-165 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 194, fol. 271-276 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, A VI 1, fol. 196r-314v - Basel, Universitätsbibliothek, B V 17, fol. 1r (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B IX 12, fol. 1r-327v - Basel, Universitätsbibliothek, B X 7, fol. 1r-172v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 848, fol. 2r-157v - Brugge, Bibliotheek van het Grootseminarie, 373, fol. 1r-157v - Brugge, Bibliotheek van het Grootseminarie, 555, fol. 1r-168r - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 1110 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, IV 14 - Budapest, Eötvös Loránd Tudomány Egyetem Könyvtára, 65, fol. 72-112v - Cambrai, Bibliothèque municipale, 584, fol. 1-177 - Cambridge, Corpus Christi College, 95, fol. 138-196r - Cambridge, Pembroke College, 202, fol. 75-130 - Chartres, Bibliothèque municipale, 252, fol. 1-209v - Dublin, Trinity College Library, D 4 21, fol. 1r-173v - Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Gaddi 196, fol. 2-242v - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, A 7 1269, fol. 1-182 - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, I 2 15, fol. 1r-152v - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 37, fol. 133r-239v - Graz, Universitätsbibliothek, 954, fol. 1r-178r - Halle, Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen Anhalt, Yc. 4° 2, fol. 112v-183 - Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 265, fol. 1-121b

	- Herzogenburg, Stiftsbibliothek, 55, fol. 135-263v - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 248, fol. 115-217 - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 350, fol. 1r-159v - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 467, fol. 1-166v - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 472, fol. 20r-162r - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, 165, fol. 1-23 (extraits) - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 446, fol. 1-94 - Köln, Erzbischöfliche Diözesan- und Dombibliothek, 1003, fol. 1-107 - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 474 (dubium) - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 1204 (dubium) - Leipzig, Universitätsbibliothek, 508, fol. 81r-169r - Leuven, Universiteitsbibliotheek, 56 - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 H 12, fol. 1-197 - Liège, Bibliothèque universitaire, 229, fol. 101r-159r - London, British Library, Additional 44055, fol. 52-55 (extraits) - London, British Library, Arundel 378, fol. 1-117 - London, British Library, Harley 268, fol. 45v-201v - London, British Library, Harley 665, fol. 171-211v - Lucca, Biblioteca Arcivescovile, 16 - Lucca, Biblioteca Statale, 1451, fol. 1-98 - Luxembourg, Bibliothèque nationale, 37, fol. 1-140 - Marseille, Bibliothèque municipale, 390, fol. 1-129 - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 1805, fol. 1-191v - Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 216 inf. 1-125 - Milano, Biblioteca Ambrosiana, T 45 sup. 4-111v - Milano, Biblioteca Ambrosiana, T 118 sup., fol. 2-159v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 587, fol. 19-30v (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7995, fol. 1-117v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14752, fol. 1-178v - Münster, Universitätsbibliothek, 513, fol. 1-221v - Nürnberg, Germanisches Nationalmuseum, 25470 - Nürnberg, Germanisches Nationalmuseum, 91340, fol. 2r-130r - Oxford, Balliol College, 219, fol. 6r-180r - Oxford, Merton College, B 1. 9, fol. 2-79 - Oxford, St John's College, 112, fol. 1-114 - Oxford, University College, 67, fol. 1r-122v - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 365, fol. 1-118v - Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, 546, fol. 85-187v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 12402, fol. 1-97 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15255, fol. 36-66 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15913, fol. 1r-88r - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 730, fol. 1-197 - Paris, Bibliothèque de la Sorbonne, 751, fol. 367-509 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VII C 15, fol. 1-85 - Praha, Knihovna Národního Muzea, XI A 27, fol. 14-109 - Praha, Knihovna Národního Muzea, XV G 6, fol. 30-229 - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, C 33, fol. 1-105r - Reims, Bibliothèque municipale, 513, fol. 3-229 - Roma, Biblioteca Vallicelliana, C. 58[2], fol. 1-144v - Salamanca, Biblioteca Universitaria, 2761, fol. 13r-118v - Segovia, Biblioteca Capitular, sans cote, fol. 1-110v - Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, G VI 8 ou G VII 8 - Soest, Wissenschaftliche Stadtbibliothek und Stadtarchiv, 513 - Toulouse, Bibliothèque municipale, 874, fol. 44-149 - Trier, Stadtsbibliothek, 726/280, fol. 207-309 - Troyes, Bibliothèque municipale, 1364, fol. 1-109 (reproduction) - Troyes, Bibliothèque municipale, 1781, fol. 1-181 (reproduction) - Troyes, Bibliothèque municipale, 1914, fol. 1-154 (reproduction) - Troyes, Bibliothèque municipale, 1922, fol. 1-86 (reproduction)

	- Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 525, fol. 1r-165v - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 571, fol. 1r-75v - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 316, fol. 1-89v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. lat. 515, fol. 1-93 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Borgh. 87, fol. 1-161 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 449 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 862, fol. 95-117 (extraits) - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 164, fol. 1-279 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1314 - Vendôme, Bibliothèque municipale, 181, fol. 1-147 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1710, fol. 1-113 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 5411, fol. 1-99 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 5425, fol. 25-210 - Worcester, Cathedral and Chapter Library, F 115, fol. 86-129v - Worcester, Cathedral and Chapter Library, Q 97, fol. 120-223 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 64, fol. 61-209 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV Q 144, fol. 1-135v - Herzogenburg, Stiftsbibliothek, 263, fol. 136r-263r (pseudo) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3752 fol. 1-273 (pseudo)
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. IV : 86,276 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, A17.54 ; A20.889 ; H1.?*51x ; K59.1 ; SS1.624a ; SS1.649c ; SS1.655b-c - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. II : 469,32 (dubium) ; 597,33 (dubium) ; t. IV-I : 172,274 (dubium) ; 469,19 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 146,16 ; 237,32 ; t. IV : 84,5
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- WELTER, Jean-Thiébaut (éd.), *L'*Alphabetum narrationum, *un recueil d'*exempla *compilé au début du XIVe siècle,* dans Paris, BNF, nouv. acq. lat. 2632, p. 1-181 - RIBAUCOURT, Colette (éd.), *L'*Alphabetum narrationum, *un recueil d'*exempla *compilé au début du XIVe siècle,* 2 vol., Thèse de troisième cycle, Paris, 1985 - BRILLI, Elisa et RIBAUCOURT, Colette (éd.), *L'*Alphabetum narrationum. (en cours).
Traductions manuscrites	**Anglais** - Anonyme, XIVe s. - London, British Library, Additional 25719, fol. 1-184 **Catalan** - Anonyme, XVe s. - Barcelona, Biblioteca Universitaria y Provincial, 89 - Madrid, Biblioteca Nacional, ? - Paris, Bibliothèque nationale de France, Espagnol 432, fol. 1-151 **Français (extraits)** - Anonyme, XVe s. - London, British Library, Royal 15 D V - Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 2048, fol. 62v-214 - Paris, Bibliothèque nationale de France, Français 435, fol. 25r-67v - Paris, Bibliothèque nationale de France, Français 911, fol. 95-220v - Paris, Bibliothèque nationale de France, Français 1834, fol. 36-106 **Français -** Jehan Mansel, *Fleur des histoires*
Traductions éditées	**Anglais de l'anglais** - BANKS, M. M., *An alphabet of tales*, 1904-1905 (Early English Texte Society), 2 vol. (le 3e tome n'est jamais paru) **Catalan du catalan** - [AGUILÓ Y FUSTÉR, Mariano et AGUILO, Angel], *Recull de eximplis e miracles, gestes e faules e altres ligendes ordenades per A-B-C*, s. d. n. l. [Barcelone, 1904] - YSERN LAGARDA, Josep-Antoni (éd.), *Arnau de Lieja, Recull d'exemples*

	i miracles ordenat per alfabet, 2 vol., Barcelona, 2004 (Els nostres clàssics. Collecció B, 23-24)
Bibliographie	- AXTERS, Stephanus G., *Bibliotheca Dominicana Neerlandica manuscripta*, Louvain, 1970, p. 32-42, 292-3, 296, 314-5 - HAURÉAU, Jean-Barthélemy *Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque nationale*, 2, 1891, p. 68-75 - HERBERT, John Alexander, *The autorship of the* Alphabetum narrationum, dans *The Library*, New Ser. 6, 1905, p. 94-101 - KAEPPELI, Thomas, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, 4 vol., Rome, 1970, t. I, p. 130-133 et t. IV, p. 36 - MORIN, G., *L'Aspect primitif et original de l'*Alphabetum narrationum *d'Arnold de Liège*, ms. B. X. 7, dans *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde*, 26, 1927, p. 175-249 - TOLDO, Pietro, *Dall'Alphabetum narrationum*, dans *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 117, 1906, p. 68-85, 287-303 ; 118, 1907, p. 69-81, 329-351 ; 119, 1908, 86-100, 350-371 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 304-319

Caractéristiques

Le titre d'*Alphabetum narrationum* est donné dans le prologue de l'œuvre : *Sic eciam jam dudum auctoritates sanctorum sub ordine alphabeti distinxi in libello quem alphabetum auctoritatum appellavi, eodem eciam modo hunc* ***alphabetum narracionum*** *appello.*

Cette œuvre a longtemps été attribuée à Étienne de Besançon[374]. Mais dans l'*explicit* qu'offrent de nombreux manuscrits[375], l'auteur indique la présence de son nom en acrostiche dans le prologue. En reprenant les premières lettres de chaque phrase du prologue, on arrive en effet à «*Arnuldus*[376] *Serain*» (faubourg de Seraing, Liège).

On possède quelques informations relatives à un Arnoldus/Arnulphus de Seraing. On ne peut malheureusement les attribuer à coup sûr à l'auteur. Un testament de 1265 mentionne comme témoin *Fr. Arnulphus de Seraingh junior*, et

[374] Cette attribution repose sur l'indication de Laurence Pignon affirmant que l'auteur en question a écrit un *Liber de auctoritatibus sanctorum et philosophorum*. *Cf.* Gilles Gérard MEERSSEMAN, *Laurentii Pignon catalogi et chronica. Accedunt catalogi Stamsensis et Upsalensis scriptorum O. P.* (Monumenta ordinis fratrum praedicatorum historica, 18), Rome, 1936, p. 66, n. 83. Des auteurs postérieurs comme Leandro Alberti, *De viris illustribus ordinis praedicatorum*, fol. 39 ont lié Étienne de Besançon à l'*Alphabetum narrationum* : « *Liber exemplorum per alphabetum, qui appellatur alphabetum narrationum*». Par ailleurs, on retrouve une mention plus tardive écrite en marge supérieure du ms. Firenze, BN Centr., I II 15, fol. 1r : *Hunc librum composuit R. magister ordinis VIII, magister Stephanus Bisuntinus, qui obiit MCCXCV et quievit in conventu Lucano*. *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 306.

[375] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 306, n. 51.

[376] Jean-Thiébaut Welter ajoute comme indices le choix d'histoires en référence à Saint-Arnould, évêque de Reims à la rubrique *remissio* (683) de l'*Alphabetum Narrationum* et à l'empereur Arnould (887-899) dans le *Compendium mirabilium*, une autre œuvre de l'auteur, ainsi que l'utilisation comme sources d'auteurs proches de la région de Liège. *Cf.* Jean-Thiébaut Welter, *L'*exemplum..., p. 307-308.

l'on retrouve ce nom dans un autre acte de 1290[377]. Léandre Albert indique qu'il était *Vir acris ingenii* et a appartenu à l'ordre des Dominicains de 1305 à 1345[378]. La date d'entrée dans l'ordre est fausse : il suffit de lire l'*explicit* de l'*Alphabetum auctoritatum* pour s'en convaincre[379]. Étant donc déjà membre de l'ordre des Dominicains en 1276, son décès en 1345 semble peu probable. Un autre problème est qu'un catalogue anonyme indique qu'un Arnulphus a reçu sa licence en 1305 de l'université de Paris[380]. Kaeppeli distingue deux personnages : *Arnoldus Leodiensis* et *Arnulphus Leodiensis*[381]. Pour notre part, nous pensons qu'il n'y a qu'un seul personnage, pour deux raisons : l'*Alphabetum narrationum* a fait l'objet d'une diffusion par le système de la pecia à l'université de Paris[382] ; par ailleurs, dans le second prologue de l'*Hortus animae*, Hartungus de Hersversleyben indique qu'il a puisé – parmi d'autres – *ex narracionibus parisiensium* (sic)[383].

Outre l'*Alphabetum narrationum,* Arnould de Seraing est aussi l'auteur d'un *Alphabetum auctoritatum* et d'un *Compendium mirabilium*[384]. En effet, le prologue de l'*Alphabetum narrationum* nous apprend que l'auteur a écrit un « alphabet des autorités » longtemps avant la rédaction du présent recueil[385]. Cet *Alphabetum auctoritarum* est daté dans une copie du XIVe siècle (ms. Milano, B. Ambros., D 61, fol. 156vb) de 1276[386]. Concernant le *Compendium mirabilum,* Arnould affirme, dans un récit de l'*Alphabetum narrationum* (*Signum*, 720) son intention de compiler un *Liber mirabilibus rebus et euentibus*[387]. Jean-Thiébaut Welter en déduit que le *Compendium mirabilium* a dû être compilé directement après la rédaction de l'*Alphabetum narrationum*, et propose les dates 1308-1310. Cette hypothèse ne s'appuie sur aucune autre indication.

---

[377] Paul ANSIAUX, *Les prieurs des Frères Prêcheurs en la cité de Liège,* Liège, 1946, p. 36-38.
[378] Leandro ALBERTI, *De viris illustribus ordinis praedicatorum,* Bologne, 1517, fol. 138v.
[379] *Conscripsi autem ipsum ingenti labore anno domini M° CC° L° XX° VI° ... Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum...., p. 311.
[380] Palemon GLORIEUX, *Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIIIe siècle,* t. I, Paris, 1933 (Etudes de philosophie médiévale, 17-18), p. 194-195, n. 61.
[381] Thomas KAEPPELI, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, Rome, 1970, t. I, p. 130-133.
[382] *Cf.* tome 1, chapitre VIII, partie 7.1.2 (p. 250).
[383] Ms. Basel, UB, B V 17, fol. 1r. *Cf.* Gustav MEYER et Max BURCKHARDT : *Die mittelalterlichen Handschriften der Universitätsbibliothek Basel. Beschreibendes Verzeichnis. Abteilung B : Theologische Pergamenthandschriften,* t. 1 : *Signaturen B I 1 - B VIII 10*, Bâle, 1960, p. 469.
[384] Des chroniqueurs l'indiquent aussi : *Fr. Arnoldus Leodiensis scripsit librum qui dicitur narracio. Item librum de mirabilibus mundi. Cf.* Colette RIBAUCOURT, *L'*Alphabetum narrationum, *un recueil d'*exempla *compilé au début du XIVe siècle,* t. 1, thèse de troisième cycle, Paris, 1985, p. 13.
[385] *Sic etiam iamdudum auctoritates sanctorum sub ordine alphabeti distinxi in libello quem alphabetum auctoritatum appellavi... Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 310, n. 61.
[386] *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum...., p. 311.
[387] *Signa plura et diuersorum signorum narraciones inuenies in libro de mirabilibus rebus et euentibus quem Deo auxiliante intendo compilare.*

L'*Alphabetum narrationum* peut être assez précisément daté. Sa composition est en tout cas postérieure à la canonisation de Louis IX (1297), qualifié de *sanctus* (*Mors*, 538) : *de regina Navarre Isabella filia sancti Ludovici regis Francie*. Dans l'*explicit* de certains manuscrits, on rencontre l'indication *Anno domini M° CCC° VIII° die martis ante festum S. Mauri abbatis mense januarii fuerunt complete iste pecie*[388]. Du fait que cette mention se retrouve dans plusieurs manuscrits, John Alexander Herbert en avait déduit qu'il s'agissait de la date de rédaction et non de copie. Pour notre part, nous nous contenterons de dire que ce livre a été écrit après 1297 et avant le 15 janvier 1308. L'auteur aurait-il rédigé ce recueil dans le milieu universitaire parisien, à Saint-Jacques ou en Sorbonne[389]? Si l'on accepte qu'*Arnulphus Leodiensis* et *Arnoldus Leodiensis* sont une seule et même personne, alors on peut pencher en faveur de cette hypothèse.

L'*Alphabetum narrationum* représente un achèvement en matière d'organisation des *exempla.* Les récits sont rassemblés sous des rubriques organisées selon l'alphabet et aux titres très brefs (un à deux mots). Ils commencent tous par le mot-clé de la rubrique, permettant au lecteur de connaître directement la rubrique dans laquelle il se trouve dès qu'il ouvre une page. Il y a surtout le système de renvois entre les *exempla*. Si ce système n'est pas entièrement neuf, Arnold est le premier à l'avoir utilisé de façon systématique, offrant ainsi à ses lecteurs 3144 *exempla* en écrivant seulement 819 récits. Enfin, une table des matières suit le recueil dans plusieurs manuscrits[390].

Les *exempla* se présentent de la manière suivante : quelques mots d'introduction, indication de la source, récit. On ne trouve en accompagnement ni texte biblique, ni autorité, ni moralisation, sauf pour quatre fables présentes[391].

Sur le choix des sources, Arnold de Seraing indique dans son prologue *De diversis enim libris diversa quedam prout mihi magis placuit extraxi....* Il mentionne systématiquement les sources qu'il a choisies en début d'*exemplum*.

---

[388] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 309, n. 60.
[389] Jean DESTREZ, et Guy FINK-ERRERA, *Des manuscrits apparemment datés,* dans *Scriptorium,* 12, 1958, p. 86, n. 72.
[390] Jacques LE GOFF, *Le vocabulaire des exempla d'après l'*Alphabetum narrationum *(début du XIVe siècle)*, dans *La lexicographie du latin médiéval et ses rapports avec les recherches actuelles sur la civisilisation du Moyen Âge.* Colloques internationaux du CNRS n° 589, Paris 18-21 octobre 1978, Paris, 1981, p. 322.
[391] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 313, n° 65.

On retrouve 134 mentions de sources différentes[392], parmi lesquelles on retrouve principalement Césaire de Heisterbach (162), les *Vitae et dicta patrum* (79), Jacques de Vitry (61), Valère Maxime (45), le *Liber de dono timoris* (42), les *Dialogi* (40), la *Legenda aurea* (37), Pierre Damien (21), Jérôme (18), Helinandus (18), *Ex mariali magno* / *Ex miraculis beate virginis* (13), Pierre Alphonse (12), Héraclide (12). Bien entendu, l'auteur n'a pas consulté 134 ouvrages différents, mais a exploité des collections existantes, surtout pour les sources peu citées. Si l'on accepte l'hypothèse d'une rédaction à Paris, l'auteur avait des bibliothèques importantes à sa disposition. Quant à savoir quels ouvrages précis il a directement utilisés, Jean-Thiébaut Welter indique Étienne de Bourbon et le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, dont 214 récits sont communs[393] et 52 très proches formellement[394]. La comparaison systématique des récits devrait résoudre cette inconnue.

Concernant les types d'*exempla* : « à l'exception de l'*exemplum* moralité et de l'*exemplum* prodige, sans doute intentionnellement réservés par le compilateur au *Compendium mirabilium,* tous les types d'*exempla*, même la fable, y ont leur place marquée et, parmi eux, les récits hagiographiques et dévots sont pour un tiers des *exempla* du recueil»[395].

Objectif(s)

L'œuvre d'Arnold de Seraing a une vocation pratique, utilitaire. Il considère son ouvrage comme un compilation d'*exempla*, ou plutôt un répertoire qui doit fournir de façon pratique des récits aux prédicateurs. Les usages des *exempla* sont précisés : il s'agit des prêches généraux, mais aussi des conversations familières. Remarquons aussi cette phrase : *Usus insuper est hic exhortacionis modo beatus papa Gregorius in pluribus suis libris.* Arnold a donc bien conscience que l'*exemplum* peut être présent aussi sous forme écrite. Le public visé est on ne peut plus large : *ad omne genus hominum*. Comme pour ses autres ouvrages, on est ici très clairement dans le cadre d'usuels pour la prédication, au sens large du terme.

[392] Colette RIBAUCOURT, *L'*Alphabetum narrationum..., p. 16 et Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 312, n. 64.
[393] Paris, BNF, latin 2632, p. 10.
[394] Colette RIBAUCOURT, *L'*Alphabetum narrationum..., p. 23.
[395] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 313.

46 *Liber lacteus*

Titre	*Liber lacteus*
Auteur	-
Datation	Après *ca* 1263-1267 – avant 1300-1325
Localisation	Tyrol ou Allemagne du Sud (Couvent cistercien de Stams ?)
Milieu	O. Cist.
Incipit prologue	*Sicut veri solis ortus temporalis nostre exstiti reconciliacionis inicium, ita eciam nostre narracionis exordium esse debet. In sequenti igitur compilacione nulli omnino nisi virginis filio complacere cupimus, quia ipse est alpha et omega…*
Explicit prologue	*…quem eciam de diversis orthodoxorum patrum codicibus, de cronicis et tractatibus tanquam de uberibus non sine labore expressimus ad Xristi solummodo laudem et ecclesie utilitatem et non ut mihi gloriam dari exigam vel favorem.*
Incipit texte	*(Miracula de Iesus Christo) Octovianus (!) dicit Innocentius papa tercius universo orbi dictioni humane subjiugato in tantum senatui placuit ut eum...*
Explicit texte	*(Sermo de mortuis) Memore est iudicii mei et... non nobis mellificatis apes. Exemplum : cuiusdam militis filius considerans se in breui moriturum et cetera.*
Tables et index	-
Organisation	Thématique en 11 distinctions
Nombre de récits	674
Type(s) de récits	Surtout miracle et hagiographique
Autres éléments textuels	Sermons
Public	*Parvulis filiis ecclesie*
Objectif(s)	?
Manuscrits	- Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2° Cod. 157, fol. 23r-96r - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 157, fol. 175-239 (extraits) - Budapest, Magyar Nemzeti Múzeum, 153, fol. 218r-299r - Graz, Universitätsbibliothek, 1070, fol. 1-159 - Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 323, fol. 1r-214v - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 494, fol. 1r-186 - Klagenfurt, Bundesstaatliche Studienbibliothek, Pap. 37, fol. 299r-322v - Lilienfeld, Stiftsbibliothek, 95, fol. 1-145 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5128, fol. 1-76 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7703, fol. 1-96v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8967, fol. 118-164 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18617, fol. 1-169 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18618, fol. 1-121 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18877, fol. 272-292 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 23371, fol. 142-157 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 24808, fol. 1-109 - München, Universitätsbibliothek, 8° 154, fol. 2r-64r - Novacella, Archivio del Convento di Novacella, 125 - Schlägl, Stiftsbibliothek, 202, fol. 229r-409r - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Donau. 442, fol. 65r-207v - Vorau, Stiftsbibliothek, 213, fol. 1r-132r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3332, fol. 134r-139r (extraits) - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 235, fol. 51r-110r (dubium) - Graz, Universitätsbibliothek, 680, fol. 83r (dubium) - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 194, fol. 271r-276r (pseudo) - Herzogenburg, Stiftsbibliothek, 323, fol. 1-214v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8969, fol. 118-164

	- Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1710, fol. 1-113
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- MAIRHOFER, Daniela E., Liber lacteus. *Eine unbeachtete Mirakel- und Exempelsammlung aus dem Zisterzienserkloster Stams (Innsbruck, ULB, Cod. 494)*, Badenweiler, 2009 [édition des incipits des *exempla*]
Bibliographie	- WELTER, Jean-Thiébaut, *L'exemplum dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 279-281

Caractéristiques

Le titre initial de l'œuvre semble avoir été *Liber lacteus*, ainsi qu'on peut le lire dans le ms. Innsbrück, UB, 494, fol. 1r : *Incipit Liber lacteus diversa continens miracula domini nostri Iesu Christi et matris eius virginis Marie sanctorumque suorum.* Par la suite, l'œuvre prendra le nom de *Lacteus liquor.*

Contrairement à ce qu'affirme Jean-Thiébaut Welter, on ne peut prouver que le présent recueil est le modèle plus achevé du ms. München, BSB, Clm 23420 ; on peut juste avancer qu'ils présentent des similitudes importantes[396]. Il semble être l'œuvre d'un cistercien des Alpes germaniques[397]. Le fait que le ms. Innsbrück, UB, 494 provienne du monastère de Stams et soit présent dans l'abbaye depuis au moins 1341, laisse penser à une rédaction en ces murs[398]. La date de rédaction peut être située après la rédaction de la *Legenda Aurea* (1252-1260) et avant 1300-1325, date de copie du ms. Innsbrück, UB, 494[399].

Il s'agit d'un recueil de 674 miracles et *exempla* organisé en onze chapitres thématiques envisageant successivement : Jésus-Christ, la Vierge Marie, les apôtres, les martyrs, les évêques, les moines, Marie-Madeleine, les défunts, les sacrements de l'Église, les faits et dits des théologiens et philosophes, les saints et les laics. On trouve un prologue général ainsi qu'un prologue pour la première, la huitième et la dixième distinction[400]. Jean-Thiébaut Welter en déduit qu'il devait y en avoir à l'origine au début de chaque chapitre.

L'auteur ne cite guère ses sources : on ne rencontre que les *Vitae patrum* et les noms de Sulpice Sévère, Grégoire le Grand, Raban Maur, Pierre le Vénérable, Jean Beleth et Jean de La Rochelle. En revanche, ni Césaire de

[396] Daniela E. MAIRHOFER, Liber lacteus. *Eine unbeachtete Mirakel- und Exempelsammlung aus dem Zisterzienserkloster Stams (Innsbruck, ULB, Cod. 494)*, Badenweiler, 2009, p. 25-27.
[397] On lit dans le même manuscrit, fol. 119vb : *Cum mater sanctissimi patris nostri Bernhardi....* Bien entendu, il faudrait pouvoir vérifier si cette mention n'est pas la transcription aveugle d'une source. L'origine géographie est déduite de la localisation de l'ensemble des exemplaires manuscrits dans cette région.
[398] Daniela E. MAIRHOFER, Liber lacteus..., p. 18-20.
[399] *Ibid.*, p. 27 et 18.
[400] *Ibid.*, p. 62, n° 75 et 86 ; 64, n° 132 ; 65, n° 136.

Heisterbach ni Jacques de Voragine ne sont cités, alors qu'ils sont abondamment utilisés. Il ne semble pas y avoir de récits de provenance orale. On trouve des histoires de tous les types – sauf le conte et la similitude naturelle – même si le genre hagiographique représente plus de la moitié des récits.

Objectif(s)

Dans son prologue l'auteur n'est guère explicite sur les fins assignées à son recueil. Il indique juste que cette œuvre est adressée aux *parvulis ecclesie filiis*. Dans quel cadre et de quelle façon ce recueil devait-il être utilisé? Rien n'est dit. Daniela E. Mairhofer pense qu'il s'agit d'un recueil destiné à la prédication et rejette l'idée d'un livre réservé à la lecture des moines ; cependant, l'auteur n'apporte aucune justification à cette hypothèse[401]. Pour notre part, nous ferons remarquer que le terme *exemplum* n'apparaît que dans la dernière distinction, alors que dans les neuf premières, il est question de *miracula*. À proprement parler, on a donc plus affaire à un recueil de *miracula* que d'*exempla.*

[401] *Ibid.*, p. 29 et 34.

47 Recueil du Ms. München, BSB, Clm 23420, fol. 1ra-182ra

Titre	-
Auteur	-
Datation	Après 1268-1269 – avant le début du XIVe siècle
Localisation	Allemagne du Sud
Milieu	OP ?
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*(De Sibilla et visione Cesaris) Octovianus ut dicit Innocentius papa tercius universo orbi dictioni humane subiugato in tantum sanutui placuit...*
Explicit texte	*...magis provocant quam extingiunt. Panis ergo anime iustitia est Et soli beati qui esuriunt illum quia ipsi satiabuntur. Amen.*
Tables et index	-
Organisation	Thématique en 11 distinctions
Nombre de récits	636
Type(s) de récits	Tous (sauf similitudes naturelles), mais surtout miracles
Autres éléments textuels	-
Public	?
Objectif(s)	?
Manuscrits	- München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 23420, fol. 1ra-182ra (reproduction numérique : http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00034145/image_1)
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	-
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Bibliographie	- WELTER, Jean-Thiébaut, *Introduction générale à l'étude des recueils d'exempla du Moyen Âge suivie d'une étude sur le manuscrit latin 23420 de la Bibliothèque Royale de Munich ainsi que d'une étude sur le prédicateur Jacques de Lausane,* dans *Positions de Mémoires pour le diplôme d'études supérieures d'histoire,* Paris, 1907, p. 260-263 [mémoire non présent à la bibliothèque de la Sorbonne] - IDEM, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age,* Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 276-279

Caractéristiques[402]

Le titre donné par Jean-Thiébaut Welter *Excerpta aliquorum exemplorum de diversis libris* ne se trouve pas dans le texte de l'ouvrage, mais sur la couverture médiévale du manuscrit, plus précisément sur une étiquette de parchemin en grosse écriture gothique.

C'est aussi le manuscrit qui fournit le *terminus ante quem* : début du XIVe siècle. Le *terminus a quo* est donné par l'utilisation de la *Legenda aurea* de Jacques de Voragine et surtout de la chronique de Martin le Polonais, écrite vers 1268-1269, et complétée par la suite jusque l'année 1277. On ne connaît pas l'auteur. Jean-Thiébaut Welter estime qu'il devait être dominicain, à cause de ses

[402] Les informations du présent point proviennent de Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 276-279.

attaques contres les anciens ordres et de son attitude positive envers Dominique de Guzman et François d'Assise, et surtout du fait de l'usage de la chronique de Martin le Polonais et de la *Legenda aurea* de Jacques de Voragine. La région de composition semble être l'Allemagne méridionale ; outre la provenance du manuscrit, beaucoup de récits concernent sainte Élisabeth, saint Henri et sainte Cunégonde, très vénérés à l'époque dans cette région.

Cet ouvrage n'a pas de prologue, ni de table des matières et le plan est très rudimentaire : onze chapitres organisés selon les fêtes liturgiques (chapitres I-IX), les sacrements (X) et les catégories sociales (XI), contenant 636 récits. Les titres de chapitres ne sont pas indiqués ; on a seulement une liste incomplète des histoires avant chaque nouvelle partie.

On ne trouve que des récits dans ce recueil : les commentaires y sont inexistants. L'auteur se contente de recopier les récits. On ne rencontre pas uniquement des *exempla,* mais aussi, en grande partie, des miracles. Il n'y a pas de comparaison naturelle et l'on note juste une fable.

Les sources sont diverses et livresques. L'auteur a sûrement utilisé des recueils intermédiaires, dont la *Legenda aurea*, à laquelle il emprunte plus de 300 récits.

Objectif(s)

Le caractère assez rudimentaire de cet ouvrage doit nous faire pencher pour un livre d'utilité personnelle ou réservé à un cercle restreint. Face à l'accent mis sur les fêtes liturgiques, Jean-Thiébaut Welter pensait que le recueil «ait visé surtout à combiner le légendier abrégé avec le recueil d'*exempla* et à faciliter par là même le labeur du prédicateur populaire». En l'absence d'information provenant du texte lui-même, on ne peut avancer un usage particulier. Rappelons seulement que, à l'instar du *Liber lacteus*, ce recueil renferme un grand nombre de *miracula.*

48 *Opusculum exemplorum* du ms. Wien, ÖNB, 1589, fol. 224ra-303rb

Titre	-
Auteur	-
Datation	1ère moitié du XIVe siècle
Localisation	France ?
Milieu	Mendiant ?
Incipit prologue	*In presenti opusculo ordinantur in cunctis titulis ut patet in sequentibus quedam narraciones ad predicatores verbum Dei necessarie et precipue illis…*
Explicit prologue	*…XVIII est de dyabolo et ejus temptacionibus, XIX est de septem criminalibus viciis cum adjunctis, XX de morte justorum et injustorum cum adjunctis.*
Incipit texte	*Erat in Tholetana urbe...*
Explicit texte	*...Inferni narraret.*
Tables et index	Table des chapitres
Organisation	Thématique en 20 distinctions
Nombre de récits	544
Type(s) de récits	Historique, dévot et hagiographique
Autres éléments textuels	-
Public	?
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- Wien, Osterreichische Nationalbibliothek, 1589, fol. 224ra-303rb
Bibliographie	- WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 282-284

Caractéristiques[403]

L'explicit de la table des matières du ms. Wien, ÖNB, lat. 1589, fol. 303rb est riche en renseignements : *Explicit tabula super opusculum exemplorum et est scriptum per manus fratris Nycolai de Fanquavilla. Fini est opus, mercedem posco laboris*. On y apprend d'abord le titre de l'ouvrage, *opusculum exemplorum*. On retrouve le mot *opusculum* en début de prologue. Du reste, ce titre est tout à fait banal, ce qui peut démontrer que son auteur ne considérait pas son œuvre comme originale.

L'*explicit* contient aussi le nom d'un certain frère *Nycolai de Franquavilla*. Jean-Thiébaut Welter le considère comme l'auteur de l'ouvrage, mais il pourrait s'agir d'un copiste ou de l'auteur de la table. Le chanoine Welter prétend que l'auteur était membre d'un ordre mendiant, mais ne donne aucune justification.

L'œuvre se compose d'un prologue, d'une collection de 544 récits répartis en vingt distinctions et est suivie d'une table des matières détaillée. L'auteur indique dans son prologue les ouvrages utilisés : les *Dialogi* et *Homilia* de Grégoire le Grand, les livres d'Augustin, les *Historia ecclesiastica* et *tripartita*,

[403] Les informations de ce présent point proviennent de Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 282-284.

l'*Historia Anglorum* de Bède, les *X collationes* des Pères, les *Vitae patrum*, le livre de Barlaam et un passionnaire. Les récits extraits ont été retranscrits fidèlement tant sur le fond que la forme. On trouve avant tout des récits historiques et hagiographiques, qui forment les deux tiers du recueil.

Objectif(s)

Le but de l'*Opusculum* est explicite : *In presenti opusculo ordinantur in cunctis titulis ut patet in sequentibus quedam narraciones ad predicatores verbum Dei necessarie et precipue illis qui delectantur in exemplis sanctorum et propter hoc de loco hujus peregrinacionis tanquam per viam rectam tendunt ad regna celorum.* Il s'agit donc d'une aide pour les prédicateurs. Cette vocation utilitaire est confirmée au début de la table des matières : *Incipit tabula hujus operis... quia magnam utilitatem habet tabula ideo sciendum quod in hoc opusculo ordinantur in cunctis titulis ut patet in sequentibus quedam narraciones ad predicacionem verbum Dei necessarie...* Il est intéressant de constater que l'auteur parle de *narrationes,* de même qu'il met en avant le fait que le recueil contient majoritairement les *exempla sanctorum,* ici dans un sens de modèle.

49 *Exempla exquisita de diversis materiis* du ms. Zwettl, StiftsB, 138, fol. 1r-97v

Titre	*Exempla exquisita de diversis materiis*
Auteur	-
Datation	Après le 7 juillet 1304 – avant la fin du 1er quart du XIV e s.
Localisation	Basse-Autriche ?
Milieu	OP
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*Quidam discipulus domini post assumpcionem Christi homines plus videre noluit...*
Explicit texte	*Quedam femina devota diu rogauit dominum ut ei secundum humanitatem appareret... dominus tecum der ist mein vater post hec puer evanuit.*
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire
Nombre de récits	317
Type(s) de récits	personnel, dévot, apparitions, historique, moralité et fable
Autres éléments textuels	-
Public	Laïcs
Objectif(s)	Prédication ?
Manuscrits	- Zwettl, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 138, fol. 1r-97v
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	-
Bibliographie	- WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 263-265

Caractéristiques[404]

Le titre de l'œuvre est écrit en rubrique au début du recueil : *Exempla exquisita de diversis materiis*[405]. Ici encore, on ne peut pas vraiment parler d'un titre singularisant l'œuvre, mais plutôt d'une appelation générique.

L'auteur de ce recueil est inconnu. Il est originaire du monde germanique à en croire les phrases en allemand présentes dans le recueil et les lieux mentionnés – qui concernent surtout l'Allemagne du Sud et l'Autriche. Selon une analyse récente, le manuscrit proviendrait de la Basse-Autriche[406]. L'auteur semble avoir fait partie de l'ordre des frères prêcheurs, d'après le contenu de plusieurs histoires.

Le recueil a été composé après l'élévation de Nicolas Bocasinus de Tarvisio au rang de pape sous le nom de Benoît XI, ce qui donne le 22 octobre 1303 comme *terminus a quo.* Le *terminus ante quem* est fourni par la datation du

[404] Les informations du présent point proviennent, sauf mention contraire, de Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 263-265.
[405] Charlotte ZIEGLER et Joachim RÖSSL, *Zisterzienserstift Zwettl. Katalog der Handschriften des Mittelalters*, t. II, Munich-Vienne, 1985 (Scriptorium ordinis Cisterciensium), p. 104.
[406] *Ibid*.

manuscrit, copié dans la première moitié du XIVe siècle[407].

On compte 317 *exempla* répartis en 35 rubriques qui ne suivent aucun plan précis. L'ouvrage comporte une quarantaire de récits personnels. Les autres histoires ont pour sources indiquées dans le recueil : la Bible, la *Passio Domini,* les *Gesta Salvatoris,* les *Vitae Patrum*, les *Acta sanctorum,* le Roman de Barlaam et Josaphat, le *Liber medicorum,* le *Bonum universale de apibus,* les *Vitae fratrum*, le *Liber de naturis rerum* d'Alexandre Neckam ainsi que des chroniques. Parmi les types d'*exempla,* on trouve, à côté du récit personnel, le récit dévot, d'apparitions et historique, mais aussi l'*exemplum* moralité et la fable.

Objectif(s)

En l'absence de prologue, il est bien malaisé de définir un usage particulier à ce recueil de récits. Toutefois, la thématique des rubriques est fort liée à la vie séculière et aux laïcs, en attestent les rubriques *De mod inveniendi hereticos* ou *De his qui fugiunt sermones*. Ce recueil devait donc servir un prédicateur en lien avec le monde extérieur, ce qui n'est pas courant dans l'ordre cistercien.

[407] Ibid.

50 *Doctorum doctrinale* du ms. Paris, BN, nouv. acq. lat. 860, fol. 1r-290v

Titre	*Doctorum doctrinale*
Auteur	-
Datation	après le 29 novembre 1314 - avant le 5 juin 1316
Localisation	Angleterre ?
Milieu	OP ?
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*(De diis gentilium). Omnes dii gentium demonia. Romani enim nomina deorum suorum quibusdam sideribus...*
Explicit texte	*(Valerius). Quidam juvenis mire pulcritudinis... ne posset a mulieribus concupisci. Explicit Doctorum doctrinale.*
Tables et index	-
Organisation	Thématique en 6 livres
Nombre de récits	373
Type(s) de récits	Tous, mais surtout moralité et prodige
Autres éléments textuels	Développement scolastique (questions, réponses, objections), avec *rationes, auctoritates* et *exempla*
Public	?
Objectif(s)	Traité de formation
Manuscrits	- Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 860, fol. 1r-290v
Bibliographie	- NARDUCCI, Enrico, *Catalogo di manoscritti ora posseduti da Da Baldassare Boncompagni*, Rome, 1862, p. 33-37, n° 83 - IDEM, *Catalogo di manoscritti ora posseduti da Da Baldassare Boncompagni*, 2e éd., Rome, 1892, p. 98, n° 169 - OMONT, Henri, *Doctorum doctrinale. Recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs compilé au XIVe siècle*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 66, 1905, p. 269-276 -WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 260-263

Caractéristiques[408]

Le *Doctorum doctrinale* – le titre se trouve dans l'*explicit* du ms. – a été écrit entre 1314 et 1316, probablement par un dominicain anglais. La datation est basée sur l'utilisation du *Compendium mirabilium* et de l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing et la présence d'une histoire traitant d'un roi de France nommé Louis vivant *etate nostra*[409]. Sauf si le récit est un calque d'une histoire plus ancienne, il ne peut s'agir que de Louis X, qui régna du 29 novembre 1314 au 5 juin 1316. L'origine dominicaine et anglaise est proposée par Welter du fait de la présence de récits tirés des *Vitae fratrum* de Gérard de Frachet, et d'autres localisés en Angleterre.

Le traité est divisé en sept livres qui traitent successivement : de la religion païenne et de la religion chrétienne ; de l'astronomie et de la météorologie ; de

[408] Les informations du présent point proviennent, sauf mention contraire, de Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 260-263.
[409] *Ibid.*, p. 260, n. 98.

l'homme et des animaux ; des végétaux et minéraux ; de la vie monastique, de l'Église et des sacrements ; des vices ; des vertus. Le traité vise donc à démontrer que seule la religion chrétienne peut expliquer le monde et procurer la vertu à travers ses sacrements. À l'intérieur de chaque livre, on retrouve différents chapitres (respectivement 12, 19, 12, 9, 8, 28, 29)[410], qui sont encore subdivisés en paragraphes[411]. Chaque point est traité selon la méthode scolastique en subdivisant le problème en questions, réponses, objections et en y répondant par des *rationes,* puis des citations et enfin des *exempla.* Les sources de l'auteur semblent se limiter – sous réserve d'une enquête plus poussée – aux œuvres de Vincent de Beauvais et d'Arnold de Seraing, ainsi qu'à celles d'Étienne de Bourbon, de Gérard de Frachet et au *Liber de similitudinibus et exemplis.* Tous les types d'*exempla* sont présents, mais les plus courants sont l'*exemplum* moralité et l'*exemplum* prodige.

Objectif(s)

Bien plus qu'un répertoire d'*exempla,* le *Doctorum doctrinale* doit être considéré comme un traité de formation chrétienne. *L'exemplum* n'est pas au centre du traité, mais appuie l'argumentation de l'auteur. Si ce traité a pu avoir une utilisation parénétique, ce n'est que dans un deuxième temps.

[410] Henri OMONT, Doctorum doctrinale. *Recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs compilé au XIVe siècle*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 66, 1905, p. 269-276.
[411] Pour la liste complète, *cf.* Enrico NARDUCCI, *Catalogo di manoscritti ora posseduti da Da Baldassare Boncompagni*, Rome, 1862, p. 33-37.

51 Recueil 1 du ms. London, BL, Additional 33956, fol. 1ra-90vb

Titre	-
Auteur	-
Datation	Après 1313- avant 1326
Localisation	Midi de la France, puis Angleterre
Milieu	OFM
Incipit prologue	*Quoniam exempla secundum Gregorium melius movent quam verba et cordibus auditorum profundius imprimuntur, experimentalisque quam specularis cercior est sciencia, ut philosophus ait, nam ex multis particularibus sciencia generatur…*
Explicit prologue	*…que ad yma confusionis captivitatisque babilonice dejicit elatum et per vallem humilitatis acceptabilis et itinera tuciora incedere ut ad alta sedilia superne civitatis Jerusalem valeant a captivitate libertati feliciter sublimari. Amen.*
Incipit texte	*Legitur in vitis Patrum, quod quidam sanctus pater considerans demonum auxilium...*
Explicit texte	*... canonicos seculares ibidem Fultus cardinalium, consilio ordinauit ut semper uiduate ecclesie, defuncto superstite, de ydoneo alio presule prouiderent.*
Tables et index	Table des chapitres (incomplète)
Organisation	Thématique en 2 parties et 80 rubriques
Nombre de récits	781 (723 + 58)
Type(s) de récits	Tous (sauf fable et conte) et surtout dévot et pieux
Autres éléments textuels	-
Public	*Turba, publicum*
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- London, British Library, Additional 33956, fol. 1ra-90vb
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	Jean-Thiébaut WETLER, *Le recueil d'*exempla *du ms. addit. 33956 du Musée Britannique compilé au début du XIV e siècle,* dans Paris, BNF, nouv. acq. lat. 2632, p. 305-450 [édition avec de nombreux passages omis et/ou résumés]
Bibliographie	- *Catalogue of additions to the manuscripts in the British Museum in the years 1888-1893,* Londres, 1894, p. 138-139. - INGRAM, Johns Kells, *On two collections of medieval moralized tales,* dans *Proceedings of the Royal Irish Academy,* 2e Série, 2, 1879-1888, p. 129-144. - WARD, Harry Leigh Douglas, *Catalogue of romances in the department of manuscripts in the British Museum*, t. II, Londres, 1893, p. 671-676, t. III, Londres, 1910, p. 622-637 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Âge,* Toulouse, 1927 (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 265-272

Caractéristiques

Le ms. London, BL, Additional 33 956 contient deux recueils d'*exempla*. Le premier[412] (fol. 1ra-90vb) ne contient pas de titre et peut être daté entre 1313 et 1326. On lit en effet, à la fin d'un récit au fol. 88vb : *Hanc narracionem audivi ab ore domini mei cardinalis de Condomio scilicet domini Willelmi de Testa, qui ut cercior esse de facto et circumstanciis, precepit mihi ut super hoc inquirerem a magistro*

[412] Sur le second recueil, présent aux fol. 92r-125v, *cf.* Jean-Thiébaut WELTER, Paris, BNF, nouv. acq. lat. 2632, p. 446-449.

Johanne de Soleriis capellano domini pape, viro utique fidedigno, qui ter fuit nuncius domini pape in Hispania et in locis aliis quam plurimis, qui michi hoc seriose retulit, asserens se tunc temporis fuisse cum predicto episcopo et omnia se hec vidisse et clavem cophini in quo reposite erant predicte hostie se portasse. Or, le cardinal Guillaume de Teste entra en fonction le 23 décembre 1312 et mourut avant le 25 septembre 1326[413]. Pour sa part, Jean de Solières a été une dernière fois en Espagne en 1313[414]. La façon dont sont dénommés les deux protagonistes laisse supposer qu'ils étaient toujours en vie à l'époque de la rédaction.

Cette mention apporte aussi un renseignement précieux sur l'auteur de ce répertoire. Il a comme maître Guillaume de Testa, cardinal de Saint-Cyriaque au Terme et originaire de Condom. Il l'a donc suivi dans ses voyages dans le Midi de la France et en Angleterre, lorsqu'il était légat. Les lieux parcourus par Guillaume de Testa et ceux qui se trouvent dans de nombreux récits[415] concordent. En raison de la présence de nombreux récits mettant en scène des franciscains[416], Jean-Thiébaut Welter avance qu'il était de cet ordre.

Ce recueil comprend deux parties. La première contient 755 récits sous 80 rubriques, tandis que la seconde, une sorte de complément, est composée de 61 récits, avec des titres pour les trois dernières histoires (814-816). À la suite, on trouve une table des rubriques avec des renvois aux folios. Les rubriques traitent de la morale et de la pratique chrétiennes.

Les *exempla* proviennent de récits que l'auteur a entendus, mais surtout d'autres compilations, comme la *Legenda aurea*, les œuvres de Jacques de Vitry

---

[413] Salvador MIRANDA, *The Cardinals of the Holy Roman Church*." http://www2.fiu.edu/~mirandas/bios1312.htm - Teste.

[414] Jean-Thiébaut WELTER, Paris, BNF, nouv. acq. lat. 2632, p. 308.

[415] En France : Port Sainte-Marie près d'Agen (37), Condom (42), Lectoure (43, 308), Clermont-Ferrand (45), Pamiers, Limoges, Foix (94), Agen (99, 175, 224, 259, 310, 803), Paris (104, 224, 259, 310, (693 ? [71va]), Cahors (126, 224, 259, 264), Perigueux (128), Auch (130, 264, 815), Toulouse (94, 134, 721), Muret (228, 329), Pujols près de Villeneuve-sur-Lot (232), Bordeaux (246), Sos près de Nérac (254, 256), Bonneville (309), Bourges (251, 749), Bordeaux (237), Tarbes (331, 663), Castres (395), Chartres (711), Marseille (718), Mont Saint-Michel (746, 747), Amfreville-sur-Iton (750), Iccamp ? (748), Herbers, Reoni, Vienne [Auvergne] (786), Guvaret (815). Picardie (223), l'Aquitaine (400), la Bourgogne (672, 705). La France (226, 241, 257, 471, 789). En Angleterre : London (748), Chertsey [Kent] (751), Cublerly [Gloucester] (755, Fovershow (758), Stamford (Loncolnshire] (761, 764), Lincoln (760, 764), Norwich (762, 799, 801, 803), Lyren-Regis (763), Derby (765), Everhein [Worcester] (766), Oxford (768, 795, 802), York (768), Saint Edmond - Bury (773), Greenwich (774), Winchester (777), Bath (778), Leicestre (792), Saint-Albans (796), Le comté d'Essex 787, le Northumberland (790), Angleterre (319).

[416] Une vingtaine de récits sont consacrés à François d'Assise (28, 53, 174, 212, 214, 215, 245, 301, 302, 387, 635, 636, 661, 668, 669, 670, 685, 706), et d'autres à Antoine de Padoue (213, 258, 421) et sainte Claire (555, 556). Par ailleurs, l'auteur nomme d'autres frères mineurs : Ypofore (224), Angélique (323), Hugues (687), Benevent (718), Bandelginus Eulaud (761), Adam de Bellegore (774). Jean-Thiébaut Welter estime même que ce franciscain serait du parti des Spirituels, étant donné la présence d'un récit accusateur à l'encontre de leur adversaire, le pape Boniface VIII (1294-1303).

et d'Étienne de Bourbon, le *Speculum laicorum,* les Miracles de Notre-Dame. On retrouve tous les types d'*exempla,* à l'exception du conte et de la fable, mais surtout des récits pieux et hagiographiques. Dans son prologue, l'auteur indique qu'il n'a pas recopié les récits mot à mot, *sed sensum summatim sub verborum compendio ad propositam materiam retorquendo*.

Objectif(s)

L'auteur, pour justifier sa collection d'*exempla*, fait référence à l'emploi des paraboles par le Christ *ad turbam docens.* On aurait donc ici affaire à un recueil destiné à la prédication. Cette hypothèse est vérifiée par une autre phrase du prologue *ut et proponere volentes in publico verbum Dei.* Par ailleurs, l'auteur se targue d'avoir facilité le travail de recherche rapide d'information par l'indication de rubriques. Cette remarque doit nous conduire à relativiser le niveau d'exigence du *statim invenire.* Un tel système, pour nous assez rudimentaire, était peut être considéré comme suffisant. Enfin, on peut se poser la question de savoir en quoi un recueil d'*exempla* pouvait être utile au *minister* d'un cardinal. Peut-être était-il destiné à l'usage du cardinal lui-même ? Peut-être ce franciscain était-il son conseiller ou son confesseur ?

52 Jean Gobi junior, *Scala cœli*

Titre	*Scala cœli*
Auteur	Jean Gobi junior (* Alès, ? – † vers 1350 (?))
Datation	Après le 18 juillet 1323 et avant le 5 février 1330
Localisation	Abbaye de Saint-Maximin
Milieu	OP
Incipit prologue	*Venerabili ac karissimo in Christo patri Hugoni de Columbariis sancte Aquensis ecclesie preposito, frater Johannes Junior ordinis Fratrum Predicatorum, filius vester humilis seipsum cum recommendancione humili et devota…*
Explicit prologue	*…et me participem faciant in spiritualibus bonis ut attingere possim terminum eterne beatitudinis, ubi non in exemplis, sed in luce splendida contemplabimur infallibilem veritatem. Gradus vero hujus partis patebunt in processu.*
Incipit texte	*Abstinentia multa bona facit. Primo enim sacrat.* *Legitur in Vitas Patrum quod quidam heremita fugiens consortium hominum, ingressus est heremum ut per abstinentiam maceret corpus.*
Explicit texte	*Item ad idem. Legitur in Speculo exemplorum quod dum quidam usurarius esset mortuus et sacerdos nollet eum ponere in terra benedicta, fuit sentencia omnium ut poneretur super asinum qui continue sumebat cibum in cimiterio, ut ubicunque eum portaret ibi sepeliretur. Qui statim eum portans ad patibulum ibi suspensus est.*
Tables et index	Table (dans beaucoup de manuscrits)
Organisation	Alphabétique en 122 rubriques
Nombre de récits	972 (édition d'Ulm, 1480)
Type(s) de récits	Tous (surtout dévots)
Autres éléments textuels	Présentation et décomposition des effets des termes des rubriques
Public	Clercs
Objectif(s)	Lecture édifiante
Manuscrits	- Avignon, Bibliothèque municipale, 335, fol.1-188v - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol.133, fol.126-198 - Braunschweig, Stadtbibliothek, 10, fol.97-196 - Brugge, Stadsbibliotheek,494, fol.146-245 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 3651-3653, fol.1-108 - Burgo de Osma, Archivo Capitular de Osma-Soria, 57, fol. 2-88v - Dublin, Trinity College Library, 128, fol.1r-129v - Fribourg, Couvent des Cordeliers, 62, fol. 179r-182 (fragment) (reproduction) - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 43, fol. 105v-208 - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Theol. 140, fol. 84-215 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 1074, fol. 408rb (extraits) - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr. 137, fol. 126-198 - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 1389, fol. 185r-268v - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 1410, fol. 1r-141v - Liège, Bibliothèque universitaire, 101, fol. 2-151 - Lons-le-Saunier, Bibliothèque municipale, 2, fol. 120-176 - Lüneburg, Ratsbücherei, Theol. 4° 8, fol. 1-192 - Madrid, Biblioteca Nacional, 1113, fol. 1-210 - Mainz, Stadtbibliothek, II 34, fol. 1-139 - Marseille, Bibliothèque municipale, 98, fol. 87-202 - Metz, Bibliothèque municipale, 238, fol. 1-143 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8365, fol. 50-86 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8947, fol. 127-205 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8975, fol. 59-138

	(extraits) - Münster, Bibliothek des bischofliches Priesterseminars, B10 146, fol. 35-135 - Münster, Universitätsbibliothek, 184, fol. 1-84 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, III A 14 - Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VIII B 32, fol. 1-194 - Olomouc, Knihovna Metropolitní Kapituly, 447, fol. n° 3 - Osnabrück, Gymnasium Carolinum, 31, fol. 138r-235r - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat.3506, fol. 1-95 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16517, fol. 1-118 - Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina, 5-6-27, fol. 2-114 - Soest, Wissenschaftliche Stadtbibliothek und Stadtarchiv, 13II, fol. 161-247 - Strasbourg, Archives départementales du Bas-Rhin, 32, fol. 108v-200 - Troyes, Bibliothèque municipale, 1345, fol. 1-140 - Warszawa, Biblioteka Narodowa, 52, fol. 129-267 - Warszawa, Biblioteka Narodowa, Boz 145 II, fol. 12-253 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 13538, fol. 5-160 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 292, fol. 328-407 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 454, fol. 1-230 - Wrocław, 415, fol. 184-298v - Xanten, Stiftsbibliothek, s.n., fol. 1-105 - Leipzig, Universitätsbibliothek, 1255, fol. 241-279v (dubium) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 12784 (dubium) - Braunschweig, Stadtbibliothek, 48, fol. 119-125 (pseudo) - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Palatino 167, fol. 1-142 (pseudo) - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 131, fol. 282 ra (pseudo) - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr. 147 (pseudo) - London, British Library, Harley 330 (pseudo) - Münster, Universitätsbibliothek, 454 (pseudo)
Mentions médiévales	- *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. III-II : 303,36 (dubium) ; t. III-III : 387,39 (dubium) ; 391,37 (dubium) - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 501,18 (dubium) - ALBANÈS, Joseph-Hyacinthe, *Le couvent royal de Saint-Maximin en Provence de l'ordre des Frères Prêcheurs*, [Marseille], 1880, p. 402
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. IV : 86,276 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, A17.54; A20.889 ; H1.?*51x ; K59.1 ; SS1.624a ; SS1.649c ; SS1.655b-c - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. II : 469,32 (dubium) ; 597,33 (dubium) ; t. IV-I : 172,274 (dubium) ; 469,19 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 146,16 ; 237,32 ; t. IV : 84,5
Éditions incunables	- *Scala cœli*, [Lucas Brandis], Lübeck, 1476 (ISTC : ig00310000) - *Scala cœli*, Johann Zainer, Ulm, 1480 (ISTC : ig00311000) - Jacob Eber, Strasbourg, 1483 (ISTC : ig00312000) - *Scala cœli*, Johannes de Westfalia, Louvain, 1485 (ISTC : ig00313000)
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne (éd.), *La* Scala cœli *de Jean Gobi*, Paris, 1991
Traduction manuscrite	**Néerlandais (extraits)** - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. qu. 1122, fol. 255ra-255va (extraits) - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 70 H 48, fol. 24v-26v (extraits)
Traduction incunable	**Espagnol** - *Treinta grados*, [Meinardus Ungut et Stanislaus Polonus], Seville, 15 mars 1496 (dubium/pseudo ?)
Bibliographie	- DERVILLE, André, *Gobi (Jean dit le Jeune)*, dans *Dictionnaire de spiritualité*, t. VI, Paris, 1967, col. 542-544.

	- HAURÉAU, Jean-Barthélemy, *Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale,* t. II, Paris, 1891, p. 335-341 et t. XXXIII, p. 111-126 - HILKA, Alfons, Historia septem sapientum *: die Fassung der* Scala celi *des* Johannes Gobii Junior, dans *Beiträge zur Sprach- und Völkerkunde : Festschrift für Alfred Hillebrandt,* Halle, 1913 - HUET, G., *Les rédactions de la* Scala coeli, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 81, 1920, p. 305-319 - KAEPPELI, Thomas, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi,* 4 vol., Rome, 1970-1993 : t. II, 1975, p. 442-446, t IV, 1993, p. 153 - LANGLOIS, Charles-Victor, *Histoire littéraire de la France,* t. XXXV, 1921, p. 534-556. - POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *Johannes Gobi Junior*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. VI, Berlin-New York, 1990, col. 596-601 - QUETIF, Jacob et ECHARD, Jacob, *Scriptores Ordinis Praedicatorum recensiti notis historicis et criticis illustrati ad annum 1700,* 2 vol., 1719-1721, Paris, t. I, p. 633 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age,* Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 319-325

Caractéristiques[417]

Une fois n'est pas coutume, le prologue de ce recueil livre des informations précises[418]. L'auteur s'y présente ; il s'agit du frère Jean Gobi junior de l'ordre des prédicateurs. Il dédie son œuvre, qu'il nomme *Scala cœli*, à Hugues de Collobrières, prévôt de la cathédrale d'Aix-en-Provence.

Sur Jean Gobi junior, nous ne savons pas grand chose. Il semble être le neveu de Jean Gobi senior, prieur du couvent de Montpellier de 1302 à 1304 puis de Saint-Maximin jusqu'à sa mort en 1328, et enfin provincial de la seconde province de Provence de 1312 à 1314. Jean Gobi junior est comme son oncle originaire d'Alès. Il y est mentionné en tant que prieur en 1323 et 1324. En 1327-1328, on le renseigne comme lecteur du couvent de Saint-Maximin. Il retournera en 1334 à Alès : il y à nouveau est prieur. Quétif et Échard placent sa mort vers 1350.

Outre la *Scala cœli,* on conserve de Jean Gobi junior le *De Spiritu Guidonis, questiones inter Johnannem et spiritum Guidonis (de Corvo),* écrit à Alès en 1323. Il s'agit d'un débat théologique entre l'auteur et l'âme du Guy de Corvo, mort huit jours plus tôt. Ce dialogue se retrouve dans de très nombreux manuscrits et connaîtra plusieurs traductions[419].

[417] Les informations du présent point sont tirées, sauf mention contraire, de Marie-Anne POLO DE BEAULIEU (éd.), *La* Scala cœli *de Jean Gobi,* Paris, 1991.
[418] *Ibid.*, p. 165.
[419] *Cf.* Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, *Le* De Spiritu Guidonis *ou comment apprivoiser un revenant*, dans Daniel ALEXANDRE-BIDON et Cécile TREFFORT (sous la dir. de), *À réveiller les morts. La mort au quotidien dans l'Occident médiéval*, Lyon, PUL, 1993, p. 295-310 ; IDEM, *Dialogue avec un fantôme*, Paris, 1994 (La roue à livres ; 23).

La *Scala cœli* semble avoir été écrite entre le 18 juillet 1323 et le 5 février 1330 à l'abbaye de Saint-Maximin. Le *terminus ante quem* est fourni par la mort du dédicataire de l'œuvre. Pour le *terminus a quo*, l'*exemplum* 364 qualifie Thomas d'Aquin de *sanctus*. Sa canonisation ayant eu lieu le 18 juillet 1323, le recueil est donc postérieur[420].

Le recueil est composé de 972 *exempla*[421] répartis en 122 rubriques classées selon l'ordre alphabétique. Chaque rubrique propose la structure suivante : présentation du thème abordé, axé sur les effets procurés par celui-ci (par exemple *Abstinencia multa bona factis*) ; subdivision de ses effets (*Primo enim sacrat)* ; *exempla.* Dans 16 % des cas, on trouve une clé de lecture allégorique, souvent introduite par *Loquendo spiritualiter.*

Jean Gobi indique dans son prologue les sources qu'il dit avoir utilisées : *ex Vitis Patrum Jeronimi, ex Libris Dyalogorum Gregorii, ex Floribus sanctorum Jacobi de Voragine, ex Historiis Scolasticis, ex Speculo Exemplorum Jacobi de Vitriaco, ex Glosa Jeronimi super Bibliam, ex Summa fratris Vincencii, ex Libro magno de Donis Predicatorum, ex Alphabeta Narracionum*. Il ajoute directement après : *Verum aliqua interdum inserui applicando ad mores vel recitando que ita conscripta non reperi, sed in predicationibus aliorum audivi*. L'auteur a donc ajouté des histoires qu'il a entendues dans des prédications. Quant aux types d'*exempla,* Jean-Thiébaut Welter affirme qu'ils sont tous représentés ; on trouve notamment des récits du *Roman des sept Sages*[422].

Objectif(s)

Marie-Anne Polo de Beaulieu a considéré dès lors ce recueil comme une aide pour les prédicateurs dans le cadre de la nouvelle prédication, tout en remarquant une « dérive littéraire »[423]. En revanche, Rudolf Schenda avait un autre point de vue sur la question : « Das Buch wurde also primär zur moralisch-erbaulichen Lektüre, erst sekundär als Quelle für Predigtexempla verwendet »[424]. Différents éléments plaident en faveur de cette hypothèse.

[420] Pour autant que cette histoire ou la mention *sanctus* ne soit pas un ajout postérieur. On retrouve cette indication de Thomas d'Aquin désigné comme saint à l'histoire 254, qui a pour source Césaire de Heisterbach ! *Cf. Ibid.*, p. 272.
[421] Dans la version incunable d'Ulm, 1480. Le nombre d'*exempla* peut différer grandement d'un exemplaire manuscrit à l'autre. *Cf.* tome 1, chapitre VIII, point 8.2.2. (p. 261).
[422] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 324-325.
[423] *Ibid.*, p. 58. Remarquons que l'auteur indique dans son prologue que des récits qu'il a entendus sont *applicando ad mores vel recitando.*
[424] Rudolf SCHENDA, *Stand und Aufgaben der Exempla Forschung,* dans *Fabula : Zeitschrift für Erzählforschung,* 10, 1969, p. 79.

Premièrement, le titre de l'ouvrage renvoie avant tout à un classique de la littérature ascétique : la *Scala cœli* du Pseudo-Denys. Deuxièment, le prologue, à la différence de celui d'autres recueils, tel le *Tractatus de habundantia exemplorum,* ne parle pas de la prédication et des sermons au *populus,* mais traite de progression spirituelle. Aussi, Jean Gobi parle à la première personne du pluriel en s'adressant au prévôt Hugues de Collobrières. Cela semble indiquer que les destinataires de l'œuvre sont les clercs eux-mêmes.

53 Robert Holkot, *Moralitates*

Titre	*Moralitates*
Auteur	Robert Holkot (OP † 1349 ?)
Datation	Après 1334 – avant 1349 (1342)
Localisation	Angleterre
Milieu	OP
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*(Theodosius de vita Alexandri) Rex Cilicie Alexandrum ad convivium invitavit.*
Explicit texte	*Et tamen ductus vel superatus maxima et detestabili pigritia, statum suum non dimittit, nec se voluit ad dextram amore et desiderio praemiorum : nec ad sinistram, ut saltem peccatum deserat metu et tremore inferni tormentorum.* (Bâle, 1586)
Explicit texte II	*Sed deisto potu non bibit Uly... Christus Deus noster qui fuit presevatus flore... in potestate sue divinitatis* (Venise, 1514)
Tables et index	- (Table à la fin de la *Compilatio anglicorum exemplorum* dans beaucoup de manuscrits)
Organisation	Aucune
Nombre de récits	*ca* 50 (Venise, 1514 : 58 ; Bâle, 1586 : 47)
Type(s) de récits	Profane et moralité
Autres éléments textuels	Lectures allégoriques
Public	?
Objectif(s)	?
Manuscrits	- Aarau, Argauische Kantonsbibliothek, Wett. Fo. 26-I, fol. 45r-54v - Aberystwyth, National Library of Wales, 8431B - Assisi, Biblioteca del Sacro Convento di San Francesco, Com. 575 - Augsburg, Universitätsbibliothek, - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 230 Cod. II. 1. Fol. 216, fol. 73ra-88? - Basel, Universitätsbibliothek, A II 26 - Basel, Universitätsbibliothek, A V 33, fol. 275-292 - Basel, Universitätsbibliothek, A X 118 (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, B VIII 10, fol. 1r-16v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 902 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 100 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 122 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 239 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 10 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 78 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 249 - Bethlehem, Lehigh University Libraries, 13, fol. 7-24v (extraits) - Bologna, Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio, A 933 - Bonn, Universitätsbibliothek, 361, fol. 205-221 - Bordeaux, Bibliothèque municipale, 267 - Braunschweig, Stadtbibliothek, 161, fol. 16b-37a - Braunschweig, Stadtbibliothek, 164 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2277-2281 - Cambridge, Trinity College, R 5 34 - Carpentras, Bibliothèque municipale Inguimbertine, 119 (extraits) - Cleveland, Cleveland Public Library, 10 - Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, 276

	- Edinburgh, National Library of Scotland, Adv. 18 4 4 - Eichstätt, Universitätsbibliothek, Cod. St 238, fol. 244ra-246vb (extraits) - Erfurt, Wissenschaftliche Allgemein-Bibliothek der Stadt Erfurt, Amplon. 4° 391, fol. 33-43 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, Q II 4 (extraits) - Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. H IX 1523 - Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire, cod. 82 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, 1974, fol. 176-195 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 228 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 231 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 253, fol. 76-85 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. qu. 15, fol. 126-126 (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek, 247, fol. 81v-84v; 234-243 - Graz, Universitätsbibliothek, 341, fol. 82-84 (extraits) - Graz, Universitätsbibliothek, 836, fol. 1-18 - Harburg, Fürstlich Öttingen-Wallersteinsche Bibliothek, cod. Petri 41 - Heidelberg, Universitätsbibliothek, cod. Salem 7 104, fol. 1r-30v (reproduction) - Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterzienserstifts, 206, fol. 72-112v - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 168 (extraits) - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 337, fol. 185r-194v - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 836, fol. 185-244 - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. 65 fol., fol. 36v-79 - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 3544 8vo, fol. 16-139 - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr. 202, fol. 92r-97r - Koblenz, Stadtbibliothek, 114 - Koblenz, Stadtbibliothek, 116 - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W*205, fol. 1r-13v - Lincoln, Lincoln Cathedral Library, 189, fol. 112-122 - London, British Library, Additional 21429, fol. 266v-289v - London, British Library, Additional 44055 (extraits) - London, British Library, Arundel 384, fol. 78-94 - London, British Library, Egerton 2258, fol. 4-16 - London, British Library, Royal 6 E III, fol. 218-228 - London, The Welcome Institute for the History of Medicine, 49 (extraits) - Lüneburg, Ratsbücherei, theol. 4° 8, fol. 193-208 - Madrid, Biblioteca Nacional, 8816 - Madrid, Biblioteca de la Universidad Central, 111 - Manchester, John Rylands University Library, 70 - Metz, Bibliothèque municipale, 240 - Metz, Bibliothèque municipale, 296 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 634, fol. 47r-55va - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 3974 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3587, fol. 137-157 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3591, fol. 1-32 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3686, fol. 226v-226v (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8444, fol. 174-197 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8947, fol. 206-210 (dubium) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8961, fol. 260-267 (dubium) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8975, fol. 202-205 (dubium)

	- München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 9569, fol. 173-215 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 12005, fol. 49-69 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 17620, fol. 303-321 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 17650, fol. 55-59 - München, Universitätsbibliothek, 2° 136, fol. 90-94 - Münster, Universitätsbibliothek, 453, fol. 181-214 - Oldenburg, Landesbibliothek, Cim I 28, fol. 30r (extraits) - Oxford, Magdalen College, 68 - Oxford, Magdalen College, 158 - Oxford, Magdalen College, 159 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 986, fol. 1-15v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 590, fol. 73- 99 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 7799 - Pavia, Biblioteca Universitaria, Aldini 380, fol. 70v-104 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VI F 24 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VIII A 19 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VIII A 25 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, X H 22 - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, E LXIX - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, N XI - Roma, Biblioteca Angelica, 369 - Roma, Biblioteca Casanatense, 1404 (extraits) - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 273, fol. non fol. - Saint-Omer, Bibliothèque municipale, 316 - Salzburg, Universitätsbibliothek, M II 186 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 192 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 951 - Semur, Bibliothèque municipale, 27, fol. 92-110v - Semur, Bibliothèque municipale, 28, fol.1-23 - Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, F X 8, fol. 1-18 - Strasbourg, Archives départementales du Bas-Rhin, C 72 - Todi, Biblioteca Comunale L. Leoni, 57, fol. 170r-186v - Trier, Stadtsbibliothek, 300, fol. 82-84 (extraits) - Trier, Stadtsbibliothek, 658, fol. 2-36 - Trier, Stadtsbibliothek, 762a, fol. 1-49 - Trier, Stadtsbibliothek, 2250a, fol. 1-18 - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 5 - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 331, fol. 1-13 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 159 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. Lat. 1726 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 4347 - Venezia, Biblioteca Nazionale di San Marco, lat. III 75 - Vorau, Stiftsbibliothek, 248, fol. 32a-88a - Wien, Domnikanerkonvent, 68/289, fol. 92r-111r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1613, fol. 115r-196v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3027, fol. 1-52 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3150, fol. 264-287 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4062, fol. 96-176 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 126 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 130 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 370 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 469 - Würzburg, Universitätsbibliothek, cod. I 115 - Braunschweig, Stadtbibliothek, 136, fol. 1-92 (pseudo) - Douai, Bibliothèque municipale, 436 (pseudo) - Lüneburg, Ratsbücherei, theol. 4° 8, fol. 193-208 (pseudo) - Metz, Bibliothèque municipale, 651 (pseudo) - Münster, Universitätsbibliothek, 168 (pseudo) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3506 (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, I C 28, fol. 257-262v (pseudo)

	- Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, I D 15, fol. 121-142 (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, V B 12 (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, V B 14, fol. 215ra-216va (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VII D 19, fol. 1-457 (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VIII D 11, fol. 1- 318v (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, X C 7, fol. 1-128v (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, X D 7, fol. 1-199v (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XIV G 2, fol. 1r-47r (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, Osek 47 (pseudo) - Utrecht, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 317, fol. 119-149 (pseudo)
Mentions médiévales	- *Corpus of British medieval library catalogues*..., SS1.1151 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*..., t. IV-I : 457,91 (dubium) - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs*..., t. I : 346,1 ; 453,24 ; t. V : 131,25
Éditions incunables	-
Éditions modernes	- Venise, 1505 - Paris, 1507 - Paris, 1510 - Paris, 1513 - ROBERTUS OLCHOT, *Moralitates*, Venise, 1514 - Paris, 1518 - ROBERTUS HOLKOTH, *Liber sapientie regis Salomonis*, Bâle, 1586, p. 709-748
Éditions critiques	-
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Bibliographie	- BABEY, Emmanuel, *Penser par exemple*, Neufchâtel, 2010 (Thèse), p. 25-35 (http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,40,4,20111003104608-WT/00002215.pdf) - KAEPPELI, Thomas, (éd.), *Scriptores Ordinis Praedicatorum medii aevi*, 4 vol., Rome, 1970-1993 : t. III, 1980, p. 313-320, t. IV, 1993, p. 266-267 - MOSHER, Joseph Albert, *The exemplum in the early religious and didactic Literature of England*, New York, 1911, p. 80-81 - PALMER, Nigel F., *Das « Exempelwerk der englischen Bettelmönche » : ein gegenstück zu den* Gesta Romanorum ?, dans HAUG, Walter et WACHINGER, Burghart (éd.), *Exempel und Exempelsammlungen*, Tübingen, 1992, (Fortuna vitrea, Arbeiten zur literarischen Tradition zwischen dem 13. und 16. Jahrhundert, 2), p. 137-172 - REINHARDT, Nicolao et STEGMÜLLER, Friedrich, *Repertorium biblicum Medii Aevi*, Madrid, 1951, t. V, p. 141-151 et t. IX, p. 380-381. - QUETIF, Jacob et ECHARD, Jacob, *Scriptores Ordinis Praedicatorum recensiti notis historicis et criticis illustrati ad annum 1700*, 2 vol., 1719-1721, Paris, t. I, p. 629-630 - SENNER, Walter, *Robert(us) Holcot*, dans *Biographisch-Biliographisches Kirchenlexikon*, t. XVII, 2000, col. 1151-1155. - SMALLEY, Beryl, *English friars and Antiquity in the early fourteenth century*, Oxford, 1960, p. 133-202 - SMALLEY, Beryl, *Robert Holcot O.P.*, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 26, 1956, p. 5-97 - WARD, Harry Leigh Douglas, *Catalogue of romances in the department of manuscripts in the British Museum*, t. III, Londres, 1910, p. 106-155 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 363-366

Caractéristiques[425]

Les *Moralitates* sont l'œuvre de Robert Holcot. Le titre et l'attribution à l'auteur se retrouvent dans les *incipits* et *explicits* de plusieurs manuscrits.

L'auteur semble originaire du village d'Holcot dans le Northamptonshire. Après avoir incorporé l'ordre des Dominicains, peut-être dans la capitale du comté, il se retrouve dans le diocèse de Lincoln en mars 1332, où il reçoit l'autorisation d'entendre les confessions. C'est peut-être la même année qu'il commence sa carrière à Oxford. En 1334, il doit quitter l'université. Peut-être a-t-il aussi enseigné à Cambridge. Avant 1342, il est à nouveau confesseur, mais cette fois dans le dioèce de Sarum. Il part en 1343 pour Northampton, où l'on garde sa trace jusque 1348. On dit qu'il mourut de la peste l'année suivante.

Robert Holcot est l'auteur d'un œuvre important. On trouve des commentaires des Écritures, dont les *Postilla super libros sapientiae* connaîtront une large diffusion ; des questions quodlibétiques, et peut-être des sermons et un traité des vices et des vertus. Le *Liber Sapience* et le *Convertimini*[426] sont très proches des *Moralitates.* Ces recueils de canevas de sermons contiennent par ailleurs 220 et 145 *exempla* (au sens large) moralisés, ayant des thématiques exclusivement profanes ou naturelles.

Selon Beryl Smalley, les *Moralitates* auraient été rédigées entre 1334 et 1349 (1342). Un premier *terminus ante quem* provient de la date de mort supposée de l'auteur. La date de 1342 se trouve dans le plus ancien manuscrit des *Gesta Romanorum,* dont l'auteur semble avoir emprunté de nombreuses histoires aux *Moralitates* (mais rien n'est certain *cf. infra*). Le *terminus a quo* est plus fragile : il s'agit de la date de rédaction du commentaire sur les douze prophètes, pour lequel Smalley affirme qu'il marque le début de l'utilisation des « images », c'est-à-dire de lectures allégoriques, dans le chef d'Holcot.

Les *Moralitates* contiennent une cinquantaine de récits qui se suivent sans ordre et qui n'ont pour seule utilité que de servir à des moralisations[427]. Il s'agit le plus souvent de récits tirés de l'Antiquité profane, mais on retrouve aussi des récits tirés de saint Jérôme, d'Augustin, de Boèce, de saint Bernard, ou de chroniques.

---

[425] Les informations du présent point proviennent, sauf mention contraire de Beryl SMALLEY, *Robert Holcot O.P.*, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum,* 26, 1956, p. 5-97, et surtout p. 7-27.
[426] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum...., p. 362.
[427] *Ibid.*, p. 363-365.

Objectif(s)

Il est imposssible de déterminer l'utilisation prônée par l'auteur en l'absence de tout prologue et organisation. Il ne s'agit pas tant d'un recueil que d'une suite d'images allégorisées. Le seul usage que l'on peut avancer est que certaines de ces images se retrouvent dans les commentaires de l'auteur.

54 *Gesta romanorum*

Titre	*Gesta romanorum*
Auteur	-
Datation	Première version avant 1284 ? - Avant 1342
Localisation	Angleterre ou Alpes germaniques
Milieu	OFM ?
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte (Oesterley)	*(De dilectione) Pompeius regnavit, dives valde et potens, qui filiam unicam...*
Incipit texte (w)[428]	*(De honorandis parentibus). Dorotheus regnavit et statuit pro lege, quod filii...*
Incipit texte (u)	*(Quod Christus se pro nobis morti exposuit) Quidam imperator, qui in...*
Explicit texte (Oesterley)	*... tandem in ignem eternum mittentur et justi ibunt in vitam eternam, ad quam.*
Explicit texte (w)	*.... Karissimi, iste imperator est quilibet bonus cristianus etc.*
Explicit texte (u)	*... et viam salutis eterne glorie eligere, et sic vitam possidere eternam. Quod etc.*
Tables et index	Table dans certains manuscrits
Organisation	Aléatoire par chapitre thématique
Nombre de récits	283 (éd. Hermann OESTERLEY)
Type(s) de récits	Tous (sauf personnel), surtout profane
Autres éléments textuels	Lectures allégoriques
Public	Moines
Objectif(s)	Lecture édifiante
Manuscrits	- Aberystwyth, National Library of Wales, 18951 C - Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 101a, fol. 196r-243v - Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 163, fol. 161-215 - Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 362, fol. 1-62 - Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 466, fol. 79-92 - Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 652, fol. 1- ? - Admont, Bibliothek des Benediktinerstifts, 796, fol. 1-15 - Ansbach, Staatliche Bibliothek, 65, fol. 1ra-68va - Augsburg, Universitätsbibliothek, I 2 2° 22, fol. 46r-108v - Augsburg, Universitätsbibliothek, II 1 2° 30, fol. 208r-261v - Augsburg, Universitätsbibliothek, II 1 4° 70, fol. 1r-17r ; 20r-108r ; 111r-113v - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Class. 87, fol. 1-66 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 98 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 230, fol. 17-99 - Basel, Universitätsbibliothek, A IV 24, fol. 314ra-327vb - Basel, Universitätsbibliothek, A VI 31, fol. 63ra-64vb (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, A IX 15, fol. 135ra-174vb - Basel, Universitätsbibliothek, A X 118, fol. 167r-167r (extraits) - Basel, Universitätsbibliothek, E II 3 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. fol. 643, fol. 1-29 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. qu. 184 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. qu. 409 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. qu. 641 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. qu. 710, fol. 69r-131v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 140

[428] Brigitte WEISKE, , *Gesta Romanorum*, t. 1, Tübingen,1992 (*Fortuna vitrea*. Arbeiten zur literarischen Tradition zwischen dem 13. und 16. Jahrhundert : 3), p. 99-106.

	- Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 239, fol. 232-286 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. oct. 37, fol. 352-379 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 10 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 78, fol. 309-309 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 109, fol. 374-410 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 151, fol. 281r-321r - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 270 (extraits) - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 272, fol. 91r-150v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 280, fol. 1r-133v - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. qu. 348, fol. 275r-307v - Bernkastel-Kues, Bibliothek des Sankt Nikolaus-Hospitals, 128 - Bonn, Universitätsbibliothek, S 325 - Braunschweig, Stadtbibliothek, 81, fol. 171-198 - Braunschweig, Stadtbibliothek, 161, fol. 56a-113b - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2356-2372 - Budapest, Eötvös Loránd Tudomány Egyetem Könyvtára, 25, fol. 1-83v - Buxheim, Bibliothek des ehemaligen Kartäuserklosters, 2707 - Cambridge, Gonville and Caius College, 215, p. 80-155 - Cambridge, Jesus College, 35 - Cambridge, St John's College, 36 - Cambridge, Trinity College, 1388 - Cambridge, University Library, Gg VI 26, fol. 119-153 - Cambridge, University Library, Ii VI 1 - Cambridge, University Library, Mm VI 21 - Cambridge, Harvard University, The Houghton Library, lat. 192 - Colmar, Bibliothèque municipale, 278 (dubium) - Colmar, Bibliothèque municipale, 432, fol. 1-131 - Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 70 E 10, fol. 209v-212r (extraits) - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, C 398, fol. 113v-202 - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, F 61a - Dublin, Trinity College Library, 317 - Dublin, Trinity College Library, 605, p. 3-302 - Eichstätt, Universitätsbibliothek, St. 680, fol. 357r-440r - Eichstätt, Universitätsbibliothek, St. 698, fol. 103r-203r - Engelberg, Stiftsbibliothek, 259, fol. 184-247 - Erlangen, Universitätsbibliothek, 648, fol. 1-55 - Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo del Escorial, L III 22, fol. 1-28 - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Leonh. 1, fol. 117r-124r - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 146, fol. 1r-160v - Fulda, Hessische Landesbibliothek Fulda, B11, fol. 2r-119r - Fulda, Hessische Landesbibliothek Fulda, B 12, fol. 2r, 67, 72-74, 75-81 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, 1956, fol. 11-13 (extraits) - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, 1974, fol. 125-176 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, 2038, fol. 122-167 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, 2049, fol. 218-

	307 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 43, fol. 211-239 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 253, fol. 85-122 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. fol. 287, fol. 212-234 - Gdansk, Biblioteka Gdanska polskiej Akademii Nauk, Mar. 4° 15, fol. 126-185 - Giessen an der Lahn, Universitätsbibliothek, 718, fol. 90v-140 - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Luneb. 46, fol. 12-28 - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Theol. 94, fol. 197-220, 228-237 - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Theol. 140, fol. 1-35 - Graz, Universitätsbibliothek, 856, fol. 173-196 - Graz, Universitätsbibliothek, 873, fol. 216-225 - Graz, Universitätsbibliothek, 900, fol. 145-203v - Greifswald, Nikolaikirchen Bibliothek, V E 72, fol. 26r-93r - Groningen, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, 162, fol. 1-136 - Györ, Diözesanbibliothek, O IV 9 (dubium) - Halle, Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen Anhalt, 215, fol. 327r-338v - Hamburg, Staats- und Universitätsbibliothek, theol. 1029, fol. 146r-217v - Hannover, Niedersächsische Landesbibliothek, XIII 859, fol. 45v-61 - Hannover, Stadtbibliothek, 15 - Hereford, Cathedral Library, O III 5, fol. 121-142, 142-5 - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 128, fol. 1r-62v - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 207, fol. 85r-120v - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 310, fol. 1r-188r - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 433, fol. 216r-224v - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 509, fol. 79r-182v - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 591, fol. 129v-189v - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 612 - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 619 - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 667 - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 770 (pseudo) - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Augiensis 2° 84 - Kiel, Universitätsbibliothek, Bord. 2° 58 (extraits) - Kiel, Universitätsbibliothek, Bord. 4° 50 - Kiel, Universitätsbibliothek, Bord. 4° 113 - Klagenfurt, Bundesstaatliche Studienbibliothek, 2° 60, fol. 109r-155r - Klagenfurt, Bundesstaatliche Studienbibliothek, 2° 116, fol. 80r-125v - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 168, fol. 216r-258v - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 444, fol. 154-218 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 538, fol. 229v-240v - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 782, fol. 72-177 - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 74 2° , fol. 287-290 (extraits) - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 2082b 4° , fol. 1-84 - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 3389 8° - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Ny Kgl. S. 123 4° - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr. 194, fol. 244r-250v (extraits) - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr. 200, fol. 147v-159v (extraits) - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr. 202, fol. 156v-162r

	(extraits) - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr. 203f, fol. 157r-221v - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr. 204 (dubium) - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W*205, fol. 13-26 - Köln, Historisches Archiv der Stadt Köln, W 265 - Kórnik, Biblioteka Kórnicka polskiej Akademii Nauk, 13, fol. 1-74 - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 430 - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 1410, fol. 258r-308v - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 1607 - Kremstmünster, Stiftsbibliothek, CC 73, fol. 16r-171v - Kremstmünster, Stiftsbibliothek, CC 85, fol. 55r-106v - Kremstmünster, Stiftsbibliothek, CC 229, fol. 111a-139a - Legnica, Petro-Paulinische Kirchenbibliothek, 18 - Lincoln, Lincoln Cathedral Library, B 4 2, fol. 2-111 - Lincoln, Lincoln Cathedral Library, B 6 7 - London, British Library, Additional 15109, fol. 142-144 (extraits) - London, British Library, Additional 16170 (pseudo) - London, British Library, Additional 21429 - London, British Library, Additional 21430, fol. 3-58 - London, British Library, Additional 22160 - London, British Library, Additonal 33784, fol. 4-161 - London, British Library, Arundel 384 (pseudo) - London, British Library, Cotton Vitellius C XIV (pseudo) - London, British Library, Egerton 2258, fol. 16-97 - London, British Library, Harley 206 - London, British Library, Harley 219 - London, British Library, Harley 406 - London, British Library, Harley 2270 - London, British Library, Harley 3132 - London, British Library, Harley 5259 - London, British Library, Harley 5369 - London, British Library, Harley 5396 (pseudo) - London, British Library, Harley 7333 - London, British Library, Royal 7 C I (pseudo) - London, British Library, Royal 7 D I (pseudo) - London, British Library, Royal 8 F VI - London, British Library, Royal 12 E XXI (extraits) - London, British Library, Sloane 1616 (pseudo) - London, British Library, Sloane 4029 - London, Haigh Hall, 70 - Lübeck, Bibliothek der Hansestadt Lübeck, theol. lat. 4° 170 - Lüneburg, Ratsbücherei, theol. 2° 11, fol. 98r-151v - Marburg an der Lahn, Universitätsbibliothek, 57, fol. 137r-194v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 634, fol. 1r-46v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 688, fol. 67r-146v - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 215 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 447, fol. 1-126 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 563 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 1800, fol. 1-177 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3040, fol. 143-149 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3261, fol. 1-50 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3421, fol. 265-310 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 3861, fol. 1-158 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 4691, fol. 1-153 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 4721, fol. 49-86 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5661, fol. 241-246 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 5865, fol. 490-498 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7457, fol. 244-247 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7565, fol. 424-427

	(extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7759, fol. 1-129 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 7841A, fol. 1-80 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8182, fol. 184-211 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8421 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8484, fol. 43-159 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8497, fol. 117-163 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8522, fol. 1-137 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 8968, fol. 193-204 (dubium) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 9094, fol. 1-269 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 9716, fol. 154-207 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 12730, fol. 111-144 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 14827, fol. 129-221 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 15175, fol. 117v-119 (pseudo) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 15180, fol. 49-56 (pseudo) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 16223, fol. 207-246 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 16521, fol. 72-163 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 17273, fol. 1-149 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 17620, fol. 321-325 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 17637, fol. 140-210 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18377, fol. 103-174 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18521b (pseudo) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 18786, fol. 1-247 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 19653, fol. 1-40 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 19848, fol. 242-252 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 21049, fol. 47-128 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 22378, fol. 152-193 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 23755, fol. 1-35 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 23851, fol. 1-84 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 24571, fol. 105-198 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 24573 (pseudo) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 24854, fol. 32-50 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 26623, fol. 1-126 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 26679, fol. 119-127 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 26716 (pseudo) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 26795, fol. 54-57 (extraits) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 27406, fol. 1-12v (extraits) - München, Universitätsbibliothek, 2° 136, fol. 89-94 (extraits) - München, Universitätsbibliothek, 2° 688 - München, Universitätsbibliothek, 4° 480 - München, Universitätsbibliothek, 4° 481 - München, Universitätsbibliothek, 453, fol. 127-171 - München, Universitätsbibliothek, 459 (pseudo) - Nürnberg, Germanisches Nationalmuseum, 27983, fol. 8r-124r - Nürnberg, Stadtbibliothek, Cent. III 93, fol. 129v-169v - Nürnberg, Stadtbibliothek, Cent. IV 17, fol. 263r-379r - Oxford, Balliol College, 320, fol. 150-232 - Oxford, Bodleian Library, Bodley 123 - Oxford, Bodleian Library, Bodley 857 - Oxford, Bodleian Library, Douce 101 - Oxford, Bodleian Library, Douce 142 - Oxford, Bodleian Library, Douce 169 - Oxford, Bodleian Library, Douce 310 - Oxford, Bodleian Library, Greaves 54 - Oxford, Lincoln College, 12 - Oxford, Magdalen College, 13 - Oxford, Magdalen College, 60 - Oxford, Petworth House Library, 1 - Oxford, St John's College, 78, fol. 55-153v

	- Oxford, St John's College, 93, fol. 1-38v - Oxford, Trinity College, 71 - Oxford, University College, 97 - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 590 (pseudo) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6244a - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8506 (pseudo) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16229 (pseudo) - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16517 (pseudo) - Pommersfelden, Graf von Schönborn-Wiesentheidsche Schlossbibliothek, 86 - Pommersfelden, Graf von Schönborn-Wiesentheidsche Schlossbibliothek, 89 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, I A 41, fol. 1r-35v - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, IV D 25, fol. 1-50v - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, V C 25, fol. 67v-114v - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, V F 27, fol. 100v-104 (extraits) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VIII A 19 (pseudo) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VIII B 10, fol. 28r-59r - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, VIII C 14, fol. 1v-23v - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XI C 9, fol. 1r-42v - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XII B 20, fol. 43r-73r - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XIV G 2, fol. 1r-47r - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XX A 17 (dubium) - Praha, Knihovna Národního Muzea, XIII F 6 (pseudo) - Praha, Knihovna Národního Muzea, XIV E 14 (pseudo) - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, A 937 - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, D 18, fol. 185v-193v - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, E 26, fol. 124r-163v - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, G 43, fol. 12r-47v - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, O 48, fol. 103a-150b - Regensburg, Universitätsbibliothek, 47 - Rein, Stiftsbibliothek, 22 (pseudo) - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, 4° VI 41 (dubium) - Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter, 2° VII 42 - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 546 (reproduction) - Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 828, p. 258-453 - San Marino, Henry E. Huntington Library, HM 1342, fol. 24-63v - Seitenstetten, Benediktinerstift, 266 - Sélestat, Bibliothèque municipale, 25 - Sélestat, Bibliothèque municipale, 26 - Sankt Peterburg, Gosudarstvennaïa Publicnaïa Biblioteka im M.E. Saltykova-Scedrina, lat. F XV 13 - Sankt Peterburg, Gosudarstvennaïa Publicnaïa Biblioteka im M.E. Saltykova-Scedrina, lat. F XVII 141 - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB I 14 - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB I 248 - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB V 96, fol. 81r-110r - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB XII 19, fol. 3r-25v - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB XII 20, fol. 1r-66r - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB XIII 10 (pseudo) - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, theol. et philos. 2° 20 - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, theol. et philos. 2° 200 - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, theol. et philos. 4° 144 - Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, theol. et philos 4° 184 - Trier, Stadtsbibliothek, 95/1071, fol. 37-53

	- Trier, Stadtsbibliothek, 280/1662, fol. 437-438 (extraits) - Trier, Stadtsbibliothek, 513/891, fol. 199-224 - Trier, Stadtsbibliothek, 1732/836 - Tübingen, Universitätsbibliothek, Mc 111, fol. 191-192, 227-228, 238-240 (extraits) - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 181, fol. 49v-82v - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 171 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 172 - Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1249 - Weilburg, Gymnasialbibliothek, 4 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2705 (pseudo) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2878, fol. 139r-190v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3097, fol. 195r-206v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3241 (pseudo) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3247, fol. 54r-129v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3490, fol. 1r-89v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3511 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4459, fol. 177r-186v - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 4603, fol. 210-254 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 12449, fol. 95r-149r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 13202, fol. 1-7 (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 14452, fol. 188r-218r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 14544, fol. 103v-105v (extraits) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 15040, fol. 70v-112r - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 2705 (pseudo) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 20231 - Wiesbaden, Nassauer Landesbibliothek, 55, fol. 1-72 - Wiesbaden, Nassauer Landesbibliothek, 84, fol. 136-164 - Wiesbaden, Nassauer Landesbibliothek, 243 - Wilhering, Zisterzienserstift, StiftsB, IX 75 - Windsheim, Stiftsbibliothek, 84, fol. 219r-293r - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 30.1, fol. 286-293 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 76.2 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 4° 14.5, fol. 354-362 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 4° 24.5, fol. 119-173 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 4° 41.1, fol. 1-64 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 4° 48.24, fol. 220-231 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Gudiani 4° 200, fol. 176-185 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Helmstedt 353 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Helmstedt 693,1, fol. 205-224 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Helmstedt 693,2, fol. 229-285 - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Theol. 2° 495.4, fol. 63-90 - Worcester, Cathedral and Chapter Library, F 80, fol. 1-66 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 319, fol. 267-313 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 617, fol. 153-166 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 363, fol. 188-218 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 81, fol. 172-205 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 168, fol. 323-374 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, Rehdiger 445 - Würzburg, Franziskanerkloster, I 124 - Würzburg, Universitätsbibliothek, Mch. q. 89 1, fol. 2r-168v - Würzburg, Universitätsbibliothek, Mch. q. 89 2, fol. 168r-223r
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. I : 90,11 (dubium) ; t. III : 30,34 ; 30,52 ; t. IV : 27,82

	- *Corpus of British medieval library catalogues...*, B55./29 ; B55.119 ; BA1.*1484b ; C8.17a ; H2./*708a ; SS1./*175 ; SS1./675 ; S21./*175 ; UC3.205 ; UC22./123 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. II : 206,19 ; 369,41 ; 370,6 ; 410,16 ; 479,6 ; 502,11 ; 598,16 ; 600,16 ; t. III-I : 5,13 ; 139,35 ; 162,27 ; t. III-II : 301,33 ; t. III-III : 385,25 ; 387,3 ; 387,41 ; 394,7 ; 405,21 ; 447,8 ; 448,38 ; 524,34 ; 528,29 ; 539,36 ; 761,9 ; 763,37 ; 836,24 ; t. IV-I : 184,21 ; 303,4663 ; 303,4675 ; 507,65 ; 511,211 ; 539,618 ; 548,941 ; 586,172 ; t. IV-II : 857,322 ; 1014,34
Éditions incunables	- [Ulrich Zel], [Köln], [ca 1473] (ISTC : ig00280000) - *Hystorie notabiles collete ex gestis romanorum et quobusdam alijs libris cum applicacionibus eorundem*, [Imprimeur de "Flores Sancti Augustini" (Johann Schilling), [Köln], [1472] aussi [ca 1475] (ISTC : ig00281000) - [Nicoalus Ketelaer et Gerazrdus de Leempt], [Utrecht], [1474] (ISTC : ig00281500) - Gerard Leeu, Gouda, 23 août 1480 (ISTC : ig00282000) - P[eregrinus] B[armentlo], Hasselt, 1481 (ISTC : ig00283000) - *Ex gestis romanorum historie notabiles de viciis virtutibusque tractantes cum applicacionibus moralizatis ac misticis*, [Ulrich Zel], [Cologne], [ca 1482] (ISTC : ig00284000) - Johannes de Westfalia, Leuven, [1477-1483] (ISTC : ig00284900) - Johannes de Westfalia, Leuven, entre 1484/1485 et 1487 (ISTC : ig00285000) - Johannes de Westfalia, Leuven, entre 1483 et 1485 aussi ca 1484 (ISTC : ig00286000) - *Ex gestis romanorum historie notabiles de viciis virtutibusque tractantes cum applicationibus moralizatis ac misticis*, [Imprimeur de 1483 "Vitas Patrum"], Strasbourg, [ca 1484] (ISTC : ig00287000) - *Ex gestis romanorum historie notabiles de viciis virtutibusque tractantes cum applicationibus moralizatis ac misticis*, [Heinrich Quentell], Köln, [ca 1485] (ISTC : ig00288000) - [Martin Schott], [Strasbourg], [ca 1485] (ISTC : ig00289000) - *Gesta Romanorum cum applicationibus moralisatis ac mysticis*, [Anton Sorg], [Augsburg], [ca 1487] (ISTC : ig00290000) - *Gesta Romanorum cum applicationibus moralisatis ac mysticis*, [Johann (Reinhard) Grüninger], [Strasbourg], 15 janvier 1488 (ISTC : ig00291000) - [Imprimeur de 1483 Jordanus de Quedlinburg (Gerog Husner)], [Strasbourg], 6 août 1489 (ISTC : ig00292000) - *Gesta Romanorum cum applicationibus moralisatis ac mysticis*, [Imprimeur de 1483 Jordanus de Quedlinburg (Gerog Husner)], [Strasbourg], 25 janiver 1493 (ISTC : ig00293000) - *Gesta Romanorum cum applicationibus moralisatis ac mysticis*, [Anton Koberger], [Nürnberg], 8 septembre 1494 (ISTC : ig00294000) - *Gesta Romanorum cum applicationibus moralisatis ac mysticis*, [Anton Koberger], [Nürnberg], 20 janvier 1497 (ISTC : ig00295000) - [Imprimeur de 1483 Jordanus de Quedlinburg (Gerog Husner)], [Strasbourg], 13 janvier 1499 (ISTC : ig00296000) - [André Bocard], Paris, 1499 (ISTC : ig00297000)
Éditions modernes	- Jean Petit, Philippe Pigouchet, Paris, 1503 - Jean Petit, Paris, 1506 - [Venise], 1507 - H. Gran, Haguenau, 1508 - François Regnault, Paris, 1508 - François Regnault, Paris, 1509 - Jean Frellon, Poncet Le Preux, les frères de Marnef, Paris, 1509 - Jean Barbier, Pierre Gaudoul, Paris, 1510 - [Venezia], [1512] - François Regnault, Paris, 1513 - François Regnault, Paris, 1514 - Michel Angier, etc., Caen, 1514 - Jean Petit, Paris, 1515 - Georg de Rusconibus, [Venise], [1516]

	- François Regnault, Paris, 1517 - H. Gran, Haguenau, 1517 - Bernard Aubry, Enguelbert de Marnef, Jean Petit, (Jacques Pouchin), Paris, 1518 - J. Moderai de Pingueto, Lyon, 1519 - [A. Bindoni], [Venezia], [1520] - Jean Petit, Paris, 1521 - François Regnault / [Pierre Olivier], Paris? / Rouen, 1521 - Jean de la Place, Lyon, 1523 - F. Bindoni, Venezia, 1527 - Jean David dit Daudin dit la Mouche, Lyon, 1529 - (Jean Bignon?), Pierre Gaudoul, Jean Petit, Paris, s. d. - Mathieu Bonhomme, Lyon, 1539 - Lyon [?], 1540 - Haeredes Jacobi Iuntae, Lyon, 1555
Éditions critiques	- KELLER, Adelbert (éd.), *Gesta Romanorum*, 1 vol. [un seul volume paru], Stuttgart-Tübingen, 1842 - OESTERLEY, Hermann, *Gesta Romanorum*, Berlin, 1872 - DICK, Wilhelm (éd.), *Die* Gesta Romanorum. *Nach der Innsbrucker Handschrift vom Jahre 1342 und vier Münchener Handschriften*, Erlangen-Leipzig, 1890 (Erlanger Beiträge zur Englischen Philologie, 7), réimpression Amsterdam, 1970 [sans moralisations] - HESSE, Hermann (éd.), Gesta Romanorum. *Das älteste Märchen- und Legendenbuch des christlichen Mittelalters*, Francfort, 1915 (réimpression, 1978)
Traductions manuscrites	**Allemand** - Anonyme, XIVe s. - Aschaffenburg, Stiftsbibliothek, Pap. 26 - Augsburg, Universitätsbibliothek, Cod. II 1 4° 1 - Augsburg, Universitätsbibliothek, Cod. III 1 2° 8 - Bamberg, Staatsbibliothek, Cod. Msc. Class. 87a - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. fol. 59 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. fol. 1050 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. qu. 489 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. qu. 942 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. qu. 1484 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, germ. qu. 1844 - Brno, Státní Vedecká Knihovna, Universitní Knihovna, Rkp 84 - Dessau, Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt, Georg 231 8° - Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, 145 - Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, 146 - Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, 147 - Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, 148 - Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, 149 - Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, 244 - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, M 55 - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, M 204 - Dresden, Sächsische Landesbibliothek, M 205 - Einsiedeln, Stiftsbibliothek, 259 - Erlangen, Universitätsbibliothek, B 13 - Sankt Florian, Bibliothek des Augustiner Chorherrenstifts, XI 92-B - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 91 - Genève, Biblioteca Bodmeriana, 73 - Heidelberg, Universitätsbibliothek, Cpq. 101 - Hornberg, Burgbibliothek, Hs. O.Sing. V. J. 1461 - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Cod. St. Georgen 74 - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, CCl

	690 - London, British Library, Additional 10291 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 54 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 414 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 543 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 579 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 696 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 1141 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 5249 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, Cgm 6242 - München, Universitätsbibliothek, 2° 688 - München, Universitätsbibliothek, 4° 480 - München, Universitätsbibliothek, 4° 481 - Trier, Stadtsbibliothek, Hs. 1935/1432 4° - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2937 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3070 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 14553 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 15235 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 2746 - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Series nova 3814 - Zürich, Zentralbibliothek, Car. C 28 - Zürich, Zentralbibliothek, Car. C 133 **Anglais** - Anonyme, XVe s. - Cambridge, University Library, Kk I. 6 - Gloucester, Cathedral Library, 22 - London, British Library, Additional 9066 - London, British Library, Harley 7333 **Tchèque** - Anonyme, XVe s. - Breznick, ?, VIII E 1 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, 3 F 25 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, III E 43 - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, XVII F 28
Traductions incunables	**Allemand** - *Das Buch Gesta Romanorum der Römer von der Geschichten oder geschehen Dingen gaistlichen und weltlichen*, Johann Schobsser, Augsburg, 23 février 1489 (ISTC : ig00299000) **Néerlandais** - *Die geesten of geschiedenis van Romen*, Gerard Leeu, Gouda, 30 avril 1481 (ISTC : ig00298000) - *Die gesten van Romen*, [Jacob Jcobszoon van der Meer], Delft, 18 novembre 1483 (ISTC : ig00298300) - *Die gesten van Romen*, Peter van Os, Zwolle, 26 mai 1484 (ISTC : ig00298350)
Traductions modernes	**Allemand** - Jakob Cammerlander, Strasbourg, 1538 **Français** - *Les geste romaines*, Antoine Vérard, Paris, [ca 1508] **Hongrois** **Néerlandais** - Heinrich Eckert v. Homberch, Antwerpen, 1512 **Polonais (de l'allemand) vers 1540 (?)** **Russe (du polonais) (XVIIe siècle ?)** **Ukrainien (du polonais) (XVIIe siècle ?)**

Traductions critiques	**Allemand (du latin)** - KELLER, Adelbert, Gesta Romanorum *: das ist der Roemer tat,* Lepizig, 1841 (Bibliothek der gesammten deutschen National-Literatur von der ältesten bis auf die neuere Zeit : 23) - GRAESSE, Johann Georg, Gesta Romanorum. *Das älteste Märchen- und Legendenbuch des christilichen Mittelalters zum ersten Male vollständig aus dem Lateinischen ins Deutsche übertragen, aus gedruckten und ungedruckten Quellen vermehrt, mit Anmerkungen und einer Abhandlung über den wahren Verfasser und die bisherigen, Ausgaben und Übersetzungen versehen,* [1842], Dresden, 1905[3] - RÜBESAMEN, Hans Eckart (éd.), Gesta Romanorum. *Die Taten der Römer. Ein Geschichtenbuch des Mittelalters,* Munich, 1962 - TRILLITZSCH, Winfried (éd.), Gesta Rom*anorum : Geschichten von den Römern: ein Erzählbuch des Mittelalters,* Francfort sur le Main, [1973] **Anglais (de l'anglais)** - MADDEN, Frederic (éd.), Gesta Romanorum. *The old English versions,* Londres, 1838 - HERRTAGE, Sydney John Hervon (éd.), *The early english versions of the* Gesta Romanorum. *Formerly edited by Sir Frederic Madden for the Roxburghe Club, and now re-edited from the manuscripts in the Britsh Museum (Harl. 7333 & 9066) and University Library, Cambridge,* Londres, 1879 (Early English texte Society. Extra series : 33) - SANDRED, Karl Inge (éd.), *A middle English verison of the* Gesta Romanorum, *edited from Gloucester Cathedral ms. 22,* Uppsala, 1971 (Acta Universitatis Upsaliensis. Studia Anglistica Upsaliensia, 8) **Français (du français)** - BRUNET, Pierre-Gustave (éd. sous la dir. de), *Le Violier des Histoires Romaines. Ancienne traduction française des* Gesta Romanorum, Paris, 1858 - HOPE, Geoffroy (éd.), *Le violier des histoires rommaines,* Genève, 2002 (Textes littéraires français, 548) **Polonais (du polonais)** - BYSTRON, Jan (éd.), *Istorye rzymskie (Gesta romanorum),* Cracovie, 1894 - SIATKOWSKI, J. (éd.), *Gesta Romanorum linguae Polonicae (1543) cum fontibus latinis et bohemicis,* Cologne, 1986 (Slavistische Forschungen, 39) - HERTZ, Paweł (éd.), Gesta Romanorum. *Historie rzymskie,* Varsovie, 2001 **Russe** - ВЯЗЕМСКИЙ, Павел Петрович (éd.), *Римские Деяния. Gesta Romanorum,* Saint-Pétersbourg, 1877-1878 **Tchèque** - NOVÁK, Jan Václav (éd.), *Staročeská gesta romanorum,* Prague, 1895 (Sbírka pramenův ku poznání literárního života v Čechách, na Moravě a v Slezsku. Skupina I, Řada 2, 2)
Bibliographie	*Archives de littérature du Moyen Age*, http://www.arlima.net/no/1238 - GERDES, Udo, *Miszelle zur handschriftlichen Überlieferung der* Gesta Romanorum *und der* Historia Septem Sapientum *in deutscher Sprache*, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 96 : 1-2, 1974, p. 120-124 - KOMPATSCHER, Gabriela, *Die Gesta-Romanorum-Handschriften der Universitätsbibliothek Innsbruck, Cod. 667, Cod. 509 und Cod. 433 : ihre Beziehungen zueinander und zu den anderen Gesta-Romanorum-Handschriften der Universitätsbibliothek Innsbruck,* Innsbrück, 1994 (Tirolensia latina, 1) - KREPINSKI, M., *Quelques remarques relatives à l'histoire des* Gesta Romanorum *dans le Moyen Age,* 2e série, t. XV, 1911, p. 307-321 ; 346-367

	- RÖLL, Walter, *Der* Convertimini – *Traktat als Quelle der* Gesta Romanorum, dans JANOTA, Johannes e. a. (éd.), *Festschrift Walter Haug und Burghart Wachinger* 2 vol., Tübingen,1992, p. 485-504 - IDEM, *Nachlese zur Überlieferung der* Gesta Romanorum, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 121/1, 1999, p. 103-108 - IDEM, *Zur Überlieferungsgeschichte der* Gesta Romanorum, dans *Mittellateinisches Jahrbuch. Internationale Zeitschrift für Mediävistik*, 21, 1986, p. 208-229 - VELAY-VALLANTIN, Catherine, *Gesta Romanorum* dans BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne (sous la dir. de), *Les* exempla *médiévaux : introduction à la recherche, suive des tables critiques de l'*Index exemplorum de Frederic C. Tubach, Carcasonne, 1992, p. 243-261 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age,* Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 369-374 -WAWRZYNIAK, Udo, *Gesta Romanorum*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. V, Berlin-New York, 1987, col. 1201-1212

Caractéristiques

Le titre le plus fréquemment rencontré de ce recueil est *Gesta romanorum*[429]. À vrai dire, le nom donné par le manuscrit daté le plus ancien est *Gesta imperatorum moralizata*[430], et l'on trouve aussi d'autres titres, comme *Romanorum historia mistice designata*[431]. L'auteur du recueil est inconnu, mais le plus ancien manuscrit daté indique que l'auteur est francisain[432]. Cet indice est étayé par le contenu du recueil[433]. L'origine des *Gesta Romanorum* est encore plus incertaine[434]. D'un côté, le plus ancien manuscrit est originaire de la région du lac de Constance, de même qu'un certain nombre d'autres manuscrits. Plus généralement, les *Gesta Romanorum* se sont surtout diffusés dans le monde germanique. D'un autre côté, plusieurs histoires contiennent des mots d'origine anglaise et les sources de ces histoires sont aussi d'origine insulaire.

Le *terminus ante quem* – 1342 – du recueil est fourni par la datation du ms. Innsbruck, UB, 310[435]. Il est plus délicat de déterminer un *terminus a quo*, car il

[429] Jean-Thiébaut Welter indique dans sa thèse que ce titre générique rassemblait toutes des compilations d'histoires antiques. *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 370, n. 71.
[430] Fol. 1r : *Hic incipiunt gesta imperatorum moralizata ac declamatione Senece et Iohannis. Fol. 138r : Expliciunt gesta imperatorum moralizata a quodam fratre de ordine minorum. Cf. Ibid.*, p. 59 et 62.
[431] Udo WAWRZYNIAK, *Gesta Romanorum*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. V, Berlin-New York, 1987, col. 1201.
[432] On trouve dans le ms. Innsbruck, UB, 310 au fol. 138r l'explicit suivant : *Expliciunt gesta imperatorum moralizata a quodam fratre de ordine minorum. Cf.* Walter NEUHAUSER et Lav SUBARIC, *Katalog der Handschriften der Universitätsbibliothek Innsbruck.* Teil 4, *Cod. 301-400,* Vienne, 2005 (Veröffentlichungen der Kommission für Schrift- und Buchwesen des Mittelalters. Reihe 2, Verzeichnis der Handschriften Österreichischer Bibliotheken : 4), p. 62.
[433] Brigitte WEISKE, *Gesta Romanorum,* t. 1, Tübingen, 1992 (Fortuna vitrea. Arbeiten zur literarischen Tradition zwischen dem 13. und 16. Jahrhundert : 3), p. 183-194.
[434] *Ibid.*, p. 30-41.
[435] Cette date se trouve en fin de manuscrit, fol. 183v : *Finitus est iste liber anno domini 1000° 300° 42° Nonis septembribus. Cf. Ibid.*

est fondé sur les sources des *Gesta Romanorum.* L'auteur semble avoir utilisé les *Moralitates* et/ou le *Convertimini* de Robert Holcot[436], mais rien n'est certain. D'autres historiens pensent qu'un pré-recueil existait déjà en 1284, et qu'il aurait été utilisé par Hugo von Trimberg dans sa deuxième rédaction du *Solsequium* (*cf. supra*)[437].

Il est aussi impossible d'avancer avec précision le nombre initial de récits qui composaient le recueil, tant la traduction manuscrite varie sur ce point[438]. L'édition de Hermann Oesterley renferme 283 récits, mais il s'agit d'un maximum qui ne se retrouve dans aucun manuscrit. Chaque récit sert de prétexte à une lecture allégorique (appelée *moralizacio*), introduite par le terme *Carissimi.* Les sources du recueil sont diverses et exclusivement écrites[439]. On rencontre tous les types d'*exempla* – sauf les *exempla* personnel et prosopopée – et en premier lieu les récits de l'Antiquité profane qui représentent une bonne moitié du contenu[440].

Objectif(s)[441]

En dehors de tout prologue, il est bien malaisé de déterminer l'utilisation voulue par l'auteur des *Gesta Romanorum.* Certains y voient un répertoire d'*exempla,* notamment en raison du mot *carissimi,* qui n'est pas sans rappeler le vocabulaire des prêches et la présence de la citation biblique *vade et annuncia regnum Dei* dans le texte. S'opposent à cette hypothèse l'absence de tout organisation du recueil ainsi que la longueur de certains récits. Sur ce dernier point, on peut signaler que la moralisation complique encore la compréhension, puisqu'il faut bien avoir tous les éléments de l'histoire en tête pour comprendre le décryptage allégorique. Brigitte Weiske avance en conclusion : « Ihre primäre Funktion ist wohl die einer Erbauungslektüre für geistlich Lebende nicht gelehrten und nicht mystischen Zuschnitts, für Konversen, Laienbrüder, Novizen, künftige Prediger, auch tatsächlich predigende Geistliche, nur eben nicht als praktische Handreichung, sondern primär zur eigenen Meditation »[442].

---

[436] *Cf.* Walter RÖLL, *Der* Convertimini – *Traktat als Quelle der* Gesta Romanorum, dans Johannes JANOTA, e. a. (éd.), *Festschrift Walter Haug und Burghart Wachinger*, 2 vol., Tübingen, 1992, t. I, p. 485-504, et Brigitte WEISKE, *Gesta Romanorum…,* p. 73-106, surtout p. 82.
[437] *Ibid.*
[438] Sur les traductions continentales et insulaires, *cf. ibid.,* p. 12-20 et Walter RÖLL, *Zur Überlieferungsgeschichte der* Gesta Romanorum, dans *Mittellateinisches Jahrbuch. Internationale Zeitschrift für Mediävistik*, 21, 1986, p. 208-229.
[439] *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum…, p. 372, n. 74.
[440] *Ibid.,* p. 373.
[441] Brigitte WEISKE, *Gesta Romanorum…,* p. 194-198.
[442] *Ibid.,* p. 198.

55 Conrad le Jeune de Halberstadt, *Tripartitius moralium* (2e partie)

Titre	*Tripartitius moralium*
Auteur	Conrad le Jeune de Halbertstadt (* ? – † après 1355)
Datation	1342-1344 (après le *Trivium praedicabilium*)
Localisation	Magdebourg ou Halberstadt ?
Milieu	OP
Incipit prologue	*Sicut dicit Seneca ad Lucilium 18 epistola : philosophia non in verbis, sed in...*
Explicit prologue	*...quos ex diversis elegi, secundum alphabeti ordinem primo ponam de A.*
Incipit texte I	*(Abiicere temporalia) Hermes Trismegistus in libro de deo deorum ad...*
Incipit prologue (livre II)	*Sicut dicit Tulius de paradoxis paradoxa prima : Vita et factis summorum...*
Incipit texte II	*(Abiicere temporalia) Hermes Trismegistus, libro 2 de constellatione...*
Incipit prologue (livre III)	*Sicut dicit Macrobius super sompnium Scipionis : Licet philosophi cum de...*
Incipit texte III	*(Activa vita) Ovidius Meth. Lib. 8, August. De civ. Dei lib. 18, et tangit...*
Explicit texte	*Sic ypocrita nitorem sanctitatis ostendit solis verbis.*
Tables et index	?
Organisation	Alphabétique sous 260 rubriques
Nombre de récits	*ca* 1300
Type(s) de récits	Antiquité profane
Autres éléments textuels	- (dans 2e partie)
Public	Moines
Objectif(s)	Lecture édifiante
Manuscrits	- Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, theol. lat. fol. 632, fol. 171r-338r - Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Theol. 113, fol. 145-432 - Graz, Universitätsbibliothek, 526, fol. 1-194 (livre I) - Hamburg, Staats- und Universitätsbibliothek, / (fragment) - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 676, fol. 1-134 (livre I) - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 2001, fol. 1-199 (livre I) - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 2025 (livre I) - Kraków, Uniwersytet Jagiellonski, Biblioteka Jagiellonska, 2082 (livre I) - London, British Library, Additional 21429, fol. 116-171 (refonte) - Mainz, Stadtbibliothek, 557 (livre I) - München, Bayerliche Staatsbibliohek, clm 14203, fol. 119r-286va - Münster, Universitätsbibliothek, 488, 1-119 - Paris, Bibliothèque Mazarine, 3518, fol. 1-132 (livre II et I incomplet) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, I C 37, fol. 1r-124v (livre I) - Praha, Národní Knihovna Ceské republiky, III H 3, fol. 1-221v (livre I) - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, D LXVIII (livre III) - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, E LXXVII, fol. 73-226v (livre I) - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, G XXXVII, fol. 156-211 (livre I) - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, O LXXXII 1 (livre I A-D) - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, O LXXXII 2 (livre I E-Z) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1625, fol. 23/33-31v/53 (livre III)

	- Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 312b, fol. 208-247v (livre I A-D) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV F 40a, fol. 1-190 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, IV Q 74, fol. 11-261v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3508, fol. 1-304 (dubium) - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, X 24, fol. 1a-194a (dubium)
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Editions critiques	- RAUNER, Erwin, *Konrads von Halberstadt O.P.* Tripartitus moralium *: Studien zum Nachleben antiker Literatur im späteren Mittelalter*, t. 2, Francfort-sur-le-Main, 1989 [édition d'extraits]
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Bibliographie	- BERG, D. *Konrad d. J. v. Halberstadt*, dans *Lexikon des Mittelalters*, 10 vols, Stuttgart, [1977]-1999, t. 5, col. 1359, dans *Brepolis Medieval Encyclopaedias - Lexikon des Mittelalters Online* - COLBERG, Katharina et WORSTBROCK, Franz Josef, *Konrad von Halberstadt der Junge* dans *Die deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasserlexikon*, Berlin, 1978, t. 5, col. 191-194 - KAEPPELI, Thomas, (éd.), *Scriptores Ordinis Praedicatorum medii aevi*, t. I, Rome, 1970, p. 280-281, t. IV, Rome, 1993, p. 62 - LIVESEY Steven J., *Conradus Halberstadensis, Dominican, Prior provincialis of Saxony, fl. 1340 - 1362*, dans *International Encyclopaedia for the Middle Ages-Online. A Supplement to LexMA-Online*, Turnhout, 2006, dans *Brepolis Medieval Encyclopaedias* - MADEY, Johannes, *Konrad von Halberstadt*, dans *Biographisch-Biliographisches Kirchenlexikon*, t. IV, Herzberg, 1992, col. 390-391

Caractéristiques

Il semble qu'il y ait eu deux auteurs nommés Conrad de Halberstadt. Les historiens distinguent actuellement un Conrad *senior* et un *junior*. Si le Conrad ancien est peu connu, la vie de Conrad le jeune est plus documentée. Il est élu lecteur du couvent dominicain de Magdebourg en 1342. Entre 1345 et 1350, le pape Clément VI le déclare *magister theologiae*. En 1351, il est prieur de la province de Saxe. En 1354, il abandonne sa charge, part pour Prague où il devient professeur du nouveau *Studium generale* et chapelain de l'empereur Charles IV. Il était membre du cercle littéraire lié à l'archevêque de Prague, Ernest de Pardubice. On fixe sa mort après 1355, bien que la longue liste d'œuvres qu'il a écrites à Prague laisse envisager une date plus tardive.

La production de Conrad est importante. Il est l'auteur d'études bibliques : *Glossemata super Iosue*, *Postilla super Iob*, *Biblia breviata seu curtata*, *Super I-IV libros Sententiarum Petri Lombardi*, *Figurae historiae Christi* ; de traités théologiques : *De Trinitate*, *Tractatus de virginitate* ; de traités historiques : *Chronographia interminata*, et *De origine regnorum* ; mais aussi d'autres ouvrages, comme le *De consolatorium maestorum*. On lui prête aussi la rédaction (d'une partie) de la *Mensa philosophica*[443].

[443] Erwin RAUNER et Burghart WACHINGER (éd.), Mensa philosophica *: Faksimile und Kommentar*, Tübingen, 1995, p. 202-210.

Trois œuvres sont directement liées à la littérature exemplaire : le *Liber similitudinum naturalium,* le *Tripartitus moralium,* le *Trivium praedicabilium.*

Le *Liber similitudinum* est pour ses cinq premiers chapitres un abrégé du *De similitudinibus rerum* de Jean de Saint-Geminiano, tandis que le sixième consiste en une moralisation de *Problemata* du pseudo-Aristote.

Le *Tripartitus moralium* est un recueil antiquisant, dont le premier livre contient des *dicta* des philosophes classiques et médiévaux, le second des *facta* et *exempla* de l'Antiquité, le troisième des *fabule* et *integumenta* classiques.

Le *Trivium praedicabilium* est le pendant religieux du *Tripartitus* : le premier livre contient des sentences d'auteurs chrétiens ; le second des *exempla* tirés des *Vitae patrum* et des *collationes patrum* de Jean Cassien, tandis que le troisième livre présente des passages bibliques éclairés par des *dicta,* des *exempla* et des *similitudines naturales.* Les trois œuvres sont organisées par rubriques traitant des vices et vertus et sont classées selon l'ordre alphabétique.

Le titre du *Tripartitus moralium* se trouve dans le prologue : *Unde et istam collectionem tripartitum moralium appellavi*[444]. On y trouve aussi l'attribution à Conrad de Halberstad : *Hinc est quod ego, frater Conradus de Halberstadt ordinis predicatorum, lector qualiscumque*[445]. La mention de *lector* permet d'affirmer que la rédaction eut lieu entre 1342 et 1350. Une allusion au *Tripartitus* présente dans le prologue du *Trivium praedicabilium* précise encore la datation[446]. Le recueil a donc été rédigé en 1342 et 1344, peut-être à Magdebourg ou à Halberstadt.

Le second livre du *Tripartitus moralium* est divisé en 260 rubriques réparties selon l'ordre alphabétique. Il contiendrait *ca* 1300 récits[447] traitant presque uniquement de thèmes de l'Antiquité profane. Conrad de Halberstadt a pu puiser ces *exempla* directement dans les livres antiques – il donne la liste des auteurs utilisés dans le prologue du second livre[448] –, mais a surtout utilisé des recueils préexistants comme le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Seraing, le *Manipulus florum,* ou encore les œuvres de Jean de Galles ou de Walter Burley[449].

[444] Erwin RAUNER, Konrads von Halberstadt O.P. Tripartitus moralium : *Studien zum Nachleben antiker Literatur im späteren Mittelalter*, 2 vol., Francfort-sur-le-Main, 1989, t. II, p. 27*.
[445] *Cf. Ibid.*, p. 28*.
[446] *In prima autem parte solum ponam auctoritates sanctorum patrum, quia de auctoritatibus philosophorum in primo tripartiti moralis satis scripsi*. *Cf. Ibid.*, p. 147*.
[447] *Ibid.*, t. I., p. 33.
[448] *Ibid.*, t. II, p. 60*-61*.
[449] *Ibid.*, t. I, p. 114.

Objectif(s)

Contrairement à ce que l'on observe dans le *Trivium praedicabilium* (*cf. infra*), Conrad de Halberstadt ne parle nullement de prédication dans les prologues de son *Tripartitus moralium.* Cependant, il traite de son office de lecteur, du bénéfice moral que procure la lecture des faits et dits des Anciens. Dans le prologue du livre II, il parle à la première personne du pluriel, ce qui laisse penser qu'il s'adresse à ses frères : *si qua inveniantur bona in eis et utilia, imitari studeamus, si quam vero in eis fuerunt reprehensibilia, caveamus*[450]. L'auteur ajoute qu'il a rangé les diverses lectures qu'il collectionnait depuis longtemps sous l'ordre alphabétique afin d'éviter la fatigue aux lecteurs et de leur permettre de nourrir plus efficacement leur mémoire. Pour ces raisons, il nous semble pouvoir affirmer que ce livre était destiné à la lecture d'édification à l'intérieur du monastère où séjournait Conrad.

[450] *Ibid.*, t. II, p. 60*.

56 Conrad le Jeune de Halberstadt, *Trivium praedicabilium* (2e livre)

Titre	*Trivium praedicabilium*
Auteur	Conrad le jeune de Halbertstadt (* ? – † après 1355)
Datation	14 juin 1344
Localisation	Halberstadt
Milieu	OP
Incipit prologue	*In tribus beneplacitum est spiritui meo, Eccl. 25. Qui tria ad hoc offerunt, ut predicatores verbi Dei gratius audiantur, primo, si dicta ipsorum sanctorum…*
Explicit prologue	*…Non ponam autem in titulis auctoritates multas, sed paucas pulcriores et utiliores, ut vitetur prolixitas et ille paratius habeantur.*
Incipit texte (livre I)	*Abicere. Hieronymus ad Paulinum presbyterum, et ponuntur 12 q. 2 Gloria : Crates Thebanus, homo quondam ditissimus.*
Incipit prologue (livre II)	*Quia secundum Senecam 9° libro declamacionum facilius, quid imitandum...*
Explicit prologue (livre II)	*... intytulatur et in libro qui vitas patrum intitulatur, ponam similiter secundum ordinem alphabeti ea, que huic intencioni magis congrua et utilia reputavi.*
Incipit texte (livre II)	...
Explicit texte (livre II)	...
Tables et index	?
Organisation	Alphabétique sous *ca* 200 rubriques
Nombre de récits	?
Type(s) de récits	*Vitae patrum* et *Collationes*
Autres éléments textuels	- (dans le 2e livre)
Public	?
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- München, Bayerliche Staatsbibliohek, Clm 140203, fol. 1ra-115rb (reproduction) (seul exmplaire complet) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1613, fol. 1-114v (incomplet) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1625, fol. 53v-70v (livre I A-D) - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 194 (pseudo) - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, 204 (pseudo) - Kornik, B. Akad. Nauk, 101 (pseudo)
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	-
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Bibliographie	*Cf. supra*

Caractéristiques[451]

Le *Trivium praedicabilium* est une œuvre de Conrad le jeune de Halberstadt

[451] Les informations du présent point proviennent, sauf mention contraire, de Iolanda VENTURA, *On preachers and their handbooks : the* trivium praedicabilium *of Conrad of Halberstadt (Ms. Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14203) and the literature of praeching aids of the fourteenth century*, dans Helena KRMÍČKOVÁ, Anna PUMPROVÁ, Dana RŮŽIČKOVA et Libor ŠVANDA (éd.), *Quaerite primum regnum Dei. Sborník příspě vků k poctě Jany Nechutové*, Brno, 2006, p. 265-279. Voir aussi Erwin RAUNER, Konrads von Halberstadt O.P. *Tripartitus moralium : Studien zum Nachleben antiker Literatur im späteren Mittelalter*, t. I, Francfort-sur-le-Main, 1989, p. 17-24.

écrite en 1344. Le titre de l'œuvre est donné dans le prologue par l'auteur : *Et ideo istud opusculum trivium praedicabilium nominavi*[452]. On lit au fol. 115rb du seul manuscrit renfermant le *Trivium praedicabilium* dans sa totalité (le ms. München, BSB, Clm 14203) l'*explicit* suivant : *Compilatio huius operis primordialis quod Trivium fratris Conradi de Halberstadt fratris predicatorum intitulatur, perfecta est in Halberstadt anno domini 1344, 18 Kal. Julii*[453]. L'œuvre aurait donc été achevée par Conrad de Halberstadt à Halberstadt le 14 juin 1344.

Les *exempla* du second livre – nous ignorons leur nombre – sont arrangés selon l'ordre alphabétique de *ca* 200 rubriques. Dans le prologue au deuxième livre, l'auteur indique les sources qu'il a utilisées : *Ideo exempla patrum antiquorum, que in libro qui collaciones patrum intytulatur et in libro qui vitas patrum intitulatur*[454]. L'auteur se serait donc uniquement servi des *Vitae Patrum* et des *Collationes* de Jean Cassien. Une étude approfondie de ce recueil permettrait de vérifier ces informations.

Objectif(s)

Comme l'indique l'auteur dans son prologue, l'objectif de l'ouvrage est clairement de servir d'outil à la prédication, *ut predicatores verbi Dei gratius audiantur*[455]. L'usage de l'ordre alphabétique est justifié dans le prologue du second livre : *ponam similiter secundum ordinem alphabeti ea, que huic intencioni magis congrua et utilia reputavi*[456]. Malheureusement, l'auteur n'est pas très loquace sur le public visé par la prédication.

[452] *Ibid.*, t. II, p. 147*.
[453] Thomas KAEPPELI (éd.), *Scriptores Ordinis Praedicatorum medii aevi,* t. I, Rome, 1970, p. 280-281, t. IV, Rome, 1993, p. 62.
[454] Erwin RAUNER, *Konrads von Halberstadt O.P. « Tripartitus moralium » : Studien zum Nachleben antiker Literatur im späteren Mittelalter,* 2 vol., Francfort-sur-le-Main, 1989, t. II, p. 151*.
[455] *Ibid.*, p. 147*.
[456] *Ibid.*, p. 151*.

57 Mathias de Linköping, *Copia exemplorum*

Titre	*Copia exemplorum*
Auteur	Mathias de Suède/Linköping/Ouidi ou Övidsson (* *ca* 1300 – † Stockholm (?) *ca* 1350)
Datation	Après 1344- avant 1350
Localisation	Linköping
Milieu	Chanoine
Prologue	*Istum librum collegit magister Mathias canonicus lincopensis pro exemplis habendis.*
Incipit texte	*Absolucio multum beneficium confert morituris ualet eciam defunctis Require : purgatorium et excommunicatio. Beatus Gregorius quendam...*
Explicit texte	*...quod nullus amare uel habere dignatur, frequenter maritus malus lucrifit per bonam uxorem Require : amor carnis.*
Epilogue	*Explicit copia exemplorum propter simplices collecta.*
Tables et index	-
Organisation	Alphabétique (189 rubriques)
Nombre de récits	483 (+ renvois)
Type(s) de récits	?
Autres éléments textuels	-
Public	Simples
Objectif(s)	Prédication (recueil personnel)
Manuscrits	- Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 54, fol. 60v-110r
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- WÅHLIN, Lars et ANDERSSON-SCHMITT, Margarete, *Magister Matthias. Copia Exemplorum*, Uppsala, 1990 (Studia seminarii latini Upsaliensis, 2) [édition partielle]
Bibliographie	*Archives de littérature du Moyen Age*, http://www.arlima.net/no/1659.

Caractéristiques

Une notice du XVe siècle écrite dans le ms. Uppsala, UB, C 54, fol. 60v présente l'œuvre qui la suit de la manière suivante : *Hic liber subscriptus qui incipit absolucio multum etc dicitur Copia exemplorum quem fecit magister Mathias Canonicus Lyncopensis et collegit. Hic venerabilis vir M. fuit primus confessor matris nostre gloriose Sancte birghitte quia uita et religione ualde erat preclarus et tempore suo magistrorum omnium summus Qui plures libros fecit scilicet Concordancias super totam bibliam quem habemus in Watzstena in tribus uoluminibus magne quantitatis. Item unum librum qui dicitur Homo conditus. Item super apokalipsi Item tractatum de modo loquendi et quam plures alios*[457]. L'incipit, écrit avant 1374, confirme l'attribution du répertoire : *Istum librum collegit magister Mathias canonicus Lincopensis pro exemplis habendis*[458]. Le titre se trouve quant à lui à l'*explicit* : *explicit copia exemplorum propter simplices collecta.*

Matthias de Linköping[459] (aussi appelé Ouidi ou Övidsson) est né vers

[457] Margarete ANDERSSON-SCHMITT et Monica HEDLUND, *Mittelalterliche Handschriften der Universitätsbibliothek Uppsala. Katalog über die C-Sammlung*, t. 2 : C 51-200, Stockholm, 1989 (Acta Bibliothecae Regiae Universitatis Upsaliensis, 26, 2), p. 14.
[458] *Ibid.*
[459] Anders PILTZ, *Matthias v. Linköping (Mathias Ouidi oder Övidsson)*, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 6, Stutgart, 1993, col. 404, et Clément SCHMITT, *Mathias de Linkoeping*, dans *Dictionnaire de Spiritualité*, t. X, Paris, 1980, col. 770-771.

1300 et mort vers 1350, peut-être à Stockholm. Maître en théologie et en arts[460] et chanoine de la cathédrale de Linköping, il est connu pour avoir été le confesseur de sainte Brigitte de Suède jusqu'en 1346.

Théologien à contre-courant, Matthias critique la vanité des débats scolastiques[461], prône un retour à la Bible et à la tradition patristique. Cela se remarque dans sa production, résolument pastorale et didactique. Outre deux courts traités poétique et rhétorique, il est l'auteur d'un gigantesque *Alphabetum distinctionum,* d'un commentaire de l'Apocalypse et de l'*Homo conditus,* une somme de connaissances théologiques expliquées en langage simple pour les clercs non érudits. Il faut y ajouter la préface aux révélations de sainte Brigitte.

La *Copia exemplorum* peut se comprendre comme un complément à l'*Homo conditus.* L'œuvre a été rédigée entre 1344 – on trouve cette date dans un *exemplum*[462] – et *ca* 1350, date présumée de la mort de Matthias de Linköping.

Le recueil contient 483 récits répartis en 189 rubriques agencées selon l'ordre alphabétique. Le système de renvois est très développé. Selon B. Strömberg[463], 395 de ces récits proviennent de l'*Alphabetum narrationum.* Le travail de Matthias doit donc se comprendre comme une version adaptée de l'œuvre d'Arnold de Seraing.

Objectif(s)

Les *incipit* et *explicit* de l'œuvre présents dans le seul manuscrit d'Uppsala – une copie d'avant 1374 – fournissent de précieux renseignements. On lit en effet au fol. 60v : *Istum librum collegit magister Mathias canonicus lincopensis pro exemplis habendis*, tandis qu'il est écrit au f° 110r : *Explicit Copia exemplorum propter simplices collecta*. L'ouvrage est qualifié de collection servant de réservoir d'*exemples*. Par ailleurs, le destinataire de ces *exempla* est qualifié : il s'agit des simples. Enfin, l'absence de tout prologue et la mention relative à Mathias de Linköping laissent penser que le recueil « war wohl für den persönnlichen Gebrauch des Matthias bestimmt und vielleicht erst nach seinem Tode zugänglich »[464].

---

[460] L'hypothèse qu'il ait obtenu une maîtrise à Paris est très improbable. *Cf.* Clément SCHMITT, *Mathias de Linkoeping...*, col. 770.

[461] *... si qui inueniantur qui sacris litteris studere debeant, plus de nomine quam de veritate curant. Sufficit eis de materiis theologie dyaletice disputare, ut hodie magister in theologia dicatur Non qui salutarem veritatem sciat sed qui de curiosis et vanis pluribus modis dubitare didicerit. Cf.* ms. Uppsala, UB, C 126, fol. 40va. Cité dans Anders PILTZ, *Magister Mathias of Sweden in his theological context : a preliminary survey*, dans Monika ASZTALOS, (éd.), *The Editing of Theological and Philosophical Texts from the Middle Ages*, Stockholm, 1986 (Studia latina Stockholmiensia, 30), p. 152, n. 2.

[462] Lars WÅHLIN et Margarete ANDERSSON-SCHMITT (éd.), *Magister Matthias. Copia Exemplorum*, Uppsala, 1990 (Studia seminarii latini Upsaliensis, 2), p. X

[463] Bengt STRÖMBERG, *Magister Mathias och fransk mendikantspredikan*, Stockholm, 1944 (Samlingar och studier till Svenska kyrkans historia, 9), cité dans Lars WÅHLIN et Margarete ANDERSSON-SCHMITT (éd.), *Magister Matthias...*, p. XV.

[464] Lars WÅHLIN et Margarete ANDERSSON-SCHMITT (éd.), *Magister Matthias...*, p. XVI.

58 Simon de Vauvert, *Sertum florum moralium*

Titre	*Sertum florum moralium*
Auteur	*Symonem de Valle virenti* (* ?– † ?)
Datation	1346
Localisation	Paris
Milieu	O. Cist. (Maison des Bernardins de Paris)
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	*Narrat philosophus de quadam ave, que vocatur scophiles, que in ore crocodilli saltat...*
Explicit texte	*(Usurarius) Nota exemplum de predicatore qui omnes artifices de quadam villa vocabat... Hoc valet ad avariciam, ad divicias, ad confessionem, ad gula, ad rapinam, ad restitucionem. De hoc supra : avaricia X, II, XIII, crudelitas VI, dives II, mundus II, penitencia XI, rapina III, etc.*
Epilogue I	*Explicit sertum florum moralium distractorum per ordinem alphabeti, collectorum per quemdam monachum cisterciensis ordinis studentem Parisius in domo sancti Bernardi anno domini M° CCC° XLVI° Deo gracias Amen.*
Epilogue II	*Explicit hoc Sertum florum collectorum Parisius in Monte virenti per fratrem Symonem de Valle virenti.*
Tables et index	Dans le ms. Bern, BB, 410 - *Tabula distinctionum operis* avec des renvois à une rubrique et au numéro d'exemplum (ex. *Adversitas ubi dampnacio prima capitula, paciencia vii...*) - *Tabula dictorum moralisatum operis* avec renvois aux rubriques et numéros d'exempla (ex. *Inconstantis dicitur Buelua marina ubi in constancia ix*) ; - *Tabula nominum diversarum rerum moralizatarum* (Ex. *pellicanus v deus christus*)
Organisation	Alphabétique (151 rubriques)
Nombre de récits	563
Type(s) de récits	Tous, surtout profane et moralité
Autres éléments textuels	Moralisations
Public	Étudiants ?
Objectif(s)	Usuel pour études ?
Manuscrits	- Bern, Burgerbibliothek, 410, fol. 1r-71v - Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 13475, fol. 2-120
Bibliographie	- LANGLOIS, Charles-Victor, *Simon de Vauwert*, dans *Histoire littéraire de France*, t. 37, 1938, p. 506-509 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 325-328

Caractéristiques[465]

Deux explicits présents dans le ms. Bern, BB, 410 fournissent des informations précieuses sur le présent recueil. D'abord au fol. 62a : *Explicit Sertum florum moralium distractorum per ordinem alphabeti collectorum per quendam monachum cisterciensis ordinis studentem par. in domo sancti Bernardi.* Ensuite, au fol. 71b : *Explicit hoc sertum florum moralium collectorum par. in Monte Virenti per*

[465] Les informations du présent point sont tirées, sauf mention contraire, de *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 325-328.

fratrem Symonem de Valle Virenti anno Verbi incarnati M° CCC° XLVI° [466]. L'auteur de ce *Sertum florum moralium* écrit en 1346 est donc un certain *Simonus de Valle uirenti*[467], moine cistercien étudiant à Paris à la maison saint Bernard.

Contrairement à ce qu'avançait Jean-Thiébaut Welter, il n'y a aucune raison de penser qu'il existait un prologue explicatif au texte original. Le recueil est organisé en 151 rubriques réparties selon l'alphabet contenant 563 récits et similitudes. Le système de renvois est systématique et très développé. Le manuscrit de Berne contient après le texte trois tables des matières écrites de la même main : la première est une *tabula distinctionum operis* avec des renvois à des rubriques et aux numéros d'*exemplum* (ex. *Adversitas ubi dampnacio prima capitula, paciencia vii...*) ; la deuxième est une *tabula dictorum moralisatum operis* avec renvois aux rubriques et numéros d'*exemplum* (ex. *Inconstantis dicitur belua marina ubi in constancia ix*) ; la troisième table est une *tabula nominum diversarum rerum moralizatarum* (ex. *Pellicanus vide Deus Christus*).

Les récits et comparaisons sont presque tous de sources écrites[468] et proviennent d'autres recueils précédents (on trouve une référence à l'*actor libri de donis*). Dans son travail de retranscription, l'auteur a respecté le texte source. Le contenu de ce recueil se distingue des autres par son niveau intellectuel[469]. On y trouve beaucoup de moralisations, particulièrement après les similitudes naturelles. Si l'on retrouve tous les types d'*exempla*, beaucoup d'histoires concernent des héros de l'Antiquité profane ou des philosophes.

---

[466] *Cf.* Hermannus HAGEN, *Catalogus codicum Bernensium : bibliotheca Bongarsiana*, Berne, 1875, p. 368. On retrouve une mention moins complète dans le ms. Paris, BNF, lat. 13475, fol. 120 v° : *Explicit Sertum florum moralium distractorum per ordinem alphabeti, collectorum per quendam monachum Cisterciensis Ordinis, studentem Parisius in domo Sancti bernardi, anno Domini M° CCC° XLVI°* . Ce manuscrit en papier est daté du XVe siècle. *Cf.* Monique-Cécile GARAND, *Les copistes de Jean Budé (1430-1502)* dans *Bulletin de Recherche et d'Histoire des Textes*, 15, 1967-1968, p. 325. Le manuscrit de Berne est lui en parchemin et est daté du XIVe siècle. Le premier *uirenti* présent au fol. 71v du manuscrit bernois doit être compris, selon Langlois, comme une faute de copie. La Montagne Sainte-Geneviève ne pourrait-elle pas porter ce qualificatif ? *Cf.* Charles-Victor LANGLOIS, *Simon de Vauwert*, dans *Histoire littéraire de France*, t. 37, 1938, p. 507, n. 1.

[467] Vauvert correspond-il au terrain de Vauvert, près de Paris, que le roi Louis IX concède en 1257 aux Chartreux pour y établir un couvent ?

[468] Une histoire traite de Robert, comte de Tonnerre, mort le 13 ou 19 octobre 1334, à la rubrique *Mors*. *Cf.* Charles-Victor LANGLOIS, *Simon de Vauwert...*, p. 508.

[469] « L'opuscule de Simon, s'il n'est pas ennuyeux, n'est pas instructif pour nous, parce qu'il est trop savant : on n'y trouve guère d'historiettes relatives aux hommes et aux choses du temps où il a été composé ». *Cf. Ibid.*

Objectif(s)

On le voit très bien tant par le titre que par le contenu du recueil, ou encore par la présence des tables dans le manuscrit suisse, le *Sertum florum moralium* n'est pas un recueil d'*exempla* dont les destinataires finaux seraient le *vulgus*. La forte présence de moralisations, de récits profanes antiques et philosophiques ainsi que les similitudes nous inclinent à rattacher ce recueil à ceux de Jean de Galles, aux *Gesta Romanorum* ou encore au *Tripartitus moralium* de Conrad d'Halberstadt. La présence dans les deux copies manuscrites des mêmes œuvres voisinant le recueil, à savoir un *Tractatus quidam moralis de natura quarundam gemmarum et primo de sculptura arietis, leonis vel sagittari...* et un *De vita et moribus philosophorum veterum tractaturus...*[470] étaye cette hypothèse.

Un élément selon nous décisif pour préciser l'usage de ce recueil est que l'auteur affirme être un étudiant des Bernardins. C'est donc dans ce milieu que ce recueil devait avoir sa fonction initiale. Le *Sertum florum moralium* était un répertoire de récits utiles au métier d'étudiant. Toutefois, cette hypothèse, en l'attente d'une étude poussée de ce recueil, ne doit en aucun cas être tenue pour une certitude.

[470] *Ibid.*, p. 507, n. 6.

59 Jean Bromyard, *Summa praedicantium*

Titre	*Summa praedicantium*
Auteur	Jean Bromyard (* ? – † 1352 ?)
Datation	1348-1352
Localisation	Angleterre
Milieu	OP
Incipit prologue	*Praedicantium vita, secundum B. Gregorium super Ezech. Homilia iij. sonat, et ardet. sonat verbo. Ardet desiderio. Aes ergo candens est praedicatio accensa. Sed de candenti aere scintillae prodeunt : quia de eorum exhortatione verba flammantia ad aures audientium procedunt…*
Explicit prologue	*… a sequentium discrepat capitulorum distinctione in exteriori articulorum annotatione. Tertium est, quod frequenter sit missio ad sermones tanquam ad materiam similem vel breuius ordinatam.*
Incipit texte	*Abiecti et depressi sunt quidam in hoc mundo propria electione precedente. Alii voluntate semper contradicente. Primi a Deo exaltabuntur. Secundi purgantur...*
Explicit texte	*& tribulatio, ut de illis uerificetur illud (Eccl. 11). Malitia unius horae, obliuisci facit luxuriae magnae. Non contra locantes eis domum P. 8. 23.*
Tables et index	Tables (titres, *realis, vocalis*)
Organisation	Alphabétique (189 rubriques et 1200 *articuli*)
Nombre de récits	*Ca* 1300
Type(s) de récits	Divers
Autres éléments textuels	Traité : enseignements, citations scripturaires, classiques ou patristiques, éléments des droits canon et civil
Public	Prédicateurs
Objectif(s)	Formation
Manuscrits	- Avignon, Bibliothèque municipale, 305, fol. 1-192 (H-O) - Avignon, Bibliothèque municipale, 306, fol. 1-205 (O-X et table) - Cambridge, Peterhouse College, 24, fol. 1-234 (A-M) - Cambridge, Peterhouse College, 25, fol. 1-240 (M-X) - Cardiff, Cardiff Public Library, 3 174, fol. 5-236v - London, British Library, Harley 106, fol. 263-306 (extraits) - London, British Library, Royal 7 E IV, fol. 1-629 - London, British Library, Royal 8 E XVII, fol. 83v-83v (extraits) - Oxford, Oriel College, 10, fol. 1-271 - Oxford, Worcester College, 233, fol. 156r-156v (extraits)
Mentions médiévales	- *Corpus of British medieval library catalogues...*, A20.724 ; B30.1 ; B30.†90 ; B58.25 ; BA1.751 = BA3.20 ; BA1.752 ; BA1.IDX1395; H2.*846 ; K650 ; ; SS1.686-7 ; SS1.721 ; SS1.1329 ; UC2.39 ; UC3.109 ; UC20.3 ; UC22./6 ; UC25.108 ; UC25.127 ; UC47./*183 ; UC48.*25-6 ; UC132./1 ; UC145.2 ; UC153.1 ; UC156.2 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. II : 193,22 ; t. III-II : 287,17 ; 303,35 ; t. III-III : 690,9 ; 694,28 ; 712,32 ; 728,4 ; t. IV-I : 348,6434 ; t. IV-II : 752,34 ; 810,1874 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 383,24
Éditions incunables	- [Johann Amerbach], [Bâle], pas après 1484 (ISTC : ij00260000) - JOHANNES DE BROMYARD, *Summa praedicantium*, Anton Koberger, Nuremberg, 29 juin 1485 (ISTC : ij00261000)
Éditions modernes	- JOHANNES BROMIARDUS, *Summa praedicantium omni eruditiones refertissima, explicans praecipuos catholicae disciplinae sens, & locos*, 2 vol., Venise, 1586 - IOANNES BROMIARDUS, *Summa praedicantium omnibus domini Gregis pastoribus, divini verbi praeconibus, animarum literarum cultoribus lenge utilisima ac pernecessaria : Nunc demum post alias editiones cum triplici demum indice : capitum : auctore*, Anvers, 1614 ...
Éditions critiques	- LOZAR, Angelika, *Studien zur* Summa predicantium *des John Bromyard*, Thèse de doctorat, Berlin, 1998 [extraits]
Traductions manuscrites	-

Traductions éditées	-
Bibliographie	- BOYLE, Leonard, E., *The date of the* Summa Praedicantium *of John Bromyard,* dans *Speculum. A journal of medieval studies,* 48, 1973, p. 533-537 - KAEPPELI, Thomas, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi,* 4 vol., Rome, 1970-1993 : t. II, 1975, p. 392-394, t. IV, 1993, p. 146 - WALLS, Keith, *John Bromyard on Church and State. The Summa predicantium and early fourteenth-century England : a dominican's Books and Guide for Preachers,* Market Weighton, 2008 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age,* Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 328-334 - WENZEL, Siegfried, *Bromyard other handbook : civil and canon law for preachers,* dans *Studies in Medieval and Renaissance History*, IIIe série, t. 6, 2009, p. 93-123

Caractéristiques

Les exemplaires complets de la présente œuvre proposent comme titre *Summa predicancium fratris Johannis de Bromyard*[471]*, ordinis fratrum Predicatorum.* Qui est ce Johannes Bromyard ? Bromyard est un lieu situé à une vingtaine de kilomètres de Hereford. Peut-être l'auteur y est-il né. On trouve aussi une famille de Bromeard à Hereford à l'époque. La première trace écrite sur l'auteur se trouve dans un acte de l'évêque de Herford, Adam de Orleton, daté du 1er février 1326 qui fait de Johannes de Bromyard un confesseur pour le diocèse. Un acte de l'évêque John de Trillek daté du 27 octobre 1352 indique qu'il est remplacé dans cette charge par un confrère. On suppose que ce changement est causé par la mort ou l'extrême vieillesse de l'auteur. Sur sa formation, outre le contenu de la *Summa* qui indique un certain niveau intellectuel, on ne possède aucune information. Quétif et Échard le décrivent comme un *sacrae theologiae magister Oxoniensis, tum et utriusque iuris peritissimus, quem et Cantabrigieae sacras litteras publice interpretatum,* mais il y a peut-être eu une confusion entre l'auteur et un homonyme originaire du même couvent qui fut chancelier de l'université de Cambridge en 1382 et qui dut combattre la même année les thèses de Wycliff lors du chapitre général des dominicains[472]. Certaines mentions[473] dans la *Summa* laissent supposer que l'auteur a voyagé en France et en Italie.

Outre la *Summa praedicantium,* l'auteur a rédigé un *Tractatus iuris civilis et canonici ad moralem materiam applicati secundum ordinem alphabeti*[474], un traité qui ressemble à certains égards à la *Summa,* à tel point que certains chercheurs ont

[471] Pour les variantes du nom cf. Manuscripta medievalia.
[472] Angelika LOZAR, *Studien zur* Summa predicantium *des John Bromyard,* thèse de doctorat, Berlin, 1998, p. 10.
[473] *Ibid.*, p. 8.
[474] *Cf.* Siegfried WENZEL, *Bromyard other handbook : civil and canon law for preachers*, dans *Studies in Medieval and Renaissance History*, IIIe série, t. 6, 2009, p. 93-123.

avancé qu'il s'agissait d'une version préparatoire, ce qui ne semble pas être le cas[475]. Dans le cadre de notre enquête mentionnons que l'œuvre ne contient pas d'*exempla* narratifs, à la différence de la *Summa.* Il est aussi l'auteur de *Distinctiones* qui proposent les plans de 155 *sermones de tempore et de sanctis* et d'un court recueil de 76 sermons du temporel, les *Extractiones*[476]. On possède aussi la trace, dans la *Cronica brevis et compendiosa ordinis praedicatorum* d'Albert de Castello[477], de deux collections de *Sermones de tempore et de sanctis,* et de quatre autres livres appelés *Collationes, Addiciones, Persuasiones* et *Registrum.* Dans la *Summa praedicantium,* on trouve des renvois à certaines de ces œuvres[478], aujourd'hui perdues.

La date de composition de la *Summa praedicantium* fait débat. Jean-Thiébaut Welter l'avait située entre 1360 et 1368, mais il avait d'une part confondu l'auteur avec son homonyme chancelier de Cambridge et d'autre part mal interprété un récit[479]. On sait que l'œuvre était rédigée avant 1352, puisqu'elle faisait partie des livres possédés par Simon Bozoun, prieur de Norwich, mort en 1352[480]. Leonard Boyle avance d'autres éléments, plus faibles, qui font remonter la date à 1348[481]. Quoi qu'il en soit, on peut considérer la période de 1326-1352, date d'entrée et de retrait de fonction de *confessor* (*cf. supra*) comme deux *termini* solides. Angelika Lozar avance par ailleurs qu'il y eut au moins deux versions de la *Summa,* avec entre-temps un réarrangement alphabétique, comme le laisse penser une mention du prologue et le fait que l'on trouve des renvois de rubriques du début de l'œuvre vers d'autres qui se

---

[475] Bromyard ne cite aucun passage du *Tractatus* dans la *Summa*, et ne s'y rapporte jamais. *Cf.* Angelika LOZAR, *Studien zur* Summa predicantium..., p. 18.

[476] Cf. Siegfried WENZEL, *Macaronic Sermons : bilingualism and preaching in late-medieval England*, Ann Arbor, 1994, p. 35-37 et p. 141-148.

[477] *Anno domini 1271 : Fr. Joannes Bromiord, anglicus, scripsit summam predicantium maximi precit. Item sermones optimos de tempore et de sanctis per totum annum. Item librum qui dicitur collationes eiusdem. Item alium qui dicitur additiones eiusdem. Item alium qui dicitur registrum eiusdem. Item alium qui diciture persuasiones eiusdem. Item tractatum per alphabetum qui dicitur tractatus iuris eiusdem. Item sermones de tempore et de sanctis.* Cf. R. CREYTENS, Alberto da Castello, Brevis et compendiosa Cronica Ordinis praedicatorum e Parvissima cronica. *Les écrivains dominicains dans la Chronique d'Albert de Castello (1516)*, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, t. XXX, 1960, p. 270, n° 68.

[478] Angelika LOZAR, *Studien zur Summa predicantium*..., p. 22-23 et Keit WALLS, *John Bromyard on Church and State. The* Summa predicantium *and early fourteenth-century England : a dominican's Books and Guide for Preachers*, Market Weighton, 2008, p. 31.

[479] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum…, p. 329. Pour la critique, *cf.* Leonard Eugene BOYLE, *The date of the* Summa Praedicantium *of John Bromyard,* dans *Speculum. A journal of medieval studies,* 48, 1973, p. 534.

[480] H. C. BEECHING, *The library of the Cathedral Chruch of Norwich,* Norwich, 1916, cité dans Leonard Eugene BOYLE, *The date of the* Summa Praedicantium..., p. 534.

[481] *Ibid.,* p. 535-537.

trouvent en fin d'ouvrage[482].

La *Summa praedicantium* est un texte immense (près d'un million de mots[483]) divisé en 189 rubriques classées sous 21 lettres de l'alphabet. La longueur des rubriques peut varier fortement. À l'intérieur de chaque rubrique, on trouve 1200 *articuli* numérotés qui renferment les enseignements appuyés par des citations scripturaires, classiques ou patristiques, ainsi que des éléments des droits canon et civil et des *exempla.* Les sources de l'auteur sont très nombreuses[484]. Concernant les *exempla*, on en compte près de 1300[485]. Leur nombre peut fortement varier d'une rubrique à l'autre : certaines rubriques (e. a. rubrique *fortitudo*) n'en possèdent pas alors que d'autres en sont remplies (rubrique *mors* : 69)[486]. Tous les types d'*exempla* sont présents, avec pour certains – surtout les fables – une moralisation.

Objectif(s)

Ici aussi, il ne s'agit pas d'un recueil d'*exempla* mais d'une somme de connaissances pour les prédicateurs, qui comprend toute l'information nécessaire à la formation et au travail du prêcheur, y compris les *exempla*. L'auteur l'affirme lui-même dans le prologue : *In hoc etiam opusculo non videtur vanum dicta et exempla inserere de diversis facultatibus.* La matière exemplaire est insérée : elle ne forme pas le cœur de l'ouvrage mais un complément utile[487]. Les *exempla* seraient donc avant tout destinés à former les clercs, avant d'être réutilisés plus tard pour les fidèles.

---

[482] *Cf.* Angelika LOZAR, *Studien zur* Summa predicantium..., p. 35.
[483] Keit WALLS, *John Bromyard...*, p. 2.
[484] Angelika LOZAR, *Studien zur* Summa predicantium..., p. 35-53.
[485] Keit Walls en compte 1217. *Cf.* Keit WALLS, *John Bromyard...*, p. 179. Notons que Bromyard considère l'*exemplum* comme toute preuve ou illustration de son exposé, ce terme recouvrant aussi bien les *exempla* narratifs que les citations scripturaires et littéraires, les *casus* juridiques, les observations naturelles et de la vie de tous les jours. Si l'on prend en compte tous ces *exempla* leur nombre doit être considérablement augmenté. *Cf.* Angelika LOZAR, *Studien zur* Summa predicantium..., p. 69.
[486] Keit WALLS, *John Bromyard...*, p. 182-186.
[487] « Bei einem gründlichen Studium der *Summa predicantium* dagegen kommt man zu dem Ergebnis, dass eine Bezeichnung als *exempla*-Sammlung letztendlich weder dem Inhalt des Werks noch der Intention seines Verfassers gerchet wird, da *exempla* – narrative und nichtnarrative – in diesem Werk zwar von Bedeutung sind aber doch nur einen Teil seines Inhalts ausmachen» *Cf.* Angelika LOZAR, *Studien zur* Summa predicantium..., p. 67-68. L'auteur ajoute que la meilleure description de l'œuvre a été donnée par Boyle qui la décrit comme un : « compendium of theology and law for praechers, into which exempla and moral reflections are inserted to illustrate the Church's teaching ». *Cf.* Leonard Eugene BOYLE, (recension) *G. R. OWST, Literature and Pulpit in Medieval England. A neglected chapter in the history of English letters and of the English people,* Oxford, 1961, dans *Medium Aevum,* 33, 1964, p. 229.

60 Jean Bernier de Fayt, *Manipulus exemplorum*

Titre	*Manipulus exemplorum*
Auteur	Jean Bernier de Fayt (* Valenciennes (?), *ca* 1320 – † Malines, 10 février 1395)
Datation	1353-1354 – 10 février 1395
Localisation	Gand (?)
Milieu	OSB
Incipit prologue	*Quoniam, ut ait Gregor. in Dialog. lib. I. cap. I. sunt nonnulli, quos ad amorem patriae caelestis plus exempla, quam praedicamenta succendunt : (facilius quippe capiuntur intellectu, memoriae firmius imprimuntur, et a multis libentius audiuntur)…*
Explicit prologue	*…Septimo praemitto, quod exempla diuinae scripturae, per paucis tamen exceptis, in hoc opere non collegi ; tum quia satis nota sunt et haberi facilia ; tum quia de his factus est quidam liber dictus Exempla sacrae scripturae, satis communis et notus.*
Incipit texte	*(Abbas) Narrauit Abbas Ioseph, qui sedentibus nobis cum Abbate Pastore, uocauit Agathonem Abbatem, & diximus ei : Quare eum appelas Abbatem...*
Explicit texte (mss)	*(Xpstianus) hunc Deum ignotum annutiabat eis Paulus. In hystoria scolastica, pars secunda, cap. 91. Item ubi au. b crucifixus a dyalogus e helena a humilitas c ihesus ymago a libre a petrus apostolus b Plato e.*
Explicit texte (édition 1614)	*(Uxor) Artemisia Regina Cariae uxor... sepulchra pretiosa ex nomine eius Mausolea vocentur. Hieronymus contra Iouinianum lib. 1 cap. 27. Agellius lib. 10 cap. 18. Tullius Tuscul. 3.*
Tables et index	-
Organisation	Alphabétique sous 576 rubriques
Nombre de récits	*ca* 2000 (+ renvois)
Type(s) de récits	Tous, surtout dévot et historique
Autres éléments textuels	-
Public	?
Objectif(s)	Usuel
Manuscrits	- Arras, Bibliothèque municipale, 842, fol. 1ra-76rb - Liège, Bibliothèque universitaire, 154, fol. 124r-321r - Valenciennes, Bibliothèque municipale, 831, fol. 1-143
Éditions modernes[488]	- Mainz, 1611 ? - THIEULAINE, Maximillien (éd.), *Johannes Fayt. Manipulus exemplorum*, Balthazar Beller, Douai, 1614 - *Idem*, 1615 - THIEULAINE, Maximillien (éd.), *Johannes Fayt. Manipulus exemplorum*, Balthazar Beller, Mayence, 1614 - THIEULAINE, Maximillien (éd.), *Thesaurus historiarium selectissimarum, nec non dictorum factorumque memorabilium locupletissimus*, Cologne, 1644
Bibliographie	- BERLIÈRE, Ursmer, *Jean Bernier de Fayt, abbé de Saint-Bavon de Gand, 1350-1395, d'après des documents vaticans*, dans *Annales de la Société d'émulation de Bruges*, t. LVI, 1906, p. 359-381 et t. LVII, 1907, p. 5-43 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Âge*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 402-405

Caractéristiques

Dans sa thèse, Jean-Thiébaut Welter affirmait que ce recueil conservé en un seul exemplaire était probablement l'œuvre d'un croisier hutois (Huy,

[488] Les éditions de Cologne et de Mayence ont été aimablement renseignées par Antoine Brix, qui prépare un travail de fin d'études sur Jean Bernier de Fayt à l'Université catholique de Louvain.

Belgique) du XVe siècle[489]. Or, au folio 143v du ms. Valenciennes, BM, 832, on peut lire : *Explicit manipulus exemplorum, compilatus a fratre Johanne de Fayt, quondam monacho Sancti Amandi in Pabula, postmodum abbate Sancti Bavonis juxta Gandavum*[490]. Le titre donné à ce recueil se retrouve aussi dans les *explicits* des deux autres exemplaires manuscrits[491]. Le mot *manipulus* renvoie à différentes significations[492]. Son auteur serait donc le bénédictin Jean Bernier de Fayt. On retrouve d'ailleurs dans le prologue une référence à une autre de ses œuvres, la table de la Cité de saint Augustin : *quod in hoc opere allegando augustinum in libri de civitate Dei, sequutus sum citationem capitulorum eorundem librorum, quam praeposui cuidam Collectioni florum dictorum librorum Augustini, ubi sigillatim omnium dictorum capitulorum expressi principia*[493]. Ces tables se trouvent dans les mss Paris, BNF, lat. 2074 et 2075, dont le premier est vraisemblablement originaire d'Avignon[494]. On sait par ailleurs non seulement que Jean Bernier a fréquenté le Palais des Papes, mais qu'il a dédié trois tables au pape Clément VI[495].

Jean Bernier de Fayt[496] est né vers 1320, peut-être à Valenciennes. Il prend très jeune l'habit bénédictin à l'abbaye de Saint-Amand-les-Eaux. On le trouve en 1336 à Avignon, au service du cardinal Hélie Talleyrand de Périgord successivement comme *auditor et disciplus,* puis comme *lector*. Plus tard, il se rend à Paris, et devient bachelier en 1346, puis docteur en 1349. Il séjournera encore dans cette ville en 1355 et en 1361. Après sa formation, il retourne en Avignon pour informer des excès des Flagellants. Sur place, ses talents d'orateur sont remarqués. Il reçoit la charge d'abbé de Saint-Bavon à Gand le 14

---

[489] WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum..., p. 403.

[490] *Cf. Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements,* t. XXV, *Poitiers-Valenciennes,* Paris, 1894, p. 486. Les mots se trouvant après *explicit manipulus exemplorum* sont d'une autre main, mais toujours médiévale.

[491] Liège, BU, 154, fol. 321r et Arras, BM, 842, fol. 76rb. On trouve le mot *manipulus* dans le prologue de l'œuvre : *exempla recitando collegi et in unum redegi manipulum. Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 403, n. 18.

[492] Gerbe, vêtement ecclésiastique, vase... *Cf.* Olga WEIJERS, *Dictionnaires et répertoires au Moyen Âge. Une étude du vocabulaire,* Turnhout, 1991 (CIVICIMA, études sur le vocabulaire intellectuel du Moyen Age, 4), p. 153

[493] Maximillien THIEULAINE (éd.), *Johannes Fayt. Manipulus exemplorum,* Balthazar Beller, Douai, 1614, fol. 13r.

[494] Léopold DELISLE, *Anonymes, auteurs de divers recueils d'exemples,* dans *Histoire littéraire de la France,* Paris, 1893, t. XXXI, p. 63, n. 1.

[495] Il s'agit des *Tabula Moralium Aristoteles* ou *Milleloquium philosophie sive manipulus moralis philosophiae, Tabula Sermonum Augustini* et *Tabula super Boetium de Consolatione. Cf.* Diana WOOD, *Clement VI : the pontificate and ideas of an Avignon pope,* Cambridge, 1989 (Cambridge studies in medieval life and thought : Series 4 ; 13), p. 207.

[496] Ursmer BERLIÈRE, *Jean Bernier de fayt, abbé de Saint-Bavon de Gand, 1350-1395, d'après des documents vaticans,* dans *Annales de la Société d'émulation de Bruges*, t. LVI, 1906, p. 359-381 et t. LVII, 1907, p. 5-43.

avril 1350, mais il ne prendra possession de son siège qu'en 1353-1354. Apprécié pour ses capacités de gestion et de langage, il est un proche des papes. Il n'aura de cesse de s'occuper des affaires de l'Église, que ce soit pour des missions diplomatiques en Angleterre, à Liège ou à Cologne, ou pour la réforme du chapitre des Augustiniens à Lille. Il a dirigé à deux reprises les chapitres des Bénédictins des provinces de Reims et Sens en 1363 et 1379. Durant le Grand Schisme d'Occident, il se prononce en faveur du pontife romain lors d'une assemblée du clergé de Flandre en 1379. On conserve des sermons traitant de ces divers événements. Il meurt à Malines le 10 février 1395, après avoir démissionné de ses fonctions en septembre 1394.

Outre le *Manipulus* et des tables citées précédemment – auxquelles il faut ajouter une *Tabula super Vegetium de re militari,* un *Manipulus moralis philosophie,* ainsi que des *Flores* tirés de Valère Maxime[497] et d'autres intitulés *Flores Origenis super vetus Testamentum* –, l'œuvre de l'abbé Bernier de Fayt est constituée d'une *Questio an monachi comedendo carnes contra regulae instituta peccent mortalite,* plusieurs sermons, et peut-être le *Tyronculus episcopus Parisius in theologia baccalaureus,* un traité de rhétorique, de philosophie morale et de politique.

Aucun élément présent dans le texte du recueil ne nous permet de préciser la date de rédaction de cette œuvre, à l'exception du fait qu'il fait référence dans le prologue à la table sur la *Cité de Dieu,* qu'il avait donc déjà écrite[498]. Son absence des catalogues d'Avignon[499] et l'absence de dédicace au pape, laisseraient penser que ce recueil a été composé alors que Jean était à Gand, c'est-à-dire en 1353-1354.

Le texte est composé de *ca* 2000 *exempla* répartis en 576[500] rubriques réparties selon l'alphabet. À l'intérieur des rubriques, les *exempla* sont organisés par des lettres (a,b,c...). Le récit est juste précédé d'une courte référence aux sources et suivi par un système de renvois similaire à celui de l'*Alphabetum narrationum*. On ne trouve aucune allégorie, moralité ou commentaire. Il s'agit essentiellement d'*exempla in quibus quam plurime antiquorum vite referuntur et actus*.

---

[497] Vaticano, BAV, Vat. Lat. 1932. *Cf.* Dorothy May SCHULLIAN, *A Revised List of Manuscripts of Valerius Maximus*, dans *Miscellanea Augusto Campana*, Padoue, 1981 (Medioevo e Umanesimo, 45) p. 724.

[498] Concernant ses autres écrits, il semble que la table sur le *De consolatione* de Boèce, vraisemblablement commandée par Clement VI, ait été rédigée alors que Jean se trouvait en Avignon avant sa nomination comme abbé de Gand. *Cf.* Diana WOOD, *Clement VI...*, p. 207.

[499] Maurice FAUÇON, *La libraire des papes d'Avignon : sa formation, sa composition...*, Paris, 1887.

[500] Dans l'édition de 1614, on en compte 617.

Le prologue du recueil est très complet concernant les sources et le travail de retranscription. Il tire les *exempla* principalement des auteurs antiques et des auteurs chrétiens habituellement cités[501]. Quant au fait de savoir si l'auteur a directement utilisé les ouvrages qu'il cite, le prologue est aussi très clair : *Tertio praemitto, quod non omnia infrascripta de libris, in quibus originaliter inscribuntur, extraxi, sed aliqua pauca tantum de libris aliis, in quibus recitatiue scribuntur : et specialiter de praefato Historiali Speculo*. Même souci d'honnêteté en ce qui concerne le travail de retranscription : *Secundo praemitto, quod ubi gratia breuitatis, recitando non propria verba librorum, quos allego, sed eorum sententias, aliqua verba posui quae non habentur in textu librorum, ad hoc innuendum posui subtus lineam de incausto.* Bien entendu, il faudrait vérifier ces allégations, mais on peut penser *a priori* que l'auteur n'a pas d'intérêt à mentir.

Objectif(s)

Jean Bernier de Fayt était doué pour la parole et l'organisation. Cela se remarque dans sa production écrite, principalement axée sur les sermons et surtout sur des outils de lecture. C'est comme outil intellectuel que le *Manipulus exemplorum* doit être considéré. On peut remarquer d'abord que le terme *manipulus* se retrouve dans un second titre de la *Tabula moralium Aristoteles.* Ensuite, dans son prologue, il n'indique pas d'utilisation particulière de son ouvrage. Il se borne à affirmer qu'il a fait un ouvrage rassemblant des *exempla recitando* afin de faciliter l'utilisateur dans sa démarche. Peut-on restreindre la vocation au domaine de la prédication? La thématique très large des rubriques ferait plutôt pencher pour une utilisation plus générale, à la fois pour la préparation de sermons, mais aussi pour la confection de tout ouvrage usant d'arguments de ce type. Il serait intéressant à ce sujet d'étudier la présence ou non des *exempla* dans les autres écrits de l'auteur.

D'un point de vue tout à fait pratique, le nombre des *exempla* ainsi que le format des exemplaires manuscrits[502] montrent qu'il s'agit d'une *summa* à consulter en bibliothèque.

[501] *Cf.* Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 404-405, n. 20.
[502] Arras, BM, 842 : 350 x 260 mm ; Liège, BU, 154 : 295x205 mm ; Valenciennes, BM, 831 : 355x258 mm.

61 Recueil du ms. London, BL, Additional 11872, fol. 48v-136v

Titre	-
Auteur	-
Datation	Après les *Gesta Romanorum* ? - Avant la fin du XIVe siècle ?
Localisation	Italie
Milieu	OFM ?
Incipit texte	*Incipit disputatio philosophi Secundi contra Adrianum imperatorem. Secundus philosophus hic omni tempore philosophatus silencium conservans et...*
Explicit texte	*Fuit quidam miles in Francia qui sua largitate et expensis indiscretis... et sibi omni tempore temporalia bona sibi copiosa ministrari ordinauit.*
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire (fol. 48v-55v) Alphabétique sous 41 rubriques (fol. 56r-93v) Aléatoire sous 26 rubriques (fol. 93v-136v)
Nombre de récits	210
Type(s) de récits	Dévot, hagiographique, apparitions (ainsi que profane et personnel)
Autres éléments textuels	Moralisations (rares)
Public	? (recueil personnel)
Objectif(s)	?
Nombre d'ex. manuscrits	- London, British Library, Additional 11872, fol. 48v-136v
Bibliographie	- WARD, Harry Leigh Douglas, *Catalogue of romances in the department of manuscripts in the British Museum*, t. III, Londres, 1910, p. 692-696 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 287-289

Caractéristiques[503]

Dans le ms. London, BL, Additional 11872, fol. 48b-136b se trouve une suite de 210 *exempla*, sans titre ni prologue. Le manuscrit est italien et date de la fin du XIVe siècle. Aucun autre élément ne permet une datation, si ce n'est que l'histoire 26 se retrouve dans les *Gesta Romanorum*[504]. L'auteur aurait-il utilisé cette source ? Le recueil semble être l'œuvre d'un franciscain italien. Franciscain, du fait de la présence d'histoire mettant en scène François d'Assise et des détails sur la vie des frères mineurs. Italien, car, outre l'origine du manuscrit, le latin de l'auteur est italianisé et plusieurs récits se passent en Italie.

On ne peut pas vraiment parler de recueil pour caractériser cette suite d'*exempla* se succédant au hasard aux fol. 48v-55v, puis sous des rubriques classées par ordre alphabétique aux fol. 56v-93v et enfin sous des rubriques mais sans ordre aux fol. 93v-136v.

On trouve peu de récits entendus par l'auteur ; les sources sont

[503] Les informations du présent point sont tirées de Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum…, p. 287-289.
[504] Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances in the department of manuscripts in the British Museum*, t. III, p. 695.

essentiellement écrites, tirées des auteurs habituels de l'Antiquité profane et chrétienne et du Moyen Âge. Il y a quelques récits moralisés. Les types d'*exempla* sont les récits dévots, hagiographique et d'apparition, et l'on rencontre aussi des récits profanes et personnels.

Objectif(s)

Le caractère non systématique des rubriques ainsi que l'absence de tout titre et de prologue incitent à considérer cet ouvrage plutôt comme une collection personnelle quelque peu arrangée et non pas comme un recueil destiné à une diffusion large. De plus, la présence dans le manuscrit de prières pour les morts et surtout d'autorités des saints et des philosophes renforce l'idée d'un manuel personnel.

62 Recueil du ms. London, BL, Additional 27336, fol. 2r-84r

Titre	-
Auteur	-
Datation	Entre la 2/2 du XIIIe s. et le début XVe siècle
Localisation	Italie du Nord
Milieu	OFM ?
Incipit prologue	-
Explicit prologue	-
Incipit texte	[*ex abrupto*] ... *Quidam cum duceretur ad patibulum...*
Explicit texte	*Idem de liberalitate Alexandri, ait Seneca lib. II° de beneficiis... veni in Assiriam non ut acciperem id quod dedissetis, sed ut haberetis id. Explicit liber. Amen.*
Tables et index	-
Organisation	Thématique, mais sans rubriques
Nombre de récits	375
Type(s) de récits	Tous, surtout dévot
Autres éléments textuels	Moralisation (rare)
Public	?
Objectif(s)	?
Manuscrits	- London, British Library, Additional 27336, fol. 2r-84r
Éditions incunables	
Éditions modernes	-
Éditions critiques	-
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Bibliographie	- WARD, Harry Leigh Douglas, *Catalogue of romances in the department of manuscripts in the British Museum*, t. III, p. 647-673 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age,* Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 380-383

Caractéristiques[505]

Ce recueil ne possède ni titre, ni prologue. Le *terminus a quo* est fourni par l'allusion à des personnages – tel saint Bonaventure – ayant vécu dans la seconde moitié du XIIIe siècle, alors que le *terminus ad quem* est donné par la datation du seul manuscrit de l'œuvre : début XVe siècle. Il semble avoir été copié par un franciscain italien. L'auteur lui-même est italien ; on trouve des expressions et graphies italiennes, et certains récits se passent dans le nord de l'Italie. Il semble avoir fait partie de l'ordre des frères mineurs. Plusieurs histoires ont en effet trait à la vie des franciscains, deux *exempla* ont François d'Assise pour protagoniste et d'autres traitent de frères célèbres de l'ordre.

Les 375 *exempla* de ce recueil se suivent sans rubrication. Cependant, on voit une certaine hiérarchie dans les thèmes traités : le Crucifié, la Vierge, les sacrements, puis les pratiques liturgiques et enfin les pratiques morales.

[505] Les informations du présent point sont tirées de Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 380-383.

Il semble partager quelques histoires particulières avec le recueil précédent[506]. Les *exempla* ont la même forme que dans les textes sources, qui sont de l'Antiquité profane et du Moyen Âge. On retrouve bien quelques moralisations, des fables et des apologues, mais c'est le récit dévot qui domine pour un tiers des récits.

Objectif(s)

En l'absence de toute information complémentaire, il nous est impossible de préciser l'objectif de ce recueil.

[506] Harry Leigh Douglas WARD, *Catalogue of romances*..., t. III, p. 648-649, n. 2, 3, 6, 10, 14, 21.

63 Henmannus Bononiensis, *Viaticum narracionum*

Titre	*Viaticum narracionum*
Auteur	Henmannus Bononiensis
Datation	Après 1374 – avant le milieu du XVe siècle
Localisation	Allemagne du Nord
Milieu	?
Prologue	*Incipit Viaticum narracionum a Henmanno Bononiensi collectum.*
Incipit texte	*Abstinencia hostes superat. Nam legitur in Historia tripartita quod quidam draco pessimus devorabat homines...*
Explicit texte	*Virtus Dei ostenditur in sanctis... sigillantes clauserunt. Hec omnia a principio usque hic habentur in Speculo historiali libro XXV° capitulo quarto.*
Epilogue	*Explicit Viaticum narracionum a Henmanno Bononiensi collectum.*
Tables et index	-
Organisation	Alphabétique sous 63 rubriques
Nombre de récits	80
Type(s) de récits	?
Autres éléments textuels	-
Public	?
Objectif(s)	?
Manuscrits	- Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 135 c 8° , fol. 1-8 (extraits) - Kobenhavn, Kongelige Bibliotek, Gl. Kgl. S. 380 2° , fol. 1-85
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	- HILKA, Alfons (éd.), *Beiträge zur lateinischen erzählungsliteratur des Mittelalters : III. Das* Viaticum narrationum *des Henmannus Bononiensis*, Berlin, 1935 (Abhandlungen der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse : 3e série, 16) [beaucoup d'histoires abrégées]
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Bibliographie	- LANGOSCH, Karl, *Heinemann von Bonn*, dans *Die deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasserlexikon*, t. 3, 1981, col. 654 - SCHRÖDER, Edward, *Das Viaticum narrationum des Henmannus Bononiensis*, in *Corona quernea* (Festschrift Carl Strecker), Leipzig, 1941 (Schriften des Reichsinstituts für ältere deutsche Geschichtskunde. Monumenta Germaniae historica 6), p. 417-418

Caractéristiques

On lit dans l'*incipit* et l'*explicit* de cette œuvre : *Incipit/explicit viaticum narrationum a henmano bonon* [marque d'abréviation] *collectum*[507]. Le manuscrit de Copenhague, une copie contenant beaucoup d'erreurs, est daté par Alfons Hilka du milieu du XVe siècle[508]. Aucun élément n'apporte de précision sur la date de rédaction, hormis le fait que l'auteur aurait puisé un récit (n° 64) dans l'*Historia Griseldis* de Pétrarque, datée de 1374. Quant à l'auteur, Alfons Hilka

[507] København, KB, GKS 380 2° , fol. 1r et 85v.
[508] Alfons HILKA (éd.), *Beiträge zur lateinischen erzählungsliteratur des Mittelalters : III. Das* Viaticum narrationum *des Henmannus Bononiensis*, Berlin, 1935 (Abhandlungen der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse : 3e série, 16), p. 2-3.

avait émis l'hypothèse d'un Hermann de Bologne, peut-être en raison de la référence à Pétrarque. Plus tard, Edward Schröder propose comme lecture Heinemann von Bonn, en raison de l'orthographe des noms de personnes et de lieux caractéristiques d'un Germain, et plus particulièrement d'un Rhénan. 17 récits de la *Chronica novella* du dominicain Hermann Korner se retrouvent dans le *Viaticum narrationum*[509]. Cela nous avait incité à considérer cet auteur comme rédacteur probable du recueil. Cependant, le fait qu'Hermann Korner désigne dans sa chronique le *Viaticum* comme un certain livre[510] nous pousse à rejeter cette hypothèse. Le fait qu'il ne soit pas indiqué de mention d'appartenance à un ordre ou au clergé laisserait penser que l'auteur serait un laïc.

Le recueil est de petite taille : il ne contient que 80 récits répartis sous 63 rubriques agencées selon l'ordre alphabétique. Aucune histoire n'est originale : toutes sont tirées de sources écrites bien connues, dont les plus importantes sont le *Dialogus miraculorum* et les *VIII Libri miraculorum* de Césaire de Heisterbach (4 et 11 récits), le *Speculum historiale* (12 récits) et la *Scala cœli* (18 récits). L'auteur semble avoir directement utilisé les livres sources, car il transcrit mot à mot les récits.

Objectif(s)

La seule mention permettant de déterminer le type d'usage envisagé par l'auteur de ce recueil réside dans son titre *Viaticum narrationum*. Un *viaticum* fait sans nul doute référence au contexte religieux, à la nourriture spirituelle que l'on prend avec soi pour son chemin de vie. Mais cette aide devait-elle s'envisager dans le cadre d'une lecture personnelle et/ou de la prédication ?

[509] Jakob SCHWALM, (éd.), *Die Cronica Novella des Hermann Korner*, Göttingen, 1895 p. XXIV-XXV.
[510] Ibid., p. XXIII : *narratur in quodam libello narracionum*.

64 Jean Herolt, *Promptuarium exemplorum*

Titre	*Promptuarium exemplorum*
Auteur	Jean Herolt (* ¾ XIVe s. – † Ratisbonne, août 1468)
Datation	1434
Localisation	Nuremberg
Milieu	OP
Incipit prologue	*Utile et expediens est viros predicatores seu predicacionis officio deditos proximorum salutem per terram discurrentes querentes exemplo abundare. Nam exempla facilius intellectu capiuntur et firmius memorie imprimuntur et a multis libencius audiuntur…*
Explicit prologue	*…ut quis facilius invenire poterit exemplum ad quamcumque materiam quam predicare intendit ad utilitatem populi et ad omnipotentis Dei laudem et honorem qui est bendictus in secula seculorum. Amen.*
Incipit texte	*(Abstinentia) Legitur in vitis patrum quod quidam frater quodam tempore impugnabatur a demonibus ; ut statim hora diei prima tantam famem et...*
Explicit texte	*Item inclusa quaedam ex quadam hypocrisi dixit se esse pessimam, sed ab aliis hominibus noluit hoc audire. Ibidem sermo. 100 T.*
Tables et index	Table dans de nombreux manuscrits
Organisation	Alphabétique sous 122 rubriques
Nombre de récits	922 (676 + 290 renvois)
Type(s) de récits	Tous (sauf personnel) et ½ de dévot
Autres éléments textuels	-
Public	*Populus*
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- Aarau, Argauische Kantonsbibliothek, Wett. 2° 26, fol. 118r-163v - Ansbach, Staatliche Bibliothek, lat. 43, fol. 205r-205r (extraits) - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 15, fol. 153-305 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 17, fol. 171-349 - Basel, Universitätsbibliothek, A VI 31, fol. 69r-182v - Basel, Universitätsbibliothek, A XI 44, fol. 81r-195r - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. fol. 914 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, lat. qu. 705 - Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Magdeb. 208 - Bernkastel-Kues, Bibliothek des Sankt Nikolaus-Hospitals, 121, fol. 202-258 - Bonn, Universitätsbibliothek, S 361 - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 5076-5081, fol. 3-227 - Colmar, Bibliothèque municipale, 933, fol. 40-70 - Colmar, Bibliothèque municipale, CPC – 1940, fol. 181-312 - Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, 279, fol. 1-228 - Eichstätt, Universitätsbibliothek, 418, fol. 3r-118v - Einsiedeln, Stiftsbibliothek, 48, p. 181-394 - Erlangen, Universitätsbibliothek, 568, fol. 76-180 - Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Carm. 9, fol. 181-454 - Fritzlar , Dombibliothek, 54, fol. 80r-177v - Fulda, Hessische Landesbibliothek Fulda, Aa 100, fol ; 73r-180v - Giessen an der Lahn, Universitätsbibliothek, 758, fol. 123r-308r - Graz, Universitätsbibliothek, 668, fol. 25-150 - Hildesheim, Dombibliothek, 720, fol. 2r-107v - Hildesheim, Dombibliothek, 720a, fol. 1v-104v - Innsbrück, Universitätsbibliothek, 430, fol. 98ra-214ra - Klosterneuburg, Bibliothek des Augustiner-Chorherrenstiftes, fol. 185v-286v - Koblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 Nr 168, fol. 1r-212r

	- London, British Library, Additional 19909, fol. 1-163 - Mühlhausen in Thüringen, Kreisarchiv, 60/18 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, 5614, fol. 1-166 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, 8132, fol. 1-89 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, 8344, fol. 1-120 - München, Bayerliche Staatsbibliohek, 28204, fol. 200v-344r - Nürnberg, Germanisches Nationalmuseum, Cent. III 82, fol. 113r-179r - Poznan, Miejska Biblioteka Publiczna im. Edwarda Raczynskiego, 140, fol. 139b-148 (extraits) - Praha, Archív Prazského hradu, Knihovna Metropolitní Kapituly, E IX, fol. 346r-356v (extraits) - Salzburg, Universitätsbibliothek, M II 304, fol. 128va-134va (extraits) - Salzburg, Universitätsbibliothek, M II 367, fol. 1ra-79rb - Sélestat, Bibliothèque municipale, 61 - Soest, Wissenschaftliche Stadtbibliothek und Stadtarchiv, 17, fol. 100r-161r - Uppsala, Universitetsbiblioteket Carolina Rediviva, C 243, fol. 7v-10v (extraits) - Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Augustei 2° 42.13, fol. 241-358 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 678 (extraits) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 696, fol. 180-230 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 745, fol. 132-256 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 746, fol. 81-182 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 262, fol. 217-346 - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I Q 337, fol. 106-232 - Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Theol. 16, fol. 153-305 (pseudo) - Bernkastel-Kues, Bibliothek des Sankt Nikolaus-Hospitals, 128, fol. 167-264 (pseudo) - Cambridge, University Library, Ff I 14 (pseudo) - Graz, Universitätsbibliothek, 322, fol. 120v-151 (pseudo) - Melk, Bibliothek des Benediktinerstifts, 245, fol. 1-85 (pseudo) - Michaelbeuern, Bibliothek des Benediktinerstifts, 42 (pseudo) - Sélestat, Bibliothèque municipale, 73 (pseudo) - Sélestat, Bibliothèque municipale, 76 (pseudo) - Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1535 (pseudo) - Wrocław, Biblioteca Uniwersytecka, I F 697 (pseudo)
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. II : 86,59 ; t. IV : 85,47 ; 86,75 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, SS1/1159d-e ; SS1.1203c - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t. I : 10,14 ; 299,5 ; t. II : 599,25 ; t. III-II : 275,31 ; t. III-III : 384,18 ; 386,25 ; 394,1 ; t. IV-I : 349,6471 ; 536,538 ; 552,1103 ; 556,1242 ; t. IV-II : 748, Anm. 29 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs...*, t. I : 367,23
Editions incunables	- [Ulrich Zel], Cologne, 7 mars 1474 (ISTC : ih00098000) - Fratres Domus Horti Viridis ad S. Michaelem, Rostock, 30 octobre 1476 (ISTC : ih00098500) - [Ulrich Zel], Cologne, 25 mars 1477 (ISTC : ih00099000) - [Ulrich Zel], Cologne, 8 mai 1478 (ISTC : ih00100000) - L'imprimeur R (Adolf Rusch), Strasbourg, pas après 1478 (ISTC : ih00101000) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per - circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, [Michael Greyff] aussi [Johann Otmar], [Reutlingen], ca 1479-1482 (ISTC : ih00102000) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, [Michael Greyff] aussi [Johann Otmar], [Reutlingen], ca 1479-1482 (ISTC : ih00103000) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de*

	sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis, Anton Koberger, Nuremberg, [2 août] 1480 (ISTC : ih00103500) - Anton Koberger, Nuremberg, 2 août 1481 (ISTC : ih00104000) - Johann Koelhoff l'Ancien, Cologne, 1481 (ISTC : ih00105000) - [Johann Amerbach], Bâle, 1482 (ISTC : ih00106000) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, Anton Koberger, Nuremberg, 2 juillet 1482 (ISTC : ih00107000) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, [Imprimeur du 1483 Jordanus de Quedlinburg (Gerog Husner)], Strasbourg, 1483 (ISTC : ih00108000) - [Nicolaus Philippi et Marcus Reinhart], [Lyon], 1483 (ISTC : ih00108500) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, Anton Koberger, Nuremberg, 2 septembre 1483 (ISTC : ih00109000) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, Peter Drach, Speyer, 1483 (ISTC : ih00110000) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, [Imprimeur du 1483 "Vitas Patrum"] aussi [Imprimeur de Paludanus], Strasbourg, 1484 (ISTC : ih00111000) - [Richardus Pafraet], [Deventer], [ca 1480-1481] (ISTC : ih00111500) - Richardus Pafraet, Deventer, 1485 (ISTC : ih00112000) - Nicolaus Philippi, [Lyon], 1485 (ISTC : ih00112200) - Nicolaus Kesler, Bâle, 2 mars 1486 (ISTC : ih00113000) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, Anton Koberger, Nuremberg, 24 décembre 1486 (ISTC : ih00113750) - [Nicolaus Philippi et Marcus Reinhart], [Lyon], 1486 (ISTC : ih00113800) - [Nicolaus Philippi], [Lyon], 1487 (ISTC : ih00113850) - [Imprimeur du 1483 "Vitas Patrum"] aussi [Imprimeur de Paludanus], Strasbourg, 1487 (ISTC : ih00113900) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, [Martin Flach (imprimeur de Strasbourg)], Strasbourg, 1488 (ISTC : ih00114000) - [Nicolaus Philippi et Marcus Reinhart], [Lyon], 1488 (ISTC : ih00114500) - Mathias Huss, [Lyon], 1489 (ISTC : ih00115000) - [Johannes Trechsel], [Lyon], 1489 (ISTC : ih00115100) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, [Martin Flach (imprimeur de Strasbourg)] aussi [Johann (Reinhard) Grüninger] et [Johann Prüss], Strasbourg, 1489 (ISTC : ih00115200) - [Martin Flach (imprimeur de Strasbourg)], Strasbourg, 1489 (ISTC : ih00115300) - Mathias Huss, Lyon, 10 septembre 1490 (ISTC : ih00115500) - Mathias Huss, Lyon, 10 septembre 1490 (ISTC : ih00115550) - [Martin Flach (imprimeur de Strasbourg)], Strasbourg, 1490 (ISTC : ih00116000) - [Jean Du Pré (imprimeur de Lyon)], Lyon, ca 1490-1493 (ISTC :

	ih00116200) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, [Anton Koberger], Nuremberg, 1492 (ISTC : ih00116400) - Johannes Trechsel, Lyon, 15 janvier 1492 (ISTC : ih00116500) - [Martin Flach (imprimeur de Strasbourg)], Strasbourg, 1492 (ISTC : ih00117000) - [Heinrich Quentell], Cologne, 1492 (ISTC : ih00118000) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, [Anton Koberger], Nuremberg, 1494 (ISTC : ih00119000) - [Perrinus Lathomi?] aussi [Johannes Trechsel], Lyon, 17 septembre 1495 (ISTC : ih00119500) [Martin Flach (imprimeur de Strasbourg)], Strasbourg, 1495 (ISTC : ih00120000) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore per circulum anni; Sermones de sanctis per circulum anni; Promptuarium exemplorum secundum ordinem alphabeti; Promptuarium de miraculis Beate Marie Virginis*, Anton Koberger, Nuremberg, 1496 (ISTC : ih00121000) - [Heinrich Gran], Haguenau, 20 août 1496 (ISTC : ih00122000) - [Jean de Vingle], [Lyon], 30 juillet 1497 (ISTC : ih00122400) - JOHANNES HEROLT, *Sermones de tempore et de sanctis una cum promputario exemplorum*, Martin Flach (imprimeur de Strasbourg), Strasbourg, 28 août 1499 (ISTC : ih00122500) - Jean Pivard, Lyon, 12 septembre 1499 (ISTC : ih00122600) - Jean Maurand, Paris, 29 mai 1500 (ISTC : ih00123000)
Editions modernes	- [France], après 1500 (ISTC : ih00123500) - Claudius Duvost, Lyon, 1502 - A. Koberger, Nuremberg, 1502 - M. Flach, Strasbourg, 1503 - Angel. Britan., Brixen, 1504 - Quentel, Cologne, 1504 - M. Flach, Strasbourg, 1509 - E., J. et G. de Marnef, Paris, 150[9?] (ISTC : ih00123600) - Quentel, Cologne, 1510 - Julian Notary, London, 1510 - Petrus Violette, Rouen, 1511 - Nic. De la Barre, Paris, 1513 - Joh. Huguetan, Lyon, 1514 - *Sermones (qui vulgo Discipuli i[n]scribu[n]tur) Magistri Joa[n]nis Herolt F. ordinis p[rae]dicatoru[m]: de T[em]p[or]e [et] de S[an]ctis cum duplici exe[m]ploru[m] p[ro]mtuario*, Rynmann, Haguenau, 1514 - H. Grau, Haguenau, 1514 - Bernard Lescuyer, Lyon, 1514 - Michael Angier-Pierre Olivier, Caen-Rouen, 1518 - Cologne, 1518 - Joh. Huguetan, Lyon, 1518 - Paris, 1519 - Joh. Stuch, Nuremberg, 1519 - Joh. Stuch, Nuremberg, 1520 - Joh. Huguetan, Lyon, 1520 - Antoine du Roy, Lyon, 1529 - s. n., Lyon, 1541 - [Joh. de Westphal], [Louvain], ? - Haeredes Melchioris Sessae, Venise, 1584 - M. Sessa, Venise, 1598 - P. M. Bertranus, Venise, 1606 - B. Gualteri, Mayence, 1612 - *Disciplulus redivivus seu sermones Discipuli quadragesimales et festivales, cum Promptuarius exemplorum : opus ante trecentos annos a … sacerdote ordinis praedicatorum conscriptum*, B. Elers, Augsbourg, 1728

Éditions critiques	-
Traductions manuscrites	**Allemand** - Augsburg, Universitätsbibliothek, III 1 8° 3, fol. 71r-71v - Augsburg, Universitätsbibliothek, III 1 8° 9, fol. 146v-149r
Traductions éditées	-
Bibliographie	- HERMAND, Xavier, *Un recueil d'*exempla *du XVe siècle : le* Promptuarium exemplorum *de Jean Herolt O.P. († 1468)*, Louvain-la-Neuve, 1992 (Mémoire) - HERMAND, Xavier, *Les méthodes de travail d'un compilateur d'*exempla *du XVe siècle : Jean Hérolt et le* Promptuarium exemplorum, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 64, 1994, p. 255-293 - KAEPPELI, Thomas, (éd.), *Scriptores Ordinis Praedicatorum medii aevi*, 4 vol., Rome, 1970-1993, t. II, 1975, p. 450-460, t. IV, 1993, p. 154-155 - SIGGINS, Ian, D. K., *A Harvest of Medieval preaching. The sermon books of Johann Herolt, OP (Discipulus)*, s. l., 2009 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 399-402

Caractéristiques[511]

Le *Promptuarium exemplorum* est l'œuvre du dominicain bavarois Jean Herolt compilée en 1434.

Jean Herolt semble être né dans le troisième quart du XIVe siècle. Sa vie s'est passée à Nuremberg ; il y est confesseur du couvent de Sainte-Catherine en 1436, prieur du couvent dominicain en 1438 avant de retourner à Sainte-Catherine pour y être vicaire général en 1451. Il meurt en août 1468 à Ratisbonne.

Son œuvre important et axé sur la catéchèse et la prédication a pour objectif la propagation du message chrétien à travers la mise à disposition d'outils parénétiques accessibles et faciles d'usage. Parmi les ouvrages du *Discipulus*, on trouve un catéchisme (*De eruditione Christi fidelium seu De doctrina christiana*, composé en 1416), des recueils de sermons[512], deux *postilla*[513], un recueil d'annonces pour les fêtes des saints (*Promptuarium Discipuli de festis sanctorum intimandis diebum dominicis*) et un recueil de miracles mariaux (*Promptuarium Discipuli de miraculis B. Mariae V.*), composé en 1434.

Jean Herolt donne le titre de *Promptuarium exemplorum discipuli* à son recueil dans son introduction. Le mot *promptuarium* se retrouve dans deux autres de ces œuvres, dont le *Promptuarium de miraculis Beatae Mariae Virginis*

[511] Les informations du présent point sont tirées, sauf mention contraire, de Xavier HERMAND, *Les méthodes de travail d'un compilateur d'*exempla *du XVe siècle : Jean Hérolt et le* Promptuarium exemplorum, dans *Archivum fratrum praedicatorum*, 64, 1994, p. 255-293.

[512] Les *Sermones Discipuli de tempore. Sermones comunes omni tempore praedicabiles. Sermones communes de sanctis* composés en 1418 et augmentés en 1430 ; les *Sermones de sanctis* (1434) ; ceux du *Quadragesimale* (1435) ; les *Sermones discipuli super evangelia dominicalia et de sanctis secundum sensum litteralem* (1437). On trouve aussi un recueil en allemand intitulé *Der Rosengart* présent dans le ms. Nürnberg, StB, Cent. VII, 57.

[513] À savoir les *Postilla Discipuli super epistolas dominicales et de sanctis secundum sensum litteralem* (1439) et les *Postilla Discipuli secundum sensum litteralem super officium missae et super epistolas et evangelia per Quadragesimam*.

rédigé la même année. Le terme désigne un ouvrage permettant une recherche rapide d'informations[514]. Le *Promptuarium exemplorum* a comme *terminus ante quem* 1434[515]. D'autre part, on sait qu'il est postérieur au *Promptuarium de miraculis Beatae Mariae Virginis,* auquel fait référence l'*exemplum* T4[516]. Le problème est que la datation de ce dernier recueil est fondée sur le même manuscrit que celui du *Promptuarium exemplorum*[517]. On doit donc se contenter d'un terminus *ante quem* de 1434, qui serait l'année de composition du recueil à en croire les colophons.

Le répertoire – selon une édition vénitienne de 1584 – contient quelque 966 récits classés sous 122 rubriques alphabétiques. Mais en raison de la présence de plusieurs récits sous un même titre et d'un système de renvois, on compte 676 récits complets auxquels il faut ajouter 290 autres résumés renvoyant aux *Sermones de tempore* et au promptuaire des miracles mariaux. On rencontre tous les types d'*exempla* – sauf le personnel –, dont la moitié de récits dévots[518].

Objectif(s)

À la lecture du prologue[519], il ressort très clairement que le *Promptuarium exemplorum* est un outil pour les prédicateurs et les hommes qui ont la tâche de la prédication. L'auteur comprend le mot prédication dans son sens large, qui couvre non seulement les sermons, mais aussi les conversations. Il reprend l'exemple de Dominique de Guzman[520]. Le but pratique de cette œuvre est de *facilius invenire* la matière à prêcher *ad utilitatem populi*. De plus, les renvois présents dans le recueil aux *Sermones de tempore* ainsi qu'au recueil de miracles mariaux prouvent que le *Promptuarium exemplorum* était destiné dès l'origine à être utilisé parallèlement à ces deux ouvrages.

---

[514] Olga WEIJERS, *Dictionnaires et répertoires au Moyen Âge. Une étude du Vocabulaire,* Turnhout, 1991, p. 131 (CIVICIMA, Études sur le vocabulaire intellectuel du Moyen Âge, 4), p. 59-60 et 131.
[515] Les colophons d'au moins quatre manuscrits indiquent cette date : Bamberg, StB, Theol 15 ; Erlangen, UB, 568 ; München, BSB, Clm 5614 ; Nürnberg, StB, Cent III 82. De plus, sur la couverture de ce dernier manuscrit, on lit : *Anno domini MCCCCXXXV iste liber (ligatus est)* [ajouté dans le champ] *per fratrem Conradum Forster de Onoldspach ordinis predicatorum*. Le *Promptuarium exemplorum* date donc d'avant cette date. En outre, les *Sermones de sanctis*, datés de 1434, renvoient au *Promptuarium exemplorum*.
[516] *Cf.* ms. Nürnberg, StB, Cent. IV, 82, fol. 135rb.
[517] Bamberg, SB, Msc. Theol. 15.
[518] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 401-402.
[519] *Ibid.* p. 400, n. 9.
[520] *Legimus enim patrem Dominicum ordinis predicatorum fundatorem hoc fecisse, de eo siquidem scribitur quod ubicumque conversabatur, edificacionis effluebat sermonibus, abundabat exemplis quibus ad amorem Christi seculive contemptum audiencium animas, provocabat.*

65 *Alfabetica narratio*

Titre	*Alfabetica narratio*
Auteur	-
Datation	Milieu du XVe siècle
Localisation	Allemagne du Nord ?
Milieu	?
Incipit prologue	*Utile et expediens nimis est viros predicacionis officio deditos proximorum salutem per terram discurrendo...*
Explicit prologue	?
Incipit texte	?
Explicit texte	*... o regina poli scriptorem languere noli.*
Tables et index	Table des matières
Organisation	Alphabétique sous dix neuf lettres de l'alphabet
Nombre de récits	477
Type(s) de récits	Religieux
Autres éléments textuels	-
Public	Moines ?
Objectif(s)	Prédication
Manuscrits	- Münster, Universitätsbibliothek, 138, fol. 26v-80v (détruit)
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	-
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Bibliographie	- WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 405-406

Caractéristiques[521]

Il est difficile de traiter du recueil intitulé *Alfabetica narracio*. Le seul manuscrit contenant le recueil a brûlé dans les bombardements alliés en 1944 et les informations présentées par Jean-Thiébaut Welter sont de seconde main.

On ne sait si le titre se trouvait dans le manuscrit. Ce dernier était le seul élément permettant une datation : milieu du XVe siècle. Aucune information sur l'auteur n'était disponible. Il comportait un prologue qui ressemble fortement à celui de Jean Herolt[522]. Le recueil ne contenait que des *exempla*, au nombre de 477. Ils étaient directement organisés sous des lettres de l'alphabet, mais sans présence de rubriques. Les sources sont habituelles : *Vitae patrum, Dialogi* de Grégoire le Grand, *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach, miracles de

[521] Les informations du présent point sont tirées, sauf mention contraire, de Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 405-406. Des informations supplémentaires se trouvent peut-être dans les neuf mètres courants d'archives d'Alfons Hilka conservés par la Staats- und Universistätsbibliothek Göttingen. *Cf.* Hans Helmut CHRISTMANN, *Leistung und Schicksal eines Philologen. Der Romanist Alfons Hilka als Erzählforscher, Mittellateiner und Textherausgeber*, dans Johannes JANOTA e. a. (éd.), *Festschrift Walter Haug und Burghart Wachinger*, t. 1, Tübingen, 1992, p. 255-265.

[522] On lit en effet : *Utilie igitur et expediens nimis est viros predicacionis officio deditos proximorum salutem per terram discurrendo...*

Notre-Dame, Jacques de Vitry et Étienne de Bourbon. Les *exempla* sont généralement de type dévot. Une table des matières suivait le recueil.

Notons que la similitude du prologue, l'organisation alphabétique et les sources citées inclinent à penser que ce recueil ne serait qu'une version abrégée du *Promptuarium exemplorum.* Il faudrait avoir la suite du prologue et voir si les histoires se présentent dans le même ordre dans le *Promptuarium*. En l'absence d'informations complémentaires, on ne peut aller plus en avant dans l'analyse.

Objectif(s)

À suivre le prologue, ce recueil serait une aide à la prédication. Le format du manuscrit[523] (290 x 203 mm) laisse penser à une utilisation sur place. L'environnement textuel – le *Speculum trinitatis* et surtout les *Sermones ad fratres eremitas* – laisse penser à une utilisation interne. Peut-être une prédication à l'intérieur d'un monastère? Une étude du contenu des sermons apporterait peut-être des éclaircissements.

[523] *Speculum trinitatis vel radix paradisi secundum ordinem alphabeti ; sunt potissimum laudes beatae Virginis (f. 155r). cf.* Josephus STAENDER, *Chirographorum in Regia Bibliotheca Paulina, Monasteriensi Catalogus*, Wrocław, 1889, p. 32.

66 Denys de Rijckel, *De exemplis et documentis authenticis*

Titre	*De exemplis et documentis authenticis*
Auteur	Denys de Rijckel (* Rijckel, 1402-3 – † 12 mars 1471)
Datation	*Ca* 1453 (avant septembre 1454)
Localisation	Flandres
Milieu	O Cart.
Incipit prologue	*Sapentiam sanctorum narrant populi, et laudem eorum nuntiat Ecclesia. Eccli. XLIV, 15. Quemadmodum omnipotens sapientissimusque Creator in…*
Explicit prologue	*…aliqualiter armati atque difficilis stili, et modus ipse loquendi frequenter obscure est. Idcirco in isto opusculo uti interdo plano ac facillimo stilo.*
Incipit texte	*(De Joanne Cassiano) quae in isto opusculo ex libris Cassiani colligenda sunt, clarius intelligantur, aliquid in primis de ipso Cassiano dicendum est...*
Explicit texte	*... oves tuas, ubi habites in meridie. Illumina nos, pota nos, manu duc nos : quia ad te ascendere affectamus. Ad laudem et gloriam... benedictus. Amen.*
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire en 68 chapitres
Nombre de récits	66
Type(s) de récits	Pères du désert
Autres éléments textuels	Introduction sur Jean Cassien (chap. 1) et enseignements (chap. 68)
Public	?
Objectif(s)	Complément aux *Vitae Patrum*
Manuscrits	- Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2670-2682, fol. 149r-174r - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 H 23, fol. 36r-71v - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 L 21, fol. 359r-426v - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 N 4, fol. 127r-169v - Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 N 16, 278v-314v - Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 917, fol. 13r-37v - Trier, Stadtsbibliothek, 631/1562, 26vb-48ra
Éditions incunables	-
Éditions modernes	- D. LOHER, Cologne, 1521-1538
Éditions critiques	- *Doctoris ecstatici D. Dionysii Cartusiani Opera omnia in unum corpus digesta ad fidem editionum Coloniensium*, t. XXXIX, Cologne, 1908, p. 573-631
Bibliographie	- EMERY, Kent, *Dionysii Cartusiensis Opera selecta*, t. 1, *Bibliotheca manuscripta*, Turnhout, 1991 (CCCM, 121), p. 230.

Caractéristiques

Le titre de ce recueil et son attribution à Denys le Chartreux présente dans l'édition de Cologne de 1532 se retrouvent dans la plupart des exemplaires manuscrits.

Le titre doit être compris comme « De dignes exemples et enseignements » dans le sens que les actes et les paroles qui sont contenus dans le recueil sont des modèles à suivre[524].

Denys le Chartreux[525] est né vers 1402-1403 à Rijkel près de Saint-Trond (Limbourg belge). Il étudie à l'école de Zwolle tenue par Jan Cele, membre des

[524] Kent EMERY, *Denys the carthusian and the invention of preaching materials*, dans *Viator*, 25, 1994, p. 381.
[525] Anselme STOELEN, *Denys le Chartreux*, dans *Dictionnaire de Spiritualité*, t. III, Paris, 1957, col. 430-449.

Frères de la vie commune. Il n'a pas encore vingt ans lorsqu'il désire entrer chez les Chartreux. Essuyant un refus à cause de son jeune âge, il part étudier à l'université de Cologne (1421-1424/25) et reçoit le titre de *magister artium*. Directement après, il entre chez les chartreux de Roermond. On le voit accompagner Nicolas de Cues dans sa visite d'inspection des Pays-Bas de septembre 1451 à mars 1452. Il est prieur du nouveau monastère des Chartreux de Bois-le-Duc de 1466 à 1469. Il meurt le 12 mars 1471.

L'œuvre de Denys van Rijkel est énorme[526] : on compte deux centaines d'ouvrages. Même si son surnom dans l'histoire de *doctor ecstaticus* – dû à ses nombreuses expériences mystiques et à une vie religieuse marquée par la *devotio moderna* – est mérité, il ne faudrait pas cantonner les écrits du chartreux à une littérature strictement contemplative. Ses ouvrages sont d'ordres divers : commentaires de la Bible, récits de visions, ouvrages de théologie scolastique ou ascétique, règles et sermons pour les moines et pour les laïcs[527].

On a la chance de connaître pour ce recueil la méthode de travail de l'auteur. Il a en effet collecté ces récits de deux œuvres, alors qu'il en préparait une édition en style simplifié[528]. Puisque ces deux œuvres sont datées respectivement de *ca* 1450 et 1453, on peut avancer que le *De exemplis et documentis authenticis* a été rédigé vers cette dernière date. De plus, on peut lire à la fin de l'exemplaire présent dans le ms. Bruxelles, KBR 2670-82, fol. 175 : *scriptus per manus Adae Dweleuewers seu Weluis, anno Domini 1454to, 16 kalendas septembris*[529]. Le recueil daterait donc d'avant septembre 1454.

Le recueil est divisé en 68 chapitres qui se suivent sans ordre apparent. Après le prologue, on trouve un chapitre de présentation de Jean Climaque. Après 66 *exempla* de type exclusivement ascétique, un chapitre d'enseignements de Jean Climaque vient clore le traité.

---

[526] Ce nombre énorme peut se comprendre par le fait que beaucoup de ses ouvrages – comme celui traité à présent – consistent en des compilations et refontes. *Cf.* Kent EMERY, *Denys the carthusian and the invention of preaching materials,* dans *Viator,* 25, 1994, p. 381.
[527] *Ibid.*, p. 377-409.
[528] *Doctoris ecstatici D. Dionysii Cartusiani Opera omnia in unum corpus digesta ad fidem editionum Coloniensium,* t. VII, Cologne, 1896-1912, n. 27: *Translatio librorum Joannis Cassiani presbyteri ad stilum facillimum: De institutis sanctorum patrum* ; *Collationes sanctorum patrum* ; n. 28: *Enarrationes doctissimae in librum S. Joannis Climaci, qui inscribitur Κλιμασ sive Scala Paradisi.*
[529] Joseph VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. I, Bruxelles, 1901, p. 329.

Objectif(s)

L'introduction du *De exemplis et documentis authenticis* ne traite aucunement de la prédication, mais met l'accent sur le rôle de modèle des pères du désert dont traite Jean Cassien. Le but est donc d'être un complément aux *Vitae patrum*, en fournissant de manière simplifiée les *exempla* tirés de l'œuvre de l'auteur des *Collationes patrum.* Par ailleurs, le spécialiste de Denys le Chartreux, Kent Emery nous apprend que cet auteur faisait une utilisation continuelle des récits des *Vitae patrum* dans sa production littéraire. On peut donc affirmer que Denys fut le premier utilisateur de son recueil[530].

[530] Kent EMERY, *Denys the carthusian...*, p. 405.

67 2 livres du *Liber miraculorum sacri mysterii* du ms. Paris, BNF, nouv. acq. lat. 346.

Titre	*Liber miraculorum sacri mysterii*
Auteur	-
Datation	2/2 XVe siècle
Localisation	Cluny ?
Milieu	Cluny ?
Incipit prologue 1	*Incipit liber miraculorum sacri mysterii. Ad honorem et gloriam sacrosancti corporis Domini nostri Jhesu Christi atque utilitatem et salutem legencium...*
Explicit prologue 1	*... Nunc veniamus ad intentum scilicet ad miracula.*
Incipit prologue 2	*Nunc autem expleto libro primo utcumque de collectione miraculorum ipsius sacri misteri... videndum est et colligendum in hunc secundum librum ea que...*
Explicit prologue 2	*... Bernardus necnon eciam aliqua decreta hoc in re faciendia cum narratione indulgenciarum. Et hec collecta sint cum venia.*
Incipit texte	*Et primo de miraculis que sanctus Gregorius ponit in quarto libro dyalogorum...*
Explicit texte	*Oracio dicenda quando corpus Christi in altari tractatur, quam sanctus Thomas de Aquino composuit : Adoro te devota... visum sim beatus tue glorie. Amen.*
Tables et index	-
Organisation	Aléatoire
Nombre de récits	102 + 36
Type(s) de récits	Eucharistiques
Autres éléments textuels	Traité sur l'eucharistie
Public	Moines
Objectif(s)	Lecture édifiante
Manuscrits	- Paris, Bibliothèque nationale de France, nouv. acq. lat. 346, fol. 1r-33v.
Éditions incunables	-
Éditions modernes	-
Éditions critiques	-
Traductions manuscrites	-
Traductions éditées	-
Bibliographie	- DELISLE, Léopold, *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque Nationale. Fonds de Cluni*, Paris, 1884, p. 207-209 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 392-395

Caractéristiques[531]

Le ms. Paris, BNF, nouv. acq. lat. 346 contient deux livres ayant pour objet l'eucharistie. L'incipit présent au fol. 1r donne le titre à l'ensemble du manuscrit : *Incipit liber miraculorum sacri mysterii*. En raison de la provenance du manuscrit et du contenu de certaines histoires, Jean-Thiébaut Welter pense que l'auteur est clunisien. La rédaction de l'ouvrage date de la seconde moitié du XVe siècle ; le pape Nicolas V (6 mars 1447-1455) est nommé (fol. 31) et des récits proviennent des *Facetiae* du Pogge et du *Quadragesimale* de Robert de Licio.

[531] Les informations de ce présent point proviennent de Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum…, p. 392-395.

Le premier livre ne contient que des *miracula* (102), tandis que le second est un traité sur l'eucharistie où l'on rencontre 36 *miracula*. Ses sources sont avant tout livresques.

Objectifs

L'objectif de l'auteur est de promouvoir le sacrement de l'eucharistie en présentant certains discours qui lui sont relatifs, mais surtout en exposant plus d'une centaine de miracles prouvant l'efficience du *sacer mysterium*. À proprement parler, on ne peut parler ici de recueil d'*exempla* puisque l'auteur nomme ses récits des *miracula*[532]. Par ailleurs, il ne s'agit pas ici d'un répertoire mais d'un recueil destiné à être lu, comme l'indique l'auteur dans son prologue : *atque utilitatem et salutem legencium*[533]. Si l'ouvrage a bien Cluny pour origine, alors on peut penser que le public est monastique.

[532] On retrouve le terme *miraculum* rubriqué au début de chaque récit.
[533] *Ibid.*, p. 392, n. 28.

68 Johannes Buch, *Speculum exemplorum*

Titre	*Speculum exemplorum*
Auteur	Johannes Buch (* *ca* 1399 – † après 1479)
Datation	2 mai 1481
Localisation	Deventer ?
Milieu	Chanoine régulier de Windesheim
Incipit prologue	*Impressoria arte iamdudum longe lateque per orbem diffusa mulplicitatisque libris quarumque fere materiarumque frequenter ammiratus sum qua ex re factum sit, ut nullus unquam hac arte insignis librum aliquem in lucem protulerit qui ex pluribus diuersorum auctorum opusculis…*
Explicit prologue	*…arguat laceret : reprehendat et rem alius atque alius faciendam ordinandansque fuisse dicaci ore fuggillet : ego Christo magis que hominibus placere contendens : contendens : contemptis fauoribus tam cito fugacibo ad laudem Dei animarumque profectus hoc ordine opus incipiam.*
Incipit texte	*Uenantij quondam patricij in Samnii partibus villa fuit in qua colonus eius filium Honoratum nomine habuit qui ab annis puerilibus ad amorem celestis...*
Explicit texte	*…Verum quia idem Deus potatum atque felicem terminum peri huic imposuit sit pro eo laudabis benedictus et gloriosus in secula Amen.*
Epilogue	*Hec exempla prout ea cognoui non tam verbis verba quam sensum sensui reddens conscripsi et plura his similia vel etiam potior a scriptis commendassem nisi me et impermentis acceleratior proprii corporis aduersa valitudo vetuissent. Ceterum quia nihil a currentibus bene distincte que videtur. Rogo in fine libri quoscunque hic speculum exemplorum inspecturos ut si forte aliqua in eo sicut indubie facient inordinata incomposita que repperint que tanta festinantia atque acceleratione collectum et ut citissimi licet scripto res fuerint que collecta dictata que conscriberent proper autem tum et festiantem nimium collectorem vix valuerint imitari.*
Tables et index	Table des matières
Organisation	10 distinctions (selon les sources)
Nombre de récits	1266
Type(s) de récits	Religieux
Autres éléments textuels	-
Public	Peuple (*plebs, populus*)
Objectif(s)	Prédication (sermons)
Manuscrits	-
Mentions médiévales	- Corpus catalogorum Belgii..., t. II : 86,44 ; t. IV : 201,5 - *Corpus of British medieval library catalogues...*, UC115./9 - *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz...*, t III-I : 30,3 ; t. III-II : 230,7 ; 304,9 ; t. IV-I : 355,6728 ; 539,612 ; 554,1176 ; 586,153
Éditions incunables	- Richardus Pafraet, Deventer, 2 mai 1481 (ISTC : is00651000) - *Speculum exemplorum*, Johann Koelhoff l'Ancien, Cologne, 28 septembre 1485 (ISTC : is00652000) - [Imprimeur de 1483 Jordanus de Quedlinburg (Georg Husner)], Strasbourg, 4 mars 1487 (ISTC : is00653000) - *Speculum exemplorum*, [Imprimeur de 1483 Jordanus de Quedlinburg (Georg Husner)], Strasbourg, 1 mars 1490 (ISTC : is00654000) - [Imprimeur de 1483 Jordanus de Quedlinburg (Georg Husner)], Strasbourg, 4 décembre 1495 (ISTC : is00655000)
Éditions modernes	- Haguenau, 1507 - Augsbourg, 1512 - *Speculum exemplorum omnibus christicolis salubriter inspiciendum ut exemplis discant disciplinam*, Henricus Graninibi, Haguenau, 3 novembre 1512 - Haguenau, 1515 - Haguenau, 1519 - AUGUSTIN PETRETUS DE REGIO (éd.), Franciscum Tebaldinum, Brescia, 1604

	- AUGUSTIN PETRETUS DE REGIO (éd.), *Magnum speculum exemplorum*, Bertanum, Venise, 1605 - AUGUSTIN PETRETUS DE REGIO (éd.), Venise, 1608 - AUGUSTIN PETRETUS DE REGIO (éd.), Cologne, 1610 - JOHANNES MAIOR (éd.), -, Baltazar Beller, Douai, 1603 - JOHANNES MAIOR (éd.), *Magnum speculum exemplorum, ex plusquam octoginta auctoribus, pietate, doctrina, et antiquitate venerandis, variisque historiis, tractatibus et libellis olim excerptum, et primo editum a D. Henrico Gran germano circa annum Domini 1480*, Douai, 1605
Éditions critiques	-
Traductions manuscrites	**Russe (du polonais)** - 1677 (commande du tsar Alexeï Mikhaïlovitch).
Traductions éditées	**Polonais** - SIMON WYSOCKI (éd.), Cracovie, 1612 - SIMON WYSOCKI (éd.), Cracovie, 1621 - JEAN LESIOWSKI (éd.), Cracovie, 1633 - JEAN LESIOWSKI (éd.), Kalisz, 1690 **Russe** - ВЛАДИМИРОВ, П. В., *Великое зерцало (из истории русской переводной литературы XVII века)*, Moscou, 1884
Bibliographie	- ALSHEIMER, Rainer, *Speculum exemplorum*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. XII, Berlin-New York, 2007, col. 961-968 - KRUITWAGEN, Bonaventura, *Le* speculum exemplorum *(Deventer 1481) entre les mains de Savonarole a Brescia,* dans *Studi e testi,* 1946, p. 209-244 - WELTER, Jean-Thiébaut, *L'*exemplum *dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age,* Toulouse, 1927, (Bibliothèque d'histoire ecclésiastique de France), p. 386-391

Caractéristiques

Le *Speculum exemplorum* marque une étape importante dans la rédaction des recueils d'*exempla*. Il est en effet le premier recueil rédigé directement pour l'édition imprimée. La première édition de ce recueil date du 2 mai 1481[534]. Ne pourrait-on pas imaginer qu'il s'agit de l'impression d'un recueil rédigé plus tôt?[535] Plusieurs éléments écartent cette hypothèse. Premièrement, au début du prologue, l'auteur affirme que l'imprimerie à son époque est déjà largement répandue et depuis longtemps de par le monde[536]. En second lieu, Jean-Thiébaut Welter indique que certains récits sont tirés des sermons de Robert de Licio (* *ca* 1425 - † 6 mai 1495)[537]. Or, ces derniers, écrits après 1450, se trouvent dans des manuscrits situés pour la plupart en Italie du Sud. Il est plus vraisemblable que l'auteur du *Speculum* ait utilisé une version imprimée, qui ne

[534] *Ad laudem et gloriam sempiternae individuaque Trinitatis, Beatissimae Mariae Virginis, omnium Sanctorum et Angelorum finitum et completum est hoc Speculum exemplorum per me Richardum Paefroed, civem Daventriensem, in crastino beatissimorum Apostolorum Philippi et Jacobi. Anno Domini Mcccclxxxi. De quo sit Deus benedictus in saecula. Amen*. *Cf.* Bonaventura KRUITWAGEN, *Le* speculum exemplorum *(Deventer 1481) entre les mains de Savonarole à Brescia,* dans *Miscellanea Giovanni Mercati,* Cité du Vatican, 1946 (*Studi e testi,* 124), p. 221.
[535] *Cf.* Rainer ALSHEIMER, *Speculum exemplorum*, dans *Enzyklopädie des Märchens*, t. XII, Berlin-New York, 2007, col. 961.
[536] Bonaventura KRUITWAGEN, *Le* speculum exemplorum..., p. 7.
[537] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p. 389.

date pas d'avant 1472[538]. Enfin, et surtout, dans l'épilogue du recueil, l'auteur indique qu'il a inséré des feuillets supplémentaires à l'épreuve imprimée[539].

On a attribué ce recueil à différentes personnes. Jean Major, dans les préliminaires de son édition de 1605 indique le chartreux Gilles de Goudsmit (*Aegydius Aurifaber*)[540]. Cette remarque ne se trouve plus dans les éditions suivantes. À juste titre, car ce chartreux est mort en 1466[541]. Il n'aurait donc pu apporter les modifications de dernières minutes indiquées plus haut. C'est sans doute sur l'erreur de Jean Major que se fondent les auteurs postérieurs dans leur attribution au même auteur[542]. D'autre part, Bonaventura Kruitwagen estime que le peu de récits relatifs aux chartreux rend improbable la paternité de ce recueil à un membre de cet ordre. C'est sur un même type d'argument que s'appuie Jean-Thiébaut Welter[543] pour l'attribuer à un mineur : on retrouve en effet, dans la *distinctio* VII, 41 histoires relatives aux Mineurs, 19 aux Dominicains, 16 aux Augustins, tandis qu'il n'y en a que 6 ou 7 sur les Chartreux dans la distinction IX. Il y a en outre 57 exemples sur les Cisterciens dans la distinction III.

Pour Jean-Thiébaut Welter, l'auteur doit être du Rhin inférieur[544]. Bonaventura Kruitwagen précise qu'il ne peut être originaire que des Pays-Bas ; on trouve en effet dans la section X beaucoup de mentions relatives aux villes de ce pays, deux proverbes en hollandais (X 17, X 27) et l'allusion dans le recueil à des *libri teutonici* qui font référence non à l'Allemagne mais au langage «thiois»[545]. Surtout, l'auteur insiste sur la Congrégation des Frères de la Vie Commune et celle des Chanoines réguliers de Windesheim, et ne tarit pas d'éloges sur Geert Groote, Thomas a Kempis et Florent Radewyns[546]. Sape van der Woude l'attribue à Jean Busch[547], chanoine régulier de Windesheim ayant

---

[538] *Robertus Caracciolus de Licio (Roberto Caracciolo da Lecce/Robertus Liciensis, c. 1425- 6 May 1495)*, dans Maarten VAN DER HEIJDEN et Bert ROEST, *Franciscan authors, 13th - 18th century : a catalogue in progress*, http://users.bart.nl/~roestb/franciscan/franautr.htm#_Toc426117001.
[539] Bonaventura KRUITWAGEN, *Le* speculum exemplorum..., p. 16.
[540] *Ibid.*, p. 18.
[541] Pacôme DE FARCONNET, *Aurifaber*, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris, 1931, t. V, col. 750.
[542] Bonaventura KRUITWAGEN, *Le* speculum exemplorum..., p. 18-19.
[543] Jean-Thiébaut WELTER, *L'*exemplum..., p.387.
[544] *Ibid.*
[545] Bonaventura KRUITWAGEN, *Le* speculum exemplorum..., p. 15.
[546] *Ibid.*, p. 20-21. *Cf.* IDEM, *Het* Speculum exemplorum, dans *Bijdragen voor de geschiedenis van het bisdom van Haarlem*, 29, 1905, p. 353-364.
[547] Sape VAN DER WOUDE, *Johannes Busch, Windesheimer kloosterreformator en kroniekschrijver*, Edam, 1947, p. 154 et suivantes. Voir aussi Bertram LESSER, *Johannes Busch : Chronist der Devotio moderna : Werkstruktur, Überlieferung, Rezeption*, Francfort sur le Main, 2005.

vécu de 1399 à peu après 1479, date de sa retraite[548]. Cela correspond parfaitement à la mention du prologue : *et proprii corporis adversa valetudo vetuissent*[549]. Un moyen de vérification serait la comparaison stylistique des textes, en particulier son goût pour les mots commençant par «*con-*»[550].

Jean Busch[551], né à Zwolle en 1399, entre au couvent de Windesheim en 1417 et est ordonné prêtre en 1424. Un moment confesseur à Bronope d'un couvent de religieuses, il devient sous-prieur à Wittenburg en 1437. Commence alors son travail de réforme de monastères, principalement de chanoines réguliers : Sülte – il en devient prévôt – (1439), Hildesheim et Escherde (1440), Magdebourg (1441), Halle (1442), Magdebourg (1445-1446)... Prévôt et archidiacre de Neuwerk, il étend la réforme aux clercs et laïcs. En 1451, il obtient d'un synode carte blanche pour réformer les couvents de l'ordre de saint Augustin dans plusieurs diocèses allemands. Au fur et à mesure des années, son activité n'aura de cesse de prendre de l'ampleur, tant géographiquement qu'au niveau des ordres qu'il réforme. Il se retire en 1479 et meurt peu après.

L'œuvre de Jean Busch consiste en des *Sermons*, des *Soliloques*, des *Lettres*, son *Rapiarium*, mais surtout son *Chronicon Windeshemense* et son *Liber de reformatione monasteriorum*. Le *Chronicon* contient deux parties : un *De viris illustribus* et une histoire sur les origines de la *Devotio moderna*. Dans le *Liber de reformatione monasteriorum*, Jean Busch raconte les péripéties de son activité réformatrice.

Le recueil comprend donc 1266 *exempla* répartis en 10 distinctions qui se rapportent aux sources utilisées : distinction I : *Dialogi* de Grégoire le Grand (75) et des lettres de Pierre Damien (37) ; II : *Vitae patrum* de saint Jérôme (211) et les *Collationes Patrum* (12), *Instituti sanctorum patrum* (13) *ex Climaco* (14) ; III : *Historia ecclesiastica* de Bède (9), livre des personnages illustres de l'ordre cistercien (57) ; IV : *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais (64) et *Historia ecclesiastica tripartitia* (18) ; V : *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré ; VI : *Dialogus miraculorum* de Césaire (103) ; VII : diverses vies de saints ; VIII : d'autres vies de saints ; IX : *ex diversorum auctorem scriptis* (218) ; X :

[548] Erwin ISERLOH, *Busch, Johannes*, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 2, Stuttgart, 1981, col. 1115-1116.
[549] Bonaventura KRUITWAGEN, *Le* speculum exemplorum..., p. 12.
[550] *Ibid.*, p. 6.
[551] Erwin ISERLOH, *Busch, Johannes*... et Pierre DEBONGNIE, *Busch (Jean)*, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. 10, Paris, 1938, col 1410-1412.

récits que l'auteur a appris ou lus dans des livres en langue thioise. Les *exempla* 53-163 de la huitième rubrique ont été ajoutés après coup et habilement réintégrés par l'imprimeur[552]. Ajoutons que les *exempla* de la IXe partie sont disposés alphabétiquement, et que parmi les 218 *exempla* de cette distinction, seul 131 ont des indications de sources. Une table des matières, dont il est fait mention dans le prologue, permet au lecteur de trouver directement la matière utile[553]. Comme on peut le voir à travers les sources utilisées, le recueil est composé presqu'uniquement d'histoires de type dévot.

On le voit, l'immense majorité des *exempla* provient des sources habituelles. On ne retrouve d'ailleurs à l'exception d'un *exemplum* de Cicéron que des *exempla* de type religieux. Il n'y a aucune fable ni similitude. L'auteur indique d'ailleurs qu'il a séparé le bon grain de l'ivraie. Quelques *exempla* ont une longueur qui font d'eux de petites nouvelles. Leur transcription a respecté fidèlement les textes sources : (II. 8) *eisdem ferme stilo, forma, modo quibus ab ipsis auctoribus conscripta inveni, sine ulteriori immutatione*[554].

Objectif(s)

Le recueil était très clairement destiné aux prédicateurs et à leur travail de prédication. L'auteur les prie d'oublier leur vanité intellectuelle et de prendre pour exemple Grégoire le Grand et le Christ lui-même qui utilisaient des exemples et des paraboles pour parler au peuple[555]. L'auditoire prend les noms de *plebium, populum*, ce qui laisse penser à un auditoire large et indéfini.

---

[552] *Ibid.*, p. 16.
[553] Il est d'ailleurs intéressant d'observer que les histoires ne sont plus triées par rubriques mais par résumés d'histoires.
[554] Bonaventura KRUITWAGEN, *Le* speculum exemplorum..., p. 13.
[555] *Rogo te igitur nunc, praedicator superbe, qui ut te scientulum monstres, teque magis quam Christum praedices, per subtilium materiarum fastigia volitans, indoctam et simplicem Christi plebeculam confundis, non informas ; rogo, inquam, te, flecte paululum elatum scientia verticem, et turgidum humanis favoribus pectus inclina. [...] at qui ad haec nil efficacius, nilve fortius mortalium mentes quam exempla promovent, sis licet doctor theologus, non vereare, quaeso, unum aut duo vel ad majus tria ex hoc Speculo exempla collecta, materiae praedicandae inserere, eo quod nec summus ille pontifex et praeclarissimus Ecclesiae Doctor Gregorius veritus sit populo audituro exempla praedicare... Cf. Ibid.*, p. 8.

TABLE DES RECUEILS

Avant-propos 2
1 Valère Maxime, *Facta et dicta memorabilia* (VMFD) 4
2 *Vitae patrum* (VP) 23
2.1 *Tyrannius Rufinus,* Historia monachorum (VPHM) 23
2.2 *Paschasius diaconus*, Paradisus (VPPa) 35
2.3 *Verba seniorum* (VPVS) 41
3 Grégoire le Grand, *Dialogorum libri quatuor de miraculis Patrum Italicorum* (GGDi) 51
3* Jean d'Amalfi, *Liber de miraculis* (JALM) 57
4 Pierre le Vénérable (Cluny), *Liber de miraculis* (PVLM) 59
4* Pierre Alphonse, *Disciplina clericalis* (PADC) 63
5 *Exempla* tirés des *Lettres* de Pierre Damien (ExPD) 68
6 Jean de Clairvaux (O. Cist.), *Collectaneum miraculorum et visionum* (JCCM) 69
7 Herbert de Torrès (O. Cist), *Liber visionum* (HTLV) 74
7a Herbert de Torrès (O. Cist), *Liber visionum et miraculorum fratrum Ordinis Cysterciensis* : version courte écrite par un anonyme bavarois 78
8 Engelhard de Langheim, Miracles exemplaires pour les nonnes de Wechterswinkel 79
9 Conrad d'Eberbach (O. Cist.), *Narratio de initio Cisterciensis ordinis* (CENI) 82
10 Recueil du ms., Paris, BNF, latin 15912, fol. 6ra-174rb. 88
11 Recueil du ms. Heidelberg, UB, Salem IX 31, fol. 97r-113r 92
12 Gossuinus, *Liber miraculorum* (O. Cist.† Boulancourt, 1203) 93
13 Recueil du ms. Rein, StiftsB, 69, fol. 41v-52r 95
14 Recueil du ms. Florence, BL, Ashburnham 1809, fol. 79-84 96
15 Césaire de Heisterbach, *Dialogus miraculorum* 98
16 Césaire de Heisterbach, *Libri VIII miraculorum* 106
17 Recueil du ms. München, BSB, clm 6914, fol. 37r-45r 109
18 Recueil du ms. Reims, BM, 1400, fol. 1-132 111
18* Eudes de Chériton, *Parabolae* 113
19 Thomas de Papia (?), *Dialogus sanctorum fratrum minorum* 118
20 Thomas Eccleston, *Tractatus de adventu fratrum minorum ad angliam et dilatione et multiplicatione ipsorum in ea* 120
21 Salimbene de Adam, *Cronica* 123
22 Recueil du ms. Vaticano, BAV, Ottob. lat. 522, fol. 203r-269v 126
23 Gérard de Frachet, *Vitae fratrum* (® avant 1250, après 1255) 127
24 Thomas de Cantimpré, *Bonum universale de apibus* 131
25 *Exempla* tirés des *Sermones vulgares* et *sermones communes* de Jacques de Vitry 140
26 Recueil du ms. London, BL, Royal 7 D I, fol. 61v-139v 143
27 Étienne de Bourbon, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* 147
27a Godefroid de Anselmis de Pontevico (OP), *Pantheon*, version abrégée du *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* 151
28 Humbert de Romans, *Tractatus de habundantia exemplorum* ou *De dono timoris* 153
29 Recueil des mss Paris, BNF, latin 3301A, fol. 277r-300v et Colmar, BM, 100, fol. 259r-276v 159
30 Jacques de Cessoles, *Libellus de moribus hominum et officiis nobilium* 163
31 Jean de Galles, *Breviloquium* 178
32 Jean de Galles, *Communiloquium* 183

33 Jean de Galles, *Compendiloquium de vita et dictis illustrium philosophorum* 188
34 Recueil du ms. Durham, Dean & Chap. Libr., B IV 19, fol. 21r-103v 191
35 Recueil du ms. Auxerre, BM, 35 193
36 *Liber de similitudinibus et exemplis* 196
37 Recueil d'un frère Sachet provencal 201
38 Nicolas de Hanapes, *Liber de exemplis Sacrae Scripturae* 203
39 *Speculum laicorum* 210
40 Hugues de Trimberg, *Solsequium* 212
41 Recueil des mss Uppsala, UB, C 523, fol. 4r-148v - Tours, BM, 468, fol. 1r – 194 Bern, BB, 679, fol. 1r-77r 215
42 Recueil du ms. Paris, BNF, lat. 3555, fol. 168va-212rb 219
43 Rambert de Bologne, *Speculum exemplare* 221
44 Aldobrandinus de Tuscanella, *Summula exemplorum* 224
45 Arnold de Seraing, *Alphabetum narrationum* 227
46 *Liber lacteus* 234
47 Recueil du Ms. München, BSB, Clm 23420, fol. 1ra-182ra 237
48 *Opusculum exemplorum* du ms. Wien, ÖNB, 1589, fol. 224ra-303rb 239
49 *Exempla exquisita de diversis materiis* du ms. Zwettl, StiftsB, 138, fol. 1r-97v 241
50 *Doctorum doctrinale* du ms. Paris, BN, nouv. acq. lat. 860, fol. 1r-290v 243
51 Recueil 1 du ms. London, BL, Additional 33956, fol. 1ra-90vb 245
52 Jean Gobi junior, *Scala cœli* 248
53 Robert Holkot, *Moralitates* 253
54 *Gesta romanorum* 259
55 Conrad le Jeune de Halberstadt, *Tripartitius moralium* (2e partie) 272
56 Conrad le Jeune de Halberstadt, *Trivium praedicabilium* (2e livre) 276
57 Mathias de Linköping, *Copia exemplorum* 278
58 Simon de Vauvert, *Sertum florum moralium* 280
59 Jean Bromyard, *Summa praedicantium* 283
60 Jean Bernier de Fayt, *Manipulus exemplorum* 287
61 Recueil du ms. London, BL, Additional 11872, fol. 48v-136v 291
62 Recueil du ms. London, BL, Additional 27336, fol. 2r-84r 293
63 Henmannus Bononiensis, *Viaticum narracionum* 295
64 Jean Herolt, *Promptuarium exemplorum* 297
65 *Alfabetica narratio* 303
66 Denys de Rijckel, *De exemplis et documentis authenticis* 305
67 2 livres du *Liber miraculorum sacri mysterii* du ms. Paris, BNF, nouv. acq. lat. 346. 308
68 Johannes Buch, *Speculum exemplorum* 310